

98
CAL

SOURCES CHRÉTIENNES

Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s.j., et J. Daniélou, s.j.

Directeur : C. Mondésert, s.j.

N° 177

CALLINICOS

VIE D'HYPATIOS

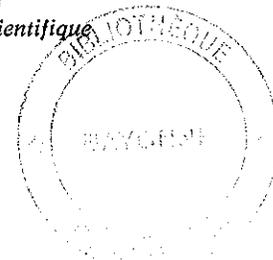
INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION
ET NOTES

par

G. J. M. BARTELINK

Assistant à l'Université de Nimègue

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd de LATOUR-MAUBOURG, PARIS 7°

1971

AVANT-PROPOS

Ce m'est un devoir d'exprimer ma gratitude à Madame D. van Weelderen qui a bien voulu revoir le texte français, au R.P. F. Halkin qui, avec bienveillance, m'a procuré une photocopie du manuscrit A (*Athoniensis Philotheou* 8) et aux services photographiques de la Vaticane et de la Bibliothèque Nationale, qui m'ont procuré des microfilms des manuscrits V (*Vaticanus* gr. 1667) et P (*Parisinus* gr. 1488).

Il m'est particulièrement agréable de dire ma reconnaissance au Centre National de la Recherche Scientifique et à l'Organisation Néerlandaise pour le Développement de la Recherche Scientifique (Z.W.O.), qui m'ont donné les moyens de faire des recherches à Paris et à Rome en vue du commentaire sur la *Vie d'Hypatios*.

Je voudrais aussi remercier M. Gilbert Dagron qui a relu une partie de mon travail et m'a fait bénéficier d'utiles remarques, et enfin mentionner le personnel de l'Institut des « Sources Chrétiennes » : son aide constante m'a été précieuse au cours de l'étape qui sépare la rédaction du manuscrit et la parution du livre imprimé.

G. B.

ABRÉVIATIONS

- CSEL** *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum*, Vindobonae 1866 s.
- DACL** *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie*, Paris 1907 s.
- Daremborg-Saglio** Ch. DAREMBERG — Edm. SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines d'après les textes et les monuments*, t. I-V, Paris 1877-1919.
- DSp** *Dictionnaire de Spiritualité, d'Ascétique et de Mystique*, Paris 1937 s.
- ELC** Christine MOHRMANN, *Études sur le Latin des Chrétiens*, t. I², Rome 1961 ; t. II, Rome 1961 ; t. III, Rome 1965.
- GCS** *Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte*, Berlin-Leipzig 1897 s.
- LCP** *Latinitas Christianorum Primaevo*, Noviomagi 1932 s.
- LQF** *Liturgiegeschichtliche Quellen und Forschungen*, Münster 1919 s.
- PG** *Patrologiae cursus completus, series graeca*, accurrante J.-P. MIGNE, Lutetiae Parisiorum 1857 s.
- PL** *Patrologiae cursus completus, series latina*, accurrante J.-P. MIGNE, Lutetiae Parisiorum 1844 s.
- PW** *Paulys Realencyclopädie der klassischen Altertumswissenschaft*, neue Bearbeitung begr. von G. WISSOWA, fortges. von W. KROLL und K. MITTELHAUS, unter Mitwirkung zahlreicher Fachgenossen hrsg. von K. ZIEGLER, Stuttgart 1893 s.
- RAC** *Reallexikon für Antike und Christentum*, Stuttgart 1950 s.
- SC** *Sources Chrétiennes*, Paris 1942 s.
- ThW** *Theologisches Wörterbuch zum Neuen Testament*, Stuttgart 1933.
- TU** *Texte und Untersuchungen*, Berlin-Leipzig 1882 s.
- VC** *Vigiliae Christianae, A Review of Early Christian Life and Language*, Amsterdam 1947 s.

INTRODUCTION

I. L'AUTEUR ET L'ŒUVRE

Callinicos, auteur de la *Vie d'Hypatios*, higoumène du monastère Rouphinianes, près de Chalcédoine, de 406 environ à 446

Le nom de l'auteur ne figure pas dans la *Vita* elle-même ni dans le titre selon les manuscrits, mais dans la préface avec laquelle l'éditeur inconnu de l'ouvrage introduit le texte de la *Vita* : « Comme j'ai découvert que la vie de notre saint père Hypatios a été écrite et exposée en forme de récit par un de ses disciples nommé Callinicos, je me suis empressé de vous faire connaître cet excellent écrit » (Préface de l'éditeur 2). En outre, nous lisons dans cette dédicace qu'à sa mort Callinicos légua son ouvrage au troisième higoumène de Rouphinianes après Hypatios : « Par une sorte de hasard, ou plutôt par une disposition de Dieu qui règle tout, j'ai trouvé le livre, alors que je passais par le monastère de Rouphinianes, chez le troisième higoumène qui succéda au bienheureux. Celui qui avait composé l'écrit tel que le voici, disciple du saint moine en vertu de la grâce qui lui avait été donnée, l'avait légué à l'higoumène lorsqu'il s'en alla vers le Seigneur » (*ibid.* 3)¹.

Dans la *Vie d'Hypatios*, nous ne trouvons guère de données sur l'auteur. Il est disciple d'Hypatios, moine du monastère de Rouphinianes (ch. 25, 1). Le ch. 23, 1 nous permet de conclure qu'en 426 il appartenait déjà à la communauté de Rouphinianes. Il y est question d'une grave maladie dont Hypatios souffrit à l'âge de

1. Callinicos a composé la *Vie* à la demande d'un prêtre qui, autrefois *scholasticus*, fut baptisé par Hypatios (ch. 35, 16 ; Prologue 1), et des moines du monastère Rouphinianes.

soixante ans (en 426 par conséquent) : « Il était maintenant âgé de soixante ans et il tomba gravement malade, de sorte que nous croyions tous qu'il allait mourir. » La formulation « nous tous » ne laisse pas douter que Callinicos ait été témoin de cette maladie¹.

Selon certains indices, Callinicos serait originaire de la Syrie. Dans sa dédicace, l'éditeur de la Vie d'Hypatios fait observer qu'il a apporté certaines modifications dans le texte, étant donné qu'il y avait des particularités orthographiques dues à l'usage des Syriens : « J'ai changé et corrigé ce qui, selon la langue des Syriens et l'aspiration qui leur est propre, semblait différer de notre prononciation habituelle, c'est-à-dire le passage de la lettre *éta* en *ei* ou de l'*oméga* en *omicron* ou inversement, ou quelques bagatelles de ce genre » (Dédicace de l'éditeur 6)². Ce passage, où il est question d'un arrière-plan syrien dans la *Vita*, confirme l'hypothèse selon laquelle le moine Callinicos est originaire de la Syrie. On sait d'ailleurs que bon nombre de moines des monastères fondés sur les rives du Bosphore dans la première moitié du V^e siècle étaient des Syriens. A ce sujet il est intéressant de remar-

1. Cf. J. PARGOIRE, « Ruffinanes », dans *Byzantinische Zeitschrift*, t. 8, 1899, p. 448. A cause d'une confusion entre Hypatios de Rouphinians et un évêque de Chypre du même nom, Humbert dit que Callinicos aurait écrit la Vie d'Hypatios à Chypre (J. HUMBERT, *La disparition du datif*, Paris 1930, p. 84 : « La *Vita Hypatii* a été rédigée par son disciple Callinicos, certainement à Chypre, où le saint avait été évêque; elle date de 450. »). Selon L. MEYER, « Perfection chrétienne et vie solitaire », dans *Rev. d'ascétique et de mystique*, 14, 1933, p. 232-262, le moine qui ne voulut pas se faire ordonner prêtre (ch. 11, 9) aurait été Callinicos lui-même. Le seul argument cependant que M. Meyer allègue, est que c'est Callinicos qui raconte ce cas. Mais il ne dit même pas s'il s'agit d'un moine du monastère Rouphinians; cf. IVO AUF DER MAUR, o.s.b., « Mönchtum und Glaubensverkündigung in den Schriften des H. Johannes Chrysostomus », dans *Paradosis. Beiträge zur Geschichte der allchristlichen Literatur und Theologie*, Fribourg 1959, p. 119-120.

2. Cf. H. MERTEL, *Die biographische Form der griechischen Heiligenlegenden*, Munich 1909, p. 33 : « Der gute Redaktor umkleidet da seine höchst einfache orthographische Korrektortätigkeit, von der nur interessant ist, dass man überhaupt auf sie Gewicht legte, mit dem Nimbus einer eindringenden sprachlichen Umbearbeitung. »

quer que Callinicos semble avoir connu les écrits pseudo-macariens.

L'éditeur de la *Vita* se permet une remarque assez arrogante sur le style de l'auteur (Dédicace de l'éditeur 7 : « les fautes et solécismes de ce moine, qui avait créé et composé ce récit avec une grande simplicité de cœur »), bien que lui-même ait restreint son activité de correcteur à des questions orthographiques (*ibid.* 7 : « Mais j'ai pensé qu'il aurait été audacieux d'altérer davantage ce qui a été écrit en ajoutant ou en retranchant »).

Il est vrai que la culture de Callinicos n'était pas très vaste. Son style est assez simple et il ignore les règles de la rhétorique. Il connaît très bien la Bible, comme il est d'usage chez les moines, mais il ne cite pas un seul auteur profane (une fois, un proverbe)¹.

La date de la composition de la Vie d'Hypatios

La date exacte de la composition de la Vie d'Hypatios ne nous est pas connue. Il semble cependant probable que la Vie fut écrite peu d'années après la mort d'Hypatios (446)². En premier lieu, on sait, comme nous l'avons dit déjà, que l'auteur était disciple d'Hypatios et qu'en 426 il se trouvait déjà à Rouphinians. Quelques événements, mentionnés dans la *Vita*, qui étaient prédits par Hypatios et qui s'accomplirent après sa mort, sont datés : une grêle violente (ch. 52, 1 : trente jours après sa mort, juillet 446), les incursions des Huns (ch. 52, 3 : six mois

1. Cf. sur la culture des moines A.-J. FESTUGIÈRE, *Les moines d'Orient, t. I, Culture ou sainteté. Introduction au monachisme oriental*, Paris 1961, p. 75 s.

2. La remarque de H.-G. BECK, *Kirche und theologische Literatur im byzantinischen Reich*, München 1959, p. 404, n'est pas juste : « Der Verfasser der ursprünglichen Vita, ein Kallinikos (Schüler des Heiligen), will eine Vita bearbeitet haben, die noch ganz das Syrische verriet. Auch er wird kaum vor dem 6. Jahrhundert geschrieben haben. »

après sa mort, au début de 447). De plus, il est dit qu'un an après la mort d'Hypatios le moine Macarios, frappé d'une maladie, est conduit au monastère de Rouphinianos (ch. 42, 27). C'est grâce à ces données que, dans l'édition des Sodales, on a pu établir, à bon droit, la date de 447-450 environ, date qui est assez généralement admise¹. Voici encore quelques données qui pourraient corroborer cette opinion sur l'époque à laquelle la *Vita* a été écrite : il est dit (ch. 52, 8) que la Thrace ne s'est pas encore rétablie des dévastations par les Huns ; on lit que l'église de Saint-Alexandre a été fortifiée après les invasions (ch. 52, 7) ; la fille de la sœur d'Hypatios semble être encore en vie (ch. 53, 3) ; Antiochos, « ami des illustres » (ch. 44, 23), ne semble pas encore être mort (« afin que Dieu le perfectionne ») ; c'est un des *scholastici*, converti par Hypatios et devenu prêtre ensuite, qui pria de coucher par écrit la vie d'Hypatios. Toutes ces données semblent indiquer que la *Vie* a été écrite peu de temps après la mort de l'higoumène de Rouphinianos.

Dans la Dédicace de l'éditeur² nous lisons que l'auteur, le moine Callinicos, disciple d'Hypatios, avait légué le manuscrit au troisième higoumène après Hypatios, c'est-à-dire au troisième higoumène de Rouphinianos. On pourrait être tenté de supposer, mais il ne s'agit ici que d'une hypothèse, que Callinicos est lui-même le deuxième higoumène. Cela expliquerait peut-être le fait que, dans la *Vita*, le successeur d'Hypatios est mentionné d'une manière assez vague (ch. 51, 6 τῷ διαδόχῳ). Par humilité, Callinicos aurait supprimé son nom. Cela expliquerait aussi le ton d'autorité dans le ch. 51, 13 : « C'est ainsi que, nous aussi, nous devons pratiquer l'ascèse, mes frères. » Le troisième higoumène auquel il avait légué son ouvrage aurait été son successeur. Mais ce ne sont que des conjectures ; il n'y a pas de preuves à l'appui de cette hypothèse.

1. Cf. par exemple O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur*, t. IV, Fribourg-en-Brisgau 1924, p. 161.

2. Déd. 5.

Le monastère Rouphinianos

L'histoire du monastère Rouphinianos et des autres édifices que le préfet bien connu Fl. Rouphinos¹ fit ériger à proximité de celui-ci, a été décrite jusque dans ses moindres détails par J. Pargoire. A cet effet, il a aussi puisé dans les données que la *Vie* d'Hypatios nous offre². Nous pouvons nous en tenir aux résultats des recherches de Pargoire.

Le monastère Rouphinianos était situé à une lieue au sud de Chalcédoine, non loin du rivage du Bosphore. L'endroit s'appelait autrefois Δρῦς (le Chêne), aujourd'hui Djadi-Bostan. Le lieu d'embarquement pour Constantinople se trouvait à trois lieues et demie de là. La route de Chalcédoine passait près du monastère de Rouphinianos (ch. 38, 10 s.) : c'est ainsi que le moine Alexandre, chassé de Constantinople, passa par le monastère avec ses moines (ch. 41, 6).

En 392, Rouphinos y entreprit la construction de grands édifices qui reçurent le nom de τὰ 'Ρουφίνου et αἱ 'Ρουφινιανά. Ce dernier nom acquit droit de cité. Cependant, pendant quelque temps encore, l'ancien nom Δρῦς resta en faveur.

C'est là que se rassembla le synode de 403, qui exila Jean Chrysostome : ἡ σύνοδος ἡ ἀγία ἡ ἐπὶ Δρῶν συναχθεῖσα. Palladius employa à cette occasion l'expression 'Ρουφίνου προόστειον (*Dialogus de vita S. Ioannis*, ch. 8, PG 47, c. 28 ; dans l'*Histoire Lausiaque* du même auteur (ch. 12) on trouve le nom 'Ρουφινιανά). Plusieurs textes, de Théopane par

1. Sur Rouphinos, cf. O. SEECK, art. « Rufinus », dans *PW*, 2^e Reihe, t. I, c. 1189-1193 ; A. GÜLDENPENNIG, *Geschichte des oströmischen Reiches unter den Kaisern Arcadius und Theodosius II*, Halle 1885, p. 25 s. ; O. SEECK, *Geschichte des Unterganges der antiken Welt*, t. V, Berlin 1922², p. 267 s.

2. J. PARGOIRE, « Rufinianos », dans *Byzantinische Zeitschrift*, t. 8, 1899, p. 429 s. ; Id., « L'église de Sainte-Euphémie et Rufinianos à Chalcédoine », dans *Échos d'Orient*, 4, 1911, p. 107-110 ; Id., « Rufinianos », dans *Byzantinische Zeitschrift*, 11, 1902, p. 333-357 ; H. LECLERCQ, art. « Chalcédoine », dans *DACL*, t. III, c. 110-116 ; R. JANIN, « La banlieue asiatique de Constantinople. IV Rufinianos », dans *Échos d'Orient*, 22, 1923, p. 182-190.

exemple (éd. De Boor, p. 78) : ἐν τῇ Δρῦϊ τῇ νῦν 'Ρουφινιαναῖς λεγομένη et de Sozomène (*Hist. eccl.* 8, 17) : ἦκεν εἰς Δρῦν· Χαλκηδόνος δὲ τοῦτο προόστειον 'Ρουφίνου τοῦ ὑπατικοῦ νῦν ἐπόνυμον, montrent que par Δρῦς et par 'Ρουφινιαναῖς on désignait le même lieu.

Fl. Rouphinos, consul en 392, *praefectus praetorii* en juillet et août de la même année, avait fait ériger, dans le lieu appelé Δρῦς, trois grands édifices : une église, un monastère et un palais¹. Dans cette église il avait fait construire son tombeau :

*Qui sibi pyramidas, qui non cedentia templis
Ornatura suos exstruxit culmina manes.*

(Claudien, *In Rufinum* 1, 448-449).

L'église était dédiée aux saints Apôtres Pierre et Paul. Des fragments de leurs reliques, transférés de Rome, furent solennellement déposés dans cette église.

Dans la littérature, l'église est désignée de différentes manières : μαρτύριον (*Vie d'Hypatios* ch. 8, 4 ; Palladius, *Hist. Laus.* ch. 12 ; Socrate, *Hist. eccl.* VI, 17), ἀποστολεῖον (quelquefois dans la *Vie d'Hypatios* ; Sozomène, *Hist. eccl.* VIII, 37 ; Nicéphore Calliste, *Hist. eccl.* XIII, 15) ou ἄγιον ἀποστολεῖον (*Vie d'Hypatios* 13, 2), et aussi οἱ ἄγιοι ἀπόστολοι (ainsi, trois fois dans la *Vie d'Hypatios* ; Siméon Métaphraste, *Vita S. Auxentii* ch. 5, PG 114, 1405), οἱ ἀπόστολοι (trois fois dans la *Vie d'Hypatios* ; Siméon Métaphraste, *ibid.*). Siméon Métaphraste emploie une fois la désignation ὁ οἶκος τῶν ἁγίων ἀποστόλων (*Vita S. Auxentii* ch. 66, PG 114, 1436).

Le jour de la consécration de l'église (au cours de 395), Rouphinos y reçut le saint baptême². Sa disgrâce et sa mort suivirent peu de temps après.

Près de cette église, Rouphinos avait bâti un monastère

1. PAPEBROCH (*Acta Sanctorum*, iun. t. IV, 248) a avancé comme fon dateurs possibles Rufinus Proculus, consul en 316, ou Iulius Rufin us, consul en 323. Cela bien à tort, comme il ressort clairement des données recueillies par J. PARGOIRE, *Byz. Zeitschr.*, 8, 1899, p. 431.

2. J. PARGOIRE, *ibid.*, p. 436.

où il installa des moines égyptiens qui, après la mort de leur protecteur, n'y restèrent cependant pas longtemps : ils retournèrent en Égypte au cours du mois suivant ou au commencement de 396¹. Pendant quelques années le monastère resta inhabité, bien que quelques tentatives d'occupation aient été faites. Ensuite, en 400 environ, Hypatios, avec deux compagnons, Timothéos et Moschion, s'installa dans l'édifice délabré, qui contenait aussi une chapelle (οἶκος εὐκτήριος)². Peu à peu des parties du monastère furent rendues habitables et bientôt le nombre des moines augmenta. Dès l'été de 403 une communauté de moines s'était formée autour d'Hypatios, ainsi qu'en témoigne une communication concernant l'enterrement d'Ammon, l'un des « Long-Frères³ ». La restauration du monastère fut laborieuse, car les moines vivaient dans l'indigence. Ce n'est probablement qu'en 434 que, grâce à la libéralité du *cubicularius* Ourbicios, une restauration définitive fut entreprise (ch. 12, 12). Au début, les moines de Rouphinianos n'avaient rien à attendre de la cour ni des riches fonctionnaires, car ils avaient pris parti pour Chrysostome⁴. Ce n'est qu'en 406, à la mort de l'évêque Cyrin, adversaire de Chrysostome, que les difficultés s'aplanirent.

Pendant le synode du Chêne (403), les évêques qui,

1. L'opinion de L. DUCHESNE (*Bulletin de Correspondance hell.*, 2, 1878, p. 294), qui prétend que les moines ne sont partis qu'après la réaction de 403, a été réfutée par J. PARGOIRE, *ibid.*, p. 439.

2. Baur suggère qu'il existe une relation entre les visites de Chrysostome à l'église des Apôtres et le fait que le monastère Rouphinianos était de nouveau habité : Chrys. BAUR, o.s.b., *John Chrysostom and his Time*, Londres-Glasgow 1960, t. II, p. 238 et 256⁵ : « In the Apostles' Church Chrysostom had preached, for example on the 7th of April, 399, when he led the pilgrimage from Constantinople to Rufiniana to honor the relics of the Apostles there (*Hom. contra Iudaeos et theatra* 1 ; PG 56, 265) » ; et : « Should there not be a connection between the visit of Chrysostom and the re-colonization of the monastery ? Callinicus, the biographer of St. Hypatius, always speaks with great reverence of Chrysostom, whereas he mentions for instance Theophilus not even once, not even for the Synod of the Oak. »

3. SOZOMÈNE, *Hist. eccl.* VIII, 17 ; J. PARGOIRE, *ibid.*, p. 439-440.

4. J. PARGOIRE, *ibid.*, p. 441.

sous la présidence de Théophile d'Alexandrie, allaient condamner Chrysostome, s'étaient rassemblés dans le domaine qui, autrefois, appartenait à Rouphinos. Ils tinrent leurs réunions à l'*Apostoleion* et logèrent probablement dans le palais que Rouphinos avait fait bâtir et qui, après sa chute, fut confisqué et dès lors fit partie des possessions impériales. Le plan du monastère était simple : une cour avec, des quatre côtés, des cellules et la chapelle (ch. 8, 11) où quotidiennement les moines célébraient en commun l'office divin. Lorsque, en 400 environ, Hypatios alla habiter à Rouphinianes, il n'était pas encore ordonné prêtre. En ce temps-là, des clercs (*κληρικοί*) célébraient la liturgie dans l'église des Apôtres. L'évêque de Chalcédoine les avait probablement désignés comme successeurs des moines égyptiens qui, à la fin de 395 ou au commencement de 396, étaient retournés dans leur patrie. Il faut croire qu'après son ordination (après 406) Hypatios se vit petit à petit conférer certains droits dans l'église des Apôtres. Nous lisons dans le ch. 29, 1 : « Il ne quittait guère le monastère si ce n'est le dimanche, pour se rendre à l'église des Apôtres, qui était proche, afin d'y célébrer la messe et, après le renvoi des fidèles, il retournait aussitôt vers le monastère. » En 431, Hypatios osa même, et cela contre la volonté de l'évêque de Chalcédoine, au diocèse duquel ressortissait le monastère Rouphinianes, effacer le nom de Nestorios des diptyques de cette église (ch. 32, 11).

Le nom d'Hypatios — après le bref séjour des moines égyptiens, Hypatios fut le premier higoumène de Rouphinianes — fut graduellement lié au monastère, de sorte qu'on l'appelait aussi *μονή Ὑπατίου* (ch. 41, 4), ou *μοναστήριον τοῦ μακαρίου (ou ἀγίου) Ὑπατίου* (Siméon Métaphraste, *Vita S. Auxentii* ch. 66, *PG* 114, 1436).

Du temps d'Hypatios, le nombre des moines de Rouphinianes s'élevait à cinquante : ch. 18, 2 ; 51, 6. Rouphinianes n'était pas un des plus grands monastères des environs de Constantinople : ch. 11, 1 on lit qu'après 400, aussi bien dans la ville de Constantinople qu'aux environs, des monastères de plus en plus nombreux furent créés

dans chacun desquels demeuraient cent cinquante frères. Le monastère des Acémètes, situé à une distance de quinze milles de Rouphinianes, et qualifié de « très grand », hébergea même trois cents moines.

Sur l'histoire et les vicissitudes ultérieures du monastère, on pourra consulter l'article *Rufinianas* de J. Pargoire, dans *Byzantinische Zeitschrift*, 8, 1899, p. 462-472. Le monastère existait encore au XIII^e siècle. On sait que, vers 1225, le pape Honorius III l'octroya à l'abbaye cistercienne de St-Ange *in Petra* de Constantinople, mais que Jean VIII Vatatzès, empereur de Nicée, le racheta ensuite aux Latins¹.

Les données biographiques de la Vita

Sur la vie d'Hypatios, le premier higoumène du monastère Rouphinianes, on ne dispose pas d'autres témoignages que ceux qu'on trouve dans la *Vita* que Callinicos lui a consacrée². Cette *Vita* nous apprend qu'Hypatios était originaire de la Phrygie, où il est né vers 366 : car, toujours selon la *Vita*, il est mort en 446 à l'âge de quatre-vingts ans. Ses parents étaient de bonne famille et bons chrétiens (ch. 1, 1). Son père est qualifié de *scholasticus* (homme de culture) ; il fit donner à son fils une bonne éducation. Hypatios vivait dans la crainte de Dieu et, lorsqu'il eut dix-huit ans, il décida de s'enfuir de la maison paternelle et de se réfugier dans une église ou dans un monastère. La *Vita* nous raconte qu'il s'enfuit après avoir été battu par son père, mais que sa décision ne devint définitive qu'après avoir entendu lire dans une église le texte : « Quiconque aura quitté père, mère, frères, sœurs, enfants à cause de Moi, recevra cent fois plus et héritera de la vie éternelle. » Il se joignit à quelques voyageurs et se rendit en Thrace.

Là, il s'engagea comme berger, mais bientôt le prêtre

1. Cf. aussi R. JANIN, « La banlieue asiatique de Constantinople », dans *Échos d'Orient*, 22, 1923, p. 185-188.

2. On peut bien trouver cependant autre part la confirmation de certaines données de la *Vie* d'Hypatios.

d'une église voisine, ayant entendu sa voix, sut le persuader d'aller chanter les psaumes dans l'église. Deux ans plus tard cependant, il alla rejoindre l'ascète Jonas. D'autres moines se joignirent à eux et bientôt on bâtit un monastère pour quatre-vingts moines, appelé Halmyrisse. Jonas en devint l'higoumène.

Vers 400, Hypatios s'établit avec deux autres ascètes, Timothéos et Moschion, dans le monastère délabré que le *praefectus praetorio* Rouphinos avait fondé en même temps qu'une église, dédiée aux Apôtres, et un palais. Au début, les trois moines vivaient dans cet édifice désolé dans des circonstances très misérables. Au bout de quelque temps, des difficultés surgirent entre Timothéos et Hypatios. Hypatios quitta les lieux et se retira dans le monastère de Jonas. Réconcilié avec Timothéos (406), Hypatios devint higoumène du monastère Rouphinianas.

Jusqu'à sa mort (446) il s'acquitta de cette fonction. En peu de temps le nombre des moines s'accrut et passa à 30, plus tard à 50. Entre 406 et 430, malgré la résistance qu'il manifesta, parce qu'il ne s'en jugeait pas digne, il fut ordonné prêtre par l'évêque Philothéos de Chalcedoine. La *Vita* met bien en relief que, graduellement, l'autorité d'Hypatios croissait. Le dimanche, il disait la Messe dans l'église voisine des Apôtres. Après la mort de Dalmatios (vers 436), il fut père des monastères de Constantinople. Même l'empereur Théodose II et les princesses royales, ses sœurs, lui firent l'honneur d'une visite et furent attentifs à ses paroles. Hypatios manifesta une grande indépendance, et en premier lieu à l'égard de son propre évêque. Il rejeta expressément la doctrine de Nestorios, même avant la condamnation de celui-ci par le concile d'Éphèse. Une grande hardiesse caractérisait aussi ses interventions auprès des Illustres. C'est ainsi qu'Hypatios se proposa d'armer ses moines contre le préfet Léontios, qui voulait rétablir les jeux Olympiques à Chalcedoine (env. 435).

La *Vie* d'Hypatios renferme des données sur sa manière de vivre (par exemple dans le chapitre 26, 1), sur un assez grand nombre de miracles accomplis par le saint

et sur ses enseignements aux moines de Rouphinianas. Selon la *Vita*, il a aussi légué des admonitions écrites.

En 446, Hypatios mourut au monastère de Rouphinianas. La *Vita* décrit l'accomplissement de sa prophétie suivant laquelle, après sa mort, de grandes calamités ravageraient la région : une grêle violente dévasta les vignes, des tremblements de terre causèrent de grands dégâts et les Huns, sous la conduite d'Attila, firent des incursions en Thrace.

L'enseignement d'Hypatios

Dans la *Vie* d'Hypatios, les exhortations du saint semblent, comme les miracles d'ailleurs, prendre une place assez disproportionnée. C'est un élément qui, depuis la *Vie d'Antoine* par Athanase, a acquis droit de cité dans la littérature hagiographique.

Cet enseignement, cité par Callinicos sous une forme directe, se trouve notamment dans les chapitres 24 et 48 (de plus, dans les ch. 5, 3-7 ; 27, 2-8 ; et 30, 4-12). De ces leçons très traditionnelles, destinées aux moines de Rouphinianas, quelques idées principales se détachent. Dans le chapitre 24, le plus important, Hypatios appelle expressément l'attention sur l'instabilité de ce monde, d'où l'on ne peut rien emporter sauf les bonnes œuvres (ch. 24, 6). Il cite la parole du Seigneur : « Nul ne peut servir deux maîtres » (ch. 24, 8), mais ce qui montre bien que son idéal monastique n'a rien d'extrême, c'est qu'il admet que, dans ce monde aussi, on peut vivre avec dignité et justice (ch. 24, 9) ; cf. ch. 5, 6 : « Mais si quelqu'un s'y refuse parce qu'il n'a pas voulu renoncer au monde, qu'il se marie légitimement, une fois devenu adulte, et qu'il vive honnêtement dans la crainte du Seigneur. Car cela aussi est agréable à Dieu. »

Hypatios qualifie les jouissances de ce monde d'appâts du diable, au moyen desquels celui-ci s'efforce continuellement de séduire les moines (ch. 24, 17). Dans le monde, l'homme a toutes sortes de soucis, qui l'empêchent de penser aux choses spirituelles. Il vaut mieux s'en détacher.

Hypatios rappelle à ses moines la parole de l'Évangile (ch. 24, 20) qui, dans sa jeunesse, le jour où il l'entendit lire à l'église, le persuada de quitter sa maison paternelle (ch. 1, 8) : « Quiconque abandonne maison, champ, père, mère, frères, sœurs, recevra cent fois plus et héritera de la vie éternelle. »

Les principaux commandements du christianisme sont aussi, dans le sens le plus strict, les principaux commandements du monachisme (une des caractéristiques du monachisme est de reprendre ainsi l'essentiel du christianisme) : l'amour de Dieu et l'amour du prochain¹. Sous aucun prétexte le moine ne doit abandonner cet amour, même pas en cas de persécution ou de violence (ch. 24, 27, où se présente l'idée que le moine est le successeur du martyr ; cf. ch. 24, 52-61). Chez Hypatios l'amour du prochain se manifeste en particulier dans la bienfaisance à l'égard des pauvres, à laquelle il exhorte : « Dieu accepte notre bienfaisance à l'égard des pauvres et donne en échange le royaume des cieux » (ch. 24, 34). Ensuite il énumère les autres vertus que le moine doit pratiquer : la chasteté, le silence, la patience, le détachement des biens terrestres, la continence, la longanimité et la pénitence ininterrompue du péché (ch. 24, 36). Ce n'est pourtant pas cette liste qu'il développe au cours de ses admonitions, mais, quand il traite des vertus principales du moine d'une manière plus détaillée, il parle de la tempérance (ch. 24, 62-81), de l'humilité (ch. 24, 82-90), de la lutte contre l'acédie (ch. 24, 91-95) et de la prière comme moyen efficace dans la lutte contre les tentations et contre les démons (ch. 24, 96-103). Dans ce texte, l'influence des traditions monacales écrites et orales semble assez grande. Mais, bien que les pensées soient assez traditionnelles, on ne trouve dans ces textes qu'un nombre restreint de vrais emprunts (en particulier aux *Ps.-Macariana* et à la *Vita Antonii*). Bien qu'il y ait une certaine correspondance avec les règles monacales de Basile le Grand et certains écrits de Nil

1. Sur l'Écriture sainte comme source d'inspiration, Hypatios dit (Prologue 18) : « Tout ce que vous me demanderez, vous le trouverez dans l'Écriture, inspirée de Dieu. »

d'Ancyre, la formulation montre qu'il ne pourrait être question d'emprunt par l'auteur de la *Vita Hypatii*.

Dans le chapitre 48 (comme dans le ch. 5, 3-7) l'auteur attire l'attention sur la lutte que le moine doit mener contre les démons malins et les passions de la chair. Hypatios conseille à ses moines de ne pas perdre courage dans la brève période de la vie dans ce monde ; « car petit est l'effort pour la vertu et grandes sont les promesses » (ch. 48, 20). Celui qui mène énergiquement le combat dans l'esprit et dont la pensée s'attache à Dieu, se verra illuminé dans son for intérieur par la grâce de Dieu (ch. 48, 27). S'il a perdu la grâce de Dieu, l'homme la retrouve par la persévérance et la prière ; il se pourrait que l'insistance sur la prière soit due à une certaine influence des Acémètes, qui pendant une persécution trouvèrent abri dans le monastère de Rouphinianes (ch. 41, 1-20) et dont le chef, Alexandre, fut le premier à établir le nombre des sept heures canoniques, mis en usage à Rouphinianes aussi (ch. 26, 2).

Ascèse modérée

Dans ses paroles aussi bien que dans sa manière de vivre, Hypatios défend une ascèse modérée des moines¹. Dans sa jeunesse cependant, pour dompter les passions, et plus tard pendant le Carême, il pratiqua une ascèse plus austère. La *Vita* nous raconte que, jeune moine dans le monastère de Halmyrisse, en Thrace, il se servait d'une natte comme lit et que souvent même il jeûnait pendant cinq jours de suite (ch. 5, 1). Il s'appliquait aux mortifications à un tel point qu'il l'emportait sur tous, et il s'en fallait de peu qu'il l'emportât même sur l'higoumène (Jonas) (ch. 3, 12). Dans sa lutte contre les passions, il lui est arrivé une fois de ne rien boire pendant cinquante jours (ch. 5, 8). Cette mortification fut interrompue par

1. Sur l'ascèse des moines, cf. par exemple : J. RESCH, *La doctrine ascétique des premiers maîtres égyptiens du quatrième siècle*, Paris 1931. Dans la plupart des règles monastiques on trouve une ascèse mitigée. Jean Cassien dit par exemple (*Conférences* 17, 28) que l'abstinence du vin et de l'huile est une pratique à laquelle on peut se conformer ou non, selon les circonstances.

l'higoumène, qui le fit boire une coupe de vin en présence de tous. Callinicos décrit comment, dans les premiers temps du séjour d'Hypatios à Rouphinianas, celui-ci rivalisait avec Timothéos, un autre moine, à qui l'emporterait en ascèse, prières et humilité (ch. 8, 9). Mais bientôt cette rivalité dégénéra en discorde entre les deux (ch. 9, 1). Le récit concernant Macarios, moine qui surpassait tous les autres en ascèse, est caractéristique et montre l'attitude de la communauté de Rouphinianas à l'égard de l'ascèse abusive (ch. 42). Ce moine devint orgueilleux et fut frappé de démence.

Après sa jeunesse, Hypatios ne pratiquait plus cette forme austère d'ascèse, sauf pendant le Carême. Alors, il se faisait enfermer dans une petite cellule et par une fenêtre il recevait son pain tous les deux jours (ch. 13, 1 ; cf. ch. 26, 2). Le régime normal d'Hypatios se composait de légumes secs, de salade et d'un peu de pain (ch. 26, 1), régime bien connu des ascètes égyptiens. On prenait le repas principal à la neuvième heure. Souvent Hypatios s'en passait (ch. 26, 2). Il ne buvait pas de vin (ch. 5, 9) ; ce n'est que dans sa vieillesse qu'il se permit d'en prendre un peu (ch. 26, 1). Le monastère avait une petite vigne : les moines qui étaient malades avaient droit au vin (ch. 49, 1).

Dans ses admonitions, Hypatios souligne (ch. 24, 68 s.) que la tempérance, importante, il est vrai, pour dompter les passions du corps, n'est pas « abstinence de toute nourriture, mais le fait de ne pas nourrir le corps avec des aliments variés. Car la salade, les légumes secs et le froment sont nécessaires à la vie, au soutien de l'âme et à l'énergie que demande une bonne activité » (ch. 24, 68-69). La tempérance sert, comme nous l'apprend Hypatios, à gouverner le corps, afin que celui-ci ne soit pas alourdi d'aliments et n'entraîne pas l'âme au péché (ch. 24, 70).

La tâche de l'higoumène

Il dit à ses moines : « Vous m'avez chargé du fardeau de votre conduite. » L'higoumène, en tant que conducteur spirituel de la communauté des moines, a le devoir d'exhorter ceux qui sont confiés à ses soins et de les « garder

dans la bonne voie » (ch. 48, 35). Le devoir d'obéissance au « père spirituel » est fortement souligné (cf. ch. 27, 2). Le moine renonce à sa propre volonté. Hypatios est pleinement conscient de la responsabilité que comporte sa tâche (ch. 27, 3), et sans cesse il les instruit et les encourage. Il dit lui-même qu'il se garde de devenir l'objet de reproches comme le fut Éli, qui négligea de réprimander pour leur bien les prêtres Ophni et Phinéès (ch. 30, 8). Le jour du jugement, Hypatios espère pouvoir dire : « Me voici, mon Dieu, avec les enfants que tu m'as confiés » (ch. 27, 4-5). Quelquefois, le conflit entre l'activité salutaire de la conduite des moines confiés à sa garde et la vie contemplative, qui exige une attention soutenue et exclusive pour Dieu, se manifeste dans la Vie d'Hypatios. Le moine a quitté le monde pour échapper à toutes les affaires et à tous les soucis temporels, qui empêchent sa concentration spirituelle. Mais, bien qu'il participe à la vie monacale, l'higoumène est responsable de la marche des affaires dans le monastère et de la conduite des frères. Hypatios nous dit lui-même qu'au temps où il n'avait pas encore de responsabilité et était libre de soucis, il avait un certain crédit auprès de Dieu (ch. 48, 36), mais que, depuis, la pureté de son cœur s'était ternie par tous les soucis que lui donne la direction de la communauté. Quand il se fâche en voyant qu'un frère ne s'applique pas à l'œuvre de Dieu, la pureté de sa prière est menacée (ch. 30, 4) (le danger du *περισπασθαι*). Mais d'autre part, la valeur de toutes ces activités pour le salut des autres est mise en relief. Un des frères dit un jour à Hypatios : « Ce que vous perdez de ce côté, vous le regagnerez au double de l'autre » (ch. 48, 38) ¹. Et Hypatios affirme que, malgré le fait que beaucoup de gens le dérangent et accaparaient son attention pour beaucoup d'affaires, son esprit, « avec vigilance, restait fixé sur Dieu » (ch. 48, 41).

1. Sur le conflit entre la vie contemplative et les devoirs envers les autres cf. Chr. BAUR, « Der weltflüchtige und welttätige Gedanke in der Entwicklung des Mönchtums », dans *Bonner Zeitschrift für Theologie und Seelsorge*, 7, 1930, p. 113-126 ; JEAN CHRYSOSTOME, *De sacerdotio* 6, 3 (PG 48, 680) : « Et penses-tu pouvoir te sauver toi-même, si tu n'es utile à personne d'autre ? »

Les règles du monastère Rouphinianas

Dans la *Vita*, on trouve quelques données sur les règles en vigueur dans le monastère de Rouphinianas. Tous les moines devaient être présents à l'office (ch. 42, 6) ; sept fois par jour on se réunissait dans l'oratoire du monastère (ch. 26, 3). Pour le reste du temps, les moines s'acquittaient d'une tâche que l'higoumène leur imposait et, tout en se livrant à cette tâche, ils devaient réciter un psaume et dire des prières (ch. 42, 6). Le travail des moines ne servait pas seulement à pourvoir à leurs propres besoins, mais aussi à faire des aumônes (ch. 18, 1). Cette hospitalité qu'on pratiquait à Rouphinianas est soulignée dans la *Vita* (cf. par exemple ch. 11, 3 ; 17, 1 ; 17, 6-8 ; 18, 1 ; 20 ; 22, 1-4 ; 27, 7 ; 34). Pour cultiver le jardin, bêcher le sol autour des vignes ou faire quelque autre travail pénible, l'higoumène désigne des personnes robustes. Les autres s'occupent du tissage d'étoffes de poil (ch. 42, 4) ¹. De plus, on trouvait dans le monastère des tâches spéciales, comme celles du calligraphe, du laveur, du tailleur, de l'économiste, de l'hôtelier et de celui qui a le soin des bêtes à la meule. Tous ces services durent une semaine selon l'ordre de l'higoumène ; puis chacun change de travail, toujours selon l'ordre qu'il reçoit (ch. 42, 5-6). Le monastère n'avait qu'une porte, où se trouvait un portier (ch. 42, 5).

Quand on partait en voyage ou quand on quittait le monastère pour s'établir ailleurs, après l'échange du baiser de paix, l'higoumène donnait la bénédiction (ch. 42, 23 ; cf. ch. 11, 4 : à son départ, Hypatios reçoit la bénédiction de son père spirituel Isaac).

Le diable et les démons

Dans la littérature monastique, les démons jouent un rôle important. Depuis la *Vie d'Antoine*, nous voyons les

1. Cf. ch. 8, 11 où est relaté qu'au début de leur séjour à Rouphinianas, Hypatios et ses deux compagnons travaillaient de leurs propres mains pour gagner ce dont ils avaient besoin ; cf. ch. 8, 13 : à la ville, on échange le produit du travail contre des vivres.

moines aux prises avec les démons qui cherchent à les détourner du chemin qu'ils s'étaient tracé ¹. Il est nécessaire pour le moine de ne pas les craindre, de lutter avec pleine confiance en Dieu. Car les démons ne peuvent rien contre celui qui s'appuie sur Dieu. La prière et le signe de la croix sont les armes qui les font fuir. Ces pensées figurent régulièrement dans la *Vie d'Hypatios* comme dans toute la littérature monastique ².

Partout dans la *Vie d'Hypatios* on rencontre les démons. Ils se trouvent dans les lieux solitaires, en particulier dans les lieux de cultes anciens (cf. ch. 2, 1 : les démons demeurent dans les arbres ; ch. 8, 6 un démon hante le monastère délabré de Rouphinianas ; ch. 45, 3 chemin faisant, Hypatios rencontre un démon qui n'est autre que la déesse Artémis). Les possédés sont leurs victimes ; dans la *Vita* on lit plusieurs cas d'exorcismes. Les démons causent des maladies et d'autres malheurs. C'est surtout au début de la vie ascétique que le moine est harcelé par les démons, qui excitent son imagination et l'induisent en tentation. De cette lutte avec les démons, souvent décrite avec des couleurs réalistes dans les récits monacaux, il est question à plusieurs endroits de la *Vie d'Hypatios* ; par exemple dans le ch. 23, 4 où le diable dit : « J'ai encore à lutter (παλαίσσαι) avec lui » (c'est-à-dire Hypatios). Ailleurs, on trouve le terme *πολεμειν* pour désigner l'activité des démons. Le démon peut aussi être associé avec tel ou tel péché ; dans le ch. 5, 2, par exemple, il est question du « démon de l'abominable jouissance ». Ceci est conforme

1. Cf. J. STOFFELS, « Die Angriffe der Dämonen auf den Einsiedler Antonius », dans *Theologie und Glaube*, 2, 1910, p. 721-732 ; 809-830 ; K. HEUSI, *Untersuchungen zu Nilus dem Asketen*, dans *TU*, t. 42, 2, Leipzig 1917, p. 107-108 ; N.H. ST. BAYNES, « Antony and the Demons », dans *Journal of Egyptian Archaeology*, 40, 1954, p. 7-10 ; M.J. GRANERO, « San Antonio el Grande y los demonios », dans *Manresa*, 27, 1955, p. 195-230 ; Uta RANKE-HEINEMANN, « Die ersten Mönche und die Dämonen », dans *Geist und Leben*, 29, 1956, p. 165-170 ; J. DANIELOU, « Les démons de l'air dans la *Vie d'Antoine* », dans *Studia Anselmiana*, 38, Rome 1956, p. 136-147.

2. Cf. A. et C. GUILLAUMONT, art. « Démon » : III. « Dans la plus ancienne littérature monastique », dans *DSP*, t. II, c. 189-212.

à une tradition qu'on trouve depuis Origène dans la littérature chrétienne (*Hom. 6, 11 in Ezech., GCS 8, p. 390, 18 s.*) ὁ δαίμων τοῦ θυμοῦ, ὁ δαίμων τῆς κενοδοξίας, ὁ δαίμων τῆς λύπης καί... ἐκάστου πάθους ἡ δύναμις.

Il est remarquable que, dans ses admonitions, Hypatios passe facilement du singulier διάβολος au pluriel δαίμονες. Après avoir cité par exemple, dans le ch. 24, 100, I *Pierre* 5, 8 (ὁ ἀντίδικος ἡμῶν διάβολος), Hypatios conclut un peu plus loin (ch. 24, 101): « ne soyons donc pas lâches à l'égard des démons qui nous trompent et qui sont nos ennemis » (τοὺς ἀπατεῶνας καὶ ἐχθροὺς ἡμῶν δαίμονας). Mais dans le ch. 24, 102 et 103, il est de nouveau question du démon au singulier: τὰς τέχνας αὐτοῦ et τὰς φαντασίας αὐτοῦ.

Les renseignements que la *Vita* offre au sujet de la liturgie

Rouphinos avait installé à Rouphinianos des moines égyptiens qui faisaient le service à l'église des Apôtres, qui se trouvait non loin du monastère. Après le départ de ces moines, l'église fut desservie par des clercs, jusqu'au temps où Hypatios, ordonné prêtre, sut s'acquérir des droits dans l'*Apostoleion*. Dès lors, chaque dimanche, il se rendait à cette église pour y célébrer l'eucharistie (ch. 40, 1), excepté pendant le Carême quand il se faisait enfermer dans sa cellule (ch. 13, 1). Les moines de Rouphinianos étaient probablement présents à ce service. Tous ceux qui assistaient à la messe célébrée par lui étaient grandement édifiés, nous dit la *Vita* (ch. 13, 3). La renommée d'Hypatios y attirait même des gens de Constantinople (ch. 43, 1).

Nous apprenons que, pendant le service, on donnait lecture des noms inscrits sur les diptyques en l'honneur des vivants. Le nom du patriarche de Constantinople se trouvait sur cette liste. Dès avant sa condamnation par le concile d'Éphèse (431), Hypatios, contrairement à l'ordre de son évêque, Eulalios de Chalcédoine, raya de ces diptyques le nom de Nestorios, patriarche de Constantinople.

On pourrait se demander si la messe était également célébrée dans l'εὐκτήριον (l'oratoire) du monastère. La *Vita* n'en fait pas mention. Il est bien possible que ç'ait été le cas, soit le samedi, comme c'était l'habitude dans les monastères égyptiens, soit le mercredi et le vendredi, comme ailleurs¹.

Il est probable que la messe à l'occasion de l'enterrement d'Hypatios, qui fut inhumé dans la chapelle du monastère, a eu lieu dans l'église des Apôtres. Callinicos raconte qu'une foule nombreuse, tenant des cierges allumés et chantant des psaumes et des hymnes, l'accompagna pendant son dernier voyage et que, dans cette foule, il y avait de nombreux évêques et des moines des monastères voisins (ch. 51, 7-8). C'est sans doute dans la chapelle que, peu avant sa mort, Hypatios distribua la communion aux frères de Rouphinianos (ch. 51, 2-3).

Sept fois par jour les moines se réunissaient dans la « maison de prière » pour y réciter l'office (« l'œuvre de Dieu », ch. 30, 3). Nous apprenons qu'Hypatios, enfermé dans sa cellule, chantait des psaumes et priait (ch. 26, 2) « la Prime, la Tierce, la Sixte, la None, les Vêpres, la Première Vigile et les Matines ». On allègue le texte du psaume 118, 164 (« Je t'ai chanté sept fois par jour pour louer les ordonnances de ta justice ») pour expliquer le nombre sept des prières quotidiennes². Cette manière de chanter l'office devint la règle dans le monastère Rouphinianos (ch. 26, 3: « Il — c'est-à-dire Hypatios — pratiqua cette manière de vivre jusqu'à sa mort, et il la laissa en héritage à ses disciples »); cf. ch. 42, 31.

Hypatios et le clergé

Dans certains passages de la Vie d'Hypatios il est question d'un antagonisme entre les moines et le clergé, démêlés dont on trouve d'autres exemples dans la litté-

1. Cf. sur la célébration des messes dans les chapelles des monastères: D. GORCE, *Vie de Ste Mélanie*, SC 90, Paris 1962, p. 96-100.

2. Cf. la note au ch. 26, 2. Sur les souvenirs bibliques qui ont déterminé les temps des offices diurnes, voir D. GORCE, *op. cit.*, p. 1022.

rature monastique. Une des causes de la rivalité était la grande affluence de fidèles qu'attiraient les moines renommés. De temps en temps, on lit qu'il arrivait que des controverses opposassent ceux qui appartenaient à la hiérarchie officielle et ceux qui étaient doués de charismes. Ces controverses sont comparables, jusqu'à un certain degré, à la tension qui, dans la période de l'Église la plus ancienne, était souvent perceptible entre les prophètes chrétiens et la hiérarchie encore en évolution.

Il y a une différence entre l'attitude d'Hypatios envers le clergé et celle du « père des moines », Antoine (cf. par exemple Athanase, *Vie d'Antoine*, ch. 11, ch. 67). Antoine, consciemment, se soumet à l'autorité ecclésiastique : « Le trait, qui est presque le plus souvent commenté, de la *Vita Antonii*, et qui, de fait, mérite considération, est la modestie avec laquelle le célèbre moine se place lui-même, dans l'ordre ecclésiastique, au rang des laïcs et se soumet ainsi à n'importe quel clerc. Les charismes de haute qualité, qu'il reçut, ne lui confèrent aucun privilège ecclésiastique ¹. »

En premier lieu, il faut reconnaître que pour Hypatios aussi la déférence à l'égard du sacerdoce est caractéristique ². Lorsqu'on voulut l'ordonner prêtre, il commença par refuser la prêtrise (cf. ch. 11, n. 3) par humilité (ch. 13, 2). Il est vraisemblable qu'à l'humilité s'ajoutait un autre motif, celui de ne pas vouloir abandonner la vie contemplative. Jean Cassien, dans sa première *Conférence* (20) nous apprend que le diable tend souvent des pièges aux moines *sub praetextu virtutum*. L'ambition de la cléricature en peut être un : « Vel certe cum desiderare sanctum clericatus officium sub praetextu aedificationis multorum

¹ H. DÖRRIES, *Die Vita Antonii als Geschichtsquelle*, Göttingen 1949, p. 383 ; cf. St. SCHIWIEZ, *Das morgenländische Mönchtum*, t. I, Mayence 1904, p. 76 ; K. HEUSS, *Der Ursprung des Mönchtums*, Tübingen 1936, p. 182-186.

² L'expression que Callinicos emploie en parlant de l'ordination, par exemple dans le ch. 35, 17 « il fut jugé digne du sacerdoce », témoigne aussi de sa révérence pour la prêtrise.

et amore lucri spiritalis instigat, per quod nos ab humilitate propositi huius ac districtione divellat ¹. »

En champions de l'orthodoxie, les moines témoignent souvent d'un zèle fanatique, qui les fait entrer en conflit avec les autorités ecclésiastiques ². L'attitude d'Hypatios à l'égard de Nestorios qui de 428 à 431 fut archevêque de Constantinople, en est un exemple caractéristique. Hypatios s'opposa à lui d'une façon violente avant que la condamnation officielle par le concile d'Éphèse ne fût prononcée (cf. ch. 32, 1-20 ; 39, 1-4). De sa propre autorité il fit effacer le nom de Nestorios des diptyques de l'église des Apôtres, où, le dimanche, il célébrait la messe. En prenant ainsi parti contre Nestorios, Hypatios entra en conflit avec son propre évêque Eulalios de Chalcedoine (ch. 32, 12-16). D'autres conflits avec l'évêque Eulalios concernaient l'attitude bienveillante d'Hypatios envers les Acémètes, qui étaient reçus hospitalièrement au monastère Routhinianes (ch. 41) et son opposition à la restauration des jeux Olympiques à Chalcedoine (ch. 33) ³. Dans ces deux questions, ce ne fut pas Hypatios qui céda mais l'évêque, qui cependant se mit à l'apprécier de plus en plus ; cf. ch. 33, 13 : « L'évêque Eulalios, à cette occasion et à plusieurs autres, comprit qu'Hypatios était crucifié, qu'il faisait tout pour Dieu et qu'il était conduit au succès par Dieu ; à partir de ce moment il lui témoigna grand honneur et le révérait presque comme un père. »

¹ C'était sans doute le motif pour lequel Hypatios n'était pas disposé à permettre à ses disciples de desservir les *martyria* des environs (ch. 31, 13-14).

² Avant le concile de Chalcedoine, les évêques dans le diocèse desquels on fondait un monastère n'étaient guère consultés ; cf. B. GRANIĆ, « Die rechtliche Stellung und Organisation der griechischen Klöster nach dem justinianischen Recht », dans *Byzantinische Zeitschrift*, 29, 1929-1930, p. 6-34 ; Id., « L'acte de fondation d'un monastère dans les provinces grecques du Bas-Empire au V^e et au VI^e siècle », dans *Mélanges Charles Diehl*, t. I, Paris 1930, p. 102 ; H. BACHT - A. GRILLMEIER, *Das Konzil von Chalcedon*, t. II, Wurzburg 1953, p. 198-199 ; p. 579.

³ Il est question aussi de critique du clergé dans le ch. 2, 10.

Le problème de la forme littéraire de la biographie monacale

La *Vita Antonii* d'Athanase, œuvre qui a eu une influence considérable, marque les débuts de la biographie monacale. De nombreuses études ont été consacrées à cet écrit, études qui avaient pour objet de suivre l'histoire de la biographie grecque¹.

Le premier défrichage fut fait par H. Mertel. Sa conclusion, à savoir que la *Vita Antonii* représente la forme typique de la biographie à la manière de Plutarque, par les limites qu'elle pose, s'avéra peu convaincante². Mertel dit, à juste titre, que la manière de Plutarque se

1. R. REITZENSTEIN, *Hellenistische Wundererzählungen*, Leipzig 1906 ; H. MERTEL, *Die biographische Form der griechischen Heiligenlegenden*, thèse, Munich 1909 ; R. REITZENSTEIN, *Des Athanasius Werke über das Leben des Antonius, Ein philologischer Beitrag zur Geschichte des Mönchtums*, dans *Sitzungsber. der Akad. Heidelb.*, t. 8, Heidelberg 1914 ; A. PRIESZNIG, *Die biographischen Formen der griechischen Heiligenlegende in ihrer geschichtlichen Entwicklung*, Mummerstadt 1924 ; K. HOLL, « Die schriftstellerische Form des griechischen Heiligenlebens », dans *Gesammelte Aufsätze zur Kirchengeschichte 2. Der Osten*, Tübingen 1928, p. 249-269 (= *Neue Jahrbücher für das klassische Altertum*, t. 29, 1912, p. 412 s.) ; J. LIST, *Das Antoniusleben des hl. Athanasius des Grossen. Eine literarhistorische Studie zu den Anfängen der byzantinischen Hagiographie*, dans *Texte und Forschungen zur byzantinisch-neugriechischen Philologie*, t. 11, Athènes 1930 ; A.-J. FESTUGIÈRE, « Sur une nouvelle édition du « De vita Pythagorica » de Jamblique », dans *Rev. des Ét. Grecques*, 50, 1937, p. 470-494 ; M. PELLEGRINO, « Sull'antica biografia cristiana. Problemi e orientamenti ». Comunicazione tenuta alla prima conferenza internazionale di studi patristici, Oxford 28 sett. 1951, dans *Studi in onore di Gino Funaioli*, Rome 1955, p. 354-359 ; M. SCHUERT, « Vom hl. Antonius zum hl. Guthlac. Ein Beitrag zur Geschichte der Biographie », dans *Antike und Abendland*, t. 5, 1956, p. 75-91 ; G.J.M. BARTELINK, « De vroeg-christelijke biografie en haar Grieks-Romeinse voorgangers », dans *Annalen van het Thijmgenootschap*, 45, 1957, p. 272-293 ; id., « Quelques observations sur la biographie chrétienne gréco-latine », dans *Orpheus*, 7, 1960, p. 45-50 ; H. GERSTINGER, art. « Biographie », dans *RAC*, t. 2, 386-391 ; J. FONTAINE, *Sulpice Sévère, Vie de saint Martin*, t. 1, SC 133, Paris 1968, p. 59-95.

2. H. MERTEL, *op. cit.*, p. 16. Priesznig, lui aussi, a cherché le modèle de la forme adoptée par Athanase chez Plutarque (*op. cit.*, p. 34).

distingue par la présentation d'un personnage, bien caractérisée, dans une forme brillante, où perce une intention moralisatrice et éducative, et par la disposition de la matière en trois parties : l'introduction historique, le corps du récit, qui relate en détail les faits et gestes du personnage, d'où émerge son caractère, et une dernière partie, qui dépeint le terme de la vie du héros et complète l'ensemble. Mertel cependant n'a pas remarqué la présence, dans la *Vita Antonii*, d'influences ultérieures (entre autres, de certaines *Vitae* de philosophes, de Pythagore en particulier). En revanche, il a bien vu certaines différences entre les biographies de Plutarque et la *Vita Antonii* : il remarque à juste titre que, chez Athanase, la forme est menacée par la masse de la matière et que, contrairement à Plutarque, où la portée éthique se dégage en premier lieu de l'image que présente la vie du héros, Athanase ne se sert de la biographie que comme moyen, à des fins éthiques (p. 18). En outre, les nombreux miracles et les admonitions répétées forment des éléments difficiles à placer.

Les visées d'une biographie profane et la description d'une vie de saint sont choses nettement différentes. Dans la biographie des Anciens, on décrit un homme, bon ou mauvais ; dans la *Vita* chrétienne domine une idée d'éthique religieuse : il s'agit de la signification, à titre d'exemple, d'un Chrétien idéal.

Après Mertel, les recherches se poursuivirent, pour la plupart dans d'autres directions. K. Holl (1912) elabora des idées très constructives sur le fond et sur la forme des plus anciennes biographies monacales. D'une part, il reconnut un modèle éventuel dans certaines biographies de philosophes du III^e ou du IV^e siècle (en particulier, dans la biographie que Philostrate consacra à Apollonius de Tyane) ; d'autre part, il ne négligea pas les modèles chrétiens dont l'auteur a pu s'inspirer (par exemple, le portrait du parfait gnostique chez Clément d'Alexandrie). Holl a également signalé l'élément particulier que représente la progression dans la vertu : selon lui, l'ascension graduelle du personnage principal dans sa conquête de la

vertu est l'idée dominante de la *Vita Antonii*, et c'est par elle que s'expliquent la plupart des miracles qui s'accomplissent à la fin de sa vie.

L'analyse de la *Vita Antonii* donna à Reitzenstein (1914) l'idée que la première partie (ch. 1-48) s'inspire d'une biographie perdue de Pythagore, qui avait les mêmes sources que celles écrites par Porphyre et Jamblique. Il considère pourtant trop la *Vita Antonii* comme une compilation sans art.

List (1930), de son côté, aborde la question de la forme par un autre biais. Sa conclusion est que, dans la *Vita Antonii*, le caractère encomiologique domine et il signale, entre autres, une série de parallèles remarquables entre la *Vita Antonii* et la *Vie de Plotin* par son élève Porphyre. Il prit comme point de départ de son schéma de la forme les degrés ascensionnels de la vertu dans la *Vita Antonii*, tels que Holl les avait dégagés. Sa conclusion nous paraît cependant un peu trop catégorique : « La *Vie d'Antoine* de S. Athanase est, quant à la forme, un *ἑγκώμιον* conforme aux règles de l'esthétique rhétorique. Elle ne comporte qu'une *divergence* : la répartition des *πράξεις* — sujet central — en *degrés de vertu* au lieu d'*espèces de vertu* » (p. 62).

Ces études, dont les conclusions, il est vrai, sont souvent contradictoires, montrent qu'étant donné le caractère lacuneux des sources, il sera difficile de préciser les influences littéraires. Il est cependant de plus en plus évident que différentes influences ont joué dans la *Vita* pour former un tout nouveau. On y reconnaît non seulement le héros antique des biographies de l'époque classique et hellénistique, mais aussi des descriptions de l'époque impériale, qui mettent en scène des personnages tels que Pythagore, Apollonius de Tyane et Plotin comme *θεῖοι ἄνδρες* qui, en montant les degrés de l'ascèse, cherchent à atteindre la perfection. Du côté chrétien, il y a également un apport qu'on ne peut négliger : outre l'idéal chrétien du sage (par exemple chez Clément d'Alexandrie), il y a les personnages des prophètes de l'Ancien Testament et certaines descriptions dans les *martyria*.

Le résultat des différentes influences qu'Athanase a assimilées est un type nouveau de biographie qui, pour la biographie chrétienne, tant en grec qu'en latin, a été un modèle qui a fait autorité. En ce qui concerne le fond, on constate chez les auteurs chrétiens d'importants glissements. Le contenu éthique, qu'autrefois déjà l'on rencontrait souvent dans la biographie, est devenu plus important dans l'hagiographie. Dans la biographie chrétienne, certaines vertus, qu'autrefois l'on n'estimait guère, sont mises en évidence, telles l'humilité, le désir de se soustraire à la gloire, la sobriété, l'obéissance, la pratique des mortifications, série qui ne coïncide nullement avec les vertus caractéristiques d'autrefois. De plus, on sait que, malgré certaines concordances extérieures des formes dans lesquelles l'ascèse se manifeste, les motifs qui justifient la pratique de l'ascèse dans la vie monastique ne coïncident pas avec les motifs mentionnés dans les écrits néo-platoniciens.

A bon droit, M. Bieler a remarqué que dans la biographie chrétienne, l'homme devenu héros, comme il l'était dans la biographie antique, a cédé la place à l'homme de Dieu qui n'est qu'un instrument dans la main de Dieu. Le saint chrétien a succédé à l'ancien héros ; l'homme à l'*ἀρετή* éthique ou politique, l'homme qui se suffit à lui-même, a dû céder la place à l'homme de Dieu qui dépend de la grâce de Dieu.

La relation entre la Vie d'Antoine et la Vie d'Hypatios

Une lecture suffit pour se rendre compte que la *Vita Hypatii* présente des analogies avec la *Vita Antonii*. Cette ressemblance n'a pas échappé à Mertel, lorsqu'il a étudié la forme des deux *Vitae* (*op. cit.*, p. 38-39), bien qu'il n'ait pas approfondi la question¹.

1. Cf. sur l'influence de la *Vie d'Antoine* d'Athanase : J. PLESCH, *Die Originalität und literarische Form der Mönchbiographien des hl. Hieronymus*, München 1910, p. 52-53 (dans la *Vita Hilariionis*) ; H. DELEHAYE, dans *Analecta Bollandiana*, 38, 1920, p. 20 s. (Sulpice

Callinicos admet d'ailleurs franchement qu'il a accentué le parallélisme entre la Vie d'Antoine et la Vie d'Hypatios (ch. 53, 4-6) ; « C'est ainsi que saint Hypatios a tout fait à l'imitation de notre saint père Antoine, jusqu'en ce qui concerne sa sœur. »

L'analogie de la forme en général. Nous pouvons supposer que l'humble moine qu'était Callinicos, dont l'ouvrage ne contient aucune citation profane, ne connaissait pas de biographies profanes. La *Vita Antonii* lui a probablement servi d'exemple direct¹. C'est pourquoi il ne nous paraît pas exact de parler au sujet de la forme de la *Vita Hypatii*, comme le fait Priesznig (*op. cit.*, p. 58), d'éléments qui rappellent Plutarque ou Suétone, à moins qu'on n'entende par là certains principes d'agencement (à savoir, l'ordre chronologique et l'ordre suivant les catégories) et non la continuation d'une certaine lignée ou des influences de l'Antiquité².

En ce qui concerne la forme générale, la Vie d'Hypatios montre beaucoup d'analogie avec la Vie d'Antoine par la prédominance de l'ordre chronologique, qui contraste avec quelques autres éléments, tels que les exhortations adressées aux moines et les histoires de miracles. Dans la *Vita Antonii* les premières représentent plus d'un tiers

Sévère, *Vie de S. Martin*) ; W. BOUSSET, *Apophthegmata. Texte, Ueberlieferung und Charakter der Apophthegmata Patrum*, Tübingen 1923, p. 258 (*Vita Pachomii*) ; J. DAVID, dans *Dict. d'Hist. de Géographie Eccl.*, t. III, 1924, c. 726-735 ; B. KURTZ, « From St. Antony to St. Guthlac. A Study in Biography », dans *University of California Publications in Modern Philology*, 12, 2, Londres 1927, p. 120 s. ; S. GARITTE, « Réminiscences de la Vie d'Antoine dans Cyrille de Seythopolis », dans *Silloge bizantina in onore di Silvio G. Mercati*, Rome 1957, p. 117-122.

1. Il semble admissible que, dans quelques éléments stéréotypés du Prologue de la *Vita Hypatii*, il soit question d'une influence directe de la *Vita Antonii*. Dans les deux ouvrages, il est question, par exemple, des avantages que la composition de la biographie procure à l'auteur lui-même (*Vita Antonii*, Proœmium, PG 26, 887 A — *Vita Hypatii*, Prologue 2).

2. Que Callinicos ait connu la *Vita Macrinae* de Grégoire de Nysse et qu'elle lui ait servi de modèle, est une assertion tout à fait gratuite de Priesznig (*op. cit.*, p. 89).

(surtout les ch. 14-43 et 72-79) et, dans la *Vita Hypatii*, environ un cinquième (surtout les ch. 24, 27 et 48 ; le ch. 24 représente à lui seul plus d'un huitième de la *Vita*). La deuxième catégorie, les histoires de miracles, de même que les exhortations, ne fait pas partie de l'ordre chronologique. Dans la *Vita Hypatii*, les séries principales de miracles se trouvent dans les ch. 22, 4-21 (4 miracles), ch. 28, 1-57 (5 miracles), ch. 38, 1-40, 36 (5 miracles), ch. 44, 1-41 (4 miracles), ch. 31, 1-35, 15 (5 prédictions et visions) et ch. 52, 1-53, 6 (3 miracles). Il est clair qu'un grand nombre de ces descriptions (qui presque toutes racontent des guérisons) peuvent être supprimées sans nuire pour autant au récit. D'abord, nous remarquons que le nombre des miracles est plus grand dans la *Vita Hypatii* que dans la *Vita Antonii*, et, ensuite, que dans la *Vita Hypatii* il y a une concentration plus grande des miracles vers la fin de la vie du saint, de sorte que la fin de la vie de saint Antoine prend moins de relief que celle de saint Hypatios¹.

On a l'impression que, dans certaines de ses déclarations, Callinicos s'écarte des données de la *Vita Antonii*. Ainsi, dans la *Vita Antonii*, l'auteur parle expressément du respect dont les prêtres sont l'objet (VA 67, 937 C και πάντα κληρικόν τῆ τιμῆ προηγείσθαι ἤθελεν ἐαυτοῦ)², alors que dans la *Vita Hypatii*, en dépit de ce respect, il est question aussi d'une certaine antinomie (cf. Hypatios et le clergé, *supra*, p. 27 s.).

L'attitude d'Hypatios à l'égard du paganisme est plus marquée que celle d'Antoine. Il est clair qu'Hypatios vit à une époque postérieure, où le christianisme a déjà pris le dessus. Cf. VA 79, 953 A (τὰ μὲν ὑμέτερα οὐδέποτε ἐδιώχθη) et VH 30, 1 (Hypatios abat les arbres sacrés et les brûle).

1. Mais, si Callinicos relate quelques miracles des dernières années d'Hypatios, il s'abstient pourtant d'enjoliver la mort et le temps après la mort du saint, comme certains auteurs le feront plus tard dans les biographies de saints.

2. VA = *Vita Antonii*. Le passage est indiqué par le chapitre et par la colonne de PG 26 ; VH = *Vita Hypatii*.

Dans *VH* 1, 1, il est dit qu'Hypatios possède une certaine culture, alors que dans *VA* 1, 841 A il est dit d'Antoine : γράμματα μὲν μαθεῖν οὐκ ἠέσχετο¹.

Parallèles plus éloignées. Dans un certain nombre de parallèles, il s'agit de formules courantes, en particulier dans le domaine de l'ascèse, de la démonologie et des admonitions. Il se peut fort bien que, là aussi, Callinicos se soit inspiré à plusieurs reprises de la *Vita Antonii*, que manifestement il a lue avec beaucoup d'attention, mais les analogies concernent souvent des tournures qu'on rencontre aussi dans d'autres textes monacaux.

Dans le domaine de l'ascèse, il faut mentionner, par exemple, le passage sur l'émulation dans la vertu (*VA*, Proœmium, 837 A — *VH* 3, 12), la rivalité dans l'ascèse (*VA* 4, 845 B — *VH* 8, 10), la tournure biblique « qu'il faut δουλαγωγεῖν le corps » (*VA* 3, 844 C — *VH* 8, 11); ensuite la formule qui désigne la pratique d'une ascèse plus sévère (ἐπιτείνειν τὴν ἀσκησιν, *VA* 45, 908 C — *VH* 12, 1).

Les deux *Vitae* présentent de nombreuses analogies dans la description du caractère des démons et de leurs attaques, descriptions qui, dans la littérature monacale, sont d'ailleurs, en général, fortement stéréotypées (pour certaines formules la dépendance est cependant probable, sans plus).

La tactique des démons consiste en promesses fallacieuses et en supercheries (*VA* 24, 880 A — *VH* 24, 101); ils sont appelés « brigands » (λησταί) (*VA* 42, 905 A — *VH* 28, 57; dans la *VA*, dans une comparaison, dans la *VH*, dans une explication allégorique; ce texte est probablement une glose rajoutée). Ils font parfois du bruit pour effrayer leurs victimes (*VA* 9, 957 A — *VH* 8, 12). En faisant leurs promesses, ils se vantent de leur pouvoir (κομπάζειν *VA* 24, 880 A — κομποποιεῖν *VH* 24, 101), mais la venue du Christ a privé le diable de son empire et il ne peut rien contre les chrétiens (*VA* 28, 885 A et 41, 904 B — *VH* 24, 103). Un autre parallèle est le débat du saint avec le démon (*VA* 41, 904 B — *VH* 15, 4). La prière et le signe de la croix font instantanément disparaître les démons (*VA* 10, 860 A — *VH* 45, 8).

1. Le contraste n'est pourtant pas aussi grand qu'à première vue les passages le laisseraient supposer (cf. *VA* 72, 944 B; *VH* 6, 8, où Hypatios est appelé ἀγράμματος). Le passage *VA* 1, 841 A ne permet pas de conclure qu'Antoine était analphabète; cf. G. GARITTE, « A propos des lettres de S. Antoine l'ermite », dans *Muséon*, 52, 1939, p. 11-31.

Il y a aussi certaines ressemblances dans les admonitions. Sur un plan plus général, on voit, par exemple, la même exhortation à la prière sans relâche (*VA* 3, 845 A — *VH* 48, 22) et l'encouragement à multiplier les efforts dans la pratique de la vertu, à propos de la brièveté de la vie (*VA* 16, 868 A — *VH* 48, 20).

Il y a également, en général, des réminiscences dans la pensée et dans les formules.

Par exemple, ζηλοῦν ἐν καλῶ (*VA* 3, 844 B — *VH* 1, 5), τεῖχος εἰς ἀσφάλειαν (de la foi *VA* 9, 857 B) — τεῖχος ἄρρηκτον (de l'humilité *VH* 24, 90) ἀποτίθεσθαι τὰ τοῦ βίου βάρη (et devenir moine *VA* 87, 965 A) — τὸ βάρος ἐπ' ἐμὲ ἐπεθήκατε τῆς ὑμῶν διαγωγῆς (*VH* 27, 3, où Hypatios parle à ses moines), la formule biblique par laquelle la mort des deux moines est rendue (προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας *VA* 92, 972 B — προσετέθη πρὸς τοὺς ἀγίους πατέρας *VH* 51, 6), les formules μηδέ ξενίζεσθε (*VA* 20, 872 C) et μὴ ξενίζεσθε (*VH* 10, 7), d'ailleurs dans un contexte différent (cf. I *Pierre* 4, 12).

Des parallèles évidents (dans l'ordre des chapitres de la Vie d'Hypatios).

VA 16, 868 A — *VH* Prologue 13 (rien de ce que le saint professe qui ne se trouve dans l'Écriture sainte. L'Écriture sainte à elle seule suffit pour apprendre la doctrine).

VA 1, 840 A — *VH* 1, 1 (conformément aux règles traditionnelles de la biographie, on cite le pays d'origine de celui dont on décrit la vie. Chez Antoine, comme chez Hypatios, on dit que les parents sont εὐγενεῖς).

VA 2, 841 C — *VH* 1, 7 il prend la décision de quitter le monde après avoir entendu à l'église la lecture d'un texte de l'Évangile. Dans la *VH* c'est le texte *Matth.* 19, 29, dans la *VA* c'est *Matth.* 19, 21 (dans les deux cas, il s'agit d'un texte qui convient à la situation).

VA 2, 841 B — *VH* 1, 8 (aussi bien Antoine qu'Hypatios ont une sœur cadette; cf. *VH* 53, 4-5, où cette circonstance est mise en évidence comme parallèle à la *VA*).

VA 2, 841 B — *VH* 2, 3 (18 ans — dans la *VA*, 18 ou 20 ans — est l'âge auquel la décision est prise de quitter le monde).

VA 5, 845 C — *VH* 9, 1 (le démon en tant que μισόκαλος, qui ne peut supporter de n'avoir aucune prise sur la vertu du saint; c'est là un lieu commun, mais qui, ici, est manifestement inspiré par l'exemple de la *VA*).

VA 70, 941 C — *VH* 9, 7 (la vertu miraculeuse qui émane du saint; on croit qu'elle opère par le seul contact).

VA 43, 913 A — *VH* 9, 8 (cf. *VA* 14, 865 A) (on insiste sur le fait que c'est Dieu qui guérit et que le saint n'est qu'un homme comme les autres). Cf. aussi *Act.* 14, 15.

- VA 3, 844 A — VH 11, 1 (συνεχῆ μοναστήρια).
 VA 56, 925 A (τοῖς δὲ πάσχοῦσι συνέπασχε) — VH 12, 3 (= VH 36, 5) (τοῖς γὰρ πάσχοῦσι συνέπασχεν).
 VA 66, 937 B — VH 13, 4 (vénééré comme un père, même par les prêtres).
 VA 56, 925 A — VH 22, 6 (ce n'est pas le saint, mais Dieu qu'il faut remercier pour la guérison).
 VA 24, 880 B (μηδὲ δειλιῶμεν αὐτοῦ τὰς φαντασίας) — VH 24, 103 (μήτε δειλιῶμεν τὰς φαντασίας αὐτοῦ).
 VA 27, 884 B (Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς μήτε ἀκούωμεν αὐτῶν) — VH 24, 103 (μὴ οὖν ἀκούσωμεν αὐτοῦ).
 VA 77, 952 A — VH 29, 3 (la foi est au-dessus des sophismes).
 VA 68-69, 940 BC — 941 AB — VH 32 (Antoine et Hypatios adversaires des hérésies).
 VA 81, 956 B — VH 36, 7 (cf. VH 37, 2) (ἔγραφοῦν αὐτῶ ὡς πατρί : respectivement au sujet de Constantin et de ses fils et de Théodosie et des princesses).
 VA 81, 956 B (προτραπείε) — VH 37, 4 (ἀναγκασθεῖς).
 VA 13, 861 C (Τί σοι καὶ τῆ ἐρήμῳ;) — VH 40, 2 (Τί ἐμοὶ καὶ σοί;) (dans une discussion avec le démon).
 VA 63, 933 A — VH 43, 1 (le saint perçoit une âcre puanteur).
 VA 87, 965 A (καὶ ὅπως ὡσπερ ἰατρὸς ἦν δοθεὶς παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆ Αἰγύπτῳ) — VH 44, 37 (καὶ ἅπαξ ἀπλῶς ὡς ἰατρὸς ἦν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεὶς τῆ χώρα ταύτῃ).
 VA 83, 960 B — VH 47, 1 (il ne faut pas être incrédule, lorsqu'on voit tous les miracles que Dieu a accomplis par son serviteur).
 VA 82, 957 B — VH 50, 2 (la colère de Dieu qui frappe le pays — il vaut mieux mourir que subir ces épreuves ; textes analogues dans une situation similaire).
 VA 89, 968 B — VH 50, 5 (l'exhortation du saint, peu avant sa mort, à respecter les traditions).
 VA 86, 964 B — VH 52, 1 (οὐ παρῆλλον etc. ; l'accomplissement de la prophétie du saint est décrit presque avec les mêmes mots).
 VA 85, 964 A — VH 52, 9 (πόθεν γὰρ etc. ; l'idée et la façon de l'exprimer sont les mêmes).

La relation entre la Vie d'Hypatios et les Pseudo-Macariana

Dans les discours d'Hypatios se trouvent quelques expressions et tournures qui figurent aussi dans les homélies du Ps.-Macaire¹. On pourrait d'abord penser à des

1. Cf. G.J.M. BARTELINK, « Text Parallels between the Vita Hypatii of Callinicus and the Pseudo-Macariana », dans *VC*, t. 22, 1968, p. 128-136. M.R. STAATS, dans son article « Die Asketen aus Mesopotamien in der Rede des Gregor von Nyssa 'In suam ordinationem' », dans *VC*, t. 21, 1967, p. 177-179, a attiré l'attention sur les relations possibles entre le monastère Rouphinianes et les Messaliens.

expressions qui étaient courantes dans les cercles monastiques, mais, étant donné qu'il s'agit de quelques phrases, qu'on ne retrouve pas ailleurs, semble-t-il, il est bien probable qu'il existe une relation entre ces deux écrits.

On trouve la même formulation dans Ps.-Macaire, *Hom.* 27, 4 et VH ch. 48, 1, respectivement : Οὐκ ἔστιν οὖν τὸ τυχόν ὁ χριστιανισμός et *Τεκνία*, οὐκ ἔστι τὸ τυχόν χριστιανισμός (il est bien possible que cette formulation, en fin de compte, remonte à Platon, *Républ.* 352 d : « aussi bien, il n'est pas ici question d'une bagatelle (περὶ τοῦ ἐπιτυχόντος), mais de ce qui doit faire une règle de notre vie », trad. E. Chambry). Il faut noter que l'usage prégnant de χριστιανισμός (« le christianisme réel », « la vie d'un vrai chrétien ») se trouve aussi ailleurs dans les *Pseudo-Macariana*, par exemple *Hom.* 26, 6 : ὁ γὰρ χριστιανισμός λίθος ἐστὶ προσκόμματος καὶ πέτρα σκανδάλου.

Une forte ressemblance existe entre Ps.-Macaire, *Hom.* 26, 11 (καὶ λέγειν : ἐὰν σήμερον οὐκ ἐλυθρόθην, αὐριον λυτροῦμαι) et VH ch. 5, 3 (ἀλλὰ πιστεύη ὅτι κὰν μὴ σήμερον ἐλυθρόθην, αὐριον λυτροῦμαι, κὰν μὴ εἰς τὴν πενταετίαν, εἰς τὴν δεκαετίαν). En ce qui concerne le texte du Ps.-Macaire, on peut relever que λυτροῦσθαι et λύτρωσις sont employés régulièrement par cet auteur, mais qu'on ne les trouve pas dans la *Vita Hypatii*.

On peut comparer aussi Ps.-Macaire, *Hom.* 30, 7 (de l'homme qui a succombé au péché) : οὗτος ἦν ὁ τραυματισθεὶς ὑπὸ τῶν ληστῶν καὶ ἡμιθανὲς γεγωνῶς, κατερχόμενος ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱερζώ et VH ch. 28, 57 (d'un possédé) οὗτός ἐστιν ὁ ὑπὸ τῶν ληστῶν δαρείς, τῶν δαιμόνων¹, καὶ ἡμιθανὲς γεγωνῶς. Bien que le contexte soit différent, l'identité de la formulation reste surprenante.

Sans vouloir nier qu'il puisse s'agir ici de phrases et d'expressions courantes dans les milieux monastiques, il nous semble plus vraisemblable qu'il existe une relation entre la *Vita Hypatii* et les *Pseudo-Macariana*. Et, dans ce cas, il est plus probable que ce sont les *Ps.-Macariana* qui ont exercé une influence (l'influence de la Vie d'Hypatios se sera d'abord limitée au monastère Rouphinianes ; selon la lettre de l'éditeur, le livre n'aurait été publié qu'après la mort de Callinicos, vers 470 ?).

Voici d'autres parallèles : Ps.-Macaire, *Hom.* 10, Typus III (éd. E. Klostermann - H. Berthold, p.54, 16 s.) et VH

1. Dans l'édition des Sodales de Bonn, l'opinion est émise (p. VII) que τῶν δαιμόνων est une glose. On remarquera qu'une pareille explication du terme « brigands » ne figure pas dans le texte parallèle du Ps.-Macaire.

Prologue 8, il s'agit d'une comparaison où il est question d'un (ἀρχι) τέκτων et d'un χαλκεύς ; le verbe διατίθεσθαι dans un contexte similaire : Ps.-Macaire, *Hom.* 26, 11 et VH 24, 82 ; ἡ χάρις ὑποστέλλει : Ps.-Macaire, *Hom.* 26, 7 et VH 24, 87 ; διακρίνειν τὸ μικρὸν ἀπὸ τοῦ γλυκέος : Ps.-Macaire, *Hom.* 40, 8 et VH 24, 14 ; peut-être aussi σκότος (τῆς) ἀγνωσίας : Ps.-Macaire, *Hom.* 5, 3 et VH 24, 49.

Les discours qu'Hypatios adresse aux moines sont faits de centons. Étant donné l'influence assez grande que les *Ps.-Macariana* ont exercée, il est possible que l'auteur de la Vie d'Hypatios ait connu ces écrits. Il y a quelques années justement, la thèse de Werner Jaeger, suivant laquelle les *Ps.-Macariana* dépendent de Grégoire de Nysse, fut fortement combattue (il soutenait que les *Ps.-Macariana* ne dataient pas du commencement du V^e siècle ; le *terminus ante quem* est 543)¹. S'il est vrai que l'auteur de la Vie d'Hypatios connaissait les *Ps.-Macariana*, ce serait en faveur d'une datation antérieure des *Ps.-Macariana* et pourrait être un argument pour ceux qui combattent la thèse de Jaeger².

Comme Callinicos, l'auteur de la Vie d'Hypatios, était originaire de la Syrie (Préface de l'éditeur 6), c'est peut-être en Syrie, avant 426 (à cette date il faisait déjà partie de la communauté de Roushinianes, cf. ch. 23, 1), qu'il a connu les *Ps.-Macariana*, qui étaient originaires de la Syrie de l'Est.

Comme nous l'avons remarqué plus haut, des parallèles

1. W. JÆGER, *Two rediscovered Works of Ancient Christian Literature: Gregory of Nyssa and Macarius*, Leyde 1954, p. 227 : « Before a great teacher and leader of a community of monks could use Gregory of Nyssa as he is used throughout the Macarian homilies and paraphrased in Macarius' Great Letter a fairly long interval of time must have elapsed. This excludes the beginning of the fifth century as the time when the works originated. »

2. Voir : J. GRIBOMONT, « Le *De Instituto christiano* et le Messalianisme de Grégoire de Nysse », dans *Studia Patristica*, 3, Berlin 1962, p. 312-322 ; R. STAATS, « Der Traktat Gregors von Nyssa *De Instituto christiano* und der grosse Brief Symeons », dans *Studia Theologica*, 17, Lund 1963, p. 120-128 ; A. BAKER, « The great Letter of Ps.-Macarius and Gregory of Nyssa », dans *Studia Monastica*, 6, 1964, p. 381-387.

figurent dans les discours d'Hypatios. D'après le ch. 27, 6, Hypatios ne s'adressait pas seulement à ses moines *viva voce*, mais « il a composé d'autres exhortations par écrit et nous les a transmises » (ἐτέρας παραγγελλας ἐν χάριτι ἔγραψεν καὶ παρέδωκεν). Les Sodales de Bonn sont d'avis que Callinicos a emprunté à ces textes les discours et les admonitions d'Hypatios qui figurent dans la *Vita*¹. L'hypothèse, en effet, selon laquelle Callinicos, en composant la *Vita*, bien qu'il parle d'autres exhortations, aurait fait usage des écrits d'Hypatios, qui devaient se trouver au monastère Roushinianes, semble se confirmer. Il ne les a probablement pas copiés littéralement, mais il s'est inspiré des pensées d'Hypatios, qu'il a reformulées, du moins partiellement.

La langue de la Vita

Le langage de la *Vita*, écrite en premier lieu pour les moines, est peu littéraire. Nous y trouvons mainte construction nonchalante et nombre de formes qui appartiennent au langage des entretiens familiers. On ne trouve pas de réminiscences des auteurs classiques. Abstraction faite de quelques autres écrits monacaux, la Bible est, spécialement dans les discours, la seule source d'inspiration. « On peut dire que le monachisme ancien reprend, en matière de style — comme il le fait d'ailleurs en plusieurs autres domaines —, une tradition qui remonte aux tout premiers siècles chrétiens, peu favorables à la tradition littéraire antique². »

1. Éd. des Sodales : « adhortationes Hypatii quas opusculo inseruit non ipse scripsit sed ex magistri schedis petiit 96, 19 memoratis. »

2. Christine MOHRMANN, « Observations sur la langue et le style de saint Bernard », dans *S. Bernardi opera*, t. II (éd. J. Leclercq, C.H. Talbot, H.M. Rochais), Rome 1958, p. XI. Sur le rôle de la Bible cf. F. BAUER, *Die heilige Schrift bei den Mönchen des christlichen Altertums*, dans *Theologie und Glaube*, 17, 1925, p. 512-532 ; H. DERRIES, *Die Bibel im ältesten Mönchtum*, dans *Theologische Literaturzeitung*, 72, 1947, 215-222. — L'attitude d'Hypatios à l'égard de la rhétorique et de la philosophie profanes est assez négative, comme on peut s'y attendre chez un moine pour qui la fuite du monde signifie aussi le rejet de la culture littéraire de ce monde (voir A.-J. FESTUGIÈRE, *Culture ou sainteté*, Paris 1961, p. 89). Hypatios dit

Parmi les formes et les constructions caractéristiques et remarquables, nous voyons que quelques verbes en -μι sont conjugués comme les verbes thématiques, par exemple προδιδῶ, ch. 12, 8; ἐπι(μ) πλῶν, ch. 24, 80; κορηνύοντα, ch. 38, 25. Quelques verbes en -ᾶν ont des formes calquées sur la conjugaison des verbes en -εῖν, par exemple ὠδυνούσιν, ch. 44, 11, προσκολλοῦ, ch. 48, 15. On remarquera aussi la deuxième personne du singulier passif προσκολλᾶσαι (subjonctif), ch. 15 et τελειοῦσαι¹, ch. 54, 8, de même que les formes de l'aoriste athématique remplaçant l'aoriste thématique, par exemple ἀπενέγκαι, ch. 19, 5; ἠνεγκαν, ch. 22, 10 (*saepius*); ἐνέπεσα², ch. 38, 35. Puis l'infinitif du type φορέσαι (= φορῆσαι), ch. 24, 16. Tous ces phénomènes, qui reflètent les tendances du grec de la basse époque, se retrouvent dans des écrits contemporains de caractère non-littéraire.

Cela s'applique aussi au nouvel emploi de certains termes. Pour les prépositions, on peut, par exemple, noter les particularités suivantes : ἔμα + gén., ch. 44, 11 (tous les mss)³; ch. 6, 6 (VA τοῦ, P τῷ); ἔμα + acc. (ἔμα τό), Prologue 16; ἀπό au lieu de ὑπό, ch. 35, 12; ἀπό distri-

par exemple (ch. 48, 8) : « Quand quelqu'un, sous des apparences extérieures et fausses ou avec des mots trompeurs, philosophe sur le Christ, vous ne devez pas y prêter attention, 'car le royaume des cieus ne consiste pas en paroles, mais en pouvoir spirituel' » (I Cor. 4, 20). Le simple moine illettré possède plus d'entendement que les érudits; cf. ch. 29, 8 : « certains, qui étaient des érudits, renoncèrent au monde et devinrent ses disciples et lorsque quelquefois, dans la conversation, ils voulaient philosopher selon la technique rhétorique qu'ils connaissaient bien, il (sc. Hypatios) leur disait d'emblée s'ils avaient bien répondu comme il faut ou selon la technique spécieuse de la philosophie. »

1. Cf. ἐλευθεροῦσαι, PALLADIUS, *Hist. Laus.* ch. 19, 7; sur cette formation cf. Stefanie B. PSALTES, *Grammatik der byzantinischen Chroniken*, Göttingen 1918, p. 209; F. BLASS - A. DEBRUNNER, *Grammatik des neutestamentlichen Griechisch*, Göttingen 1965¹², p. 55.

2. Cf. A. DEBRUNNER, « Hellenistisches εἶλαν, ἔπεσαν u. dgl. », dans *Festschrift Kretschmer*, Vienne 1926, p. 15-22.

3. De même, on trouve par exemple dans le *Pré spirituel* de Jean Moschus un cas de ἔμα avec le génitif (ch. 76 : ἔμα τοῦ κατελεθεῖν) contre trois cas où figure le datif. Dans *Beiträge zur Lehre der griechischen Präpositionen*, Berlin 1895, Tycho MOMMSEN nous offre toute une série d'exemples de ἔμα avec le génitif dans les écrits du Ve jusqu'au XI^e siècle.

butif, ch. 11, 1; assez souvent, ἀπό est employé pour désigner la cause (ἐβλάβη ἀπό τοῦ λίθου, ch. 40, 25); dans le ch. 22, 16 ἀπό περιεργίας δεινῆς semble être l'équivalent du génitif de qualité (je me range ici à l'opinion de M. D. Tabachovitz); μετὰ a été employé cinq fois au sens instrumental, par exemple ch. 13, 1; παρά remplace souvent ὑπό, par exemple Prologue 16; ch. 1, 2; 2, 4; 3, 12; on notera aussi παρά μίαν, ch. 13, 1 (« tous les deux jours »). Parmi les termes latins, on trouve dans la *Vita* des termes officiels qui ont acquis droit de cité même dans la langue littéraire, comme κόμης, κουβικουλᾶριος, πραιπόστος, mais aussi des termes qui appartiennent en premier lieu à la langue populaire comme πρησῶριον, ρογεῦσιν, στράτα, φραγέλλιον. Ces latinismes figurent surtout dans les parties narratives. Dans le codex A (XI^e siècle) quelques-uns de ces latinismes ont été éliminés : ils étaient évidemment considérés comme des vulgarismes.

Le style assez simple de la *Vita* se manifeste aussi dans bien des constructions nonchalantes. Des exemples d'anacoluthes se trouvent dans les ch. 32, 1-2; 32, 12; 48, 39-40 (où le génitif absolu est récapitulé par une proposition subordonnée); 53, 4. Une confusion de deux constructions se trouve par exemple dans le ch. 35, 11 πρὶν ἢ γὰρ τοῦ; 42, 23 τύπος γὰρ τοιοῦτος καὶ ἀκολουθία ἐκράτησεν, ἵνα ὁ ἐξερχόμενος... πρῶτον ἔρχεσθαι.

Assez fréquent est l'emploi du génitif absolu, bien que le substantif en question figure aussi comme sujet de la phrase, par exemple ch. 2, 1; 8, 7; 13, 3 λειτουργούντος δὲ αὐτοῦ... στενάζων ἔβρα¹.

L'emploi très fréquent de καὶ et de γὰρ (un peu monotone), de même que celui des cas obliques des pronoms personnels, trahissent une fois de plus un style peu littéraire². En revanche, il faut se rendre compte que le nombre des vulgarismes dans la *Vita* est restreint et qu'il n'y a pas du tout de vulgarismes extrêmes. On n'y trouve pas, par

1. Cf. G. Ghedini, « Note di sintassi greca », dans *Aegyptus*, 15, 1935, p. 230-238.

2. Fr. PFISTER, *Die parataktische Darstellungsform in der volkstümlichen Erzählung*, dans *Wochenschrift für klass. Philologie*, t. 28, 1911, c. 809-813.

exemple, de comparatifs du type *μειζότερος* et *χειρότερος* ou un acc. masc. ou fém. de la troisième déclinaison en *-αν* au lieu de *-α* ¹.

A côté des significations spéciales qui caractérisent le grec de la basse époque (par exemple *σεμνός* au sens de « modeste », « petit »), il va de soi que, dans la *Vita*, l'évolution du vocabulaire chrétien est évidente dans le sens de nombreux mots, par exemple *ἐντολή* au sens d'« aumône », de même que la langue spéciale des moines est représentée par une longue série de termes techniques ², par exemple *ἀδελφότης* « communauté », *ἀρχιμανδρίτης* « archimandrite », *δοῦλος τοῦ Θεοῦ* « serviteur de Dieu », « moine », *ἔργον τοῦ Θεοῦ* « office divin », *ἡγούμενος* « higoumène », *ἡσυχία* « vie contemplative », *καλόγηρος* « moine », *οἰκονόμος* « économe », *δοσιάριος* « portier ».

1. Cf. J. VOGESER, *Zur Sprache der griechischen Heiligenlegenden*, Munich 1907, p. 3.

2. Cf. E. BECK, « Ein Beitrag zur Terminologie des ältesten Mönchtums », dans *Studia Anselmiana*, t. 38, Rome 1956, p. 254-267 ; J. LEMAIRE-R. ROQUES-M. VILLER, *Contemplation chez les Grecs et autres orientaux chrétiens, Étude de vocabulaire*, dans *DSP*, t. 2, c. 1762 s.

II. — LES MANUSCRITS ET LES ÉDITIONS

Les manuscrits

Actuellement quatre manuscrits de la *Vita Hypatii* sont connus, le *Vaticanus graecus* 1667, le *Parisinus graecus* 1488, l'*Athoniensis Philotheou* 8 et le codex palimpseste *Vaticanus graecus* 984 (dont il ne reste que des fragments ; presque illisible).

1. — Le codex le plus important est le *Vaticanus graecus* 1667 (= V), sur parchemin (Xe siècle). Sur ce codex on consultera A. Ehrhard, *Ueberlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche von den Anfängen bis zum Ende des 16. Jahrhunderts*, t. I, Leipzig 1937, p. 641 s. (= *TU* 50, 1). Dans l'édition des Sodales de Bonn (1895), on a eu tort d'admettre que ce codex, le seul sur lequel était basée l'édition de la *Vita Hypatii* par Papebroch (Papebroich) dans les *Acta Sanctorum*, était du XIIe siècle (p. VI : *saeculo ut videtur duodecimo*).

Ce codex Vaticanus a appartenu autrefois au monastère de Grottaferrata, mais il avait été écrit à Constantinople, comme le montre le titre d'une Vie des patriarches Métrophane et Alexandre, qui figure aussi dans ce codex ; l'auteur les désigne comme évêques *ταῦτη τῇ θεοφυλάκῳ καὶ βασιλίδι πόλει* (c.-à-d. de Constantinople). Le copiste qui désigne Constantinople de cette façon doit avoir été un habitant de la ville.

Le *Vaticanus graecus* 1667 (360 folios de 30 × 21 cm.) contient notamment un ménologe du mois de juin (fol. 3 — 334 v). Dans ce manuscrit la Vie d'Hypatios se trouve vers la fin du volume (il faut noter que l'anniversaire d'Hypatios est ici le 30 juin) et va du fol. 289 r au 334 v. Le manuscrit est en minuscules. Les titres sont en onciales, de même que les initiales des divisions importantes. Les folios 1 et 2 sont manifestement des feuilles de parchemin adjointes plus tard ; elles datent du XIIe siècle. On y trouve des *Erotapokriseis* jusqu'au premier tiers du

folio 2. Le reste du recto du folio 2, de même que le verso, porte un texte latin. En outre, ce folio nous fournit une table des matières moderne. On y trouve aussi la note : τοῦτο τὸ βιβλίον ἦν τῆς μονῆς τῆς Κρυπτοφέρρης. Les pages 335^r à 390^v contiennent quelques écrits sur la vie, les miracles et le martyre de Thécla, la compagne légendaire de l'apôtre Paul. A la page 390^v, le manuscrit finit d'une manière abrupte.

Le codex a des folios numérotés. Avant que ce numérotage ne fût apporté, le quaternion 41 du texte de la Vie d'Hypatios était perdu (entre le fol. 304^v καὶ πύσον μου εἰς τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἕνα ἀναβλέψω ch. 22, 7 et le fol. 305^r καὶ τὸ πεισθῆναι ch. 24, 103). La note « *sine lacunae indicio* » dans l'édition des Sodales de Bonn (p. VII) n'est cependant pas juste.

Ehrhard considère qu'il est vraisemblable que le manuscrit soit originaire du monastère Stoudios à Constantinople, de même que les *codices Vaticani graeci* 1660 et 1669. Il a l'impression que ce codex vient de la même école de scribes que les deux manuscrits mentionnés, bien que l'écriture en diffère assez considérablement ; il semble probable qu'il est plus récent (*op. cit.*, p. 641⁴)¹.

2. — *Parisinus graecus* 1488 (= P). Ce manuscrit contient un ménologe de juin (conservé incomplètement), il est en parchemin et est à dater du XI^e siècle (188 folios de 39 × 28,5 cm). Le ménologe commence au milieu de la Vie de Tychon (le 16 juin), mais autrefois il contenait aussi la première moitié du mois de juin, comme nous pouvons le conclure des nombres qui indiquent l'ordre des différents textes (la Vie d'Hypatios porte le numéro 34).

1. Voir aussi G. GIANELLI, dans *Codices Vaticani graeci*. Recensuerunt Ioh. MERCATI et P. FRANCHI DE' CAVALIERI, t. III (codd. 604-866 rec. R. DEVRESSE ; codd. 1485-1683 rec. G. GIANELLI). Città del Vaticano 1950 (addendum 1961), p. 410-419 ; R. DEVRESSE, *Introduction à l'étude des manuscrits grecs*, Paris 1954, p. 33 (lui aussi considère le *Vat. gr.* 1667 comme originaire du scriptorium du monastère Stoudios) ; A. ROCCHI, *De coenobio Cryptoferrarensi eiusque bibliotheca*, Tusculi 1893, p. 269, 272, 273, 305. Dans le codex V se trouvent certaines corrections apportées ensuite par deux mains différentes (V¹, V²).

Les folios 54 à 141 contiennent la Vie d'Hypatios (l'édition des Sodales de Bonn ne donne pas de division en chapitres, mais uniquement la pagination de ce manuscrit). Le manuscrit est en écriture claire avec 31 à 33 lignes par page. Les nombres qui indiquent l'ordre des écrits, ainsi que les titres et les initiales, sont en rouge.

La partie supérieure des premières pages a été endommagée par de l'eau. Ainsi qu'au début, il y a une lacune à la fin¹. Partant des fêtes et des textes qu'on trouve dans le manuscrit P, Ehrhard (*op. cit.*, t. I, p. 648-650) a conclu que ce manuscrit a beaucoup plus de points de contact avec le codex *Athoniensis Philotheou* 8 (= A, cf. *infra*) qu'avec V. Il estime que P est le résultat d'une évolution plus avancée que A (le nombre de textes abrégés a augmenté).

C'est à tort que, dans l'édition des Sodales de Bonn, on considère que le manuscrit P a plus de valeur que V (p. V : *praestantior et aetate et pretio est Parisinus bibliothecae nationalis* 1488). Beaucoup de leçons de P y sont adoptées, tandis que celles de V étaient souvent rejetées. Les recherches d'Ehrhard ont montré, depuis, que V est plus ancien et, de plus, reproduit un type plus ancien.

3. — *Athoniensis Philotheou* 8 (= A). Ce manuscrit en parchemin, datant du XI^e siècle, est étroitement apparenté au codex V. Il contient également un ménologe de juin (222 folios, in-4^o). La Vie d'Hypatios ne se trouve pas au 30 juin (comme dans V), mais au 17 (fol. 94-128). Le début de la Vie d'Hypatios fait défaut (ainsi que la

1. Cf. pour une description du codex P : H. OMONT, *Inventaire sommaire des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. II, Paris 1888, p. 62-63 ; Id., *Catalogus codicum hagiographicorum bibliothecae nationalis Parisiensis*, Bruxelles 1896, p. 170-171 (il se trouve que le manuscrit a été acheté en Orient par l'agent français Sevin) ; *De Vita s. Hypatii liber*, ed. seminarii philologorum Bonnensis sodales, Leipzig 1895, p. V-VI ; H. USENER, *Der heilige Tychon, Sonderbare Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche*, t. I, Leipzig 1937, p. 648. — Dans P se trouvent certaines corrections apportées ensuite par une autre main (P¹).

fin de la Vie de Tychon, évêque d'Amathus, qui la précède). Le folio 94 commence par : — *σασθε την ἐμην ἐλευσίν* (Prologue 2).

Selon Lambros ¹, ce manuscrit daterait du XII^e siècle, mais Ehrhard (*op. cit.*, t. I, p. 645 ⁵) a montré que les critères paléographiques témoignent en faveur du XI^e siècle. Il est probable que le manuscrit A est plus récent que V d'un siècle. Dans le ménologe de juin du manuscrit A on trouve, contrairement à V, une série de fêtes particulières, alors que quelques fêtes communes y figurent à d'autres endroits. Ehrhard présume que le ménologe que présente A est d'une date plus récente que le type de V. Malgré des ressemblances évidentes, il y a donc aussi un certain nombre de différences entre ces manuscrits.

Il est à peu près certain que A, ainsi que V, est originaire de Constantinople (cf. Ehrhard, *op. cit.*, t. I, p. 648) : d'une part, le titre dans les Vies de Métrophane et Alexandre de Constantinople (qui diffère en quelque sorte de la forme qu'il a en V) le confirmerait (la supposition qu'un copiste, habitant ailleurs, aurait reproduit ce titre mécaniquement est à rejeter, cf. Ehrhard, *op. cit.*, p. 648 ²) ; d'autre part, selon certains indices, les monastères de l'Athos achetaient leurs manuscrits en majeure partie à Constantinople.

Il faut noter que dans le manuscrit A se manifeste une tendance du scribe à corriger (bien que celui-ci ne le cède en rien au scribe de V en ce qui concerne la négligence orthographique). Parfois aussi, on remarque une tendance à éviter les mots vulgaires ou à ajouter des éclaircissements (par exemple dans le ch. 12, 8, où A, à l'expression usuelle του Θεου παρέχοντος, ajoute την ὑγίειαν).

4. — *Vaticanus graecus 984* (manuscrit palimpseste). Benedictus Niese (*Flavii Iosephi opera*, t. I, Berlin 1887, p. XXI) a été le premier à attirer l'attention sur le palimpseste caché sous ce manuscrit, qui contient un texte de

1. Cf. Sp. P. LAMBROS, *Catalogus of the Greek Manuscripts on the Mount Athos*, t. I, Cambridge 1895, p. 151 (n° 1771).

Flavius Josèphe. Sous le texte de Flavius Josèphe, datant de 1354, se trouve une écriture presque complètement grattée et quasi illisible, avec des lettres plus anciennes que celles du X^e siècle. Comme les feuilles de ce manuscrit ont été pliées, le texte de Flavius Josèphe croise les lettres anciennes transversalement. Ce codex très ancien était écrit en deux colonnes sur chaque page (*quarum nunc extant pauca maxime in margine Iosephi* : Niese, *op. cit.*, p. XXI). Niese a conclu, sans s'en occuper davantage, qu'un ménologe ou martyrologe se cachait sous le texte de Josèphe (*possunt tamen ea quoque, quae sub Iosepho latent, alicuius utilitati inservire* : Niese, *op. cit.*, p. XXII).

Les passages cités par Niese ont amené M. Krašeninnikov ¹ à conclure, à son tour, que le ménologe sous le texte de Flavius Josèphe était celui du mois de juin ². Ensuite, Pio Franchi de' Cavalieri a fait des recherches sur le palimpseste, dont il a réussi à déchiffrer quelques fragments ³.

Le manuscrit, dans son état actuel, contient 345 folios, à vrai dire 348, car les n°s 169, 271 et 279 sont notés chacun sur deux folios. Le format du manuscrit ancien était d'environ 35,5 × 25,5 cm. A la première page (fol. 189 + 169 a) se trouve une ligne ornementale à motif géométrique ; entre les différents textes il n'y a que des lignes ornementales. Les initiales du texte sont des minuscules un peu plus grandes que celles qui figurent dans le texte. Le manuscrit doit dater du IX^e ou X^e siècle.

Ehrhard (*op. cit.*, t. I, p. 650 ¹) conteste l'opinion émise par P. Franchi de' Cavalieri (*op. cit.*, p. 106), selon laquelle le manuscrit *Vat. gr.* 984 serait de la même main que le

1. « Prodrômus sylloges vitarum laudationumque ss. Constantini et Helenæ matris eius græce atque slavice mox edendarum », dans *Revue byzantine*, 1, Supplément, Juriev 1915, p. 103-106.

2. Cf. aussi G. MERCATI, « Note di letteratura biblica e cristiana antica », dans *Studi e Testi*, 5, Rome 1901, p. 212.

3. « Reliquie di un grande menologio premetafrastico e una nuova recensione del martyrium s. Theodoti Ancyran, Note agiografiche », dans *Studi e Testi*, 88, Rome 1920, p. 105-127.

Vat. gr. 1853 (« formarono altrettanti volumi di uno di quei grandi menologî premetafrastei in 12 tomi, la cui perdita è tuttora lamentata dagli agiografi »). Selon lui cependant, les deux manuscrits proviennent sans doute d'une même école de scribes, probablement du monastère Stoudios à Constantinople.

Le ménologe contient, dans la mesure où il est conservé, 15 textes, dont la Vie d'Hypatios est le dernier (au 17 juin). Les textes du 15 et du 16 juin sont perdus. Il en est de même d'un texte qui, ainsi que la Vie d'Hypatios, se trouvait au 17 juin, puisque la Vie d'Hypatios est introduite par τῆι αὐτῆι ἡμέραι.

La Vie d'Hypatios occupe 79 pages du manuscrit de Flavius Josèphe. Les parties des pages originales se trouvent parfois réunies (par exemple 188-189, 268-269), mais le plus souvent séparées, d'autres pages ayant été intercalées (par exemple 1-8, 9-16, 10-15, 42-47).

Pour la reconstitution du texte de la Vie d'Hypatios, ce palimpseste ne nous est d'aucun secours : presque plus rien du texte original n'est lisible et l'emploi des rayons infra-rouges n'a donné aucun résultat appréciable. C'est pour cette raison que nous avons fondé notre édition sur les trois manuscrits V, A et P.

Nous avons déjà fait remarquer que les Sodales de Bonn ont préféré pour leur édition le manuscrit P à V. Mais depuis, les recherches d'Ehrhard ont démontré qu'il fallait revoir la datation des mss et que le manuscrit V a été écrit plus d'un siècle avant P. Le ms. A est lui aussi plus ancien que P. Abstraction faite des questions orthographiques — la confusion entre ο et ω, entre ει, η et ι se trouve dans tous les trois — les différences entre les manuscrits ne sont pas tellement grandes, étant donné que, dans un texte hagiographique en particulier, les variantes des manuscrits peuvent être très nombreuses.

Il est évident que la relation de V avec A est beaucoup plus étroite que celle de P avec les deux autres, ce que nous allons illustrer par une série d'exemples. A et V, datant du XI^e siècle, sont très probablement tous les deux ori-

ginaires de Constantinople. Comme il résulte de certaines omissions de part et d'autre, ils ne peuvent pas avoir été copiés directement l'un sur l'autre.

Contrairement aux Sodales de Bonn et en nous fondant sur les recherches fondamentales d'Ehrhard, nous préférons en général les leçons de V et A, quand elles vont de pair, à celles de P. Dans plusieurs cas notre texte est plus proche de celui de Papebroch (qui ne connaissait que le manuscrit V) que de celui des Sodales de Bonn (qui se fondaient sur V et P, en insistant trop sur l'importance de P). En ce qui concerne la relation de V et de A, nous avons déjà signalé une certaine tendance puriste, qui se manifeste çà et là dans A, ainsi que le fait que le copiste de A ajoute parfois des mots en faveur de la clarté. Pour la reconstitution du texte, il faut tenir compte de cette tendance de A. Nous n'admettons pas ce genre de variantes qui s'opposent à V (et P), puisqu'il est très probable qu'on a affaire ici à des modifications du texte original.

Ce n'est qu'avec une grande circonspection que les Sodales de Bonn ont changé le texte par des conjectures normalisantes. Nous avons apporté encore moins de modifications qu'eux, là où les manuscrits ont la même leçon.

Quelques exemples de la relation étroite entre V et A :

8, 17 τρεῖς εἰσι τῷ ἀριθμῷ VA : τρίτος ἐστιν P.

9, 4 ἐζήτει αὐτοῖς ἐντολήν VA : ἐζήτει αὐτοῦς ἐντολήν P.

10, 4 εὐχομένων οὖν αὐτῶν ἤκουσαν φωνήν VA : καὶ εὐξάμενοι φωνήν ἤκουσαν P.

11, 3 ξένος VA : ξένος ἢ πτωχός P (addition de P : dans le reste de la phrase il est seulement question de ξένος).

13, 4 προϊόντος αὐτοῦ VA : προϊών P (pour améliorer la construction comme en 10, 4).

23, 9 τοῦ πάθους προκόπτοντος VA : τοῦ πάθους μηδὲν προκόπτοντος P (sans aucun doute μηδὲν est une addition de P qui ne prend pas προκόπτειν au sens de « s'aggraver » mais d'« aller mieux »).

43, 19 τρία ἔτη VA : τριάκοντα ἔτη P (en raison de la date de la composition de la *Vita* qu'on admet généralement, τριάκοντα semble une leçon moins probable).

Il y a cependant quelques cas où la leçon de P est préférable à celle de VA. Par exemple :

- 33, 5 τὸν σκοπὸν αὐτοῦ VA : τὸν σκυλμὸν αὐτοῦ P (la *lectio difficilior*).
 35, 4 πειράζοντες αὐτῷ VA : πειράζοντες αὐτόν P.
 40, 23 καὶ ἀνενεγκόντες λίθον μέγα VA : καὶ ἀνενεγκόντες λίθον μέγαν P.
 42, 5 ἄλλος οἰκοδόμος VA : ἄλλος οἰκονόμος P.
 44, 11 ἔβόα λέγων. Ἐλεγεν δὲ καυχώμενος VA : ἔβόα μεγάλως. Ἐλεγεν δὲ καὶ καυχώμενος P (pas de répétition inepte du même mot).
 46, 4 δὴν VA (leçon évidemment fautive) : μικροῦ δεῖν P.

Voici quelques exemples qui illustrent une certaine tendance de A à la correction :

- 2, 1 ἀυλιζομένων VP est remplacé par ἦσαν γὰρ ἐκεῖ ἀυλιζόμενοι A pour obtenir une construction plus claire.
 2, 2 καὶ θροηθέντες καὶ διυπνίσαντες VP : un des καὶ est éliminé par A : θροηθέντες δὲ καὶ διυπνισθέντες.
 3, 6 après τόπον μικρόν, A ajoute τοῦ διατρέφεσθαι ἐξ αὐτοῦ.
 3, 7 ἤρξατο εἰς καὶ εἰς VP : ἤρξαντο εἰς καὶ εἰς A.
 5, 8 οὐκ ἔπιεν VP : ὕδωρ οὐκ ἔπιεν A.
 9, 10 τὸν καλόγηρον τὸν κύριον Ἰωνᾶν, ἵνα δῶ VP : τὸν ἀββᾶν Ἰωνᾶν δοῦνα A (le terme populaire καλόγηρος est remplacé par ἀββᾶς, comme dans 31, 6, et la construction analytique par une construction synthétique).
 10, 6 ἐλαφρότερος γέγονεν VP : l'expression est consciemment remplacée dans A par ἐκουφίσθη καὶ ἔληξεν ἀπ' αὐτοῦ ὁ πυρετός.
 11, 4 τοῖς ἀδελφοῖς καὶ χριστιανοῖς VP : modifié par A, en raison de la clarté, en τοῖς ἐλεήμοσιν καὶ φιλοχρίστοις χριστιανοῖς.
 12, 9 τοῦ Θεοῦ παρέχοντος VP : A ajoute τὴν ὑγιειαν.
 17, 6 λακτίσαντα VP : νόξαντα A (choix d'un terme plus élégant).
 18, 1 ὡς πληρωθῆναι τὴν γραφὴν VP : A précise ὡς πληρωθῆναι καὶ ἐν τούτῳ τὴν γραφὴν.
 19, 1 αὐτοῖς VP : αὐτοὶ οἱ ποιήσαντες (souci de précision de A).
 20, 1 Ῥογεύσωμεν αὐτὸ εἰς τὰς στρατάς τοῖς πτωχοῖς VP : Ῥογεύσωμεν αὐτὸ τοῖς πτωχοῖς A (A omet ici le latinisme στρατάς).
 28, 4 ἀδελφοῖς VP est remplacé dans A par αὐτοῖς (probablement parce que οἱ ἀδελφοί figure un peu plus haut).
 Dans 32, ἔχειν + inf. au sens du futur est remplacé deux fois par une autre construction : 32, 3 σκολιάσαι ἔχει εἰς τὴν πίστιν VP : σκόλιος γενήσεται ἐν τῇ πίστει A.
 32, 6 ἔχω κρατῆσαι VP : μέλλω κρατῆσαι A.
 38, 13 χωρικῶν VP : χωριτῶν A (cf. 38, 14).
 40, 14 τριάκοντα ἕξ VP : τριάκοντα ἕξ ἄνδρες A.
 40, 25 τὰ ἱμάτια VP : A ajoute αὐτοῦ.
 42, 16 τῆς ἐναντίας δεινότητος VP : A a normalisé cette tournure : τῆς ἐναντίας δυνάμεως.

Les éditions

L'*editio princeps* de la *Vita Hypatii* est de la main du Bollandiste D. Papebro(i)ch (van Papebroek), parue dans les *Acta Sanctorum* du mois de juin, t. III (Anvers 1701, 308-349 ; troisième édition, t. IV, 247-282). Cette édition est fondée sur le seul manuscrit connu à cette époque, le *Vaticanus graecus* 1667. Ce manuscrit nous donne un texte assez satisfaisant ; l'orthographe cependant — comme celle d'ailleurs des deux autres *codices* de la *Vita Hypatii* — est de qualité assez médiocre. Papebroch a fait quelques conjectures, dont certaines méritent notre attention.

En 1895, une deuxième édition du texte a vu le jour : cette nouvelle édition de la Vie d'Hypatios, dédiée à F. Bücheler, était un hommage de ses élèves à l'occasion de ses vingt-cinq ans de professorat (*Callinici de Vita Hypatii librum ediderunt seminarii philologorum Bonnensis sodales*, Lipsiae 1895, p. 3-110). Pour cette édition, on a pu faire usage de deux manuscrits : on avait découvert la *Vita Hypatii* dans un autre codex, le codex P (*Parisinus graecus* 1488), que les éditeurs considérèrent, à tort, comme plus ancien que V et auquel, pour cette raison, on attribua trop d'importance au point que, dans cette édition, on garda la pagination du manuscrit P — procédé assez insolite — au lieu de faire une division en chapitres.

En outre — ce qui d'ailleurs n'est pas surprenant à une époque où le souci de normaliser selon l'idéal classique était prédominant et l'étude du grec tardif n'était guère entamée — les éditeurs ont parfois fait des corrections qui depuis, à la lumière de l'évolution linguistique postérieure du grec¹, se sont révélées inutiles. L'édition des Sodales de

1. H. van Herwerden a fait quelques remarques critiques sur ce texte : « Ad Callinici de Vita S. Hypatii librum », dans *Revue de Philologie*, 20, 1896, p. 57-59. Cf. aussi G. BARTELINK, « Quelques observations sur le texte de la Vita Hypatii de Callinicus », dans *VC*, 10, 1956, p. 124-126. Qu'on parte trop des normes classiques ressort aussi de quelques remarques de l'Index : ὡς = ἔως (p. 177 :

Bonn est pourvue d'un appareil critique très correct, d'un *index nominum* (p. 11-119), d'un *index verborum* détaillé (p. 120-178)¹ et d'un *indiculus observationis grammaticae* (p. 179-188). Des listes complémentaires des passages bibliques ont été fournies par G. Krüger² et G. Bartelink³.

En 1961, le R. P. A.-J. Festugière nous a donné la première traduction de la *Vita* en langue moderne⁴. Il se fonde sur le texte des Sodales, non sans faire des remarques de critique textuelle sur certains passages. Dans la traduction⁵ il a introduit une division en chapitres que, pour des raisons pratiques, nous avons gardée dans notre édition. Nous l'avons, de plus, pourvue d'une division en paragraphes.

via ferri potest) ; la forme ἐρμήνευσεν (sans augment) s'accompagne de la remarque : (*sic*) (p. 144). — Le reste du tirage de l'édition des Sodales de Bonn a été détruit pendant la guerre de 1939-1945, de même que la plus grande partie des *Teubneriana*. Le texte n'a pas été réimprimé.

1. Une telle liste est d'une grande utilité pour un texte grec tardif. Dans l'*Index verborum* de l'édition des Sodales, certains termes intéressants font défaut, par exemple ἀντάρτης ch. 42, 18, ἐμφανίζειν ch. 44, 4, κατασφραγίζειν ch. 22, 7, τρίτον « une troisième fois » ch. 40, 12 ; les sens rares ne sont pas toujours enregistrés, par exemple σμνός avec la signification de « petit » ch. 18, 1. Parfois, on y trouve des traductions incorrectes par exemple δασύτης « itacismus » ; στρατεία « militia » (il s'agit d'une fonction civile) ; ἀπό dans Ἀπό σχολαστικῶν γὰρ τινες (ch. 29, 3) « eodem modo » (*sc. quo ἀπὸ ὑπέρτων*), alors que le sens de ἀπό est ici « appartenant à ». Dans l'*Index verborum* de la présente édition, l'attention se porte surtout sur les termes monastiques, théologiques et spirituels ; en outre, les vocables caractéristiques du grec tardif y ont été signalés. Pour le reste, on a dû faire une sélection.

2. *Theologische Literaturzeitung*, 21, 1896, c. 451.

3. Cf. p. 53, note 1.

4. *Les Moines d'Orient*, t. II. *Les Moines de la région de Constantinople. Callinicus, Vie d'Hypatios ; Anonyme, Vie de Daniel le Stylite*, traduites par A.-J. FESTUGIÈRE, o.p., Paris 1961.

5. Je ne voudrais pas me ranger à l'avis de M. H. CHIRAT, tel qu'il l'a exprimé dans le compte rendu de cette traduction : *Revue des Sciences Religieuses*, 39, 1965, p. 179-194.

Nous avons fait une traduction indépendante de celle du Père Festugière (nous avions achevé la traduction néerlandaise de la Vie d'Hypatios déjà en 1958, avant la parution de la traduction française du Père Festugière). Depuis nous avons comparé les deux textes, ce qui a donné lieu à un certain nombre de corrections de notre traduction. Il faut cependant noter que celle-ci a été faite sur une nouvelle édition critique du texte, qui diffère à maintes reprises du texte des Sodales, sur lequel la traduction du Père Festugière est établie.

BIBLIOGRAPHIE

1. Textes hagiographiques.

- C. BUTLER, *The Lausiack History of Palladius*, dans *Texts and Studies* t. VI, 1-2, Cambridge 1898-1904.
- A.-J. FESTUGIÈRE, *Historia Monachorum in Aegypto*, Édition critique du texte grec, dans *Subsidia Hagiographica*, t. 34, Bruxelles 1961.
- H. GELZER, *Leontios' von Neapolis Leben des heiligen Johannes des Barmherzigen*, dans *Sammlung ausgewählter kirchen- und dogmengeschichtlicher Quellenschriften*, t. 5, Fribourg-en-Brigau - Leipzig 1893.
- H. GRÉGOIRE - M.-A. KUGENER, *Marc le Diacre, Vie de Porphyre, évêque de Gaza*, Paris 1930.
- D.-C. HESSELING, *Morceaux choisis du Pré spirituel de Jean Moschos*, dans *Coll. de l'Institut Néo-hellénistique*, t. 9, Paris 1931.
- IOANNIS MOSCHI, *Pratum Spirituale*, PG 87, 3, 2852-3112.
- A. LUCOT, *Palladius, Histoire Lausiacque, Texte grec, introduction et traduction française*, dans *Textes et documents pour l'étude historique du Christianisme*, 15, Paris 1912.
- E. SCHWARTZ, *Kyrrillos von Skythopolis (TU, 49, 2)*, Leipzig 1939.
- H. USENER, *Der heilige Theodosios, Schriften des Theodoros und Kyrrillos*, Leipzig 1890.
- H. USENER, *Der heilige Tychon, Sonderbare Heilige*, Leipzig-Berlin 1907.

2. Le monachisme du IV^e et du V^e siècle.

- A. ADAM, « Grundbegriffe des Mönchtums in sprachlicher Sicht », dans *Zeitschrift f. Kirchengeschichte*, 65, 1953-1954, p. 209-239.
- D. AMAND, *L'ascèse monastique de saint Basile*, Maredsous 1949.
- H. BACHT, *Die Rolle des orientalischen Mönchtums in den kirchenpolitischen Auseinandersetzungen um Chalcedon (481-519)*, dans H. BACHT - A. GRILLMEIER, *Das Konzil von Chalcedon*, t. II, Würzburg 1953.
- H.U. VON BALTHASAR, *Der Laie und der Ordensstand*, Einsiedeln 1948.
- J.M. BESSE, « L'enseignement ascétique dans les premiers monastères orientaux », dans *Rev. bénédictine*, 16, 1899, p. 14-24, 76-86, 159-168.
- J.M. BESSE, « Les règles monastiques orientales antérieures au Concile de Chalcédoine », dans *Rev. de l'Orient chrétien*, 4, 1899, p. 465-494.

- E. BUONAIUTI, *Le origini dell'ascetismo cristiano*, Pinerolo 1928.
- H. VON CAMPENHAUSEN, *Die asketische Heimallosigkeit im altkirchlichen und frühmittelalterlichen Mönchtum*, Tübingen 1931. Voir aussi *Tradition und Leben, Kräfte der Kirchengeschichte*, Tübingen 1960, p. 290-318.
- K.W.L. CLARKE, *St. Basil the Great. A Study in Monasticism*, Cambridge 1913.
- H. DELEHAYE, « Byzantine Monasticism », dans *Byzantium*, éd. H.N. Baynes et B.L. Moss, Oxford 1948, p. 136-165.
- H. DERRIES, « Mönchtum und Arbeit », dans *Forschungen zur Kirchengeschichte und zur christlichen Kunst*, herausgeg. von W. Elliger, Leipzig 1931, p. 16-39.
- A.-J. FESTUGIÈRE, *Les Moines d'Orient, t. I. Culture ou Sainteté ? Introduction au monachisme oriental*, Paris 1961.
- R. FLEW, *The Idea of Perfection in Christian Theology*, Londres 1934.
- S. FRANK, Ἀγγελικός βίος. *Begriffsanalytische und begriffsgesch. Untersuchung zum « engelgleichen Leben » im frühen Mönchtum*, Münster 1964.
- J. GRIBOMONT, « Le monachisme au IV^e siècle en Asie Mineure », dans *Studia Patristica*, t. II (= TU 64), Berlin 1957, p. 400-415.
- K. HEUSSI, *Der Ursprung des Mönchtums*, Tübingen 1936.
- K. HOLL, *Enthusiasmus und Bussgewalt beim griechischen Mönchtum*, Leipzig 1898.
- H. KOCH, *Quellen zur Geschichte der Askese und des Mönchtums in der alten Kirche*, Tübingen 1933.
- H. LECLERCQ, art. « Ascétisme », dans *DACL*, t. I, c. 968-976 ; art. « Cénobitisme », dans *DACL*, t. II, c. 3047-3248 ; art. « Monachisme », dans *DACL*, t. XI, c. 1774-1974.
- Th. A. LORIÉ, *Spiritual Terminology in the Latin Translations of the Vita Antonii* (with Reference to fourth and fifth Century monastic Literature), LCP 11, Utrecht-Nimègue 1955.
- W.H. MACKEAN, *Christian Monasticism in Egypt to the close of the fourth Century*, Londres 1920.
- E.E. MALONE, *The Monk and the Martyr. The Monk as the Successor of the Martyr*, dans *Studies in christian Antiquity*, t. 12, Washington 1950.
- F. MARTINEZ, *L'ascétisme chrétien pendant les trois premiers siècles*, Paris 1913.
- G. MORIN, *L'idéal monastique et la vie chrétienne des premiers jours*, Paris 1921.
- E.F. MORISON, *St. Basil and his Rule : A Study of early Monasticism*, Oxford 1912.
- P. NAGEL, *Die Motivierung der Askese in der alten Kirche und der Ursprung des Mönchtums* (TU 95), Berlin 1966.
- M. OLPHE-GALLIARD, art. « Ascèse-Ascétisme », dans *DSp*, t. I, c. 936-1010.
- Uta RANKE-HEINEMANN, *Das frühe Mönchtum. Seine Motive nach den Selbstzeugnissen*, Essen 1964.

- R. REITZENSTEIN, *Des Athanasius Werk über das Leben des Antonius*, dans *Sitz.-Berichte der Heidelb. Akad. der Wissensch.*, t. 8, Heidelberg 1914.
- P. RESCH, *La doctrine ascétique des premiers maîtres égyptiens du quatrième siècle*, Paris 1931.
- O. ROUSSEAU, *Monachisme et vie religieuse d'après l'ancienne tradition de l'Église*, Chevotogne 1957.
- O. ROUSSEAU, « Le rôle important du monachisme dans l'Église d'Orient », dans *Orientalia Christiana Analecta*, Rome 1958, p. 33-55.
- D. SAVRAMIS, *Zur Soziologie des byzantinischen Mönchtums*, Leyde-Cologne 1962.
- St. SCHIWIEZT, *Das morgenländische Mönchtum*, t. I-II, Mayence 1904-1913 ; t. III, Mödling bei Wien 1938.
- W. SESTON, « Remarques sur le rôle de la pensée d'Origène dans les origines du monachisme », dans *Rev. de l'hist. des religions*, 108, 1933, p. 197-213.
- H. STRATHMANN, *Geschichte der frühchristlichen Askese bis zur Entstehung des Mönchtums*, Leipzig 1914.
- H. STRATHMANN, art. « Askese », dans *RAC*, I, c. 749 s.
- L. UEDING, « Die Kanones von Chalkedon in ihrer Bedeutung für Mönchtum und Klerus », dans H. BACHT - A. GRILLMEIER, *Das Konzil von Chalkedon*, t. II, Würzburg 1953, p. 596-676.
- M. VILLER - K. RAHNER, *Akese und Mystik in der Väterzeit*, Fribourg-Brisgau 1939.
- A. VÖÖBUS, *History of Ascetism in the Syrian Orient, t. 1. The Origin of Ascetism. Early Monasticism in Persia* (*Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, 184), Louvain 1958.
- J. WAGENMANN, *Entwicklungsstufen des ältesten Mönchtums*, dans *Sammlung gemeinverständlicher Vorträge und Schriften*, t. 139, Tübingen 1929.
- B.H. DE WARREN, « Le travail manuel chez les moines à travers les âges », dans *La Vie spirituelle*, 52, 1957, p. 80-123.
3. *Études linguistiques sur le Grec de la basse époque.*
- Gertrud BÖHLIG, *Untersuchungen zum rhetorischen Sprachgebrauch der Byzantiner*, Berlin 1956.
- A. DEBRUNNER, *Geschichte der griechischen Sprache. II Grundfragen und Grundzüge des nachklassischen Griechisch*, Berlin 1954.
- K. DIETERICH, « Untersuchungen zur Geschichte der griechischen Sprache von der hellenistischen Zeit bis zum 10. Jh. n. Chr. », dans *Byzantinisches Archiv*, I, Leipzig 1898.
- A. GEORG, *Studien zu Leontios* (Thèse), Halle a. d. Saale 1902.
- D.-C. HESSELING, *Het perfectum in het postklassieke Grieks ; overblijfsels in de taal van heden*, Amsterdam 1923.
- J. HUMBERT, *La disparition du datif en grec du I^{er} au X^e siècle*, (*Collection linguistique*, 33), Paris 1930.

- S.G. KAPSOMENAKIS, « Voruntersuchungen zu einer Grammatik der Papyri der nachchristlichen Zeit », dans *Münchener Beiträge zur Papyrusforschung*, 28, Munich 1938.
- S.G. KAPSOMENOS, « Die griechische Sprache zwischen Koine und Neugriechisch », dans *Berichte zum XI. Intern. Byzantinistenkongress*, t. II, 1, Munich 1958.
- St. LINNÉR, *Syntaktische und lexikalische Studien zur Historia Lausiaca des Palladios* (Thèse), Uppsala 1943.
- H. LJUNGVIK, *Beiträge zur Syntax der spätgriechischen Volkssprache*, dans *Skrifter utgivna av K. Humanistiska Vetenskaps-Samfundet i Uppsala*, t. 27, 3, Uppsala 1932.
- H. LJUNGVIK, « Einige Bemerkungen zur spätgriechischen Syntax », dans *Aegyptus*, 13, 1933, p. 159-168.
- H. LJUNGVIK, *Studien zur Sprache der apokryphen Apostelgeschichten* (Thèse), Uppsala 1926.
- Erika MIHEVC-GABROVEC, *Études sur la syntaxe de Ioannes Moschos*, Ljubljana 1960.
- A. NUTH, *De Marci Diaconi Vita Porphyrii episcopi Gazensis quaestiones historicae et grammaticae* (Thèse), Bonn 1897.
- H. PERNOT, *Études sur la langue des Évangiles*, Paris 1927.
- Stefanie B. PSALTES, *Grammatik der byzantinischen Chroniken*, dans *Forschungen zur griech. und lat. Grammatik*, t. II, Göttingen 1913.
- Fr. ROSTALSKI, *Die Sprache der griechischen Paulusakten mit Berücksichtigung ihrer Lateinischen Uebersetzungen*, Progr. Gymn. von Myslowyetz 1913.
- Stephanie STEPSKI DOLIWA, *Studien zur Syntax des byzantinischen Historikers Georgios Phrantzes* (Thèse), Munich 1935.
- D. TABACHOVITZ, « Ein paar Beobachtungen zum spätgriechischen Sprachgebrauch », dans *Eranos*, t. 44, 1946, p. 296-305.
- D. TABACHOVITZ, *Études sur le grec de la basse époque*, dans *Skrifter utgivna av K. Humanistiska Vetenskaps-Samfundet i Uppsala*, t. 36, 3, Uppsala-Leipzig 1943.
- D. TABACHOVITZ, *Sprachliche und textkritische Studien zur Chronik des Theophanes Confessor* (Thèse), Uppsala 1926.
- L. THURMAYR, *Sprachliche Studien zu dem Kirchenhistoriker Euagrius*, Eichstätt 1910.
- J. VOGESER, *Zur Sprache der griechischen Heiligenlegenden* (Thèse), Munich 1907.
- K. WEIERHOLT, « Studien im Sprachgebrauch des Malalas », dans *Symbolae Osloenses*, Fasc. Suppl. 18, Oslo 1963.
- K. WOLF, *Studien zur Sprache des Malalas*, t. I. *Formenlehre*; t. II. *Syntax* (Thèse), Munich 1911-1912.
- H. ZILLIACUS, « Das lateinische Lehnwort in der griechischen Hagiographie », dans *Byzantinische Zeitschrift*, 37, 1937, p. 302-344.

CONSPECTUS CODICUM ET SIGLORUM

V (V ¹ , V ²)	<i>Vaticanus graecus</i> 1667	s. X
A	<i>Athoniensis Philotheou</i> 8	s. XI
P (P ¹)	<i>Parisinus graecus</i> 1488	s. XI
b	Daniel Papebroch (Van Papebroek), éd. de la <i>Vita Hypatii</i> , dans <i>Acta Sanctorum</i> (Antverpiae, 1701), 308-349 (b : Bollandistes)	
s	<i>Callinici de Vita Hypatii liber, ediderunt seminarii philologorum Bonnensis sodales</i> , Lipsiae, 1895 (s : sodales) (*)	
Festugière	<i>Les Moines d'Orient</i> , II. <i>Les Moines de la région de Constantinople, Callinicus. Vie d'Hypatios; Anonyme, Vie de Daniel le Stylite</i> , traduites par A.-J. Festugière, o.p., Paris 1961	
add.	addidit	
corr.	correxuit	
c. ras.	cum rasura	
om.	omisit	
Déd.	Dédicace = Préface de l'éditeur	
Prol.	Prologue	

(*) L'édition des Sodales de Bonn garde la pagination du ms. P. Notre édition donne une division en chapitres, telle que le R. P. Festugière l'a introduite dans sa traduction (avec *in margine* aussi la pagination selon l'édition des Sodales). Voir la Table de Concordance entre l'édition des Sodales et notre édition, à la fin du volume.

ΒΙΟΣ ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΥΠΑΤΙΟΥ
ΤΟΥ ΕΝ ΡΟΥΦΙΝΙΑΝΑΙΣ

1. « Εὐλογητὸς ὁ θεὸς ^a ὁ διδάσκων ἄνθρωπον γνῶσιν ^b
καὶ ἀποκαλύπτων νηπίοις ἀπροσδοκῆτως ἅπερ σοφοὶ οὐ
κατέλαβον ^c. 2. Εἰδὼς σου τὸ πρόθυμον, ἀγαπητὲ ἀδελφέ
55 Εὐτυχε, καὶ τὴν σπουδὴν ἣν ἔχεις περὶ τὰς συντυχίας | τῶν
ἀγίων, ἦτοι τὰς αὐτοπροσώπους καὶ διὰ συγγραφῶν,
καὶ ἐν τοιαύταις ἐπιθυμίαις τρέφειν σπουδάζεις τὸν ἔσωθεν
ἄνθρωπον, εὐρῶν καὶ τοῦ ὀσιωτάτου πατρὸς ἡμῶν Ὑπατίου
τὸν βίον ἀνάγραπτον καὶ ὑπὸ τινος τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ὀνό-
ματι Καλλινίκου ἐν διηγῆσει ἐκτεθέντα, ἔσπευσα τὴν τοιαύ-
την ποθεινὴν οὖσαν γνωρίσαι σοι γραφῆν.

3. Συνειδὼς μὲν πολλὰ παραλελειμμένα τῶν κατὰ τὸν
βίον αὐτοῦ καὶ τῶν ὀσίων αὐτοῦ πράξεων, ἐξ ὧν ἀκήκοα παρ'

codd. VP (*incipit* A *in proœmio Callinici*)

tit. Βίος Vb : Βίος καὶ πολιτεία P || *sub titulo* προοίμιον γραφὴν
πρὸς εὐλαβέστατον διάκονον Εὐτυχον *add.* Vb || 2 αὐτοπροσώπους :
-ως P || ἐκτεθέντα V : ἐκατέθεντα P

1 a. II Cor. 1, 3. Éphés. 1, 3. I Pierre 1, 3. b. Ps. 93, 10. Cf.
42, 93 b. c. Cf. Matth. 11, 25. Lc 10, 21.

1. Sur la formation en -ιαναί (il faut suppléer le substantif
οικοδομαί) voir D. TABACHOVITZ, *Sprachliche und textkritische
Untersuchungen*, Uppsala 1926, p. 5 : « Gebäudenamen werden in
byzantinischer Zeit auch vermittelt der einem Personennamen
angehängten, lateinischen (vgl. Blass-Debrunner § 5, 2) Endung
-ιαναί oder -ιανά gebildet, von denen die letztere noch heute
fortlebt, besonders auf Kreta. »

2. Pour l'incipit formulaire cf. P. Chr. BAUR o.s.b., *Initia patrum
graecorum* I, dans *Studi e Testi*, 180, Città del Vaticano 1955, p. 406-
408.

3. Eutychos est appelé εὐλαβέστατε dans la Dédicace de l'éditeur 7,
ce qui confirme l'hypothèse qu'Eutychos est moine ou même prêtre,

LA VIE DE NOTRE SAINT PÈRE
HYPATIOS DE ROUPHINIANS

Dédicace de l'éditeur à Eutychos

1. « Béni soit Dieu ^{a 2} », « qui enseigne à l'homme la
connaissance ^b » et qui révèle paradoxalement à des enfants
ce que les sages n'ont pas compris ^c. 2. Je connais, cher
frère Eutychos ³, la ferveur et le zèle que vous manifestez
pour frayer avec les saints, aussi bien par des rencontres per-
sonnelles que par des écrits, et je sais combien vous cherchez
à enrichir par de tels désirs l'homme intérieur. Comme j'ai
découvert que la vie de notre très saint père Hypatios a été
écrite et exposée en forme de récit par un de ses disciples
nommé Callinicos ⁴, je me suis empressé de vous faire
connaître cet excellent écrit qui n'est pas sans charme.

3. Je me rends compte, bien sûr, que beaucoup de faits
concernant sa vie et ses saints actes n'y sont pas consignés,
parmi ceux que j'ai appris de la bouche du bienheureux
abbâ ⁵ lui-même. De plus je constatais que quelques-unes de

diacre peut-être, mais sans certitude comme le proposent les Sodales
(p. 115, s.v. Καλλινίκος). Le titre d'εὐλαβέστατος pour le clergé
est assez commun dès le commencement du v^e siècle. On trouve
pourtant aussi quelques exemples du titre εὐλαβέστατος pour des
diacres ; voir Sister Lucilla DINNEEN, *Titles of Address in Christian
Greek Epistolography to 527 A.D.*, Washington 1929, p. 24 (cf. τῆ
ἀγάπῃ σου : Dedic. 4 ; DINNEEN, *op. cit.*, p. 15-17).

4. Sur l'auteur Callinicos voir l'Introduction, p. 9 s.

5. Sur ce terme cf. Dom Jean DE PONIET, art. « abbé », dans *DSp*,
t. I, c. 49-57 ; H. EDMONDS, art. « Abt », dans *RAC*, t. I, c. 45-55 ;
J. PAROIRE, *L'Église byzantine*, Paris 1905, p. 69 (« Le mot abbé
n'entraîne point l'idée du supérieur. Souvent synonyme d'higoumène
chez les mystiques palestiniens du v^e siècle, il ne conservera ce sens
à Byzance que chez quelques canonistes comme Balsamon et Blastarès
et seulement là où ces auteurs s'inspirent d'un original latin. ») ;
L. DUERR, « Heilige Vaterschaft im antiken Orient, Ein Beitrag
zur Geschichte der Idee des 'Abbas' », dans *Heilige Ueberlieferung*,
Münster 1938, p. 1-20 ; J. DUPONT, dans *La Vie Spirituelle*, n^o 321,
1947, p. 216-230. Cf. la note sur πατήρ (ch. 30, 2).

αὐτοῦ τοῦ μακαρίου ἀββᾶ, τὰ δὲ καὶ ἐν ταῖς ἐμαῖς ὄψεσι
 θεασάμενος ἔργα αὐτοῦ ἀξιωμακρόννευτα εἰς διήγησιν οὐχ
 εὖρον ἐντεταγμένα τῇ συγγραφῇ⁴. 4. ὅμως δ' οὖν οὐχ
 οὕτως τοῖς ὑπολειφθεῖσιν ἀλγῶν, ὡς τοῖς εὐρεθεῖσιν χαίρων,
 ἀ καὶ αὐτὰ πλοῦτος τοῖς φιληκόοις καὶ φιλοχρίστοις οὐ
 μικρὸς καθέστηκεν, συντάξας ὡς ἐν βιβλίῳ τῇ ἀγάπῃ σου
 ἀπέστειλα. 5. Εὖρον δὲ αὐτὰ κατὰ τινα συγκυρίαν,
 μᾶλλον δὲ οἰκονομίαν τοῦ τὰ πάντα οἰκονομοῦντος Χριστοῦ,
 παριῶν διὰ τοῦ μοναστηρίου τοῦ ἐν Ῥουφινιαναῖς παρὰ
 τῷ τρίτῳ ἀφηγουμένῳ ἀπ' ἐκείνου τοῦ μακαριωτάτου τῆς
 ἐκεῖσε μονῆς, ᾧ κατέλειψεν αὐτὰ ἀναλύων πρὸς τὸν Κύριον
 ὁ κατὰ τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ χάριν μαθητῆς τοῦ ὀσίου γέρον-
 τος, τὴν σύνταξιν αὐτῶν καθὼς ὑποτέτακται ποιησάμενος.
 6. Ἐναλλάξας αὐτῶν ἐγὼ καὶ διορθωσάμενος ὄσα

⁴ ὑπολειφθεῖσιν P; ὑποληφθεῖσιν V || ἀλγῶν ... χαίρειν s: ἀλγῶ ...
 χαίρω VPb || συντάξας: συντάξας οὖν V || 6 αὐτῶν s: αὐτὸν VPb

1. Cf. H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker*, t. II, Berlin 1922, p. 107 (DÉMOCRITE, fr. 281): εὐγνώμων ὁ μὴ λυπεόμενος ἐφ' οἷσιν οὐκ ἔχει, ἀλλὰ χαίρων ἐφ' οἷσιν ἔχει.

2. La tournure κατὰ συγκυρίαν, considérée souvent comme contraire à la manière de penser chrétienne, est en général évitée par les auteurs chrétiens. C'est pourquoi l'auteur de la dédicace s'empresse de la remplacer par une expression qui correspond mieux à la manière de penser chrétienne. Jean Moschus emploie une fois κατὰ συγκυρίαν (*Le Pré spirituel*, ch. 107); mais un peu plus loin nous trouvons l'expression usuelle κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, expression si généralement admise qu'elle a donné lieu à une ellipse fréquente de (τοῦ) Θεοῦ, cf. A. NURN, *De Marci Diaconi Vita Episcopi Gazensis quaestiones historicae et grammaticae*, Bonn 1897, p. 54-55 (sur Palladius, *Hist. Laus.* 26, 4 et 18, 23); H. GRÉGOIRE et M.A. KUGENER, *Marc le Diacre, Vie de Porphyre, évêque de Gaza*, Paris 1980, p. 87; A. LUCOT, *Palladius, Histoire Lausique, Texte grec, introduction et traduction française*, dans *Textes et documents pour l'étude historique du Christianisme*, 15, p. 135. A la lumière de la providence divine, un commentateur explique le seul passage où κατὰ συγκυρίαν figure dans le N.T. (*Luc* 10, 31) ainsi: Τὸ μὲν κατὰ συγκυρίαν δηλοῖ τὸ ἐκ θείας οἰκονομίας (Ps.-ATHANASE, *Quaestiones ad Antiochum duces* 31,

ses actions, que j'avais vues de mes propres yeux et qui méritaient d'être mentionnées, n'étaient pas recueillies dans l'écrit. 4. Je suis moins déçu cependant de ce qui fait défaut que content de ce qui s'y trouve¹, puisque cela seul forme un trésor non négligeable pour ceux qui désirent l'entendre et qui aiment le Christ. J'ai arrangé le tout comme en forme de livre et je le fais parvenir à Votre Charité. 5. Par une sorte de hasard², ou plutôt par une disposition du Christ qui règle tout, alors que je passais par le monastère de Rouphinianes, j'ai trouvé le livre³ chez le troisième higoumène qui succéda au bienheureux dans ce monastère⁴. Celui qui avait composé l'écrit tel que le voici, disciple du saint moine en vertu de la grâce qui lui avait été donnée, l'avait légué à l'higoumène⁵ lorsqu'il s'en alla vers le Seigneur.

6. J'y ai changé et corrigé ce qui, selon la langue des

PG 28, 708). Cf. Christine MOHRMANN, *Études sur le Latin des chrétiens*, t. I, Rome 1961², p. 384, sur Augustin, *Retractions* 1, 1, 12: « Augustin regrette d'avoir employé dans ses œuvres de Cassiciacum si souvent le terme *fortuna*. Au lieu de *hoc voluit fortuna*, un chrétien doit dire *hoc Deus voluit*. D'autre part il ne voit aucun inconvénient dans l'usage de *forte, forsan, etc.*: *unde et illa verba sunt quae nulla religio dicere prohibet: forte, forsan, forsitan, fortasse, fortuito, quod totum ad divinam revocandum est providentiam.* »; A. ANWANDER, « Schicksal-Wörter in Antike und Christentum » I-II, dans *Zeitschr. f. Religions- und Geistesgeschichte*, 1, 1948, p. 315-327.

3. Sur le *topos* du livre trouvé, voir A.-J. FESTUGIÈRE, « Lieux communs littéraires et thèmes de folklore dans l'hagiographie primitive », dans *Wiener Studien*, 73, 1960, p. 124-126.

4. Si les higoumènes de Rouphinianes après Hypatios n'ont pas vécu longtemps, cela pourrait être possible (publication de la Vie peut-être vers 470), mais il faut probablement voir ce passage comme un lieu commun: on trouve souvent des textes pareils dans les romans et les récits miraculeux; cf. ROSA SODER, *Die apokryphen Apostelgeschichten und die romanhafte Literatur der Antike*, Stuttgart 1932, p. 211-218: à propos du début de la *Passio sancti Apostoli Andreae*, éd. R. Lipsius - M. Bonnet, t. II, 1, 1 s.).

5. Dans le sens d'abbé ce terme est assez rare, semble-t-il; cf. ch. 30, 7 ἀρηγεῖσθαι ὑμῶν; G. LAMPE, *A Patristic Greek Lexicon* s.v. Le terme usuel est ἡγούμενος.

κατὰ τὴν τῶν Σύρων διάλεκτον καὶ τὴν προσοῦσαν αὐτοῖς
 δασύτητα ἐδόκει πρὸς τὴν συνήθη ἡμῶν διηλλάχθαι
 φωνήν, τοῦτ' ἔστι τοῦ η στοιχείου εἰς τὸ εἰ μεταβολὴν ἢ
 τοῦ ω εἰς τὸ ο ἢ τὸ ἀνάπαλιν, ἢ τοιαῦτα τινὰ βραχέα,
 μήτε ἐμοὶ τῆς ἐναλλαγῆς φέροντα κίνδυνον, μήτε τῷ συν-
 τάξαντι ἐκ τοῦ ιδιώματος τῆς γλώσσης εἰς ὃ παρελήφ-
 θησαν πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας φέροντα κατάνωσιν, 7.
 πλέον δέ τι παρασαλεύσαι τῶν συνταγόντων ἢ ἐν προσθήκῃ
 56 ἢ ἐν ὑφαιρέσει τολμηρὸν ἡγήσάμην, αἰρετώτερα | καὶ
 γλυκύτερα τοῖς ἀναγινώσκουσι νομίσας τὰ τοῦ μοναχοῦ
 τοῦ γεννήσαντος αὐτὰ καὶ συντάξαντος ἐν ἀπλότητι σφάλ-
 ματα ἐν σολοικισμοῖς, ἥπερ τὰ ἐμὰ ὡς ἐδόκουν ἐν σοφίᾳ
 κοσμικῇ^α ἄτακτα καὶ ἀχαρίτωτα διορθώματα. Ἐρρωμένους
 εὔχου ὑπὲρ ἡμῶν, εὐλαβέστατε.

1. Διὰ πόθον τῆς εὐλαβείας σου, φιλόχριστε ἱερεῦ, ὄν-
 σοι ὁ θεὸς ἐνέθηκεν ἀξίῳ ὄντι — διὰ γὰρ τῶν πραγμάτων
 ἐπεισθημεν, ὅτι ὁ Χριστὸς ἐποίησέν σε νέον Κορνήλιον^α —,
 2. καὶ διὰ τὴν πίστιν ὑμῶν, εὐλαβέστατοι καὶ γνήσιοι ἐν

6 ἡμῶν om. Vb || εἰ P : ε Vb || παρελήφθησαν P : παρελείφθησαν
 V || 7 δέ τι : δέτι VP || αἰρετώτερα P : ἐρετώτερα V || ἥπερ s :
 εἴπερ VPb

7 a. Cf. I Cor. 1, 20. Prol. 1 a. Cf. Act. 10, 1 s.

1. SOZOMÈNE, *Hist. Ecol.* VIII, 10, 1, mentionne aussi la δασύτης
 qui caractérise la manière de parler des Syriens : ὁ δὲ Σευηριανὸς
 τῆν Σύρων δασύτητα... ἐπὶ τῆς γλώττης ἔφερον (cf. Valesius
 ad locum : « Idecirco autem Sozomenus asperitatem seu densitatem
 in loquendo tribuit Syris, quod crebris aspirationibus uterentur »).
 Le terme se rapportera à l'aspiration forte qui aura influencé la
 formation des voyelles aussi (à tort, dans l'édition des Sodales,
 il est parlé d'*itacismus*, p. 132). Cf. C. BROCKELMANN, *Syrische
 Grammatik*, 1925⁴, p. 1 s. ; K. HOLL, *Gesammelte Aufsätze* 2, 1927,
 p. 238-248 (sur la survivance et l'influence des parlers nationaux de
 l'Asie-Mineure). Cf. GRÉGOIRE DE NYSSE, *epist.* 19, 18 (éd. G. Pasquali,
 Leyde 1959², p. 67, 12) sur la population d'une ville du Pont, qui

Syriens et l'aspiration qui leur est propre¹, semblait
 différer de notre prononciation habituelle, c'est-à-dire le
 passage de la lettre *éta* en *ei* ou de l'*omega* en *omicron* ou
 inversement, ou quelques bagatelles de ce genre, qui ne
 comportaient pas pour moi le risque de déformer (le texte)
 ni pour l'auteur un blâme de la part des lecteurs² à cause
 de l'idiome qui les leur avait transmises. 7. Mais
 j'ai pensé qu'il aurait été audacieux d'altérer davantage
 ce qui a été écrit en ajoutant ou en retranchant, car j'étais
 d'avis que les fautes et les solécismes de ce moine qui avait
 créé et composé ce récit avec une grande simplicité de
 cœur, étaient préférables et plus agréables pour les lecteurs
 que les corrections mal appropriées et malgracieuses, que
 selon mon savoir profane³ j'aurais pensé devoir apporter.
 Adieu, et priez pour nous, révérendissime.

Prologue

1. En vertu du désir de Votre Révérence, prêtre³
 aimant le Christ, désir que Dieu a mis en vous, parce que
 vous le méritez⁴ — c'est par vos actions que nous fûmes
 convaincus que le Christ avait fait de vous un nouveau
 Cornélius⁵ — 2. et à cause de votre foi, très pieux et

se distingue par une prononciation incivilisée : δασεῖς τε τὴν φωνὴν
 καὶ θηριώδεις τὴν διαίταν.

2. ἐντυγχάνειν : « lire ». De même *Prologue* 6. Voir sur ce sens
 K. TREU, *Synesius. Ein Kommentar zu seinem Dion*, Berlin 1958,
 p. 137-138 ; H. GELZER, *Leontios' von Neapolis Leben des heiligen
 Johannes des Barmherzigen*, Fribourg-en-Brigau - Leipzig 1893,
 p. 171 ; P. CHANTRAINE, « Les verbes grecs signifiant lire », dans
Annuaire de l'Institut de Philologie et d'Histoire orientales et slaves,
 Bruxelles 1950 (*Mélanges H. Grégoire* II), p. 115-126 ; à tort, A.
 Lucot (*op. cit.*, PALLADIUS, *Hist. Laus.*, Préface 4) traduit dans un
 passage analogue « le premier venu » (καὶ τὴν τῶν ἐντυγχανόντων
 ὠφέλειαν).

3. Dans la *Vita Hyp.*, πρεσβύτερος est plus usuel que ἱερεὺς ;
 cf. par ex. ch. 54, 1. A tort H. MERTEL, *Die biographische Form
 der griechischen Heiligenlegenden*, Munich 1909, p. 34, le désigne
 comme « Vorstand ».

4. Cf. la description de la conversion de ce prêtre dans le ch. 35.

5. Cf. MARC LE DIACRE, *Vie de Porphyre*, 25, 22 ὁ νέος ἡμῶν Σαμψών ;
 24, 7 δεύτερον γὰρ Φινεές (éd. H. Grégoire - M. A. Kugener).

Χριστῷ ἀδελφοί, ὅτι Χριστὸν ἀγαπῶντες καὶ πόθῳ πνευματικῷ φερόμενοι καὶ θεόθεν κινούμενοι ἅμα τῷ δούλῳ τοῦ Χριστοῦ πλειστάκις μοι διοχλήσαντες ἤτήσασθε τὴν ἐμὴν ἔλαεινότητα — μᾶλλον δὲ ὁ ὑμῶν πόθος προετρεφέατό με τραπέζης πνευματικῆς ἀπολαῦσαι καὶ πληρωθῆναι ὠφελείας μεγίστης —, 3. ὅπως εἰς δόξαν Θεοῦ καὶ τιμὴν τῶν ἁγίων τῶν ἀγωνισαμένων τὸν καλὸν ἀγῶνα^α καὶ τῷ Θεῷ εὐαρεστησάντων κατὰ δύναμιν σημάτων καὶ τῇ εὐλαβείᾳ ὑμῶν τὴν τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ὑπατίου πολιτείαν — 4. τῆς γὰρ χάριτος Χριστοῦ συνεργούσης διὰ τῶν εὐχῶν ὑμῶν πιστεύω τῷ Θεῷ μου, ὅτι δωρησεται μοι Χριστὸς γνωρίσαι τὸν μοναδικὸν καὶ σεμνὸν βίον τοῦ ἁγίου Ὑπατίου —, 5. ὅσα τε ἐγὼ ἐθεασάμην θαυμάσια τοῦ Θεοῦ δι' αὐτοῦ γινόμενα, ὅσα τε ἀκήκοα παρὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ τῶν πρὸ ἐμοῦ, ὅσα τε αὐτὸς διηγείτο δοξάζων τὸν Θεὸν καὶ εὐχαριστῶν αὐτῷ, ποίων δωρῶν καταξιῶ ὁ Θεὸς τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν, κατὰ τὸ γεγραμμένον « Διηγῆσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου^α », 6. ταῦτα διὰ γραμμάτων ἐσπούδασα γνωρίσαι τῇ ὑμετέρα θεοφιλίᾳ, ὅπως καὶ ἡμεῖς καὶ πάντες οἱ φιλόχριστοι ἐντυγχάνοντες καὶ ὠφελούμενοι τὸν Θεὸν δοξάζωμεν καὶ τοὺς ἁγίους τιμῶμεν καὶ ἐν καλῷ ζηλώσαντες^α σπουδάσωμεν αὐτοὺς

codd. VAP

2 ἤτήσασθε : a -σασθε A *incipit* (f^o 94) || 3 σημάτων καὶ : σημάτων καὶ VAP σημάναμι s (*vide autem ibidem* p. IX) || 6 ἡμεῖς b : ὑμεῖς VAP || δοξάζωμεν AP : δοξάζομεν V

3 a. Cf. I Tim. 6, 12. II Tim. 4, 7. 5 a. Ps. 74, 3. 6 a. Cf. Gal. 4, 18.

1. Sur la combinaison du superlatif et du positif comme manière stylistique, cf. D. TABACHOVITZ, *Sprachliche und textkritische Studien*, Uppsala 1926, p. 17-18. Εὐλάβεια (cf. Prologue 3) est spécialement employé comme titre de moines.

2. Se présenter dans l'introduction d'un ouvrage comme un auteur

vrais¹ frères dans le Christ, — puisque, pleins d'amour pour le Christ, poussés par un désir spirituel et mus par Dieu, vous avez, à plusieurs reprises, insisté auprès de moi, serviteur du Christ, en priant ma modeste personne² de vous décrire la vie d'Hypatios —, je me suis empressé de vous la faire parvenir. C'était plutôt votre désir qui m'a amené à jouir d'une table spirituelle et à bénéficier d'un très grand avantage. 3. Vous m'avez prié d'écrire pour vous, frères pieux, dans la mesure de mes forces, à la gloire de Dieu et en l'honneur des saints, qui ont combattu le bon combat^α et qui ont été agréables à Dieu, la vie de notre père Hypatios qui est parmi les saints.

4. La grâce du Christ aidant, j'espère par vos prières obtenir de Dieu que le Christ m'accorde la faveur de faire connaître la vie monacale et vénérable de saint Hypatios. 5. Je me suis empressé de vous faire connaître par écrit, frères qui aimez Dieu³, tous les miracles de Dieu que par ses mains je l'ai vu opérer moi-même et tout ce que j'ai appris par ses disciples qui m'ont précédé, ainsi que ce qu'il racontait lui-même en glorifiant Dieu et Le remerciant des dons précieux dont Il estime dignes ceux qui L'aiment selon ce qui est écrit : « Je raconterai toutes vos merveilles^α. » 6. J'ai fait cela afin que nous et tous ceux qui aiment le Christ, faisant cette lecture et enrichissant notre âme, nous louions Dieu, honorions les saints, et pris d'émulation pour leur zèle^α pour la perfection, nous

de nulle valeur est une formule stéréotypée (cf. βραχύτης et ταπεινωσις dans Prologue 14) ; cf. H. GELZER, *op. cit.*, Index, p. 19, 1 ; J.C. WESTERBRINK, *Passio S. Dionysii Arcopagitae, Rustici et Eleutherii*, Alphen a.d. Rijn 1937, p. 80. Sur les abstraits dans les titres (et aussi dans les formules d'humilité), voir H. ZILLIACUS, *Untersuchungen zu den abstrakten Anredeformen und Höflichkeitstiteln im Griechischen*, Helsinki 1949 (aux pages 92-94 sur ἔλαεινός et ἔλαεινότης, spécialement dans les pétitions) ; sur l'emploi de ταπεινός par des moines-copistes voir C. WENDEL, « Die ταπεινότης des griechischen Schreiber-Mönche », dans *Byzant. Zeitschr.*, 43, 1950, p. 259-266 ; sur βραχύτης et ταπεινωσις, Lucilla DINNEEN, *op. cit.*, p. 78-80.

3. Selon H. ZILLIACUS, *op. cit.*, p. 106, θεοφιλία comme titre (toujours à l'adresse des clercs) n'est pas très fréquent. Ici cependant on le trouve comme titre des moines.

57 μιμείσθαι, 7. ἵνα συγκληρονόμοι^a αὐτῶν εὐρεθῶμεν ἐν τῇ αἰωνίᾳ ζωῇ, ὅτε μέλλουσιν οἱ δίκαιοι λάμπειν ὡς ὁ ἥλιος^b κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ἵν οὖν ἀναθεωροῦντες τὴν ἔκβασιν τῆς ἀναστροφῆς μιμείσθε τὴν πίστιν^c. »

8. Ἦναγκάζετο γὰρ καὶ νουθετεῖν πρὸς ὠφέλειαν χρείας γινομένης τοὺς ἰδίους μαθητάς, καὶ τούτοις ἔλεγεν αἰεὶ· « Τεκνία, χαλκεὺς εἴ ἦμην, ἢ τέκτων, οὐκ ἂν με ἐμιμήσασθε, ἵνα μάθητε τὴν τέχνην ; 9. Καὶ νῦν γίνεσθε ὡς ἐγὼ καὶ ὑμεῖς^a, μάθετε φόβον Κυρίου καὶ πῶς εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. »

10. Ὁμοίως καὶ τοῖς ἐρχομένοις ἔξωθεν μονάζουσιν καὶ τοῖς ἀπαντῶσι φίλοις καὶ τοῖς σπουδαίοις^a· πλείστοι γὰρ εἰσι καὶ ἐν τῷ κόσμῳ ζέοντες τῷ πνεύματι^a καὶ ἐν δίψῃ ζητοῦντες, ποῦ εὐρεῖν ἄνδρα πιστὸν καὶ ἔχοντα χάριν τοῦ ἐπιστρέψαι ψυχὰς εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν λέγοντα·

11. « Ἐπιστρεψάτωσάν με οἱ φοβούμενοί σε καὶ οἱ γινώσκοντες τὰ μαρτύριά σου^a. » « Ἄνδρα γὰρ πιστὸν ἔργον ἐστὶν εὐρεῖν^b. » 12. Τούτων οὖν ἐρχομένων ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ καὶ ἀναγκαζόντων αὐτὸν πρὸς διδασκαλίαν, ἐνθυμούμενος ὅτι εἰς τοῦτο ἐκάλεσεν αὐτὸν ὁ Θεός, ὥστε ὠφελον καὶ σώζειν ψυχὰς, βιαζόμενος ἔλεγεν ὅτι 13. « Εἴ τι παρ' ἐμοῦ ζητεῖτε, ταῦτα ἐν τῇ θεοπνεύστῳ γραφῇ εὐρήσετε· 14. ἐγὼ δὲ κατὰ τὴν ἐμὴν βραχύτητα ὅσα

6 μιμείσθαι VA : μιμήσασθαι Ps || 8 τεκνία VA : τέκνα P || 9 ὡς ἐγὼ καὶ ὑμεῖς VA : ὡς ἐγὼ ὅτι καὶ ἐγὼ καὶ ὑμεῖς P || 12 ὠφελον VAP : ὠφελεῖν *coniciās*

7 a. Cf. Rom. 8, 17. Ἐφῆς. 3, 6. Ἡέβρ. 11, 9. I Pierre 3, 7 b. Cf. Matth. 13, 43. c. Ἡέβρ. 13, 7 (*add. οὖν Call.*). 9 a. Cf. I Cor. 7, 7. 10 a. Cf. Rom. 12, 11 11 a. Ps. 118, 79 b. Prov. 20, 6 (γάρ : δὲ LXX).

1. Plusieurs fois dans la Vie d'Hypatios, ἴδιος a la valeur d'un pronom possessif ; voir J. VOGESER, *Zur Sprache der griechischen Heiligenlegenden*, Munich 1907, p. 21, où ce passage de la Vie d'Hypa-

nous impressions de les imiter, 7. pour que nous soyons leurs cohéritiers^a dans la vie éternelle, quand les justes luiront comme le soleil^b, comme il a été écrit : « Imitiez leur foi, considérant quelle a été l'issue de leur vie^c. »

8. Il se voyait forcé lui-même, quand c'était nécessaire, de donner des admonitions à ses disciples¹ pour le bien de leur âme et il avait coutume de leur dire : « Mes petits enfants², si j'étais forgeron ou charpentier, ne m'imiteriez-vous pas pour apprendre le métier ? 9. De même ici, vous devez devenir comme moi^a. Apprenez à craindre le Seigneur et comment vous rendre agréables à Dieu. »

10. Il recommandait la même chose aux moines venus d'ailleurs, aux amis qui venaient le voir, à ceux [dont il constatait] le zèle³. Car dans le monde aussi vivent bien des gens qui sont fervents d'esprit^a et qui cherchent passionnément où trouver un homme croyant qui possède la grâce de convertir des âmes à la crainte de Dieu, selon celui qui dit : 11. « Que reviennent vers moi ceux qui vous craignent et ceux qui connaissent vos témoignages^a. » « Car il faut trouver un homme fidèle^b. » 12. Quand ces gens donc venaient à son monastère et avec empressement lui demandaient de les instruire, il disait lorsqu'ils insistaient — car il pensait que c'est précisément pour qu'il sauve aussi leurs âmes que Dieu l'avait appelé : 13. « Tout ce que vous me demanderez, vous le trouverez dans l'Écriture, inspirée de Dieu. 14. Mais moi, indigne, je vous

tios est cité aussi, et J. COMPENASS, *Gregorios' Lobrede auf die 318 Väter des Konzils zu Nikaia und Konstantin den Grossen*, Bonn 1908, p. 32, qui cite Vie d'Hypatios ch. 40, 33.

2. Le moine Antoine emploie aussi ce terme pour s'adresser à ses moines (ATHANASE, *Vita Ant.*, ch. 82 ; 91).

3. Σπουδαῖος est employé dans un sens absolu à propos de quelqu'un qui s'applique à des choses spirituelles ; cf. P. DIELS, dans *Festschrift für Th. Siebs*, 1933, p. 11 s. ; Th. NISSEN, « Unbekannte Erzählungen », dans *Byzant. Zeitschr.*, 33, 1938, p. 359, 19 ; J. GRIBOMONT, « Histoire du texte des Ascétiques de S. Basile », dans *Bibliothèque du Muséon*, 32, Louvain 1953, p. 190. Cf. ch. 8, 1 : εὐλαβῆς καὶ σπουδαῖος εἰς τὴν ἀρετήν.

ἀν παρασχῆ ὁ Κύριος πρὸς τὸν καταρτισμὸν^a τῶν ψυχῶν ὑμῶν καὶ τὴν ἐμὴν ὠφέλειαν, ταῦτα ὑμᾶς καὶ λόγοις καὶ ἔργοις, ὡς ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο ἡμῖν, ὁ ἀνάξιος ἐγὼ διδάξω, μᾶλλον δὲ ὁ Κύριος διδάξει διὰ τῆς ἐμῆς ταπεινώσεως· τί γὰρ ἔχομεν, ὃ οὐκ ἐλάβομεν παρὰ τοῦ Θεοῦ^b; »

15. Καθὼς γὰρ ἡμᾶς ἐνουθέτει σπουδαίως δακρύων, αὐτὸς ἔλεγεν ὠφελείσθαι, εὐφραινόμενος ἐπὶ τῇ χορηγήσει τοῦ θεοῦ λόγου. 16. Ἄμα γὰρ τὸ ἄρξασθαι αὐτὸν λαλεῖν τοσοῦτον ἐνέπνευσεν αὐτῷ ἡ χάρις, ὡς τὸν ἀκούοντα τὸν λόγον εὐθύς κατανούσσεσθαι καὶ μὴ νομίζειν παρὰ ἀνθρώπου νουθετεῖσθαι, ἀλλὰ παρὰ Κυρίου. 17. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐλάλει δι' αὐτοῦ· ὁ Θεὸς γὰρ ἐλάλησεν ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ κατὰ τὸ γεγραμμένον· | « Ἴνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσιν^a. » 18. Περὶ ἧς διδασκαλίας ὕστερον διηγῆσομαι· καιρὸς γὰρ ἡμᾶς καλεῖ τοῦ κατάρξασθαι ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ποιήσασθαι τοῦ καλλίστου βίου καὶ τῆς ἐναρέτου πολιτείας αὐτοῦ τὴν ἐξήγησιν.

1. 1. Γέγονεν γὰρ ἀπὸ Φρυγίας γεννητός· κατὰ φύσιν δὲ ἡ πατρίς φιλοπαιδεύτρια ἔστιν ἐν τῇ παιδείσει τῶν γραμμάτων. Οἱ δὲ γονεῖς αὐτοῦ ἦσαν εὐγενεῖς καὶ φοβούμενοι τὸν θεόν, σχολαστικός τε ὢν ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐπαίδευσεν αὐτὸν τὰ γράμματα ἱκανῶς. 2. Ἀναστρεφόμενος δὲ

14 ante ταῦτα ὑμᾶς : ταῦτα ὑμᾶς ὁ Θεὸς καὶ λόγοις καὶ ἔργοις ἐχαρίσατο *add.* V || 16 ἐνέπνευσεν V1A : ἐνέπνευεν Ps || 17 δῶ : δῶ VAPs || 18 καιρὸς VP : καὶ A

1, 1 ἐν τῇ παιδείσει τῶν γραμμάτων VP : ἐν τῇ τῶν γραμμάτων παιδείᾳ A || ἦσαν VP : ὑπῆρχον A.

14 a. Cf. Éphés. 4, 12. b. Cf. I Cor. 4, 7. 17 a. Éphés. 4, 29.

1. Cf. ch. 24 et 48 spécialement.

2. Sur ἄνωθεν, « dès le début », cf. St. LINNÉR, *Syntaktische und lexikalische Studien zur Historia Lausiaca des Palladios*, Uppsala 1943, p. 71.

3. Sur la christianisation de la Phrygie, cf. W.M. RAMSAY, *The Cities and Bishoprics of Phrygia*, t. I, 2, Oxford 1897, p. 511 ; H. LECLERCQ, art. « Phrygie », dans *DACL*, t. XIV, c. 766-806.

apprendrai, dans la mesure de mes faibles forces, en paroles et en actes, comme Dieu m'en aura fait la grâce, tout ce que le Seigneur donne pour perfectionner^a vos âmes et pour ma propre édification, ou plutôt le Seigneur vous enseignera par le truchement de mon humilité. Car que possédons-nous que nous n'ayons reçu de Dieu^b ? »

15. Quand il nous sermonnait avec zèle en versant des larmes, il disait qu'il en tirait lui-même profit et qu'il éprouvait de la joie à distribuer la parole de Dieu. 16. Car, lorsqu'il se mettait à parler, une telle grâce l'inspirait que celui qui l'écoutait était aussitôt saisi de componction et croyait être admonesté, non par un homme, mais par le Seigneur. 17. Et, en effet, le Seigneur parlait par sa bouche ; car Dieu a parlé en la personne de son saint selon ce qui est écrit : « Afin que je communique la grâce à ceux qui écoutent^a. » 18. De cet enseignement je parlerai plus tard¹. Car il est temps de décrire dès le début² sa vie très sainte et sa conduite très vertueuse.

Hypatios est né en Phrygie. Il fuit en Thrace

1. Il était né en Phrygie³. Dans sa patrie, on a l'habitude de mettre beaucoup de soin à une bonne éducation littéraire. Ses parents étaient de bonne famille et craignaient Dieu, et son père, qui était un homme cultivé⁴, veilla à ce que son fils reçût une instruction convenable⁵.

4. Dans la Vie d'Hypatios, le terme *σχολαστικός* n'a apparemment pas le sens technique d'avocat mais celui d'homme de culture ; cf. A. CLAUSS, *Ὁ σχολαστικός*, Cologne 1965. — Pour accentuer la naissance illustre de celui qu'on décrit dans une biographie, la tradition profane de la biographie veut que le père soit mentionné. Dans la tradition hagiographique chrétienne se trouvent plusieurs cas, où, à dessein, ni le lieu de naissance ni l'origine ne sont mentionnés. Selon les conceptions chrétiennes, ces aspects de la vie terrestre manquaient d'intérêt.

5. Cf. ch. 29, 1. L'aversion prononcée de tout ce qui appartient au monde (la *fuga mundi* impliquait tout ce qui faisait partie de la culture), idée dominante du monachisme au début, se modéra bientôt. On voit ici une opposition entre Hypatios et Antoine, le grand représentant du monachisme le plus ancien ; cf. ATHANASE, *Vita Ant.* ch. I (PG 26, 841 A : γράμματα μαθεῖν οὐκ ἠμέσαστο, βουλόμενος ἐκτὸς εἶναι καὶ τῆς πρὸς τοὺς παῖδας συνηθείας). Voir A.-J. FESTUGIÈRE, *Les moines d'Orient*, t. I, *Culture ou sainteté*, Paris 1961, p. 23-24.

μετὰ φόβου^a καὶ ὑποτασσόμενος^b τοῖς γονεῦσιν ἐδιδάσκετο παρ' αὐτῶν παιδείαν καὶ νοουθεσίαν Κυρίου· αὐτός τε ἦν φυσικῶς ἐκ παιδότην ἡγιασμένος, ἐν φόβῳ Θεοῦ καλῶς ἀνατραφεὶς· 3. εἶχεν δὲ κατάνυξιν καὶ πόθον καὶ ἐτήρει καιρόν, πότε διαδράς ἀπέλθῃ ἢ ἐν ἐκκλησίᾳ ἢ ἐν μοναστηρίῳ, ὅπου ἂν εὖρη ἄνδρας εὐλαβεῖς. 4. Οὐδέπω γὰρ ἦν τότε ἐν τῇ Φρυγίᾳ εἰ μὴ ἀραιῶς εἰς ἢ δεύτερος, καὶ εἴπου εὐρέθη ἐκκλησία, οἱ κληρικοί, ὡς ἐπὶ χώρας, νωθρότεροι ὑπῆρχον· 5. ὅθεν καὶ ἕως τοῦ νῦν πάνυ κατηχηθέντες, ἀκούοντες τὰ περὶ αὐτοῦ καὶ θαυμάζοντες, ποῖος ἀνὴρ γέγονεν ἐκ τῆς χώρας αὐτῶν, πάντες μὲν γεγονάσι μικροῦ δεῖν χριστιανοί, τινὲς δὲ καὶ ἐξήλωσαν αὐτὸν ἐν καλῶ^a.

6. Ἄλλ' οὐτε ἐν τῇ φαιδρᾷ Κωνσταντίνου πόλει ὑπῆρχον τότε μοναστήρια, εἰ μὴ μόνον τὸ τοῦ μεγάλου Ἰσαακίου, ἂν διεδέξατο ὁ ἄγιος Δαλμάτιος. 7. Μιᾶς γοῦν ἡμέρας, δείραντος αὐτὸν τοῦ πατρός, ἔχων τὴν πρόθεσιν ὑπεχώρησεν ἀπὸ τῶν γονέων καὶ ἐλθὼν μονὰς δύο ἢ τρεῖς, ὡς

⁴ ἀραιῶς : ἀρεῶς VAP || οἱ κληρικοί VP : ἡ κληρικοί A || 7 γοῦν VP : οὖν A || ὑπεχώρησεν P : ὑπεχώρισεν V ἀνεχώρησεν A.

1, 2 a. Cf. I Pierre 3, 2. b. Cf. I Pierre 3, 1. Lc 2, 51. 5 a. Cf. Gal. 4, 18.

1. Ce ne fut qu'après 405 que, sous l'évêque Atticos, de nouveaux monastères furent fondés à Constantinople, sur lesquels Isaac et Dalmatios exerçaient une sorte de paternité spirituelle : cf. J. PARGOIRE, « Les débuts du monachisme à Constantinople », dans *Revue des questions historiques*, 65, 1899, p. 124 s. ; cf. R. JANIN, *La géographie ecclésiastique de l'empire byzantin* I, 3. *Les Églises et les Monastères*, Paris 1953, p. 86-89.

2. Une biographie du moine Isaac se trouve dans les *Acta Sanctorum*, Maii VII, 246 s. Cf. Ch. DU CANGE, *Constantinopolis Christiana*, Venise 1729, p. 108, 168. Isaac aurait été le fondateur du premier monastère à Constantinople et des environs ; cf. J. PARGOIRE, *art. cit.* Sur la prédiction par Isaac de la mort de l'empereur Valens (378), cf. SOZOMÈNE, *Hist. Eccl.* 6, 40, 1 ; THÉODORET, *Hist. Eccl.* IV, 34 ; THÉOPHANES 65, 9, 20.

2. Vivant dans la crainte de Dieu^a et soumis^b à ses parents, Hypatios apprenait d'eux les leçons et les préceptes du Seigneur. Élevé dans la crainte de Dieu, sa sainteté lui fut, dès l'enfance, toute naturelle. 3. Il avait de la componction et connaissait le désir de Dieu et il cherchait souvent à s'échapper pour se rendre dans une église ou dans un monastère où il pourrait trouver des hommes pieux. 4. Car en ce temps-là il n'y en avait, en Phrygie, qu'un ou deux et, là où il y avait une église, les clercs étaient assez nonchalants, comme cela arrive à la campagne. 5. C'est ainsi que les gens qui, entre-temps, avaient été tout à fait instruits de leur religion, lorsqu'ils apprenaient les circonstances de sa vie et s'émerveillaient de ce qu'un tel homme était originaire de leur région, sont tous devenus chrétiens ou peu s'en faut. Quelques-uns l'ont même imité dans son zèle pour la perfection^a.

6. Mais, à cette époque, même dans la brillante Constantinople, il n'y avait pas de monastère¹, sauf celui du grand Isaac², auquel a succédé par la suite saint Dalmatios³. 7. Or, un jour que son père l'avait battu, il (*sc.* Hypatios) décida de s'enfuir de la maison paternelle. Après avoir marché deux ou trois jours⁴, il parvint à une église, comme

3. Dalmatios fut disciple et successeur d'Isaac (ch. 23, 3). Sa biographie se trouve dans les *Acta Sanctorum*, Augusti II, 213-224. Il avait été garde du palais à la deuxième *schola*, mais, laissant sa femme et ses enfants, il avait embrassé la vie monastique avec son fils Faustus. Il donna son nom au monastère, qui a été un des plus grands de Constantinople. R. JANIN, *op. cit.*, p. 88-89, dit à propos du lieu où se trouvait ce monastère maintenant disparu : « On peut conclure que le monastère de Dalmate se trouvait à peu près à la limite orientale du quartier de Samatya (Psamathia), près du Xérolaphos et du quartier dit Aurelianae, peut-être dans les parages de la mosquée Hekimoğlupasa. Aucune trace apparente n'en subsiste dans ces parages maintes fois reconstruits à la suite des incendies. » Quelques lettres que Dalmatios a écrites aux Pères à Éphèse ont été conservées (MANSI, t. IV, 1432, 1457, 1460). Voir K.J. HEFELE, *Conciliengeschichte*, t. 22, p. 213 s., 227, 230 ; A. JÜLICHER, *art. « Dalmatius »* 4, dans *PW*, t. 4, 1900, c. 2456-2457 ; H. BACHT, *Die Rolle des orientalischen Mönchtums*, dans H. BACHT - A. GRILLMEIER, *Das Konzil von Chalkedon*, t. II, Würzburg 1953, p. 197 ; 299.

4. Μονή, *mansio*, relais, étape d'un jour. Dans la Vie d'Hypatios nous le trouvons aussi, à côté de μοναστήριον qui est plus fréquent, au sens de monastère (12, 2.5.6 ; 22, 21 ; 41, 4 etc.).

διηγήσατο, κατήντησεν εἰς ἐκκλησίαν καὶ ἀκούσας τοῦ ἁγίου εὐαγγελίου λέγοντος ὅτι εἶπεν ὁ Κύριος· 8. « Ὅστις ἀφῆκεν πατέρα ἢ μητέρα ἢ ἀδελφούς ἢ ἀδελφάς ἢ γυναῖκα ἢ τέκνα ἢ ἀγρούς ἔνεκεν ἐμοῦ, ἑκατονταπλασίονα λήψεται καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει^a » — ἀφῆκεν γὰρ σὺν τοῖς |
59 γονεῦσι καὶ μικρὰν ἀδελφὴν —, 9. τοῦτο οὖν ἀκούσας ἐν τῷ εὐαγγελίῳ θεοπνεύστως, καὶ μᾶλλον τοῦ σκοποῦ αὐτοῦ εἰς προκοπὴν ἐληλυθότος, εὐρών τινὰς ὁδεύοντας ἐπὶ τὴν Θράκην συνώδευσεν αὐτοῖς.

2. 1. Γενομένων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ Θράκῃ καὶ μὴ φθασάντων αὐτῶν εἰς μονήν, ἠύλισθησαν ἐν ᾧ κατελήφθησαν ὄρει. Ἐν δὲ τῷ ἐνὶ μέρει δασὺ ἦν τὸ ὄρος ἀπὸ τῶν δένδρων, καὶ φοβερὸς ἦν ὁ τόπος ἀπὸ τῶν δαιμόνων αὐλιζομένων, 2. οἱ ἦλθον τοῦ ἐπηρεάσαι αὐτοὺς καὶ ἔλεγον εἰς ἀλλήλους· « Οὐδὲν αὐτοῖς δυνάμεθα ποιῆσαι, σὺν αὐτοῖς γὰρ ἐστὶ παιδίον λαβὸν ἐξουσίαν καθ' ἡμῶν. » Καὶ τοῦτο καθεύδοντες ἤκουσαν καὶ θροηθέντες καὶ διυπνίσαντες ἤκουον ψόφους ἐν τοῖς δένδροις φευγόντων τῶν δαιμόνων. 3. Ἦν δὲ γινώσκων καὶ ὁ παῖς τοῦ θεοῦ τὰ γινόμενα· ἐτῶν γὰρ ἦν δέκα καὶ ὀκτώ. 4. Γενομένης δὲ ἡμέρας ἡρώτων

7 λέγοντος *om.* P || 8 Ὅστις VA : πᾶς ὄστις P || 9 οὖν *om.* A || θεοπνεύστως VP : ὁ θεόπνευστος A

2, 1 αὐλιζομένων *om.* A || 2 ἐπηρεάσαι P : πειράσαι A πειράσαι Vb || *post* αὐτοὺς : ἦσαν γὰρ ἐκεῖ αὐλιζόμενοι *add.* A || λαβὸν VP : λαβῶν A || διυπνίσαντες P : διυπνήσαντες V διυπνισθέντες A

8 a. Matth. 19, 29 (*om. οὐκίας et invertit Call.*). Cf. 24, 20.

1. Ce texte (Matth. 19, 29) est souvent cité comme décisif pour une conversion et pour le renoncement au monde.

2. Par ce trait le parallélisme avec la *Vita Antonii* d'Athanase est accentué de propos délibéré (cf. ch. 53, 1-4).

3. Que des démons demeurent ici dans les arbres est une continuation de la croyance ancienne selon laquelle les arbres étaient parfois

il le raconta et, à la lecture du saint Évangile, il entendit ces paroles du Seigneur¹ : 8. « Quiconque aura quitté père, mère, frères, sœurs, femme, enfants, terres à cause de Moi, recevra cent fois plus et héritera de la vie éternelle^a. » En effet, outre ses parents, il avait quitté une petite sœur². 9. Lorsque, conformément à la disposition divine, il eut donc entendu ce texte de l'Évangile et que son intention eut pris une forme plus définitive, il se rendit en Thrace avec quelques voyageurs qu'il avait rencontrés.

A l'âge de dix-huit ans, Hypatios devient berger, puis lecteur dans une église

1. Lorsqu'ils arrivèrent en Thrace et ne purent atteindre 2 un relais, ils passèrent la nuit sur la montagne où la nuit les avait surpris. Une partie de la montagne était couverte d'une épaisse forêt et le lieu était horrible à cause des démons qui l'habitaient³. 2. Ceux-ci s'approchaient d'eux pour les tourmenter et se disaient : « Nous ne pouvons rien contre eux, car il y a parmi eux un enfant qui possède un pouvoir contre nous. » Les voyageurs entendirent cela dans leur sommeil et, s'étant réveillés épouvantés, ils entendirent du vacarme dans les arbres lorsque les démons s'enfuirent. 3. Le jeune serviteur de Dieu comprenait, lui aussi, ce qui se passait : il avait déjà dix-huit ans⁴. 4. Lorsqu'il fit jour, ils lui demandèrent s'il avait

le domicile des démons, cf. O. KERN, art. « Baumkultus », dans *PW*, t. 3, 1899, c. 155-167. Régulièrement le terme *δαίμων*, dans la Vie d'Hypatios, figure au pluriel (par ex. ch. 22, 10, 14 ; 24, 101) ; le singulier (= διάβολος) est assez fréquent aussi. Pour le démon qui s'empare de sa victime (le possédé), nous trouvons *δαμόνιον* (ch. 38, 10.13) à côté de *δαίμων* (ch. 40, 7.8).

4. Il faut noter que le nombre dix-huit a souvent un fond symbolique. Le fait que les lettres *ιη* (= 18) sont les deux premières lettres du nom de Jésus a donné lieu à des spéculations symboliques ; cf. *Épître du Ps.-Barnabé* 9, 7-8 ; *Hist. Mon.* 30 ; PALLADIUS, *Hist. Laus.* 8 ; SOZOMÈNE, *Hist. Eccl.* I, 14 ; SOCRATE, *Hist. Eccl.* IV, 23.

αὐτὸν εἰ ἔγνω τι τῶν γενομένων. Τοῦ δὲ ἀρνησαμένου αὐτοὶ ἠὲ χαρίσθουσαν τῷ Κυρίῳ θαυμάζοντες, ποῖον παῖδα χριστιανὸν ἔσχον παρὰ τοῦ Θεοῦ συνοδοιπόρον· 5. καὶ θεωροῦντες αὐτὸν πάνυ κατηφῆ καὶ ἐν εὐλαβείᾳ διάγοντα παρέθεντο αὐτὸν τινὶ οἰκοδεσπότη· αὐτὸς γὰρ ἤσχυνετο μόνος που ἀπιέναι. 6. Λαβὼν δὲ αὐτὸν ἐκείνος ἔδωκεν αὐτῷ βόσκειν πρόβατα. Καὶ μὴ ξενιζόμεθα, τοῦτο γὰρ αὐτῷ προσημαίνετο παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἔμελλε ποιμαίνειν καὶ πρόβατα Χριστοῦ λογικά. 7. Οὐκ ἀγνοοῦμεν δὲ ὅτι καὶ ὁ ἅγιος Μωϋσῆς καὶ Ἰακώβ καὶ Δαυὶδ πρόβατα ἐβόσκησαν. Ὡς οὖν ἐποίμανε τὰ πρόβατα, ἐπήρην τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἄδων, ὡς γίνεται ἐν τοῖς ποιμήσιν.

8. Οὔσης δὲ πλησίον ἐκκλησίας ὁ πρεσβύτερος ἀκούσας αὐτοῦ τῆς φωνῆς προτρεψάμενος ἦρην αὐτὸν ἀπὸ τοῦ οἰκοδεσπότη, ἐπαγγειλάμενος διδάσκειν ψαλμοὺς καὶ ποιεῖν αὐτὸν ψάλλειν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, εἰ δὲ καὶ βούλοιο, διδόναι αὐτὸν μονάζουσιν. 9. Ὁ δὲ τὸν πόθον ἐν τούτῳ ἔχων ἐπέδωκεν ἑαυτὸν. Ὡς οὖν ἔψαλλεν ἐν τῇ

4 γενομένων VP : γεγονότων A || 5 που Ps : τοῦ VAb || 6 ἔδωκεν αὐτῷ Ps : ἔδ. αὐτὸν VAb || 7 ἐπήρην VP : ἐπήρε A

1. Tournure très usuelle; cf. par exemple EUSÈBE, *Hist. Eccl.* VIII, 13, 3 τῶν λογικῶν Χριστοῦ θρεμμάτων ποιμένες; *Const. Apost.* 2, 19, 2; PALLADIUS, *Dialogus de vita S. Iohannis* (PG 47, 16) ὁ... δαίμων, ἀεὶ ἀντιπράττων ὡς λύκος ταῖς τοῦ Χριστοῦ λογικαῖς ἀγέλαις; GEORGIUS, *Expositio persiaca* 323 τῆς λογικῆς ποιμνῆς; *Vie de saint Spyridon* (éd. P. Van den Ven, p. 105, 5-6) καὶ τοῖς ἀλόγοις θρέμμασιν καὶ τοῖς λογικοῖς δὲ τῆς ἐκκλησίας προβάτοις.

2. Le parallèle avec quelques grandes figures de l'Ancien Testament, qui étaient des bergers aussi, se trouve déjà dans des textes antérieurs, par exemple dans l'*Encomium* de saint BASILE sur le berger Mamas (PG 31, 593 A): « L'humble métier de notre martyr n'a rien de méprisable. Avant lui Abel, Moïse, Jacob menèrent paître les troupeaux. Et le Christ lui-même ne s'appelle-t-il pas le bon pasteur? »

compris ce qui s'était passé. Quand il eut répondu négativement, ils remercièrent le Seigneur d'avoir reçu de Dieu comme compagnon de route un garçon aussi bon chrétien. 5. Ils voyaient qu'il était très modeste et qu'il menait une vie dévote, et c'est pourquoi ils le confièrent au propriétaire d'un domaine. Le jeune homme, en effet, avait honte de s'en aller tout seul quelque part. 6. Cet homme le reçut et lui fit garder des brebis. Et cela ne doit pas nous étonner, car de la part de Dieu il lui était prédit qu'il paîtrait aussi les brebis spirituelles¹ du Christ. 7. Nous n'ignorons pas que saint Moïse et Jacob et David ont gardé, eux aussi, des brebis². En gardant les brebis, il chantait à pleins poumons comme c'est l'habitude chez les bergers³.

8. Or, il y avait une église à proximité et, quand le prêtre entendit sa voix, il le persuada de quitter le propriétaire du domaine. Il lui promit de lui enseigner des psaumes, de le laisser chanter à l'église⁴, et de le confier à des moines, si du moins il le voulait. 9. Comme c'était son plus vif désir, il se mit volontiers à sa disposition.

(trad. H. Delehay, *Les passions des martyrs et les genres littéraires*, Bruxelles 1921, p. 199); cf. JÉRÔME, *Vita Malchi*, ch. 5; c'est ainsi que dans un texte qui date probablement du VII^e siècle, on trouve un parallèle entre Spyridon et David: καὶ ἦν ποιμὴν προβάτων καὶ χάριν ἔχων προφήτου κατὰ τὸν θεῖον Δαυὶδ (P. VAN DEN VEN, « La légende de saint Spyridon, évêque de Trimithonte », Louvain 1953, dans *Bibliothèque du Muséon*, 33, p. 104). Sur une comparaison pareille à propos de saint Patrice cf. J. CARNEY, *The Problem of St. Patrick*, Dublin 1961, p. 73. Cf. aussi le texte suivant à propos de Moïse: EUCHERIUS LUGDUNENSIS, *De laude heremi*, CSEL 31, p. 180, 13-16): « ibi virgam resumit in opera signorum potentem ingressusque heremum pastor ovium pastor ab heremo remittitur populorum. »

3. Aucune chanson de ce genre n'est parvenue jusqu'à nous. A part un texte de POLLUX (*Onomasticon* 4, 52) et quelques passages, où, incidemment, on fait mention de chants de bergers, les chansons stylisées, que nous connaissons par des poèmes bucoliques, permettent de supposer que de telles chansons existaient, bien que, sans doute, elles fussent très différentes de celles-ci.

4. Cf. J. QUASTEN, « Musik und Gesang in den Kulturen der heidnischen Antike und christlichen Frühzeit », dans *Liturgiegeschichte liche Quellen und Forschungen*, 25, Münster 1930, p. 119; 135 s.

ἐκκλησίᾳ, ἐθαύμαζον αὐτοῦ τὴν ἐπιστήμην καὶ πῶς τοὺς ψαλμοὺς ἐμπόνως ἐμάνθανεν.

10. Οἴνου δὲ οὐκ ἐβούλετο μεταλαβεῖν· τῶν δὲ κληρικῶν πάνυ οἰνοποτούντων εἰς τὰ ἄριστα τὸν μὲν ἐθεώρει πλαγιάζοντα, τὸν δὲ στρηνιῶντα ἀπὸ εὐφρασίας ὡς ἐν ἀγρῶ, καὶ τοὺς κοσμικοὺς μὴ ὠφελουμένους, καὶ πάνυ ἀηδίζετο.

3. 1. Λυπουμένου δὲ αὐτοῦ καὶ τὸν Θεὸν παρακαλοῦντος, ὅπως καταξιωθῆ μετὰ εὐλαβῶν οἰκῆσαι, εὐχομένου αὐτοῦ ἠκονομήσεν ὁ Θεὸς τινα στρατιώτην εἰς Κωνσταντινούπολιν Ἰωνῶν ὀνόματι, Ἀρμένιον τῷ γένει, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐγκεντρισθέντα ἀποτάξασθαι. 2. "Ὅστις Ἰωνᾶς πλειστάκις παρακαλέσας τὸν τριβούνον τοῦ νομέρου καὶ μὴ ἀπολυόμενος, μιᾷ τῶν ἡμερῶν λαβῶν φορτίον μικρὸν ἐπὶ τῶν ὤμων καὶ πῦρ ἐν τῇ χειρὶ, προερχομένου τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως Ἀρκαδίου προσελθὼν εἶπεν αὐτῷ· 3. « Ἔως τοῦ νῦν ἐδούλευσα τῷ κράτει σου, ἀπ' ἄρτι δὲ βούλομαι τῷ Χριστῷ

10 τὸν δὲ VA : τῶν δὲ P || καὶ πάνυ VP : καὶ αὐτὸς πάνυ A

3, 1 δὲ sm. A || εὐχομένου αὐτοῦ VA : εὐχομένου δὲ αὐτοῦ P || Ἰωνῶν ὀνόματι VAb : ὀνόματι Ἰωνῶν Ps || τοῦ sm. P || 2 "Ὅστις Ἰωνᾶς VAb : ὄς Ps

1. Cf. ch. 26, 1 : « dans sa vieillesse il prenait un peu de vin ».

2. Jonas, originaire de l'Arménie, était missionnaire en Thrace. Dans la Vie d'Hypatios il est dépeint comme un exemple qu'a suivi Hypatios dans son œuvre de christianisation de la Bithynie (ch. 30, 2). Soldat, il donna sa démission de la milice pour aller mener une vie ascétique. Lorsque, bientôt après, plusieurs autres, parmi lesquels Hypatios, se furent joints à lui, ils fondèrent le monastère fortifié d'Halmyrisse, dont Jonas devint l'higoumène, bien qu'il fût ἀγράμματος, ἰδιώτης (ch. 6, 8). La Vie d'Hypatios relate quelques faits à son sujet : sa franchise envers les Illustres à Constantinople (ch. 6, 4-7), la guérison de Jonas par Hypatios (ch. 10, 6), sa visite à Hypatios et sa mort (ch. 16, 1-2).

3. Ἀποτάσσεσθαι (employé ici absolument, ailleurs dans la Vie d'Hypatios avec le supplément κόσμῳ) est devenu *terminus technicus* : « renoncer au monde », « se faire moine ». Le terme a un arrière-fond biblique, cf. Luc 14, 33 ὄς οὐκ ἀποτάσσειται πᾶσιν τοῖς ἑαυτοῦ ὑπάρχουσιν, οὐ δύναται εἶναι μου μαθητής, texte qui, comme

Lorsque donc il chantait des psaumes à l'église, on admirait son talent et comment il s'appliquait à bien apprendre les psaumes.

10. Le vin, il refusait d'en boire¹. Car il voyait que, parmi les clercs qui buvaient beaucoup de vin aux repas, l'un chancelait sur ses jambes et l'autre était surexcité par de joyeuses orgies, comme cela arrive à la campagne, et que le salut de l'âme des fidèles était négligé et il en était très triste.

L'ermite Jonas trouve dans Hypatios son premier compagnon Fondation d'un monastère fortifié (Halmyrisse)

1. Comme il en était affligé et invoquait Dieu pour 3 qu'Il daignât lui permettre d'habiter avec des hommes pieux, sur sa prière Dieu arrangea les choses de sorte qu'à Constantinople un soldat, nommé Jonas², originaire d'Arménie fut amené à renoncer au monde³. 2. Maintes fois déjà, ce dernier avait demandé son congé au tribun de sa cohorte, mais comme celui-ci le lui refusait, un jour⁴ il prit un léger fagot sur les épaules et un flambeau à la main, et lorsque l'empereur Arcadius, qui craignait Dieu, sortit de son palais, il s'approcha de lui et lui dit : 3. « Jusqu'à ce moment j'ai servi votre Majesté⁵, mais à partir d'aujourd'hui je veux servir le Christ. Permettez-moi de quitter le

Math. 19, 21, est souvent appliqué au moine. Le terme ἀποτάττεσθαι est employé absolument aussi, par ex. PALLADIUS, *Hist. Laus.* 19, 4 ; 35, 1 ; 44, 1. Les substantifs ἀποταγή et ἀποτάξις ne figurent pas dans la Vie d'Hypatios. Cf. A. LAMBERT, art. « Apotactites et Apotaxamènes », dans *DACL*, t. I, c. 2604-2626 ; O. CASEL, « Die Mönchsweihe », dans *Jahrbuch für Liturgiewissenschaft*, 5, 1925, p. 1-47 ; M. ROTHENHAUSLER - Ph. OPPENHEIM, art. « Apotaxis », dans *RAC*, t. 1, c. 558-564.

4. A côté de μιᾷ τῶν ἡμερῶν on rencontre aussi dans les écrits hagiographiques ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, qui a donné plus tard l'expression ἐν μιᾷ ; cf. H. GELZER, *op. cit.*, p. 170.

5. Cf. à propos de κράτος H. ZILLIACUS, *op. cit.*, p. 71 : « Das Lat. *maiestas* wird... verschiedenartig wiedergegeben. Seit alters stellte κράτος eine Art Entsprechung dar. Es ist aber nur bei Athanasios, Theodoretos und Kyrillos, und zwar vereinzelt, nachzuweisen. κράτος ist nur dem Kaiser vorbehalten. »

δουλεύσαι· κέλευσόν με ἀπολυθῆναι. 4. Εἰ δὲ μή γε, ἐξουσίαν ἔχεις ἐν τούτοις καῦσαι τὸν δοῦλόν σου. Ἐγὼ γὰρ ἄλλο τι πρᾶξαι οὐ δύναμαι. »

5. Ἰδὼν δὲ ὁ βασιλεὺς τὴν εὐσεβῆ αὐτοῦ ὑπόνοιαν εὐθέως ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀπολυθῆναι. Καὶ εὐθὺς ἐξῆλθεν τῆς πόλεως καὶ ἐξελεθὼν ἔπηξεν καλύβην ἑαυτῷ εἰς τὸ ὄρος, οὐ πᾶν ἀπὸ μήκους τῆς ἐκκλησίας ἐν ἣ ἦν ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ. 6. Μένων δὲ ἐν τῇ σκηνῇ ἔζη ἀπὸ τῶν βοτανῶν γνόντες δὲ οἱ πέριξ χωρικοὶ ἀναβάντες ὠκοδόμησαν αὐτῷ κέλλαν καὶ ἔσπειραν αὐτῷ τόπον μικρόν. 7. Καὶ ἐν τῷ ψάλλειν αὐτὸν καὶ εὐχεσθαι καὶ νηστεύειν καὶ πᾶσαν τὴν τοῦ μονάζοντος ἀρετὴν ἐξασκεῖν — ἔμπειρος γὰρ ἦν ταύτης ἐκ τῆς ἰδίας πατρίδος μαθὼν· οἱ γὰρ Ἀρμένιοι σφόδρα πρόσκεινται τῷ Θεῷ — ἤρξατο εἰς καὶ εἰς προσκολληᾶσθαι αὐτῷ εἰς τὸ δουλεύειν τῷ Θεῷ.

61 8. Ἀκούσας οὖν περὶ αὐτοῦ καὶ ὁ θεοφιλὴς Ὑπάτιος εὐθέως συνταξάμενος τῷ πρεσβυτέρῳ καὶ τοῖς λοιποῖς ἀπήλθε πρὸς αὐτὸν λέγων· « Βούλομαι καὶ γὼ δουλεύσαι τῷ Θεῷ. » Καὶ εὐθέως ἐδέξατο αὐτόν. 9. Οἱ δὲ ἀπολύσαντες αὐτὸν πᾶν ἐλυπήθησαν διὰ τὴν εὐλάβειαν αὐτοῦ καὶ ὅτι ὑπὲρ πάντας παρέμενεν τῇ ἐκκλησίᾳ. Ἦν δὲ ἐτῶν εἴκοσι, ὅτε εἰσῆλθε πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ Ἰωάν. 10. Καὶ ἄλλων οὖν προσκολλωμένων αὐτοῖς ἤρξαντο φιλοκαλεῖν καὶ κῆπον καὶ χώραν εἰς τὸ σπεῖρειν καὶ ἐπικτιζέειν μοναστήριον, ὡς συναχθῆναι ἀδελφοὺς ὀγδοήκοντα καὶ γενέσθαι καστέλλιον μέγα. 11. Διὰ γὰρ τὸ τοὺς Οὐίνους γεινιά-

4 ἄλλο τί APb : ἄλλ' ὅτι V || 5 ὑπόνοιαν VAb : ἀπόνοιαν Ps || 9 τοῦ Θεοῦ VP : αὐτοῦ A || 10 καὶ κῆπον VP : καὶ ποιεῖν κῆπον A

1. Il ne prenait que les herbes sauvages ; cf. H. USENER, *Det*

service militaire. 4. Sinon, vous pouvez brûler votre serviteur avec ceci. Car je ne peux pas agir autrement. »

5. L'empereur, ayant compris sa pieuse intention, ordonna aussitôt de le licencier du service. Sans tarder il quitta la ville et alla se bâtir une chaumière dans la montagne, non loin de l'église où se trouvait le serviteur de Dieu. 6. Il habitait dans sa chaumière et se nourrissait de plantes sauvages¹. Les paysans, ses voisins, ayant appris cela, lui bâtirent une cellule et lui ensemencèrent un petit lopin de terre. 7. Tandis qu'il chantait les psalmes, priait, jeûnait et s'exerçait dans la vertu parfaite de l'ermitte² — il la connaissait, en effet, pour l'avoir vue pratiquer dans son pays natal ; car les Arméniens sont très pieux —, l'un après l'autre se joignit à lui pour servir Dieu.

8. Or, quand Hypatios, l'ami de Dieu, entendit, lui aussi, parler de lui (Jonas), il dit aussitôt adieu au prêtre et aux autres et il se rendit chez lui et dit : « Moi aussi, je veux servir Dieu. » Tout de suite il l'accueillit. 9. Mais ceux qui l'avaient laissé partir en étaient fort affligés à cause de sa piété et parce qu'il était le plus assidu de tous à fréquenter l'église. Il avait vingt ans quand il entra chez le serviteur de Dieu, Jonas. 10. Et comme d'autres se joignaient à lui, ils commencèrent à défricher un jardin et un lopin de terre pour l'ensemencer et pour y bâtir un monastère, de sorte que le nombre des frères s'éleva à quatre-vingts et qu'il y eut là un grand fort³. 11. Car, parce que les

heilige Theodosios, Leipzig 1890, p. 107.14 (sur Cyrille) βοτάναις αὐτομάτοις ἀρκοῦμενος.

2. Ἐξασκεῖν, « pratiquer dans un haut degré » ; cf. St. LINNÉR, *op. cit.*, p. 50-51.

3. C'est-à-dire le monastère Halmyrisse (ch. 7, 1) ; cf. « kostel » en langue tchèque (= église) : « La population serait arrivée à cette dénomination parce qu'elle voyait une ressemblance extérieure entre les fortifications militaires et les églises qui, dans leur pays, étaient entourées de murs » (G. VERMEER, « Observations sur le vocabulaire du pèlerinage chez Égérie et chez Antonin de Plaisance », dans *LCP*, 19, Nimègue-Utrecht 1965, p. 130).

ζειν καὶ ῥαδίως πραιδεύειν τοὺς τόπους καστέλλια ὠκοδομοῦντο. 12. Καθηγείτο οὖν τῶν πάντων ὁ ὄσιος διδάσκαλος Ἰωνᾶς. Τοσοῦτον δὲ ἐφήψατο τῆς ἀσκήσεως ὁ Ὑπάτιος, ὡς ὑπερβάλλεσθαι πάντας, μικροῦ δεῖν καὶ τὸν ἡγούμενον, ἐν νηστεία καὶ ἀγρυπνία καὶ ψαλμωδία καὶ εὐχῇ καὶ ὑπακοῇ καὶ ἡσυχία καὶ ταπεινοφροσύνη καὶ ἀκτημοσύνη καὶ πάσῃ ἀρετῇ, ὡς πάντας ὠφελείσθαι παρ' αὐτοῦ καὶ τὸν Θεὸν δοξάζεσθαι, καὶ τὸν ἡγούμενον ἀγαπᾶν αὐτὸν καὶ χαίρειν ἐπὶ τῇ πολιτεία αὐτοῦ.

4. 1. Τοσαύτην γὰρ νηστεύων καὶ εὐχόμενος ἡσυχίαν ἥσκει, ὡς ἐπιθυμεῖν πάντας λόγον ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ καὶ παρακαλεῖν αὐτὸν τοῦ νοουθετεῖν αὐτοὺς πρὸς ὠφέλειαν. 2. Ὁ δὲ παρητέτο λέγων « Καὶ ἐν τῷ κόσμῳ δοῦλος ὑπῆρχον, νῦν δὲ ἦλθον ἵνα καταξιωθῶ καὶ ὑμῶν δοῦλος γενέσθαι. » Ὅθεν προσέπεσε τοῖς ποσὶν τοῦ ἡγουμένου λέγων « Κέλευσόν με δι' ὅλου τοῖς κακουμένοις ἐξυπηρετεῖσθαι. » 3. Τοῦτο γὰρ ἔλεγε πεπονηκέναι ἀκούσας ἐν τῷ ἀγίῳ εὐαγγελίῳ, ὅτι « Ἐξελεξάμην ταύτην τὴν ἐντολήν τοῦ Κυρίου εἰπόντος | τοῖς ἐκ δεξιῶν » 4. Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. Ἐπείνασα γὰρ καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην καὶ συνηγάγετέ με· γυμνὸς καὶ περιεβάλετέ με· ἀσθενῆς καὶ ἐπεσκεψασθέ

11 ὠκοδομοῦντο VP : ὠκοδομοῦν A || 12 τῶν om. A || διδάσκαλος om. A

4, 1 αὐτὸν VP : αὐτοὺς A || 4 ξένος — με om. P || περιεβάλετε VA : περιεβάλλετε P

1. Cf. W. KIESSLING, *PW*, t. 8, 2, c. 2588-2615. Il est plutôt question ici des Goths, qui avaient fui devant les Huns; cf. C.D. GORDON, *The Age of Attila. Fifth-century Byzantium and the Barbarians*, Univ. of Michigan 1960, p. 29 (cf. SOCRATE, *Hist. Eccl.* VI, 1); P. LEMERLE, « Invasions et migrations dans les Balkans depuis la fin de l'époque romaine jusqu'au VIII^e siècle », dans *Revue Hist.*, 211, 1954, p. 265-308.

Huns¹ étaient à proximité et pouvaient facilement piller la région, on construisait des fortifications. 12. Leur chef à tous était le saint docteur Jonas. Hypatios s'appliquait aux mortifications à tel point qu'il l'emportait sur tous, et peu s'en fallait qu'il l'emportât même sur l'higoumène, en jeûnes, veilles, psalmodie, prière, obéissance, contemplation, humilité, détachement et toute forme de vertu, de sorte que tous étaient édifiés par lui et glorifiaient Dieu, et que l'higoumène le voyait avec satisfaction et se réjouissait de sa manière de vivre.

Hypatios se consacre aux soins des malades

1. Car, par des jeûnes et des prières, il s'exerçait si⁴ bien dans la contemplation² que tous désiraient entendre quelque parole de sa bouche et insistaient pour qu'il les exhortât pour le salut de leur âme. 2. Il refusait cependant de le faire, disant : « Dans le monde, j'étais, moi aussi, esclave, mais maintenant je suis venu pour être jugé digne de devenir aussi votre esclave. » C'est pour cela qu'il se jeta aux pieds de l'higoumène³ en disant : « Ordonnez que je me mette entièrement au service de ceux qui sont accablés de maladies. » 3. Il disait qu'il avait fait cela parce qu'il avait entendu que, dans le saint Évangile, il est dit : « J'ai choisi ce commandement puisque le Seigneur a dit à ceux qui sont à sa droite : 4. 'Venez, les bénis de mon Père; possédez en héritage le royaume qui vous a été préparé. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire. J'étais étranger et vous m'avez recueilli; j'étais nu et vous m'avez vêtu;

2. Ἠσυχία « vie contemplative » (cf. ch. 9, 10) qu'on ne peut acquérir qu'en aspirant à l'ἐγκράτεια et à l'ἀπάθεια. Cf. B. JOANNIDES, « Some aspects of the contemplative life or « hesychia » according to St. Gregory Palamas. Introduction », dans *Christian East*, 1, n° 6, 1951, p. 178-187; I. HAUSMERR, « L'Hésychasme. Étude de Spiritualité », dans *Orientalia Christiana Periodica*, 22, 1956, p. 5-40; 247-285.

3. Ἠγούμενος est dans la Vie d'Hypatios la désignation la plus commune de l'abbé (cf. *supra*, p. 65, n. 5). Καθηγεῖσθαι au sens de « diriger un monastère » se trouve ch. 51, 6.

με· ἐν φυλακῇ καὶ ἦλθετε πρὸς με^α. Τῶν δὲ εἰπόντων·
 ‘Κύριε, πότε σε εἶδομεν οὕτως καὶ ἐποιήσαμεν ταῦτα^β;’
 ἀπεκρίνατο· ‘Ἀμήν, ἀμήν, λέγω ὑμῖν, ἐφ’ ὅσον ἐποιήσατε
 ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιή-
 σατε^ε.’ »

5. Κελευσθεὶς δὲ παρὰ τοῦ ἡγουμένου τσαούτην προθυ-
 μίαν ἐπεδείκνυτο, ὥστε καὶ ἀπὸ μήκους ἀπιέναι προφάσει
 κατασκοπῆσαι τὰς χώρας τοῦ σπόρου· 6. καὶ εὐρῶν
 χωρικούς ἀσθενοῦντας καὶ ἐρριμμένους ἐν τῇ ὁδῷ πενι-
 χροὺς ὄντας, ὡς διηγείτο ἡμῖν — καὶ γὰρ τὰ τοῦ ἀγίου
 Ἰωνᾶ αὐτὸς ἡμῖν διηγείτο —, τούτους ἐπ’ ὤμων λαμβάνων
 βαστάσας ἀπετίθετο ἐν τῷ πυλῶνι, καὶ εἰσερχόμενος
 ἔλεγεν τῷ ἀββᾶ· « Τινὲς εἰσήνεγκαν ἐν τῷ πυλῶνι ἄρρω-
 στον καὶ ἀφέντες αὐτὸν ἀπῆλθον. » 7. Καὶ κελευσθεὶς
 εἰσέφερον αὐτόν. Καὶ εἶτε τραῦμα εἶχεν, ἢ τινα ἄρρωστίαν,
 καταντλήσας αὐτὸν ἐπεμελείτο αὐτοῦ ὡς χρῆ, καὶ στρώσας
 κλίνην ἀνέπαυεν αὐτὸν καὶ βρώμασιν ἐπιτηδείοις διέ-
 τρεφεν αὐτόν. Εἰ δὲ χρεῖα ἦν τοῦ ἀλειφθῆναι τὸν ἄρρωστον,
 ἀναγγέλλας τῷ ἀββᾶ — ἦν γὰρ πρεσβύτερος — ἐποίει
 αὐτὸν ἐλαίῳ εὐλογημένῳ ἀλιφῆναι παρ’ αὐτοῦ, καὶ ἐν
 ὀλίγαις ἡμέραις ἀπέλυεν αὐτὸν ὑγιῆ, τοῦ Θεοῦ αὐτῷ συν-
 εργοῦντος καθὼς γέγραπται· « Παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ
 ἀγαθὸν^α συνεργεῖ ὁ Θεός^β. » 8. Ἀκηκόαμεν δὲ καὶ
 63 ἦν πυρέξας, ἀπερχόμενος ὁ Ὑπάτιος ὡς | ψηλαφῶν αὐτὸν
 καὶ ἐπισκεπτόμενος, τῇ μὲν χειρὶ ἀσυμφανῶς τὸν τίμιον

5 <τοῦ> κατασκοπῆσαι s : <τοῦ> om. VAP || 6 εὐρῶν s : εὐρεῖν
 VAPb || χωρικούς VP : τινὰς τῶν A || ἀσθενοῦντας καὶ ἐρριμμένους ...
 πενιχροὺς ὄντας VP : -ων καὶ -ων ... -ῶν -ων A || εἰσερχόμενος
 VA : εἰσελθὼν Ps || 7 διέτρεφεν αὐτόν VA : αὐτόν om. P ||
 ἀλιφῆναι s : ἀλειφῆναι VAPb

4, 4 a. Matth. 25, 34-36 (om. ἀπὸ καταβολῆς κόσμου Call. || ἀσ-
 θενής : ἡσθένηςα NT). b. Cf. Matth. 25, 37-39. c. Matth. 25, 40.

j'étais malade et vous m'avez visité ; j'étais en prison et
 vous êtes venus à moi^a. ' Et lorsqu'ils dirent : ' Seigneur,
 quand t'avons-nous vu en cet état et quand avons-nous
 fait tout cela^b ? ', il répondit : ' Amen, Amen, je vous le dis,
 toutes les fois que vous l'avez fait pour l'un de mes frères
 que voici, c'est à moi que vous l'avez fait^c. ' »

5. Ayant reçu ce commandement de l'higoumène, il
 (Hypatios) montra un tel zèle que, sous prétexte d'exa-
 miner les champs de blé, il s'en allait même à de grandes
 distances. 6. Et quand il trouvait des paysans malades,
 étendus le long de la route, dénués de tout, comme il nous
 le racontait — car il racontait aussi la vie de saint Jonas —,
 il les prenait sur ses épaules, les portait, les couchait près
 du portail et en entrant il disait à l'abbâ : « On a couché un
 malade près du portail. On l'a laissé là et on est parti. » 7.
 Et alors, sur l'ordre de l'abbâ, il le portait à l'intérieur. Et
 que le malade eût une plaie ou quelque maladie, il le lavait
 et le soignait convenablement. Il lui préparait un lit, le
 soignait et le fortifiait en lui donnant la nourriture néces-
 saire. Et lorsque le malade devait être oint, il avertissait
 l'abbâ — car celui-ci était prêtre — et il le faisait oindre
 par lui avec de l'huile bénite¹ et au bout de quelques jours il
 pouvait le laisser partir, guéri, parce que Dieu l'assistait se-
 lon ce qui est écrit : « Dieu prête assistance^a à quiconque fait
 le bien^b. » 8. Nous avons aussi entendu raconter par
 des frères de l'endroit que, lorsque quelqu'un était subi-
 tement pris de fièvre, Hypatios se rendait auprès de lui et,
 tout en faisant semblant de le tâter et de l'examiner, il
 faisait secrètement le signe de la précieuse croix², priait ar-

7 a. Rom. 2, 10. b. Cf. Rom. 8, 28.

1. L'huile bénite est mentionnée souvent comme moyen pour
 accomplir des guérisons (cf. aussi ch. 12, 10) ; PALLADIUS, *Hist. Laus.*
 18, 1 ; *ibid.* 18, 22 ; *Hist. Monach.* 1, 70 s. ; AUG., *De civ. Dei* 22, 8 ;
 GRÉG. DE TOURS, *Hist. Franc.* 7, 44 : « ac frontem illius oleo sancto
 perungeret ».

2. Une longue série d'exemples de guérisons au moyen du signe
 de la croix chez F.J. DÖLGER, « Beiträge zur Geschichte des Kreuz-
 zeichens, VII, 16. Das Kreuzzeichen in der Volksmedizin », dans :
Jahrbuch für Antike und Christentum, t. 7, 1964, p. 5-16.

σταυρὸν ἐποίει, τῷ δὲ νῶ ἐκτενῶς ἤρχετο λέγων τῷ ἀδελφῷ·
« Ἐγειρε, οὐδὲν κακὸν ἔχεις, κάτελθε εἰς τὴν ὑπηρεσίαν. »
9. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν πίστει, ὡς εὐθὺς κουφισθέντα τὸν
ἄρρωστον εἰς τὸ βέλτιον καταστήναι· εἰ δὲ καὶ προθύμως
τις ἀκούσας αὐτοῦ ἀνέστη, τοῦ Θεοῦ παρέχοντος διέμενον
ὕγιης μὴ κακὸν ἔχων.

5. 1. Ταῦτα οὖν ποιῶν τοῖς ἀδελφοῖς καὶ πᾶσιν, αὐτὸς
ἐν ψιᾷ ἀνακλίνων ἑαυτὸν τοσοῦτον ἐνεκρατεύετο, ὡς
πολλάκις καὶ τὰς πέντε αἴρειν αὐτόν. 2. Πλειστάκις
δὲ ὀχλούμενος ὑπὸ τοῦ δαίμονος ὡς νεώτερος τῆς μισαρᾶς
ἡδονῆς τῆς τοῖς νέοις ἐνοχλοῦσης καὶ καταστρέφει σπου-
δάζοντος, ἐὰν μὴ ἀνανήψωσι. 3. Καὶ ἐὰν μὲν ἀποταξά-
μενος ἐν ἐγκρατεῖα ἀγωνίσηται δεόμενος τοῦ Θεοῦ διὰ
παντός, ἵνα αὐτὸς ἐλθὼν πολεμήσῃ τοὺς πολεμοῦντας
αὐτόν, πίστει ὑπομένων καὶ ταῦτα κατεργαζόμενος, τὴν
ἐγκράτειαν τὴν ὑπομονὴν τὴν ἀγάπην τὴν ταπεινοφροσύνην,
μὴ ἀπογνῶ ἑαυτοῦ διὰ τὸν πόλεμον ἐκείνον, ἀλλὰ πιστεύῃ
ὅτι κἂν μὴ σήμερον ἐλυτρώθην, αὔριον λυτροῦμαι,
κἂν μὴ εἰς τὴν πενταετίαν, εἰς τὴν δεκαετίαν· μόνον μὴ
ἐνδοῦς φύγῃ τὸ στάδιον, ἀλλ' ἀνθιστάμενος ὑπομείνῃ·

9 διέμενον VA : διέμεινον P || μὴ VAb : μηδὲν Ps

5, 1 αἴρειν VAPb : ἀσιτεῖν s || 2 post νεώτερος *hiatum falso*
indicat s || καὶ καταστρέφει — 3 ἀγωνίσηται om. A || 2 καταστρέφει
— ἀνανήψωσι om. b || 3 μὲν s : μὴ VPb || ἀποταξάμενος V : ὁ ἀποτ.
P || πολεμήσῃ AP : -ει V || πιστεύῃ s : -ει VAPb || ὑπομείνῃ VA :
-ει P

1. Selon saint Augustin, la pratique d'un jeûne de cinq jours
était courante dans les monastères (*Epist.* 36, 4, 8, éd. A. Goldbacher,
CSEL 34, p. 37, 16-17) : « in hebdomade quinquies ieiunatur, quod
multi tota vita sua faciunt maxime in monasterio constituti. »

2. Contre les mss VP (auxquels s'ajoute aujourd'hui le ms. A qui
a la leçon τὰς πέντε ἡμέρας αἴρειν), les Sodales de Bonn ont
modifié αἴρειν en ἀσιτεῖν. On pourrait expliquer cet usage d'αἴρειν
par un certain parallélisme avec ἔλκειν ; cf. MARC LE DIACRE,
Vie de Porphyre (éd. H. Grégoire - M. Kugener, ch. 102, 16, p. 79)
τὴν δὲ ἀγίαν πασχαλίαν πᾶσαν εἴλκειν τὴν ἑβδομάδα μηδὲν μετα-
λαμβάνουσα εἰ μὴ ; PALLADIUS, *Hist. Laus.* 63, 9 (sur ce
passage cf. D. TABACHOVITZ, In Palladii Historiam Lausiacam
observationes quaedam, dans *Eranos*, 30, 1932, p. 104) ; selon R.

demment en son cœur et disait au frère : « Lève-toi, tu n'as
aucun mal, retourne à ton ouvrage. » 9. Il disait cela
en faisant acte de foi, en sorte que le malade aussitôt éprou-
vait un soulagement et se sentait mieux. Et celui qui
l'écoutait avec ferveur et se levait, restait par la grâce de
Dieu en bonne santé et exempt de toute maladie.

Mortification sévère d'Hypatios

1. Alors qu'il faisait cela pour les frères et les autres, 5
il se servait lui-même d'une natte comme lit et pratiquait
l'ascèse à un degré tel que souvent même il lui arrivait de
ne prendre aucune nourriture¹ pendant cinq jours². 2.
Très souvent il était tourmenté par le démon de l'abomi-
nable jouissance qui importune les jeunes — car il était
encore assez jeune³ — démon qui essaie de triompher d'eux
s'ils ne restent pas à jeun. 3. Et si, ayant renoncé au
monde, il lutte en état de continence, priant sans cesse
Dieu pour qu'il vienne Lui-même combattre ses adversaires,
et s'il tient ferme et accomplit cela, c'est-à-dire la maîtrise
de soi, la patience, l'amour et l'humilité, qu'il ne désespère
pas à cause de cette lutte, mais qu'il ait confiance : « Si je
ne suis pas libéré aujourd'hui, je serai libéré demain⁴, et
si ce n'est pas dans cinq ans, ce sera dans dix. » A condition
toutefois qu'il ne cède pas et ne fuie pas l'arène, mais résiste

DRAGUET, *Rev. d'Ascétique et de Myst.*, 25, 1949, p. 213-218 s., la
tournure ἔλκειν τὴν ἑβδομάδα serait d'origine copte.

3. Les Sodales de Bonn supposent une lacune après νεώτερος,
bien qu'on n'en trouve pas d'indice dans les manuscrits. Dans sa
traduction le P. Festugière adopte cette hypothèse et propose comme
supplément τοὺς νέους πολεμοῦντος δια. Cependant τῆς μισαρᾶς
ἡδονῆς pourrait dépendre immédiatement de δαίμονος : « le démon
de la jouissance misérable », ce qui rend une modification du texte
superflue (sur les démons des péchés, cf. F.J. DÖLGER, *Der Eozorismus*
im altchristlichen Taufritual, dans *Studien zur Geschichte und Kultur*
des Altertums, t. 3, 1-2, Paderborn 1909, p. 28). Je suppose pourtant
qu'il y a une lacune devant les paroles d'Hypatios (ch. 5, 3), puis-
qu'elles ne sont pas introduites. Il se pourrait que ces paroles soient
une addition dans le texte (déjà dans l'archétype des trois mss).
Sous cet aspect la citation prise dans les *Pseudo-Macariana* (ch. 5, 3)
est à remarquer.

4. A peu près la même formulation figure dans Ps.-MACAIRE,
Hom. 26, 11 ἐὰν σήμερον οὐκ ἐλυτρώθην, αὔριον λυτροῦμαι,
Voir la note précédente et l'Introduction, p. 38, sur les parallèles
divers avec les *Pseudo-Macariana*.

4. « Ὁ γὰρ εἰς τέλος ὑπομείνας οὗτος σωθήσεται^a. » Μόνον ἐπερχομένου πολέμου σφραγίσας ἑαυτὸν εὐθὺς τραπῆ εἰς τὸ εὐξασθαι· καὶ βλέπων αὐτοῦ ὁ Θεὸς τὸν ἀγῶνα ἀποστέλλει τὴν χάριν αὐτοῦ καὶ ἐλευθεροῖ αὐτοῦ τὴν ψυχὴν. 5. Εἰ δὲ καὶ βραδυτὴς γένηται ἡμῶν πάνυ ἐπιζητούντων αὐτόν, ἡμεῖς μὴ ἀπιστήσαντες ὑπενδῶμεν, ἀλλ' ὑπομένωμεν. Οἶδεν γὰρ ὁ Θεὸς τί ἡμῖν συμφέρει
 64 κατὰ τὸν λέγοντα· « Εἰ πιστεύεις ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου^a, ὑπόμεινον τὸν Κύριον^b. » 6. Εἰ δὲ τις τοῦτο ἠρνήσατο τὸ διάγειν ἐν βίῳ μὴ ἀποταξάμενος, τῆς τελείας λοιπὸν ἡλικίας γενόμενος νομίμως γαμησάτω, σεμνῶς διάγων μετὰ φόβου Κυρίου· καὶ τοῦτο γὰρ δεκτὸν παρὰ Θεῶ. 7. Οὕτω προσαφαιζώμεθα, ἵνα μὴ πειράξῃ ἡμᾶς ὁ σατανᾶς· « Ἐκαστος γὰρ ἴδιον χάρισμα ἔχει ἐκ Θεοῦ, ὃς μὲν οὕτως, ὃς δὲ οὕτως^a. »

8. Μιᾶς γοῦν ἡμέρας ὁ Ὑπάτιος πάνυ πολεμηθεὶς ὑπὸ τοῦ πολέμου τούτου ἐν τοῖς καύμασι πενήκοντα ἡμέρας οὐκ ἔπιεν, σκληροκοιλιάσαντος δὲ αὐτοῦ καὶ τὰ χεῖλη αὐτοῦ τῇ ξηρότητι διερράγη. 9. Ὅν ἰδόντες οἱ ἀδελφοὶ διεσάφησαν τῷ ἀρχιμανδρίτῃ. Ὁ δὲ παρασιωπήσας ἀπὸ τῶν νυκτερινῶν εὐχῶν κεράσας ποτήριον οἴνου μετὰ ψωμοῦ ἐπὶ πάντων φωνεῖ αὐτόν· « Ὑπάτιε. » Ὁ

4 μόνον — 7 δς δὲ οὕτως om. A || 5 ὑπομένωμεν VA : -ομεν P || 6 τὸ VAPb : τῶ s || 7 προσαφαιζώμεθα s : -ζόμενοι VPb || ἡμᾶς V : ὑμᾶς P || 8 οὐκ VP : ὕδωρ οὐκ A || σκληροκοιλιάσαντος VA : -λήσαντος P || 9 διεσάφησαν VA : -ισαν P || φωνεῖ P : -ῆ VA

5, 4 a. Matth. 10, 22 (γὰρ : δὲ NT || ὑπομείνας εἰς τέλος *invertit* Call.). 5 a. Cf. Ps. 26, 13. b. Ps. 26, 14.

7 a. I Cor. 7, 7 (γὰρ *add.* || χάρισμα ἔχει *invertit* Call.).

1. Σατανᾶς pour désigner le diable de ne se trouve que dans les paroles d'Hypatios (ch. 23, 3 ; 43, 13 deux fois) ; de même l'adjectif σατανικός (ch. 24, 29 ; 43, 5). Les plus fréquents sont les termes bibliques διάβολος (par ex. ch. 15, 3-8) et ἐχθρός (par ex. ch. 24, 13,

et tienne ferme. 4. « Car celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, sera sauvé^a » ; qu'il se signe quand la guerre s'approche et se mette à prier immédiatement. Et quand Dieu voit sa lutte, Il envoie Sa grâce et libère son âme. 5. Et, même si Dieu tarde à nous aider, bien que nous Le cherchions avec instance, ne doutons pas et ne cédon pas, mais tenons ferme. Car Dieu sait ce qui est bon pour nous selon celui qui dit : « Si tu as confiance et crois que tu verras la bonté du Seigneur^a, attends fermement le Seigneur^b. » 6. Mais si quelqu'un s'y refuse parce qu'il n'a pas voulu renoncer au monde, qu'il se marie légitimement une fois devenu adulte et qu'il vive honnêtement dans la crainte du Seigneur. Car cela aussi est agréable à Dieu. 7. Protégeons-nous ainsi d'avance, afin que Satan¹ ne nous tente pas ; « car chacun reçoit de Dieu un don particulier, l'un de telle sorte, l'autre de telle autre^a. »

8. Un jour donc qu'Hypatios était très tourmenté par cette lutte, malgré les chaleurs de l'été, il ne but point pendant cinquante jours ; son estomac devint comme du cuir et ses lèvres se fendirent par la sécheresse. 9. L'ayant vu, ses confrères rapportèrent la chose à l'archimandrite². Celui-ci n'en parla pas, mais, après les prières nocturnes³, il prépara un verre de vin et un morceau de pain, et en présence de

17). Cf. aussi les notes sur μισόκαλος (ch. 9, 1), λησται (ch. 28, 57) et δαίμονες (ch. 2, 1).

2. Dans la Vie d'Hypatios le titre d'archimandrite est donné à Jonas, fondateur du monastère d'Halmyrisse (ch. 5, 9), à son successeur Dalmatios (ch. 7, 4 ; 9, 9) et à Alexandre, le supérieur des Acémètes (ch. 41, 1). En outre, il est question d'un grand nombre d'archimandrites à Constantinople et aux environs, en 434 ou 435 (ch. 33, 9). « Détail intéressant, cet Hypatios, que tous les moines constantinopolitains regardent comme leur chef et à qui les archimandrites obéissent comme à leur père, cet Hypatios, l'hagiographe ne le qualifie jamais lui-même d'archimandrite » : J. PARGOIRE, art. « Archimandrite », dans *DACL*, t. I, c. 2739.

3. Cf. πρωθύπνια et μεσονύκτια (ch. 26, 2). Voir A. BAUMSTARK, *Nocturna Laus. Typen frühchristlicher Vigilienfeier und ihr Fortleben vor allem im römischen und monastischen Ritus*, aus dem Nachlass herausgegeben von O. HEIMING, Münster 1957, p. 18 s. ; p. 151 ; C. DONAHUE, « The ἉΓΑΠΗ of the Hermits of Secte », dans *Studia Monastica* 1, Abbadia de Montserrat, 1959, p. 98.

δὲ ἀπεκρίνατο· « Εὐλόγησον. » Λέγει αὐτῷ· « Ἐλθέ ἐν τῷ μέσῳ καὶ δεξάμενος πίε τὴν εὐλογίαν ταύτην » — οἶνον γὰρ οὔτε ὄλως μετελάμβανεν. 10. Ὁ δὲ πατρικῆ διαθέσει φερόμενος καὶ γινώσκων, ὅτι ὑπακοῆ ζωὴν κατεργάζεται^a, πίστει δεξάμενος ἔπιεν, ἀνεκτότερος τοῦ πολέμου γενόμενος.

6. 1. Διηγείτο δὲ ὅτι « Καὶ οἱ βάρβαροι πλειστάκις ἐπελθόντες τῇ Θράκῃ ἐκύκλωσαν ἡμῶν τὸ καστέλλιον· καὶ ὁ Θεὸς πάντοτε ὑπερασπίζων τῶν δούλων αὐτοῦ αὐτῶν εὐχομένων ἀπεδίωκεν αὐτούς. 2. Εἶχον γὰρ τινα τρυμαλιάν, ὅθεν ἀκοντίζοντες λίθον ἐποίουν ἓνα πληγάτον, ὡς τοὺς λοιποὺς γνόντας καὶ τὰ φραγέλλια σείσαντας συσσήμου χάριν ἐπιβαίνειν τοῖς ἵπποις καὶ ἀναχωρεῖν. 3. Καταπάσσεως δὲ γενομένης οἱ χωρικοὶ πραιδευθέντες λοιπὸν μηδὲν ἔχοντες εἰς τὸ μοναστήριον προσέτρεχον, ζητοῦντες τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν. 4. Ὁ δὲ κύρις Ἰωνᾶς εἰσερχόμενος

9 οὔτε VP : οὐδ' A || 10 διαθέσει : διαθέση A om. Vb ὑπακοῆ Ps || ἀνεκτότερος VAPb : ἴμμο ἀνεκτικώτερος s

6, 2 συσσήμου : συσσίμου VP συστήμου A || 3 χωρικοὶ VP : -ρῆται A || 4 κύρις V : κύρις A c. ras. κύριος P

10 a. Cf. Jn 12, 50.

1. Sur εὐλογία voir *infra*, (la note 2, ch. 16, 3).

2. La plupart des ascètes ne buvaient jamais de vin. Seuls les malades faisaient une exception (cf. *I Tim.* 5, 23), cf. par ex. MARC LE DIACRE, *Vie de Porphyre*, ch. 10. De pareilles formes d'ascèse se trouvent dans l'antiquité classique, entre autres chez les Pythagoriciens : DIOGÈNE LAERCE 8, 18 ; JAMBLIQUE, *Vie de Pythagore* 107. Μῆτε οἶνον ὄλως πίνειν. Cf. J.W. RAYMOND, *The Teaching of the early Church on the Use of Wine and strong Drink*, New York 1927.

3. C'est-à-dire les Goths, et bien en 395, ainsi qu'on peut le conclure du fait que Rourhinos est encore en vie (ch. 6, 5) ; cf. ZOSIMUS 5, 22, 6. Voir E. STEIN, *Histoire du Bas-Empire*, Paris 1959, t. I, p. 228.

tous il l'appela : « Hypatios ». Il répondit : « Bénis-moi. » L'autre lui dit : « Viens, au milieu de nous, prends ce don béni¹ et bois » — il ne buvait jamais de vin². 10. Il le prit pourtant, plein de foi, et le but, comme entraîné par son affection pour son père, en réalisant que l'obéissance engendre la vie³. C'est ainsi qu'il put supporter la lutte plus facilement.

Les barbares attaquent brusquement le monastère Jonas cherche de l'aide pour la population rançonnée

1. Il racontait : « Il arriva plusieurs fois aussi que les 6 barbares³ envahirent la Thrace et un jour ils assiégèrent notre monastère fortifié⁴. Mais Dieu protégea ses serviteurs parce qu'ils l'invoquaient et Il chassa l'ennemi. 2. Il faut savoir qu'ils avaient une meurtrière par laquelle ils lançaient des pierres. Ainsi ils réussirent à en blesser un. Ayant vu cela, les autres brandirent leurs fouets en guise de signal, remontèrent sur leurs chevaux et se retirèrent. 3. La paix revenue, les paysans, qui avaient été pillés et avaient tout perdu, se rendirent au monastère pour y chercher le nécessaire. 4. Le Seigneur⁵ Jonas donc se rendit

4. L'assaut que les Goths firent à Halmyrisse est mentionné comme un incident qu'Hypatios a raconté plusieurs fois aux moines de Rourhiniens (l'imparfait διηγείτο). L'usage de mots et de constructions de la langue commune saute plus aux yeux ici qu'ailleurs dans la *Vita*. Parmi ces termes se trouvent quelques latinismes comme πληγάτος, πραιδευεῖν, φραγέλλιον ; cf. G. BARTELINK, « Die Latinismen in der Vita Hypatii des Callinicus », dans *Glotta*, 46, 1968, p. 184-194.

5. Κύρις dans la *Vita Hypatii* est toujours employé pour un abbé (précédant un nom propre ou quand on s'adresse à un abbé). On peut comparer la différence entre κύριος et κύρις avec celle entre *dominus* et *domnus* en latin ; cf. K. KRUMBACHER, *Studien zu den Legenden des heiligen Theodosios*, Munich 1892, p. 372 ; J. VOGESER, *Zur Sprache der griechischen Heiligenlegenden*, Munich 1907, p. 1.

65 ἐν τῇ μεγαλοπόλει ἔλεγεν τοῖς ἰλλουστρίοις μετὰ παρρη-
σίας· 'Πεινῶσιν οἱ πτωχοὶ πραιδευθέντες ἐν τῇ Θράκῃ
καὶ ὄχλοῦσί μοι. Ἀποστείλατε αὐτοῖς ἀναλώματα.'

5. Ἐκεῖνοι δὲ ἀκούοντες ὡς παρὰ πατρός 'Ρουφίνος
καὶ οἱ λοιποὶ τῶν μεγάλων, ὅσοι διὰ θεὸν ἐβούλοντο
πλοῖα γεμίζοντες σίτου καὶ ὀσπρίων ἔπεμπον αὐτῷ, ἵνα
δίδωσιν αὐτοῖς. 6. Ἄμα γὰρ τοῦ εἰσιέναι ἐν τῇ πόλει
πάντες οἱ πλούσιοι ἠξίουσαν αὐτόν, ὅπως εὐχὴν ποιήσας ἐν
τῷ οἴκῳ αὐτῶν εὐλογήσῃ αὐτούς. 7. Τοσοῦτον γὰρ ἦν
ζηλωτής, ὡς πάντας τοὺς ἰλλουστρίους ἐλέγχειν εἰς πρόσω-
πον. Εἰ ἤυρεν ὅτι τινὰ ἠδίκουν, ἕως θανάτου προϊστάτο
τοῦ ἀδικουμένου, ἅμα δὲ καὶ ἐνουθέτει αὐτούς λέγων ὅτι
'Δάκρυα ἀδικουμένων κρίσις γίνονται τῶν ἀδικούντων'.
8. Οἱ δὲ ὠφελούμενοι οὕτως ἐτίμων αὐτόν ὡς ἀληθῶς
δοῦλον Θεοῦ, ἅμα δὲ καὶ ἐθαύμαζον ὅτι ἀγράμματος ὦν
καὶ ἰδιώτης^a τοιαύτην ἔλαβε χάριν παρὰ Κυρίου. »
7. 1. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ πατήρ τοῦ Ὑπατίου καὶ δίκης
αὐτῷ εἰς πρᾶγμα γενομένης, ἐλθὼν ἐν τῇ πόλει ἐκ τῆς
ἰδίας χώρας εὐθύς ἀνατρέχει ἐν τῇ Θράκῃ καὶ ἐπιζητήσας
τὸ καστέλλιον, οὗ ὄνομα Ἀλμύρισσος, καὶ εὐρῶν ἐξίτηι

4 ἰλλουστρίοις s : ἰλουστρίοις VAP || 5 δίδωσιν VAb : διαδώσῃ s
|| 6 τοῦ VAb : τὸ P τῷ s || εὐλογήσῃ AP : -ει V || 7 ἰλλουστρίους s :
ἰλλουστρίους VAP || λέγων : ras. A

7, 1 ἄλμύρισσος VAPb : Ἀλμύρισσος s

6, 7 a. Cf. Sir. 35, 18. 8 a. Cf. Act. 4, 13.

1. Le terme *παρρησία* est usuel dans le sens de « franc-parler »
(« franchise » des évêques ou des moines envers les grands de ce
monde); cf. par exemple SOZOMÈNE, *Hist. Eccl.* VIII, 25, 3.13 ;
VIII, 2, 11 ; VIII, 8, 6 ; THEODORETT, *Hist. Eccl.* II, 27, 5 ; V, 28, 1 ;
V, 33, 2.

2. C'est à tort que P. KOCH, *Die byzantinischen Beamtentitel*,
Iéna 1903, p. 34, dit qu'on ne rencontre pas le terme *ἰλλουστριος*
(mot d'emprunt du latin *illustris*) avant le commencement du VI^e
siècle ; cf. BERGER, art. « illustris » *PW*, t. 9, c. 1070-1085 ; H. GRÉ-
GOIRE - M.-A. KUGENER, *Marc le Diacre, Vie de Porphyre*, p. 120.

en la capitale (Constantinople) et dit franchement¹ aux
Illustres² : 'En Thrace les pauvres ont faim parce qu'ils
ont été pillés et ils m'assiègent de leurs prières. Envoyez-
leur des vivres.'

5. « Lui obéissant comme à un père, Rouphinos et les
autres grands, tous ceux qui le voulurent par la grâce de
Dieu, firent charger des navires de blé et de légumes secs et
les lui envoyèrent pour les distribuer aux pauvres. 6.
Aussitôt qu'il fut entré³ dans la ville, tous les riches lui
demandèrent de faire une prière dans leur maison et de les
bénir. 7. Un tel zèle l'animait qu'il disait leur fait à tous
les Illustres en face. Quand il s'apercevait qu'ils traitaient
quelqu'un d'une manière injuste, il défendait jusqu'à la mort
celui qui était la victime (d'une injustice) et, en même temps,
il les exhortait en disant : 'Les larmes des lésés sont la
condamnation de ceux qui lésent'. » 8. Et ceux-ci, qui en
profitaient pour le bien de leur âme, le vénéraient comme
un vrai serviteur de Dieu et en même temps ils s'éton-
naient que, bien qu'il n'ait pas eu une éducation littéraire et
fût inculte^a, il eût reçu du Seigneur une telle grâce. »

Le père d'Hypatios visite Halmyrisse

1. Le père d'Hypatios apprenant cela et ayant, au 7
sujet d'une certaine question, un procès à soutenir pour lequel
il était venu de son pays à la capitale, se rendit aussitôt
en Thrace. Il se renseigna sur le monastère fortifié qui
s'appelait Halmyrisse et l'ayant trouvé, il demanda à voir

3. Les manuscrits V et A ont la leçon *ἅμα τοῦ εἰσιέναι*, P a τῷ,
au lieu de τοῦ. Il semble probable que τοῦ est la leçon originale,
car dans le ch. 44, 11 tous les manuscrits ont la construction *ἅμα* avec
le génitif (leçon que nous avons adoptée dans le texte). Cf. Tycho
MOMMSEN, *Beiträge zur Lehre der griechischen Präpositionen*, Berlin
1895, p. 502-546, qui fournit un grand nombre d'exemples de *ἅμα*
avec le génitif, sur une période qui va du V^e au XI^e siècle (on constate
que certains auteurs emploient indifféremment *ἅμα* avec le génitif
ou avec le datif) ; pour les chroniqueurs byzantins voir St. PSALTES,
Grammatik der byzantinischen Chroniken, Göttingen 1913, p. 335 :
« Das Adverb *ἅμα* wird häufig mit Gen. konstruiert. » Cf. *ἅμα* τὸ
dans Prologue 16.

τὸν ἑαυτοῦ υἱόν. 2. Ἦν γὰρ γέρον καὶ λίαν εὐσπόλητος. Γνόντες δὲ οἱ μονάζοντες ἔλεγον· « Οὐχὶ δοῦλον ἑαυτὸν ἔλεγεν ὁ Ὑπάτιος ; » Καὶ πάντες ἔχαιρον σὺν τῷ ἄββᾶ, ὅτι διὰ τὸν Θεὸν τοῦτο ἐποίει καὶ διὰ τὴν ταπεινώσιν. 3. Ἀκούσας δὲ ἐκεῖνος τὸν ἑαυτοῦ πατέρα ἐληλυθέναι οὐκ ἐβούλετο γνωσθῆναι αὐτῷ. Ἐπὶ πολὺ δὲ βιασθεὶς συνέτυχεν αὐτῷ καὶ ἀσπασάμενος συνηύξατο, καὶ ἔμαθεν παρ' αὐτοῦ τὴν κοίμησιν τῆς μητρός. 4. Γνοῦς δὲ ὅτι χρεια ἐστὶν εἰς τὸ πρᾶγμα ἐπὶ τὸ βοηθῆσαι τῷ πατρὶ καὶ ὅτι εἰς ὕστερον οἱ ἀδελφοὶ ὑπὲρ τῆς λειτουργίας καὶ τοῦ γεωπονεῖν ἐπεμέλοντο, τοῦ ἄββᾶ αὐτῶν γηράσαντος
66 καὶ διὰ τὸ γῆρας ἐν τῇ πόλει χρονίζοντος, πα|ρακαλέσας τὸν ἀρχιμανδρίτην ἔρχεται σὺν τῷ πατρὶ ἐν τῇ πόλει καὶ μείνας σὺν αὐτῷ εἰς προάστειον Ἐλευθέρου τινὸς καὶ εἰς τὸ πρᾶγμα αὐτῷ βοηθήσας διὰ τὸν Θεόν, κατηχήσας προέπεμψεν εἰς τὴν ἰδίαν χώραν ἀπελθὼν δὲ καὶ αὐτὸς ἀνεπαύσατο ἐν εἰρήνῃ.

8. 1. Τῷ δὲ Ὑπατίῳ γνώριμός τις ὢν ἀσκητῆς προσεκολληθῆναι ὀνόματι Τιμόθεος· τοσοῦτον δὲ ἦν καὶ οὗτος εὐλαβῆς καὶ σπουδαῖος εἰς τὴν ἀρετὴν, ὡς διὰ τοῦτο κολλᾶσθαι τῷ Ὑπατίῳ διὰ τὸ εἶναι δοῦλον Θεοῦ. 2. Προσετέθη δὲ τούτοις καὶ ἄλλος μονάζων ὀνόματι Μοσχίων, καὶ ἐγένετο τριάς ἀδελφῶν δούλων Θεοῦ. 3. Ὡς οὖν ἔμμενον

2 εὐσπόλητος Ps : ἐνυπολ. VAb *fortasse ἀνεπλήρητος* || ἑαυτὸν ἔλεγεν VP : *invertit* A || ὅτι — ταπεινώσιν VAb : γνόντες ὅτι διὰ ταπεινώσιν τοῦτο ἐποίει P || 3 συνέτυχεν αὐτῷ VA : αὐτῷ om. P || 4 Γνοῦς VP : νοῦς A || ἐπὶ τὸ βοηθῆσαι VP : om. A

1. Cf. ch. 54, 1-2 (Zénon, par humilité, ne fait pas mention de sa haute fonction dans un monastère égyptien).

2. Cf. sur προάστειον K.M. SERTON, « On the importance of land tenure and agrarian taxation in the Byzantine Empire from the fourth century to the fourth crusade », dans *Amer. Journ. of Philol.*, 74, 1953, p. 225-259 ; N.G. SVORONOS, « Sur quelques formes de la

son fils. 2. C'était un homme respectable et il avait un air très distingué. Quand les moines l'eurent vu, ils dirent : « Hypatios ne se disait-t-il pas lui-même esclave ? » Et tous se réjouirent avec l'abbé de ce qu'il avait fait cela pour l'amour de Dieu et par humilité¹. 3. Ayant appris la venue de son père, il ne voulut pas paraître devant ses yeux. Après de multiples instances cependant, il alla le voir et, après une salutation cordiale, il pria avec lui et apprit la mort de sa mère. 4. Il comprit que son père avait besoin d'assistance pour l'affaire en question et que, pendant son absence, ses confrères pourraient s'occuper du culte divin et des travaux des champs ; il pria l'archimandrite — leur abbé était fort âgé et passait quelque temps à la Ville à cause de son grand âge — de lui permettre d'aller à la ville avec son père et là il séjourna avec lui sur la propriété² d'un certain Éleuthéros. Après l'avoir assisté, pour l'amour de Dieu, dans son affaire, il le catéchisa et le renvoya dans sa patrie. Après son retour, il (le père d'Hypatios) mourut, lui aussi, en paix.

Hypatios avec deux compagnons mène une vie d'ermite à Roushinianes

1. A Hypatios se joignit un autre ascète bien connu, qui⁸ s'appelait Timothéos³. Celui-ci aussi était si pieux et s'appliquait avec tant de zèle à la vertu que, parce qu'il voulait être un serviteur de Dieu, il se joignit à Hypatios. 2. Un autre moine, appelé Moschion⁴, se joignit aussi à eux et c'est ainsi que se forma un groupe de trois frères serviteurs de Dieu⁵. 3. Or, lorsqu'ils demeureraient dans le

vie rurale à Byzance. Petite et grande exploitation », dans *Annales, Économies-Sociétés-Civilisations*, 11, 1956, p. 325-335. Les domaines suburbains deviennent rapidement des faubourgs.

3. Sur Timothéos, cf. aussi ch. 8, 10 ; 9, 1-3 ; 10, 7 ; 12, 1.

4. Sur Moschion, cf. aussi ch. 8, 9.

5. Dans la littérature monastique δούλος τοῦ Θεοῦ se trouve régulièrement comme désignation du moine (un sens qui s'est développé à partir de la Bible), cf. L.Th.A. LORIÉ, *Spiritual Terminology in the Latin Translations of the Vita Antonii*, dans *LCP*, 11, Nimègue 1955, p. 78-80.

ἐν τῷ προαστείῳ, λέγει πρὸς αὐτοὺς ὁ Ὑπάτιος : « Ἐγὼ συνήθισα εἰς τὸ ὄρος οἰκεῖν, οὐ γὰρ εἰς πόλιν. » Ἄπεκρίναντο δὲ καὶ αὐτοί : « Ὅπου σύ, καὶ ἡμεῖς. » 4. Περᾶσας οὖν ἐν Χαλκηδόνι ὤδευεν ἐπὶ ἀνατολάς, ζητῶν ὄρος ἢ σπήλαιον. Καὶ ἐλθὼν τρία σημεῖα εὕρισκε ἀποστολεῖον καὶ μοναστήριον πλησίον αὐτοῦ, ἅπερ ὠκοδομήσεν ὁ μακάριος Ῥουφίνος λείψανα λαβὼν ἀπὸ Ῥώμης τῶν ἁγίων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου, ἅπερ οἰκοδομήσας τὸ μαρτύριον ἐνδόξως κατέθετο· ἐν ᾧ καὶ ἡ σορὸς τοῦ Ῥουφίνου πλησίον ἀπόκειται. 5. Τὸ δὲ μοναστήριον κτίσας μονάζοντας Αἰγυπτίους κατώκισεν. Τοῦ οὖν Ῥουφίνου τελευτήσαντος ἔασαντες αὐτὸ οἱ Αἰγύπτιοι τὴν ἰδίαν πατρίδα κατέλαβον. 6. Καὶ ἔμεινεν λοιπὸν τὸ μοναστήριον ἔρημον,

8, 3 προαστείῳ VP : -άστῳ A || πρὸς — ὑπάτιος VAb : ὁ ὑπάτιος τοῖς ἄλλοις τοῖς οὐσι σὺν αὐτῷ P || συνήθισα s : συνήθησα VPB ἤθησα A || Ἄπεκρίναντο δὲ καὶ αὐτοί Vb : εἶπον δὲ καὶ αὐτοί A οἱ δὲ ἀπεκρίναντο Ps || 4 Καὶ ἐλθὼν VP : καὶ δὴ ἐλθὼν A || 5 κατώκισεν V : -ώκησεν AP || τελευτήσαντος VA : ἀποθανόντος P

1. PAREBROCH (*Acta Sanctorum*, Iun. iv, p. 243 s.) appelle l'épithète μακάριος, que Callinicos donne à Rouphinos, un prédicat bien surprenant pour un « hominem tam vulgo abominabilem ». J. PARCOIRE (« Rufinianes », dans *Byz. Zeitschr.*, 8, 1899, p. 431) remarque à juste titre que l'importance qu'il donne à l'épithète μακάριος est exagérée. Il est vrai que, dans son écrit, Callinicos n'emploie que quelques rares fois le terme μακάριος et qu'il s'applique à des gens vertueux, mais il ne faut pas oublier que l'hagiographe écrivait cela plus d'un demi-siècle après la mort de Rouphinos et que son attitude était influencée par le fait que le monastère où il habitait avait été fondé par Rouphinos.

2. Sur Rouphinos et les édifices qu'il a fait ériger, voir l'Introduction, p. 14 s.

3. Appelé ailleurs ἀποστολεῖον ou οἱ (ἄγιοι) ἀπόστολοι. Cf. p. 103, n. 2.

4. Sur le terme κατατίθεσθαι (*deponere*), cf. H. LECLERCQ, art. « Deposito », dans *DACL*, t. IV, c. 668-673 ; A. STUBER, art. « Deposito » — κατάθεσις, dans *Mullus, Festschrift für Th. Klauser, Jahrbuch für Antike und Christentum, Ergänzungsband 1, 1964*, p. 346-351.

faubourg, Hypatios leur dit : « J'étais accoutumé à vivre à la montagne, et non pas à la ville. » Et ils répondirent : « Où vous allez, nous allons aussi. » 4. Il fit donc la traversée jusqu'à Chalcedoine et voyagea dans la direction de l'est à la recherche d'une montagne ou d'une grotte. Après avoir couvert trois lieues, il trouva un sanctuaire dédié aux Apôtres et un monastère à proximité, que le bienheureux¹ Rouphinos² avait fait construire et pour lequel il avait reçu de Rome des reliques des saints Apôtres Pierre et Paul. Il avait fait construire le martyrium³ et les y avait solennellement déposées⁴. Le tombeau⁵ de Rouphinos se trouvait aussi dans ce martyrium, à leur côté. 5. Après la fondation du monastère, il y avait installé des moines égyptiens⁶. Mais après la mort de Rouphinos, les Égyptiens l'avaient abandonné et étaient retournés dans leur patrie. 6. Depuis lors,

5. Cf. J. PARCOIRE, « Rufinianes », dans *Byzant. Zeitschr.*, 8, 1899, p. 432 : « Quant à la σόρος, il est permis de croire qu'elle est restée vide, mais l'on peut croire aussi qu'elle reçut le cadavre du ministre, une fois que le peuple et l'armée eurent assouvi sur lui les premiers accès de leur vengeance. En tout cas, sarcophage ou cénotaphe, nous trouvons tout naturel que Callinicos en fasse mention, puisque nous savons que notre préfet du prétoire s'était préparé une sépulture des plus somptueuses. Les deux vers de CLAUDIEN :

Qui sibi pyramidas, qui non cedentia templis

Ornatura suos extruxit culmina manes (*In Ruf.* II, 448),

s'appliquaient, on le sait, au ministre d'Arcadius et comme il nous est difficile de ne pas reconnaître l'Ἀποστολεῖον, ils nous permettent d'ores et déjà d'attribuer les embellissements de Rufinianes à Fl. Rufin. »

6. SOZOMÈNE (*Hist. Eccl.* VIII, 17, 3, éd. J. Bidez — G. Chr. Hansen, p. 371, 22-26) et d'après lui NICÉPHORE CALLISTE (*Hist. Eccl.* XIII, 15, PG 146, 984) nous confirment le fait que Rouphinos installa des moines pour desservir l'église des Apôtres. Le texte de Nicéphore Calliste est conçu dans ces termes : « Ce qui, jusqu'aujourd'hui, est appelé du nom de Rouphinos l'ex-consul : un magnifique palais, une très grande et très célèbre église, qui fut construite par ce Rouphinos en l'honneur des apôtres Paul et Pierre ; et ce lieu fut appelé par lui Apostoleion. Dans le voisinage, il rassembla aussi une communauté de moines suffisamment nombreuse, qui assuraient le service de l'église. » Les moines égyptiens regagnèrent leur patrie peu de temps après la mort de Rouphinos, en décembre 395 ou au cours de 396, poussés par la nostalgie ou la peur d'hostilités éventuelles. Cf. J. PARCOIRE, *op. cit.*, p. 437-441 ; R. JANIN, « La banlieue asiatique de Constantinople. IV. Rufinianes », dans *Échos d'Orient*, 22, 1923, p. 185.

ὡς μὴ φαίεσθαι ὅτι μοναστήριον ἦν, ἀλλὰ γὰρ καὶ δαίμονα εἰσελθόντα κατοικεῖν ἐν αὐτῷ. 7. Πολλῶν οὖν ἐπιχειρησάντων κατοικῆσαι, διὰ τὸν δαίμονα καὶ τὰ πηλὰ τοῦ χειμῶνος, συντυχίαν παροχῆς μὴ ἐχόντων, μείναι οὐκ ἴσχυον· ἦν γὰρ ὁ τόπος ἀφιδιάζων.

67 8. Ἐλθὼν | δὲ ὁ Ὑπάτιος καὶ μαθὼν ὅτι δαίμων κατοικεῖ δεινός, τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ ἀναζέσας, σφραγιδα ποιησάμενος καὶ εὐξάμενος εἰσηλθε καὶ γέγονε γείτων τῶν κορυφαίων καὶ ἁγίων ἀποστόλων, ὧν ταῖς πρεσβείαις ἐλεηθῶμεν. 9. Ἀκούσαντες δὲ οἱ δύο ἀδελφοὶ τούτου ἦλθον πρὸς αὐτὸν καὶ ὁμοφρόνως εἶχοντο στερρῶς τῆς ἀσκήσεως. 10. Ἦριζον γὰρ ὅ τε Ὑπάτιος καὶ ὁ Τιμόθεος, τίς πλεον νηστεύσει ἢ εὐξεται ἢ ταπεινοφρονήσει ἢ ἐλεήσει πτωχόν. 11. Εἶχον γὰρ ἐκ τῶν ἰδίων χειρῶν τὴν παραμυθίαν, ὃ μὲν τρίχινα ἐργαζόμενος ὃ δὲ σπυρίδας ὃ δὲ τὸν κῆπον. Ἦν δὲ καὶ μεσαύλιον κύκλω ἔχον κέλλας καὶ

7 Πολλῶν οὖν VAb : π. δὲ P || συντυχίαν VAb : καὶ σ. P || ἴσχυον VAb : -σαν P || ἀφιδιάζων : καὶ οἱ ἀγροικοὶ καὶ οἱ πένητες add. P || 8 Χριστοῦ VAb : Θεοῦ P || ποιησάμενος VP : ποιήσας A || κορυφαίων καὶ : καὶ om. P || 9 τούτου : τούτο A

1. Papebroch se demande s'il ne faudrait pas faire la conjecture πηγὰ (*hiemis rigores*), ce qui est pourtant une correction séduisante. Les hivers du Bosphore ont, dans les textes byzantins, la réputation d'être rigoureux (cf. par exemple le grand siège arabe de 718) : voir aussi H. CHIRAT, *Rev. Sc. Rel.* 39, 1965, p. 185.

2. Hypatios vint à Roushinianes vers 400.

3. Dès la deuxième moitié du IV^e siècle, le terme σφραγίς est devenu usuel pour désigner le signe de la croix ; cf. CYRILLE DE JÉRUSALEM, *Cat.* 13, 36 ἐπὶ μετώπου μετὰ παρηρησίας δακτύλοις ἢ σφραγίς καὶ ἐπὶ πάντων ὁ σταυρὸς γενέσθω ; voir F. DÖLGER, *Sphragis, eine altchristliche Taufbezeichnung*, Paderborn 1911, p. 172-173.

4. Κορυφαῖος est employé assez souvent pour l'apôtre Pierre, et aussi pour Pierre et Paul ; cf. par exemple *Passio Petri et Pauli* 63 (*Acta Apostolorum Apocrypha*, éd. R.A. Lipsius - M. Bonnet, t. I, p. 172, 10) τοὺς ἁγίους καὶ κορυφαίους ἀποστόλους.

5. Rivalité dans l'ascèse, cf. par exemple PALLADIUS, *Hist. Laus.* 18, 1.14 ; A.-J. FESTUGIÈRE, *Les moines d'Orient*, t. I. *Culture ou sainteté*, Paris 1961, p. 72.

le monastère restait inhabité, de sorte qu'on ne voyait plus que c'était un monastère, et un démon y était même entré et y demeurerait. 7. Bien des gens avaient essayé de s'y établir, mais à cause du démon, des fondrières¹ en hiver, et aussi parce qu'ils ne pouvaient se ravitailler, ils n'avaient pas pu y rester. L'endroit était assez isolé.

8. Lorsque Hypatios fut venu² et eut appris qu'un démon redoutable y logeait, il fut enflammé de foi dans le Christ et il entra après avoir fait le signe de la croix³ et avoir dit une prière. Ainsi il devint le voisin des plus grands⁴ et des plus saints apôtres, par l'intercession desquels Dieu nous fasse miséricorde. 9. Lorsque ses deux confrères l'apprirent, ils vinrent vers lui et, d'un même cœur, ils s'appliquèrent résolument à l'ascèse. 10. Hypatios et Timothéos donc rivivaient à qui l'emporterait en jeûnes, en prières, en humilité ou en pitié à l'égard des mendicants⁵. 11. Il faut savoir qu'ils gagnaient de leurs propres mains⁶ ce dont ils avaient besoin, l'un en tissant des poils, l'autre en tressant des corbeilles⁷, le troisième en cultivant le jardin. Il y avait aussi un enclos entouré de

6. Pour pourvoir à leurs propres besoins et pour donner aux pauvres et aux hôtes, cf. ch. 18, 1. Voir St. SCHIWIETZ, *Das morgenländische Mönchtum*, t. I, Mayence 1901, p. 208 ; H. DÖRRIES, « Mönchtum und Arbeit », dans *Forschungen zur Kirchengeschichte und zur kirchlichen Kunst*, hrsg. v. W. ELLIGER, Leipzig 1931, p. 17-39 ; H. LECLERCQ, art. « Travail manuel », dans *DACL*, t. XV, c. 2700-2708 ; K. HEUSSI, *Der Ursprung des Mönchtums*, Tübingen 1936, p. 215-218 ; B.H. DE WARREN, « Le travail manuel chez les moines à travers les âges », dans *La Vie spirituelle*, 52, 1937, p. 80-123 ; H. HOLZAPPEL, *Die sittliche Wertung der Arbeit im christlichen Altertum*, Würzburg 1941 ; A.T. GEOGHEGAN, *The Attitude towards Labor in early Christianity and ancient Culture*, Washington 1945, p. 63-174 ; M.J. MARX, *Incessant Prayer*, Rome 1946, p. 80-82 ; D. SAVRAMIS, *Zur Soziologie des Mönchtums*, Leyde-Cologne 1962, p. 10 s.

7. Tresser des corbeilles était un travail très usuel et même typique des moines. C'était un travail mécanique, qui demandait peu d'attention, de sorte qu'il ne les empêchait pas de se concentrer sur les choses spirituelles ; cf. JÉRÔME, *Epist.* 125, 11 ; *Vita Hilar.* 5. Voir K. HEUSSI, *Der Ursprung des Mönchtums*, Tübingen 1936, p. 161 s. ; 215-218 ; KURT TREU, *Synesios von Kyrene. Ein Kommentar zu seinem « Dion »*, TU 71, Berlin 1958, p. 69.

εὐκτήριον οἶκον πάνυ ἡμελημένον· ἐν αὐτοῖς δὲ ἡδρον κελλίον μικρὸν καὶ ἡδυνήθησαν μείναι καὶ ἡσυχάσαι ἐργαζόμενοι. 12. Ὅσακίς δὲ ἠθέλησαν ἐν τῷ εὐκτηρίῳ εὐξασθαι ἢ ψάλλειν, ἐθεώρουν ὡς κουβάριον πύρινον περιτρέχον ἐν ὄλῳ τῷ οἰκήματι μετὰ κρότου ἐπερχόμενον αὐτοῖς, αὐτοὶ δὲ ἐδραῖοι ὄντες τῇ εὐχῇ προσεκάρτερον· 13. Ἦν γὰρ τὸ οἶκημα μέγα καὶ ἔρημον, ὡς χιόνος ἐν χειμῶνι γεμίζεσθαι. Μιᾶς οὖν τῶν ἡμερῶν λειψάντων τῶν πρὸς ζῶν ἀπέρχονται οἱ δύο ἐν τῇ πόλει, ἵνα τὰ τῶν ἰδίων χειρῶν ἔργα δόντες οἰκονομηθῶσιν. 14. Γυνὴ δὲ τις πλουσία καὶ πάνυ χριστιανὴ εὐξαμένη εἰς τοὺς ἀποστόλους ἤκουσεν παριοῦσα, ὅτι μονάζων ἐστὶν ἐν τῇ μονῇ, καὶ ἔασασα τοὺς παῖδας ἕξω μόνη εἰσέρχεται, περάζουσα τὸν ἀσκητὴν — ἦν γὰρ διακόνισσα ἀσκητικωτάτη —, καὶ προσπίπτουσα αὐτῷ ἔλεγεν· « Χριστιανέ, εὐλόγησόν με καὶ δέξαι με, μετὰ σοῦ ἵνα μείνω. » 15. Ὁ δὲ χολέσας 68 μετὰ κραυγῆς λέγει· « Ὑπαγε ὀπίσω μου, | σατανᾶ ἄηλθες ὧδε φυγαδεῦσαι ἡμᾶς; ἀκμὴν οὐκ ἔχομεν πολλὰς ἡμέρας. Ἔχε τὰ ὧδε καὶ μένε ὡς θέλεις. » 16. Καὶ

14 δέξαι : VAb εὐξαι P || 15 χολέσας VAb : χολάσας P

8, 15 a. Matth. 16, 23.

1. Εὐκτήριος οἶκος ou εὐκτήριον (ch. 8, 12) désigne la chapelle du monastère, où l'on se rassemblait pour la psalmodie et la prière quotidienne. Les deux termes (cf. προσευκτήριον chez Philon; προσευχὴ au sens de synagogue; en latin *domus orationis, oratorium*), basés sur l'usage biblique (cf. *Marc* 11, 17 = *Is.* 56, 7), ne sont pas devenus des termes techniques pour désigner l'église en tant qu'édifice, mais désignent en général de petits sanctuaires et des chapelles. Pour le sens « chapelle d'un monastère », cf. par exemple PALLADIUS, *Hist. Laus.* 43 (éd. C. Butler, p. 130, 15) τὰς πάντων ἔκρουε κέλλας, συνάγων αὐτοὺς εἰς τοὺς εὐκτηρίους οἴκους, καὶ καθ' ἕκαστον οἶκον

cellules et une chapelle ¹ très délabrée; c'est là qu'il trouvèrent une petite cellule où ils purent habiter et, en travaillant, se consacrer à la vie contemplative. 12. Chaque fois cependant qu'ils voulaient prier dans la chapelle ou dire des psaumes, ils voyaient comme un globe de feu rôder par tout l'édifice et s'approcher d'eux bruyamment, mais ils restaient fermes et persévéraient dans la prière. 13. L'édifice était grand et désert, de sorte qu'il était rempli de neige pendant l'hiver. C'est ainsi qu'un jour où il n'y avait plus de vivres, les deux autres se rendirent à la ville pour y acheter ce dont ils avaient besoin en échange du travail de leurs mains. 14. Or, une femme riche et très chrétienne, passant par là, ayant dit une prière dans l'église des Apôtres ² apprit qu'il y avait un moine au monastère. Elle fit attendre ses esclaves dehors, entra seule, pour mettre l'ascète à l'épreuve — elle était, en effet, une diaconesse ³ qui s'appliquait fort à l'ascèse — et dit en se jetant à ses pieds : « Disciple du Christ, bénis-moi et reçois-moi afin que je reste auprès de toi. » 15. Mais en colère, il s'écria : « Arrière, Satan ». Es-tu venue ici pour me chasser? Ce sont nos derniers jours ici. Prends ce qui se trouve ici et restes-y tant que tu veux. » 16. Et il sortit précipitam-

συψάλλον αὐτοῖς ἐν ἡ δεῦτερον ἀντίφωνον. L'eucharistic pouvait y être célébrée, cf. Id., *Hist. Laus.* 18 (éd. C. Butler, p. 53, 7) τὸν εὐκτήριον οἶκον, ἐνθα τὸ θυσιαστήριον ἦν. Dans la Vie d'Hypatios, cependant, on lit qu'Hypatios, après avoir été ordonné prêtre, se rendait chaque dimanche à l'Apostoleion pour y célébrer la Messe.

2. L'église des Apôtres (ἀποστολεῖον) est désignée aussi par οἱ ἀπόστολοι (ch. 41, 4). Ailleurs dans la *Vita*, on trouve aussi οἱ ἄγιοι ἀπόστολοι (ch. 13, 2; 23, 31). Ce type de désignation d'une église est fréquent; cf. *infra*, p. 122, n. 1.

3. Les diaconesses assistaient le clergé dans le soin des pauvres et dans la catéchèse. Depuis le IV^e siècle, l'importance de cette fonction diminua. Cf. H. LECLERCQ, art. « Diaconesse », dans *DACL*, t. IV, c. 725-733; A. KALSBACH, art. « Diaconissa », dans *RAC*, t. III, c. 917-928; J. LEIFOLDT, *Die Frau in der antiken Welt und in dem Urchristentum*, Londres 1954, p. 201-211. Le superlatif de ἀσκητικός (comme le comparatif, cf. par exemple PALLADIUS, *Hist. Laus.* 23, éd. C. Butler, p. 75, 9) se trouve régulièrement dans la littérature monacale. Cf. LEO GRAMM, 276, 2 φιλοσφώτατος; ISID. PELUS., *Epist.* 3, 19 (PG 78, 745 A) Φίλων ὁ θεωρητικώτατος καὶ Ἰώσηπος ὁ ἱστορικώτατος.

ἐξήρχετο δρομαῖος. Εἶτα ἐκείνη νεύσασα τοῖς παισὶν κατέσχευεν αὐτὸν λέγουσα· « Ἐδοκίμασά σε, εἰ ἀληθῶς εἰ μονάζων ὑπαγε ἐν τῷ κελλίῳ σου καὶ εὖχου ὑπὲρ ἐμοῦ. » 17. Γνοῦσα δὲ ὅτι τρεῖς εἰσι τῷ ἀριθμῷ, εὐθὺς ἀποστέλλει τὰ πρὸς ζῶν ἀρκέσοντα αὐτοῖς ἰκανῶς.

9. 1. Δουλεύοντων οὖν αὐτῶν γνησίως τῷ Κυρίῳ ἐν ἀγάπῃ, μὴ στέγων ὁ μισόκαλος καὶ πολλὰς μηχανὰς κατ' αὐτῶν κινῶν καὶ μὴ ἰσχύων αὐτοὺς διῶξαι μήτε φόβῳ μήτε ἐτέρας μηχανῆς τρόπῳ — καρτερικοὶ γὰρ ὄντες ὑπέμενον, καὶ προσετίθεντο αὐτοῖς ἀποτασσόμενοι τῷ κόσμῳ —, τέλος ἐμηχανήσατο, καὶ παρωξύνθησαν πρὸς ἀλλήλους ὃ τε Ὑπάτιος καὶ ὁ Τιμόθεος. 2. Καὶ ὁ μὲν Ὑπάτιος ὑπάρχων συνετὸς παρεχώρει αὐτῷ — ἦν δὲ αὐτοῦ ὁ τόπος —, ἐκείνος δ' ἔλαττον ἀκέραιος ὢν καὶ πνευματικὸς οὔτε αὐτὸς ἤθελε κρατεῖν καὶ διοικεῖν οὔτε τὸν Ὑπάτιον ἔα διοικῆσαι. 3. Χρόνῳ δὲ θλιβεῖς παραχωρήσας αὐτῷ δίδωσι τόπον ὁ Ὑπάτιος, καὶ εὐρῶν ἀδελφὸν ἐκ τῆς πρώτης αὐτοῦ μονῆς ἀπέρχεται σὺν αὐτῷ εἰς τὴν Θράκην. 4. Ἐξερχομένων δὲ αὐτῶν ἔκειτο ἕξω παράλυτος, ὃς παρελύθη ὑπὸ δαίμονος, καὶ ἐζήτει αὐτοῖς ἐντολήν. Ὁν ἰδὼν ὁ Ὑπάτιος καταναγείς ἠρώτα· « Τί σοι ἐστίν ; » 5. Καὶ

16 δρομαῖος VPb : -ως A. || 17 τρεῖς εἰσι τῷ ἀριθμῷ VAb : τρίτος ἐστὶν P

9, 1 μισόκαλος καὶ Vbs : καὶ om. A μισόκαλλος P || τρόπῳ om. P || 2 δ' ἔλαττον : δὲ μᾶλλον VAP || ἀκέραιος P : ἀκαίρεος A corr. V || 4 Lacunam ante Ἐξερχομένων indicat h falso || Ἐξερχομένων — ἕξω VAb : ἕξω δὲ ἔκειτο P || αὐτοῖς VAb : αὐτοὺς P

1. Sur μισόκαλος (aussi ch. 15, 3), cf. G. BARTELINK, « Μισόκαλος épithète du diable », dans *VC*, 13, 1958, p. 37-44. Depuis la Vie d'Antoine par Athanase, l'exemple classique de la littérature monacale, le terme μισόκαλος, désignant le diable, se trouve régulièrement dans la littérature hagiographique, spécialement dans les descriptions des assauts du diable contre les saints. Dans notre passage l'influence directe de la Vie d'Antoine est évidente. Cf. UTA RANKE-HEINEMANN, « Die ersten Mönche und die Dämonen », dans *Geist und Leben*, t. 29, 1956, p. 165-170.

ment. Alors elle fit signe à ses esclaves de le retenir, disant : « Je t'ai mis à l'épreuve pour voir si tu es vraiment moine. Rentre dans ta cellule et prie pour moi. » 17. Et lorsqu'elle apprit qu'ils étaient trois, elle envoya aussitôt des vivres qui devaient leur suffire largement.

Conflit avec Timothéos Retour d'Hypatios dans le monastère en Thrace

1. C'est ainsi qu'ils servaient le Seigneur, L'aimant 9 sincèrement. Mais celui qui hait le bien¹ ne pouvait le supporter et il fomentait contre eux de nombreuses machinations. Il ne réussissait cependant pas à les chasser, ni par la crainte ni par quelque autre ruse. Car, possédant de l'endurance, ils restaient inébranlables, et d'autres se joignirent à eux, renonçant au monde. Alors il imagina une dernière embûche : Hypatios et Timothéos se brouillèrent. 2. Hypatios, très sensé, voulait lui céder, bien que le lieu lui revînt, mais l'autre, qui possédait moins d'humilité et qui n'avait pas fait autant de progrès dans la vie spirituelle, ne voulait ni prendre la direction lui-même ni permettre qu'Hypatios soit le chef. 3. Au bout d'un certain temps, Hypatios, accablé, se retira en lui cédant la place et, après avoir retrouvé un frère de son premier monastère, il s'en alla en Thrace avec lui. 4. Lorsqu'ils sortirent², un homme, rendu paralytique par un démon, était couché dehors, et il leur demanda l'aumône³. A sa vue, Hypatios fut touché de pitié et lui demanda : « Qu'avez-vous ? » 5. Et

2. Dans l'édition des Sodales on suppose une lacune avant ἐξερχομένων (« desideratur mentio mansionis »), ce qui pourtant, comme le Père Festugière l'a bien vu, n'est pas nécessaire (« le sens naturel de ἐξερχομένων est 'Comme ils sortaient du monastère' » : *Les Moines d'Orient*, t. II, Paris 1961, p. 25).

3. Sur le sens d'aumône pour ἐντολή cf. H. GELZER, *Leontios' von Neapolis Leben des heiligen Johannes des Barmherzigen*, Fribourg-Brigau-Leipzig 1893, Index p. 171 : « An beiden Stellen bezeichnet es die dem Bettler dargereichte Gabe » ; D. TABACHOVITZ, « Ἐρανος ἐντολή », dans *Eranos*, 25, 1937, p. 288-289 ; Id., *Études sur le grec de la basse époque*, Uppsala 1943, p. 63-64 ; S. LIEBERMANN, « Two lexicographical notes », dans *Journal of Bibl. Lit.*, 65, 1946, p. 70, où notre passage est mentionné.

μαθὼν ὅτι παρελύθη ὑπὸ δαίμονος λέγει τῷ σὺν αὐτῷ
 « Κρατήσωμεν αὐτὸν καὶ εἰσενέγκωμεν ἀμφοτέροι εἰς
 τὴν ἐκκλησίαν. » 6. Λαβὼν δὲ ὁ Ὑπάτιος ἔλαιον τῆς
 κανδήλας καὶ εὐξάμενος ἤλειψεν αὐτόν, καὶ εὐθέως ὁ
 Κύριος αὐτὸν ἐστερέωσεν, καὶ γενόμενος ὑγιῆς ἠκολούθησεν
 αὐτοῖς. 7. Ἰδόντες οὖν οἱ ἐντόπιοι τὸ γεγονός κατεδίωκον
 ὀπίσω αὐτῶν καὶ τῶν κρασπέδων αὐτῶν ἀπτόμενοι^α
 παρεκάλουν, ἵνα καὶ ἄλλους ἐπισκέψωνται. 8. Οἱ δὲ
 69 ἀπεκρίναντο· « Καὶ ἡμεῖς | αὐτοὶ ἄνθρωποι ἐσμεν ἁμαρτω-
 λοι^α, τοῦτον δὲ ὁ Κύριος ἰάσατο. »

9. Ὁδεύσαντες οὖν ἦλθον εἰς τὸ μοναστήριον. Καὶ
 ἀκούσαντες οἱ ἀδελφοὶ τὰ γενόμενα καὶ ὁ ἀρχιμανδρίτης
 καὶ ἰδόντες τὸν ἄνθρωπον τὸν ἰαθέντα ἐδόξαζον τὸν θεὸν
 καὶ ἔλεγον, ὅτι « Πρὶν ἀναχωρήσει ἔνθεν, ἕγνωμεν ὅτι
 χάριν ἰαμάτων ἔδωκεν αὐτῷ ὁ Θεός. » 10. Ὁ δὲ ἰαθεὶς
 ἀπετάξατο καὶ δουλεύσας τῷ Κυρίῳ ἐτελειώθη. Ὑπάτιος
 δὲ παρεκάλει τὸν καλόγηρον τὸν κύριον Ἰωάνν, ἵνα δῶ
 αὐτῷ κελλίον τοῦ ἡσυχάσαι.

6 καὶ ante εὐξάμενος om. P || 9 τὸν ἄνθρωπον τὸν ἰαθέντα
 VP : τὸν ἰαθέντα ἄνθρωπον A || ἀναχωρήσει AP : -ίσει V || 10
 τὸν καλόγηρον — δῶ VP : τὸν ἀββᾶν Ἰωάνν δοῦναι A

9, 7a. Cf. Matth. 9, 20 ; 14, 36. Lc 8, 44. Mc 6, 56. 8 a. Cf.
 Act. 14, 15.

1. Cf. *supra*, p. 87, n. 1. Sans doute le mot d'emprunt *κανδήλα*
 (« plus particulièrement la chandelle de suif ; par opposition à la
 bougie de cire » : *Daremberg-Saglio*, t. I, p. 869), a ici le sens de
 « lampe » dans une église. Le sens de « lampe » pour *κανδήλα* se
 trouve, par exemple, aussi chez CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, *Vie*
d'Euthyme 54 (éd. E. Schwarz, p. 76, 21). Pour les cierges destinés
 à l'usage liturgique Callinicos emploie une fois *κηρός* (ch. 51, 7).

2. Cf. ch. 12, 2 ; 22, 14 ; 28, 24. Le charisme des guérisons est
 considéré comme la récompense divine pour avoir atteint un haut
 degré de perfection (cf. par exemple PALLADIUS, *Hist. Laus.* 17, 2,
 sur Macarios l'Égyptien). Voir H. WEINEL, *Die Wirkungen des*

quand il entendit qu'un démon avait paralysé cet homme,
 il dit à son compagnon : « Prenons-le et portons-le à nous deux
 à l'église. » 6. Hypatios prit de l'huile de la lampe¹,
 pria et l'oignit. Et en même temps le Seigneur lui rendit
 la force de ses membres ; il fut guéri et les suivit. 7. Les
 habitants de la région ayant vu ce qui s'était passé les
 suivaient. Ils touchaient les franges de leurs robes^a et
 les priaient d'aller voir d'autres malades aussi. 8. Mais
 ils répondirent : « Nous aussi, nous sommes des pécheurs^a.
 C'est le Seigneur qui a guéri cet homme. »

9. Ils se mirent en route et arrivèrent au monastère.
 Lorsque les frères et l'archimandrite entendirent ce qui
 s'était passé et virent l'homme qui avait été guéri, ils
 louèrent Dieu et dirent : « Avant même qu'il fût parti d'ici,
 nous avons compris que Dieu lui avait donné le charisme
 des guérisons². » 10. L'homme guéri renonça au monde
 et il mourut après une vie au service du Seigneur. Hypatios
 pria le vénérable moine³, le seigneur Jonas, de lui céder
 une cellule pour y mener une vie contemplative⁴.

Geistes und der Geister im nachapostolischen Zeitalter bis auf Irenäus,
 Fribourg-en-Brigau 1899, t. II, p. 109-127 (Heilungen und Wunder).

3. Il est remarquable que le ms. A, qui fait preuve de certaines
 tendances puristes, ait substitué au terme *καλόγηρος* le mot *ἀββᾶς*,
 tant ici que dans l'autre passage où il figure dans la Vie d'Hypatios
 (ch. 81, 6, pour Hypatios). La désignation *καλόγηρος* n'implique
 pas un âge avancé : tout comme *γέρων* qui en termes monastiques
 signifie « moine » ou « anachorète », même quand il s'agit d'une per-
 sonne non âgée (cf. *καλόγηρος* : PALLADIUS, *Hist. Laus.* 18, 26 ; 22, 11).
 Voir D.-C. HESSELENG, *Morceaux choisis du Pré spirituel de Jean*
Moschos, Paris 1931, p. 58¹ ; R.T. MEYER, « Lexical Problems in
 Palladius' *Historia Lausiaca* », dans *Studia Patristica*, t. I, (TU 68),
 Berlin 1957, p. 51.

4. Cf. la note du ch. 41. Ἠσυχάζειν comme terme monastique
 veut dire « pratiquer la vie contemplative » en restant en sa cellule
 et en excluant tout ce qui est du monde. Cf. le jeu de mots dans le
 ch. 33, 7 (« se tenir tranquille », avec le sens monastique par
 connotation).

10. 1. Ὁ δὲ Τιμόθεος σὺν τοῖς ἄλλοις ἀδελφοῖς μικροῦ δεῖν κλαίοντες ἐζήτουν τὸν Ὑπάτιον, καὶ γνόντες ἐληλυθέναι τὸν δούλον τοῦ θεοῦ Ἰωνᾶν ἐν τῇ πόλει ἐπέμενον προσκλαίοντες αὐτῷ, ὅπως ποιήσῃ τὸν κύριον Ὑπάτιον ἐλθεῖν πρὸς αὐτοὺς ἀπὸ Θράκης. 2. Ἐν τῷ μεταξύ δὲ ἀνωμαλήσας ὁ ἀββᾶς Ἰώνας καὶ βαρέως ἔχων ὄρᾳ ἐν νυκτί τινα λέγοντα αὐτῷ « Ἐὰν μὴ ἔλθῃ ὁ Ὑπάτιος, οὐχ ὑγιαίνεις. » 3. Καὶ ταχέως δηλοῖ τοῖς ἀδελφοῖς, ἵνα ἀποστείλωσιν αὐτόν. Μαθόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ τὸ ἀποκαλυφθὲν τῷ ἀββᾷ καὶ ὅτι ζητεῖται, συναχθέντες παρακαλοῦσιν αὐτὸν ἀπελθεῖν· μὴ θέλοντος δὲ αὐτοῦ βιασάμενοι ἀποπέλλουσιν αὐτὸν μετὰ καὶ ἄλλου ἀδελφοῦ. 4. Ὡς οὖν ὤδευον, ἐν τινι τόπῳ τὴν εὐχὴν ἐποίουν τῆς τρίτης ὥρας. Εὐχομένων οὖν αὐτῶν ἤκουσαν φωνὴν ἐκ τοῦ ἀέρος λέγουσαν· Ὑπάτιε, ὕπαγε εἰς Ῥουφινιανᾶς, τέθεικα γὰρ σε εἰς φῶς ἐθνῶν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς^a. » 5. Φοβηθέντες οὖν ἔπεσον ἐπὶ πρόσωπον δεόμενοι ἐπὶ πολὺ τοῦ Θεοῦ. Ἀναστάντων οὖν αὐτῶν ἤρξατο ὁ Ὑπάτιος γογγύζειν ὡς παραιτούμενος· ὁ δὲ σὺν αὐτῷ ἔντρομος ὑπάρχων λέγει αὐτῷ « Τί λαλεῖς, ἄνθρωπε ; Ποιεῖς ἡμᾶς καταποθῆναι^a. » 6. Ὅτε οὖν ἦλθον πρὸς τὸν κύριον Ἰωνᾶν καὶ εἶδον αὐτὸν βαρέως ἔχοντα καὶ μὴ δυνάμενον σχεδὸν μῆτε λαλῆσαι, ἀψάμενος αὐτοῦ ὁ Ὑπάτιος καὶ εὐχὴν ποιήσας ἔδωκεν αὐτῷ τροφήν, καὶ εὐθέως ἐλαφρότερος γέγονεν· ἦν γὰρ ἡμερῶν μὴ γευσάμενος. 7. Καὶ εὐρωστότερον σχῶν μεθ' ἡμέρας παρεκάλει τὸν ἀββᾶν Ὑπάτιον, ἵνα ἔλθῃ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ἐν Ῥουφινιανᾶις, καλέσας καὶ τὸν

10, 1 ἀδελφοῖς om. P || 2 μεταξύ δὲ VAb : δὲ μεταξύ P || 3 δὲ αὐτοῦ om. P || βιασάμενοι VA : β. δὲ P || 4 εὐχομένων οὖν αὐτῶν ἤκουσαν φωνὴν VAb : καὶ εὐξάμενοι φωνὴν ἤκουσαν P || 5 Ἀναστάντων οὖν αὐτῶν VA : καὶ ἀναστάντων P || λαλεῖς VA : λέγεις P || 6 εἶδον VA : εἶδεν P || καὶ μὴ δυνάμενος : καὶ om. A || ὁ Ὑπάτιος om. P || ἐλαφρότερος — ἡμερῶν VP : ἐκουφίσθη καὶ ἔληξεν ἀπ' αὐτοῦ ὁ πυρετός· ἦν γὰρ ἔχων ἡμέρας ἰκανὰς A || μὴ γευσάμενος

Guérison de Jonas par Hypatios
Réconciliation avec Timothéos
Hypatios higoumène de Rouphinianes

1. Mais Timothéos et ses frères cherchaient Hypatios, 10 pleurant presque et, ayant appris que le serviteur de Dieu, Jonas, était allé à la Ville, ils insistèrent auprès de lui en pleurant pour qu'il fit revenir de Thrace chez eux le Seigneur Hypatios. 2. Sur ces entrefaites, l'abbâ Jonas tomba malade et, étant au plus mal, il entendit pendant la nuit quelqu'un lui dire : « Si Hypatios ne vient pas, tu ne guériras pas. » 3. Et aussitôt il ordonne aux frères de le lui envoyer. Ayant appris la révélation faite à l'abbâ et sa demande, les frères se rassemblèrent et insistèrent pour qu'il y allât. Comme il refusait, ils le forcèrent et l'envoyèrent avec un autre frère. 4. Quelque part en route, ils dirent la prière de tierce et après cette prière ils entendirent une voix venant du ciel qui disait : « Hypatios, va à Rouphinianes, car je t'ai posé pour être une lumière des nations jusqu'aux confins de la terre^a. » 5. Saisis de crainte, ils se jetèrent face contre terre et longtemps ils prièrent Dieu. Lorsqu'ils se furent relevés, Hypatios se mit à murmurer, comme s'il voulait refuser. Mais son compagnon tremblait de tous ses membres et lui dit : « Mais mon cher, qu'est-ce que tu dis ? Tu tiens à ce que la terre nous engloutisse^a ! »

6. Lorsqu'ils furent arrivés auprès du seigneur Jonas et virent qu'il était gravement malade et ne pouvait presque plus parler, Hypatios le palpa, fit une prière et lui donna de la nourriture. Tout de suite, il éprouva un soulagement : il n'avait rien mangé pendant plusieurs jours¹. 7. Et lorsqu'il eut repris des forces quelques jours plus tard, il pria l'abbâ Hypatios de se rendre chez les frères à Rouphinianes.

APs : ὅτι μὴ Vb

10, 4 a. Is. 49, 6. Act. 13, 47. Cf. Lc 2, 32. 5 a. Cf. I Pierre 5, 8.

1. Cf. Mc. 2, 1. Plusieurs exemples d'omission d'un attribut auprès de ἡμερῶν chez J. SVENNUNG, *Untersuchungen zu Palladius und zur lateinischen Fachsprache*, Uppsala 1985, p. 166.

Τιμόθεον, καὶ παρήνει αὐτοὺς λέγων· « Μὴ ξενίζεσθε^α καὶ εἰς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους ἐγένετο παροξυσμός^β. » 8. Κάκεινοι ἀλλήλοις προσπεσόντες ἐποίησαν εἰρήνην. Καὶ κατεδέξαντο λοιπὸν ἔχειν πατέρα τὸν Ὑπάτιον· καὶ ἡγείτο αὐτῶν κατὰ τὴν κέλευσιν τοῦ Κυρίου τοῦ λαλήσαντος αὐτῷ ἐκ τοῦ ἀέρος. ^γ Ἦν δὲ λοιπὸν ἐτῶν τεσσαράκοντα.

11. 1. Καὶ τότε συνεκροτοῦντο κατὰ μέρος μοναστήρια ζῶντος τοῦ μακαρίου Ἰσαακίου καὶ εἰς ζῆλον αὐτοὺς ἄγοντος, ὅθεν καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει καὶ ἔξω πλησίον καὶ ἀπὸ ἱκανοῦ διαστήματος συνεχῆ γεγόνασι μοναστήρια, ἐν οἷς καὶ ἀπὸ πενήκοντα καὶ ἑκατὸν οἰκοῦντες ἀδελφοὶ τὸν Θεὸν δοξάζουσιν. 2. Ἐπισκεπτόμενος οὖν διετέλει ὁ μακάριος Ἰσαάκιος αὐτοὺς ὡς ἴδια τέκνα· ἐν οἷς καὶ πρὸς Ὑπάτιον συνεχῶς ἐρχόμενος ἐνουθέτει λέγων· 3. « Δόξα τῷ Θεῷ τῷ δόντι εἰς τοὺς καμάτους Ῥουφίνου οἰκῆσαι δούλους Θεοῦ. Καὶ νῦν ἄκουσόν μου, τέκνον, ὁμολογῶ σοι, ἵνα δοξάσῃ σε ὁ Θεός. Κἄν σοι ὀλίγον ὑπάρχη, κἄν πολὺ, μὴ παρέλθῃ ξένος λυπούμενος κατὰ σοῦ, ἀλλὰ παντὶ ξένῳ ἀνοιγε τὴν θύραν σου. » 4. Καὶ συνευξάμενος καὶ εὐλογήσας ἀπήρχετο καὶ ὅπου ἂν ἔγνω λειπομένους τὰ πρὸς ζωὴν, εἰ μὴ εἶχεν αὐτός, τοῖς ἀδροῖς καὶ χριστιανοῖς ἔλεγεν καὶ ἀπέστελλον· παρὰ πᾶσι γὰρ ἔντιμος ἦν καὶ ἤκουον αὐτοῦ ὡς πατρός.

^γ καὶ εἰς VP : καὶ γὰρ καὶ εἰς A || 8 προσπεσόντες VAb : πρ. μετὰ δακρῶν P

11, 1 ἀδελφοὶ om. P || 3 σοι ὀλίγον ὑπάρχη VP : ὀλ. ὑπ. σοι A || ξένος VA : ξ. ἢ πτωχός P || κατὰ VAb : διὰ P || 4 εὐλογήσας P : εὐλογηθεὶς παρ' αὐτοῦ ὁ Ὑπάτιος VAs || ζωὴν VAb : τὴν χρείαν P || ἀδροῖς καὶ VP : ἐλεήμοισιν καὶ φιλοχρίστοις A

7 a. Cf. I Pierre 4, 12. b. Cf. Act. 15, 39.

1. En 406.

2. Sur Isaac voir *supra*, p. 74, n. 2. Il est mort après 406. Isaac,

Il fit aussi appeler Timothéos et les exhorta en disant : « Ne vous étonnez pas^a. Même entre les saints apôtres il y a eu des disputes^b. » 8. Et ils se jetèrent aux pieds l'un de l'autre et se donnèrent le baiser de paix. Et ils acceptèrent dès lors Hypatios comme leur père. Il les dirigea selon le commandement du Seigneur qui leur avait parlé du ciel. Il avait alors quarante ans¹.

Abbâ Isaac exerce la surveillance sur les nouveaux monastères

L'attitude bienveillante de Jean Chrysostome envers les moines

1. En ce temps-là, peu à peu, des communautés¹¹ monastiques s'étaient constituées alors que le bienheureux Isaac² vivait encore et incitait les moines au zèle ; de sorte qu'aussi bien à l'intérieur de la Ville qu'à l'extérieur, aux environs et à quelque distance de là, une foule de monastères avaient été fondés, dans chacun desquels il n'y a pas moins de cent cinquante moines qui chantent la louange de Dieu. 2. Le bienheureux Isaac donc ne cessait de les inspecter comme ses propres enfants. C'est ainsi qu'il se rendait aussi chez Hypatios régulièrement et l'exhortait en disant : 3. « Gloire à Dieu qui a accordé que des serviteurs de Dieu habitent les édifices bâtis par Rouphinos. Et maintenant écoute-moi, enfant, je te l'affirme, afin que Dieu te glorifie : que tu possèdes beaucoup ou peu, ne laisse pas un étranger s'éloigner de ta porte fâché contre toi, mais ouvre ta porte à tout étranger³. » 4. Et après avoir prié avec Hypatios et l'avoir béni, il (Isaac) s'en allait. Partout où il apprenait que des gens manquaient du nécessaire, s'il n'avait rien lui-même, il en informait les chrétiens aisés, et alors ceux-ci envoyaient des vivres. Car il était honoré de tous et on lui obéissait comme à un père.

qui, lui-même, avait fondé un monastère, exerçait une sorte de surveillance sur les monastères des environs.

3. Sur la libéralité des moines, voir D. SAVRAMIS, *Zur Soziologie des byzantinischen Mönchtums*, Leyde-Cologne 1962, p. 36.

71 5. Ὡς αὐτως δὲ καὶ ὁ μέγας Ἰωάννης | τότε ὦν ἐπίσκοπος πάνυ ἐφρόντιζε καὶ ἠγάπα τοὺς δούλους τοῦ Θεοῦ, ὁ ὄντως τοῖς ἔργοις ἐπίσκοπος, ὁ λύχνος τῆς ἐκκλησίας, ὁ ἔντιμος λίθος τοῦ στεφάνου τῆς πίστεως, ὁ μηδὲν ἀνάξιον Θεοῦ πράττων καὶ παρὰ Θεοῦ ἀξίως τὸν θρόνον καὶ τὴν χάριν δεξάμενος, ὃν καὶ ὁ τρόπος ἀπέδειξεν· 6. ἐξορισθεὶς γὰρ ἔν τινι τόπῳ ἀπὸ φανερῶν μονῶν εὐξάμενος ἐτελειώθη. 7. Μετὰ οὖν πλείω ἔτη τὸ λείψανον αὐτοῦ ὡς τῶν μεγάλων καὶ ἁγίων μαρτύρων ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς Θεοδοσίος ἀνεκαλέσατο μετὰ πόλλης δόξης.

5 Ὡς αὐτως VP : ὡσαύτως A || Ἰωάννης : ὁ χρ (υσόστομος) i. mg P1 || ὁ ὄντως VA : ὄντως P || ὁ ἔντιμος — πίστεως VA : καὶ τοῦ στεφάνου τῆς πίστεως : ὁ ἔντιμος λίθος P || 7 Μετὰ οὖν VAb : καὶ μετὰ P || πλείω ἔτη P : π. ἔτει V πολλοὺς χρόνους A || ὡς τῶν μεγάλων καὶ P : μετὰ καὶ ἄλλων VA || ἀνεκαλέσατο μετὰ πόλλης δόξης VAb : μετὰ π. δ. ἀνεκαλέσατο Ps

1. Jean (Chrysostome), qui avait été moine lui-même, favorisait les moines ; cf. NICÉPHORE, *Hist. Eccl.* XIII, 9 (PG 146, 960 D) ; *ibid.* 13, 11 (PG 146, 969). Voir S. SCHWIEZ, *Das morgenländische Mönchtum* 3, Mayence 1938, p. 254-273 ; 290-293 ; IVO AUF DER MAUR, O.S.B., « Mönchtum und Glaubensverkündigung in den Schriften des hl. Johannes Chrysostomus », dans *Paradosis*, 14, Fribourg 1959, p. 78 ; 118. Voir cependant aussi, par exemple, SOZOMÈNE, *Hist. Eccl.* VIII, 9, 4 sur son intervention contre l'abus des moines qui quittent leurs cellules. « Les éloges prodigués par Callinique au grand docteur » reflètent probablement « le sentiment des frères plus anciens » de Rouphinians : J. PAROIRE, art. « Rufinians », dans *Byzant. Zeitschr.* 8, 1899, p. 441. Sans aucun doute, l'attitude des moines de Rouphinians pendant les événements qui, en 403, se déroulèrent à proximité du monastère, a été favorable à Chrysostome. A cette occasion l'évêque Théophile d'Alexandrie séjourna probablement au palais près de l'église des Apôtres ; cf. A. RUECH, *Saint Jean Chrysostome*, Paris 1900, p. 160-163.

2. Outre ce passage, dans les paroles d'Hypatios que Callinicos cite, ὄντως se présente trois fois au début de la phrase (ch. 17, 8 ; 23, 3 ; 39, 4). Sur ce terme Tycho MOMMSEN, *Beiträge zu der Lehre der griechischen Präpositionen*, Berlin 1895, p. 666 : « Es wird dann in der späteren Kaiserzeit und in der ganzen byzantinischen Periode ein Lieblingswort der Patristik, namentlich in der Verbindung ὁ ὄντως ὢν θεός. Dieser Gebrauch beginnt schon mit Justinus

5. De même, le grand Jean (Chrysostome)¹, qui était alors évêque, était plein de sollicitude pour les serviteurs de Dieu et les aimait, lui qui était vraiment² évêque par ses œuvres, le candélabre de l'Église³, la pierre précieuse dans la couronne de la foi, lui qui ne faisait rien qui fût indigne de Dieu et qui, à juste titre, avait reçu de Dieu le siège épiscopal et la grâce. Sa manière de vivre aussi prouvait sa grandeur. 6. Car, exilé, il mourut en prière, quelque part, loin des régions habitées. 7. Plusieurs années après, le très pieux empereur Théodose⁴ fit rapporter⁵ ses reliques en grande gloire, comme celles des grands et saints martyrs.

Märtyr., Theoph. Ant., Iren., Cl. Al., Hippol., Origenes, und so hält sich das Wörtchen bis in die spätesten Zeiten.»

3. Cf. PALLADIUS, *Dialogus de Vita Joh.*, PG 47, 37, où Chrysostome est comparé à un λύχνος. Nil qui, pour Chrysostome, plaide auprès de l'empereur Arcadius (404) l'appelle φωστήρ (*Epist.* 3, 279, PG 79, 521 C-D) : Ἰωάννην τὸν μέγιστον φωστήρα τῆς οἰκουμένης, τὸν Βυζαντίδος πρόεδρον, οὐκ εὐλόγως εἰς ἐξορίαν ἐξέπεμψας ; cf. *Id.*, *Epist.* 2, 265. Cet emploi de φωστήρ a été influencé sans doute par *Phil.* 2, 16 ; cf. BASILE, *Epist.* 154 (éd. Y. Courtonne, t. II, p. 76, 16) ; voir H. ZILLIACUS, *Untersuchungen zu den abstrakten Anredeformen und Höflichkeitstiteln im Griechischen*, Helsinki 1949, p. 81. GRÉG. DE NAZIANZE, *Epist.* 41, 4 (éd. P. Gallay, t. I, p. 51) : λύχνος μὲν τοῦ σώματος ἐστὶν ὁ ὀφθαλμὸς (*Matth.* 6. 22) ... λύχνος δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος.

4. En 438, Théodose II fit rapporter les reliques de Jean Chrysostome de Comana, en Arménie, à Constantinople. Le 27 janvier de cette année, elles furent déposées dans une église voisine du port d'Eutrope (cf. SOCRATE, *Hist. Eccl.* VII, 45). Le Synaxaire de Constantinople mentionne à tort que cette déposition eut lieu 33 ans après la mort de Chrysostome, c'est-à-dire en 440 ; cf. A. ROCCHI, « Lipsanologia o storia delle reliquie di S. Giovanni Crisostomo », dans *Chrysostomika*, Rome 1908, p. 1039-1040 ; H. LIETZMANN, art. « Johannes Chrysostomus », dans *PW*, t. 9, c. 1825 ; CHR. BAUR, *John Chrysostom and his Time*, t. II, Londres-Glasgow 1960, p. 458-466. Il est souvent question de la translation des reliques d'un saint ; cf. H. DELEHAYE, *Les origines du culte des martyrs*, Bruxelles 1933, p. 68-91 ; H. LECLERCQ, art. « Translations », dans *DACL*, t. 15, c. 2695-2699 ; B. KÖTING, *Der frühchristliche Reliquienkult und die Bestattung im Kirchengebäude*, Cologne-Opladen 1965, p. 15-24.

5. Le verbe ἀνακαλεῖσθαι (« faire rapporter ») est employé « weil ja ἀνακαλεῖσθαι nicht selten vom Zurückrufen Verbannter in die Heimat gebraucht wird » (H. LJUNGVIK, *Studien zur Sprache der apokryphen Apostelgeschichten*, Uppsala 1926, p. 73). Ljungvik cite aussi ce passage de la Vie d'Hypatios.

8. Φροντίζων δὲ τὰ πρὸς ζωὴν τοῖς εὐλαβεσί κατακράζων ἔλεγεν ὅτι « Λόγον ἔχετε δοῦναι διὰ τὸ ἑαυτοὺς κρύπτειν καὶ τὸν λύχνον ὑμῶν ἐπὶ τὴν λυχνίαν οὐ τίθετε^a παραιτούμενοι τὰς χειροτονίας καὶ ποιούντες ἵνα χειροτονοῦνται ἕτεροι, οὓς οὐκ οἶδαμεν. » 9. Εἰς γὰρ τῶν μοναχῶν χειροτονούμενος καὶ μὴ θέλων ἐπιτεθῆναι ἐπ' αὐτῷ τὴν χεῖρα τοῦ ἐπισκόπου τὸν δάκτυλον αὐτοῦ ἔδακεν.

12. 1. Ὁ οὖν Ὑπάτιος ἐλθὼν εἰς Ῥουφιωνιάς σὺν τῷ Τιμοθέῳ τοσοῦτον ἐπέτειναν τὴν ἄσκησιν καὶ τὴν ἀγάπην

8 διὰ — κρύπτειν VAb : ὅτι ἑαυτοὺς κρύπτετε Ps || ἐπὶ τὴν λυχνίαν VA : τὴν om. P || καὶ ποιούντες VAb : ποιεῖτε Ps || 9 ἐπ' αὐτῷ om. P

12, 1 οὖν VA : δὲ P || ἀγάπην τὴν : τὴν om. P

11, 8 a. Cf. Matth. 5, 15. Mc 4, 21. Lc 8, 16 ; 11, 33.

1. Déjà en grec profane εὐλαβής passa de plus en plus au domaine religieux. Ainsi, chez Plutarque, on trouve εὐλάβεια (περὶ τὸ θεῖον) au sens de *religio*. Chez les chrétiens εὐλαβής est souvent employé par rapport au clergé et aux moines ; cf. H. USENER, *Das Leben des heiligen Theodosios*, Leipzig 1890, p. 119 ; H. ZILLIACUS, *Untersuchungen zu den abstrakten Anredeformen*, Helsinki 1949, p. 68 : « Der am häufigsten gebrauchte Höflichkeitstitel so wohl für Bischöfe als niedrige Geistliche ist bei den Kirchenvätern unstreitig εὐλάβεια ». Cf. aussi *supra*, p. 68, n. 1.

2. Voir Jacques WINANDY, « Les moines et le sacerdoce », dans *La Vie spirituelle*, 80, 1949, p. 29-36 ; Jean CHRYSOSTOME, en effet, a dit plusieurs fois aux moines qu'il fallait mettre leur lumière sur le chandelier (voulant dire entre autres qu'il ne fallait pas refuser le sacerdoce) ; cf. *Comm. sur Matth.* 43, 5 (PG 57, 463 s.) ; 15, 6 (PG 57, 231) ; 68, 3 s. (PG 58, 644) ; 72, 3 s. (PG 58, 671-673) ; *De incompreh.* 6, 2-3 (PG 48, 751-752) ; *Comm. sur Jn* 78, 4 (PG 59, 426) ; *Adv. oppugn.* 1, 4 (PG 47, 324) ; *Comm. in Ps.* 140, 9 (PG 55, 441 s.) ; *Subintrod.* 4 (PG 47, 500) ; *Adv. oppugn.* 3, 11 (PG 47, 367) τοὺς λύχνους κρύπτοντες, καὶ τοὺς φωστῆρας ἀπὸ τῆς πλόεως ἐπὶ τὴν ἐρημίαν ἄγοντες.

3. Cf. ch. 13, 2 ; 51, 12. On trouve des moines qui, par humilité, refusaient de se faire ordonner prêtres. Pachôme s'opposa à ce que ses moines fussent ordonnés prêtres (2^e *Vita*, ch. 23 et 27) ; cf. St. SCHWIEZT, *Das morgenländische Mönchtum*, t. I, Mayence 1904, p. 306 ; Bas. STEIDLE, *Die Regel des Benedikts, eingeleitet, übersetzt und aus dem alten Mönchtum erklärt*, Beuron 1952, p. 303-304. Nombreux sont les cas où on ne se fait ordonner que par contrainte, par

8. Considérant ce qui sert à la vie éternelle, il (Chrysostome) s'écriait, parlant aux religieux¹ : « Vous devez répondre du fait que vous vous cachez. Et vous ne mettez pas votre lampe sur le chandelier^{2a} en refusant l'ordination³ et en étant cause que d'autres, que nous ne connaissons pas, soient ordonnés. » 9. Car il était arrivé qu'un des moines, lorsqu'il allait être ordonné ne voulant pas que l'évêque lui imposât les mains, lui avait mordu le doigt⁴.

Développement de la communauté de Rouphinianes Le cubiculaire Ourbicios

1. Lorsque Hypatios était venu à Rouphinianes avec 12 Timothéos, ils avaient atteint tous deux à un tel degré

exemple : GRÉG. DE NAZIANZE, *Epist.* 8 (éd. P. Gallay, t. I, p. 11) επειδή γε εἰς τὸν πρεσβυτέρου βαθμὸν ἐβιάσθημεν ; *Apophthegmes I* (PG 84, 236) ἐκράτησάν με καὶ ἐποίησαν κληρικὸν εἰς τὴν κόμην ; JÉRÔME, *Epist.* 51, 1 (lettre d'Épiphané de Chypre) rursus cum ingenti difficultate tento ore eius ordinavimus presbyterum (il s'agit de Paulinien, frère de Jérôme) ; MARC LE DIACRE, *Vie de Porphyre* ch. 16, 5 (éd. H. Grégoire - M.-A. Kugener, p. 98) ; PAULIN DE MILAN, *Vie d'Ambroise* ch. 7-8, cf. F.H. DUDDEN, *The Life and Times of Saint Ambrose*, t. I, Oxford 1935, p. 71 s. ; POSSIDIUS, *Vie de saint Augustin* ch. 4, cf. Michele PELLEGRINO, *Possidio, Vita di S. Agostino, Introduzione, testo critico, versione e note*, Alba 1955, p. 203 ; H. LECLERCQ, art. « Hippone », dans *DACL*, t. 6, c. 2512-2516 ; BASILE DE CÉSARÉE, *Epist.* 188, 10 ; H. DELEHAYE, *Les Saints Stylites*, Bruxelles 1921, p. LVI ; L. TACHE, « Du moine laïque au religieux prêtre », dans *Revue de l'université d'Ottawa*, 2, 1932, p. 181-210 ; I.H. DALMAIS, « Sacerdoce et monachisme dans l'Orient chrétien », dans *La Vie spirituelle*, 80, 1949, p. 37-49 ; L. MAFFEO, *I vizi della volontà nell'ordine sacro*, Torino 1960, p. 37-52.

4. IVO AUF DER MAUR, o.s.b., « Mönchtum und Glaubensverkündigung in den Schriften des hl. Johannes Chrysostomus », dans *Paradosis*, 24, Fribourg 1959, p. 120, traduit ce passage par « kaute an den Fingernägeln » (« il se rongea les ongles ») et fait remarquer dans une note : « Pourquoi couper le doigt avec les dents ? Il s'agit plutôt d'un signe de gêne et de timidité. » Cette explication semble peu probable : il ne faut pas traduire δάκτυλος par « ongle » et on peut rendre δάκνειν simplement par « mordre » (αὐτοῦ se rapporte donc à l'évêque) : « il lui avait mordu le doigt » (ainsi A.-J. FESTUGIÈRE, trad. de la Vie d'Hypatios, p. 28, 17-18). Cf. Leo ÜDING, « Die Kanones von Chalkedon », dans H. BACHT - A. GRILLMEIER, *Das Konzil von Chalkedon*, t. II, Würzburg 1958, p. 592 : « er habe sich den Finger abgebissen um nicht geweiht werden zu müssen. »

τὴν εἰς ἀλλήλους, ὡς πολλοὺς ὀρῶντας ζηλώσαι καὶ ἀποτάξασθαι τῷ βίῳ καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ κατὰ μέρος συναχθῆναι καὶ γενέσθαι σὺν αὐτοῖς μοναχοὺς τριάκοντα. 2. Προσκαρτερούντων δὲ αὐτῶν τῇ ψαλμωδίᾳ καὶ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ φιλοξενίᾳ ὁ Κύριος καὶ τὸν δαίμονα ἀπήλασεν τῆς μονῆς καὶ τῷ Ὑπατίῳ χάριν ἐδωρήσατο ἰαμάτων. 3. Ὁ οὖν Ὑπάτιος πρὸς πάντας συμπαθῆς ὢν παρὰ πάντων ἡγαπάτο· τοῖς γὰρ πάσχουσι συνέπασχεν καὶ τῶν θλιβομένων ἀντελαμβάνετο λέγων « Γέγραπται· Ὅτις δεσμίοις ὡς συνδεδεμένοι^a », τοῖς κακουχομένοις « ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι^b », « κλαίειν | μετὰ κλαιόντων καὶ χαίρειν μετὰ χαιρόντων^c ». » 4. Ἐν οἷς κουβικουλαρίοις τις τοῦνομα Οὐρβίκιος πάνυ χριστιανὸς ὢν καὶ μαθῶν περὶ τοῦ ἁγίου Ὑπατίου ἐφιλιώθη αὐτῷ πάνυ καὶ εὐρῶν τινα καταπονούμενον ὑπὸ ἀδελφοῦ πλουσίου ὑπάρχοντος — ὁ εἰς γὰρ τὸν ἕτερον ἀδελφὸν ἔκφρονα πεποίηκε καὶ ἐγκλείσας ἐν τινι τόπῳ ἐπειράτο φονεῦειν —, τοῦτο οὖν μαθῶν ὁ καλὸς Οὐρβίκιος καὶ ἀποσπάσας αὐτὸν ἡγάγεον πρὸς τὸν ἅγιον Ὑπάτιον καὶ παρέθετο.

5. Τινὲς δὲ τῶν παιδῶν αὐτοῦ ὑπονοήσαντες λέγουσι τῷ κουβικουλαρίῳ, ὅτι ἐὰν ἀποθάνῃ ἐν τῇ μονῇ, τὰ πράγματα αὐτοῦ λαβεῖν ἔχει ἡ μονή. 6. Πεισθεῖς οὖν τούτοις

3 ὁ οὖν Ὑπάτιος VA : καὶ P || 4 πλουσίου -οντος ... τὸν VAb : πλούσιοι -οντες ... τὸν Ps || πεποίηκε VAb : ἐποίησεν Ps || ἐν τινι τόπῳ om. P || τοῦτο οὖν μαθῶν VA : μαθῶν οὖν (om. τοῦτο) P || αὐτὸν om. P || 6 πεισθεῖς — μονῇ om. P

12, 3 a. Cf. Hébr. 13, 3. b. Hébr. 13, 3. c. Rom. 12, 15 (invertit Call.).

1. Les événements rapportés ici par Callinicos ont dû avoir lieu peu de temps après 434 (c'est cette année-là que Théodose II promulgua une loi sur les possessions des clercs et des moines, *Cod. Theod.* 5, 3). La mention que fait Callinicos d'Ourbicios concerne le premier fait connu de la vie de ce cubuculaire. Dans le ch. 15, 9, nous trouvons Ourbicios comme *praepositus sacri cubiculi*, et il est dit

d'ascèse et d'amour mutuel que beaucoup, en voyant cela, furent pris d'émulation et renoncèrent au monde, de sorte qu'en peu de temps trente moines se rassemblèrent et se joignirent à eux. 2. Comme ils persévéraient dans la psalmodie, la prière et l'hospitalité, le Seigneur chassa le démon du monastère et gratifia Hypatios de la grâce des guérisons. 3. Compatissant avec tous, Hypatios était aimé de tous. Car il souffrait avec ceux qui souffrent et il s'intéressait à ceux qui étaient accablés d'épreuves, disant : « Il est écrit : ' Souvenez-vous des prisonniers comme si vous étiez emprisonné avec eux ' » ; de ceux qui sont maltraités, ' en songeant que, vous aussi, vous avez un corps ' » et ' il faut pleurer avec ceux qui pleurent, se réjouir avec ceux qui se réjouissent ' ». » 4. Il arriva, par exemple, qu'un cubuculaire (chambellan) appelé Ourbicios, qui était un très bon chrétien, avait entendu parler de saint Hypatios et était devenu son ami intime¹. Or, il avait appris que quelqu'un était maltraité par son propre frère qui était riche — (au moyen de pratiques magiques) celui-ci avait fait perdre la raison à son frère, l'avait enfermé quelque part et essayait de le tuer — quand il l'apprit donc, le noble Ourbicios l'enleva, le conduisit chez saint Hypatios à qui il le confia.

5. Mais quelques-uns de ses esclaves devinrent méfiants et dirent au cubuculaire que, si l'homme mourait au monastère, le monastère hériterait de ses possessions². 6. Convaincu par ces paroles, il se présenta au monastère et comme

qu'il fit bâtir un monument funéraire (*héroon*) pour les moines de Rouphinianos. Selon le ch. 12, 13, il fit restaurer le monastère en ruine et bâtir des cellules et une chapelle. Il fit don d'un sarcophage en pierre pour Hypatios (ch. 51, 11). Sur l'office du *praepositus* cf. J. E. DUNLAP, *The Office of the Grand Chamberlain in the later Roman and Byzantine Empires*, New York 1924. — Ourbicios mourut à un âge avancé sous l'empereur Anastase. Cf. R. GUILLAND, « Les Eunuques dans l'Empire Byzantin », dans *Études Byzantines*, 1, Bucaresti 1943, p. 218 ; E. HONIGMANN, « Le cubuculaire Urbicium », dans *Revue d'Études Byzantines*, 7, 1949, p. 47-50 et *ibid.*, p. 212 ; « Notes additionnelles sur le cubuculaire Urbicium » ; *Id.*, art. « Urbicium », dans *PW*, Neue Bearbeitung 2. Reihe, 17. Halbband, c. 992-994.

2. Cf. ch. 34, 2 ; *Cod. Theod.* 5, 3 sur les legs aux monastères.

τοῖς λόγοις παραγίνεται ἐν τῇ μονῇ καὶ ὀρμήσας εἰσέρχεται ὡς λέων ζητῶν^a πάλιν λαβεῖν τὸν ἄνθρωπον καὶ ἀποστεῖλαι εἰς τὸ ἴδιον χωρίον. 7. Ὁ δὲ ἄνθρωπος φρενοβλαβῆς ὢν ἠρρώσκει σφόδρα τῷ σώματι ἦν δὲ ὄνομα αὐτῷ Ἀέτιος. Ὁ οὖν Ὑπάτιος ἤρχετο ὑπὲρ αὐτοῦ ὅπως ὑγιάνῃ, καὶ μὴ δυνάμενον γεύσασθαι ταῖς ἰδίαις χερσὶν ἐψώμιζε καὶ ἐξυπηρετεῖτο.

8. Ὡς οὖν ἦλθεν ὁ Οὐρβίκιος ζητῶν αὐτὸν λαβεῖν καὶ ἀποστεῖλαι εἰς τὰ ἴδια, ἔλεγεν πρὸς αὐτὸν ὁ Ὑπάτιος· « Ἐμέ ὁ Θεὸς σωματοφύλακα ἐποίησεν τοῦ ἀνθρώπου καὶ οὐ δύναμαί σοι αὐτὸν δοῦναι, ἐπειδὴ καὶ ἀρρωστῆι, καὶ μὴ ποτε ἐν τῇ ὁδῷ ἀποθάνῃ. 9. ἔασον οὖν αὐτὸν ὑγιάναι τοῦ Θεοῦ παρέχοντος, καὶ μετὰ ταῦτα λάβε αὐτόν· εἰ δὲ φοβῆ διὰ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ, ἐγγράφως ποιῶ μὴ λαβεῖν μέ τι ἐξ αὐτῆς. Τοῦτον δέ σοι ἐγὼ οὐ προιδῶ· εἰ δὲ εὐψυχεῖς εἰσελθεῖν καὶ ἀποσπάσαι αὐτόν, ἀπόσπασον. » 10. Ἐκεῖνος δὲ ὡς ἀπορηθεὶς μετὰ λύπης ἀπῆει· ἐπεμελεῖτο δὲ τοῦ ἀνθρώπου ὁ Ὑπάτιος εὐχόμενος καὶ ἐλαίῳ εὐλογημένῳ ἀλείφων αὐτόν καὶ διαναπαύων αὐτόν ἐποίησεν ἐλθεῖν εἰς ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ παρασχόντος αὐτῷ τὴν ὑγίαν. 11. Καιρὸν δὲ δαιτηθεὶς ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἐδόξαζε τὸν Θεὸν εὐχαριστῶν τῷ Ὑπατίῳ καὶ μετὰ ταῦτα | ἱκανοῦ χρόνου διελθόντος ἀνεπαύσατο.

12. Καὶ εὐθέως ἐδήλωσεν ὁ Ὑπάτιος τῷ κουβικουλαρίῳ, καὶ αἰτησάμενος ὁ κουβικουλάριος ἔλαβεν τὴν οὐσίαν αὐτοῦ. Ὅθεν εὐχαριστῶν ὁ Οὐρβίκιος ἦλθε κατασπαζόμενος ὡς πατέρα τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ καὶ προσφέρων καρπο-

^a εἰσέρχεται VA : ἔρχεται P || πάλιν om. P || καὶ ἀποστεῖλαι εἰς τὸ ἴδιον χωρίον om. P || 7 ἦν δὲ — Ἀέτιος VAbs : Ἀέτιος ὀνόματι P || οὖν VA : δὲ ἄγιος P || ἐξυπηρετεῖτο VP : —έται A || 8 Ὡς — ζητῶν αὐτόν VA : ἐλθὼν δὲ ὁ οὐρβίκιος ἐξήτει αὐτόν P || τὰ ἴδια VAb : ἴδιον χωρεῖον P || ἔλεγεν — Ὑπάτιος VAb : ὁ δὲ Ὑπάτιος λέγει P || ἐπειδὴ καὶ VA : ἐπειδὴ P || καὶ μὴ VA : μὴ P || 9 οὖν VA : δὲ P || παρέχοντος VP : τὴν ὑγίαν add. A || μετὰ ταῦτα om. P || τὴν οὐσίαν αὐτοῦ VA :

un lion^a se précipita à l'intérieur, cherchant à rattraper l'homme et à le renvoyer chez lui. 7. Cet homme était dément et en outre physiquement très malade. Il s'appelait Aëtios. Hypatios donc pria pour lui, afin qu'il guérisse, et, parce qu'il ne pouvait pas se nourrir lui-même, il lui donnait des morceaux de pain et le soignait de ses propres mains.

8. Lorsque Ourbicios était donc venu pour chercher à le rattraper et à le renvoyer chez lui, Hypatios lui dit : « Dieu m'a fait garde du corps de cet homme et je ne puis vous le rendre, car il est malade et j'ai peur qu'il ne meure en route. 9. Laissez-le donc guérir, si Dieu le veut, et emmenez-le après. Si pourtant vous avez des inquiétudes au sujet de ses biens, je suis prêt à vous promettre par écrit de n'en rien accepter. Quant à moi, je ne le livre pas à vos mains. Mais si vous osez entrer pour l'emmenner, emmenez-le. » 10. Lui donc sortit fâché, car il était embarrassé. Mais Hypatios soigna l'homme. En priant, l'oignant d'huile bénite et en le réconfortant, il le fit revenir à lui et Dieu lui rendit la santé¹. 11. Pendant quelque temps il demeura au monastère et glorifiait Dieu en rendant grâces à Hypatios. Ce n'est que plus tard, lorsqu'un temps assez long se fut écoulé, qu'il mourut.

12. Aussitôt Hypatios en informa le cubiculaire et, à sa demande, le cubiculaire reçut les biens. C'est pourquoi Ourbicios vint, plein de reconnaissance ; il salua le serviteur de Dieu comme un père, mais lorsqu'il voulut lui offrir

αὐτοῦ om. P || μὴ AP : τοῦ μὴ Vb || αὐτῆς V : αὐτῶν P || Τοῦτον δὲ σοι ἐγὼ VA : ἐγὼ σοι αὐτόν P || ἀποσπάσαι αὐτόν VA : αὐτόν om. P || 10 ἐπεμελεῖτο δὲ τοῦ ἀνθρώπου VA : τοῦ δὲ ἀνθρώπου ἐπεμελεῖτο P || παρασχόντος A : παρασχόντος V παρέχοντος P || 11 ἀνεπαύσατο VP : ἀ. ἐν Κυρίῳ A || 12 ὁ Ὑπάτιος om. P

6 a. Cf. I Pierre 5, 8.

1. Dans la Vie d'Hypatios, l'idée que c'est Dieu qui donne la guérison et que le saint n'est qu'un instrument dans Sa main est mise en relief à plusieurs reprises. De même, par exemple, dans la Vie d'Antoine (ch. 58, PG 26, 928 A ; ch. 59, 928 C - 929 A ; ch. 80, 956 A).

φορίαν οὐκ ἐδέχθη. 13. Καὶ λοιπὸν ἡξίου κἄν τὸ μοναστήριον φιλοκαλεῖν, καὶ λαβὼν τεχνίτας συγκαμνόντων καὶ τῶν ἀδελφῶν ἐφιλοκάλησεν τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, τὸ εὐκτήριον οἰκοδομήσας καὶ ἕτερα κελλία, ὡς γενέσθαι δόξαν Θεοῦ καὶ δύνασθαι πλείονας ἀδελφούς κατοικεῖν ἐν αὐτῷ.

13. 1. Ὁ δὲ φιλόχριστος Ὑπάτιος ἐποίησεν ἑαυτῷ κελλίον πάνυ σεμνότατον, εἰς ὃ ἐνέκλειεν ἑαυτὸν τὴν τεσσαρακοστὴν τῆς θύρας μετὰ πηλοῦ χριομένης· θυρίδος δὲ μικρᾶς οὔσης ἐν τῇ θύρᾳ δι' αὐτῆς τὸν ἄρτον παρὰ μίαν ἐλάμβανεν καὶ δι' αὐτῆς συντυγχάνων ὠφέλει τοὺς παρόντας. 2. Καὶ

13, 1 τὴν τεσσαρακοστὴν VP : τῇ ἁγίᾳ τεσσαρακοστῇ A

1. Cf. le prêtre-moine qui, après avoir donné l'hospitalité à Postumianus dans le désert de Cyrène, ne veut pas accepter les pièces d'or qui lui sont offertes (SULPICE SÈVÈRE, *Dial.* I, 5, éd. C. Halm, p. 157).

2. Il est évident qu'οἶκος τοῦ Θεοῦ est employé ici au sens de « monastère » (pour varier avec μοναστήριον). Cf. aussi « domus Dei » dans la *Regula Benedicti* ch. 31, 33 ; 53, 41 et 64, 13. B. LINDERBAUER, *S. Benedicti Regula Monachorum*, Metten 1922, p. 285 : « Auch bei anderen Kirchenschriftstellern kommt der Ausdruck in diesem Sinne häufig vor. Ebenso finden wir den deutschen Ausdruck 'Gotteshaus' oft in dieser Bedeutung, besonders in der älteren Sprache. » B. STEIDLE, *Die Regel St. Benedikts, eingeleitet, übersetzt und aus dem alten Mönchtum erklärt*, Beuron 1952, p. 48-50 et passim ; A. DE VOGÜÉ, « Le monastère, Église du Christ », dans *Commentationes in Regulam S. Benedicti cura BASILII STEIDLE o.s.b. (Studia Anselmiana, t. 42)*, Rome 1957, p. 25-46 (ici est analysé notamment le *Liber Patris Nostri Orsiesii* où l'idée du « monastère-église » apparaît déjà en haut relief).

3. Voir A.-J. FESTUGIÈRE, *Les moines d'Orient*, t. II, Paris 1961, p. 94¹ (ad *Vitam Danielis Stylitae* 2, 13) qui cite plusieurs exemples de σεμνός au sens de « petit » en grec de la basse époque ; G. GARITTE, dans *Rev. d'Hist. Eccl.*, 44, 1949, p. 223 : « σεμνός de « vénérable, grave » en est venu à signifier en grec moderne « décent, modeste, pudique » ; c'est sans doute d'une extension du sens de « modeste » que provient le sens de « petit » (comp. en français « une maison modeste »). » Cf. *Vie de sainte Mélanie*, ch. 57 (éd. D. Gorce, *SC* 90, p. 240) où un μαρτύριον μικρόν est désigné un peu plus loin par σεμνὸν εὐκτήριον.

4. Pendant le Carême Hypatios se faisait enfermer dans une

un présent, Hypatios le refusa¹. 13. Alors il le pria de lui permettre au moins de restaurer le monastère. Il embaucha des ouvriers et, les frères prêtant main forte, il embellit la maison de Dieu (le monastère)² en construisant la chapelle et aussi d'autres cellules, de sorte que ce travail proclamait la gloire de Dieu et que des frères plus nombreux pouvaient y habiter.

La mortification d'Hypatios durant le Carême Ordonné prêtre il célèbre la Messe

1. L'ami du Christ, Hypatios, se construisit une très petite³ cellule, où il se faisait enfermer pendant le Carême⁴ — à cet effet la porte était enduite de⁵ terre glaise. Il y avait dans la porte un petit guichet par lequel tous les deux jours il recevait son pain, et c'était par lui qu'il parlait aux visiteurs et les édifiait⁶. 2. Le saint jour de

petite cellule ; cf. ch. 21, 3 ἐγκατάκλειστος. C'était pendant le Carême seulement qu'Hypatios pratiquait une ascèse très austère, cf. ch. 26, 2 ; 28, 25. Certains moines se firent enfermer ou emmurer pour vivre ainsi toute leur vie (ἐγκλειστοί, reclus) ; cf. J. PARGOIRE, *L'Église byzantine*, Paris 1905, p. 67 ; PALLADIUS, *Hist. Laus.* 35, 2 (sur Jean de Lycopolis) τριάκοντα πληρώσας ἔτη ἐγκλεισμένος καὶ διὰ θυρίδος λαμβάνων παρὰ τοῦ διακονούντος αὐτῷ τὰς χρεῖας ; *Vie de sainte Mélanie*, ch. 32 (éd. D. Gorce, *SC*, 90, p. 188) ; Jean MOSCHUS, *Le Pré spirituel*, ch. 45 (*PG* 87, 2900) Ἦν τις ἐγκλειστος εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, ἀγωνιστῆς πάνυ.

5. Μετὰ est employé ici au sens instrumental (ainsi, cinq fois dans la Vie d'Hypatios). Cf. J. HUMBERT, *La disparition du datif*, Paris 1930, p. 132 (les papyri magiques du III^e et IV^e siècle après J.-C. fournissent les premiers passages de μετὰ instrumental) ; St. VON STEPSKI DOLIWA, *Studien zur Syntax des byzantinischen Historikers Georgios Phrantzes*, Munich 1935, p. 196 (l'emploi du μετὰ instrumental augmente graduellement au cours des temps) ; St. LINNÉR, *Syntaktische und lexikalische Studien zur Hist. Laus. des Palladios*, Uppsala 1943, p. 43.

6. Ὁφελεῖν, « édifier », en premier lieu par des paroles ou des écrits ; cf. G. BARTELINK, « Ellipse und Bedeutungsverdichtung in der christlichen griechischen Literatur », dans *VC*, 10, 1956, p. 5 et 10.

ἐν τῷ ἁγίῳ πάσχα προιών ἐκ τοῦ προσώπου ἐφαίνετο ὡς ἄγγελος Θεοῦ πεπληρωμένος θείας χάριτος, καὶ εὐθέως ἀπῆει πρὸς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· ἦν γὰρ χειροτονηθεὶς ἐν τῷ ἁγίῳ ἀποστολείῳ πρεσβύτερος, τοῦ μακαρίου Φιλοθέου τοῦ ἐπισκόπου μετὰ βίας αὐτὸν χειροτονήσαντος. 3. Λειτουργοῦντος δὲ αὐτοῦ ἐν τῇ θείᾳ προσενέξει τοσοῦτον στενάζων ἀνεβόα πρὸς τὸν Θεόν, ὡς τοὺς ἀκούοντας κατανόσσεσθαι τοῖς δάκρυσιν. 4. Φόβος δὲ καὶ ἐπιστήμη πᾶσιν ἐγένετο κατὰ κυριακὴν προιόντος αὐτοῦ εἰς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, πάντας τε διωρθοῦτο καὶ ἔργῳ καὶ λόγῳ· ὃν καὶ οἱ κληρικοὶ εὐλαβοῦντο ὡς πατέρα.

14. 1. Πολλάκις γὰρ ἐγκλειομένου αὐτοῦ ἀπεκαλύπτετο αὐτῷ πολλὰ μυστήρια, ἅπερ οὐκ ἐβούλετο λέγειν. Ἐκ τούτου δὲ ἐγινώσκομεν, ὅτι εἴ τις τῶν ἀδελφῶν ἐθλίβετο
74 ὑπὸ λογισμῶν ἢ ἄλλης θλίψεως ἀδημονῶν, τοῦτον μεταστελλόμενος καὶ νουθετῶν ὠφελεῖ αὐτοῦ τὴν ψυχὴν. 2. Ἐν οἷς περὶ τινος ἀδελφοῦ νεωστὶ ἐληλυθότος λέγει ὅτι « Ὁ δεῖνα χωρὶς εὐλογίας κλέπτων ἐσθίει. » 3. « Ὁν τηρήσας ἀδελφὸς ἤῤηεν τοῦτο ποιοῦντα· καὶ διορθωθείς διὰ τῆς τοῦ ἁγίου νουθεσίας διορθώσατο ἐν ἀγνοίᾳ τοῦτο πεποιηκέναι λέγων· 4. ἐωράκει γὰρ αὐτὸν ὑπὸ ὄψεως ἀπὸ

2 θείας VAb : τῆς P || αὐτὸν V2Pb : αὐτῶν V1 || 3 κατανόσσεσθαι VA : -νόσσεσθαι P || 4 καὶ ἐπιστήμη om. A || κατὰ κυριακὴν om. Vb || προιόντος αὐτοῦ VA : προιών P || ἁγίους om. P || τε VA : δὲ P. 14, 3 τοῦ ἁγίου om. P || τοῦτο πεποιηκέναι VA : τοῦτο om. P

1. Les Saints-Apôtres. Ce type de désignation pour une église est courant, cf. ὁ Κύριος au lieu de ἡ τοῦ Κυρίου ἐκκλησία (CONST. PORPHYROGENN., *De caeremoniis* I, 1 ; I, 11, 9 ; I, 2, 23 ; I, 130, 16). Il se trouve aussi dans les langues modernes, par ex. en néerlandais « de Servaas », c'est-à-dire « l'église de saint Servais ».

2. Προσενέξιν est un terme assez rare, identique à προσφορά (de même κατένεξιν pour καταφορά : cf. *Vita Danielis Stylitae*, ch. 92, 6).

3. Cf. JOS. BALOGH, « Das Gebetsweinen », dans *Arch. f. Religionswissenschaft.*, 27, 1928, p. 365-368 ; J. SCHIEWIND, « Das Seufzen des Geistes, Rom. 8, 26.27 », dans *Nachgelassene Reden und Aufsätze*, 1952, p. 81-103 ; cf. ch. 27, 1.

Pâques il sortait et alors un éclat brillait sur son visage comme d'un ange de Dieu rempli de grâce divine. Aussitôt, il se rendait aux Saints-Apôtres¹. C'est, en effet, dans la sainte église des Apôtres qu'il avait été ordonné prêtre, le bienheureux évêque Philothéos l'ayant ordonné sous contrainte. 3. Et quand il célébrait la liturgie, au moment de la divine oblation² de l'hostie, poussant des soupirs³, il invoquait Dieu avec une voix tellement puissante que ceux qui l'entendaient étaient touchés de componction jusqu'aux larmes⁴. 4. Tous étaient saisis de crainte et instruits quand, le dimanche, il se rendait aux Saints-Apôtres et corrigeait tout le monde tant par ses actions que par ses paroles. Les clercs le vénéraient aussi comme un père⁵.

Révélations à Hypatios

1. Plusieurs fois, lorsqu'il s'était fait enfermer, beaucoup
14 de mystères lui furent révélés, dont il ne voulut pas parler. Mais nous l'avons su de la manière suivante : si l'un des moines était tourmenté, obsédé de mauvaises pensées⁶ ou d'une autre tentation, il faisait venir cet homme auprès de lui et par ses exhortations édifiait son âme. 2. C'est ainsi qu'il dit d'un moine qui venait d'arriver : « Celui-ci mange sans bénédiction et il vole de la nourriture. » 3. Un frère se mit à le guetter et constata qu'en effet il faisait cela. Et mis en garde par l'exhortation du saint, il se corrigea et dit qu'il avait agi ainsi par ignorance. 4. Car Hypatios avait vu que, des pieds jusqu'au cou, un serpent⁷ l'étrei-

4. Cf. J. HAUSHERR, « Penthos, La doctrine de la componction dans l'Orient chrétien », dans *Orientalia Christiana Analecta*, 132, Rome 1944. Cf. ch. 24, 5.

5. Cf. aussi ch. 39, 1. Dans le ch. 33, 13, il est dit qu'au bout d'un certain temps, l'évêque Eulalios conçut de l'estime pour Hypatios ; cf. K. HEUSSI, *Der Ursprung des Mönchtums*, Tübingen 1936, p. 182-186 ; A. DE VOGÜÉ, *La communauté et l'abbé dans la règle de saint Benoît*, Paris 1961, p. 336.

6. Sur les λογισμοί, voir K. HEUSSI, *op. cit.*, p. 258.

7. Dans la littérature hagiographique le serpent est souvent le diable ; cf. GRÉGOIRE DE TOURS, *Vitae Patrum* (éd. B. Krusch, p. 723, 9-16).

ποδῶν ἕως τραχήλου κυκλωθέντα ὄλον, καὶ τὸ στόμα τοῦ ὄφεως πρὸς τὸ στόμα τοῦ ἀδελφοῦ παρέκλυπεν. 5. Πολλάκις δὲ ἐν τῷ ἀγίῳ πάσχα ἐξερχόμενος τῆς κέλλης ἠύρισκετο σωρεύσας τὰ διδόμενα αὐτῷ ψωμῖα ἐν τῷ κελλίῳ· μικρὸν γὰρ μετελάμβανεν καὶ τὸ ἄλλο ἐτήρει.

15. 1. "Ἄλλοτε πάλιν ὁ δομέστικος τοῦ ἀνδρὸς Οὐρβικίου ὀνόματι Ἄλκιμος περιεργασθεὶς ἡμίξηρος ἐγένετο καὶ ἐλθὼν σὺν τῷ Οὐρβικίῳ παρεκάλει τὸν Ὑπάτιον ἰάσεως τυχεῖν. 2. Εὐχομένου δὲ τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ καὶ ἀλείφοντος αὐτὸν ἐλαίῳ ἐν ὀλίγαις ἡμέραις ὁ Κύριος ἰάσατο αὐτόν.

3. Καὶ ἐν τῷ μεταξύ θεωρεῖ ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ τὸν μισόκαλον ἐν σχήματι λαμπρῷ καὶ λέγοντα αὐτῷ· « Ὑπάτιε, διὰ τί ἐπήρες τὸν ἄνθρωπον ἀπ' ἐμοῦ ; Ἦδη γὰρ χρόνος ἐστίν, ἐξ οὗ παρεδόθη μοι. » 4. Ὁ δὲ Ὑπάτιος πρὸς αὐτὸν εἶπεν· « Ἐπιτιμήσει σοι ὁ Κύριος, διάβολε, καὶ καταργήσει τὰς κακομηχανίας σου. Ἔως πότε πολεμεῖς τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων εἰς τὰς κνίσσας

5 δὲ om. P || ἐτήρει P : -η V ἐφύλαττεν A

15, 1 ὁ om. P || τοῦ ἀνδρὸς VP : τοῦ A || ἐγένετο AP : γέγονεν V || 2 ὁ Κύριος om. P || ὁ Κύριος ἰάσατο αὐτόν V : ἰ. α. ὁ Κς A || 3 λέγοντα αὐτῷ Ὑπάτιε, διὰ τί VA : ἔλεγεν τῷ ἀγίῳ ὁπατῖω· τί P || ἐστίν om. P || 4 πρὸς αὐτὸν εἶπεν V : εἶπεν om. P εἶπεν πρὸς αὐτόν A

1. Μεταλαμβάνειν, « manger » (sens absolu) ; cf. MARC LE DIACRE, *Vie de Porphyre*, ch. 98, 16 (éd. H. Grégoire-M.-A. Kugener, p. 140) ; St. LINNÉR, *Syntaktische und lexikalische Studien...*, p. 107.

2. Voir Th. HOFFNER, art. « Mageia », dans *PW*, t. 14, 1, c. 301-393 ; A.A. BARB, « The Survival of magic Arts », dans *The Conflict between Paganism and Christianity in the IVth Century*, éd. A. Momigliano, Oxford 1963, p. 100-125. Cf. ch. 28, 2 ; 43, 4 s.

3. Ἀλείφειν est employé dans la Vie d'Hypatios pour l'onction avec de l'huile bénite ; cf. l'usage de χρίων (ch. 13, 1) et δ'ἀποτριβεῖν (ch. 22, 21). Sur la distinction terminologique, voir Th. NISSEN, « Sophronios-Studien » III, dans *Byz. Zeitschr.*, 39, 1940, p. 367.

4. Cf. AMBROISE, *Expositio Evang. sec. Lucam* 7, ch. 73 (éd.

gnait et que la gueule du serpent s'inclinait vers la bouche du frère. 5. Souvent aussi quand, le saint jour de Pâques, il sortait de sa cellule, on voyait qu'il avait entassé dans sa cellule les morceaux de pain qu'on lui donnait. Car il n'en mangeait ¹ que peu et gardait le reste.

Hypatios guérit Alcimos Entretien avec le diable

1. Une autre fois, le corps du domestique d'Ourbicios, ¹⁵ appelé Alcimos, s'était à moitié desséché à la suite de pratiques magiques ². Il vint avec Ourbicios prier Hypatios pour obtenir la guérison. 2. Lorsque le serviteur de Dieu eut prié et l'eut oint d'huile ³, le Seigneur le guérit en quelques jours.

3. Et sur ces entrefaites, dans sa cellule, il aperçut l'Ennemi du bien vêtu d'un habit splendide⁴, qui lui dit : « Hypatios, pourquoi m'as-tu enlevé cet homme ? Car il y a déjà longtemps qu'il m'a été livré. » 4. Hypatios lui dit ⁵ : « Le Seigneur te punira, diable, et Il rendra vaines tes machinations. Jusqu'à quand lutteras-tu ⁶ contre le genre humain, demeurant dans la fumée des sacrifices ⁷ et

G. Tissot, *SC* 52, p. 32) : « Qui sunt isti latrones, nisi angeli noctis atque tenebrarum, qui se nonnumquam transfigurant in angelos lucis, sed perseverare non possunt ? »

5. ORIGÈNE, *Hom. in Matth.* 13, 7, avertit qu'il ne faut pas se laisser entraîner à un dialogue avec le diable.

6. Voir pour la combinaison du présent et du futur J. VOGESER, *Zur Sprache der griechischen Heiligenlegenden*, Munich 1907, p. 33 (avec référence, entre autres, à notre passage) ; H. GELZER, *Leontios' von Neapolis Leben des hl. Joh. des Barmherzigen*, Fribourg-en-Brigau-Leipzig 1893, p. 200.

7. L'idée que les démons prennent plaisir à l'odeur de la fumée des sacrifices se trouve dans la littérature chrétienne depuis les Apologistes ; cf. ATHÉNAGORAS, *Legatio*, ch. 27, 2 : λήνοι περι τὰς κνίσσας καὶ τὸ τῶν ἱερῶν αἶμα ὄντες ; TERTULLIEN, *Ad Scapulam*, ch. 2, 8 : « Non enim eget Deus, conditor universitatis, odoris aut sanguinis alicuius. Haec enim daemionum pabula sunt. » Dans la littérature profane cette idée se trouve souvent, par exemple PORPHYRE, *De abst.* 2, 42 (sur les mauvais démons) οὗτοι οἱ χαίροντες « λοιβῆ τε κνίσση τε ». Id. (chez EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Prép. evang.* 4, 23, 3) μάλιστα δὲ αἵματι χαίρουσι καὶ ταῖς ἀκαθαρσίαις.

καὶ ῥυπαρίας ἀναστρεφόμενος ἀπὸ τοιαύτης δόξης ῥίφεις ;
 "Εως πότε οὐ μετανοήσεις ἀπὸ τῶν κακῶν ; » 5. Ἀπεκρί-
 νατο ἐκεῖνος : « Δέχεται με ὁ Θεὸς εἰς τὸν πρῶτόν μου
 τόπον, εἰ μετανοήσω, ὦ Ὑπάτιε ; » 6. "Ο δὲ πρὸς
 αὐτόν : « Μή σοι καλῶς, διάβολε : οὐκ ἀρκετόν γάρ σοι
 ἵνα παρακληθῆ ὁ Θεὸς διὰ τῶν ἁγίων δέξασθαι σε ὡς ἕνα
 ἁμαρτωλὸν μετανοοῦντα ; » 7. Ἀπεκρίνατο ἐκεῖνος :
 « Τοσαύτην ἔχω ἐξουσίαν ἐν τῷ κόσμῳ καὶ σύ μοι λέγεις
 ὡς ἕνα ἁμαρτωλὸν ἔσεσθαι ; | Καλὰ λαλεῖς, Ὑπάτιε. »
 8. Καὶ τοῦτο εἰπὼν εὐξαμένου τοῦ ἁγίου ἀφανῆς ἐγένετο.
 "Ο δὲ κουβικουλάριος σὺν τῷ δομestikῷ ἐδόξαζεν τὸν
 Θεὸν καὶ εὐχαριστοῦντες ἠσπάζοντο τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ.
 9. "Ο οὖν κουβικουλάριος γενόμενος πραιπόσιτος ἠκο-
 δόμησεν ὑπὲρ ψυχῆς αὐτοῦ ἠρώειον καρποφορήσαντος
 καὶ τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως, εἰς ὃ τὰ λειψανα τῶν
 τελειομένων ἀδελφῶν ἀποτίθεται. Διαδεχθεῖς οὖν πάλιν
 ἑαυτῷ προσεῖχεν.

16. 1. Ἦλθεν δὲ καὶ ὁ μακάριος Ἰωνᾶς εἰς ἐπίσκεψιν
 τοῦ Ὑπατίου καὶ συνευξάμενος εὐλόγησεν αὐτὸν λέγων
 « Ἦλθόν σε ἰδεῖν, γνήσιον τέκνον' μέλλω γὰρ ὀδεύειν τὴν
 ὁδὸν τῶν πατέρων' 2. κἂν σὲ εἶχον μετὰ Θεὸν δεξιὰν χεῖρα,

5 εἰ VA : ἐάν P || ὦ Ὑπάτιε om. P || 6 Μή σοι καλῶς, διάβολε
 om. P || 7 ἁμαρτωλὸν VAPb : τῶν -ῶν s || 9 "Ο οὖν κουβικουλά-
 ριος VA : καὶ P || ψυχῆς VA : εὐχῆς P || Διαδεχθεῖς οὖν VA : καὶ
 διαδεχθεῖς P || πάλιν om. P

16, 1 τοῦ Ὑπατίου VP : αὐτοῦ A || 2 Θεὸν AP : τὸν θεὸν V

1. Sur l'ἐξουσία du diable, cf. J. RIVIÈRE, « La question des droits
 du démon », dans *Le dogme de la Rédemption*, Paris 1905, p. 373-486.

2. Πραιπόσιτος : titre de divers dignitaires byzantins (au service
 de l'empereur, dans le service postal, l'administration fiscale, l'admini-
 stration des domaines, l'armée : des *praepositi* militaires) ; W.

dans les immondices, précipité d'une si grande gloire ? Jus-
 qu'à quand ne te repentiras-tu pas de tes mauvaises ac-
 tions ? » 5. Il répondit : « Si je me repens, est-ce que Dieu
 m'acceptera à mon ancienne place, Hypatios ? » 6. Mais
 celui-ci lui dit : « Il ne faut pas penser à cela, diable. Ne te
 suffit-il pas que les saints prient Dieu pour qu'il t'accepte
 comme un des pécheurs repentants ? » 7. Il répondit :
 « Je possède une telle puissance dans le monde ¹ et tu me dis
 que je serais comme un pécheur ? Voilà qui est bien dit,
 Hypatios ! » 8. Et sur ces paroles le saint se mit à prier
 et le diable disparut. Le cubiculaire donc et son domesti-
 que, glorifièrent le Seigneur et, en Lui rendant grâces, ils
 embrassèrent le serviteur de Dieu. 9. Devenu *praeposi-
 tus* ², le cubiculaire fit construire pour le salut de son âme ³
 un héroon ⁴, auquel le très pieux empereur contribua aussi.
 C'est là que sont déposées les dépouilles mortelles des frères
 défunts ⁵. Et après qu'un autre lui eut succédé, il se con-
 sacra entièrement à sa propre perfection spirituelle.

Les adieux de Jonas Ses exhortations à la clémence

1. Le bienheureux Jonas vint, lui aussi, rendre visite **16**
 à Hypatios et après avoir prié avec lui, il le bénit en disant :
 « Je suis venu te voir, mon vrai fils ; car je vais bientôt
 prendre le chemin des pères. 2. Après Dieu, c'est toi que
 j'avais comme bras droit, mais tu m'as abandonné et tu as

ENSZLIN, art. « Praepositus », dans *PW*, t. 2. Reihe, 23. Halbb.,
 c. 539-556 ; ID., « Praepositus cubiculi », *ibid.* c. 556-567 ; H. LE-
 CLERCQ, art. « Chambellan, III Préposites », dans *DACL*, t. 3, c. 144-
 146.

3. L'édition des Sodales de Bonn suit ici le codex P (εὐχῆς),
 les mss V et A ont la leçon ψυχῆς.

4. ἠρώειον (ἠρώιον) devint très usuel chez les chrétiens
 grecs pour désigner un sépulcre ; cf. B. KÖTTING, *Der frühchristliche
 Reliquienkult und die Bestattung im Kirchengebäude*, Cologne-Opla-
 den 1965, p. 1533.

5. Sur τελειοῦσθαι, voir H. DELEHAYE, « Sanctus, Essai sur le
 culte des saints dans l'antiquité », dans *Subsidia Hagiographica*,
 17, Bruxelles 1927, p. 90 (dit des martyrs).

καὶ ἐάσας με ἐποίησας ἐαυτῷ μοναστήριον. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν ἀπῆλθεν εἰς τὸ μοναστήριον καὶ ἐν εἰρήνῃ ἀνεπαύσατο. 3. Διηγείτο δὲ ὁ Ὑπάτιος ὅτι ὄντος αὐτοῦ ἐν τῇ Θράκῃ ἀδελφὸς κρούσας αὐτὸν αἷμα ἐποίησεν ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ ἐλθούσης τῆς ἐνάτης ὥρας ὑπὸ τοῦ συνειδότος πληττόμενος εὐλογίαν ὁ κρούσας αὐτὸν οὐκ ἔλαβεν. 4. Ἐν δὲ τῷ ἐσθίειν ἐπεζήτησεν ὁ ἀββᾶς τὸν ἀδελφὸν ἐκείνον καὶ μαθὼν τὸ πρᾶγμα ἐκάλεσεν αὐτὸν καὶ λέγει τῷ Ὑπατίῳ « Ποίησον εἰρήνην. » 5. Καὶ ὁ Ὑπάτιος ἀπεκρίνατο « Πρὸ μικροῦ τὸ στόμα μου αἵματος ἐγένευσεν, καὶ νῦν ἐλθὼν φιλήσω αὐτόν ; » 6. Ταῦτα δὲ ἡμῖν ἔλεγεν διδάσκων ὅτι, κἂν συμβῆ τινα ὀργισθῆναι τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, εὐθέως διαλλαγῆναι ὀφείλει, καθὼς καὶ ὁ Κύριος ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἐν τῷ εὐαγγελίῳ^a.

17. 1. Καὶ ὅτε ἦλθεν μονάσαι ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἔλεγεν, ὅτι « Ὅστρακον εὐρὼν καὶ θερμὸν ἐν αὐτῷ ποιήσας ἔβαψά μου τὸν ψωμόν· τοσοῦτον ἤμην ἐνδεής. 2. Καὶ ἄλλοτε ἐλθόντος ξένου καὶ ἡμῶν ἐχόντων ἕνα ἄρτον ἀλλαχοῦ 76 ἀπῆλθον εἰς συν|τυχίαν, ἵνα ὁ ἄρτος ἀρκέσῃ τοῖς τε μετ'

2 ἐν εἰρήνῃ ἀνεπαύσατο VP : ἄ. ἐν εἰρ. A || 3 δὲ VA : οὖν P || ὁ κρούσας VP : δόσας A || 5 φιλήσω αὐτόν VA : φιλήσει αὐτό P || 6 διαλλαγῆναι ὀφείλει VA : διαλλαγῆ P || Κύριος VP : θεὸς A

17, 1 ἦλθεν VA : -ον P || ἐν αὐτῷ ποιήσας VA : π. ἐν αὐτῷ P || 2 τε om. A || τοῖς τε μετ' ἐμοῦ δύο ἀδελφοῖς V : τε om. A δύο ἄ. τοῖς μετ' ἐμοῦ P

16, 6 a. Cf. Matth. 5, 24.

1. L'heure traditionnelle du repas : environ trois heures de l'après-midi ; cf. R. REITZENSTEIN, *Historia Monachorum und Historia Lausiaca*, Göttingen 1916, p. 113.

2. Εὐλογία, au sens concret, désignait originellement ceux des pains que les fidèles avaient apportés pour l'eucharistie et qui n'avaient pas été consacrés. Ceux-ci étaient distribués parmi les fidèles. Plus tard, le terme désigna en général un pain béni et tout don béni. On se donnait des eulogies comme signe d'unité dans la foi. C'est ainsi qu'on lit dans les *Canones* de Laodicée 32 : οὐ δεῖ αἰρε-

bâti un monastère pour toi-même. » Et sur ces paroles, il rentra dans son monastère et s'endormit en paix. 3. Hypatios racontait que, lorsqu'il était en Thrace, un frère l'avait frappé de telle sorte que sa bouche était pleine de sang. La neuvième heure venue¹, celui qui l'avait frappé, pris de remords, n'osa pas prendre une eulogie². 4. Pendant le repas, l'abbé s'informa au sujet de ce frère et ayant appris l'affaire il l'appela et dit à Hypatios : « Donne-lui le baiser de paix³. » 5. Et Hypatios répondit : « Il y a quelques instants il m'a rempli la bouche de sang, faut-il maintenant que j'aie l'embrasser ? » 6. Il nous raconta cela pour nous apprendre que, même s'il arrive que quelqu'un soit en colère contre son frère⁴, il doit se réconcilier tout de suite avec lui, comme le Seigneur nous l'a appris dans l'Évangile^a.

Les difficultés initiales à Rouphinianes

1. Et du temps où, en ermite, il vint vivre à cet endroit, 17 il disait : « Quand j'avais trouvé un tesson d'un pot cassé, j'y faisais chauffer de l'eau et y trempais mon morceau de pain. Tant j'étais pauvre. 2. Et une autre fois, comme un étranger était venu et que nous n'avions qu'un seul pain, je m'en allai ailleurs en visite, afin que le pain suffise pour

τικῶν εὐλογίας λαμβάνειν αἰτινές εἰσιν ἄλογιαι. Cf. F.E. BRIGHTMAN, *Liturgies eastern and western*, t. I, Oxford 1896 (réimpression anast. 1965), p. 577, 597 ; H. USENER, *Theodoros' Lobrede auf Theodosios*, Leipzig 1890, p. 140 ; E. LÖFSTEDT, *Philologischer Kommentar zur Peregrinatio Aetheriae*, Uppsala 1911 (réimpr. anast. Darmstadt 1962), p. 106 ; G.F.M. VERMEER, *Observations sur le vocabulaire du pèlerinage chez Égérie et chez Antonin de Plaisance*, Nimègue-Utrecht 1965, p. 71 s. ; A. STUIBER, art. « Eulogie », dans *RAC*, t. 5, c. 900-928.

3. Εἰρήνην (*osculum pacis*) : dans ce sens originellement en rapport avec la liturgie, par exemple *Const. Apost.* 2, 57, 19. Une évolution analogue a eu lieu dans le cas de *pax* en latin, voir Christine MOHRMANN, « Quelques traits caractéristiques du Latin des chrétiens », dans *Études sur le Latin des chrétiens*, t. 1, Rome 1961², p. 29 s.

4. Ἀδελφῷ au sens monacal, tandis que dans *Matth.* 5, 24, texte auquel il est fait allusion, ἀδελφός a un sens plus large.

έμου δύο ἀδελφοῖς καὶ τῷ ξένῳ. 3. Καὶ ἀπελθὼν κάκει εὗρον αὐτοὺς ὅτι ἐγεύσαντο, καὶ ἠρώτων με λέγοντες· 'Ἐγεύσω, ἀββᾶ Ὑπάτιε ;' Καὶ ἀπεκρινάμην αὐτοῖς· 'Ναί.' 4. Καὶ πάλιν γενομένῳ μοι ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἔλεγόν μοι οἱ ἀδελφοί· 'Κύρι, ἐγεύσω ;' Ἀπεκρινάμην καὶ αὐτοῖς· 'Ναί.' 5. Καὶ μαθὼν ὅτι ὁ Θεὸς ἔπεμψεν ἄλλους ἄρτους τότε ὠμολόγησα αὐτοῖς καὶ ἐγευσάμην.

6. Ἐν μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν λειψάντων ἡμῖν ἄρτων ἐν τῇ μεσημερίᾳ καθήμενος ἐν τῷ προθύρῳ ἀπενύσταξα περιίλυτος ὑπάρχων καὶ ὄρω τινα γηραιὸν ἔνδοξον ἐλθόντα καὶ λακτίσαντά με ἐν τῇ πλευρᾷ καὶ λέγοντά μοι· 7. 'Ὑπάτιε, ἐλυπήθης ὅτι ἄρτους οὐκ ἔχεις ;' Ἔγειρε, μὴ λυποῦ· ἀπὸ γὰρ τῆς σήμερον οὐ μὴ λείψει εἰς τὴν τράπεζάν σου ἄρτος οὔτε σοῦ οὔτε τῶν μετὰ σοῦ.' 8. Καὶ ἔπειθεν ἡμᾶς λέγων· « Ὅντως, τέκνα, ἀπὸ τότε πλειστάκις ἠβουλήθην εἶ τι εἶχον δοῦναι πτωχοῖς, ἵνα ἴδω εἰ λείψει, καὶ οὐδέποτε ἔλειψε διὰ τὸν παρέχοντα, ὡς πληρωθῆναι τὴν γραφὴν τὴν λέγουσαν· 'Οἱ δὲ ἐκζητοῦντες τὸν Κύριον οὐκ ἐλαττωθήσονται παντὸς ἀγαθοῦ.' »

18. 1. Αὐτοὶ δὲ ἐργαζόμενοι ἐκ τῶν ἰδίων κόπων εἶχον τὸν ἄρτον καὶ παρείχον καὶ ἄλλοις· εἰ δὲ καὶ τις ἔκαρποφόρησεν, μετὰ προθυμίας τοῖς πτωχοῖς διεδίδοδο, ὡς πληρωθῆναι τὴν γραφὴν τὴν λέγουσαν· « Αἱ χεῖρες αὐταὶ ἐπήρκεσαν καὶ ἐμοὶ καὶ τοῖς μετ' ἐμοῦ. » 2. Ὡς συνα-

3 με AP : μοι V || Καὶ ἀπεκρινάμην : καὶ om. P || 4 γενομένῳ μοι VP : -ου μου A || καὶ αὐτοῖς : καὶ om. P || 6 Ἐν μιᾷ : ἐν om. P || λακτίσαντά P : νόξαντα A λακτίσαντεμε V || 7 οὔτε σοῦ VP : οὔτε σοῦ A || μετὰ σοῦ s : μ. σέ VAPb || 8 Ὅντως AP : οὔτως V || ἴδω s : εἶδω VAPb || γραφὴν τὴν VA : τὴν om. P

18, 1 παρείχον καὶ om. P || διεδίδοδο VA : διεδίδετο P || πληρωθῆναι VA : πληροφορηθῆναι P

17, 8 a. Ps. 33, 11.

18, 1 a. Cf. Act. 20, 34.

les deux frères qui étaient avec moi¹ et pour l'hôte. 3. Arrivé là, je vis qu'ils avaient déjà mangé² et ils me demandèrent : 'Avez-vous déjà mangé, abbâ Hypatios ?' et je leur répondis : 'Oui.' 4. Et, lorsque je fus revenu dans le monastère, les frères me demandèrent : 'Seigneur, avez-vous mangé ?' Je leur répondis aussi : 'Oui.' 5. Mais lorsque j'appris que Dieu avait envoyé d'autres pains, je leur avouai la chose et je pris mon repas.

6. Un jour que nous n'avions plus de pain, à midi, j'étais assis près du portail et, très triste, je m'endormis. Alors je vis un vieillard resplendissant s'approcher de moi, me donner un coup de pied au côté et me dire : 7. 'Hypatios, t'attristes-tu parce que tu n'as pas de pain ? Lève-toi, ne sois pas triste. Dès maintenant le pain ne manquera pas sur ta table, ni pour toi ni pour ceux qui sont avec toi.' 8. Et il nous convainquit en disant : « En vérité, mes fils, depuis lors, quand j'avais quelque chose, plusieurs fois j'ai voulu le donner aux pauvres pour voir si le pain manquerait et jamais il ne manqua, grâce à Celui qui le fournit, de sorte que l'Écriture s'est accomplie, qui dit : 'Ceux qui cherchent le Seigneur ne manqueront d'aucun bien.' »

Croissance du nombre des moines Benjamin offre sa vie pour Hypatios

1. En travaillant eux-mêmes, ils gagnaient leur pain¹⁸ par leurs propres efforts³ et ils en fournissaient même à d'autres. Et si quelqu'un leur faisait un don, ils s'empressaient de le distribuer aux pauvres, de sorte que l'Écriture s'accomplissait, qui dit : « Ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons. » 2. C'est

1. Timothéos et Moschion, cf. ch. 8, 1-2.

2. Γεῦσθαι, « manger » (employé au sens absolu). Cf. Th. NISSEN, « Unbekannte Erzählungen aus dem Pratum Spirituale », dans *Byz. Zeitschr.*, 38, 1938, p. 361, 14.

3. Cf. I Cor. 3, 8. Voir p. 101, n. 7 ; ATHANASE, *Vie d'Antoine*, ch. 8 ; BASILE DE CÉSARÉE, *Regulae fustius tractatae* 41, 2 et 42 (PG 31, 1024-1025) ; CASSIEN, *Inst.* II, 3, 3.

χθῆναι ἐν ὀλίγοις ἔτεσιν καὶ γενέσθαι σὺν αὐτῷ ἀδελφούς πενήκοντα, οὓς κατὰ μέρος ὁ Ὑπάτιος καὶ ἄλλους πολλούς κατηχῶν μαθητὰς αὐτοῦ κατειργάζετο, καὶ καταφρονούντες τοῦ κόσμου ἐγίνοντο μοναχοί.

3. Ἐν οἷς τις Ἀκύλας ὀνόματι ἀπετάξατο ἐν τῇ ἀρχῇ 77 μετὰ πέντε παιδῶν καὶ τῆς ἑλευθέρας αὐτοῦ. Καὶ τὴν μὲν γυναῖκα ἀπὸ διαστήματος ἐποίησεν εἰς κελλίον μονάζειν. 4. Εἷς δὲ ἐκ τῶν παιδῶν Βενιαμὴν λεγόμενος ἐχρησίμεισε πᾶνυ τῷ Κυρίῳ. Ἀνωμαλήσαντος γὰρ τοῦ ἀββᾶ Ὑπατίου καὶ ἡδη βαρέως ἔχοντος ἐστὸς τὸ παιδίον Βενιαμὴν μετὰ πόνου ψυχῆς ἐστέναξεν καὶ λέγει· 5. « Κύριε, διὰ τοὺς ἀδελφούς καὶ τοὺς πένητας ἐμὲ λάβε ἀντὶ τοῦ ἀββᾶ. » 6. Ἐν τρισὶν οὖν ἡμέραις ἡρρώστησεν τὸ παιδίον καὶ ἀνεπαύσατο ἐν Κυρίῳ. Ὅμοίως δὲ καὶ Ἀκύλας καλῶς πολιτευσάμενος ἐτελειώθη ἐν γῆρα καλῶ.

19. 1. Ὑδατος δὲ ἐπιρρέοντος ἐν τῷ ἀγωγῷ πλησίον τῆς μονῆς, ἐξ αὐτοῦ εἶχον οἱ ἀδελφοὶ τὴν χρεῖαν. Τινὲς δὲ ῥυπαρίας ἀκαθάρτους ἐνέβαλον εἰς τὸ ὕδωρ, ἢ κατὰ ἄγνοιαν ἢ κατὰ ὑποβολὴν τοῦ δαίμονος, αὐτοὶ γινώσκουσιν. 2. Ὅμως οἱ ἀδελφοὶ ἐκ τούτου ἐν ἀρρωστίᾳ διετέθησαν καὶ πᾶνυ ἐθλίβοντο, ὅτι ἐπέμενον οἱ τούτο ποιοῦντες. 3. Ὁ δὲ ἅγιος λυπηθεὶς ὡς πατὴρ διὰ τὰ ἴδια τέκνα νηστεύων καὶ εὐχόμενος παρεκάλει τὸν δεσπότην Χριστόν, ὅπως δώσῃ αὐτοῖς ὕδωρ ἢ τοὺς ἐπιβούλους παύσῃ. 4. Καὶ

2 μαθητὰς αὐτοῦ A : μ. αὐτοῦ Vb μ. ἑαυτοῦ Ps || τοῦ κόσμου VP : πάντων τῶν ἐν τῷ κόσμῳ A || ἐγίνοντο VP : ἐγένοντο A || 3 ἀπετάξατο ἐν τῇ ἀρχῇ V : ἐν τῇ ἀρχῇ ἀπετάξατο P ἀπεκείρατο ἐν τῇ ἀ. A || 4 ἐστὸς AP : -ὡς V || 6 Ἐν — παιδίον καὶ V : ἀρρώστησεν τὸ παιδίον A καὶ εὐθὺς ὑγιάναντος τοῦ ἀββᾶ ἐν τρισὶν ἡμεραῖς τὸ παιδίον ἡρρώστησεν καὶ P || καὶ ἀνεπαύσατο AP : καὶ μετὰ ταύτας τὰς τρεῖς ἡμέρας V || ἐν Κυρίῳ om. P

19, 1 κατὰ ὑποβολὴν AP : καθ' ὅ. Vb || αὐτοὶ VP : αὐτοὶ οἱ ποιήσαντες A || 2 διετέθησαν AP : ἐτέθησαν Vb || 3 ἅγιος VA : ἅγιος Ὑπάτιος P || διὰ VA : εἰς P || νηστεύων καὶ εὐχόμενος VA : νηστεύσας καὶ εὐξάμενος P || παύσῃ AP : παύσει V

ainsi qu'en quelques années cinquante frères se rassemblèrent et se joignirent à lui. Hypatios les catéchisait un à un ainsi que beaucoup d'autres et s'en fit des disciples. Ils méprisaient le monde et devenaient moines.

3. Pendant cette première période, par exemple ¹, un certain homme, nommé Aquilas, renonça au monde avec ses cinq enfants et sa femme. Il installa celle-ci dans une cellule à quelque distance, où elle habita seule en ermite. 4. L'un des enfants, appelé Benjamin, se rendit très agréable au Seigneur. Car lorsque l'abbâ Hypatios était tombé malade et était très mal, le jeune Benjamin, qui était auprès de lui, dans un grand effort de l'âme poussa un gémissement et dit : 5. « Seigneur, pour le bien des frères et des pauvres, prends-moi au lieu de l'abbâ. » 6. (L'abbâ guérit aussitôt), mais en moins de trois jours le jeune homme tomba malade et s'endormit dans le Seigneur. De même, Aquilas mena une vie vertueuse, et il mourut à un âge respectable ².

A la suite d'une vision Hypatios découvre une source

1. Dans la conduite d'eau près du monastère, il y avait 19 de l'eau qui coulait et les frères y puisaient autant qu'ils en avaient besoin. Mais il y avait des gens qui jetaient des immondices dans l'eau, soit par ignorance, soit sur les investigations du diable, eux seuls le savent. 2. Les frères cependant tombèrent malades et ils en pâtissaient terriblement, parce que les coupables persévéraient dans leur malignité. 3. Le saint en était triste comme un père le serait pour ses propres enfants. Il jeûnait et pria le Seigneur Christ de leur donner de l'eau ou de faire cesser les agissements hostiles. 4. Et après trois jours, il

1. GARITE a relevé (*Rev. Hist. Eccl.*, 44, 1949, p. 223) que ἐν οἷς est souvent une liaison relative invariable signifiant « ainsi », « par exemple ». C'est ainsi qu'il relève plusieurs exemples pris dans la Vie d'Hypatios. Cf. D. TABACHOVITZ, *Études sur le grec de la basse époque*, Uppsala 1943, p. 11.

2. Cf. ch. 48, 19 (*III Rois* 2, 10) ; cette tournure est devenue usuelle ; cf., par exemple, POSSIDIUS, *Vita Augustini*, ch. 31, 5, « in bona senectute ».

μετὰ τρίτην ἡμέραν ὄρᾳ τρεῖς ἄνδρας ἐν ἐσθῆτι λαμπρᾷ λέγοντας πρὸς ἀλλήλους· « Πού δεῖξωμεν τῷ ἀββᾷ, ἵνα ποιήσας τὸ ὄρυγμα ὕδωρ εὖρη τοῖς ἀδελφοῖς ; » 5. Ὡς τὸν ἕνα ἐξ αὐτῶν κρατῆσαι τῆς χειρὸς τὸν Ὑπάτιον καὶ ἀπενέγκαι εἰς τὸν τόπον καὶ εἰπεῖν αὐτῷ· « Ὁρύξας ἐνταῦθα εὐρήσεις ὕδωρ. » 6. Τῇ οὖν ἐπαύριον λαβὼν ὁ Ὑπάτιος πάντας τοὺς ἀδελφούς καὶ ἀπελθὼν εἰς τὸν τόπον τὸν ὑποδειχθέντα αὐτῷ καὶ εὐξάμενος ἐπὶ πολὺ ἅμα πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς καὶ ὄρύξας ἤυρεν ὕδωρ ἀσύγκριτον καὶ καθαρὸν καὶ πάνυ γλυκύ. 7. Ὁ δὲ τόπος πλησίον τοῦ εὐκτηρίου οἴκου ἦν, ὡς τὸν ἀντλοῦντα ἀπὸ τοῦ φρέατος

78 εἰς τὸ μαγειρεῖον | ἐπέιγεσθαι.

20. 1. Ἄλλοτε πάλιν τὸ γέννημα τοῦ σίτου ἐβρώθη ὑπὸ σκωλήκων δεινῶς, ὃ εἶχον οἱ ἀδελφοί. Γνοὺς δὲ ὁ Ὑπάτιος ὅτι ἦδη μέλλει ἀπόλλυσθαι καὶ τί ποιῆσαι οὐκ ἦν, γεμίσας σάκκους λέγει· « Ῥογεύσωμεν αὐτὸ εἰς τὰς στράτας τοῖς πτωχοῖς, ἵνα μὴ φάγη αὐτὸ ὁ σατανᾶς. » 2. Ὡς οὖν ἀπῆλθεν καὶ ἐδίδου τοῖς πτωχοῖς, καὶ τὸ γέννημα ὁ Κύριος ἐπλήθυνεν αὐτομάτως ἄνευ ἀνθρωπίνης χορηγίας καὶ ὁ σκώληξ ἔτι ἐν αὐτῷ οὐκ ἐφάνη, ἀλλ' ἦν καθαρὸν λίαν.
21. 1. Ἄλλοτε παῖδες τέσσαρες Μοναξίου τοῦ ἀπὸ ὑπάτων

4 μετὰ τρίτην ἡμέραν VA : τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ P || τρεῖς VA : τινὰς P || εὖρη AP : -ει V || 6 τόπον τὸν om. P || καὶ καθαρὸν καὶ : καὶ utrumque om. P

20, 1 Ἄλλοτε AP : ἄλλο τὸ Vb || γέννημα VA : γέννημα P || καὶ τί AP : καὶ τι V || εἰς τὰς στράτας om. A || 2 γέννημα VA : γέννημα P || σκώληξ VA : κώληξ P

1. Pour la découverte miraculeuse d'une source d'eau cf. PALLADIUS, *Hist. Laus.*, ch. 39, 4.

2. Le miracle du garde-manger qui se remplit de lui-même: H. USENER (*Der heilige Tychon*, Leipzig-Berlin 1907, p. 1-3) a relevé plusieurs exemples de récits semblables dans les légendes chrétiennes des saints: Jean MOSCHUS, *Le Pré spirituel*, ch. 28 (PG 87, 2876; SC 12, p. 68-69); CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, *Vie d'Euthyme* (éd. E. Schwartz, p. 27); GRÉG. DE TOURS, *Hist. Franc.* 2, 24 (éd. B.

vit trois hommes vêtus d'habits resplendissants, disant l'un à l'autre: « Où devons-nous montrer à l'abbâ à creuser afin de trouver de l'eau pour les frères? » 5. De sorte que l'un d'entre eux prit Hypatios par la main, l'amena à l'endroit et dit: « Creuse ici et tu trouveras de l'eau. » 6. Le lendemain donc Hypatios amena avec lui tous les frères et se rendit à l'endroit qui lui avait été indiqué. Après avoir prié longtemps avec les frères, il creusa et trouva une eau incomparable, pure et très douce¹. 7. Cet endroit était près de la chapelle, de sorte que quiconque puisait au puits pouvait se rendre rapidement à la cuisine.

La réserve de blé, distribuée aux pauvres, augmente miraculeusement

1. Une autre fois, la réserve de blé que les frères 20 avaient, fut mangée par les vers d'une manière terrible. Hypatios ayant compris que bientôt elle serait perdue, et qu'il n'y avait rien à faire, fit remplir des sacs et dit: « Distribuons-la aux mendiants dans les rues afin que Satan ne la mange pas. » 3. Lorsqu'il fut donc sorti pour la distribuer aux pauvres, le Seigneur augmenta le blé sans assistance humaine². Le ver ne s'y montra plus, mais le blé fut parfaitement pur.

Les esclaves de l'ex-consul Monaxios

1. Une autre fois, quatre esclaves de l'ex-consul³ 21

Krusch-W. Levison, p. 70).

3. Sur ἀπό se rattachant à de telles désignations de fonctions, voir St. LINNÉR, *Syntaktische und lexikalische Studien...*, p. 86. La remarque dans l'édition des Sodales (p. 125) est incorrecte: « eodem modo ἀπό σχολαστικῶν τινες 103, 1 » (= ch. 29, 3), où le Père Festugière traduit: « après une carrière littéraire ». Cf. aussi ch. 21, 11. Voir E. STEIN, « Post-Consulat et Αὐτοκρατορία », dans *Annuaire de l'Institut de Philologie et d'Histoire orientale*, t. 2, 1934 (*Mélanges J. Bidez*), p. 869-912; Chr. COURTOIS, « Exconsul. Observations sur l'histoire du consulat à l'époque byzantine », dans *Byzantion*, 19, 1949, p. 37-58; R. GUILLAND, « Études sur l'histoire administrative de l'Empire byzantin. Le consul, ὑπατος », dans *Byzantion*, 24, 1954.

ἀναχωρήσαντες ἦλθον ἐν τῷ μοναστηρίῳ βουλόμενοι ἀποτάξασθαι, καὶ δεξάμενος αὐτοὺς ἐποίησεν μονάζοντας. 2. Ὁ δὲ Μονάξιος ἐν πολλῇ σπουδῇ βερέδοις ἀποστείλας ζήτηί αὐτούς, ὅτι εἰς ἐξ αὐτῶν συγγενῆς αὐτοῦ ἦν καὶ πάνυ αὐτὸν συνεκρότει, ὅστις γενόμενος δοκιμώτατος ἀσκητῆς καὶ πρεσβυτερίου κατηξιώθη. 3. Ἐνα δὲ ἐξ αὐτῶν πιάσας ὁ Μονάξιος ὀνόματι Παῦλον βασανίσας εἰς ἀλύσεις ἔβαλεν καὶ στρατιώτη παρέδωκεν ἐγκατάκλειστον ποιήσας. 4. Μείσης δὲ τῆς νυκτὸς ἄγγελος Θεοῦ ἐλθὼν καὶ τὰ δεσμὰ αὐτοῦ ἔλυσεν καὶ τὰς θύρας ἀνέωξεν καὶ ἀπολύσας αὐτὸν εἶπεν· « Ἀπελθε καὶ σώζου. » 5. Ὅστις ἀπολυθεὶς καὶ εἰδὼς ποῦ εἰσιν οἱ ἄλλοι, ἦλθεν καὶ αὐτὸς ἐν τῷ μοναστηρίῳ· οὐπω γὰρ ᾔδει τὸ μοναστήριον ὁ Μονάξιος. 6. Γνοὺς δὲ αὐτὸ μετὰ ταῦτα καὶ μαθὼν ἐκέισε εἶναι τοὺς παῖδας ἀποστέλλει πρὸς τὸν ἅγιον λέγων· « Ἀποστείλόν μοι τοὺς παῖδας. » 7. Ὁ δὲ λέγει τοῖς παροῦ-

21, 1 ἀναχωρήσαντες APs : -ίσαντες Vb || 3 ἀλύσεις ἔβαλεν AP : ἀλύσεις ἔβαλλεν V || 5 ᾔδει VP : εἶδει A || ὁ Μονάξιος om. P || 6 Γνοὺς δὲ VA : γνοὺς δὲ ὁ Μονάξιος P || αὐτὸ μετὰ om. P || ἐκέισε εἶναι τοὺς παῖδας VA : ποῦ εἰσιν P

1. Flavius Monaxius fut *praefectus urbi* en 408 et 409, puis *praefectus praetorio* en 412, 414 et de 416 à 420. En 419 il fut *consul ordinarius*, cf. W. ENSZLIN, art. « Monaxius », dans *PW*, t. 16, c. 75-76.

2. L'admission des esclaves dans un monastère était interdite par des lois de Valentinien (365) et de Valens (*Cod. Theod.* 12, 1, 63). La Règle de Pachôme contient une pareille interdiction (*Regula Pachomii, Praecepta* 49). Hypatios s'oppose ici aux lois en vigueur. Il fallut attendre la législation de Justinien pour que les esclaves soient admis dans les monastères. Cf. A. HADZINICOLAOU-MARAVA, *Recherches sur la vie des esclaves dans le monde byzantin*, Athènes 1950 ; L. UEDING, « Die Kanones von Chalkedon », dans A. GRILLMEYER-H. BACHT, *Das Konzil von Chalkedon*, t. II, Wurzburg 1953, p. 611 ; D. SAVRAMIS, *Zur Soziologie des byzantinischen Mönchtums*, Leyde-Cologne 1962, p. 33.

3. Il était probablement fils de Monaxios (ou d'un de ses parents) et d'une esclave.

Monaxios¹ s'enfuirent. Ils se rendirent au monastère, voulant renoncer au monde². Hypatios les accueillit et les fit moines. 2. Monaxios, en grande hâte, envoya des gens à cheval pour aller les chercher. Car l'un d'entre eux était de sa famille³ et il l'avait comblé de faveurs⁴. Celui-ci devint un ascète très éprouvé et il fut jugé digne du sacerdoce. 3. Monaxios put rattraper⁵ l'un d'entre eux, appelé Paul⁶ ; il le tortura, le jeta dans les fers et, après l'avoir fait enfermer, il le fit garder par un soldat. 4. Mais au milieu de la nuit un ange de Dieu vint, détacha ses chaînes, ouvrit les portes⁷ et, le congédiant, lui dit : « Va-t-en et mets-toi en sûreté. » 5. Une fois libre, et sachant où étaient les autres, il se rendit lui-même au monastère. Car Monaxios ne savait encore rien du monastère. 6. Quand Monaxios en entendit parler et apprit que ses esclaves étaient là, il envoya dire au saint : « Renvoie-moi mes esclaves. » 7. Mais celui-ci dit aux messagers : « Retournez

4. L'édition des Sodales propose la traduction « erudendum curabat », le Père Festugière traduit : « il lui avait fait donner une instruction très poussée ». S'appuyant sur une série de témoins, D. TABACHOVITZ, en revanche, défend le sens de « favoriser » : *Sprachliche und textkritische Studien zur Chronik des Theophanes Confessor*, Uppsala 1926, p. 35-37 (cf. aussi H. GELZER, *Leontios' von Neapolis Leben...*, Index, p. 189, où συγκροτητής est traduit par « Gönner » ; A. GEORG, au contraire, *Studien zu Leontios*, Halle a. d. Saale 1902, p. 34, traduit par *instructor*).

5. Πιάζειν, « saisir » ; cf. St. PSALTES, *Grammatik der byzantinischen Chroniken*, Göttingen 1913, p. 10.

6. Un autre esclave de Monaxios, que celui-ci fit torturer pour lui faire dire où les quatre étaient allés.

7. Récit miraculeux stéréotypé. O. WEINREICH dans son article « Türöffnung im Wunder-, Prodigien- und Zauberglauben der Antike », dans *Genethliakon W. Schmid*, Stuttgart 1929, p. 427-429 fournit quelques exemples de libération miraculeuse, qui se trouvent dans la littérature hagiographique (entre autres SOCRATE, *Hist. Eccl.* 1, 13). Le Père FESTUGIÈRE (art. « Lieux communs littéraires et thèmes de folklore dans l'Hagiographie primitive », dans *Wiener Studien* 73, 1960, p. 149) mentionne en outre *Hist. Monachorum* 8, 35, 10 s. (le miracle est modelé sur les *Actes* 16, 25 s.) et notre passage de la Vie d'Hypatios ; cf. aussi PALLADIUS, *Hist. Laus.*, ch. 38, 12 et *Vita S. Isaacii*, ch. 14, cités par R. JANIN, *La géographie ecclésiastique*, t. I, Paris, 1953, p. 88.

σιν· « Ἀπελθόντες εἶπατε αὐτῷ οὕτως· Ἐγὼ αὐτοὺς οὐκ ἐπαίρω ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ σοὶ διδῶ· εἰ δὲ τολμᾷς αὐτοὺς ἐπάραι, αὐτὸς ἐλθέ καὶ ἔπαρον· αὐτοὶ γὰρ πρὸς τὸν Θεὸν κατέφυγον. »

8. Ἐκεῖνος δὲ ἀκούσας καὶ ἀπορηθεὶς ἐν τῷ λόγῳ, 79 ἀποστείλας | πρεσβυτέρους παρεκάλει αὐτὸν λέγων· « Ἐλθέ ὅπως θεάσομαι σε, διότι πόθον ἔχω τοῦ ἰδεῖν σε. »
9. Πλειστάκις δὲ ἀποστείλαντος βιασθεὶς ἀπήλθεν. Ἄλλοι δὲ ἐνέτρεπον τὸν Ὑπάτιον λέγοντες· « Μὴ ἀπέλθῃς, ὅπως μὴ σε εἰς φρουρὰν ἐμβαλῶν ἀπαιτήσῃ τοὺς ἀνθρώπους. »
10. Συντυχῶν οὖν αὐτῷ ὁ Μονάξιος καὶ πάνυ περιχαρῆς γενόμενος διωμόσατο λέγων ὅτι « Τὴν νύκτα ταύτην ἐθεασάμην σε εὐχὴν ποιοῦντα ἐν τῷ οἴκῳ μου. » 11. Ὡς οὖν ἤρξατο ἐγκαλεῖν περὶ τῶν παιδαρίων καὶ πολλὰ λέγειν ὡς πεπαιδευμένος καὶ τρις ἑπαρχος γενόμενος· « Βούλομαι, φησὶν, ἵνα τοὺς δούλους μου ἀποστείλῃς. »
12. Ὁ δὲ Ὑπάτιος ὡς δῆθεν ἐκπληττόμενος λέγει πρὸς αὐτόν· « Ἐὰν φρονῆς τὰ τῶν ἀνθρώπων, εἰκότως δοῦλοί σου εἰσὶν· εἰ δὲ οὐ φρονεῖς τὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ, οὐκ εἰσὶν δοῦλοί σου, ἀλλὰ σύνδουλοι. »
13. Ἐὰν οὖν κωλύσῃς αὐτοὺς ἐκ τοῦ κοινοῦ δεσπότητος Θεοῦ, τί σοι ποιήσει; Οὐχὶ ἐκκαύσει τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἐπὶ σοί; » 14. Θαυμάσας δὲ ἐκεῖνος τὸν ἄνδρα καὶ ἐκπλαγεὶς ἐπὶ τῇ ἀποκρίσει αὐτοῦ παρεκάλει αὐτὸν λέγων· 15. « Ἀββᾶ, ποίησον εὐχὴν καὶ εὐλόγησόν μου τὸν οἶκον καὶ τὰ τέκνα καὶ ἄπελθε ἐν εἰρήνῃ καὶ εὐχου ὑπὲρ ἐμοῦ· οὐκ ἔτι γὰρ τολμήσω εἰπεῖν, ἵνα μὴ δουλεύσωσι τῷ Θεῷ. » 16. Εὐξάμενος οὖν καὶ εὐλογήσας αὐτὸν ἀπῆει ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ.

7 σοὶ διδῶ AP¹ : σὺ V || 8 ἀπορηθεὶς AP : -ιθεὶς V || θεάσομαι VA : θεάσωμαι P || 9 ἐνέτρεπον VA : ἀνέτρεπον P || ὅπως μὴ VP : μήπως A || ἀπαιτήσῃ AP : ἀπαιτήσοι V || 12 ὡς δῆθεν

et dites-lui ceci : 'Moi, je ne les enlève pas à Dieu pour vous les donner ; mais si vous l'osez, venez vous-même les enlever. Car il se sont réfugiés près de Dieu ¹. ' »

8. Ayant entendu cela et ne sachant que faire à cette nouvelle, il lui envoya des prêtres et le pria : « Viens afin que je te voie, car j'ai le désir de te voir. » 9. Étant donné qu'il lui avait envoyé des gens à plusieurs reprises, Hypatios se vit contraint d'y aller. D'autres cependant conseillèrent Hypatios en disant : « N'y allez pas afin qu'il ne vous jette pas en prison et réclame ses gens. » 10. L'ayant rencontré, Monaxios était très content et il lui confirma par serment : « Je t'ai vu cette nuit alors que tu faisais une prière dans ma maison. » 11. Après avoir commencé à se plaindre de ses esclaves et à faire un long discours — c'était un homme très instruit, trois fois il avait rempli la fonction de préfet du prétoire — il dit : « Je désire que tu renvoies mes esclaves. » 12. Hypatios alors, surpris, comme on pouvait s'y attendre, lui dit : « Si vous pensez en termes humains, naturellement, ce sont vos esclaves ; mais si vous ne pensez pas en termes humains, mais selon Dieu, ce ne sont pas vos esclaves mais vos frères esclaves. 13. Si donc vous les éloignez de Dieu, notre maître commun, qu'est-ce qu'Il vous fera ? Ne va-t-il pas déchaîner Son courroux contre vous ? » 14. Monaxios admira l'homme et fut étonné de sa réponse. Il le supplia : 15. « Abbâ, fais une prière, bénis ma maison et mes enfants ; va en paix et prie pour moi. Car je n'oserai plus leur interdire de servir Dieu. » 16. Après avoir donc prié et l'avoir béni, il (Hypatios) retourna dans son monastère.

ἐκπληττόμενος λέγει VA : ἔφη P || εἰκότως *omissum supplet i. mg.* V¹ || φρονεῖς AP : -ῆς V || 13 οὖν *om.* P || 15 τολμήσω VA : ἀπὸ τοῦ νῦν τολμήσω P || τῷ *om.* V || 16 ἐν τῷ μοναστηρίῳ VA : εἰς τὸ μοναστήριον P

1. Cf. F. HERMANN, « Zum Asylrecht im byzantinischen Reich », dans *Orientalia christiana*, 1, p. 204 s.

22. 1. Τοσοῦτον δὲ ἡγάπα τοὺς πένητας ὡς γίνεσθαι ὀρφα-
νοῖς ὡς πατὴρ καὶ ἀντὶ ἀνδρὸς τῆ μητρὶ αὐτῶν. Οὐδὲ γάρ
ἐστὶν δυνατὸν διηγήσασθαι, πόσους ἐνέδυσεν γύμνους ἢ
πόσους πεινῶντας διέθρεψεν ὁ Κύριος δι' αὐτοῦ. 2. Ἐκ
γὰρ τοῦ προσώπου αὐτοῦ ἐφαίνετο ὅτι φιλόπτωχος ἦν.
3. ἢ γὰρ χάρις τοῦ Θεοῦ ἔλαμπεν εἰς αὐτὸν κατὰ τὸ
γεγραμμένον· « Ἐλεημοσύνη ἀνδρὸς σφράγισμα | αὐ-
τοῦ »^α, ὡς πληρωθῆναι τὴν γραφὴν τὴν λέγουσαν· « Μακά-
ριος ὁ συνιῶν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα, ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾶ
ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος, Κύριος διαφυλάξαι αὐτὸν καὶ
ζῆσαι αὐτὸν καὶ μακαρίσαι αὐτὸν ἐν τῇ γῆ^β. » 4. Οὔτε
γὰρ πτωχὸς ποτε διὰ κενῆς ἀνεχώρησεν ἀπὸ τοῦ μοναστη-
ρίου. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν πόσους τραύματα ἔχοντας ἐθεράπευ-
σεν δι' αὐτοῦ ὁ Θεός. 5. Πολλοὺς γάρ, οὔσπερ οἱ ἰατροὶ
ἀπηγόρευσαν ὡς μὴ δυναμένους θεραπείας τυχεῖν διὰ
τὸ εἶναι πένητας, καὶ οἷς ἄλλος οὐκ ἠδύνατο πλησιάσαι
διὰ τὴν δυσωδίαν, αὐτὸς ταῖς ἰδίαις χερσὶν ἀπονίπτων
τοὺς ἰχώρας ἐπεμελεῖτο, χρώμενος μηδενὸς ἰατροῦ ἢ
ἐμπλάστρου ἢ ἄλλου τινός — οὔτε γὰρ ἦν ἐπιστάμενος —,
ἀλλ' ἢ φακῆ ἐψημένῃ καὶ ἄλατι κατέπλασεν εὐχόμενος
καὶ τὴν σφραγίδα τοῦ Χριστοῦ ποιῶν, καὶ ἐν ὀλίγαις
ἡμέραις τοῦ Θεοῦ παρέχοντος τὴν χάριν ὑγιεῖς ἀπέλυεν
δοξάζοντας αὐτόν. 6. Τοῖς δὲ θεραπευομένοις παρήγ-
γελλεν μὴ αὐτῷ εὐχαριστεῖν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ καὶ δοξάζειν
αὐτὸν τὸν ποιῶντα θαυμαστὰ μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ.
7. Πόσους μέλλοντας τυφλοῦσθαι ἀπὸ λευκωμάτων

22, 1 ἀνδρὸς P : ἀνδρὸς ἀνὴρ VAb || διηγήσασθαι P : om. V post
δι' αὐτοῦ *traicit* A || διέθρεψεν VP : ἔθρεψεν *in* διέθρ. *corr.*
A || 2 ἐφαίνετο om. P || 3 σφράγισμα αὐτοῦ A : σ. αὐτῷ V σφραγίς
μετ' αὐτοῦ P || γραφὴν τὴν : τὴν om. P || συνιῶν A : συνιῶν VP ||
ἐν ἡμέρᾳ — ὁ Κύριος om. P || 4 διὰ κενῆς : διακενῆς VP¹ διακενῆς
A || Οὐκ VP : οὐδὲ A || ὁ Θεός om. P || 5 οἱ ἰατροὶ : οἱ om. A ||
καὶ οἷς VA : καὶ om. P || κατέπλασεν s : κατέπλα VAP || καὶ ἐν :
καὶ om. P || ὑγιεῖς VP : -ῆς A || αὐτόν VA : τὸν θεόν P || 6 παρήγγε-
λεν VA : -ειλεν P || ἀλλὰ — τὸν VA : ἀλλὰ τὸν θεόν δοξάζειν τὸν P ||

L'amour d'Hypatios pour les pauvres Beaucoup de guérisons miraculeuses

1. Il aimait les pauvres à un tel degré que pour les 22
orphelins il était comme un père et comme un époux pour
leur mère¹. Car il n'est même pas possible d'énumérer les nus
que le Seigneur a vêtus ou les affamés qu'Il a nourris par
son entremise. 2. Rien qu'à voir son visage, en effet,
il était clair qu'il aimait les pauvres. 3. Car la grâce de
Dieu rayonnait sur lui, selon ce qui est écrit : « L'aumône
de l'homme est pour lui comme un sceau^a », de sorte que
s'accomplit l'Écriture qui dit : « Heureux celui qui songe au
pauvre et à l'indigent, au jour de la calamité le Seigneur le
délivrera. Que le Seigneur le protège tout au long, le fasse
vivre et le rende heureux sur la terre^b. » 4. Jamais
un pauvre ne quittait le monastère les mains vides. Il est
impossible de dire combien de gens couverts de plaies Dieu
a guéris par son aide ; 5. car, de beaucoup de gens que les
médecins refusaient de soigner, sous le prétexte qu'étant
pauvres ils ne pouvaient pas recevoir de soins, et que tout
autre ne pouvait approcher à cause de la puanteur, il essayait
lui-même les sanies, de ses propres mains, et les soignait. Il
ne faisait pas appel à un médecin et n'employait pas de
pansements ni quoi que ce soit — il ignorait le métier de
médecin —, mais en priant et en faisant le signe de la croix il
mettait un cataplasme de lentilles bouillies et de sel. Si Dieu
donnait la grâce, au bout de quelques jours il les renvoyait
en bonne santé, tandis qu'ils le glorifiaient. 6. Il
recommandait à ceux qui étaient guéris de ne pas lui rendre
grâces, à lui, mais à Dieu et de glorifier Celui qui accomplit
des miracles par les mains de Ses serviteurs.

7. Combien de gens, qui allaient devenir aveugles par

⁷ λευκωμάτων P : -ομάτων VA

22, 3 a. Sir. 17, 22 (ὡς σφραγίς LXX). b. Ps. 40, 2-3.

1. Sur les soins des moines pour les pauvres, cf. D. SAVRAMIS, *op. cit.*, p. 30-31.

ὁ Κύριος δι' αὐτοῦ ἰάσατο. Ἐξ ὧν εἰσελθὼν τις μὴ βλέπων λέγει τῷ Ὑπατίῳ « Κατασφράγισόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ πτύσον μου εἰς τοὺς ὀφθαλμούς, ἵνα ἀναβλέψω. » 8. Τοσοῦτον δὲ ἦν ὀφθαλμιάσας, ὡς μὴ δύνασθαι αὐτὸν ἀναβλέψαι. 9. Εὐξαμένου δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν σφραγίδα ποιήσαντος εὐθέως ὁ Κύριος ἰάσατο αὐτὸν καὶ ἀπήλθε βλέπων.

10. Πόσους παραλελυμένους ἀπὸ δαιμόνων ὁ Κύριος ἐστερέωσε δι' αὐτοῦ. Ἐνα γάρ ποτε ἦνεγκαν ἕξ ἄνδρες βαστάζοντες ὄνοματι Ἀγαθάγγελον, ὃς παρελύθη ὑπὸ βροντῆς, δαίμονος κατεπελθόντος αὐτῷ. 11. Ὅλα γὰρ τὰ μέλη αὐτοῦ κινούμενα διεσπάραττεν, καὶ οὔτε χεῖρ αὐτοῦ οὔτε πούς ἐδύνατο στήναι. 12. Ὅλον γὰρ τὸ σῶμα αὐτοῦ βοῶντος | ἐπήδα ἀπὸ τῆς γῆς, ὡς μηδὲ κρατῆσαι αὐτὸν τινὰ δύνασθαι, ἀλλὰ πάντων ὀρώντων ἀπὸ τοῦ φόβου τὰς τρίχας ὀρθωθῆναι καὶ τὰς χεῖρας πρὸς τὸν Θεὸν ἀπλοῦσθαι. 13. Ὅν ἰδὼν ὁ Ὑπάτιος καὶ σφραγίσας ἔλαβεν αὐτὸν ἔνδον καὶ εὐχόμενος καὶ ἀλείφων ἐλαίῳ εὐλογημένῳ καὶ λαβὼν τρεῖς φασκίας ἐσπαργάνωσεν αὐτόν, καὶ ἐν ἑπτὰ ἡμέραις ὁ Κύριος ἰάσατο αὐτόν.

14. Πόσους φρενοβλαβήσαντας ἀπὸ δαιμόνων ὁ Κύριος ἰάσατο δι' αὐτοῦ. Τοσαύτην γὰρ χάριν ἔλαβεν ἱαμάτων παρὰ Θεοῦ, ὡς καὶ τοὺς δεινοτάτους δαίμονας διὰ τῆς εὐχῆς καὶ τῆς σφραγίδος τοῦ Χριστοῦ ἀπελαύνειν. 15. Ποτὲ γὰρ Ζωάνης ὁ κόμης, ὃς καὶ στρατηλάτης ἔμελλε γίνεσθαι, εἰ μὴ ἐτελεύτα, τὸν ἴδιον ἀδελφὸν ὀνόματι Ἀθηλαῶν ἦνεγκεν τῷ ἀγίῳ Ὑπατίῳ ὑπὸ δεινοῦ δαίμονος

22, 7 δι' αὐτοῦ ἰάσατο VA : ἰάσατο δι' αὐτοῦ P || Ἐξ ὧν VA : ἐν οἷς P || εἰσελθὼν τις VP : εἰς ἐλθὼν A

codd. AP

22, 8 Τοσοῦτον — 24, 103 πεισθῆναι αὐτοῦ *lacuna in Vb* || 10 ὑπὸ A : ἀπὸ P || κατεπελθόντος αὐτῷ P : κατελθόντος ἐπ' αὐτῷ A || 12 ἀπὸ A : ἐκ P || ἀλλὰ πάντων A : ὡς πάντων τῶν P || 14 ἀπελαύνειν A : ἀπήλαυνεν P || 15 δαίμονος A : πνεύματος P

suite d'une cataracte, le Seigneur n'a-t-il pas guéris par son entremise ! Un de ceux-ci, qui ne pouvait pas voir, se présenta chez Hypatios et lui dit : « Fais le signe de la croix sur moi, serviteur de Dieu, et crache-moi dans les yeux¹ afin que je voie. » 8. Il avait une maladie des yeux à un tel degré qu'il ne voyait plus rien. 9. Après qu'Hypatios eut prié et fait le signe de la croix, le Seigneur le guérit immédiatement et il s'en alla ayant recouvré la vue.

10. De combien de gens qui étaient paralysés par des démons le Seigneur n'a-t-il pas raffermi les membres par son entremise ! Une fois, six hommes vinrent, portant un homme appelé Agathangelos qui, frappé par la foudre, avait les membres paralysés, car un démon s'était emparé de lui.

11. Celui-ci agitait et secouait tous ses membres et ni ses mains ni ses pieds ne pouvaient se tenir tranquilles.

12. Tout son corps tressautait tandis qu'il poussait des cris de sorte que personne ne pouvait le retenir et que tous ceux qui le voyaient avaient les cheveux hérissés de terreur et tendaient les mains vers Dieu. 13. Quand Hypatios l'eut vu et eut fait le signe de la croix sur lui, il le fit porter à l'intérieur. Il pria, l'oignit d'huile bénite, prit trois cordons et le ligota. Et après sept jours le Seigneur le guérit.

14. Combien de gens, rendus fous par des démons, le Seigneur n'a-t-il pas guéris par son entremise ! Car le Seigneur lui avait donné la grâce de guérison à un tel degré que, par sa prière et par le sceau du Christ (le signe de la croix), il chassait même les démons les plus terribles. 15. Une fois le comte (*comes*) Zoanès², qui serait devenu *magister militum* s'il n'était pas mort avant, amena à saint Hypatios son propre frère, nommé Athélaas, qui était

1. Sur la vertu curative qu'on attribuait à la salive, cf. les commentaires sur *Mc* 7, 33 ; H. STRACK-P. BILLERBECK, *Kommentar zum Neuen Testament*, t. II, Munich 1965⁴, p. 15 ; F.J. DÖLGER, *Der Exorzismus im altchristlichen Taufritual*, Paderborn 1909, p. 131-137.

2. Zoanès (Joannès) fut *comes sacrarum largitionum* en 429, 430 et 431 ; cf. O. SEECK, art. « Ioannes », dans *PW*, t. 9, c. 1746-1747.

ένοχλούμενον. 16. Ἦν δὲ ὁ δαίμων ἀπὸ περιεργίας δεινῆς. Καὶ γεμίσας ὁ κόμης τὴν χεῖρα αὐτοῦ χρυσοῦ ἐπεδίδου τῷ ἁγίῳ Ὑπατίῳ. 17. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· « Εἰς πραγματεῖαν ἡλθες τοῦ ἀγοράσαι τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ; Οὐ γινώσκεις ὅτι ὁ Χριστὸς ἡμῖν ἐνετείλατο λέγων, ὅτι Ἐδωρεάν ἐλάβετε, δωρεάν δότε » ; » 18. Ὁ δὲ κόμης πάνυ ὠφεληθεὶς, ὅτι μὴ δεξάμενος τὸ χρυσίον τοιαῦτα αὐτὸν ἐνουθέτησεν, τὸν Θεὸν ἐδόξαζε τὸν ποιήσαντα αὐτὸν τοιοῦτῳ ἀνδρὶ συντυχεῖν. 19. Ἠσπάζετο δὲ τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ ὁ κόμης ἄχρι τελευτῆς αὐτοῦ ὡς πατέρα. 20. Ὁ δὲ τούτου ἀδελφὸς παραμείνας ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἐπὶ καιρὸν, εὐχομένου τοῦ ἁγίου ὁ Κύριος καὶ τοὺς τὰ περιέργα ποιήσαντας ἐφάνερωσεν καὶ τὸν δαίμονα ἀπήλασε τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἰαθεὶς ἐγένετο ὑγιής· τελευτήσαντος δὲ τοῦ Ζωάνου γέγονεν ἀντ' αὐτοῦ κόμης.

21. Οἱ δὲ ἄγροικοὶ τῶν χωρίων τῶν κειμένων πλησίον τῆς μονῆς οὐ μόνον αὐτοὶ | ἐθεραπεύοντο ἀπὸ τῶν συμβαινόντων ἐν αὐτοῖς κακῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλογα αὐτῶν εἴ ποτε ἠρρώστησεν ἢ ὑπὸ δαίμονος ἢ ὑπὸ ἄλλου τινὸς πάθους, εὐθέως πρὸς τὸν ἅγιον αὐτὸν ἀπέφερον, καὶ μετὰ ἄλατος τῇ ἰδίᾳ χειρὶ τὴν γλῶσσαν τοῦ βοῦς ἀπέτριβε καὶ εὐχὴν ποιήσας τὴν σφραγίδα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ μετώπῳ αὐτοῦ ἐπιτίθει, ἐν καὶ αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ὁ Κύριος ἰάσατο αὐτόν.

19 ὁ κόμης A : ὁ αὐτὸς κ. P || 20 κόμης P : κόμης ὁ αὐτοῦ ἀδελφός A || 21 συμβαινόντων ἐν αὐτοῖς om. P || ἰάσατο P : ἰάτο A

17 a. Matth. 10, 8.

1. Ici, les Sodales de Bonn, Nuth et le Père Festugière prennent ἀπὸ au sens causal. TABACHOVITZ (*op. cit.*, p. 122), que nous suivons,

tourmenté par un démon terrible. 16. Ce démon possédait¹ un charme très puissant. Le comte remplit sa main d'or et l'offrit à saint Hypatios. 17. Mais celui-ci lui dit : « Êtes-vous venu pour négocier, pour acheter la grâce de Dieu ? Ne savez-vous pas que le Christ nous a donné cet ordre : ' Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ' ? » 18. Le comte, très édifié parce qu'il n'avait pas accepté l'or mais lui donnait de telles admonitions, glorifia Dieu qui l'avait fait rencontrer un tel homme. 19. Jusqu'à sa mort, ce comte témoigna de l'affection au serviteur de Dieu comme à un père. 20. Son frère resta dans le monastère pendant quelque temps et, à la prière du saint, le Seigneur fit découvrir ceux qui s'étaient occupés des pratiques magiques et Il chassa le démon de cet homme, de sorte qu'il guérit et recouvra la santé. Après la mort de Zoanès il devint comte à sa place.

21. Non seulement les paysans des terres qui se trouvaient près du monastère étaient eux-mêmes guéris des maux qui les frappaient, mais ils amenaient immédiatement auprès du saint leurs bêtes, lorsque celles-ci tombaient malades, soit par les intrigues d'un démon² soit parce qu'il leur était arrivé autre chose. Alors il frottait la langue du bœuf avec du sel et, après avoir prié, il marquait sur son front le sceau du Christ et le même jour le Seigneur le guérissait.

considère au contraire la tournure comme un équivalent d'un génitif de qualité : ἀπὸ en grec de la basse époque peut désigner « origine » et « appartenir à ». J. VOGESER (*Zur Sprache...*, p. 26) cite pour cette tournure la Vie de Mélanie, ch. 48 διὰ τὸ εἶναι αὐτὰς ἀπὸ πολλοῦ κόπου, où D. Gorce pourtant soupçonne une lacune (SC 90, p. 218, 8-4).

2. Le démon comme cause de maladies se trouve déjà dans *Odyss.* 5, 396. Sur la guérison miraculeuse d'animaux, voir O. WEINREICH, *Antike Heilungswunder*, Giessen 1909, p. 127 ; R. REITZENSTEIN, *Hellenistische Wundererzählungen*, Leipzig 1906, p. 82 ; H. GÜNTHER, *Legenden-Studien*, Cologne 1906, p. 32 s. (dans la littérature païenne par exemple PHILOSTRATE, *Vie d'Apollonius de Tyane* 6, 43 ; PORPHYRE, *Vie de Pythagore*, ch. 23 s. ; dans la littérature chrétienne, dans les Actes apocryphes et les Vies et les légendes des saints).

23. 1. Ἦν δὲ λοιπὸν ἐτῶν ἐξήκοντα καὶ ἠρρώσθησε σφόδρα, ὥστε πάντας ἡμᾶς νομίσαι ὅτι μέλλει τελειούσθαι. 2. καὶ λοιπὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ πάντες οἱ πτωχοὶ καὶ φίλοι καὶ οἱ ἔξω ἀπὸ τῶν ἄλλων μοναστηρίων μοναχοὶ τοσοῦτον λυπούμενοι ἔκλαιον εὐχόμενοι περὶ αὐτοῦ, ὡς πάντας γνῶναι ὅτι διὰ τοὺς εὐχομένους καὶ κλαίοντας ῥῶσιν ἔλαβε παρὰ Θεοῦ. 3. Μετὰ γὰρ τὴν κοίμησιν τοῦ ἀγίου Δαλματίου αὐτὸν λοιπὸν εἶχον πάντες ὡς πατέρα. Αὐτὸς δὲ μετὰ τοῦ υγιᾶναι διηγεῖτο ἡμῖν λέγων· « Ὀντως, τέκνα, ἔθλιψέ με ὁ σατανᾶς, ἐμποδίσας μοι τὴν καλὴν ὁδὸν ἀπελθεῖν. 4. ἐν γὰρ τῷ ἀπιέναι με ἔστη ὁ διάβολος λέγων· 'Ποῦ αὐτὸν ἀπάγετε; Ἔτι ἔχω παλαῖσαι μετ' αὐτοῦ.' Καὶ εὐθέως ὁ ἀπαγαγὼν με λέγει· 'Ἔτι ἔχεις ἀγωνισασθαι· ἀπελθε οὖν, πρόσεχε τὰ παιδία σου.' »

24. 1. Ταῦτα οὖν ἐδίδασκεν ἡμᾶς ἀεὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς καὶ τοὺς ἔξωθεν ἐρχομένους μοναχοὺς καὶ φίλους· οὐ γὰρ ἐπιλάθομαι τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας τὴν ὠφέλειαν,

23, 2 ἔλαβε P : ἐλάμβανε A || 4 ἀπάγετε P : ἀπάγεται A || παιδία P : τέκνα A

1. En tant qu'higoumène d'un des monastères les plus anciens, Dalmatios, successeur d'Isaac, avait hérité de la surveillance des autres monastères des environs. Après la mort de Dalmatios, Hypatios est évidemment devenu un des moines les plus influents de la région constantinopolitaine.

2. Plusieurs termes de la palestine ont passé dans les écrits monastiques, qui les emploient surtout quand il est question du combat des moines contre les démons et les passions, par exemple ἀγωνίζεσθαι, ἀθλεῖν, ἀγωνιστής, ἀθλητής; cf. BASILE, *Quod Deus non est auctor malorum* (PG 31, 349 C) Ἀγωνιστής τοίνυν ἔστηκεν ἡμῖν ὁ διάβολος διὰ τὸ ἐξ ἐπιτηρείας πάσαι γενόμενον ἡμῖν πτώμα, τοῦ Κυρίου οικονομῆσαντος ἡμῖν τὴν πρὸς αὐτὸν πάλην, ὥστε διὰ τῆς ὑπακουῆς ἀναπαλαῖσαι ἡμᾶς καὶ καταστεφανωθῆναι τοῦ ἀντιδίκου. Ce sont surtout des textes néotestamentaires qui ont contribué à l'emploi

Grave maladie d'Hypatios

1. Il était maintenant âgé de soixante ans et il tomba gravement malade, de sorte que nous croyions tous qu'il allait mourir. 2. Ses disciples donc, et tous les pauvres, les amis et les moines des autres monastères qui habitaient à quelque distance, étaient tellement tristes et affligés, tandis qu'ils priaient pour lui, que tous comprirent que c'était à cause de ceux qui priaient et qui étaient affligés qu'il reçut de Dieu de la force. 3. Car, depuis la mort de saint Dalmatios¹, tous le regardaient comme leur père. Lui-même nous disait après sa guérison : « En vérité, mes enfants, Satan m'a tourmenté en m'empêchant de m'en aller par le bon chemin. 4. Car, quand j'allais m'en aller, le diable apparut et dit : 'Où l'emmenez-vous ? J'ai encore à lutter² avec lui.' Et aussitôt celui qui m'avait entraîné dit : 'Tu as encore à combattre ; va donc, et prends soin de tes enfants.' »

Enseignements et exhortations d'Hypatios

1. C'est ainsi que nous, ses disciples, il nous enseignait toujours³, et aussi les moines et amis qui venaient du dehors. Car je n'oublie pas le profit de son enseignement

de cette image dans les écrits chrétiens, par exemple II *Tim.* 4, 7. Parfois des auteurs donnent à ces tournures empruntées à la palestine une forme assez rhétorique. L. THURMAYR, dans l'*Hist. Eccl. d'Évagre* (*Sprachliche Studien zu dem Kirchenhistoriker Evagrius*, Eichstätt 1910, p. 25), cite, entre autres : τοῖς μοναδικοῖς σκάμμασιν ἐναποδύεσθαι, τὸν μονῆρην τε καὶ ἄλλον βίον διαπαλαίειν.

3. Dès le Prologue 18, Callinicos a annoncé qu'il parlerait de l'enseignement d'Hypatios. Il semble bien que le chapitre 24 ne contienne pas seulement l'enseignement oral d'Hypatios aux frères de Rouphinians, mais que Callinicos fasse usage aussi des exhortations écrites qu'Hypatios avait léguées (malgré la remarque dans le ch. 27, 6 : « il mit par écrit d'autres admonitions »). Une série plus brève d'admonitions d'Hypatios se trouve au chapitre 48. L'enseignement d'Hypatios, très traditionnel, est fortement influencé par la Bible. Pour les parallèles avec la Vie d'Antoine d'Athanase et avec les Pseudo-Macariana, voir l'Introduction p. 33 s. et 38 s.

ἀλλὰ μνημονεύσω, ὅπως καὶ οἱ ποθοῦντες τοῦ μαθεῖν
ζῆλον πνευματικὸν ἀναλάβωσι τῆς τούτου ἀρετῆς, καὶ
οἱ ἄλλοι πάντες ἀδελφοὶ ἀκούσαντες τὴν νοουθεσίαν αὐτοῦ
ὠφελθῶσι.

2. Ταῦτα οὖν ἔλεγεν, ὅτι « Δεῖ τὸν βουλόμενον εὐαρεσ-
τῆσαι Θεῷ καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν καταξιωθῆναι »
83 ἐκλέξασθαι τὰς δύο ἐντολὰς τοῦ Κυρίου, περὶ ὧν εἶπεν
ἐν τῷ εὐαγγελίῳ, ὅτι· 3. 'Ἐν ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς ὁλος
ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται », ἐν τῷ 4. 'Ἀγαπή-
σεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου καὶ ἐξ
ὅλης τῆς διανοίας σου καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου », καὶ
τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν^b. ' 5. 'Ἐὰν γὰρ φθῶσι εἰς
τινὰ κατάνυξις τοῦ ἁγίου πνεύματος εἰσελθεῖν, καὶ ἐνθυμη-
θεὶς λογισθῆται ἐν ἑαυτῷ, ὅτι πάντα τὰ τοῦ κόσμου τούτου
ματαιότης ἐστὶ^a καὶ παρέρχεται — ' παράγει γὰρ τὸ σχῆμα
τοῦ κόσμου τούτου^b —, 6. καὶ γνοὺς ὅτι οὐκ ἔστιν
ὠφελθῆναι ἐξ αὐτοῦ εἰ μὴ ὅτε πράξει ἔργον ἀγαθόν,
τοῦτο κερδήσας ἄρη μετ' αὐτοῦ καὶ διὰ τοῦτο εὐρίσκη
ἔλεος παρὰ Κυρίου, καὶ γνοὺς λοιπὸν ὅτι ἐν τῷ κόσμῳ
πολλὰ ἐπιθυμῖαι περισπῶσιν αὐτόν, 7. τότε λογισάμενος
αἰρήσεται καταφρονῆσαι τοῦ κόσμου καὶ ἀπελθεῖν ἐν
ιδιάζοντι τόπῳ καὶ ἐν ἡσυχίᾳ δέεσθαι τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν
λέγοντα· 8. 'Μακάριος ὃς ἄρη τὸν ζυγὸν ἐκ νεότητος

24, 1 ὠφελθῶσι A : ὀφελθῶσι P || 3 ἐντολαῖς P : ἐ. ταύταις A ||
6 πράξει P : πράξη A || ἄρη P : ἀρει A || εὐρίσκη s : -ει AP ||
Κυρίου A : Θεοῦ P || 7 Θεοῦ A : νυκτὸς ἡμέρας *ada*. P || 8 ἄρη P :
-ει A || τὸν *om.* P

24, 2 a. Cf. II Thess. 1, 3. 3 a. Matth. 22, 40 (ταύταις *om.*
Call. || καὶ οἱ προφῆται κρέμανται : κρέματα καὶ οἱ προφῆται
NT). 4 a. Mc 12, 30. Cf. Matth. 22, 37. Le 10, 27. b. Mc 12,
31. Cf. Matth. 22, 39. Le 10, 27. 5 a. Eccl. 1, 14. b. I Cor. 7, 31.

1. Cf. *supra*, p. 23, n. 4. Le terme est assez usuel dans la litté-
rature monastique. Le verbe *κατανύσσειν* est employé surtout au

mais je le ferai connaître, afin que ceux qui, eux aussi, dési-
rent s'instruire soient comblés de zèle spirituel pour
imiter sa vertu et que tous les autres frères ayant entendu
son exhortation en soient édifiés.

a) L'amour de Dieu et du prochain 2. Or, voici ce qu'il disait : « Celui
qui veut plaire à Dieu et être jugé
digne^a du royaume des cieux, doit
choisir les deux commandements du Seigneur, dont Il a dit
dans l'Évangile : 3. ' A ces deux se rattachent toute la Loi
et les Prophètes » : 4. ' Tu aimeras le Seigneur ton
Dieu de toute ton âme et de tout ton entendement et de
toutes tes forces^a, et ton prochain comme toi-même^b. ' 5.
Car quand la componction¹ du Saint-Esprit entre en
quelqu'un, quand il réfléchit et se dit que toutes les choses
de ce monde sont vanité^a et passent — ' car l'apparence de
ce monde passe^b — 6. et quand il reconnaît qu'il n'est
pas possible d'en tirer profit si ce n'est en faisant des bonnes
œuvres, qui sont un gain qu'il emporte avec lui et lui assu-
rent la miséricorde auprès du Seigneur, et s'il reconnaît en-
suite que dans le monde² beaucoup de convoitises l'en-
traînent de tous côtés³, 7. alors, quand il s'en est rendu
compte, il préférera renoncer au monde, se retirer dans
un lieu solitaire et prier Dieu, selon celui qui dit : 8.
' Heureux l'homme qui porte le joug dès sa jeunesse ; il sera

passif, cf. D.-C. HESSELING, *Morceaux choisis du Pré spirituel de
Jean Moschos*, Paris 1931, p. 93³.

2. Sur la difficulté pour le chrétien, qui vit au milieu de tenta-
tions de ce monde, de pratiquer les vertus évangéliques, cf. BASILE
DE CÉSARÉE (PG 31, 925 A-C ; 628 B ; 629 B). Selon les *Grandes
Règles* 8, 2 (*ibid.* 937 D - 940 A), il est impossible de gagner la perle
précieuse qu'est le royaume céleste, si l'on ne renonce pas définitive-
ment aux richesses, à la gloire humaine et à la famille charnelle,
c'est-à-dire si l'on n'embrasse pas la vie religieuse.

3. Cf. ch. 24, 18 ; 48, 24. 40 (le sujet de *περισπῶν* est souvent
ἐπιθυμῖαι ou *μέγιστα*) ; *Apopht. Patrum, Agatho* 8, PG 65, 112 ;
ἀρχὴ κακῶν ἐστὶν ὁ περισπασμός ; CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, *Vie
d'Euthyme*, ch. 35 (éd. E. Schwartz, p. 53, 20) ; M. J. MARX, *Incessant
Prayer*, Rome 1946, p. 88.

αὐτοῦ· καθίσει κατάμονος καὶ σιωπήσεται ^a.’ Θαυμάζω γάρ, ἔλεγεν, εἰ ἐν τῷ κόσμῳ τις ἀναστρεφόμενος δυνηθῆ φυλάξει ἀμέμπτως τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ, καθὰ καὶ ὁ Κύριος εἶπεν· ‘Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν ^b.’ 9. Τὸ δὲ μετὰ σεμνότητος καὶ δικαιοσύνης ἐν τῷ κόσμῳ διάγειν δυνατόν. 10. Μείζων δὲ ἐστὶν ὁ διὰ τὸν Θεὸν πάντων καταφρονήσας καὶ μηδὲν ἄλλο μεριμνῶν ἢ πῶς ἀρέσῃ τῷ Θεῷ ^a δεόμενος αὐτοῦ νυκτὸς καὶ ἡμέρας ^b, καθὼς αὐτὸς εἶπεν· ‘Ἔργον ἡγού τὴν διὰ παντὸς δέησιν ^c.’ 11. ‘Ὁ γὰρ διαθρέψας ἑξακοσίας χιλιάδας ^a ἄνευ σπόρου ^b οὐκ ἀδυνατήσει διαθρέψαι αὐτόν. 12. Εἰ δὲ καὶ εὐλαβεῖς ἄνδρας εὐρῶν κατοικῆσιν σὺν αὐτοῖς, καὶ οὕτω μανθάνῃ ὁ τοιοῦτος ἐν χρόνῳ ἀπὸ τῶν θείων γραφῶν καὶ τῆς νο-
84 θεσίας | τῶν προοδουσάντων ἁγίων πατέρων καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς πείρας, πῶς ἀρέσῃ τῷ Κυρίῳ 13. — δεῖ γὰρ αὐτὸν διὰ πολλῶν θλίψεων καὶ πειρασμῶν ὧν πειράζει αὐτὸν ὁ ἐχθρὸς γινῶναι, ποῖον καλὸν ἐστὶ τὸ ἀνθίστασθαι ταῖς μεθοδεῖαις τοῦ διαβόλου ^a καὶ πῶς γλυκὺ ἐστὶ τὸ προσκολληᾶσθαι τῷ Θεῷ —, 14. τότε ἄρχεται ζητεῖν ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ καὶ πόνῳ ψυχῆς καὶ αἰτεῖν παρ’ αὐτοῦ βοήθειαν, ἵνα ἐλθῶν ὁ Κύριος φωτίσῃ αὐτοῦ τὸν νοῦν καὶ μέλλῃ διακρίνειν τὸ πικρὸν ἀπὸ τοῦ γλυκεῖος.

15. Πάνυ γὰρ πικρὸν τὸ ἐπιδοῦναι ἑαυτὸν τῇ ἀμαρτίᾳ, ὡς δῆθεν φαινομένης ἀναπαύσεως τῇ σαρκί, καὶ πάνυ γλυκὺ ἐστὶ τὸ διοδεῦσαι διὰ τῆς στενῆς ὁδοῦ καὶ τεθλιμμένης τῆς ἀπαγούσης ἡμᾶς εἰς τὴν ζωὴν ^a, ἔνθα οἱ δίκαιοι ἀναπαύονται. 16. Ἄει γὰρ ἔθος ἐστὶ τῷ διαβόλῳ ὑποβάλλειν τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν καὶ ἱμάτια φορέσαι διάφορα καὶ ἀπολαῦσαι τοῦ βίου καὶ γαμήσαντα νομίμως τέκνα ποιῆσαι.

8 καθίσει : -η AP || καθὰ P : καθὼς A || 10 ἀρέσῃ s : -ει AP || τῷ om. A || 12 κατοικῆσιν : -ει AP || μανθάνῃ : -ει AP || ἀρέσῃ s : -ει AP || 13 μεθοδεῖαις P : -ταῖς A || 14 γλυκεῖος P : -εῖος A || 15 ἡμᾶς om. A

assis seul et gardera le silence ^a.’ Car je m'étonne, disait-il, qu'en vivant dans le monde on puisse observer irréprochablement les commandements de Dieu, puisque le Seigneur dit aussi : ‘Nul ne peut servir deux maîtres ^b.’ 9. Certes, il est possible de vivre dans le monde en étant pur et juste. 10. Mais plus grand est celui qui, pour Dieu, a renoncé à tout et n'a point d'autre souci que de chercher à plaire à Dieu ^a en Le priant nuit et jour ^b, comme il a dit Lui-même : ‘ Considère la prière continuelle comme ton office.’ 11. Car Celui qui a nourri six cent mille hommes ^a, sans ensemercer ^b, n'aura pas de difficulté à le nourrir. 12. S'il a trouvé, en outre, des hommes pieux et habite avec eux, et si, avec le temps, un tel homme apprend des Écritures saintes et des admonitions des saints Pères qui nous ont précédés, et par l'expérience même, comment il faut plaire au Seigneur 13. — car il doit apprendre, à travers mille tribulations et tentations au moyen desquelles l'Ennemi le tente, combien il est bon de résister aux intrigues du diable ^a et combien il est doux de s'attacher à Dieu — 14. alors il commence, avec un grand désir et un grand effort de l'âme, à Lui demander Son secours, afin que le Seigneur vienne, l'illumine et que de la sorte il sache discerner l'amer du doux.

15. « Car il est très amer de se livrer au péché — bien qu'en apparence le corps y trouve satisfaction — et il est très doux de marcher par la voie étroite et resserrée qui nous mène à la vie ^a, où les justes goûtent le repos. 16. Car c'est la coutume du diable de toujours nous engager à manger, à boire et à porter de beaux vêtements, à jouir de la vie et à engendrer des enfants dans un mariage légi-

8 a. Cf. Lam. 3, 27-28. b. Matth. 6, 24.

10 a. Cf. I Cor. 7, 32. b. Cf. I Thess. 3, 10. c. Cf. Lc 18, 1.

11 a. Cf. Ex. 12, 37. b. Cf. Ex. 16.

13 a. Cf. Éphés. 6, 11.

15 a. Cf. Matth. 7, 14.

17. Ταῦτα δέ ἐστι τὰ δηλητήρια αὐτοῦ. Ὡσπερ γάρ ὁ ἰχθὺς φαγὼν τὸ δέλεαρ κατέχεται ἐν τῷ ἀγκίστρῳ, οὕτω καὶ ὁ ἐχθρὸς ἐν τούτοις ἡμᾶς δελεάζει. 18. Ἀνάγκη γὰρ γαμήσαντα χρήματα ἐπιποθεῖν καὶ διὰ τὰ χρήματα ἐπιποθεῖν ἀδικεῖν τε καὶ ἐπιορκεῖν καὶ μάχεσθαι περι-
 85 σπώμενον εἰς πραγματείας, ὡς μήτε εἰς ἐκκλησίαν ἀπιέναι, καὶ λοιπὸν ἐπιθυμεῖν ἐδέσματα διάφορα καὶ καλλωπισμὸν ἱματίων. 19. δι' ὧν τίκτεται ἐπισκότως τῇ ψυχῇ καὶ πώρωσις δεινοτάτη, ἵνα μὴ ἀναπαύση ἡ ψυχὴ καὶ ζητήσῃ Θεὸν κατὰ τὸν ἀπόστολον λέγοντα. 'Ὁ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσῃ αὐτῷ^a.' 20. Εἰ δέ καὶ χρήματα ἔχων καὶ ταῦτα περιποιούμενος κατέχη,
 85 ἄκουε τοῦ Κυρίου λέγοντος | ὅτι 'Πᾶς ὅστις ἀφήκεν οἰκίαν ἢ ἀγρὸν ἢ πατέρα ἢ μητέρα ἢ ἀδελφούς ἢ ἀδελφάς, ἑκατον-
 ταπλασίονα λήσεται καὶ ζῶν αἰώνιον κληρονομήσει^a.' 21. Καὶ μὴ ἀπίσται αὐτῷ^a ἀψευδῆς γάρ ἐστι^a καὶ δυνατὸς δοῦναι ἃ ἐπηγγείλατο^b. 'Ὁ γὰρ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὸν κόσμον παραγαγὼν, ὁ καὶ σὲ πλάσας καὶ τὰ χρήματά σοι παρασχὼν ἀνίκανος οὐκ ἔστι δοῦναι. 22. 'Πᾶν γὰρ ῥῆμα οὐκ ἀδυνατεῖ παρὰ τῷ Θεῷ^a', μόνον ἡμεῖς μὴ ἀπιστῶμεν, ἀλλὰ πάντα δι' αὐτοῦ σπουδάσωμεν ποιεῖν. 23. Καὶ τότε γνωσόμεθα τῶν ἔργων ὧν ποιεῖ μεθ' ἡμῶν, ὅτι ἡ θλίψις ἢ γινομένη διὰ τὸν Θεὸν πλήρης χαρᾶς ἐστι

17 δελεάζει A : δολιεύεται P || 18 ἀδικεῖν A : -ῆσαι P || τε καὶ om. P || ἐπιορκεῖν A : ἐπιορκεῖν τε P || περισπώμενον s : -ος AP || 19 ἀρέσῃ s : -ει AP || αὐτῷ A : τῷ Κυρίῳ P || 20 ἔχων P : ἔχεις A || ὅτι om. A || 23 θλίψις P : θλίψης A

19 a. I Cor. 7, 32.

20 (cf. I, 8) a. Matth. 19, 29 (ἐνεκεν τοῦ ὀνόματός μου om. Call.).

21 a. Cf. Tite I, 2. b. Cf. Rom. 4, 21.

22 a. Lc 1, 37.

1. Cf. ch. 5, 6. Voir G. Chr. HANSEN, « Molestiae nuptiarum », dans *Wiss. Zeitschr. Univ. Rostock, Gesellsch. und fachwissenschaft.*

time. 17. Mais ce sont là ses appâts. Car de même que le poisson, après avoir avalé l'amorce, est pris à l'hameçon, de même l'Ennemi s'efforce de nous séduire par ces moyens. 18. Car il est nécessaire qu'après s'être marié¹ on désire avoir plus d'argent et qu'à cause de ce désir on commette des injustices, se parjure et se querelle, parce qu'on est distrait par les affaires du monde, de sorte qu'on ne va même pas à l'église, et qu'on désire désormais des mets variés et de la magnificence dans les vêtements. 19. Par cela même, des ténèbres naissent dans le cœur et un endurcissement extrêmement odieux, si bien que l'âme ne trouve plus de repos et ne cherche plus Dieu, selon la parole de l'apôtre : 'Celui qui n'est pas marié s'occupe des choses qui regardent le Seigneur, cherchant à plaire au Seigneur^a.' 20. Mais quand on possède de l'argent, s'y attache et le veut garder, qu'on écoute alors la parole du Seigneur : 'Quiconque abandonne maison, champ, père, mère, frères, sœurs, recevra cent fois plus et aura la vie éternelle en partage^{a 2}.' 21. Et ne sois pas incrédule à Son égard, car Il est sans mensonge^a et a le pouvoir de donner ce qu'Il a promis^b. Car Celui qui a fait passer l'univers du néant à l'être³, qui t'a créé aussi et t'a donné tes possessions peut te donner cela. 22. 'Car rien ne sera impossible à Dieu^a', pourvu que nous ne doutions pas, mais efforçons-nous de tout faire en Son nom. 23. Et alors nous reconnaitrons, en ce qui concerne les œuvres qu'Il accomplit en nous, que les épreuves qu'on endure pour l'amour de Dieu sont pleines de délices et de

Reihe, 12, 1963, p. 215-219.

2. Texte évangélique auquel les moines font souvent appel.

3. Ἐκ τοῦ μὴ ὄντος (de même ch. 24, 49) ; cf. II *Macc.* 7, 28 οὐκ ἐξ ὄντος ἐποίησεν αὐτὰ ὁ Θεός. La doctrine de la *creatio ex nihilo* se trouve chez presque tous les auteurs chrétiens, par ex. HERMAS, *Vis.* 1, 6 καὶ κτίσας ἐκ τοῦ μὴ ὄντος τὰ ὄντα ; ID., *Mand.* 1, 1 ; Théophile d'ANTIOCHE, *Ad Autolye.* 2, 4 ; CLÉM. D'ALEX., *Strom.* 5, 14, 89 s. ; ORIGÈNE, *De princ.* 1, 3, 3. Çà et là cependant, on trouve des traces de la conception de Platon, qui admettait une matière pré-existante (cf. C. ANDRESEN, « Justin und der mittlere Platonismus », dans *Zeitschr. f. die neuest. Wiss.*, 44, 1952-1953, p. 164 s.) ; cf. P. HOVINGH, *Claudius Marius Victorinus, Aethia*, Groningen 1955, p. 79. La formule se trouve aussi dans la liturgie (*Const. Apost.* 8, 12).

καὶ εὐφροσύνης. 24. Ἐὰν γὰρ εἰσέλθῃ καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ τοιαύτη γνώσις τοῦ Θεοῦ, οὔτε ὕβριν οὔτε πείναν οὔτε δίψαν οὔτε λοιδορίαν οὔτε ἐξουδένωσιν οὔτε γυμνότητα οὔτε διωγμὸν οὔτε ἄλλην θλίψιν ὅλως προσποιούμεθα, ἀλλὰ πάντα ὑπομενοῦμεν διὰ τὸν Θεὸν ἀγαλλόμενοι.

25. Ἐὰν γὰρ πάντα ἐπιρρίψωμεν ἐπὶ τὸν Θεὸν^a καὶ μὴ ἐκδικῶμεν ἑαυτοὺς^b, αὐτὸς πάντα ἡμῖν κατευοδοῖ^c καὶ ποιεῖ μεθ' ἡμῶν τὸ ἔλεος αὐτοῦ^d· καὶ τότε ἐκπλαγέντες γνωσόμεθα πρὸς ποῖον δεσπότην κατεφύγομεν. 26. Τὸ γὰρ ἀγαπήσαι τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης καρδίας^a τοῦτό ἐστιν, ὥσπερ κατὰ κόσμον ἐάν τις δεθῇ πόθῳ γυναικείῳ ἢ γνησίου φίλου· 27. κἂν διώκηται, κἂν βιάζηται, κἂν ζημιούται, κἂν μύρια πάσχη κακά, τῆς ἀγάπης ἐκείνης οὐκ ἐξίσταται· 28. οὕτως καὶ ὁ τὸν Θεὸν ποθῶν πάντοτε ἀποκρέμαται εἰς τὴν ἀγάπην αὐτοῦ καὶ πάντων καταφρονεῖ τῶν ἐπὶ γῆς πραγμάτων καὶ πάντα πόνον ὑπομένει εὐχαριστῶν καὶ δοξάζων τὸν Θεὸν καὶ σπουδάζει αἰεὶ | μετὰ πολλοῦ πόθου τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ ἐργάζεσθαι κατὰ τὸν λέγοντα· Ἐνετείλω τὰς ἐντολὰς σου φυλάξασθαι σφόδρα^a.

86

29. Κἂν σκολιὸν τι συναντήσῃ, κἂν θλίψις, κἂν πόλεμος σατανικὸς ἢ ἀνθρώπινος, εἰ καὶ μαρτυρῆσαι πάρεστιν, ἄπαξ ἀπλῶς πάντα ὑπομένει μετὰ χαρᾶς, καὶ τῆς ἀγάπης καὶ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ οὐκ ἐξίσταται κατὰ τὴν γραφὴν τὴν λέγουσαν· 30. Παρὰ βραχὺ συνετέλεσάν με ἐν τῇ γῆ, ἐγὼ δὲ οὐκ ἐκατέλιπον τὰς ἐντολὰς σου^a,

24. πείναν οὔτε P : πείραν οὔτε πείναν ἢ A || οὔτε γυμνότητα om. A || 28 ἀποκρέμαται A : εἰς τὴν ἐλπίδα αὐτοῦ καὶ add. P || ἐργάζεσθαι A : ἐν θέρμῃ ζεοῦση add. P || 29 ἀγάπης A : αὐτοῦ add. P

25 a. Cf. Ps. 54, 23. I Pierre 5, 7. b. Cf. Rom. 12, 19. c. Cf. Ps. 1, 3. d. Cf. Lc 10, 37.

26 a. Cf. Lc 10, 27. Matth. 22, 37.

28 a. Ps. 118, 4.

30 a. Ps. 118, 87.

joie. 24. Car, si une telle connaissance de Dieu pénètre aussi notre cœur, nous ne nous soucions point d'un outrage, de la faim ou de la soif, d'une injure ou d'une humiliation, de la nudité, de la persécution ou de toute autre tribulation, mais nous supportons tout pour Dieu en nous réjouissant.

25. « Car si nous jetons tout entre les mains de Dieu^a et ne nous vengeons pas nous-mêmes^b, Il mène tout à bien pour nous^c et nous accorde Sa miséricorde^d. Et alors, stupéfaits, nous reconnâtrons chez quel maître nous nous sommes réfugiés. 26. Car aimer Dieu de tout son cœur^a, c'est la même chose que d'être, dans le monde, lié par l'amour d'une femme ou d'un ami sincère. 27. Même si on est persécuté, si on souffre violence, si on subit un tort, si on éprouve des maux innombrables, il ne s'éloigne pas de cet amour. 28. De même, celui qui possède le désir de Dieu est toujours altéré d'amour pour Lui, il méprise toutes les choses terrestres et supporte toute peine en rendant grâces à Dieu et en Le louant, et il déploie tout son zèle à accomplir sans cesse Ses commandements selon celui qui dit : ' Tu nous as donné Tes commandements pour que nous les gardions soigneusement^a. '

29. « Même s'il lui arrive quelque chose de défavorable, une tribulation, une lutte avec Satan ou avec un homme, même s'il lui faut subir le martyre¹, il supporte absolument² tout avec joie et il ne s'éloigne pas de Son amour ou de Ses commandements, selon l'Écriture qui dit : 30. ' Peu s'en fallait qu'ils ne m'aient exterminé sur cette terre, pourtant je n'ai pas délaissé Tes commandements^a ', parce

1. Cette pensée est élaborée dans le ch. 24, 57-61 ; cf. M. VILLER, « Le martyre et l'ascèse », dans *Rev. d'Asc. et de Myst.*, 6, 1925, p. 105-142 ; H. DELEHAYE, « Sanctus », dans *Studia Hagiographica*, 17, Bruxelles 1927, p. 109-121 (« Du martyr au confesseur ») ; A.I. ΡΗΥΤΡΑΚΙΣ, « Μαρτύριον καὶ μοναχικὸς βίος », dans *Θεολογία*, 19, 1941-1948 ; E. MALONE, « The Monk and the Martyr. The Monk as the Successor of the Martyr », dans *Studies in Christian Antiquity*, 12, Washington Cath. Univ. 1950 ; id., « The Monk and the Martyr », dans *Studia Anselmiana*, 38, Rome 1956, p. 201-228.

2. Ἄπαξ ἀπλῶς, tournure tardive ; cf. K. TREU, *Synesios von Kyrene. Ein Kommentar zu seinem « Dion »*, TU, 71, Berlin 1958, p. 263, 3.

αὐτῷ βουλόμενος ἀρέσκειν καὶ πάντα τὰ ἀναπαύοντα τὸν Θεὸν ἀκορέστως ποιεῖν.

31. Ὁμοίως καὶ τὸ ἀγαπήσαι τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν^a τοῦτό ἐστιν ὃ εἶπεν ὁ Κύριος· Ὁσα ἂν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ ποιεῖτε αὐτοῖς^b.

32. Ὁσα ἂν θέλωμεν ἵνα ἄλλος ποιήσῃ ἡμῖν ἀγαθὰ, ταῦτα καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν τῷ πλησίον, καὶ ὅσα οὐ θέλομεν παθεῖν παρά τινος, μήτε ἡμεῖς ποιήσωμεν τινί. 33. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἀγαπήσαι τὸν πλησίον κατὰ τὴν γραφὴν τὴν λέγουσαν· Καὶ οὐκ ἐποίησε τῷ πλησίον αὐτοῦ κακόν^a, καὶ Ἡ ἀγάπη τῷ πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται^b, ἀλλὰ πάντα ὑπομένει^c. 34. Βλέπετε γὰρ πῶς ἠγάπησεν ἡμᾶς ὁ Θεός^a, ὅτι δι' ἡμᾶς κατηξίωσεν ἄνθρωπος γενέσθαι καὶ σταυρὸν ὑπομεῖναι, ἵνα ἡμᾶς λυτρώσῃται ἀπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ τὴν εὐποιίαν τὴν εἰς τοὺς πένητας ἀναδεχόμενος ὑπὲρ αὐτῆς βασιλείαν οὐρανῶν δίδωσιν. 35. Εἰ οὖν οὕτως ὁ Θεὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, πῶς ὀφείλομεν ἀλλήλους ἀγαπᾶν^a;

36. Βλέπετε γὰρ τὴν κλήσιν ὑμῶν, ἀδελφοί^a, ὅτι εἰς ἀγγελικὸν τάγμα ἐκλήθητε. Ὡσπερ γὰρ οἱ ἄγγελοι

31 Ὁσα A : ὅτι ὅσα P || 32 ἡμῖν A : ὑμῖν P || 33 πάντα στέργει *ad. V post ἀλλὰ* || 34 ἠγάπησεν ἡμᾶς *invertit* P || 35 οὖν *om.* P || ὀφείλομεν P : -ομεν A

31 a. Cf. Mc 12, 31. Lc 10, 27. Matth. 22, 39. b. Matth. 7, 12 (καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ : οὕτω καὶ ὑμεῖς NT).

33 a. Ps. 14, 4 (Καὶ οὐκ : οὐδὲ LXX). b. Rom. 13, 10. c. I Cor. 13, 7.

34 a. Cf. I Jn 4, 9. 14.

35 a. I Jn 4, 11 (πῶς : καὶ ἡμεῖς NT).

36 a. I Cor. 1, 26.

qu'il veut Lui plaire et faire tout ce qui plaît à Dieu¹ sans en avoir jamais assez.

31. « De même, aimer le prochain comme soi-même^a est ce qu'a dit le Seigneur : ' Tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le, vous aussi, aux hommes^b. »

32. Tout le bien que nous voulons qu'un autre nous fasse, faisons-le aussi à notre prochain, et tout ce que nous ne tolérons pas d'un autre, ne le faisons pas non plus à d'autres. 33. C'est aimer son prochain selon l'Écriture qui dit : ' Et il n'a pas fait de mal à son prochain^a ' et ' La charité ne fait rien qui nuise à son prochain^b ' mais ' elle endure tout^c '. 34. Voyez, en effet, comment Dieu nous a aimés^a, puisque pour nous Il a daigné se faire homme et subir la croix, pour nous racheter au diable. Il accepte notre bienfaisance à l'égard des pauvres et donne en échange le royaume des cieux. 35. ' Si donc Dieu nous a aimés à ce point, combien ne devons-nous pas nous aimer les uns les autres^a ? '

b) La vocation
du moine.

36. « ' Car considérez votre vocation, frères^a ', considérez que vous êtes appelés à entrer dans une légion angélique². Car de même que les anges glorifient

1. Sur ἀναπαύειν τὸν Θεόν, « plaire à Dieu », cf. D. TABACHOVITZ, *Sprachliche und textkritische Studien...*, p. 31.

2. Ἀγγελικός figure souvent dans les textes monastiques qui traitent de la perfection de la vie monacale (spécialement en vertu du vœu de chasteté); H. USENER, *Theodoros' Lobrede auf Theodosios*, Leipzig 1890, p. 121-122; R. REITZENSTEIN, *Historia Monachorum und Historia Lausiaca*, Göttingen 1916, p. 342; K. NACHTBERGER, « Engel und Mönch », dans *Seckauer Hefte*, 7, 1938-1939, p. 11-13; J. LECLERCQ, *La vie parfaite. Points de vue sur l'essence de l'état religieux*, Turnhout-Paris 1948, p. 50-54; Uta RANKE-HEINEMANN, « Zum Ideal der Vita angelica im frühen Mönchtum », dans *Geist und Leben*, 29, 1956, p. 347-357; Suso FRANK, Ἀγγελικός βίος. *Begriffsanalytische und begriffsgeschichtliche Untersuchung zum « engelgleichen » Leben im frühen Mönchtum*, Münster 1964.

καθ' ἐκάστην δοξάζουσι τὸν Θεόν, οὕτως καὶ ὑμεῖς
 87 ὑμνοῦντες σπουδάζετε καὶ τοῖς ἔργοις | δοξάζειν κατορ-
 θούντες τὰς ἀρετάς, ὡς προείπαμεν, πρῶτον μὲν τὴν
 ἀγάπην τὴν πρὸς Θεὸν καὶ τὸν πλησίον, ἔπειτα δὲ τὴν
 ἐγκράτειαν τὴν ἡσυχίαν τὴν ὑπομονὴν τὴν ἀκτημοσύνην
 τὴν σωφροσύνην τὴν μακροθυμίαν τὸ πενθεῖν τὴν ἀμαρτίαν
 αἰεί. 37. Ὁ γὰρ φθάσας γεύσασθαι τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ
 νυκτὸς καὶ ἡμέρας κλαίει, πῶς ἀρέσει τῷ Θεῷ καὶ περάσει
 τὸ πέλαγος τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ διασωθεῖς ἔλθῃ εἰς
 τὸν λιμένα τοῦ Χριστοῦ. 38. Ταῦτα οὖν σπουδάζετε
 ποιεῖν, ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι τὰ καλά ἔργα ὑμῶν καὶ
 δοξάσωσι τὸν πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς^α, ἵνα
 γένηται καὶ ἐφ' ὑμᾶς τὸ 'Μακάριος ὁ δούλος ἐκεῖνος^β',
 δι' οὗ ὁ Κύριος δοξάζεται. 39. Ὑμεῖς γὰρ ἐπὶ γῆς
 ἀγγελικὸν βίον ἀναδεξάμενοι, ἐὰν ἀγωνίσθητε τὸν βρα-
 χὺν τοῦτον καιρὸν καὶ νικήσητε διὰ τῆς χάριτος τοῦ
 Χριστοῦ τὰς μεθοδείας τοῦ ἐχθροῦ^α καὶ περιγένησθε
 τῶν παθῶν τῆς σαρκὸς καὶ εὐαρεστήσητε τῷ Θεῷ, πολὺ
 τῶν ἀγγέλων βελτίους γενήσεσθε κατὰ τὸν λέγοντα·
 'Οὐκ οἶδατε ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν^β;' 40. Οἱ μὲν γὰρ
 ἄγγελοι ἀσώματοι ὄντες οὐ δύνανται ἀμαρτῆσαι, ἡ δὲ
 σὰρξ αὕτη πειρασμὸς ἡμῖν ἐστὶν ἐπιθυμοῦσα κατὰ τοῦ
 πνεύματος^α· γινώσκετε οὖν ὅτι οὕτως 'λάμπουσιν οἱ δίκαιοι
 ὡς ὁ ἥλιος^β' καὶ ἀπολήψονται τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ.
 41. Πρὸς ὑμᾶς γὰρ εἶπεν ὁ Κύριος· 'Ὑμεῖς ἐστε τὸ

36 ὡς A : καθὼς P || τὴν ἀμαρτίαν A : τὰς -ας P || 37 ἀρέσει
 τῷ Θεῷ καὶ περάσει A : ἀρέσει τῷ Θεῷ καὶ om. P || ἔλθῃ A :
 εἰσέλθῃ P || 38 ἴδωσιν s : εἴδωσιν A εἴδωσιν ὑμῶν P || ἔργα ὑμῶν:
 ὑμῶν om. P || γένηται καὶ A : καὶ om. P || ἐφ' ὑμᾶς τὸ A : τὸ om. P
 || 39 γενήσεσθε P : γένησθε A

38 a. Matth. 5, 16. b. Matth. 24, 46. Lc 12, 43.

39 a. Cf. Ἐφθ. 6, 11. b. I Cor. 6, 3.

40 a. Cf. Gal. 5, 17. b. Matth. 13, 48 (λάμπουσιν : ἐκλάμπουσιν
 NT || οἱ δίκαιοι ἐκλάμπουσιν *invertit* Call.).

Dieu chaque jour, ainsi vous aussi, tout en Le louant par des
 hymnes, vous devez vous empresser de Le glorifier par
 vos œuvres en pratiquant les vertus, comme nous l'avons
 déjà dit : tout d'abord l'amour de Dieu et du prochain,
 ensuite la continence, le silence de la vie contemplative,
 la patience, le détachement des biens terrestres¹, la
 tempérance, la longanimité et la pénitence ininterrompue
 du péché. 37. Celui qui a jamais goûté à la grâce de Dieu
 pleure nuit et jour pour savoir comment plaire à Dieu et
 traverser la mer de ce monde et parvenir sain et sauf au port
 du Christ. 38. Empressez-vous donc de faire cela ' afin
 que les hommes voient vos bonnes œuvres et glorifient
 votre Père qui est aux cieux^a', de sorte que s'applique à
 vous aussi la parole : ' heureux ce serviteur^b' grâce à qui
 le Seigneur est glorifié. 39. Car vous, qui êtes voués à une
 vie angélique sur la terre, si vous combattez pendant ce bref
 temps et triomphez des ruses de l'Ennemi^a par la grâce du
 Christ, et si vous vainquez les passions de la chair et êtes
 agréables à Dieu, vous deviendrez bien meilleurs que les
 anges selon celui qui dit : ' Ne savez-vous pas que nous juge-
 rons les anges^b? ' 40. Car les anges étant incorporels,
 sont incapables de pécher, mais cette chair est une tentation
 pour nous : ses désirs sont contraires à ceux de l'Esprit^a.
 Sachez donc que ' les justes luiront comme le soleil^b' et
 recevront les biens indicibles. 41. Car c'est à vous² que

3. Cf. ch. 34, 1. Le vœu individuel de pauvreté et de renonce-
 ment aux biens de ce monde se trouve dans les règles monastiques
 depuis Pachôme (*Reg. Pach. interpr. Hier.* 49 : « propriam contem-
 nere facultatem » ; BASILE, *Reg. fusius tract.* 8 ; *ibid.* 9 ; *Reg. brev.*
tract. 2 ; *ibid.* 85 ; *ibid.* 205 ; *Regula Bened.* 33) ; cf. *Apoth. Patrum*,
 PG 65, 172 C ; Sulpice Sévère, *Vita Mart.*, ch. 10 ; CASSIEN, *Instit.*
 4, 13-15. Voir O. ZECKLER, *Askese und Mönchtum*, t. I-II, Fran-
 cfort 1897 ; St. SCHIWIETZ, *Das morgenländische Mönchtum*, t. I,
 Mayence 1904, p. 41-43 ; M. VILLER-K. RAHNER, *Ascese und Mystik*
in der Väterzeit, Fribourg 1939 ; E. HERMAN, « Die Regelung der
*Armut in den byzantinischen Klöstern », dans *Orientalia Christ.*
Periodica, 7, 1941, p. 406-460.*

2. Les paroles du sermon sur la montagne s'appliquent ici aux
 moines ; dans Ps.-MACAIRE, *Hom.* 1, 5 ἔλας est dit des Apôtres :
 καὶ ἔλας αὐτοὶ ὑπάρχοντες ἤρτυον καὶ ἡλιζον πᾶσαν ψυχὴν πιστεύ-
 ουσαν τῷ ἄλει τοῦ ἁγίου πνεύματος (H. DÖRRIES-E. KLOSTER-
 MANN-M. KRÖGER, *Die 50 geistlichen Homilien des Makarios*,
 Berlin 1964, p. 5).

ἄλας τῆς γῆς· ἐὰν δὲ τὸ ἄλας μωρανθῆ, ἐν τίνι ἀλισθῆσεται^a ;
 42. Δι' ὑμῶν γὰρ ἀλίζονται οἱ ἄνθρωποι βλέποντες ὑμῶν
 τὴν ἀναστροφὴν^a. Ὑμεῖς γὰρ ἀπαρχή ἐστε τοῦ κόσμου^b.
 43. ὥσπερ γὰρ γεωργὸς ὅτε ἀλόγησεν τὸν σίτον
 αὐτοῦ προσφέρει ἀπαρχὴν τῷ Κυρίῳ καὶ διὰ τοῦ μικροῦ
 ὄλον τὸν σίτον ὁ Κύριος εὐλογεῖ, οὕτως καὶ τὸν κόσμον
 διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐλεεῖ.

88 44. Βλέπετε γάρ, ἀδελφοί, πόσα | ἡμῖν ἐδωρήσατο
 ἀγαθὰ τοῖς δουλεύουσιν αὐτῷ· πρῶτον ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς
 ἐκ τῆς δουλείας τοῦ κόσμου^a καὶ τῶν θορύβων καὶ ἐν
 ἡσυχίᾳ διάγοντας ἡμᾶς ποιεῖ μηδεμίαν μέριμναν ἔχειν,
 εἰ μὴ πῶς τὰς ψυχὰς ἀμέμπτως παραστήσωμεν τῷ Κυρίῳ^b
 ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ καὶ καταξιωθῶμεν στήναι ἐκ δεξιῶν
 αὐτοῦ.

45. Δεύτερον, ὅτι ἀναξίους ὄντας ἐποίησεν ἡμᾶς
 δοξάζειν αὐτὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας καὶ τὰς λειτουργίας
 αὐτῷ ἀναπέμπειν.

46. Τρίτον παρέχει ἡμῖν τὰ πρὸς ζωὴν, ὡς οὐκ οἶδαμεν,
 ἢ διὰ τῶν ἰδίων χειρῶν, ἢ δι' ἀνθρώπων φοβουμένων
 αὐτόν.

41 ὑμᾶς P : ἡμᾶς A || ἀλισθῆσεται P : ἀλισθῆσεσθε A || 44 πόσα
 A : ἀπ' ἐντεῦθεν πόσα P || μὴ πῶς A : μήπως P || τὰς ψυχὰς
 ἀμέμπτως A : ἀ. τ. ψ. P || αὐτοῦ A : τοῦ Κυρίου P || 46 αὐτόν P :
 αὐτῶν A

41 a. Matth. 5, 13.

42 a. Cf. I Pierre 3, 2. b. Cf. Jac. 1, 18. Apoc. 14, 4.

44 a. Cf. Rom. 8, 21. b. Cf. I Thess. 3, 13. Col. 1, 22.

1. Terme qui désigne le rang des moines (déjà dans *Nombr.* 3, 11-13 et *Apoc.* 14, 3-5, on trouve ἀπαρχή à propos du rang et de la condition) par rapport au peuple des fidèles et du clergé; cf. G. DELLING, dans *ThW* 1, p. 483-484. E. von SEVERUS o.s.b. (« Zu den biblischen Grundlagen des Mönchtums », dans *Geist und Leben*,

le Seigneur a dit : « Vous êtes le sel de la terre ; mais quand le sel perd sa saveur, avec quoi salera-t-on ? » 42. Car c'est par vous que les hommes sont salés lorsqu'ils voient votre manière de vivre^a. C'est que vous êtes les prémices¹ du monde^b. 43. Comme un paysan quand il bat le blé en offre les prémices au Seigneur et que le Seigneur, grâce à ce peu, bénit tout le blé, de même Dieu accorde Sa miséricorde au monde, grâce à Ses saints.

c) **Les dons que Dieu** 44. « Car voyez, frères, que de **a faits aux moines** biens Dieu nous a donnés à nous qui sommes Ses serviteurs. En premier lieu, il nous a libérés de l'esclavage du monde^a et de ses agitations. Il prend soin que nous, qui vivons dans la tranquillité de la contemplation, n'ayons aucun souci, sinon que, au jour dernier, nous offrions d'une manière irréprochable nos âmes au Seigneur^b et que nous soyons jugés dignes de nous tenir à Sa droite.

45. « En second lieu, il fait que nous, bien qu'indignes, Le louions nuit et jour et que nous fassions monter vers Lui les prières de l'office divin.

46. « En troisième lieu, Il nous donne ce qui est utile à notre vie d'une manière dont nous ne nous rendons pas compte, soit par nos propres mains soit par le secours d'hommes qui Le craignent.

26, 1953, p. 120-122) souligne de plus que le motif de l'imitation du Christ (Lui-même ἀπαρχή) par les moines joue un rôle dans l'emploi de ce terme, de même que le devoir cultuel du monachisme. Cf. JÉRÔME, *Epist.* 49, 10 (trad. J. Labourt) : « Mais là où nous avons allégué un texte tiré de l'Apocalypse (14, 3-5), n'est-il pas évident notre sentiment au sujet des vierges, des veuves et des personnes mariées ? « Ce sont ceux-là qui chantent le cantique nouveau, que nul ne peut chanter, sauf celui qui est vierge. Ceux-là sont les prémices (*primitiae*) de Dieu et de l'Agneau ; ils sont sans tache. Si les vierges sont les prémices de Dieu, donc les veuves et celles qui observent la continence dans le mariage seront après les prémices, soit au second et troisième rang. » (*Adv. Iov.* 1, 40, *CSEL* 54, p. 365). Au second et troisième rang, nous plaçons les veuves et les personnes mariées, et l'on prétend qu'animés d'une hérétique fureur nous condamnons le mariage ? »

47. Τέταρτον, ὅτι τιμῶσιν ἡμᾶς διὰ τὸν Θεὸν καὶ ἄρχοντες καὶ βασιλεῖς οἱ κατὰ κόσμον ἔνδοξοι, δῆλον ὅτι χριστιανοὶ ὄντες. 48. Ὑπὲρ τούτου μόνον ἄρα δυνάμεθα εὐχαριστῆσαι τῷ Κυρίῳ ἀξίως; Τί γὰρ ἀνταποδώσομεν αὐτῷ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκεν ἡμῖν^a;

49. Πέμπτον, ὅτι κατηξίωσεν ἡμᾶς ἔλθειν ἀπὸ σκοτός τῆς ἀγνωσίας εἰς τὸ φῶς^a τῆς γνώσεως αὐτοῦ. Καὶ τί εἶπω ἢ τί λαλήσω, ὅτι ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν ἡμᾶς; 50. Ἐὰν γὰρ θέλω κατὰ μέρος λέγειν ὅσα παρέσχεν καὶ παρέχει ἡμῖν ἀγαθὰ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ — τὰ γὰρ τοῦ μέλλοντος οὐδὲ εἰπεῖν δύναμαι —, ἐπιλείψει με διηγούμενον ὁ χρόνος^a.

51. Πολλάκις ἐν τῷ κόσμῳ ὄντες οὐδὲν τούτων εἶχομεν, ἀλλ' ἐνίοτε ἐπενούμεθα καὶ ἄλλοτε ἐταλαιπωρούμεν ἀναστρεφόμενοι ἐν ἀμαρτίαις ἢ ἐν μάχαις ἢ ἐν θλίψεσιν ἢ ἐν δικαστηρίοις ἢ ἐν ἄλλοις τοῖς οὖσιν ἐν τῷ κόσμῳ, εἰ καὶ τις πλούσιος ὑπῆρχεν, ὀδυνηράν αὐτῷ ζωὴν προσεπόριζεν ὁ πλούτος.

52. Πρὸς ταῦτα οὖν, ἀδελφοί, τίς ἱκανὸς εὐχαριστῆσαι τῷ Θεῷ ἢ ὅλως ἀνανεῦσαι πρὸς αὐτόν; Ὑμεῖς δὲ μακάριοι ἐστε οἱ πενόμενοι τῷ κόσμῳ καὶ πρὸς Θεὸν πλουτοῦντες^a, 89 οἱ ἀποθανόντες τῷ κόσμῳ^b, ζῶντες δὲ τῷ Θεῷ^c κατὰ τὸν λέγοντα: «Ὡς μηδὲν ἔχοντες καὶ πάντα κατέχοντες^d».

47 δῆλον ὅτι P : δηλονότι A || 48 αὐτῷ P : τῷ Κυρίῳ A || 49 μὴ ὄντος P : μὴ ὄντως A || 50 ἐπιλείψει s : ἐπιλήψει AP || 51 ἐπενούμεθα s : ἐπαινούμεθα AP || ἄλλοτε A : ἐν ἄλλοτε Ps || ἐταλαιπωρούμεν P : -μεθα A || 52 ἀποθανόντες P : -όντες A

48 a. Ps. 115, 3 (ἀνταποδώσομεν : ἀνταποδώσω LXX || ἡμῖν : μοι LXX).

49 a. Cf. I Pierre 2, 9.

50 a. Hébr. 11, 32 (με γὰρ NT).

52 a. Cf. Lc 12, 21. b. Cf. Col. 2, 20. Rom. 6, 10. c. Rom. 6, 11 (—εσ : —ας NT) d. II Cor. 6, 10.

1. Nous trouvons aussi la tournure σκοτός ἀγνωσίας dans Ps.-MACAIRE, *Hom.* 5, 3 καὶ σκοτός ἀγνωσίας, πηρώσεως καὶ λήθης ἐμ-

47. « En quatrième lieu, Il fait que, pour l'amour de Dieu, des chefs aussi bien que des rois, célèbres selon le monde, nous témoignent du respect, mus de toute évidence par un esprit chrétien. 48. Cela seul, n'est-ce pas assez pour rendre dignement grâces au Seigneur? Car qu'est-ce que nous Lui donnerons en retour pour tout ce qu'il nous a donné^a?

49. « En cinquième lieu, parce qu'Il a daigné nous faire passer des ténèbres de l'ignorance¹ à la lumière^a de Sa connaissance. Et qu'est-ce qu'il faut que je dise ou raconte du fait qu'Il nous a fait passer du néant à l'être? 50. En effet, si je voulais énumérer en détail tous les biens qu'Il nous a accordés et accorde encore en ce monde — car de ceux du monde futur je ne puis même pas parler — le temps me manquerait pour les rapporter^a'.

51. « Souvent, lorsque nous étions dans le monde, nous n'avions rien de tout cela, mais parfois nous étions pauvres et d'autres fois nous souffrions durement en vivant dans le péché, les luttes, les tribulations, les procès, ou autres difficultés qui sont dans le monde. Et même si quelqu'un était riche, alors la richesse même lui procurait une vie pleine de douleur.

d) Il faut rendre grâces à Dieu, même au milieu des tribulations

52. « Pour tout cela, frères, qui est en mesure de rendre grâces à Dieu ou seulement d'élever ses yeux vers Lui? Mais vous, vous êtes heureux, qui êtes pauvres selon le monde et riches en Dieu^a, qui êtes morts pour le monde^b, mais qui vivez pour Dieu^c selon celui qui dit: ' Comme

πίμπλησι πάσαν ψυχὴν. La Vie d'Hypatios, ch. 24, 19, a un arrière-plan biblique (cf. I Pierre 2, 9 τοῦ ἐκ σκοτός ὑμᾶς καλέσαντος εἰς θαυμαστόν αὐτοῦ φῶς et Osée 10, 12 φῶς γνώσεως). Un emprunt éventuel aux *Pseudo-Macariana* dans la Vie d'Hypatios (voir l'Introduction, p. 38 s.) semble difficile à établir, puisque des tournures de ce genre se rencontrent aussi ailleurs dans la littérature chrétienne, par exemple I Clément 19, 2 ἐκάλεσεν ἡμᾶς ἀπὸ σκοτός εἰς φῶς, ἀπὸ ἀγνωσίας εἰς ἐπίγνωσιν δόξης; l'expression τὸ τῆς ἀγνωσίας σκοτός figure quelquefois chez CLÉMENT D'ALEXANDRIE: *Strom.* V, 3, 17, 3 ἐν πολλῷ τῷ τῆς ἀγνωσίας σκοτέι; *Pédag.* I, 6, 29, 4 ἡ ἀγνοία δὲ τὸ σκοτός; *Pédag.* II, 9, 80, 1 ἐν τῷ τῆς ἀγνωσίας σκοτέι.

53. 'Απεθάνετε γὰρ καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ^a.' 54. Τοῦτο οὖν λέγω ὑμῖν, ἀδελφοί μου, μὴ ὅταν μόνον λαμβάνωμεν τὰ ἀγαθὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὑμνῶμεν αὐτόν, ἀλλὰ καὶ ἐν θλίψεσιν ὁμοίως αὐτῷ προστρέχωμεν καὶ μὴ χωριζόμεθα αὐτοῦ, ἀγαπῶντες αὐτῷ ἐπὶ πᾶσι τοῖς συμβαίνουσιν ἡμῖν. 55. Πολλάκις γὰρ δοκιμάζει ἡμᾶς ὁ Θεός, εἰ ὑπομένομεν θλιβόμενοι εἰς τὴν ἀγάπην αὐτοῦ. 56. Μὴ οὖν ὅταν εἰρηνεύωμεν τότε φίλοι αὐτοῦ γινώμεθα ἢ ὅταν εὐθυμῶμεν ἐν ἀνάσει τότε δουλεύωμεν αὐτῷ καὶ δοξάζωμεν αὐτόν ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις^a, ἀλλ' ὅταν θλίψῃσι καὶ κακουχίαις καὶ πειρασμοῖς περιπέσωμεν, τότε προθυμοτέρως εὐχαριστοῦντες δουλεύσωμεν αὐτῷ, ὅπως ἐν τάχει τῶν πειρασμῶν λυτρωθῶμεν. 57. Ὡσπερ γὰρ στρατιώτην εἰρήνην οὐ τρέφει οὔτε ποιεῖ αὐτόν προκόψαι εἰς μείζονας ἀρετὰς ἢ ἄρα σκύλα, ἐὰν μὴ πολεμήσῃ καὶ ἀγωνίσῃται, οὕτω καὶ ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν ὅταν περιπέσῃ διωγμοῖς καὶ βασάνοις καὶ ἐνώπιον ἀρχόντων παραστῆ καὶ ὑποβάλλωσιν αὐτόν διαφόροις βασάνοις ἐν πυρὶ καὶ μαχαίρα καὶ λοιποῖς πειρατηρίοις, τότε πλεῖον ἀγαλλιᾶται καὶ ὑπομένει καὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐξίσταται. 58. προβλέπει γὰρ τὸν στέφανον, ὃν δίδωσιν ὁ Θεὸς τοῖς νομίμως ἀγωνιζομένοις^a, καὶ οὐκ ἀρνεῖται τὸν δεσπότην αὐτοῦ οὔτε ἄλλο

54 ὑμνῶμεν A : -οῦμεν P || 56 εἰρηνεύωμεν P : -ομεν A || γινώμεθα s : -όμεθα AP || εὐθυμῶμεν A : -οῦμεν P || δοξάζωμεν A : -ομεν P || περιπέσωμεν P : -ηται A || δουλεύσωμεν A : -ομεν P || 57 εἰρήνη A : ε. αὐτόν P || ἀγαλλιᾶται P : ἀγάλλεται A

53 a. Col. 3, 3.

56 a. Cf. Εἰρηές. 5, 19. Col. 3, 16.

58 a. Cf. II Tim. 2, 5.

1. Locution proverbiale, cf. *Corpus Pseudoepigraphorum Graecorum*, t. II, éd. E.L. Leutsch, réimpr. anast. Hildesheim 1958,

n'ayant rien et possédant tout^a.' 53. 'Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu^a.' 54. Voici donc ce que je veux vous dire, mes frères : ne chantons pas seulement Dieu quand nous recevons de Lui Ses biens, mais élançons-nous pareillement vers Lui dans les tribulations et ne nous séparons pas de Lui, mais aimons-Le et rendons-Lui grâces dans tout ce qui nous arrive. 55. Car souvent Dieu nous met à l'épreuve, pour voir si au milieu des tribulations nous persévérons en son amour. 56. Ne devenons donc pas seulement Ses amis quand nous vivons en paix, ou ne pensons pas à Le servir et à Le glorifier en psaumes et hymnes^a seulement quand nous sommes frais et dispos, pendant un temps de détente, mais aussi quand nous tombons dans des tribulations, des vexations et des tentations : c'est alors que nous devons Lui rendre grâces et Le servir avec le plus d'ardeur, afin que nous soyons libérés bientôt de ces tentations. 57. Car comme ce n'est pas la paix qui nourrit le soldat¹ ni qui l'engage à se distinguer par des actes de courage ou bien à s'emparer de butin, s'il ne fait pas la guerre et ne combat pas, de même celui qui aime Dieu, quand il tombe dans des persécutions et des tribulations, qu'il est cité devant les magistrats et qu'ils lui font subir divers tourments par le feu, par le glaive, par d'autres instruments de torture, c'est alors qu'il exulte davantage et garde sa confiance et ne s'éloigne pas de l'amour de Dieu. 58. Car il voit de loin la couronne que Dieu donne à ceux qui combattent légitimement^a, et il ne renie pas son Seigneur ni n'est

p. 381 (*Apostolii Centuria VI 59 c*) Εἰρήνην ἀργίαν οὐ τρέφει· οἶονεν τὸν ἀργὸν καὶ μὴ ἔχοντα πόθεν ζῆσαι· ἢ ἀπὸ ταραχῶν· ἢ γὰρ εἰρήνην στρατιώτην οὐ τρέφει et (*ibid. VI 59 b*) Εἰρήνην γεωργὸν κἂν πέτρας τρέφει καλῶς· πόλεμος δὲ κἂν πεδίῳ κακῶς ἐφυ· Μενάνδρου (avec les annotations); A. VON HARNACK, *Militia Christi, Die christliche Religion und der Soldatenstand in den ersten drei Jahrhunderten*, Tübingen 1905; Ph. OFFENHEIM, *Symbolik und religiöse Wertung des Mönchkleides im christlichen Altertum*, Münster 1932, p. 83, note 7; H. EDMONDS, *Geistlicher Kriegsdienst*, « Der Topos der militia spiritalis in der antiken Philosophie », dans *Heilige Überlieferung*, 1938, p. 21-50; J. AUER, « Militia Christi, Zur Geschichte eines christlichen Grundbildes », dans *Geist und Leben*, 32, 1959, p. 340-351.

τι τῶν παρὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ὄντων ὑπακούει τοῦ ποιῆσαι. 59. Ὁ γὰρ εἰς τὴν τοιαύτην ἀγάπην Χριστοῦ φθάσας δεθῆναι, ἥτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος^a, 60 οὗτος | ἔργοις ψάλλει. 60. Τίς ἡμᾶς χωρίζει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλίψις ἢ στενοχωρία ἢ διωγμὸς ἢ λιμὸς ἢ γυμνότης ἢ κίνδυνος ἢ μάχαιρα^a ἢ τι τῶν τοιούτων ὡς οὐ δυνήσεται ἡμᾶς χωρῆσαι τὸς πιστοὺς ἀπὸ τῆς ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν^b, 61. πῶθεν ἔχων μαρτυρῆσαι, ὅτι βέλτιόν ἐστι τῷ χριστιανῷ μίαν ὥραν ὑπομεῖναι τι τῶν τοιούτων διὰ τὸν Θεὸν καὶ στεφανωθῆναι, ἢ ἐν κραβάτῳ μετὰ ὀδύνης ἀποθανεῖν ἐν γὰρ τῷ χωρίζεσθαι τὸ σῶμα πολὺς κίνδυνος καὶ ἀγὼν γίνεται.

62. Γινώσκετε οὖν, τεκνία, ὅτι ἡ ἐγκράτεια μέγα κτῆμά ἐστι τῷ χριστιανῷ· πάντων γὰρ τῶν κακῶν ἐστι χαλινὸς καὶ πολλῶν ἀγαθῶν ἐστι πρόξενος^c. 63. τὰ γὰρ πάθη τοῦ σώματος δαμάζει καὶ τὸν νοῦν καθαρὸν ἀπεργάζεται καὶ εἰς γνώσιν ἀγαθὴν φέρει καὶ τὸ βρῖθον τῆς νεότητος καταστέλλει. 64. Δεινὸς γάρ ἐστιν ὁ τῆς γαστριμαργίας πόλεμος· πάντα γὰρ τὰ κακὰ τούτῳ ἀκολουθεῖ· καὶ τοῦ σώματος γὰρ φθορά ἐστι καὶ τῆς ψυχῆς δεσμὸς ἐπὶ κακίαν σύρων, ὅστις κατὰ μέρος καὶ τῶν ἄλλων κακῶν περιγίνεται. 65. εὐλογοφανὴς γάρ

60 ἢ τι A : ἢ τί P || 61 τῷ χωρίζεσθαι P : τὸ χ. A || 62 ἀγαθῶν ἐστὶ A : ἐστὶ om. P || 64 κακίαν A : -ία P

59 a. Col. 3, 14.

60 a. Rom. 8, 35. b. Rom. 8, 39 (τοῦ Θεοῦ om. Call.)

1. La modération d'Hypatios, qui se garde des idées extrêmes, se manifeste par exemple dans le ch. 24, 68 : « nous n'appelons pas tempérance l'abstinence de tout. » Dans tout le passage sur la tempérance, Hypatios s'occupe du jeûne. Cette tempérance, selon Hypatios, nous fournit beaucoup de biens (ch. 24, 62.72). Voir W. GRUND-

disposé à rien faire qui ne soit conforme à la volonté de Dieu. 59. Car celui qui s'est lié par un tel amour du Christ ' qui est le lien de la perfection ^a ', celui-là chante par ses œuvres : 60. ' Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Afflictions, angoisse, persécution, faim, nudité, péril, fer ^a ' ou quelque chose de pareil, ' rien ne pourra nous séparer ', nous les fidèles, ' de l'amour de Jésus-Christ notre Seigneur ^b '. 61. Il désire témoigner comme martyr, car, pour le chrétien, c'est mieux de subir une de ces tortures pendant une heure à cause de Dieu et d'être couronné, que de mourir en proie à la douleur sur un grabat. Car le moment où le corps se sépare (de l'âme) s'accompagne de grands périls et de combat.

e) La tempérance
est une vertu
cardinale

62. « Sachez donc, mes petits enfants, que la tempérance ¹ est une possession importante pour le chrétien, car elle met un frein à tous les maux et procure beaucoup de biens ; 63. puisqu'elle dompte les passions du corps, rend l'esprit pur et le conduit à l'entendement et réprime l'impétuosité de la jeunesse. 64. Car terrible est la lutte contre la gourmandise ² et tous les maux en résultent ; elle est la corruption du corps et le joug de l'âme qui nous entraîne au péché et qui peu à peu l'emporte même sur les autres vices ³. 65. Car elle

MANN, art. « Enkrateia », dans *ThW*, t. 2, p. 338-340 ; H. A. MUSURILLO, « The Problem of Ascetical Fasting in the Greek Patristic Writers », dans *Traditio*, t. 12, 1956, p. 1-64 ; H. CHADWICK, art. « Enkrateia », dans *RAC*, t. 5, c. 348-365 ; P.-Th. CAMELOT, art. « Enkrateia », dans *DSP*, t. 4, c. 357-370.

2. Cf. *Apophl.*, *Poemen* 16 (PG 65, 825 C) ; CASSIEN, *Instit.* 5, 3 (CSEL 17, 1, 83) ; *Vitae Patrum* 7, 1 (PL 73, 1025 A — 1028 D) ; K. HEUSSI, *Der Ursprung des Mönchtums*, Tübingen 1936, p. 222-225.

3. C'est chez Évangre le Pontique qu'on trouve pour la première fois une liste des huit péchés principaux contre lesquels le moine doit combattre : γαστριμαργία, πορνεία, φιλαργυρία, λύπη, ὀργή, ἀκηδία, κενοδοξία, ὑπερηφανία (*De octo vitiosis cogitationibus*, PG 40, 1272 A). Un catalogue identique se trouve chez CASSIEN, *Instit.* 1 (éd. M. Petschenig, CSEL 17, p. 81, 17-22) ; voir M.W. BLOOMFIELD, « The Origin of the Concept of the seven cardinal Sins », dans *Harvard Theol. Rev.*, 34, 1941, p. 121-128 ; A. VÖGTLE, « Woher stammt das Schema der Hauptsünden ? » dans *Theol. Quartalsschrift*, 122, 1941, p. 217-237.

ἔστι καὶ ἀπὸ γραφῆς διαλέγεται, ὅτι τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν οὐδὲν κακὸν ἔστιν· οὐ γέγραπται ὅτι οὐ τὰ εἰσπορευόμενα κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὰ ἐξερχόμενα^a ; 66. Τοῦτο δὲ εἶπεν ὁ Κύριος τοῖς Ἰουδαίοις, ἐπειδὴ ἐνεκάλουσαν ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐν σαββάτῳ στάχους ἔτιλλον^a, ὃ οὐκ ἦν ἐξὸν κατὰ τὸν νόμον· 67. αὐτὸς δὲ ἔλεγεν αὐτοῖς· ‘Οὐ τὰ εἰσπορευόμενα κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον^a’ ἀντὶ τοῦ ‘Εἶθε καὶ ὑμεῖς στάχους ἐτρώγετε, καὶ μὴ πονηρὰ ἐκ τῆς καρδίας ὑμῶν ἐβλάστανε, καὶ τὰ σάββατα τηροῦντες τὸν ποιητὴν τοῦ σαββάτου παρωργίζετε.’ 68. Καὶ ἡμεῖς 91 οὐ τὴν | πάντων ἀποχὴν λέγομεν ἐγκράτειαν, ἀλλὰ τὸ μὴ ἐν διαφόροις ἐδέσμασι τρέφειν τὸ σῶμα· 69. τὸ γὰρ λάχανον καὶ τὸ ὄσπριον καὶ ὁ πυρὸς πρὸς ζωὴν καὶ ὑπηρεσίαν τῆς ψυχῆς καὶ εὐτονίαν τῆς ἀγαθῆς ἐργασίας ἀναγκαῖα ἔστιν· 70. ἀλλ’ ἀπαγγέλλομεν τὴν κυβέρνησιν τῷ σώματι προσφέρειν, ἵνα μὴτε καταβαρυνθῇ ἐδέσμασι καὶ τὴν ψυχὴν κατασπάσῃ εἰς ἁμαρτίας, μὴτε πάλιν ἐκπιεσθῇ καὶ καταπέσῃ καὶ ἐμποδίσῃ εἰς τὰ πνευματικὰ τὴν ψυχὴν. 71. Ὁφείλει δὲ ἡ ψυχὴ δουλαγωγεῖν τὸ σῶμα^a, ἵνα ὅταν ἀτονήσῃ, μικρὸν αὐτῷ ἐπιδώσῃ, καὶ ὅταν πάλιν στρηνιᾷ, ἐπισφίγξῃ.

72. Πολλῶν γὰρ κακῶν ἢ βρώσις ἢ ἄμετρος τῷ ἀνθρώπῳ πρόξενος γέγονεν καὶ πολλῶν ἀγαθῶν ἢ ἐγκράτεια, καθὼς αἱ θεῖαι γραφαὶ διδάσκουσιν· 73. ἀπ’ ἀρχῆς ὁ Ἄδὰμ ὁ προπάτωρ ἡμῶν διὰ βρώσεως τοῦ παραδείσου

67 παρωργίζετε s : παροργίζετε AP || 68 τὸ μὴ s : μὴ τὸ AP || 70 ἀπαγγέλλομεν P : -ωμεν A || 71 ἐπιδώσῃ A : -σει P || καὶ ὅταν A : καὶ om. P || 73 ὁ Ἄδὰμ P : ὁ om. V

65 a. Cf. Matth. 15, 11.

66 a. Cf. Matth. 12, 1. Mc 2, 23. Lc 6, 1.

67 a. Cf. Matth. 15, 11.

71 a. Cf. I Cor. 3, 27.

semble raisonnable et persuade, en se fondant sur l'Écriture, que manger et boire n'est rien de mal. N'est-il pas écrit que ce n'est pas ce qui entre dans l'homme qui le souille, mais ce qui en sort^a ? 66. Mais cela, le Seigneur l'a dit aux Juifs parce qu'ils Lui reprochaient le fait que Ses disciples arrachaient des épis un jour de sabbat^a, ce qui n'était pas permis selon la Loi. 67. Mais il leur dit : ‘ Ce n'est pas ce qui entre dans l'homme qui le souille^a’, ce qui veut dire : ‘ Puissiez-vous avoir mangé des épis, vous aussi, et que n'aient pas jailli des méchancetés de votre cœur, et puissiez-vous, tout en gardant le sabbat, n'avoir pas mis en colère le maître du sabbat.’ 68. Et nous n'appelons pas tempérance l'abstinence de toute nourriture, mais le fait de ne pas nourrir le corps avec des aliments variés. 69. Car la salade, les légumes secs et le froment sont nécessaires à la vie, au soutien de l'âme et à l'énergie que demande une bonne activité. 70. Mais nous ordonnons de gouverner le corps, afin qu'il ne soit pas alourdi d'aliments et ne fasse pas sombrer l'âme dans les péchés, et, d'autre part, qu'il ne se racornisse pas et s'affaisse et n'empêche l'âme de se consacrer aux choses spirituelles. 71. Mais l'âme doit contraindre le corps^a, en sorte que, lorsqu'il s'affaiblit, elle lui cède un peu, et lorsqu'il reprend de l'énergie, elle resserre les brides.

72. « Car manger sans mesure est pour l'homme la source de beaucoup de maux, la tempérance, par contre, lui procure beaucoup de biens, comme l'enseignent les divines Écritures. 73. Dès le début, Adam, notre ancêtre, a été banni du Paradis pour avoir mangé¹, bien qu'il eût

1. Pour avoir mangé, Adam est chassé du paradis : Hypatios n'est pas le premier à développer cette pensée pour exhorter à la tempérance ; cf. CASSIEN, *Conférences* 5, 4 (éd. Dom E. Pichery, SC 42, p. 192, 2-4) : « Nam nec primus per gastrimargiam decipi potuit, nisi escae materiam habens in promptu abusus ea fuisset illicita » ; JÉRÔME, *Adv. Iovinianum* 2, 15 : « quamdiu ieiunavit (sc. Adam), in paradiso fuit ; comedit et eiectus est » ; ID., *Epist.* 22, 10 : « quomodo et primus de paradiso homo ventri magis obediens quam Deo in hanc lacrimarum deiectus est vallem » ; ID., *Epist.* 130, 10 : « Eva per cibum eiecta est de paradiso ». L'argument est devenu traditionnel, cf. PALLADIUS, *Dialogus de Vita s. Johannis*

ἐξεβλήθη, πάντα ἔχων εἰς ἀπόλαυσιν· 74. καὶ ὁ λαὸς ἐν τῇ ἐρήμῳ μάννα ἐσθίων κρέα τὰ ἐν Αἰγύπτῳ ἐπεθύμει^α καὶ σκόρδα καὶ κρόμυα καὶ πράσα καὶ πέποννας καὶ σικυούς^β. 75. Τούτων εἰς τὰ εἶδωλα τραπέντων παρώργισαν τὸν Θεὸν καὶ ἔπεσεν τὰ κῶλα αὐτῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ^α. 76. Οἱ δὲ τρεῖς παῖδες μὴ βουλόμενοι μianθῆναι εἰς τὰ εἶδωλα παρητήσαντο ἐκ τῆς βασιλικῆς τραπέζης ἐσθίειν^α, καὶ σπέρματα ἐσθίοντες βελτίονες ἀνεδείχθησαν τῶν ἐσθιόντων τὴν τράπεζαν τοῦ βασιλέως κατὰ τὸν λέγοντα· 77. ‘Υποπιᾶζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μὴ πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι^α.’ 78. Καὶ εἰ ὁ τοιοῦτος ἀπόστολος τοῦτο λέγει, τί ἡμεῖς εἴπωμεν; ‘Ὁ γὰρ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται^α.’ 79. Ἐὰν γὰρ τις ἐξακολουθεῖ τῇ ὁρέξει τῆς καρδίας αὐτοῦ, ποιεῖ 92 ἐαυτὸν | ἐπίχαρμα τῶν ἐχθρῶν^α. 80. ὁ γὰρ ἐμπιπλῶν γαστέρα αὐτοῦ τὸν κατὰ διάνοιαν πόλεμον οὐ δύναται πολεμῆσαι οὔτε φαντασιῶν νυκτερινῶν ἢ σωματικῶν ὀδυνῶν ἀπαλλαγῆναι. 81. ‘Ὁ γὰρ σπειρῶν εἰς τὴν σάρκα ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν, ὁ δὲ σπειρῶν εἰς τὸ πνεῦμα ἐκ τοῦ πνεύματος θεριεῖ ζωὴν αἰώνιον^α.’

74 κρέα τὰ ἐν Αἰγύπτῳ s : κρέατα ἐν Αἰγ. P κρέατα A || κρόμυα P : κρόμμυα A || 76 παρητήσαντο A : παραιτήσαντο P || ἐσθίοντες P : ἔχοντες A || 77 Ὑποπιᾶζω s : ὑποπ. AP || 78 εἴπωμεν s : -ομεν AP || ἐγκρατεύεται P : ἐγκρατεύετω A || 81 -θερίσει A : θεριεῖ P

74 a. Cf. Ex. 16, 8. b. Cf. Nombr. 11, 5.

75 a. Hébr. 8, 17 (αὐτῶν : ὧν NT). Cf. Nombr. 14, 29. 32.

76 a. Cf. Dan. 1, 11 s.

77 a. I Cor. 9, 27.

78 a. I Cor. 9, 25 (γὰρ add. Call.).

(PG 47, 41), où se trouve l'argument de l'expulsion d'Ève du paradis à cause de sa gourmandise et celui du peuple dans le désert désirant

tout pour jouir. 74. Et le peuple dans le désert désirait, bien que mangeant de la manne, les viandes d'Égypte^a et de l'ail, des oignons, des poireaux, des melons et des concombres^b. 75. Lorsqu'ils se furent tournés vers les idoles, ils mirent Dieu en colère et leurs os tombèrent dans le désert^a. 76. Les trois jeunes gens, ne voulant pas se souiller par l'idolâtrie, refusèrent de manger de la table royale^a, et, tout en se nourrissant de légumes, ils apparurent en meilleure santé que ceux qui mangeaient à la table du roi, selon celui qui dit : 77. 'Je traite durement mon corps et le tiens assujetti, de peur qu'après avoir prêché aux autres je ne sois moi-même rejeté^a.' 78. Et si un si grand Apôtre dit cela, que devons-nous dire ? 'L'athlète qui va entrer en lice s'abstient de tout^a.' 79. Lorsque quelqu'un, en effet, suit l'appétit de son cœur, il se rend le jouet de ses ennemis^a. 80. Celui qui se remplit le ventre ne peut pas mener la lutte spirituelle ni s'éloigner des imaginations nocturnes et des irritations du corps. 81. 'Car celui qui sème dans la chair récoltera, de la chair, la corruption, mais celui qui sème dans l'Esprit récoltera, de l'Esprit, la vie éternelle^a.'

79 a. Cf. Sir. 18, 30-31.

81 a. Gal. 6, 8 (γὰρ add. Call.).

la nourriture de l'Égypte : Πότε ἡ Εὐα ἐκβέβληται ἐκ τοῦ παραδείσου ; Οὐχ ὅτε τοῦ ὄψεως ἤκουσε φαγοῦσα τοῦ ξύλου, μὴ ἀρκεσθεῖσα τῇ τεταγμένη τροφῇ ; Πότε δὲ ὁ λαὸς τοῦ Ἰσραὴλ τὸν Θεὸν παρώργισεν ; Οὐχ ὅτε τῆς Αἰγυπτιακῆς ἐπεθύμει τραπέζης, κρέα καὶ λέβητας ἐπιζητῶν παρὰ τοῦ διδασκάλου ; Cf. aussi NILUS, *Tractatus de octo spiritibus malitiae*, ch. 1 (περὶ γαστριμαργίας, PG 65, 1143 B) ἐπιθυμία βρώσεως ἔτεκε παρακοὴν καὶ γεῦσις ἡδεῖα ἐξέβαλε παραδείσου ; BASILE DE CÉSARÉE, PG 31,640 A ; GRÉG. LE GRAND, *Hom. in Evang.* 10, 7 ; Rhaban MAURE, *in Gen.* 1, 20 (PL 107, 501). Voir A. AMAND, *L'ascèse monastique de saint Basile, Essai historique*, Maredsous 1948, p. 222.

82. Μὴ πάλιν ἐγκρατεούμενοι ἢ εὐχόμενοι ἢ καλόν τι ποιούντες ὡς μέγα τι πράττοντες διατεθήτε, γινώσκοντες ὅτι πᾶν ὃ ἔχομεν ἀγαθὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν· 83. 'Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; Εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών·^a;' 'Ἐὰν γὰρ μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον εἰς μάτην ἐκοπίασεν ὁ οἰκοδομῶν·^b.' 84. 'Ὅταν οὖν πάντα ποιήσητε τὰ διαταχθέντα, εἶπατε ὅτι 'Δούλοι ἀχρεῖοι ἐσμέν· ὃ δεῖ ποιῆσαι ἐποιήσαμεν·^a.' 85. Τοὺς γὰρ ταπεινοφρονούντας ἐγείρει ἐν δόξῃ^a ὁ Κύριος, καὶ 'τοῖς ταπεινοῖς δίδωσι χάριν·^b'. 'Ἡμεῖς γὰρ οὐδὲν ἄλλο ἐποιήσαμεν εἰ μὴ εἶ τι ἐπεδώκαμεν ἑαυτοὺς εἰς τὸν φόβον αὐτοῦ διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν.

86. Καὶ τοῦτο ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ ἄλλα λοιπὸν πάντα αὐτὸς ἡμῖν δίδωσι διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ. Πῶς οὖν τολμήσωμεν καυχᾶσθαι ὅτι δίκαιοι ἐσμέν ἢ καλόν τι ἐποιήσαμεν; 87. Ἐὰν γὰρ τις οἰηθεῖς ἐπαινέσῃ ἑαυτὸν, εὐθύς ὑποστέλλει ἡ χάρις ἀπ' αὐτοῦ καὶ δείκνυται τί ἐστι, καὶ τότε ἄρχεται γινώσκειν ὅτι ἄνθρωπός ἐστι μεστὸς ἀμαρτιῶν καὶ μὴ δυνάμενος καλὸν ποιῆσαι, ἐὰν μὴ ἐλθούσα ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ κατοικήσῃ ἐν αὐτῷ. 88. 'Ἡ γὰρ ὑψηλοφροσύνη καταστρέφει τὸν ἄνθρωπον. 'Ὁ γὰρ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται·^a.' Εἴ τις οὖν ταπεινοφρονεῖ καὶ ἡγεῖται ἑαυτὸν εὐτελέστερον πάντων αὐξήσει αὐτὸν ἡ χάρις· τοῦτο δὲ ὀφείλει ἔχειν πάντοτε ἐν τῇ καρδίᾳ | αὐτοῦ, ὅτι 'Ὁ Κύριος ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ἠλέησέν με καὶ κατηξίωσέν με δουλεύειν αὐτῷ', καὶ εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα σώσει αὐτὸν τῇ χάριτι αὐτοῦ. 89. Ἐξ ἔργων γὰρ νόμου οὐδεὶς δικαιοῦται κατὰ τὸν λέγοντα·

82 Μὴ P: μὴ δὲ A || διατεθήτε P: διατεθεῖτε A || 83 ἐκοπίασεν ὁ οἰκοδομῶν P: -σαν οἱ -οῦντες A || 87 τί ἐστι P: τίς ἐ. A

83 a. I Cor. 4, 7 (τί γὰρ: τί δὲ NT). b. Ps. 126, 1 (γὰρ add. Call. || ἐκοπίασεν ὁ οἰκοδομῶν: ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες αὐτὸν NT).

f) Éviter l'orgueil dans la pratique des vertus 82. « Il vous faut, au contraire, quand vous pratiquez la tempérance, ou priez, ou faites quelque bonne action, ne pas vous comporter comme si vous accomplissiez quelque chose de grand, sachant que tout ce que nous avons de bon vient de Dieu. 83. 'Qu'as-tu, en effet, que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifier comme si tu ne l'avais pas reçu·^a?' 'Si ce n'est pas le Seigneur qui bâtit la maison, c'est en vain que le bâtisseur se donne de la peine·^b.' 84. Quand donc vous aurez fait tout ce qui a été ordonné, dites: 'Nous sommes des serviteurs inutiles: nous n'avons fait que ce qu'il fallait faire·^a.' 85. Car Dieu ressuscite dans la gloire·^a ceux qui sont humbles d'esprit et 'c'est aux humbles qu'Il donne Sa grâce·^b'. Nous n'avons rien fait d'autre que d'avoir présente un peu à l'esprit la crainte de Dieu à cause de nos péchés.

86. « Cela aussi vient de Dieu; et toutes les autres choses, c'est Lui qui nous les donne par Sa grâce. Comment donc oserions-nous nous vanter d'être justes ou d'avoir fait quelque acte de vertu? 87. Car si quelqu'un, en se faisant des illusions, se loue soi-même, aussitôt la grâce l'abandonne et ce qu'il est devient évident; alors il commence à reconnaître qu'il est un homme plein de péchés et que, si la grâce de Dieu ne vient pas et ne l'habite pas, il est incapable de rien faire de bon. 88. L'orgueil fait tomber l'homme. 'Car celui qui s'élève sera abaissé·^a.' Si donc quelqu'un est humble de cœur et se considère comme le plus vil de tous, la grâce l'élèvera. Cette pensée, il faut que toujours il la médite en son cœur: 'Le Seigneur m'a pris en pitié dans ce monde et Il a daigné faire de moi Son esclave.' Alors, par Sa grâce, Il nous sauvera pour le monde à venir. 89. Car les œuvres de la Loi ne justifient personne, selon celui qui dit: 'C'est par la grâce que vous avez été sauvés·^a.'

84 a. Lc 17, 10 (οὖν add. Call. || εἶπατε: λέγετε NT).

85 a. Cf. I Cor. 15, 43. b. Prov. 3, 34 (τοῖς ταπεινοῖς: ταπεινοῖς δὲ NT). Jac. 4, 6. I Pierre 5, 5.

88 a. Lc 14, 11 (γὰρ add. Call.).

89 a. Éphés. 2, 5.

‘Χάριτι ἐστὲ σεσωσμένοι^a.’ 90. ‘Ἡ γὰρ ταπεινοφροσύνη τείχος ἄρρηκτόν ἐστι καὶ στέφανος πασῶν τῶν ἀρετῶν.

91. Μὴ οὖν ἀκηδιάσωμεν ἐν τῇ ἀσκήσει, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπιτείνωμεν τὴν προθυμίαν ἡμῶν, ‘τῶν ὀπισθεν ἐπιλανθανόμενοι τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενοι κατὰ σκοπὸν διώκωμεν ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ^a.’ 92. ‘Ὀλίγος γὰρ ἐστὶν ὁ καιρὸς ἡμῶν. Σπουδάσωμεν ἀπελθεῖν εἰς τὰ ἴδια^a.’ 93. ‘Ξένοι γὰρ ἐσμεν καὶ παρεπίδημοι^a’, καὶ διὰ τοῦτο ἐπεδημήσαμεν, ἵνα ἀγωνισάμενοι κατὰ τῶν πολεμίων διὰ τῆς βοηθείας τοῦ Θεοῦ ἀπέλθωμεν εἰς τὴν τῶν ἁγίων πόλιν ἀναπαυόμενοι εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας.

94. Μὴ οὖν τις δειλιάση ἢ ἀκηδιάση λέγων, ὅτι ‘Πόσον ἔχω ὑπομεῖναι νηστεύων καὶ ἀγρυπνῶν ἢ χαμαικοιτῶν ἢ σωφροσύνην ἀσκῶν ἢ πρὸς δαίμονας μάχεσθαι, ὅτι ἀσθενής εἰμι τῷ σώματι’, ἀλλὰ μᾶλλον πίστιν ἀναζωσάμενος^a εἶπη, ὅτι 95. ‘Ὁ Θεὸς ᾧ δουλεύω αὐτὸς παρέχει μοι δύναμιν^a.’ Ἐὰν γὰρ τις τὸν πρῶτον πόλεμον νικήσῃ διὰ τοῦ Θεοῦ, προθυμότερος γίνεται εἰς τὸν πόλεμον τὸν δεύτερον.

91 τοῖς δὲ ἔμπροσθεν P : τῶν δὲ ἐ. A || ἐπεκτεινόμενοι A : -τενόμενοι P || διώκωμεν A : -ομεν P || 95 γίνεται P : γί ... A

1. L'humilité est considérée comme la vertu principale du moine. « la couronne des vertus »; cf. *Vie de Mélanie, Prologue* (éd. D, Gorce, SC 90, p. 126, 14): τὴν μητέρα τῶν ἀρετῶν τὴν ταπεινοφροσύνην. Elle est la base de toute ascèse et c'est par elle qu'on peut être supérieur au diable; cf. ch. 42, 13-33 sur Macaire, l'orgueilleux, qui ne possède pas l'humilité. Dans la Vie d'Hypatios, on trouve plusieurs exemples d'humilité extraordinaire: ch. 7, 2, Hypatios a dit qu'il était esclave de naissance; ch. 13, 2, Hypatios ne se fait ordonner prêtre que sous contrainte; ch. 54, 2, le moine Zénon ne dit pas qu'il est prêtre et qu'en Égypte il a rempli la fonction d'économiste. Voir, sur cette vertu monacale, K. HEUSS, *op. cit.*, p. 233-244; A. DIBLE, art. « Demut », dans *RAC*, t. 3, c. 735-778.

2. Ἀκηδιάω, « avoir une répugnance, une aversion » (contre l'ascèse et la vie monastique en général), « éprouver du découragement et de la désespérance » signifie une grave tentation pour le moine. Comme remède contre l'acédie, l'auteur de la Vie d'Hypatios, ch.

90. L'humilité est un mur infrangible, elle est la couronne de toutes les vertus¹.

g) La résistance
à l'acédie

91. « Ne soyons donc pas indolents² dans l'ascèse, mais augmentons plutôt notre enthousiasme, « oubliant ce qui est derrière, portons-nous intensément vers ce qui est devant pour atteindre le prix de l'appel céleste de Dieu^a. » 92. Car bref est le temps que nous vivons. Hâtons-nous de retourner vers notre propre pays^a. 93. « Car nous sommes ici des étrangers, des voyageurs^a » et, la raison pour laquelle nous sommes des étrangers, c'est qu'après avoir combattu avec l'aide de Dieu contre les ennemis, nous pourrions retourner à la ville des saints pour nous y rafraîchir durant l'éternité sans fin.

94. « Que personne ne soit lâche ou indolent en disant : « Combien de choses me faut-il supporter en jeûnant et en veillant, en dormant par terre, en m'entraînant dans la continence ou en luttant contre les démons. Je suis faible de corps ! » Mais que, plutôt, s'étant ceint de foi^a, il dise : 95. « Dieu que je sers, me donne Lui-même la force^a. » Car si, grâce à Dieu, on gagne le premier combat, on devient plus ardent pour le second.

91 a. Phil. 3, 13-14 (τῶν ὀπισθεν : τὰ μὲν ὀπίσω NT || *sing.* NT).

92 a. Cf. Hébr. 6, 11. Jn 1, 11.

93 a. Hébr. 11, 13 (ξ. γὰρ ἐσμεν καὶ π. : ξ. καὶ π. εἰσιν NT).

94 a. Cf. I Pierre 1, 13.

95 a. Cf. Ps. 29, 8.

24, 91 s., mentionne la réflexion sur la brièveté de la vie terrestre en comparaison avec la vie éternelle et sur l'aide puissante de Dieu (cf. ch. 48, 20.30), la durée brève des épreuves de ce monde, l'aide que Dieu nous donne par Sa grâce, l'importance de la prière. Sur le remède aussi, EVAGR. PONT., *Capita practica ad Anatolium* 18, PG 40, 1225 C; CASSIEN, *Instit.* 10, 25; JEAN MOSCHUS, *Le Pré spirituel*, ch. 142; JEAN DAMASC., *Octo spir. nequitiarum* 1. Dans la Vie d'Hypatios, le substantif ἀκηδία ne se présente pas, le verbe ἀκηδιάω se trouve quatre fois; cf. ATHANASE, *Vie d'Antoine*, ch. 36; PALLADIUS, *Hist. Laus.* ch. 5; EVAGR. PONT., *Octo vit. cogit.* 7; CASSIEN, *Instit.* 10, 1: « quod Graeci ἀκηδία vocant, quam nos taedium sive anxietatem cordis possumus nuncupare. » Voir P. POURRAT, *La spiritualité chrétienne*, t. I, Paris 1926, p. 191 s.; K. HEUSS, *op. cit.*, p. 218; A. VÖGTLE, art. « Acedia » dans *RAC*, t. 1, c. 62-63.

96. Σπουδάσατε οὖν, ἀδελφοί μου, τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖν 'καὶ γρηγορεῖν καὶ προσεύχεσθαι, ἵνα μὴ ἐμπέσητε εἰς πειρασμόν^a', καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος. 97. εὐχόμενοι δὲ 'μὴ μετεωρίζεσθε^a' τὸν νοῦν ὑμῶν, ἀλλ' ἐν πόνῳ ψυχῆς νήφοντος τοῦ νοῦς 'ὑμῶν τὰ αἰτήματα γνωρίζεσθαι πρὸς τὸν Θεόν^b.' 98. Δοξάσατε οὖν αὐτὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐν 'ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς^a' 94 κατὰ τὴν | γραφὴν τὴν λέγουσαν 'Τί γὰρ ὄφελος ἐὰν ψαλῶ τῷ πνεύματι, ὃ δὲ νοῦς μου ἄκαρπός ἐστιν^b;' 99. Τί οὖν φησι; 'Ψαλῶ τῷ πνεύματι, ψαλῶ δὲ καὶ τῷ νοί^a προσεύξομαι τῷ πνεύματι, προσεύξομαι δὲ καὶ τῷ νοί^a.'

100. 'Νήψατε καὶ γρηγορήσατε. Ὁ γὰρ ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος περιπατεῖ ζητῶν τίνα καταπίη. Ὡς ἐὰν ἀντιστῆτε στερεοὶ τῇ πίστει^a', καυσούμενος ἐκφεύξεται ἀφ' ὑμῶν. 101. Μὴ οὖν δειλιώμεν τοὺς ἀπατεῶνας καὶ ἐχθροὺς ἡμῶν δαίμονας. Ἀεὶ γὰρ κομποποιοῦσιν ἐν ταῖς φαντασίαις μηδὲν ἰσχύοντες κατὰ τῶν πιστῶν, ἀλλ' οὔτε ἀναγκάσαι ἡμᾶς εἰς τὰ φαῦλα δύνανται, ἀλλὰ μόνον ὑποβάλλουσιν διὰ τέχνης εὐλογοφανοὺς δολιευόμενοι πρὸς ἡμᾶς. 102. Λοιπὸν ἐν ἡμῖν ἐστι σφόδρα ἀγνίσαντες ἑαυτοὺς ἐπικαλεῖσθαι τὸν Κύριον, ἵνα παράσχη ἡμῖν διάκρισιν τοῦ νοῆσαι τὰς τέχνας αὐτοῦ κατὰ τὸν λέγοντα.

97 μετεωρίζεσθε P : -σθαι A || 98 ψαλῶ P : ψάλλω A || 99 ψαλῶ pr. P : ψάλλω A || 100 καταπίη s : -ίει AP || ἀντιστῆτε P : ἀντιστῆτε A || 101 ἀπατεῶνας s : ἀπαταιῶνας AP || ἐχθροὺς ἡμῶν P : ἐ. ὑμῶν A || πρὸς ἡμᾶς om. P

96 a. Matth. 26, 41.

97 a. Le 12, 29. b. Phil. 4, 6 (ὑμῶν τὰ αἰτήματα : *invertit* Call.).

98 a. Éphés. 5, 10. b. I Cor. 14, 14. Cf. I Cor. 15, 32.

99 a. I Cor. 14, 15 (*invertit* Call.).

100 a. I Pierre 5, 8-9 (Ὡς ἐὰν ἀντιστῆτε : ζῆ ἀντίστητε NT).

1. Κομποποιεῖν : mot assez rare ; cf. SOPHOCLES, s.v. et G. LAMPE, *A Patristic Greek Lex.* s.v. : ÉPIPHANE, *Adv. haer.* 66, 54 (éd. K. Holl, p. 91, 6), citation prise dans IRÉNÉE, *Adv. haer.* 2, 54.

h) La prière comme moyen contre les tentations et dans la lutte contre le diable 96. « Empressez-vous, mes frères, de persévérer dans la prière, de veiller et de prier pour ne pas tomber en tentation^a », comme le Seigneur l'a dit. 97. Quand vous priez, « n'ayez pas l'esprit exalté^a », mais dans un effort de l'âme, l'esprit sobre, « il faut faire connaître à Dieu vos demandes^b ». 98. Glorifiez-Le donc nuit et jour « par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels^a », selon l'Écriture qui dit : « A quoi sert-il que je chante par l'esprit, tandis que mon intelligence reste stérile^b ? » 99. Or, que dit l'Écriture ? « Je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi par l'intelligence ; je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi par l'intelligence^a ».

100. « Soyez sobres et veillez. Car votre adversaire, le diable, rôde autour de vous, cherchant qui dévorer. Mais si vous lui résistez, fermes dans la foi^a », il sera consumé par le feu et s'enfuira loin de vous. 101. Ne soyons donc pas lâches à l'égard des démons qui nous trompent et qui sont nos ennemis. Car toujours ils se vantent¹ dans nos imaginations, bien qu'ils soient impuissants contre les croyants ; et ils ne peuvent pas nous contraindre à faire le mal, mais ils le suggèrent et nous induisent en erreur par des pratiques qui semblent être raisonnables. 102. Dès lors, après nous être bien sanctifiés, c'est à nous d'invoquer le Seigneur pour qu'il nous donne la faculté de reconnaître ses pratiques² selon celui qui dit : « Nous n'ignorons pas ses

2. Beaucoup de Pères possédaient le charisme de *διάκρισις* (« discrétion », « discernement des esprits ») qui leur donnait la faculté de juger entre le bien et le mal, le vrai et le faux, ce qui avait une grande importance dans le combat contre le diable. Pour acquérir la perfection, ce charisme est indispensable, cf. Ps.-MACAIRE, *Hom.* 56, 3 : ὁφείλει οὖν ὁ μονάζων διακριτικὸς εἶναι ; CASSIEN, *Confér.* 2, *De discretione* 16. Dans certains cas, cette *διάκρισις* peut même mener à des actes qui sont contraires aux usages traditionnels et aux normes habituelles : elle fait voir la valeur relative de certaines normes trop schématiques. Le charisme de la *διάκρισις* ne s'acquiert qu'après une ascèse austère ; cf. ATHANASE, *Vie d'Antoine*, ch. 22 (PG 26, 876 B) πολλῆς εὐχῆς καὶ ἀσκήσεως ἐστὶ χρεῖα, ἵνα τις λαβὼν διὰ πνεύματος χάρισμα διακρίσεως πνευμάτων γινῶναι δυναθῆ ;

‘Οὐ γὰρ ἀγνοοῦμεν αὐτοῦ τὰ νοήματα^a.’ 103. ‘Ἡ γὰρ παρουσία τοῦ Κυρίου ἀσθενῆ αὐτὸν ἐποίησεν καὶ μηδὲν ἰσχύειν κατὰ τῶν πιστῶν. Μὴ οὖν ἀκούσωμεν αὐτοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον τοῦ Κυρίου — ἐν ἡμῖν γὰρ ἐστὶ τὸ μὴ πεισθῆναι αὐτοῦ καὶ τὸ πεισθῆναι — μήτε δειλιῶμεν τὰς φαντασίας αὐτοῦ ἔχοντες τὸν Κύριον βοηθοῦντα ἡμῖν. 104. ‘Οὐ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς πνεῦμα δειλίας, ἀλλὰ δυνάμεως καὶ ἀγάπης καὶ σωφρονισμοῦ^a.’ »

25. 1. Ταῦτα οὖν ἐν πᾶσι τοῖς χρόνοις ἐδίδασκεν ἡμᾶς τοὺς αὐτοῦ μαθητάς, ἡμεῖς δὲ ἀκούοντες παρ’ αὐτοῦ ταῦτα καὶ ὀρῶντες τὰ θαυμάσια τοῦ θεοῦ γινόμενα δι’ αὐτοῦ, ὅτι διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν αὐτοῦ πολλοὺς ἐκ ποικίλων νόσων ἰάτο ὁ Κύριος, θαυμάζοντες ἐδοξάζομεν τὸν τοιαύτην χάριν διδόντα τοῖς δουλεύουσιν αὐτῷ καὶ προθυμίαν λαμβάνοντες ἐγινώσκομεν ὅτι τοῦτό ἐστιν ὃ ἐλάλησεν
95 αὐτῷ ὁ Θεὸς διὰ | τῆς φωνῆς τῆς ἐνεχθείσης αὐτῷ διὰ τοῦ ἀέρος, ὅτι 2. « Τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς^a », ὅτι καὶ ζῶντος αὐτοῦ πολλῶν πρόξενος γέγονεν ὁ βίος αὐτοῦ εἰς τὸν φωτισμὸν τῆς σωτηρίας καταφυγεῖν καὶ ἀποταξαμένους τῷ κόσμῳ γενέσθαι μοναχοῦς, καὶ μετὰ τὸ ἀναλύσαι αὐτὸν πρὸς τὸν θεὸν ἡ νοουθεσία αὐτοῦ

102 ἄγνοοῦμεν αὐτοῦ τὰ νοήματα A : αὐτοῦ τὰ ν. α. P || 103 ἐποίησεν om. A || ἰσχύειν P : -ύοντα A || καὶ τὸ πεισθῆναι : *hinc rursus incipit* Vb

codd. VAP

μήτε AP : μήτε οὖν V

25, 1 αὐτοῦ μαθητάς VAPb : ἑαυτοῦ s || ταῦτα καὶ A : ταῦτα om. P || θεοῦ AP : θεοῦ τὰ V || ἰάτο VA : ἰάσατο P || λαμβάνοντες VA : λαβόντες P || 2 τὸν φωτισμὸν AP : τὸ τὸν φ. V || γενέσθαι VA : γίνεσθαι P

102 a. II Cor. 2, 11.

104 a. II Tim. 1, 7.

25, 2 a. (Cf. 10, 4) Is. 40, 6. Act. 13, 47.

ibid. ch. 38 (PG 26, 990 A) καθόλου δὲ εὐχεσθαι δεῖ... λαμβάνειν

desseins^a.’ 103. Car la venue du Seigneur l’a rendu faible, de sorte qu’il est impuissant contre les croyants. Ne l’écou- tons donc pas, mais plutôt le Seigneur — car c’est à nous de Lui désobéir ou de Lui obéir — et ne craignons pas les ima- ginations qu’il nous a suggérées, puisque nous avons Dieu qui nous assiste. 104. ‘Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de force, de charité et de prudence^a.’ »

L’efficacité des enseignements d’Hypatios

1. C’était cela qu’il nous¹ enseignait tout le temps, à 25 nous, ses disciples. Et lorsque nous l’entendions nous dire de pareilles choses et voyions les miracles de Dieu faits par ses mains² — puisque, par l’imposition de ses mains, le Sei- gneur guérissait beaucoup de gens de toutes sortes de maladies —, pleins d’admiration, nous glorifions celui qui donne une telle grâce à ceux qui Le servent. Et nous devin- mes fervents et comprimes que c’était cela que le Seigneur lui avait dit par la voix³ qui était parvenue jusqu’à lui à tra- vers l’air : 2. « Je t’ai posé pour être la lumière des nations jusqu’au bout de la terre^a », parce que, même pendant son séjour terrestre, sa vie procurait à beaucoup de gens la grâce de se réfugier dans l’illumination du salut et, après avoir renoncé au monde, de devenir des moines. Et mainte- nant qu’il est parti vers Dieu, son exhortation sera utile à

χάρισμα διακρίσεως πνευμάτων, ἵνα μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύωμεν. Voir D. FEULING, « Discretio », dans *Benediktinische Monatschrift*, 7, 1925, p. 241-258, 349-366 ; I. WIDMANN, « Discretio (διάρκρισις). Zur Bedeutungsgeschichte », dans *Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktiner-Ordens und seiner Zweige*, 58, 1940, p. 21-28 ; H. WALTER, « Die benediktinische Discretio », dans *Benedic- tus, der Vater des Abendlandes. Weihegabe*, Sankt Ottilien 1947, p. 195-212 ; C. DÜRIG, art. « Discretio », dans *RAC*, t. 3, c. 1230-1235.

1. Le ch. 23, 1 confirme que dès 426 Callinicos appartenait à la communauté de Roushinianes.

2. Dans la Vie d’Hypatios, l’auteur insiste à plusieurs reprises sur le fait que c’est Dieu qui accomplit les miracles par l’intermédiaire du saint.

3. Cf. ch. 10, 4.

πολλοὺς ὠφέλεια γενήσεται καὶ φωταγωγῆσει εἰς τὸ φῶς τοῦ Κυρίου.

3. Φῶς γὰρ Κυρίου τὸ φοβεῖσθαι τὸν Κύριον· πᾶς γὰρ ὁ ἀκούων τὰς ἐντολὰς Κυρίου καὶ τὰς νουθεσίας τῶν ἁγίων πατέρων καὶ φυλάττων ἐν φωτὶ Κυρίου τὸ ἴχνος αὐτοῦ — ὁ γὰρ ποιῶν τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ καὶ φυλάττων καὶ ταπεινῶν ἑαυτὸν — τεθεμελιῶται ἐπὶ τὴν πέτραν^a· « ἡ δὲ πέτρα ἐστὶν ὁ Χριστός^b. » 4. Καὶ γὰρ οἱ ἅγιοι πατέρες οὐδὲν ἕξωθεν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ διδάσκουσιν ἡμᾶς.

26. 1. Ἡ δὲ διαίτα ἦν τοῦ ἁγίου Ὑπατίου ὄσπριον καὶ λάχανον καὶ ἄρτος ὀλίγος, εἰς τὸ γῆρας δὲ αὐτοῦ οἴνου ὀλίγου μετελάμβανεν. 2. Ἦσθιεν δὲ πάντοτε εἰς τὴν βαθεῖαν ἐνάτην, πολλάκις δὲ καὶ ὑπερθέσεις ἐποίει, καὶ ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ ὑπὲρ μίαν ἡσθιεν, ἐγκλείων ἑαυτὸν καὶ ψάλλων καὶ εὐχόμενος ὀρθρινά, τρίτην, ἔκτην, ἐνάτην, λυχνικά,

3 ἐν φωτὶ — καὶ φυλάττων² om. A || καὶ φυλάττων² om. P

26, 1 εἰς τὸ γῆρας δὲ VP : εἰς δὲ τὸ γ. A || οἴνου ὀλίγου μετελάμβανεν VP : μ. οἴνου ὀλ. A || 2 τὴν βαθεῖαν ἐνάτην VP : ὥραν ἐνάτην A || καὶ ψάλλων VA : καὶ om. P

3 a. Cf. Matth. 7, 25. b. I Cor. 10, 4 (ἐστὶν : ἦν NT).

1. Les ὄσπρια (« fèves vertes », « légumes secs », βρεκτά, trempées dans l'eau) constituaient la nourriture normale des moines ; cf. Jean MOSCHUS, *Le Pré spirituel*, ch. 107 ; K. KRUMBACHER, *Studien zu den Legenden des heiligen Theodosios*, Leipzig 1892, p. 370-371 ; Th. KLAUSER-Ph. RECH, art. « Bohne », dans *RAC*, t. 2, c. 489-502 ; H. GRÉGOIRE-M.A. KUGENER, *Marc le Diacre...*, p. 90-91 (ici aussi un renvoi à GALENUS, *De alimentorum facultate*, éd. C.-G. Kuhn, t. 6, p. 524).

2. Hypatios pratiquait une ascèse modérée (cf. SOZOMÈNE, *Hist. Eccl.* VI, 34 sur le Syrien Alas, qui pendant 80 ans ne prit pas de pain). Le fait qu'il buvait un peu de vin à un âge avancé le confirme (sur sa jeunesse : ch. 2, 10). Cf. aussi PALLADIUS, *Hist. Laus.*, *Prol.* 10 : « Ἀμεινον γὰρ ἡ μετὰ λόγου οἰνοποσία τῆς μετὰ τύφου ὑδροποσίας. Voir V. ERNONI, art. « Abstinence », dans *DACL*, t. 1, 207-213 ; D.J. CHITTY, *The Desert a City*, Oxford 1966, p. 44, note 129.

bien des gens et les conduira le long d'une route éclairée vers la lumière du Seigneur.

3. Or, la lumière du Seigneur, c'est de craindre le Seigneur. Car quiconque écoute les commandements du Seigneur et les exhortations des saints Pères, et qui, dans la lumière du Seigneur, marche fidèlement sur Ses traces — celui, en effet, qui remplit les commandements de Dieu, qui les observe et s'humilie — établit son fondement sur le rocher^a ; « et ce rocher, c'est le Christ^b ». 4. Les saints pères, eux aussi, ne nous enseignent rien qui s'écarte des commandements de Dieu.

La nourriture sobre d'Hypatios

1. Le régime d'Hypatios se composait de légumes secs¹, 26 de salade et d'un peu de pain. Dans sa vieillesse il prenait un peu de vin². 2. Il mangeait toujours quand la neuvième heure était bien passée, et souvent aussi il différait³ son repas encore quelque temps. Pendant le Carême⁴, il mangeait tous les deux jours⁵ ; il se faisait enfermer alors, chantant des psaumes et priant la Prime, la Tierce, la Sexte, la None⁶, les Vêpres⁷, la première Vigile et les

3. Sur le terme ὑπερθέσεις (« superpositio »), voir R. ARBESMANN, art. « Fasttage », dans *RAC*, t. 7, 507.

4. Cf. ch. 13, 1.

5. Ὑπὲρ μίαν, cf. ch. 13, 1 παρὰ μίαν,

6. Cf. ch. 5, 9 τῶν νυκτερινῶν εὐχῶν ; CASSIEN, *Instit.* 3, 2 (éd. M. Petschenig, *CSEL* 17, p. 34) ; Id., *Instit.* 2, 3 (*ibid.*, p. 18-19). Sur les temps de prière et les heures canoniques, voir St. SCHIWIETZ, *Das morgenländische Mönchtum*, t. I, Mayence 1904, p. 192-204 ; J. FROGER, *Les origines de Prime*, Rome 1946 ; G.F. DIERCKX, *Q. Septimius Florens Tertullianus, De Oratone*, Bussum 1947, p. 265 s. (à propos de Tert., *De orat.* 25) ; J.M. HANSENS, *Aux origines de la prière liturgique. Nature et genèse de l'office de Matines*, Rome 1952 ; A. BAUMSTARK, *Nocturna laus*, Münster 1957, p. 151 ; A. VAN DER MEENSBRUGGHE, « Prayertime in egyptian Monasticism », dans *Studia Patristica*, TU 64, Berlin 1957, p. 435-454 ; C. DONAHUE, « The ἉΓΑΠΗ of the Hermits of Scete », dans *Studia Monastica*, 1, Abadia de Montserrat 1959, p. 98 ; P. SALMON, « La prière des Heures », dans A.G. MARTIMORT, *L'Église en prière*, Paris 1961, p. 789 s.

7. Λυχνικά, « le Lucernaire » (Vêpres), qui commence à

πρωθύπνια, μεσονύκτια κατὰ τὸν λέγοντα· « Ἐπτάκις τῆς ἡμέρας ἤνεσά σε ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου ». » 3. Ἐποίει οὖν τὸ νυχθήμερον, ψάλλον ἑπτάκις, ἑκατὸν ψαλμούς καὶ ἑκατὸν εὐχάς. Ταύτην οὖν τὴν πολιτείαν ἕως τῆς τελευταίας αὐτοῦ ἐκτελέσας, τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς κατέλιπεν, μήτε ἐν τῷ γῆρει ποτὲ ὑπενδούς εἰς ἣν κατεῖχε δίαιταν· 4. ὕγιής γάρ ἀεὶ διαμένων τὸ σῶμα εἶχεν συνεστηκός· καὶ τοσοῦτον εἶχε τὸ πρόσωπον ἀνθηρὸν ὥσπερ πολυτελῶν σιτίων μετέχων. 5. Ἀληθῶς γὰρ οἱ ἅγιοι λαμπρῶν σιτίων μετέχουσιν ἀπολαύοντες τῆς θείας
96 | καὶ πνευματικῆς τραπέζης ἐν τῷ ἔσω ἀνθρώπῳ.

27. 1. Ἐγένετο δὲ αὐτῷ συνεχῶς κατάνυξις εὐχομένῳ, καὶ τοσοῦτον ἔκλαιεν καὶ ἐβόα πρὸς τὸν Θεόν, ὡς φόβῳ συνεχέσθαι ἡμᾶς δακρύνοντας. 2. Ἔλεγεν δὲ ἡμῖν ἀεὶ· « Ὁ μονάζων τοῦτον ἔχει τὸν θεμέλιον τῆς προκοπῆς, τὸ ἀποτάξασθαι τοῖς ἰδίῳις θελήμασι καὶ τὴν ὑπακοὴν τοῦ πνευματικοῦ πατρὸς ἐκπληροῦν καὶ πᾶσαν τὴν μέριμναν καὶ τὴν ἐλπίδα ἐπιρρῦψαι πρὸς τὸν Θεόν, ὅτι αὐτῷ μέλει

2 πρωθύπνια V : προθύπνια AP || μεσονύκτια P : -τινά VA || 3 ψάλλον V : -ω P -ον A || κατέλιπεν AP : κατέλειπεν V || 4 συνεστηκός VP² : συνεστεκός P¹ -ὡς A || ὥσπερ : ὥσπερ τὸ VAb ὡς P || σιτίων : σιτείων VP σητείων A || μετέχων P : -ον VA

27, 2 πνευματικοῦ om. P || ἐκπληροῦν P : -οῖν VA || μέλει s : μέλλει VAP

26, 2 a. Ps. 118, 164.

l'heure où l'on allume les lampes ; cf. le singulier λυχνικόν, PALLADIUS, *Hist. Laus.*, ch. 92, 3 ; *Peregr. Egeriae*, ch. 24, 4 : « Hora autem decima, quod appellat hic licnicon, nam nos dicimus lucernare » ; voir F. BRIGHTMAN, *Liturgies eastern and western*, t. I, Oxford 1896 (réimpr. anast. 1967), p. 599. Sur πρωθύπνια, cf. A. BAUMSTARK, *op. cit.*, p. 152 ; sur μεσονύκτια, *ibid.*, p. 18 s., p. 151.

1. Pour expliquer le nombre de sept prières quotidiennes on faisait volontiers appel au Ps. 118, 164 ; cf. CYPRIEN, *De orat. dominica* ch. 84 ; CASSIEN, *Instit.* 3, 3 : « Qui typus licet ex occasione

Matines, selon celui qui dit : « Je t'ai chanté sept fois ¹ par jour pour louer les ordonnances de ta justice ». » 3. Ainsi, dans l'espace d'un jour et d'une nuit, il chantait ² sept fois des psaumes, cent psaumes et cent prières. Il pratiqua cette manière de vivre jusqu'à sa mort, et il la laissa en héritage à ses disciples. Même dans sa vieillesse, il ne faisait jamais de concessions en ce qui concernait son régime habituel. 4. Il faut savoir qu'il jouit jusqu'au bout d'une bonne santé et qu'il avait un corps vigoureux. Et son visage était aussi florissant ³ que celui de quelqu'un qui se nourrit de mets recherchés. 5. Car, en réalité, les saints se sustentent de mets splendides, en jouissant, dans l'homme intérieur, de la table divine et spirituelle.

Le fondement des progrès dans la perfection

1. Quand il priait, il était continuellement en proie à 27 un sentiment de componction, et il gémissait et criait si fort ⁴ vers Dieu que, tout en larmes, nous étions saisis de crainte. 2. Il nous disait sans cesse : « Le moine a ceci comme fondement ⁵ de ses progrès, c'est qu'il renonce à sa propre volonté et qu'il pratique l'obéissance totale à l'égard de son père spirituel et qu'il jette en Dieu tout son souci et tout son

videatur inventus et recenti memoria pro causa qua diximus statutus appareat, tamen illum numerum, quem designat beatus David, quamquam spiritalem habeat intellectum, secundum litteram manifestissime supplet : Septies in die laudem dixi tibi, super iudicia iustitiae tuae. » Cf., sur l'usage chez les moines pachômien, PALLADIUS, *Hist. Laus.*, ch. 82, 6 (quatre services par jour) ; C. BUTLER, *The Lausiac History of Palladius*, t. II, Cambridge 1904 (réimpr. anast. Hildesheim 1967), p. 207-208.

2. ποιεῖν « dire », « chanter », cf. D. TABACHOVITZ, *Études...*, p. 55.

3. Cf. Ἀνθηροπρόσωπος (Jean MALALAS, *Chron.* 10 ; éd. L. Dindorf, *Corp. Script. hist. byzant.*, t. 24, Bonn 1831, p. 79).

4. Cf. ch. 13, 3. Voir S. SUDHAUS, « Lautes und leises Beten », dans *Archiv f. Religionswissenschaft.*, 9, 1906, p. 196 s. ; F.J. DÖLGER, « Sol Salutis, Die Sonne der Gerechtigkeit und der Schwarze », dans *Liturgiegesch. Forschungen*, t. II, Münster 1925², p. 308².

5. Cf. H. USENER, *Der heilige Theodosios*, Leipzig 1890, p. 112, 4-6 : ῥίξαν μὲν καὶ θεμέλιον τῆς ἑαυτοῦ πολιτείας τὴν ταπεινοφροσύνην καὶ τὴν ὑπακοὴν ἐποίησατο (Cyrille) ; C. PRAECHTER, *Byz. Zeitschr.*, 1, 1892, p. 402.

περι ἡμῶν^α. 3. Οὐ γὰρ παρορᾷ Κύριος τοὺς ἐλπίζοντας εἰς αὐτόν· ἰδοὺ γὰρ ἦλθετε ὑμεῖς πρὸς τὴν τάπεινωσίν μου ἑάσαντες τὸν κόσμον διὰ τὸν Θεὸν καὶ τοὺς γονεῖς ἑαυτῶν καὶ τὸ βάρος ἐπ' ἐμέ ἐπεθήκατε τῆς ὑμῶν διαγωγῆς· ὃ οὖν ὑμῖν εἶπω τοῦτο ὀφείλετε ποιεῖν. 4. Καὶ γὰρ ἐγὼ σπουδάζω τὸ εὐάρεστον τῷ Θεῷ λέγειν. Ὑμεῖς οὖν ἀκούετε μου, ἵνα ἀμφότεροι τῷ Θεῷ εὐαρεστήσωμεν καὶ καταξιωθῶ μεθ' ὑμῶν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ εἰπεῖν· 5. « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδιά ἃ μοι ἔδωκας ὁ Θεός. » 6. Ταῦτα οὖν διδάσκων ἡμᾶς ἐτέρας παραγγελίας ἔγραψεν ἐν χάρτῃ καὶ παρέδωκεν, ὅπως διὰ τούτων εὐαρεστήσωμεν τῷ Κυρίῳ. 7. Τοῖς δὲ φίλοις τοῖς ἐρχομένοις ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἔλεγεν τὰ δέοντα, ὅπως μηδὲν προκρίνωσι τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, φεύγειν τε ἀπὸ ἀδικιῶν, σπουδάζειν δὲ συνεχῶς εἰς τὰς ἐκκλησίας καὶ κατὰ δύναμιν ἐλεημοσύνας ποιεῖν. 8. Ταῦτα οὖν νοουθετούμενοι ἠσπάζοντο αὐτόν καὶ ἀνεχώρου ὠφελούμενοι.

28. 1. Ποτέ τινος ἄλλου ἐλθόντος πρὸς αὐτόν κοσμικοῦ καὶ ἔλκος ἔχοντος δεινόν — ὁ γὰρ μηρὸς αὐτοῦ ὄλος ἦν σεσηπῶς — ἐπεμελεῖτο αὐτόν εὐχόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ· καὶ οὐδεμία ὠφέλεια ἐγένετο τῷ ἀνθρώπῳ. 2. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ἅγιος Ὑπάτιος· « Μὴ τι κακὸν διεπράξω; » 97 Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο ὅτι « Πρὸ τοῦ ἐλθεῖν με ἐν τῷ μοναστηρίῳ γυνή τις μάχαιραν λαβοῦσα ἐπαοιδᾶς ἔλεγεν ἐπὶ τὸ ἔλκος. » 3. Ὅτε οὖν ἐξωμολογήσατο, διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἅγιος Ὑπάτιος λέγων ὅτι « Ἐώρακα ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ

3 Κύριος VA : ὁ K. P || εἰς αὐτόν VP : ἐπ' αὐτόν A || ἐπ' ἐμέ VA : ἐπ' ἐμοὶ P || ὀφείλετε AP : ὄφ. V || 6 ἔγραψεν ἐν χάρτῃ VA : ἐν χ. ἔγρ. P || 7 ἔλεγεν VA : ἔλεγεν κακείνους P

28, 1 Ποτέ VP : ποτέ δὲ A || δεινόν VP : -ὄς A || αὐτόν V : αὐτοῦ A οὖν P || εὐχόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ VP : ὑπερευχόμενος A || τῷ A : τῷ V ἐν τῷ P || 2 αὐτῷ om. P || διεπράξω AP : -ζω V || ἐπαοιδᾶς P : -ίας VA || 3 ἐξωμολογήσατο s : ἐξομ. VAPB || λέγων ὅτι VA : λέγων om. P

espoir, car c'est Lui qui prend soin de nous^a. 3. Le Seigneur ne néglige pas ceux qui espèrent en Lui. Voilà, vous êtes venus vers moi, infime, après avoir quitté le monde et vos parents à cause de Dieu et vous avez mis sur moi la charge de vous conduire. Or, ce que je vous dis, vous devez le faire. 4. Car moi aussi, j'aspire à dire ce qui plaît à Dieu. Il faut donc que vous m'écoutez afin que, vous et moi, nous nous rendions agréables à Dieu et que je mérite de dire avec vous au dernier jour : 5. Me voici, mon Dieu, avec les enfants que Tu m'as confiés. » 6. C'est ainsi qu'il nous enseignait. Il mit par écrit d'autres admonitions et nous les transmit afin que par elles nous nous rendions agréables au Seigneur. 7. Aux amis qui venaient au monastère¹ il disait quel était leur devoir, pour qu'ils ne préférassent rien à la crainte de Dieu : se refuser à des actions injustes, fréquenter continuellement les églises, faire l'aumône selon leurs moyens. 8. Après de telles admonitions, ils l'embrassaient et s'en allaient l'âme enrichie.

Hypatios et la puissance des démons

1. Un jour qu'un laïc qui avait une plaie terrible 28 — sa cuisse était toute suppurante — était venu le voir, le saint prit soin de lui en priant pour lui. Mais l'homme n'en fut nullement soulagé. 2. Alors saint Hypatios lui dit : « N'as-tu rien fait de mal ? » Et il répondit : « Avant que je ne vienne au monastère, une femme avec un couteau a fait des incantations² sur ma plaie. » 3. Quand il eut confessé cela, saint Hypatios nous raconta : « Cette nuit

27, 2 a. Cf. I Pierre 5, 7.

1. On se rend chez Hypatios pour recevoir un bon conseil, une admonition utile, et pour être édifié par sa parole ; de même les moines égyptiens donnaient des *ρήματα* et *ἀποφθέγματα*.

2. Cf. ch. 15, 1. Voir R. HEIM, « Incantamenta magica graecolatina », dans *Jahrbücher für Philologie*, Supplementband, t. 19, 1893, p. 483-575.

τὴν γυναῖκα ἕξω τοῦ πυλῶνος καθεζομένην καὶ τὸν διάβολον ἀπὸ ὀλίγου διαστήματος αὐτῆς ἐν κιβωρίῳ καθεζόμενον σχήματι βασιλικῷ καὶ πολλῶν δαιμόνων ἔχοντα παράστασιν. 4. Ἐξήρχοντο δὲ ἀδελφοὶ διώκοντες τὴν γυναῖκα καὶ οἱ δαίμονες ἀντεπάλαιον τοῖς ἀδελφοῖς. 5. Ἐμοῦ δὲ ἐπιφθάσαντος λέγει ὁ διάβολος τοῖς ἑαυτοῦ ὑπηρέταις· Ἐξομολόγησαι, μή τι προσέκρουσας τῷ Θεῷ; Εἰ μὴ γὰρ αἰτία τις ὑπῆρχεν, οὐκ ἂν ἠπόρει ὁ Θεὸς τῶν καμάτων ἡμῶν. 10. Τοῦ δὲ μηδὲν ὁμολογούντος ὀρᾷ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ τῇ νυκτὶ δαίμονας πέντε λέγοντας αὐτῷ· Τί θέλεις ἐπάραι τὸν ἄνθρωπον ἀφ' ἡμῶν; Μὴ κάμνε· ἡμῖν γὰρ παρεδόθη διὰ τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ. 11. Τοῦ δὲ ἀγίου εἰπόντος· Ποίαν; ἔφησαν ἐκεῖνοι ὅτι· Γυναῖκα ἔχων τὴν τοῦ ἐτέρου ἐμοίχευσεν καὶ μοιχέυσας ὤμοσεν ἐν τῷ εὐαγγελίῳ καὶ ὁμόσας προσῆλθεν¹ καὶ

4 δὲ AP : δὲ οἱ V || τοῖς ἀδελφοῖς VP : αὐτοῖς A || 6 ὁ Κύριος ἀφανεῖς ἐποίησεν VP : ἀ. ἐ. ὁ K. A || γέγονεν — ἡμεραῖς VP : ἐν ὄλ. ἡμ. γεγ. ὄγ. ὁ ἄνθρ. A || 7 Ἄλλον VP : ἕτερον A || γενομένων VA : γενόμενον P || 8 αὐτὸν om. P || 9 πάθους : μηδὲν add. P || 10 κάμνε VA : κάμει P || 11 ἐτέρου : ἐταίρου conicias || ὁμόσας s : ὠμόσας VAP

1. D'après le ch. 28, 8 il semble que ὑπηρέτης τοῦ δρομικοῦ ait été alors, dans l'usage commun, un terme plus usuel que ἵπποκόμος.

même, j'ai vu la femme assise devant le portail et, à peu de distance, le diable assis sous un dais, en habit royal et escorté d'un grand nombre de démons. 4. Des frères sortirent poursuivant la femme, et les démons de leur côté attaquent les frères. 5. Lorsque je suis arrivé, le diable dit à ses serviteurs : « Faites place, vous ne pouvez rien contre lui. » 6. Et aussitôt le Seigneur les fit tous disparaître. » Et au bout de quelques jours l'homme guérit.

7. Une autre fois, on lui amena un homme avec la tête gonflée de telle sorte qu'on croyait voir une masse de trois têtes soudées ensemble, couverte d'ulcères. 8. C'était un serviteur¹ du *dromos*², un palefrenier, comme quelques-uns l'appellent. Hypatios pria donc, le lava de ses propres mains et le soigna. 9. Cependant lorsque, après plusieurs jours, la maladie s'aggrava, Hypatios, étonné, dit à l'homme : « Avoue-le, n'as-tu pas offensé Dieu ? Car s'il n'avait pas une raison, Dieu ne trouverait pas que nous prenons trop peu de peine. » 10. Comme il n'avouait rien, le serviteur de Dieu vit, la nuit, cinq démons qui lui dirent : « Pourquoi veux-tu nous arracher cet homme ? Ne te mets pas en peine. Car c'est à cause de sa méchanceté qu'il nous a été livré. » 11. Et quand le saint demanda : « Quelle méchanceté ? » ils dirent : « Bien qu'il soit marié, il a commis un adultère avec la femme d'un autre. Après cet adultère, il a juré la main sur l'Évangile, puis le lendemain il s'est approché de la

Il semble que ὡς τινες λέγουσιν se rapporte à un niveau de langage plus haut (voir aussi la note 57 de la traduction du Père Festugière, *op. cit.*, p. 49). H. ZILLIACUS a enregistré le fait intéressant que, dans le remaniement métaphrastique de certaines Vies de saints par Syméon κόμης σταύλων est remplacé par ἵπποκόμος, terme considéré comme plus classique (*Byz. Zeitschr.*, 37, 1937, p. 838).

2. Cf. δρόμος ch. 38, 10 : *cursus publicus*, la poste officielle de l'État. Le terme (δημόσιος) δρόμος est le plus usuel, cf. par exemple MARC LE DIACRE, *Vie de Porphyre*, ch. 54, 18. Voir G. HUMBERT, art. « *Cursus publicus* », dans *Daremborg-Saglio*, t. 2, p. 1645-1672 ; O. SEECK, art. « *Cursus publicus* », dans *PW*, t. 4, c. 1846-1863 ; D. GORCE, *Les voyages, l'hospitalité et le port des lettres dans le monde chrétien des IV^e et V^e siècles*, Paris 1926, passim ; H.G. PFLAUM, *Essai sur le Cursus publicus*, Paris 1940.

ἐκοινωνήσεν εἰς τὸ πρῶν. » 12. Τότε εἶπεν ὁ ἅγιος
98 τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι | « Τάδε ἐποίησας ; » Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο
οὕτως εἶναι. Τότε λέγει αὐτῷ « Ἄνθ' ὧν οὐκ ὠμολόγησας
ἐρωτώμενος, ἰδοὺ ἔτι τρεῖς ἡμέραι καὶ ἀποθνήσκεις.
13. Εἰ γὰρ ἀνήγγειλας καὶ μετενόησας, παρεκαλοῦμεν
καὶ ἡμεῖς τὸν Θεόν, ἵνα συγχωρήσας ἰάσηταί σε. » Τοῦ
δὲ λοιποῦ ἀπήλπισε καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἀπέθανεν.
« Ψυχὴ γὰρ ἡ ἀμαρτάνουσα αὐτῆ ἀποθανεῖται ^a. »

14. Ἄλλοτε πάλιν μοναχοὶ τινες ἀπὸ τριῶν σημείων
ἐκκλησιδίων μικρὸν εἶχον. Καὶ ἀπῆλθεν πρὸς αὐτοὺς
περίεργός τις προφάσει τοῦ ἀποτάξασθαι· εἶχεν δὲ
παιδάριον μετ' αὐτοῦ. 15. Ἐνέμενε δὲ θλίβων τοὺς
ἀδελφούς καὶ τὸν ἡγούμενον εἰς τινὰς προφάσεις. Ἐκαλεῖτο
δὲ ὁ ἡγούμενος Εὐμάθιος, ἀνὴρ θαυμαστός καὶ κεκορεσμένος
τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ. Ἀποστέλλει οὖν οὗτος πρὸς τὸν
Ἰπάτιον παρακαλῶν ἤκειν πρὸς αὐτόν, ὅτι πάνυ ἐθλίβετο.
16. Ἀπελθὼν δὲ ἅμα τὸ ἰδεῖν εὐθέως ἔγνω τὸν ἄνθρωπον
τίς ἦν. 17. Ἐγένετο δὲ σφαλῆναι τὸν παῖδα ἐκεῖ·
κάκεινος τύπτων τὸν παῖδα αἱματόφυρτον ἐποίησεν· ὁ
Ἰπάτιος λαβὼν τὴν ῥάβδον, μεθ' ἧς ἔτυπεν τὸν παῖδα,
ἔκρουσεν αὐτὸν λέγων· « Ἦλθες ὧδε φόνους ποιῆσαι ; »
18. Κάκεινος χολέσας ἠπείλησεν αὐτῷ λέγων· « Εἶσω
μῆς ἑβδομάδος δεῖ μέ σου ἐκδικηθῆναι. » 19. Ἦλθεν
οὖν ὁ Ἰπάτιος εἰς τὸ ἴδιον μοναστήριον καὶ μεθ' ἡμέρας
πέντε ὄρῃ δαίμονας τέσσαρας ἐν σχήματι καμήλων,
δρακόντων δὲ εἶχον τραχήλους καὶ κεφαλὰς. 20. Ὁ δὲ

12 τότε¹ P : ταῦτα VA || ὠμολόγησας VA : ἐξωμολογήσω P ||
12-13 ἀποθνήσκεις. Εἰ γὰρ VA : ἀποθνήσκεις· ἡ γὰρ P || 13
συγχωρήσας P : -ίσας V om. A || ἀπήλπισε s : ἀφήλπισε V
ἀπήλπισαι P ἀφελπίσαντος A || καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις VP : μετὰ
τρεῖς ἡμέρας A || 16 τὸ VP : τῷ A || ἄνθρωπον VA : διὰ τῆς
χάρτος τοῦ θεοῦ add. P || 17 τύπτων τὸν παῖδα VA : τύπτων τὸν
ἴδιον παῖδα P || 18 δεῖ με P : δεῖ μοι A δειμαί V

sainte Table et a reçu la communion ¹. » 12. Alors le
saint dit à l'homme : « As-tu fait cela ? » Il répondit
que c'était vrai. Hypatios lui dit : « Puisque sur ma
demande tu n'as pas avoué ta faute, il te reste trois
jours encore et tu meurs. 13. Car si tu avais avoué
et t'étais repenti, nous aussi nous aurions prié Dieu de
te pardonner et de te guérir. » Dès lors, l'homme perdit
tout espoir, et il mourut trois jours plus tard. « Car celui
qui a péché mourra ^a. »

14. Une autre histoire concerne quelques moines qui
avaient une petite ² église à une distance de trois milles.
Un magicien vint à eux sous prétexte de renoncer au
monde. Il était accompagné d'un petit garçon. 15. Sans
cesse celui-ci tourmentait à tous propos les frères et
l'higoumène. Le nom de l'higoumène était Eumathios,
homme admirable et tout rempli de l'amour de Dieu. Celui-
ci donc envoie un message à Hypatios, le priant de venir le
voir parce qu'il était terriblement accablé. 16. Lorsque
Hypatios fut donc venu, il comprit aussitôt qui était cet
homme. 17. Il arriva que l'enfant commit une faute là-
bas. Et l'homme battit son propre enfant de telle sorte qu'il
fut souillé de sang. Alors Hypatios prit le bâton avec lequel
il avait battu l'enfant et lui donna un coup en disant : « Es-tu
venu ici pour commettre un meurtre ? » 18. L'autre se fâ-
cha et le menaça en disant : « La semaine ne s'achèvera pas
sans que je me venge de toi. » 19. Hypatios rentra donc
dans son propre monastère et, cinq jours après, il voit quatre
démons sous la forme de chameaux avec des cous et des

28, 13 a. Éz. 18, 4 (γὰρ add. Call. || αὐτῆ : αὐτῆ NT).

1. Sur la défense pour un adultère de s'approcher des sacrements,
cf. F.J. DÖLGER, « Ne quis adulter : Christliche und heidnische
Aechtung des Ehebruchs in der Kultsatzung », dans *Antike und
Christentum*, 3, 1932, p. 132-148.

2. Pour μικρός ajouté à un diminutif, cf. H. USENER, *Der
heilige Theodosios*, Leipzig 1890, p. 109, 16 : δύο μικρὰ ὄναρια.

ἄγγελος τοῦ Θεοῦ ὁ παρῶν αὐτῷ ἀνωτέρω αὐτὸν προσελαμβάνετο, καὶ ἐπεκτείνοντες οἱ δαίμονες τοὺς τραχήλους ὥστε καταλαβεῖν αὐτόν, οὐκ ἠδύνατο, διότι ἀνωτέρω ἀνέβαινε. 21. Τέλος δείκνυσιν αὐτῷ ὁ
 99 ἄγγελος ἐκείνον | τὸν ἄνθρωπον ἐν σχήματι δούλου ἠλιμμένου τὴν καπίλαν αὐτοῦ καθήμενον ὑπὸ κλίνην, λέγων· « Οὗτος ἀπέστειλεν αὐτούς. » 22. Ὁ δὲ Ὑπάτιος πρὸς τοὺς δαίμονας λέγει· « Ὑμῖν λέγω τοῖς δαίμοσιν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου μου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ ἀπέστειλεν ὑμᾶς ποιῆσαι μοι, ἀπέλθατε καὶ ἐκείνῳ ποιήσατε αὐτό. » 23. Καὶ εὐθέως ἀπεστράφησαν πρὸς τὸν πέμψαντα αὐτούς· ὃ δὲ παραχρῆμα ἤρξατο ἐλεγχόμενος κατεσθίειν τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ καὶ τὰς χεῖρας ἀφειδῶς. 24. Ἦλθον οὖν πάλιν οἱ ἀδελφοὶ πρὸς τὸν Ὑπάτιον λέγοντες ὅτι « Δεινῶς κατατρώγει ἑαυτὸν καὶ τὸ ὄνομά σου ἐπικαλεῖται. Καταξίωσον οὖν ἔλθειν καὶ εὔξασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ. » 25. Συνέβη δὲ αὐτὸν ἐγκλεισθῆναι — ἐπελθοῦσα γὰρ ἦν ἡ ἀγία τεσσαρακοστή —, καὶ ἀπεκρίνατο αὐτοῖς, ὅτι « Ἄφετε αὐτὸν παιδευθῆναι ὀλίγον, ἵνα ἐπιγνῶ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. Ἀναπαύσατε οὖν αὐτὸν ἕως τοῦ ἀγίου πάσχα. » 26. Πληρωθείσης οὖν τῆς νηστείας ἐν τῷ ἀγίῳ πάσχα ἀπῆλθεν ὁ ἅγιος Ὑπάτιος καὶ εὕρισκε αὐτὸν ἐν δεινοῖς καὶ λέγει αὐτῷ· « Μὴ ἄδικος ὁ Θεὸς ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργὴν ; Κατὰ ἄνθρωπον λέγω. Μὴ γένοιτο ». 27. Ἔγνωσ ὅτι ὑπερασπίζει ὁ Θεὸς τῶν δούλων αὐτοῦ ; » Καὶ εὐθέως ἐποίησεν ὑπὲρ αὐτοῦ εὐχὴν, ἀλείψας αὐτὸν ἐλαίῳ καὶ

22 μοι VAP : ἐμοὶ s || ἀπέλθατε VA : -ετε P || καὶ ἐκείνῳ A : ἐκεῖνο V || ποιήσατε αὐτό A : π. αὐτῷ Vb ποιήσατε P || 23 εὐθέως VP : -ὅς A || ἀπεστράφησαν VP : -ησαν ἐκεῖνοι A || ὃ δὲ παραχρῆμα VA : καὶ P || καὶ τὰς χεῖρας ἀφειδῶς V : ἀφ. κ. τ. χ. A || ἀφειδῶς om. P || 25 δὲ αὐτὸν VA : δὲ αὐτὸν τοῦ P || ἀγία om. P || ἀπεκρίνατο VP : εἶπεν A || ὅτι om. A || 26 ἀπῆλθεν VP : ἦλθεν A || ἅγιος om. P || τὴν — λέγω VP : τὴν ὀργὴν κατὰ ἀνθρώπων ; λέγω A

têtes des serpents¹. 20. Mais l'ange de Dieu qui l'accompagnait, le prit avec lui et l'éleva plus haut et les démons, bien que tendant leurs cous pour le saisir, ne purent le rattraper parce qu'il montait toujours plus haut. 21. Enfin l'ange lui montra cet homme sous la forme d'un esclave aux cheveux parfumés, assis au pied de son lit. L'ange dit : « C'est lui qui les a envoyés. » 22. Hypatios dit aux démons : « Je vous le dis, démons, au nom de mon Seigneur Jésus-Christ, ce que l'homme vous a envoyé me faire, allez-le lui faire à lui-même. » 23. Et aussitôt ils se tournèrent contre celui qui les avait envoyés. Et, à l'instant même, harcelé par eux, il se mit à manger goulûment sa langue et ses mains. 24. Les frères donc retournèrent chez Hypatios et lui dirent : « Il se dévore lui-même d'une manière affreuse et il invoque votre nom. Daignez donc venir et prier sur lui. » 25. Or, il se fit qu'Hypatios s'était fait enfermer² — car le saint Carême avait commencé³ — et il leur répondait : « Que sa punition dure encore un peu, afin qu'il apprenne à connaître la crainte de Dieu. Soignez-le donc jusqu'à la sainte Pâque. » 26. Le temps de jeûne étant donc passé, Hypatios se rendit chez lui à la sainte Pâque. Il le trouva dans des tourments terribles et lui dit : « Est-ce que Dieu est injuste quand Il punit ? Je parle comme les hommes. Que cela n'advienne ! » 27. As-tu compris que Dieu protège Ses serviteurs ? » Et aussitôt, l'ayant oint d'huile et marqué du sceau

26 a. Rom. 3, 5-6.

1. Dans les Vies des saints, où les démons jouent un rôle important, et dans d'autres textes, ils figurent souvent comme des animaux difformes. Plusieurs fois il est question de dragons (p. ex. *Acta Philippi*, ch. 38 ; *Acta Thomae*, ch. 167 ; AUGUSTIN, *Confess.* IX, 13, 86 ; Ps.-MACAIRE, *Hom.* 16, 13). Voir P. ATHANAS RECHEIS, « Engel, Tod und Seelenreise. Das Wirken der Geister beim Heimgang des Menschen in der Lehre der alexandrinischen und kappadokischen Väter », dans *Temē e Testi*, 4, Rome 1958, p. 157-158.

2. Cf. ch. 13, 1.

3. Ἐπελθοῦσα... ἦν, cf. ch. 28, 32 ὀργιζόμενοι ἦσαν. Voir sur cette construction G. BJÖRCK, « Ἦν διδάσκων. Die periphrastischen Konstruktionen im Griechischen », dans *Skrifter utgivna av K. Humanistiska Vetenskaps-Samfundet i Uppsala*, 32, 2, Uppsala 1940.

τὴν σφραγίδα τοῦ Χριστοῦ ποιήσας· 28. εὐθύς ὁ Κύριος
 ἰάσατο αὐτὸν ἀπὸ τοῦ πονηροῦ· στήναι δὲ οὐκ ἠδύνατο
 διὰ τὴν πολλὴν κακουχίαν. 29. Λέγει οὖν ὁ Ὑπάτιος
 τῷ ἀββᾷ Εὐμαθίῳ· « Εἶσω ὀλίγων ἡμερῶν ἔχει ὑγιάναι
 καὶ εὐθύς ἀπόλυσον αὐτόν. » 30. Καὶ ῥυσθέντες οἱ
 ἀδελφοὶ ἀπὸ τῆς θλίψεως ἐκείνης εὐχαρίστουν τῷ Θεῷ.

31. Ἄλλος πάλιν ἀναγνώστης τῶν ἁγίων ἀποστόλων
 πλησίον τοῦ μοναστηρίου ἔζημεν καὶ λαβὼν τὸ ἥμισυ
 τῆς προικὸς ἐπεζήτη τὸ ἄλλο ἥμισυ τοὺς γονεῖς τῆς
 100 κόρης· ἡ δὲ κόρη | οὐκ ἔτικτεν. 32. Οἱ δὲ γονεῖς
 ὀργιζόμενοι ἦσαν τῇ κόρῃ καὶ πρὸ τοῦ γῆμαι, καὶ
 γνόντες ὅτι οὐ τίκει οὐ μόνον τὴν προίκα οὐκ ἐπλήρουν,
 ἀλλ' οὔτε εἰρηνεῦσαι ἐβούλοντο τῇ θυγατρὶ. Ἦλθον
 δὲ οἱ ἀμφότεροι πρὸς τὸν Ὑπάτιον καὶ ἡξίου ἡ κόρη
 ὥστε εἰρηνεῦσαι μετὰ τῶν γονέων αὐτῆς. 33. Ὁ
 δὲ Ὑπάτιος ἔλεγεν· « Ποιήσατε εἰρήνην μετὰ τῆς
 θυγατρὸς ὑμῶν. » Ἐκεῖνοι δὲ οὐκ ἐβούλοντο λέγοντες,
 ὅτι « Ἐὰν ἀποθανῇ, καὶ ὃ ἐδώκαμεν εἰς προίκα δεῖ ἡμᾶς
 λαβεῖν, ἐπειδὴ τέκνον οὐκ ἐποίησαν. » 34. Χρόνου οὖν
 διελθόντος κάκεινων μὴ βουλομένων εἰρήνην ποιῆσαι
 μετὰ τῆς αὐτῶν θυγατρὸς, τέλος ἐφώνησεν ὁ Ὑπάτιος ἐπὶ
 πάντων τὴν κόρην καὶ στήσας ἐν τῷ μέσῳ ἔφη· 35. « Σοὶ
 λέγω ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 συλλήψαι 'καὶ τέξει υἱὸν καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ' ^a
 Περσωνᾶν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πάππου αὐτοῦ. » 36. Καὶ
 συλλαβούσα ἔτεκεν καὶ ἐκάλεσεν τὸ ὄνομα αὐτοῦ Περσωνᾶν
 τοῦ Θεοῦ ποιήσαντος τὸν λόγον τοῦ δούλου αὐτοῦ. 37.
 « Θέλημα γὰρ τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει καὶ
 τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται ^a. » Κάκεινοι κατὰ τὸν

31 ἔτικτεν VA : ἔ. τέκνον P || 33 Ὁ δὲ AP : δὲ om. V || 34
 τῆς αὐτῶν V : τῆς αὐτοῦ A τῆς P || τέλος om. A || ἐπὶ πάντων

du Christ, il fit sur lui une prière. 28. Aussitôt le Sei-
 gneur le guérit de sa méchanceté ; mais il n'était pas
 capable de se tenir debout à cause de sa terrible maladie.
 29. Hypatios dit donc à l'abbâ Eumathios : « Dans quelques
 jours il guérira. Et alors renvoie-le aussitôt. » 30. Et
 les frères délivrés de cette épreuve rendirent grâces à Dieu.

31. Une autre fois, un lecteur des Saints-Apôtres, qui
 habitait près du monastère ¹, se maria et, après avoir reçu
 la moitié de la dot, il réclama l'autre moitié aux parents de
 la jeune fille. La jeune fille pourtant n'enfantait pas. 32.
 Déjà avant le mariage les parents étaient fâchés contre leur
 fille et lorsqu'ils apprirent qu'elle n'enfantait pas, non
 seulement ils ne complétèrent pas la dot, mais ils ne voulu-
 rent même pas faire la paix avec leur fille. Les deux parties
 vinrent chez Hypatios et la fille désirait se réconcilier avec
 ses parents. 33. Hypatios dit : « Faites la paix avec votre
 fille. » Mais ils ne voulurent pas, disant : « Si elle meurt, nous
 devons récupérer aussi ce que nous avons donné pour la dot,
 puisqu'ils n'ont pas d'enfant. » 34. Au bout de quelque
 temps, comme ils ne voulurent pas faire la paix avec leur
 fille, Hypatios enfin manda celle-ci devant tous et, après
 l'avoir placée au milieu d'eux, il dit : 35. « Je te le déclare au
 nom de notre Seigneur Jésus-Christ, tu concevras, 'tu met-
 tras au monde un fils et tu l'appelleras ^a' Personas du
 nom de son grand-père. » 36. Et elle conçut, enfanta
 un fils et l'appela Personas, puisque Dieu avait fait s'accom-
 plir la parole de Son serviteur. 37. « Car Il accomplit le
 souhait de ceux qui le craignent et Il exauce leur prière ^a. »

τὴν κόρην VA : τὴν κ. πάντων παρεστώτων P || τῷ μέσῳ VP : τῷ
 om. A || 35 Σοὶ AP : σοὶ V

35 a. Le 1, 31.

37 a. Ps. 144, 19.

1. J. PARGOIRE (*Byzant. Zeitschr.* 8, 1899, p. 444) fait remarquer
 qu'après le départ des moines égyptiens le service de l'Apostoleion
 est rempli par des *clerici*. La mention d'un lecteur marié est, en
 outre, un indice que des séculiers avaient succédé aux moines.

νόμον καὶ τὸ χρέος ἀπέδωκαν καὶ τὴν εἰρήνην ἐποίησαν καὶ τὸν Θεὸν ἐδόξασαν ἐπὶ τῷ γεγονότι.

38. Ἄλλον ποτὲ χωρικὸν ὀνόματι Ζήνωνα ἤγαγον πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ δεινῶς ὑπὸ δαίμονος καταφερόμενον, ὡς μὴ γινώσκων αὐτὸν ποῦ ἐστίν· ἀπελάλει δὲ καὶ πᾶσιν ἐπήρχετο. 39. Ἡ δὲ κώμη αὐτοῦ ἦν ἀπὸ σημείων ἕξ τοῦ μοναστηρίου. Κλαίουσα δὲ ἡ τούτου ἐλευθέρα προσέπιπτεν τῷ ἀγίῳ Ὑπατίῳ. 40. Ὁ δὲ Ὑπάτιος πᾶσιν ἔλεγεν ὅτι « Ὁ Κύριος εἶπεν τῷ τυφλῷ· Ὑποθέσεις ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι^a ; » 41. Εἰ οὖν ὁ Κύριος ἀπαιτεῖ τὴν πίστιν τοῦ προσερχομένου, πόσῳ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ 101 ἁμαρτωλοὶ ἄνθρωποι. | 42. Εἰ οὖν πιστεύετε τῷ Θεῷ μου, ὃ δουλεύω ἐκ νεότητός μου, ὅτι τὴν ἴασιν ὑμῖν παρέχει διὰ τῆς παρακλήσεώς μου, ἐτοίμως ὁ Θεὸς τὴν θεραπείαν δωρεῖται. 43. Εἰ οὖν οἱ προσφέροντες μὴ ἔχωσιν τινα πίστιν, ὁ πρεσβύων οὐ δύναται ῥαδίως ἀκουσθῆναι, ἐπειδὴ ἡ πίστις τοῦ προσιόντος τῇ εὐχῇ οὐ συνεργεῖ^a. 44. Ἐάν οὖν ἡ πίστις ἐκείνου τῇ εὐχῇ συνεργήσῃ, εἰσακούει ὁ Θεὸς τοῦ εὐχομένου καὶ τὰ ἰάματα χαρίζεται. 45. Μὴ γὰρ νομίση τις ὅτι ἐκτὸς τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος δύναται τινα ἰάσασθαι, καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος· Ὑποθέσεις θεραπεύετε^a, δαίμονας ἐκβάλλετε, δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε^b. 46. δῆλον ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν λαμβάνουσι τῶν ἰαμάτων οἱ ἄξιοι καὶ αὐτὴ ἐνεργούσα εἰς αὐτοὺς τὰ ἰάματα χαρίζεται. »

47. Ταῦτα ἐνουθέτει τοὺς ἐρχομένους πρὸς αὐτὸν ἕνεκεν θεραπείας, ὅπως τὸν θεὸν δοξάζωσι τὸν σώζοντα τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν καὶ ἰώμενον πᾶσαν νόσον διὰ τῆς πρεσ-

37 χρέος VP : -ως A || τὴν om. A || 38 χωρικὸν VP : -ηκὸν A || ἀπελάλει — ἐπήρχετο om. A || 39 κώμη AP : κόμη V || 40 ὁ Κύριος : ὁ om. A || 42 παρακλήσεώς AP : -κλήσεώς V || 43 εἰ οὖν οἱ VA : ἐάν γὰρ μὴ ὁ προσερχόμενος ἰαθῆναι ἢ οἱ P || μὴ ante ἔχωσι om. P || 44 συνεργήσῃ P : -ει VAb || 45 δότε AP : δῶτε V || 46

Et, selon l'usage, ils payèrent la somme due, firent la paix, et glorifièrent Dieu pour ce qui s'était passé.

38. Une autre fois, on amena au serviteur de Dieu un paysan nommé Zénon. Il était terriblement tourmenté par un démon, de sorte qu'il ne savait plus où il était. Il délirait et se ruait sur tout le monde. 39. Son village était à six milles du monastère. En larmes, sa femme se jeta aux pieds de saint Hypatios. 40. Hypatios disait toujours à tout le monde : « Le Seigneur a dit à l'aveugle : ' Crois-tu que je puisse faire cela^a ? ' » 41. Si le Seigneur exige donc la foi de celui qui l'approche, combien plus nous autres, pécheurs. 42. Si donc vous croyez en mon Dieu, que je sers depuis ma jeunesse, et si vous croyez que, par ma prière, Il vous donne la guérison, Dieu accorde volontiers la guérison. 43. Si donc ceux qui l'amènent vers moi ne possèdent pas un peu de foi, il n'est pas facile pour celui qui intercède d'être exaucé, puisque la foi de celui qui demande ne soutient pas sa prière^a. 44. Si donc sa foi soutient la prière, Dieu exauce celui qui prie et lui accorde la guérison. 45. Car personne ne doit penser que sans la grâce de Dieu un homme peut guérir un autre, comme le Seigneur a dit : ' Guérissez les malades^a, chassez les démons, vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement^b. ' 46. Il est clair que c'est de Dieu que ceux qui en sont dignes reçoivent la grâce des guérisons et que celle-ci, opérant en eux, accorde les guérisons. »

47. Voilà les leçons qu'il donnait à ceux qui venaient à lui pour obtenir la guérison, afin qu'ils glorifient Dieu qui sauve ceux qui Le glorifient et qui guérit toute maladie par

δῆλον ὅτι VP : δηλονότι A || 47 δοξάζωσι AP : δοξάσωσι V || σώζοντα VP : σώσαντα A || πᾶσαν om. A

40 a. Matth. 9, 28 (πιστεύεις : —ετε NT).

43 a. Cf. Jac. 2, 22.

45 a. Matth. 10, 8 (νοσοῦντας : ἀσθενοῦντας NT). b. Matth. 10, 8.

βείας τῶν ἁγίων αὐτοῦ. 48. Ὡς οὖν ἐδέξατο τὸν Ζήωνα, τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἠσφαλίσατο σάκκον ἐνδύσας αὐτὸν χειρίδας μὴ ἔχοντα, ὡς ἐξωσμένον εἶναι καὶ τὰς χεῖρας ἐνδον ἠσφαλισμένας. 49. Ὁ δὲ σάκκος ἦν ἰσχυρότατος πάνυ· τοὺς γὰρ δεινῶς δαιμονίωντας ἐπερχομένους εἰς τὸ πληξαί τινας ἐνέδουεν αὐτοὺς τὸν σάκκον καὶ αὐτοὶ μὲν τινὶ οὐκ ἐπήρχοντο, ἀλλ' ἐδαμάζοντο παραμένοντες τῇ νηστεία καὶ τῇ προσευχῇ· 50. ὁ Θεὸς γὰρ αὐτοὺς διὰ τῆς πρεσβείας τοῦ ἁγίου ἰάτο. Οὕτως οὖν ὁ Ζήων ἀπολαλῶν ἔλεγεν τῷ δούλῳ τοῦ Θεοῦ· 51. « Τί ἔχεις μετ' ἐμοῦ, ἄνθρωπε ; Τί ἐπαίρεις τοὺς ἐμούς ; Ἐγὼ αὐτοὺς συνάγω καὶ σὺ αὐτοὺς σκορπιζεις κακῶς^a· τί ἔχεις μετ' ἐμοῦ ; 102 Τί τὰ ἐμὰ | πραιδεύεις ; Τί σοὶ καὶ τοῖς ἐμοῖς^b ; » 52. Ταῦτα ἀκούοντες οἱ ἀδελφοὶ ἐμειδίῳν χαίροντες ἅμα καὶ τὸν Θεὸν ὑμνοῦντες εὐπρόθυμοι τε ἐγίνοντο εἰς τὸ γνησίως δουλεῖν τῷ Θεῷ ὀρώντες τὰ θαυμάσια ἃ ἐποίει ὁ Θεὸς διὰ τῶν φοβουμένων αὐτόν. 53. Ἐν ὀλίγαις οὖν ἡμέραις ἰάσατο αὐτόν. Καὶ ἀπελθὼν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ εὐθέως εἰς τὰς ἀταξίας τοῦ βίου περιεπάτει καὶ ἐπέστρεψεν εἰς αὐτὸν πάλιν τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον^a. 54. καὶ φέρουσιν αὐτὸν πάλιν ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ χεῖρονα ἐποίει τῶν πρώτων μὴ λαμβάνων τροφήν. 55. Ὁ δὲ ἅγιος ἔλθὼν ἐψώμιζεν αὐτὸν τῇ ἰδίᾳ χειρὶ, καὶ μόλις ἐδέχετο. Παραμείνας οὖν χρόνον καὶ ἰαθεὶς, πάλιν ἐπηρεάσθη καὶ ἤνεγκαν αὐτὸν διὰ πολλοῦ χρόνου. Τοῦτο οὖν τέσσαρας ἀγωγὰς. 56. Ἐπὶ τέλει ὁ Κύριος ἰάσατο αὐτόν, καὶ εὐχαρίσται τῷ ἁγίῳ Ὑπατίῳ δοξάζων τὸν Θεόν· τοῦ

49 ἦν om. P || ἰσχυρότατος P : -ώτατος VA || γὰρ om. A || δαιμονίωντας : καὶ add. P || πληξαί VA : πληθος P || ἐνέδουεν VA : -σεν P || 50 Οὕτως VP : οὕτως P || 52 Ταῦτα VA : ταῦτα οὖν P || 53 περιεπάτει P -η VA || 54 λαμβάνων VA : -ω P

51 a. Cf. Matth. 12, 30. Lc 11, 23. b. Cf. Matth. 8, 29. Mc 5, 7. Lc 8, 28. Mc 1, 24. Lc 4, 34. Jn 2, 4. Jug. 11, 12.

l'intercession de Ses saints. 48. Or, après avoir reçu Zénon, il lui lia les mains en le revêtant d'un sac sans manches, de sorte qu'il en était enveloppé et que ses mains étaient liées au-dedans. 49. Le sac était très solide. Car lorsque ceux qui étaient possédés¹ d'une manière terrible étaient aggrèsifs au point de frapper les gens, il les ligotait dans un sac et ils ne pouvaient plus attaquer personne, mais étaient domptés et on les obligeait à jeûner et à prier sans cesse. 50. Car Dieu les guérissait par l'intercession du saint. Dans ces circonstances donc, Zénon, en délirant, disait au serviteur de Dieu : 51. « Qu'as-tu affaire avec moi, homme ? Pourquoi m'enlèves-tu les miens ? Moi, je les rassemble, et toi, tu les disperses méchamment^a. Qu'as-tu affaire avec moi ? Pourquoi piller-tu ce qui est à moi ? Qu'as-tu à voir avec les miens^b ? » 52. Lorsqu'ils entendirent cela, les frères sourirent tout en se réjouissant et en chantant la gloire de Dieu, et à la vue des miracles que Dieu accomplissait par ceux qui Le craignent, leur ardeur à servir Dieu sincèrement s'accrut. 53. En quelques jours donc Il le guérit. Et revenu chez lui, il se replongea aussitôt dans les désordres du monde et de nouveau l'esprit impur revint en lui^a. 54. On le porta de nouveau au monastère et son état était bien pire qu'auparavant, parce qu'il refusait de prendre de la nourriture. 55. Le saint vint donc et de ses propres mains lui mettait des morceaux de pain dans la bouche et c'est à peine s'il les acceptait. Il resta quelque temps et se rétablit, mais de nouveau il fut tourmenté et on le ramena, longtemps après. Cela arriva quatre fois². 56. Enfin le Seigneur le guérit, et il rendit grâces à saint Hypatios en glorifiant Dieu. Par la suite, en effet, il resta en bonne santé.

53 a. Cf. Matth. 12, 43-44. Lc 11, 24.

1. Δαιμονιῶν se trouve une seule fois dans la Vie d'Hypatios ; les synonymes δαιμονίζεσθαι et ἐνεργεῖσθαι ne s'y rencontrent pas.

2. Ἀγωγή, « fois » ; cf. φορὰ et βολὰ au sens de « fois » en grec moderne : D. TABACHOVITZ, *Études...*, p. 79. Une ellipse de verbes comme ποιεῖν ou γίνεσθαι n'est pas surprenante ; comp. par exemple καὶ τοῦτο μὲν Ἀκάκιος (ἔποιε), H. USENER, *op. cit.*, p. 109, 11 ; καὶ τοῦτο μὲν οὕτως (ἐγένετο), *ibid.*, p. 101, 1.

λοιποῦ γὰρ διέμενον ὑγιῆς. 57. Ὑπῆρχεν δὲ ὁ ἅγιος ἀνεξίκακος λίαν καὶ ἐσπλαγχνίζετο εἰς τοὺς τὰ πάθη ἔχοντας [καὶ ἔλεγεν· « Οὗτός ἐστιν ὁ ὑπὸ τῶν ληστῶν δαρεῖς, τῶν δαιμόνων, καὶ ἡμιθανῆς γεγινώς^α; τοῦτω ποιήσωμεν ἔλεος διὰ τὸν Θεόν· τὸν γὰρ Ἀδάμ ὁ Κύριος ἔλθων ἐλυτρώσατο διὰ τοῦ βαπτίσματος, ἐν ᾧ βαπτίζονται οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. »]

29. 1. Ἀνεγίνωσκέν τε ὁ ἅγιος Ὑπάτιος ἡσύχως ἦν γὰρ πόθον ἔχων εἰς τὰς θείας γραφὰς καὶ σπουδαίως ἐφιλοκάλει, εἷ που εἶδεν βιβλίον ἐνδιάθετον τῶν ἡθῶν τὴν κατάστασιν ἔχον, μήτε προίων εἰ μή εἰς τὸ ἀποστολεῖον τὸ πλησίον κατὰ κυριακὴν ἔνεκεν τῆς λειτουργίας τοῦ Θεοῦ, καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν εὐθέως ἐν τῷ μοναστηρίῳ ὑπέστρεφεν. 2. Τοσοῦτον δὲ ἦν συνετός, ὡς πάντοτε ὥσπερ θεοφο-
103 ρούμενον | αὐτὸν ὀράσθαι· προορατικὸς γὰρ ἦν ἐν τοῖς πράγμασι, καὶ τὰς ἐκβάσεις προέβλεπε διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. 3. Ἀπὸ σχολαστικῶν γὰρ τινες ἀποταξάμενοι γεγόνασιν αὐτοῦ μαθηταί, καὶ εἷ ποτε ἐβουλήθησαν τῇ τέχνῃ τῆς παιδείσεως αὐτῶν φιλοσοφῆσαι ἐν τῇ ὀμίλῃ,

56 τοῦ λοιποῦ VA : λοιπὸν P || 57 καὶ ἔλεγεν — εἰς αὐτόν om. A || τῶν ληστῶν : τῶν om. V || Ἀδάμ hs : ἀδάμ περι οὗ λέγει τὸ εὐαγγέλιον VP || ἐλυτρώσατο om. P

29, 1 σπουδαίως VP : -αῖος A || ἐφιλοκάλει : δὲ add. A || εἰς τὸ — πλησίον VP : εἰς τὸ πλ. ἀπ. A || τῆς λειτουργίας VP : τῆς θείας λ. A || ἐν τῷ μοναστηρίῳ ὑπέστρεφεν A : ὁ. ἐν τῷ μ. VP

57 a. Cf. Le 10, 30.

1. Hypatios — ordonné prêtre, cf. ch. 13, 2 — faisait chaque dimanche le service liturgique dans l'Apostoleion voisin, de même que des moines desservaient l'église des apôtres aux temps du fondateur Routhinos, cf. ch. 40, 1; SOZOMÈNE, *Hist. Eccl.* VIII, 8, 17, 3 (éd. J. Bidez - G. Chr. Hansen, *GCS* 50, p. 371). — Il semble que le service liturgique à Routhinianos n'eût lieu que le dimanche; (cf. JÉRÔME, *Epist.* 108, 20 : « Die tantum dominico ad ecclesiam procedebant » (les religieuses d'un monastère à Bethléem), tandis

57. Le saint était très patient dans la souffrance et il avait pitié de ceux qui avaient des maladies [et disait : « Cet homme est celui qui a été roué de coups par les brigands, les démons, et qui est à demi-mort^a. Faisons-lui miséricorde à cause de Dieu. Car le Seigneur est venu et Il a racheté Adam par le baptême, dans lequel sont baptisés ceux qui croient en Lui. »]

Qualités d'Hypatios

1. Saint Hypatios lisait toujours l'âme en repos. Car il 29 était avide des divines Écritures et quand il trouvait quelque part un livre canonique contenant une description sur la façon de conduire sa vie, il en prenait grand soin. Il ne quittait guère le monastère si ce n'est le dimanche, pour se rendre à l'église des Apôtres¹, qui était proche, afin d'y célébrer la messe, et, après le renvoi des fidèles², il retournait aussitôt vers le monastère. 2. Il avait une telle intelligence qu'il semblait toujours comme inspiré de Dieu. Car il possédait le don de voir les événements dans l'avenir et, par la grâce de Dieu, il en prévoyait l'issue. 3. Certains, qui étaient des érudits, renoncèrent au monde et devinrent ses disciples et lorsque quelquefois, dans la conversation, ils voulaient philosopher³ selon la technique rhétorique qu'ils

que, par exemple, les moines de Pachôme célébraient l'eucharistie le samedi et le dimanche; cf. *Hist. Monach.*, ch. 22; PALLADIUS, *Hist. Laus.*, ch. 7; CASSIEN, *Instit.* 3, 2; B. STEIDLE, *Die Regel des St. Benedikts*, Beuron 1952, p. 189-198 (Exkurs II : « Die Eucharistie im frühen Mönchtum »).

2. Cf. J. PARGOIRE, *L'Église byzantine*, Paris 1905, p. 100 : « C'est à l'action de grâces que les fidèles reçoivent congé et qu'a lieu ce que le langage ecclésiastique dénomme *apolyxis*. Ce mot d'ailleurs, n'est point réservé à la fin du sacrifice; il désigne aussi le dernier moment de toute réunion de prière. Avant l'*apolyxis* nul des assistants ne doit quitter l'église ou du moins, pour se le permettre, il lui faut un motif très grave. »

3. Φιλοσοφεῖν et φιλοσοφία ont ici une nuance péjorative. A côté du sens « instruit dans la rhétorique », φιλόσοφος, dans la langue courante, a reçu de plus un sens péjoratif caractérisant quelqu'un qui ne possède qu'une connaissance livresque inutile; voir F. DÖLGER, « Zur Bedeutung von φιλόσοφος und φιλοσοφία in byzantinischer

εὐθέως ἔλεγεν αὐτοῖς, εἰ ὀρθῶς ἀπεκρίναντο κατὰ τὸ δίκαιον ἢ μετὰ τεχνικῆς φιλοσοφίας.

30. 1. Ζῆλον δὲ εἶχε Θεοῦ καὶ πολλοὺς τόπους ἐν τῇ Βιθυνῶν χώρα ἀπὸ πλάνης εἰδωλικῆς ἡμέρωσεν· εἶ που γὰρ ἤκουσεν ὅτι ἡ δένδρον ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον προσκυνούσι τινες, ἤρχετο ἐκεῖ εὐθέως παραλαβὼν τοὺς μονάζοντας τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς καὶ κατακόψας αὐτὸ κατέκαιεν πυρὶ· καὶ οὕτω λοιπὸν κατὰ μέρος χριστιανοὶ γεγόνασιν.
2. Καὶ γὰρ ὁ κύρις Ἰωνᾶς ὁ τούτου πατὴρ γενόμενος οὕτως ἡμέρωσε τὴν Θράκην καὶ χριστιανούς ἐποίησεν.

30, 1 Βιθυνῶν V : βηθυνῶν AP || εἶ που P : ποῦ V ὅπου A || ὅτι A : om. P || προσκυνούσι : ὅτι πρ. P || ἐκεῖ εὐθέως VP : *invertit* A

Zeit », dans Τεσσαρακονταετηρίς Θεοφίλου βορέα, Athènes 1940, p. 125-136; aussi : Id., *Byzanz und die europäische Staatenwelt. Ausgewählte Vorträge und Aufsätze*, Ettal 1953. Φιλοσοφεῖν a surtout, à l'époque, le sens de vivre selon la vraie philosophie chrétienne : être moine (cf. Jean Chrysostome, Grégoire de Nysse, Théodoret).

1. Dans plusieurs *Vitae* il est question du simple moine qui l'emporte sur les savants, cf. ATHANASE, *Vie d'Antoine*, ch. 77, PG 26, 952 A; CASSIEN, *Confér.* 15, 3 (un hérétique eunomien, qui disputait *arte dialectica* avec les moines, est réfuté par Macaire) « beatus Macarius apostolica multiloquium eius brevitate concludens : Non est, inquit, in verbo regnum Dei, sed in virtute » (I Cor. 4, 20).

2. Sur l'expansion du christianisme en Bithynie cf. R. JANIN, art. « Bithynie », dans *Dict. d'Hist. et de Géogr. eccl.*, t. 9, 25-28; W.M. RAMSAY, *The historical Geography of Asia Minor*, Londres 1890, p. 179-197; R. JANIN, « La Bithynie sous les Byzantins », dans *Échos d'Orient*, 20, 1921, p. 168-182, 301-319 (sur le monachisme p. 181-182); Id., « La banlieue asiatique de Constantinople », *ibid.*, 21, 1922, p. 335-386; 22, 1923, p. 50-58, 182-198, 281-298.

3. Les endroits où se trouvaient les arbres sacrés étaient des lieux de culte où la population rurale se réunissait. Cela explique le zèle des missionnaires chrétiens pour les détruire. Ces arbres étaient considérés comme inviolables. Il n'était pas permis de les abattre ou d'en couper les branches. Cf. Sulpice Sévère, *Vie de saint Martin*, ch. 13; ARNOBE, *Adv. gentes* 1, 39; *Cod. Theod.* 16, 10, 12 (des édits des empereurs chrétiens contre le culte des arbres);

connaissaient bien, il leur disait d'emblée s'ils avaient bien répondu comme il faut ou selon la technique spécieuse de la philosophie¹.

Zèle d'Hypatios pour Dieu

1. Il avait du zèle pour Dieu et il affranchit beaucoup 30 de régions de la Bithynie de l'erreur des idoles². Car quand il entendait que quelque part on adorait soit un arbre soit tout autre objet de ce genre, il s'y rendait aussitôt. Il emmenait les moines, ses disciples, abattait l'arbre et le brûlait³. Et ainsi, peu à peu, les gens devinrent chrétiens. 2. De la même manière le seigneur Jonas, qui avait été son père spirituel⁴, avait civilisé la Thrace et christianisé les gens.

O. KERN, art. « Baumkultus », dans *PW*, t. 3, c. 155-167; E. SAGLIO, art. « arbores sacrae », dans *Daremberg-Saglio*, t. 1, p. 356-362; G. STARA-TEDDE, « Ricerche sulla evoluzione del culto degli alberi dal principio del secolo IV in poi », dans *Bollettino della commissione archeologica comunale di Roma*, 35, 1907, p. 129-181.

4. Cf. πνευματικὸς πατὴρ ch. 42, 22 s.; Dédicace de l'éditeur 3 (et note 5, p. 63, sur ἀββᾶς). S. Paul connaissait déjà le concept de la paternité spirituelle, idée qu'il a empruntée à la tradition rabbinique (I Cor. 4, 14; II Cor. 6, 18; II Tim. 1, 2 et *alibi*). Ceux qu'il a instruits dans la foi sont ses enfants spirituels (τέκνον ἐν πίστει I Tim. 1, 2). Cette pensée se retrouve régulièrement dans les écrits des auteurs chrétiens (par ex. *Mart. Polyc.* 12, 1 : πατέρων χριστιανῶν ΙΡΕΝ., *Adv. haer.* IV, 41, 2; CLÉM. D'ALEX., *Strom.* I, 1; V, 2). Voir W. VÖLKER, *Das Vollkommenheitsideal des Origenes*, Tübingen 1931, p. 169 s. Dans le monachisme primitif, le terme πατήρ (comme ἀββᾶς) est la désignation du moine qui possède le charisme d'engendrer la vie pneumatique dans d'autres moines (τέκνα) au moyen du ῥῆμα ou λογίον; cf. W. BOUSSET, *Apophthegmata. Studien zur Geschichte des ältesten Mönchtums*, Tübingen 1923, p. 79 s.; R. REITZENSTEIN, *Historia Monachorum und Historia Lausiaca*, Göttingen 1916, p. 41 s.; K. HEUSI, *Der Ursprung des Mönchtums*, Tübingen 1936, p. 164 s. Après les premiers temps du monachisme, la pensée que l'higoumène est un vrai père pour les moines (ses enfants) est fréquente, par exemple JEAN CHRYSOSTOME, *Comparatio regis et monachi*, ch. 2, PG 47, 388 : ὥστε αὐτὸν ἐν πατρὸς τάξει τοῖς ἀρχομένοις εἶναι; *Vita Eliae Iuv.* 2821 (éd. G. Rossi Taibbi, Palermo 1962) : λύπη, διὰ τὴν στέρησιν τοῦ πατρὸς· καὶ γὰρ, ἐκείνου κοιμηθέντος, ὡς ὀρφανούς ἑαυτοὺς ἡγοῦντο πατήρ.

3. 'Ο δὲ ἅγιος Ὑπάτιος εἶ που εἶδεν τινὰ ἀμελοῦντα εἰς τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἐκινεῖτο ἀπὸ τοῦ ζήλου καὶ ἔλεγεν ἡμῖν· 4. « Τεκνία, σπουδάσατε εἰς τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ ἀγανακτῶ· ἐν γὰρ τῷ ἀγανακτεῖν με τὴν εὐχὴν μου οὐχ ὀρώ καθαρὰν· 5. ὁμῶς καλὸν ἐστὶ μικρὸν κόλαφον ἔχειν, ἵνα γινώσκωμεν ὅτι ἄνθρωποι ἐσμέν ἁμαρτωλοί, καθὼς λέγει ὁ ἀπόστολος· 6. 'Ἐδόθη μοι σκόλοψ ἐν τῇ σαρκί, ἄγγελος σατάν, ἵνα με κολαφίζῃ, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι· 7. 'Αφ' οὗ γὰρ με ἔταξεν ὁ θεὸς ἀφηγεῖσθαι ὑμῶν τῶν αὐτοῦ προβάτων, ἀνάγκη μοι ἐπίκειται, ἐὰν μὴ εὐαγγελίσωμαι καὶ διδάξω ὑμᾶς τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ· 8. εὐλαβοῦμαι γὰρ μὴ ἐγκληθῶ ὡς Ἥλί, διότι οὐκ ἐπετίμησεν πρὸς διόρθωσιν τοῖς ἑαυτοῦ υἱοῖς, τῷ Ὀφνί καὶ Φινεὲς τοῖς ἱερεῦσι, καὶ σὺν αὐτοῖς ἀπέλαβε τὴν ὀργὴν· 9. Καὶ γὰρ ὁ ἀπόστολος λέγει· 10. « Ἐλεγεσθε, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον· 11. 'Ὁ ἀγαπῶν τὸν υἱὸν αὐτοῦ παιδεύσει αὐτόν· 12. 'Υμεῖς οὖν, τέκνα, σπουδάσατε τὴν ἀρετὴν κατορθῶσαι, τοῦ Θεοῦ παρέχοντος τὴν χάριν καὶ τὴν ὑπομονήν, καὶ μὴ θέλουσαν τὴν καρδίαν ἄγχειν αὐτὴν μετὰ βίας πάντοτε εἰς ἀγαθόν, εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν· 13. 'Απὸ παντὸς εἵδους πονηροῦ ἀπέχεσθε, πάντα δοκιμάζοντες τὸ καλὸν

4 ἐν γὰρ τῷ VP : ἐν γὰρ τὸ A || 6 σκόλοψ As : σκώλωψ VP || ἐν τῇ : ἐν om. A || ἵνα με κολαφίζῃ om. P || ὑπεραίρωμαι s : -ομαι VAP || 7 μοι ἐπίκειται AP : μοι ἐ. V || 8 ἐγκληθῶ VP : ἐκληθῶ A || διότι : διὰ τί VP διὰ τί A || ἐπετίμησεν AP : ἐπιτ. V || 10 αὐτὴν AP : αὐτὴν V

30, 6 a. II Cor. 12, 7.

7 a. Cf. Matth. 22, 16. Mc 12, 14. Lc 20, 21.

8 a. Cf. I Rois 2, 27-36. 4, 11.

9 a. II Tim. 4, 2. b. Cf. Hébr. 12, 6 = Prov. 3, 12.

10 a. Col. 1, 11.

11 a. I Thess. 5, 22.

3. Quand saint Hypatios voyait que quelqu'un négligeait l'œuvre de Dieu¹, il était pris de zèle et nous disait : 4. « Mes enfants, appliquez-vous à l'œuvre de Dieu, afin que je ne me fâche pas ; car, quand je me fâche, je vois que ma prière n'est pas pure². 5. Pourtant il est bon de recevoir un petit soufflet, pour que nous reconnaissons que nous sommes des pécheurs, selon ce que dit l'Apôtre : 6. ' Il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan, chargé de me souffleter, pour m'empêcher de m'élever³. ' 7. Car depuis que Dieu m'a ordonné de vous conduire, vous, ses brebis, un danger me menace, si je ne vous prêche pas l'Évangile et ne vous enseigne pas la voie de Dieu⁴. 8. Je prends garde de ne pas être l'objet de reproches comme Éli⁵, parce qu'il n'avait pas réprimandé, pour les corriger, ses fils, les prêtres Ophni et Phinéès, et, avec eux, il fut frappé de la colère⁶ (de Dieu). 9. En effet l'Apôtre dit : ' Convaincs d'erreur, réprimande, exhorte⁷ ' et : ' Celui qui aime son fils le corrige⁸. ' 10. Vous donc, mes enfants, appliquez-vous à acquérir la perfection dans la vertu, tandis que Dieu vous donne la grâce et la patience et, quand votre cœur résiste, il faut le contraindre au bien, en toute patience et longanimité⁹. 11. ' Abstenez-vous de toute espèce de mal¹⁰,

1. L'œuvre de Dieu, c'est-à-dire l'office divin ; cf. B. LINDERBAUER, *S. Benedicti Regula Monachorum*, Metten 1922, p. 222 ; I. HAUSHERR, « Opus Dei », dans *Orientalia Christiana Periodica* (*Miscellanea Guillaume de Jerphanion*), 18, 1947, p. 195-218 ; B. STEIDLE, *Die Regel des St. Benedikts*, Beuron 1952, p. 182-188. A l'origine, la vie monacale est désignée par ἔργον τοῦ Θεοῦ (*Testament de Horsiesi* 12 ; *Vita Pachomii*, ch. 25, *PL* 73, 246) ; cf. K. HALLINGER, « Papst Gregor der Grosse und der hl. Benedikt », dans *Commentationes in Regulam S. Benedicti cura Bas. STEIDLE, Studia Anselmiana*, 42, Rome 1957, p. 289 : « Das Fasten der Mönche, die Uebung der Xeniteia, die asketische Mühe überhaupt, schliesslich auch das zenobitische Mönchtum selbst — all das galt nun als das opus dei. » Graduellement l'accent est mis sur la prière quotidienne.

2. L'attention et la concentration sur la prière peuvent se relâcher quand, en higoumène, il lui faut s'occuper de beaucoup de personnes et de beaucoup de choses ; cf. l'expression ἀπερίσπαστος εὐχή. Voir l'Introduction, p. 23 ; M. OLPHE-GALLIARD, « La pureté du cœur d'après Cassien », dans *Rev. d'Ascétique et de Mystique*, 17, 1936, p. 28-60.

3. Dans *Const. Apost.* 2, 10, 1, où il s'agit de la responsabilité de l'évêque, Éli est nommé également comme exemple de négligence.

κατέχετε^b. 12. 'Υπομονῆς γὰρ ἔχετε χρεῖαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου ποιήσαντες κομίσησθε τὴν ἐπαγγελίαν^a. Βιαστῶν γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν 'καὶ βιασταὶ ἀρπάζουσιν αὐτήν^b. »

31. 1. Τοσαύτας δὲ ἐποίει ἐλεημοσύνας τοῖς πένησι καὶ τοῖς λειπομένοις μονάζουσιν, ὡς τοὺς ὀρώντας δοξάζειν τὸν Θεὸν καὶ λέγειν. 2. « Ἀληθῶς οὗτος κατὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὑπατός ἐστι τοῦ Χριστοῦ καὶ ὁ Χριστὸς χορηγεῖ αὐτῷ. » 3. Ποτὲ γὰρ ἐμελλε λιμὸς γίνεσθαι καὶ ἐώρακεν ἑαυτὸν δίδοντα ἐν τῇ νυκτὶ τοῖς πένησι ἀρτους καὶ τὸν ἄγγελον τοῦ Θεοῦ τὸν πάντοτε συμπάροντα αὐτῷ λέγοντα αὐτῷ. 4. « Τήρησον, ἀββᾶ, λιμὸς γὰρ ἔχει γενέσθαι, καὶ ἵνα τότε αὐτοῖς δώσης. » Καὶ εὐθὺς τῇ ἐπαύριον παρακαλέσας φίλους καὶ δανεισάμενος ἀποτίθεται ὄσπριον καὶ σίτον εὐώνως· καὶ εἴσω δεκά ἡμερῶν σπανία

31, 1 λειπομένοις VA : λιπ. P || 4 ἀββᾶ VP : ἀβᾶ A || σπανία VP : σπάνη A

11 b. I Thess. 5, 21 (δοκιμάζοντες : —ετε NT).

12 a. Hébr. 10, 36 (Κυρίου : Θεοῦ NT). b. Matth. 11, 12.

1. Sur la libéralité des moines, cf. supra, p. 111, n. 3. St. SCHWIETZ, *Das morgenländische Mönchtum*, t. I, Mayence 1904, p. 209 : « Dieser Gesinnung entsprach auch der Grundsatz des Pachomius, dass überflüssige Klostervorräte unter die Armen verteilt wurden. Auch zur Zeit der Hungersnot, wo die Armut sich auch im Kloster fühlbar machte, liess Pachomius die Fürsorge für die Armen nicht ausser Acht. »

2. Le jeu de mots avec le nom du saint est devenu un lieu commun dans l'hagiographie (le saint correspond très bien aux qualités exprimées par son nom, le nom est donné à juste titre) ; cf. G.J.M. BARTELINK « Sur les allusions aux noms propres chez les auteurs grecs chrétiens », dans *Vig. Christ.*, 15, 1961, p. 82-89.

3. Sur l'ange gardien, cf. ch. 28, 19-21 ; déjà CLÉM. D'ALEX., *Strom.* VI, 157, 5. Voir J. TURMEL, « Histoire de l'Angélologie », dans *Rev. d'Hist. et de Litt. religieuses*, 3, 1898, p. 540 s. : ORIGÈNE parfois « étendit la protection angélique à tout être humain (*In Luc. hom.* 35 ; *In Matth. hom.* 13, 5) ; d'autres fois, au contraire, il enseigna que l'homme ne reçoit d'ange gardien qu'après son bap-

examinez tout, retenez ce qui est bien^b. 12. 'Car vous avez besoin de patience pour faire la volonté du Seigneur et obtenir la promesse^a. Car c'est aux violents qu'appartient le royaume des cieux ' et ce sont les violents qui le conquièrent^b. »

Aumônes d'Hypatios

1. Il faisait de si grandes aumônes aux pauvres¹ et aux 31
moines qui vivaient dans l'indigence, que ceux qui le voyaient glorifiaient Dieu et disaient : 2. « En vérité celui-ci est, selon son nom², consul (*hypatos*) du Christ et le Christ le pourvoit de tout. » 3. Car un jour, une famine menaçait et il se vit, la nuit, distribuant des pains aux pauvres et il vit l'ange de Dieu, qui l'accompagnait toujours³, lui dire : 4. « Garde des réserves, abbâ, car une famine est imminente et alors distribue-les⁴ leur. » Et aussitôt, le lendemain, il convoqua ses amis et avec de l'argent emprunté il put faire des provisions de légumes secs et de blé achetées à bas prix. En moins de dix jours la nourriture devint rare,

tême, que les chrétiens sont seuls par conséquent à avoir un défenseur, et même que les chrétiens dont la conduite est indigne sont privés par Dieu de leur tuteur (*In Num. hom.* 20, 3 ; *In Ezech. hom.* 1, 7 ; *De Principiis* 2, 10, 7). La première de ces théories allait devenir un jour l'opinion commune : elle ne l'était pas pendant le IV^e et le V^e siècles. Saint Basile n'attribue d'ange gardien qu'aux fidèles, et il prend même soin d'ajouter que le péché met cet ange en fuite (*In Ps.*, 33, 5). Saint JEAN CHRYSOSTOME, lui aussi, réserve les anges aux fidèles et même aux saints (*In Matth. hom.* 59, 4 ; *In Coloss. hom.* 3-4). » J. MICHL, art. « Engel », dans *RAC*, t. 5, c. 154-155.

4. 'Ἰνα... δώσης. Dans l'édition des Sodales on voit l'annotation « καὶ abesse poterat ». Une correction de la leçon de tous les manuscrits n'est pourtant pas nécessaire. Dans la basse grécité nous trouvons plusieurs exemples de ἵνα + subjonctif avec la valeur d'un impératif. Voir H. LJUNGVIK, *Studien zur Sprache der apokryphen Apostelgeschichten*, Uppsala 1926, p. 385 (par exemple PALLADIUS, *Hist. Laus.*, ch. 18, 16 : ἐκβαλε αὐτόν, ἢ ἵνα εἶδης ὅτι πάντες ἡμεῖς ἀναχωροῦμεν) ; T. KALÉN, « Selbständige Finalsätze und imperativische Infinitive im Griechischen I, » dans *Skrifter utgivna av K. Humanistiska Vetenskaps-Samfundet i Uppsala*, 34, 2, Uppsala-Leipzig 1941, p. 39 s. ; G.J.M. BARTELINK, « Quelques observations sur le texte de la Vita Hypatii de Callinicos », dans *Vig. Christ.*, 10, 1956, p. 124.

ἐγένετο, ὡς μὴ εὐρίσκειν μηδὲ τὸ ἥμισυ τῶν ὀνίων καθὼς τότε ἐδίδοτο· καὶ ἐπεκράτησεν ἡ λιμὸς ἔτη τρία. 5. Πᾶσα οὖν ἡ ἀγροικία λιμώττουσα πρὸς τὸν Θεὸν καὶ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρέμαντο μάλιστα ἐν τοῖς χειμῶσιν. 6. Ὁ δὲ καλόγηρος ἐκέλευσεν ἐψείσθαι ὄσπριον καὶ ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς ἐνάτης συνάγεσθαι ὡς πεντακοσίας ψυχάς, καὶ ἐσθίοντες πάντες ἔλεγον τὸ « Κύριε ἐλέησον » καὶ μετὰ εὐχαριστίας καὶ εὐχῆς ἐλάμβανον τὴν τροφήν τῆς ἡμέρας, 105 ὡς πληροῦσθαι τὸ γεγραμμένον· 7. « Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, τὸ κέρας αὐτοῦ ὑψωθήσεται ἐν δόξῃ^α. » 8. Καθὼς καὶ ἀλλαχοῦ, ὅτι « τοῦ πιστοῦ ὄλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων, τοῦ δὲ ἀπίστου οὐδὲ ὀβολός^α. »

9. Εἴ τις δὲ ὠφελήθη ποτὲ εἰς τὸν βίον αὐτοῦ καὶ ἐβουλήθη αὐτὸν μακαρίσαι εἰς πρόσωπον, ἀηδιζόμενος ἔλεγε πρὸς αὐτόν· 10. « Εἴ τι ἂν εἶδες ἀγαθόν, ἀδελφέ, τοῦ Θεοῦ ἐστίν· εἴ τι δὲ ὡς ἄλλως, ἐμόν ἐστίν· τὸν Θεὸν οὖν δόξαζε καὶ αὐτῷ εὐχαρίστει καὶ μὴ μακαρίσης ἄνθρωπον πρὸ τελευτῆς αὐτοῦ· 11. ἕως γὰρ ἐσμεν ἐν τῇ σαρκὶ ταύτῃ, ὑπὸ φόβον καὶ τρόμον ἐσμέν, μὴ τι ὡς ἄνθρωποι πταίσωμεν καὶ προσκρούσωμεν τῷ Θεῷ· 12. ἕως οὖν τελευταίας ἡμέρας μηδεὶς καυχῆσθαι ἢ ἀμεριμνήσῃ, ἀλλὰ μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν ὀφείλομεν κατεργάζεσθαι^α τοῦ Θεοῦ συνεργούντος ἡμῖν^β. »

13. Εἴ τις οὖν τῶν πάνυ πλουσίων καὶ συνετῶν καὶ τὸν

4 μὴ — ὀνίων VP : μηδὲ τὸ ἥμισυ τῶν ὀνίων εὐρίσκεισθαι A || ἐδίδοτο VP : -ωτο A || ἡ λιμὸς P : ὁ λ. VA || 5 ἀπεκρέμαντο VA : ἀπεκρίναντο P || 6 καλόγηρος VP : ἀββᾶς A || ὄσπριον VP : τὸ δ. A || μετὰ εὐχαριστίας VP : μετ' εὐχ. A || 9 ποτὲ εἰς τὸν βίον αὐτοῦ VP : εἰς τ. β. αὐτοῦ π. A || ἀηδιζόμενος AP : ἀειδ. V || 10 [ἐμόν VA : -ός P || αὐτῷ A : -όν VP || μὴ VA : δὴ P || 11 καὶ προσκρούσωμεν om. P || 12 ἀμεριμνήσῃ A : -σει VP || ὀφείλομεν AP : -ωμεν V

31, 7 a. Ps. 111, 9.

de sorte qu'on ne trouvait même plus la moitié des marchandises qu'on vendait jusqu'alors. La famine dura trois ans. 5. Toute la population de la campagne, souffrant de la faim, dépendait de Dieu et d'Hypatios, surtout pendant les hivers. 6. Le moine pieux ordonna de cuire des légumes secs et de se rassembler à la neuvième heure — il s'agissait d'environ cinq cents personnes¹ — ; en mangeant tous disaient : « Kyrie eleison » et avec une action de grâces et une prière ils recevaient la nourriture quotidienne, de sorte que s'accomplit de qui est écrit : 7. « Il a distribué, il a donné aux pauvres, sa justice demeure dans les siècles des siècles, sa puissance sera élevée en gloire^a. » 8. De même qu'on lit ailleurs : « Au croyant, tout le trésor des richesses, à l'incrédule, pas même une obole^a. »

9. Quand quelqu'un, se trouvant bien de sa parole, en tirait profit pour sa vie et voulait le proclamer bienheureux ouvertement, il trouvait cela désagréable et lui disait : 10. « Si tu as vu quelque chose de bien, mon frère, cela vient de Dieu. Mais tout ce que tu as vu d'autre, est de moi. Glorifie donc Dieu, rends-Lui grâces et ne proclame aucun homme bienheureux avant sa mort². 11. Car, tant que nous sommes en cette chair, nous sommes sujets à l'angoisse et à la crainte qu'étant des hommes nous ne commettions des fautes et offenses Dieu. 12. Que nul donc, avant son dernier jour, ne se vante ou soit sans souci, mais c'est avec crainte et tremblement que nous devons travailler à notre propre salut^a, avec l'aide de Dieu^b. »

13. Si donc un homme très riche, doué d'intelligence et

8 a. Prov. 17, 6 a.

12 a. Cf. Phil. 2, 12.

b. Cf. Phil. 2, 13.

1. Ψυχὴ au sens de « personne » se trouve déjà dans les Septante; cf. H. GELZER, *Leontios' von Neapolis Leben...*, p. 195.

2. Pensée qu'on rencontre souvent dans la littérature antique, par exemple HÉROD. 1, 31; SOPH., *Oed. Tyr.* 1529; OVID., *Métam.* 3, 135-137. Elle se trouve dans la Bible aussi (*Sag. Sir.* 11, 28), qui est plutôt la source ici; cf. LACTANCE, *De ira Dei* 20, 2.

Θεὸν ἀγαπώντων ἐβούλετο μαρτύριον οἰκοδομήσαι εἰς τοὺς πέριξ τόπους, ἤϋχετο ὅπως ἐκ τῶν μαθητῶν Ὑπατίου ποιήσῃ κληρικούς, λέγων ὅτι « Ὅντως ἐκείνοι ἐσταυρωμένοι ». 14. Καὶ πολλὰ παρεκάλουν αὐτὸν ἵνα παράσχη, καὶ ῥαδίως οὐ παρείχεν αὐτοῖς.

32. 1. Ἐν οἷς καὶ Νεστορίου ἐρχομένου ἀπὸ Ἀντιοχείας καὶ μέλλοντος γίνεσθαι ἐν τῇ φαιδρᾷ Κωνσταντινίου πόλεως ἐπισκόπου — ὃν ἔφερον Διονύσιος ὁ στρατηλάτης γενόμενος τῆς ἀνατολῆς —, 2. ὡς δὲ πλησίον τῆς πόλεως ἔμελλε γίνεσθαι, ὁρᾷ ὁ ἅγιος Ὑπάτιος, ἐν τῇ ἀγίᾳ ἐκκλησίᾳ

13 θεὸν VA : ἄν P || ἀγαπώντων P : -όντων VA

32, 1 φαιδρᾷ VA : καὶ βασιλευομένη add. P || ἐπισκόπου VP : ἐπίσκοπον A

13 a. Cf. Gal. 6, 14.

1. Le *martyrium* est ici un oratoire, où étaient déposées les reliques des martyrs (cf. PALLADIUS, *Hist. Laus.*, ch. 34, 4). Sur le sens original de ce terme cf. Christine MOHRMANN, « Les dénominations de l'église en tant qu'édifice en grec et en latin au cours des premiers siècles chrétiens », dans *Rev. des Sciences relig.*, 36, 1962, p. 167-168 ; A. GRABAR, *Martyrium*, t. I, Paris 1956, p. 28 s. — On voit donc, d'après le ch. 31, 13, que des personnes illustres bâtitissaient dans leurs domaines des chapelles et tenaient à ce que celles-ci fussent desservies par des moines de Rouphinianes ordonnés prêtres ; cf. ch. 8, 4 ; 44, 21 (un possédé est conduit à différents *martyria* pour obtenir la guérison) ; ch. 41, 10 (il est question des décaens des *martyria*) ; ch. 52, 7 (l'église de saint Alexandre à Constantinople est nommée *martyrium*).

2. Cf. ch. 24, 52. Le terme relève de Gal. 5, 24 : « Ils ont crucifié leur chair avec toutes ses passions et ses concupiscences. » Cf. CLÉM. D'ALEX., *Hypotyp.* 5, éd. O. Stählin, *GCS* 17, p. 197, 4 ; Jean CASSIEN, *Instit.* 4, 34 : « Sed forte dicas : quomodo potest homo crucem iugiter portare, vel quemadmodum vivens quis possit esse crucifixus ? Audi rationem breviter. 35. Crux nostra timor Domini est. » Le terme ἐσταυρωμένος comme désignation des moines se trouve plusieurs fois chez JEAN CHRYSOSTOME, par exemple *De compunct.* 2, 3 (*PG* 47, 414) ; *Gen.* 16, 6 (*PG* 53, 134) ; *In Matth.*, hom. 8, 5 (*PG* 57, 88) *ibid.* 68, 3 (*PG* 58, 643) ; *De paenit.* (*PG* 64, 13) ; *In Gal.* hom. 5, 6 (*PG* 61, 674). Cf. IVO AUF DER MAUR, o.s.b., « Mönchtum und

aimant Dieu, voulait bâtir un martyrium¹ aux alentours, il souhaitait y mettre comme clercs des disciples d'Hypatios, en disant : « Ceux-là sont vraiment crucifiés². » 14. Ces gens le suppliaient souvent de les leur céder, mais ce n'était pas aisément qu'il les leur donnait³.

Hypatios prévoit la condamnation de Nestorios

1. Lorsque donc Nestorios vint d'Antioche pour devenir 32 évêque dans la brillante ville impériale de Constantinople — il y fut amené par Dionysios⁴, qui était devenu *magister militum per orientem* —, 2. saint Hypatios⁵ vit en vision, au moment où Nestorios s'approchait de la Ville, que dans la sainte église de cette capitale quelques laïques

Glaubensverkündigung in den Schriften des hl. Joh. Chrysostomus », dans *Paradosis*, 14, Fribourg 1959, p. 82 ; H. DÖRRIES - E. KLOSTERMANN - M. KRÖGER, *Die 50 geistlichen Homilien des Makarios*, dans *Patristische Texte und Studien*, 4, Berlin 1964, p. 167, 9 ; Ps.-Macaire emploie σταυρῶν plus d'une fois pour caractériser l'ascèse du moine.

3. Les synodes ecclésiastiques insistent régulièrement sur le fait que les évêques n'ont pas le droit d'ordonner des moines sans la permission de l'abbé du monastère. Voir L. UEDING, « Die Kanones von Chalkedon », dans H. BACHT - A. GRILLMEIER, *Das Konzil von Chalkedon*, t. II, Würzburg 1953, p. 592. Cf. aussi J. WINANDY, « Les moines et le sacerdoce », dans *La Vie spirituelle*, 80, 1949, p. 23-36 ; I.H. DALMAIS, « Sacerdoce et monachisme dans l'Orient chrétien », *ibid.*, p. 37-49.

4. Originaire de la Thrace et consul en 429 ; PRISCIEEN, *Frg.* 1, dans *Fragmenta Historicorum Graec.*, éd. Th. Muller, t. IV, p. 71 : *magister militum per Orientem* ; cf. O. SLECK, art. « Dionysius » (n° 89), dans *PW*, t. 5, c. 915.

5. Les moines des alentours de Constantinople étaient vivement opposés à Nestorios. Dans cette opposition Hypatios a joué un rôle important. Voir H. BACHT - A. GRILLMEIER, *op. cit.*, t. II, p. 198-199 (chapitre de H. BACHT : « Die Rolle des orientalischen Mönchtums ») : « Hypatios fühlte sich stark genug, gegen den Protest des Ortsbischofs den Namen des Nestorius aus den Diptychen zu streichen. Diese Parteinahme der Mönche der Hauptstadt und des byzantinischen Hinterlandes für die Theologie und Kirchenpolitik Cyrills bleibt ein für unsere weitere Untersuchungen beachtliches Faktum, das um so bedeutsamer ist, als die Mönche sich dabei jeweils in offenen Gegensatz zu ihrem eigenen Bischof beziehungsweise Erzbischof stellten. »

τῆς αὐτῆς μεγαλοπόλεως ὅτιπερ τινὲς κοσμικοὶ προκαθίζουσιν αὐτὸν ἐν τῷ θρόνῳ, καὶ εὐθέως φωνῆ λέγουσα· « Τρεῖς καιροὺς καὶ ἡμισυ καιροῦ, καὶ ἐκτίλλεται τὸ ζιζάνιον¹. » 3. Ἦρξατο οὖν ὁ Ὑπάτιος λέγειν τισὶν
 106 καὶ | τοῖς ἀδελφοῖς ὅτι « Εὐλαβοῦμαι, τέκνα, διὰ τὸν μέλλοντα γίνεσθαι, ὅτι ἐώρακα περὶ αὐτοῦ ὅτι σκολιάσαι ἔχει εἰς τὴν πίστιν, ἄρχει δὲ τρία ἡμισυ ἔτη. » 4. Ἐν τῷ οὖν διὰ τοῦ μοναστηρίου διέρχεσθαι αὐτὸν οὐκ οἶδα πόθεν ἀκούσας Νεστόριος οὐκ ἠβουλήθη ἐλθεῖν εἰς συντυχίαν τοῦ ἀγίου, καθὼς πανταχοῦ πάντας ἐπεσκέπτετο ἐν τῷ ὁδεύειν. 5. Ὅτε οὖν εἰσῆλθεν ἐν τῇ μεγαλοπόλει καὶ γέγονεν ἐπίσκοπος, εὐθὺς ἀποστέλλει κληρικούς πρὸς τὸν Ὑπάτιον λέγων· 6. « Ἀπελθόντες εἶπατε τῷ ἐνυπνιαστῇ² ἑκείνῳ, ὅτι ἐγὼ εἴκοσι ἔτη ἔχω κρατῆσαι τῆς πόλεως καὶ ποῦ τὰ ἐνύπνια σου ; » 7. Ὁ δὲ Ὑπάτιος λέγει αὐτοῖς· « Εἶπατε τῷ ἐπισκόπῳ, ὅτι ἐὰν γένηται ὁ εἶδον, ἀποκάλυψις ἦν, εἰ δὲ μή, ἐνύπνιον ἦν καὶ ἐφαντάσθην ὡς ἄνθρωπος. » 8. Ἀπορηθεὶς οὖν ἐν τῇ ἀποσταλείῃ αὐτῷ ἀποκρίσει μετ' ὀλίγον καιρὸν πάλιν ἄλλους τινὰς ἀποστέλλει, ὅπως ἐπιλάβωνται αὐτοῦ τινα ῥήματα· οἱ δὲ πειράσαντες αὐτὸν ἐν ἐπερωτήσεσι τισὶν ἀκαιροῖς καὶ

2 ἐν — μεγαλοπόλεως P : ἐν τῇ αὐτῇ ἀ. ἐκκλ. τ. μ. VA || ἐκτίλλεται : ἐκτίλεται VA ἐκτίλατε P || 3 γίνεσθαι VP : ἐπίσκοπον add. A || ὅτι ἐώρακα VP : ἐώρακα γάρ A || σκολιάσαι P : -λειᾶσαι V || σκολιάσαι — πίστιν VP : σκόλιος γενήσεται ἐν τῇ πίστει A || ἄρχει δὲ V : ἄρχει δὲ A καὶ ἄρχει P || 4 Ἐν — αὐτὸν VP : Ἐν δὲ τῷ διέρχεσθαι αὐτὸν διὰ τοῦ μοναστηρίου VA || ἠβουλήθη VA : ἔβ. P || ἐν τῷ A : ἐν τῷ P ἐν τῷ V || 8 Ἀπορηθεὶς P : -θεις V Διαπορηθεὶς A ἀποκριθεὶς b || ἀποσταλείῃ αὐτῷ om. P || ἐπιλάβωνται AP : -ονται V || ἐν ἐπερ. : ἐν om. V

32, 2 a. Cf. Matth. 13, 29.

6 a. Cf. Gen. 37, 19.

1. L'empereur Théodose II appela à Constantinople, pour occuper le siège patriarcal vacant, Nestorios, qui, prêtre et moine à Antioche,

l'installaient sur le trône¹. Et aussitôt une voix proclama : « Dans trois ans et demi² on arrachera l'ivraie³. » 3. Hypatios donc commença à dire à certaines personnes et aux frères en particulier : « Je me fais du souci, mes enfants, à cause de celui qui viendra parce que j'ai vu à son sujet qu'il s'écartera de la foi ; mais il ne régnera⁴ que trois ans et demi. » 4. Lorsqu'il passa donc devant le monastère, Nestorios ne voulut pas aller à la rencontre du saint — par hasard il avait appris ce qui s'était passé — bien qu'il eût la coutume de faire des visites partout et à tous (aux higoumènes) pendant son voyage. 5. Lorsque donc il fut entré dans la capitale et devenu évêque, il envoya aussitôt des clercs à Hypatios avec le message : 6. « Allez dire à ce rêveur⁵ : ' Je régnerai vingt ans sur la ville, et où sont tes rêves ? ' » 7. Hypatios leur répondit : « Dites à l'évêque que, s'il arrive ce que j'ai vu, c'était une révélation, sinon, c'était un rêve et je me le suis imaginé comme cela arrive à un homme. » 8. Embarrassé donc par la réponse qu'on lui avait rapportée, quelque temps après Nestorios, de nouveau, envoya d'autres gens pour le surprendre en certaines de ses paroles. Mais après l'avoir mis à l'épreuve

était renommé pour ses qualités de prédicateur. Il se peut que l'information de Callinicos sur les « gens du monde », « laïcs », vise la protection impériale dont jouissait Nestorios. Voir LANGEN, dans *Intern. Theol. Zeitschr.*, 3, 1895, p. 790 : « Eine andere Notiz, die Einsetzung des Nestorius auf den Stuhl von Konstantinopel durch Weltleute, wird mit Vorsicht aufzunehmen sein. Davon verlautet sonst nirgends etwas, und eine solche rituelle Anomalie wäre auch sicher mit Entrüstung zurückgewiesen worden. Hypatius, wie sein Biograph, waren entschieden antinestorianisch gesinnt, und so erklärt sich diese seltsame Nachricht leicht als Erzeugnis fanatischen Hasses. »

2. Cf. ch. 32, 19. Une période de trois ans et demi est mentionnée aussi dans les prophéties bibliques : I *Rois* 17, 1 ; *Jac.* 5, 17 ; cf. H. STRACK - P. BILLERBECK, *Kommentar zum Neuen Testament aus Talmud und Midrasch*, t. III⁴, Munich 1965, p. 760 s. ; *ibid.*, t. IV, 2⁴, Munich 1965, p. 995 s.

3. Dans la prophétie, καιρός est employé au sens d'« an ». Ailleurs, Hypatios emploie le mot ἔτος (ch. 32, 3).

4. L'usage du présent au lieu du futur est fréquent dans les prophéties (cf. aussi ἐκτίλλεται dans le ch. 32, 2). Le codex A, qui introduit un certain nombre de corrections, a ἄρξει.

ἀνωφέλεισιν οὐ μόνον ὅτι οὐχ εὖρον ἐπιλαβέσθαι τῶν λόγων αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ θαυμάζοντες ἀνεχώρησαν μεγάλην σύνεσιν μαθόντες ἐν αὐτῷ· ὅθεν ἡσυχάσας Νεστόριος οὐκ ἔτι τινὰ ἀπέστειλε πρὸς αὐτόν. 9. Πληρωθέντων δὲ τῶν τριῶν ἐτῶν ἤρξατο κατὰ μέρος φανεροῦσθαι ὁ πονηρὸς θησαυρὸς τῆς καρδίας αὐτοῦ^a. 10. ἐν γὰρ τῷ ὀμιλεῖν ἐλάλησεν ἀπόρητα περὶ τοῦ Κυρίου κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς, ἅπερ οὐκ ἔστιν ἡμῖν σεμνὸν τοῦ λέγειν, οὐκ εἰδῶς ὁ ἄθλιος τὴν θεῖαν γραφὴν τὴν λέγουσαν, ὅτι « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται^a ; » καὶ « Βαθύτερά σου μὴ ἐρεύνα^b. » 11. Γνοὺς δὲ ὁ Ὑπάτιος ὅτι παρ' ὃ δεῖ ἐφρόνησεν ὁ Νεστόριος, εὐθέως ἐν τῷ ἀποστολείῳ περιείλεν | τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὁ Ὑπάτιος τοῦ μὴ ἀναφέρεσθαι | ἐν τῇ προσφορᾷ.

12. Γνοὺς δὲ τοῦτο ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος Εὐλάλιος δεδοικῶς τὴν ἔκβασιν τοῦ πράγματος, ὡς δὲ λόγος εἶχεν, κάκεῖνος ἐδήλωσεν αὐτῷ, ἵνα ἐπιτιμήσῃ τῷ Ὑπατίῳ ἣν γὰρ ἀκμὴν ἐγκρατῆς ἐν τῇ πόλει ὁ Νεστόριος· 13. λέγει οὖν οὕτως ὁ Εὐλάλιος τῷ Ὑπατίῳ « Διὰ τί περιείλες

8 Νεστόριος VP : ὁ Ν. A || 10 ἐν γὰρ τῷ P : ἐν γὰρ τὸ VA || τοῦ λέγειν VA : τὸ λ. P || 11 Γνοὺς δὲ ὁ Ὑπάτιος ὅτι παρ' ὃ δεῖ VA : καὶ γνοὺς ὅτι παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν P || αὐτοῦ ὁ Ὑπάτιος AP : σμ. ὁ Ὑπ. V || 12 ἐδήλωσεν αὐτῷ AP : ἐ. αὐτόν V || 13 λέγει οὖν VA : καὶ λέγει P

9 a. Cf. Lc 6, 45.

10 a. Is. 58, 8. b. Cf. Sir. 3, 21.

1. εὐρίσκειν + inf., « trouver l'occasion », « pouvoir »; cf. H. LJUNGVIK, *Studien zur Sprache...*, p. 85 : « So wird das Verbum in der volkstümlichen Sprache nicht selten gebraucht. »

2. La première information détaillée sur les diptyques contenant des noms dans la liturgie orientale se trouve dans la correspondance d'Attique de Constantinople (406-425) et de Cyrille d'Alexandrie au sujet de l'insertion du nom de Jean Chrysostome dans les diptyques des morts (conservée dans l'*Histoire Ecclésiastique de Nicéphore CALLISTE XIV*, ch. 26-27, PG 146, 1187-1140). De cette correspondance il ressort que, dans la troisième décennie du V^e siècle,

par des interrogations importunes et inutiles, non seulement ils ne purent¹ le surprendre dans ses paroles, mais ils s'en allèrent pleins d'admiration, ayant compris qu'il possédait une grande intelligence. C'est pourquoi Nestorios se tint tranquille et ne lui envoya plus personne. 9. Les trois ans passés, peu à peu le vilain trésor de son cœur^a commença à se manifester. 10. Car dans ses homélies il dit des choses abominables sur le Seigneur, qui allaient retomber sur sa propre tête et qu'il ne nous est pas permis de répéter. C'est que le malheureux ne connaissait pas la sainte Écriture qui dit : « Qui décrira sa génération^a ? » et : « Ne scrute pas ce qui est trop profond pour toi^b. » 11. Lorsqu'il comprit que Nestorios avait des opinions contraires à celles qui doivent être admises, aussitôt Hypatios, dans l'église des Apôtres, effaça son nom² afin qu'il ne fût plus prononcé à l'oblation.

12. Lorsque le très pieux évêque Eulalios³ apprit cela, il s'inquiéta de l'issue de cette affaire. Et, comme le bruit en courait, Nestorios lui aurait aussi ordonné de réprimander Hypatios. Car Nestorios était encore puissant dans la ville. 13. Eulalios parla ainsi à Hypatios : « Pourquoi as-tu effacé son nom sans comprendre quelles en seront les

il existait aussi des diptyques de vivants dans l'Église de Constantinople. « As yet the diptychs engaged popular feeling only in relation to questions of church communion ; very soon they were to be made a test and touchstone of orthodoxy, and around this point their future history, so far as it finds record in the documents, is to turn. In a word, in this period the « theology » of the diptychs was being developed. » (E. BISHOP, *The Diptychs*, Appendix III, dans *Texts and Studies*, t. 8, 1, Cambridge 1909, p. 104 ; F. CABROL, art. « Diptyques (Liturgie) », dans *DACL*, t. 4, c. 1045-1094 ; O. STEGMÜLLER, art. « Diptychon », dans *RAC*, t. 3, c. 1188-1149 ; E. HONIGMANN, *Eusebius Pamphili. The Removal of this Name from the Diptychs of Caesarea in Palestine in 431 A.D.*, dans *Testi e Studi*, t. 173, Città del Vaticano 1953, p. 59-70 (à la page 61¹ le passage de la Vie d'Hypatios est mentionné).

3. Cf. J. PARGOIRE, « Rufinianos », dans *Byzant. Zeitschr.*, 8, 1899, p. 446 : « Eulalios avait cessé de gouverner le diocèse de Chalcédoine au moment du IV^e concile œcuménique, mais il le gouvernait encore une vingtaine de mois auparavant puisque, aux termes d'une inscription, les fondements de l'église de S. Christophore furent jetés en mai 450, ἐπι... Εὐλαλίου ἐπισκόπου Χαλκηδόνος. »

τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μὴ γινώσκων τὸ ἀποβησόμενον ; » 14. Ὁ δὲ Ὑπάτιος ἔφη « Ἐγὼ ἀφ' οὗ ἔγνω ὅτι ἄδικα λαλεῖ περὶ τοῦ Κυρίου μου, οὐ κοινωνῶ αὐτῷ οὔτε ἀναφέρω τὸ ὄνομα αὐτοῦ· ἐκεῖνος γὰρ οὐκ ἔστιν ἐπίσκοπος. » 15. Τότε λέγει ὁ ἐπίσκοπος ἐν ὀργῇ « Ὑπαγε, διόρθωσον ὃ ἐποίησας, ἐπεὶ τι ποιῆσαι ἔχω εἰς σέ. » 16. Ὁ δὲ Ὑπάτιος ἀπεκρίθη· « Ὁ θέλεις, ποιήσον. Ἐγὼ γὰρ πάντα προεθέμην παθεῖν καὶ οὕτως τοῦτο ἐποίησα. » 17. Ὡς οὖν ὠδεύσεν ἐν τῇ Ἐφέσῳ ὁ Νεστορίος καὶ συνεκροτήθη σύνοδος, τῇ ἡμέρᾳ ἧ ἔμελλε καθαιρεῖσθαι, ὁρᾷ ὁ Ὑπάτιος ὅτι ἄγγελος Κυρίου κρατήσας τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν ἀπόστολον ἀπήγαγεν πρὸς τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα λέγων· 18. « Εἰπέ τῷ βασιλεῖ· Ἄδὸς ἀπόφασιν Νεστορίῳ. » Κακεῖνος ἀκούσας ἔδωκεν. 19. Καὶ ἐσημειώσατο τὴν ἡμέραν, καὶ ἠύρεθη ὅτι ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ καθρέθη, πληρωθέντων τῶν τριῶν ἡμισυ ἐτῶν, καθὼς ὁ Κύριος προεδήλωσεν αὐτῷ. 20. Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἠνέχθη ἡ καθαίρεσις Νεστορίου· καὶ ἀνεγνώσθη ἐνώπιον παντὸς τοῦ κλήρου καὶ τοῦ λαοῦ, παρόντων ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ Εὐλαλίου καὶ Ὑπατίου.

33. 1. Ἄλλοτε πάλιν Λεόντιος ὁ ὑπαρχος ἐπεχείρησεν Ὀλύμπια ἀνανεοῦν ἐν τῷ θεάτρῳ Χαλκηδόνος, ἅπερ οἱ ἀρχαῖοι βασιλεῖς καὶ ὁ τῆς αἰωνίας μνήμης ἄξιος Κωνσταντῖνος καθεῖλεν. 2. Ὡς οὖν ἤκουσεν τοῦτο ὁ Ὑπάτιος,

15 ἐπεὶ — σέ V: ἐπεὶ τί ποιῆσαι οὐκ ἔχω εἰς σέ A ἐπεὶ τί ποιῆσαι ἔχω εἰς σέ P || 17 ὁ Νεστορίος: ὁ om. V || ἔμελλε P]: ἔμελλεν VA || εὐσεβέστατον om. A || 18 Νεστορίῳ VP: κατὰ Νεστορίου A || 20 Νεστορίου om. P

33, 1 ὑπαρχος AP: ἑπαρχος V || Χαλκηδόνος V: Καλχηδόνος A Χαλκηδόνος P || 2 ὁ Ὑπάτιος om. P

conséquences ? » 14. Hypatios répondit : « Moi, depuis que j'ai appris qu'il dit des choses injustes sur le Seigneur, je n'ai plus rien de commun avec lui et je ne prononce plus son nom ; car il n'est pas un évêque. » 15. Alors l'évêque, en colère, dit : « Va-t-en, répare ce que tu as fait, car je prendrai des mesures contre toi. » 16. Hypatios répondit : « Faites ce que vous voulez. Car moi, j'avais décidé de tout souffrir et c'est avec cette idée que j'ai fait cela. » 17. Or, quand Nestorios fut parti pour Éphèse et que le concile se fut rassemblé, le jour où il (Nestorios) devait être déposé¹, Hypatios vit qu'un ange du Seigneur saisissait saint Jean l'Apôtre et l'amenait au très pieux empereur en disant : 18. « Dis à l'empereur : « Prononce ta sentence contre Nestorios. » Et celui-ci, l'ayant entendu, la prononça. 19. Hypatios nota le jour et on constata qu'il avait été déposé ce jour même ; les trois ans et demi étaient passés, comme le Seigneur le lui avait prédit. 20. Et quelques jours plus tard, on apporta le décret de la déposition. Il fut lu en présence de tout le clergé et de tout le peuple, Eulalios et Hypatios se trouvant à l'église.

Opposition d'Hypatios contre les jeux Olympiques à Chalcédoine

1. Une autre fois encore, le préfet Léontios chercha à 33 restaurer, au théâtre de Chalcédoine, les jeux Olympiques², que les anciens empereurs et Constantin, d'éternelle mémoire, avaient abolis. 2. Lorsque donc Hypatios eut

1. Καθαρεῖν est, depuis le IV^e siècle, le terme technique pour « déposer », « dégrader » les membres du clergé (cf. καθαίρεσις, ch. 32, 20) ; par exemple ATHANASE, *Apol. secunda* 6, PG 25, 260 D.

2. J. WIESNER, art. « Olympia », dans *PW*, 35 Halbb., c. 45-47, signale un certain nombre de villes où les Olympia étaient célébrés. Les données concernent l'époque impériale et sont pour la plupart assez tardives. De la Bithynie n'est mentionnée que la ville de Nicée (c. 47) : « Einer der ganz wenigen Orte, für die ein literarisches Zeugnis vorliegt, das auch deshalb beachtenswert ist, weil es das Fest als Nachahmung bezeugt. » Léontios fut préfet de la ville en 434 et 435.

108 τοσαύτην ζήλου σφοδρότητα ἐπεδείξατο, ὡς στενάζοντα κλαίειν καὶ ἀναβοᾶν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ λέγειν, ὅτι « Κύριέ μου, ζῶντός μου εἰδωλολατρεία βούλεται ἀνθῆσαι ; Μὴ συγχωρήσης τοῦτο, δέσποτα. » 3. Καὶ εὐθέως λέγει τοῖς ἀδελφοῖς : « Εἴ τις δειλὸς ἐστὶν ἀποθανεῖν διὰ τὸν Χριστόν, μὴ ἔλθῃ μετ' ἐμοῦ. » 4. Καὶ ἠκολούθησαν αὐτῷ ὡς εἴκοσι ἀδελφοί, καὶ εὐθέως ὤρμησε πρὸς τὸν ἐπίσκοπον Εὐλάλιον. 5. Τοῦ δὲ ἐπισκόπου πυθανομένου τὸν σκοπὸν αὐτοῦ ἔφη αὐτῷ : « Ἦκουσα καὶ ἔγνω, ὅτι εἰδωλολατρεία μέλλει γίνεσθαι ἐν τοῖς Ὀλυμπίοις πλησίον ἡμῶν καὶ τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας, καὶ ἔκρινα ἐν τῷ θεάτρῳ ἀποθανεῖν ἢ τοῦτο συγχωρήσαι γενέσθαι. »

6. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος καὶ ἐν τούτῳ ἀντέστη αὐτῷ λέγων 7. « Ἀπλῶς ἀποθανεῖν θέλεις, ἀν μὴ τις ἀναγκάξῃ ἡμᾶς θύειν ; Σὺ μονάζων ὦν κάθου καὶ ἡσύχαζε· τοῦτο γὰρ ἐν ἐμοὶ ἐστίν. » 8. Ὁ δὲ ἔφη : « Ἐπειδὴ γὰρ ἐν σοὶ ἐστὶ καὶ οὐ μέλει σοι, ἐγὼ βλέπων τὸν δεσπότην ἀτιμαζόμενον ὑπὸ τῶν ταῦτα ἐπιχειρούντων καὶ τὸν χριστιανὸν λαὸν ἐν ἀγνοίᾳ ἀπερχόμενον καὶ εἰδωλολατροῦντα ἦλθον διαμαρτύρασθαι τὴν ἀγιοσύνην σου, ὅτι αὔριον προκαθίσαντος τοῦ ὑπάρχου εἰσελθεῖν ἔχω μετὰ πλήθους μοναχῶν

2 ὡς AP : ὥστε V || Κύριέ μου VP : μου om. A || ἀνθῆσαι ; P : ἀνθίσαι ; V ἀνθῆσαι : A || 3 δειλὸς ἐστίν VP : ἐστίν δειλὸς A || 5 σκοπὸν VAb : σκυλμὸν P || θεάτρῳ VA : ἀπελθεῖν καὶ add. P || 8 μέλει AP : μέλλει V || τὸν χριστιανὸν P : τῶν χριστιανῶν VA || ὑπάρχου P : ἐπάρχου V

1. Hypatios s'oppose aux jeux parce qu'il a appris qu'ils avaient un caractère païen. Dans la littérature chrétienne, la condamnation des jeux date des premiers temps ; cf. TERTULL., *De spectac.*, ch. 10, 12 : « daemones, ab initio prospicientes sibi inter cetera idololatriæ etiam spectaculorum inquinamenta ».

2. Jeu de mots (« tiens-toi tranquille » avec le sens secondaire « pratique la vie contemplative » ; cf. de même Εἰναγόριος, éd. J.

entendu la nouvelle, il manifesta un zèle tellement impétueux¹, qu'avec des gémissements et des pleurs il criait et disait à Dieu : « Mon Seigneur, verrai-je pendant ma vie l'idolâtrie reflorir ? Ne permets pas cela, Maître. » 3. Et aussitôt il dit aux frères : « Si quelqu'un est trop lâche pour mourir pour le Christ, qu'il ne vienne pas avec moi. » 4. Vingt frères environ le suivirent, et aussitôt il se rendit chez l'évêque Eulalios. 5. Comme l'évêque lui demandait son intention, il lui dit : « J'ai entendu et j'ai appris que des manifestations d'idolâtrie auront lieu aux jeux Olympiques non loin de nous et de la sainte église de Dieu et j'ai décidé de mourir dans le théâtre plutôt que de permettre que cela ait lieu. »

6. Mais, à cette occasion encore, l'évêque lui résista, disant : 7. « Tu veux simplement mourir, alors que personne ne nous contraint de sacrifier ? Toi, puisque tu es un moine, assieds-toi donc et tiens-toi tranquille². Car cette affaire me regarde, moi. » 8. Hypatios répliqua : « Puisqu'en effet c'est votre affaire et que vous ne vous en souciez pas, moi je suis venu pour affirmer expressément en présence de votre Sainteté³ que demain, lorsque le préfet aura pris sa place de président, j'entrerai avec une foule de moines, j'arracherai le préfet du haut de son siège et préférerai mourir ainsi pour le Christ plutôt que de permettre, moi vivant, qu'une telle chose se fasse — car j'ai vu que le Maître était outragé par ceux qui organisent cela

Bidez — L. Parmentier, p. 51, 28 : ἀλλ' οὐδὲ τὰ κατὰ τὴν ἔρημον... τὴν ἡσυχίαν εἶχον, « mais même les moines ne se tenaient pas tranquilles ».

3. Ἡ ἀγιοσύνη σου comme titre pour s'adresser à un évêque. Dans le ch. 35, 6, Hypatios lui-même est désigné par cette formule ; voir H. ZILLIACUS, *Untersuchungen zu den abstrakten Anredeformen und Höflichkeitstiteln im Griechischen*, Helsinki 1949, p. 64 (fréquemment comme titre de clercs chez Théodoret et dans les papyri du VI^e siècle) ; ID., « Anredeformen », dans *Jahrbuch f. Antike und Christentum*, t. 7, Münster 1964, p. 176 ; Sister Lucilla DINNEEN, « Titles of Address in Christian Greek Epistolography to 527 A. D. », dans *Patristic Studies of the Cath. Univ. of America*, 18, Washington 1929, p. 102.

καὶ ἄνωθεν κατασύραι τὸν ὑπαρχον καὶ οὕτως ἀποθανεῖν ὑπὲρ Χριστοῦ ἢ ἐμοῦ ζῶντος τοῦτο συγχωρήσω γενέσθαι. »

9. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος καὶ ἐν ἄλλοις πολλάκις ὕβριζεν αὐτὸν καὶ ἐξουθένει. Ὁ δὲ Ὑπάτιος εὐθέως πρὸς τοὺς ἀρχιμανδρίτας ὤρμησε λέγων· 10. « Συναγωνίσασθέ μοι, ἵνα διώξωμεν τὸν διάβολον, εἰ δὲ μή, ἀποθάνωμεν διὰ τὸν Θεόν. » Ἐχαιρον δὲ πάντες καὶ ὑπήκουον αὐτῷ ὡς πατρί. 11. Γνοὺς δὲ ταῦτα Λεόντιος, ὅτι συνεφώνησαν 109 οἱ μοναχοὶ κωλύσαι αὐτόν, ἀρρωστίαν προφασισάμενος ἀντιπερᾶ εἰς Κωνσταντινούπολιν [ἔμεινεν] μηδὲν ποιήσας ὧν προήρητο· 12. τοῦ γὰρ Ὑπατίου προηρημένου ἀθλήσῃ ὁ Κύριος ἀνέτριψε τὴν βουλήν τῶν κακῶν βουλευσμένων. 13. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος Εὐλάλιος καὶ ἐν τούτοις καὶ ἐν πλείοσι γνοὺς τὸν Ὑπάτιον ὅτι ἐσταυρωμένος ἦν καὶ πάντα διὰ τὸν Θεὸν ἐποίει καὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κατευοδούτο, εἰς ὕστερον ἔτιμα αὐτὸν πάνυ καὶ ἐδυσώπει μικροῦ δεῖν ὡς πατέρα· ἦν γὰρ οὗτος πάνυ εὐλαβῆς καὶ σεμνότατον βίον διάγων καὶ ὀρθότατον. 14. Ὁ δὲ Ὑπάτιος τοσοῦτον ἦν τὸ πρᾶγμα ζηλώσας τὸ τῶν Ὀλυμπίων, ὡς καὶ μαθεῖν αὐτὸ ἡγωνία καὶ τίς ἢ κακία τοῦ ἐπιτηδεύματος· οὐ γὰρ ᾔδει αὐτὸ εἰ μὴ μερικῶς ἐξ ἀκοῆς. 15. Ὡς οὖν ἐφρόντιζε περὶ τούτου, ἀποστέλλει αὐτῷ ὁ Θεὸς ἄνθρωπον ὀνόματι Εὐσέβειον εἰς ἄκρον εἰδότα τὰ περὶ τούτου. 16. Ἐλεγεν οὖν ὁ Εὐσέβειος οὗτος πάνδεινον εἶναι ἑορτὴν τοῦ σατανᾶ Ὀλύμπια καὶ πληρεστάτην εἶναι εἰδωλομανίαν καὶ τῶν χριστιανῶν ὄλισθον καὶ ἀπώλειαν· καὶ ἐκτίθεται αὐτῷ ἐν χάρτῃ τὴν διήγησιν.

8 ὑπαρχον AP : ἐπαρχον V || 10 Συναγωνίσασθέ P : -σθαί VA || 11 Λεόντιος VA : ὁ ὑπαρχος add. P || ἀντιπερᾶ Pb : ἀντιπέρα s ἀντιπερνᾶ A ἀντιπερνᾶ V || ἔμεινεν inseruit b || προήρητο VP :

et que le peuple chrétien, par ignorance, s'égare et adore les idoles. »

9. En d'autres occasions encore et souvent, l'évêque le traita avec arrogance et l'humilia. Mais Hypatios aussitôt courut chez les archimandrites, disant : 10. « Combattez avec moi, afin que nous poursuivions le diable ; sinon, mourons pour Dieu. » Tous se réjouirent et lui obéirent comme à un père. 11. Lorsque Léontios apprit que les moines s'étaient entendus pour le contrecarrer, il prétendit une maladie et regagna sur l'autre rive Constantinople, sans avoir rien fait de ce qu'il s'était proposé. 12. En effet, parce qu'Hypatios avait décidé de lutter, le Seigneur annihila le dessein de ceux qui méditaient des malignités. 13. L'évêque Eulalios, à cette occasion et plusieurs autres fois, comprit qu'Hypatios était crucifié, qu'il faisait tout pour Dieu et qu'il était conduit vers le bien par Dieu ; à partir de ce moment-là, il lui témoigna grand honneur et le révéra presque comme un père. Car cet évêque était un homme très pieux, qui menait une vie très digne et très droite. 14. Hypatios avait manifesté tant de zèle dans l'affaire des jeux Olympiques qu'il voulut savoir en quoi consistait la malice de cette institution. Car il ne le savait que partiellement par oui-dire. 15. Comme donc il réfléchissait à la chose, Dieu lui envoya un homme appelé Eusébios, qui était très au courant de la question. 16. Cet Eusébios donc dit que les jeux Olympiques étaient une fête de Satan extrêmement redoutable, la folie idolâtrique la plus parfaite, la corruption et la perte des chrétiens. Il lui en donna, par écrit, la description.

προεήρητο As || 12 προηρημένου A : προειρ. P προερουμένου V || τῶν κακῶν VA : τῶν κακῶν P || 13 δεῖν A : δὴν VP || πατέρα P : πατρί V πατέρι A || σεμνότατον — ὀρθότατον : σ. — ὀρθότατον VA σεμνὸν βίον καὶ ὀρθότατον ἔχων P || 14 τὸ πρᾶγμα ζηλώσας VA : invertit P || μαθεῖν αὐτὸ AP : μαθεῖν αὐτῷ V || ἡγωνία AP : ἡγωνία V ἡγωνία b || ᾔδει AP : εἶδη V || 15 Εὐσέβειον VAP : -βιον b ut semper || εἰδότα τὰ VP : τὰ om. A

34. 1. Τοσαύτην δὲ εἶχεν ἀκτημοσύνην καὶ τὸν τρόπον ἀφιλάργυρον ὁ μακάριος, ὡς πλειστάκις αὐτὸν πείθειν ἡμᾶς καὶ λέγειν ὅτι « Οὐδέποτε ἔσχον ἐν καρδίᾳ μου, ὅτι τί ποτε κέκτημαι ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἀλλ' ὅτι ὁ Θεὸς με ἔστησεν οἰκονόμον. » 2. Ἐν οἷς ποτε εἶασεν αὐτῷ κληρονομίαν σχολαστικὸς τις ὀλίγα νομίσματα καὶ ἱμάτια, καὶ εὐθύς διέδωκεν αὐτὰ μοναστηρίοις, τὰ δὲ ἱμάτια τοῖς πένησιν ὀλίγα δὲ ἐκ τῶν ἱματίων κατελείφθη. 3. Καὶ λέγει τῷ ἀδελφῷ τῷ παρεστῶτι αὐτῷ « Ὑπαγε, ἀπλωσον αὐτά, ἵνα μὴ βρωθῶσιν ὑπὸ σπητῶν. » 4. Ὁ δὲ ἀδελφὸς 110 τινάξας | αὐτὰ λέγει τῷ ἀββᾷ Ὑπατίῳ ὅτι « Κέλευσόν μοι ἐνδῆσαι αὐτὰ μετὰ σινδονῆς, ἵνα μὴ βρωθῶσιν. » 5. Ὁ δὲ Ὑπάτιος ἐπετίμα αὐτῷ λέγων « Ἄξιός εἰ ἐπιτιμίας, ὅτι εἶπες ' Ἐνδῆσω αὐτὰ εἰς τὸ ἀποθέσθαι, ' καὶ οὐ μᾶλλον ' Δίδωμι αὐτὰ τοῖς πτωχοῖς. » 6. Ὁ δὲ ἀδελφὸς ἰδὼν τὴν φιλοπτωχίαν αὐτοῦ πάνυ ὠφελήθη.

35. 1. Σχολαστικὸς δὲ τις ἀκούσας περὶ τοῦ ἁγίου Ὑπατίου καὶ ὢν πάνυ χριστιανὸς ἐγνώσθη αὐτῷ καὶ γέγονεν αὐτῷ ἐνδιάθετος φίλος ἦν γὰρ ποθῶν τὸν Θεὸν καὶ τιμῶν τοὺς εὐλαβεῖς ἄνδρας. 2. Εἶχεν δὲ οὗτος καὶ ἄλλους ἀδελφοὺς τρεῖς, ὁμοίως καὶ αὐτοὶ σχολαστικοί· ἐξ αὐτῶν δὲ οἱ δύο οὕτω εἰλήφesan τὸ βάπτισμα. 3. Γνοὺς δὲ ἀπὸ συνέσεως ὅτι μέγιστός ἐστιν ἐν φιλοθείᾳ ὁ Ὑπάτιος καὶ κεκόσμηται πίστει καὶ ἀρετῇ³, ἀπέρχεται καὶ φέρει τοὺς

34, 2 εἶασεν αὐτῷ AP : ἔασεν V || κατελείφθη VA : κατελήφθη P || 4 τινάξας αὐτὰ VA : τινάξας P || 6 ἰδὼν P : εἰδὼν VA

35, 1 γέγονεν αὐτῷ : αὐτῷ om. A || εὐλαβεῖς VA : εὐσεβεῖς P || 2 οἱ δύο VA : οἱ add. i. mg. P¹

35, 3 a. Cf. III Macc. 6, 1.

1. Cf. St. GRET, « La doctrine de l'appropriation des biens chez

Détachement d'Hypatios à l'égard des biens terrestres

1. Le bienheureux était doué d'un tel détachement et 34 il méprisait tant l'argent¹, qu'il nous disait bien des fois : « Jamais la pensée n'a surgi dans mon cœur : ' Qu'est-ce que je possède en ce monde ? ', mais Dieu ne m'a donné de biens qu'à gérer². » 2. C'est ainsi qu'un jour un *scholasticus* lui avait légué un héritage³, quelques monnaies d'or et des vêtements ; aussitôt il distribua l'argent à des monastères et les vêtements aux pauvres. Quelques vêtements restaient. 3. Et il dit au moine qui se trouvait à côté de lui : « Viens, étends-les, afin qu'ils ne soient pas mangés par les mites. » 4. Le frère donc les secoua et dit à abbâ Hypatios : « Ordonne-moi plutôt de les envelopper d'un linge afin qu'ils ne soient pas mangés. » 5. Mais Hypatios le réprimanda et dit : « Tu mérites un reproche pour avoir dit : ' Je les emballerai pour les mettre de côté ' et non plutôt : ' Je les donne aux pauvres. ' » 6. Le frère, ayant vu son amour pour les pauvres, en fit grand profit.

Le baptême des trois scholastiques

1. Un *scholasticus* qui avait entendu parler de saint 35 Hypatios et qui était un très bon chrétien⁴, fit sa connaissance et devint pour lui un ami sincère. En effet, il était inspiré de l'amour de Dieu et vénérait les hommes pieux. 2. L'homme avait encore trois frères, qui étaient, eux aussi, des *scholastici*. Deux d'entre eux n'avaient pas encore reçu le baptême. 3. Parce qu'il avait compris par son entendement spirituel qu'Hypatios était très avancé dans l'amour de Dieu et qu'il était paré de foi et de vertu⁵, il retourna

quelques-uns des Pères », dans *Rech. de Sc. Rel.*, 35, 1948, p. 55-91.

2. Cf. BASILE, *Epist.* 236, 7 τοῖς μὲν οἰκονομίας ἔνεκεν δίδονται παρὰ τοῦ Θεοῦ.

3. Cf. ch. 12, 5.

4. Le terme *χριστιανός* a ici un sens prégnant : « chrétien dans le vrai sens du mot » ; de même *χριστιανισμός*, ch. 48, 1 : « la vie de vrai chrétien ». Dans le langage des moines plusieurs termes ont reçu un sens prégnant.

ἑαυτοῦ ἀδελφούς. 4. Οἱ δὲ λέγουσι τῷ ἀββᾶ Ὑπατίῳ πειράζοντες αὐτόν ὅτι « Παρθένος τις ἐλευθέρα βούλεται παρὰ σοὶ ξενίδιον λαβεῖν καὶ μέναι σήμερον. » 5. Ὁ δὲ ἀββᾶς Ὑπάτιος γνοὺς τὸ πᾶν διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ λέγει αὐτοῖς : « Καὶ ξενίδιον ἔνι καὶ ἡμεῖς δεχόμεθα. »

6. Ῥαδίως δὲ γυναικὶ οὐ συνετύγγανεν ὁ Ὑπάτιος. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ ὅτι « Εἰ δέξεται ἡμᾶς ἡ ἀγιωσύνη σου, βουλόμεθα τοῦ Θεοῦ παρέχοντος διὰ τῶν χειρῶν σου λαβεῖν τὸ ἅγιον βάπτισμα. » 7. Ἦσαν γὰρ πάνυ ὠφελήθεντες ὑπὸ τῆς νοουθεσίας αὐτοῦ, ἀκούσαντες καὶ τὸν βίον αὐτοῦ παρὰ τοῦ προτέρου αὐτῶν ἀδελφοῦ. 8. Εὐθύς οὖν ὁ Ὑπάτιος εὐχαριστῶν τῷ Κυρίῳ ἐδίδου αὐτοῖς ἀναγινώσκειν καὶ ἔλεγεν ἡ « Καθ' ἐκάστην, τέκνα, σπουδάσατε τὰς ψυχὰς ὑμῶν σῶσαι », ὅτι αὐτὸ κέρδος ἔχετε ἀπὸ τοῦ κόσμου· τὰ γὰρ ἄλλα πάντα ᾧδε μένουσιν. » 9. Ἦσαν γὰρ σφόδρα εὐποροὶ σεμνῶς βιούντες.

111 10. Ὡς οὖν ἐβάπτισεν αὐτούς, τοσοῦτον εἰς τὸν ἕνα ἐξ αὐτῶν ἐξεχέθη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, ὡς νοῆσαι τοὺς παρεστῶτας ὅτι ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἠρπάγη ἐν τοῖς οὐρανοῖς¹ 11. πρὶν ἢ γὰρ τοῦ ἐπινεῦσαι αὐτόν εἰς τὸ βαπτισθῆναι, ἐμεγαλαυχεῖ ἐν τοῖς τοῦ βίου πράγμασι διάγων. 12. Ὅτε δὲ ἐβαπτίσθη, τοσοῦτον ἐπληρώθη κατανύξεως ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ὡς εὐθύς ἀποτάξασθαι πᾶσιν τοῖς τοῦ κόσμου πράγμασι καὶ μηδὲν ἄλλο μεριμνᾶν εἰ μὴ πῶς ἀρέσῃ τῷ

4 Οἱ δὲ VA : καὶ P || αὐτόν bs : αὐτῷ VA om. P || Παρθένος τις AP : invertit V || 6 αὐτῷ om. P || 7 ἀκούσαντες — αὐτοῦ VA : καὶ τὸν βίον ἀκούσαντες P || 8 ἔλεγεν VA : -ον P || τέκνα VA : τεκνία P || ὑμῶν VA : ἡμῶν P || αὐτὸ A : αὐτῷ VP || 12 κόσμου AP : βίου V || ἀρέσῃ VA : -σει P

35, 8 a. Cf. Mc 8, 35. Lc 9, 24. Lc 17, 33. 10 a. Cf. Ps. 44, 3. b. Cf. II Cor. 12, 4.

pour chercher ses frères. 4. Et ceux-ci dirent à l'abbâ Hypatios pour le mettre à l'épreuve : « Une vierge libre veut recevoir aujourd'hui l'hospitalité chez vous et demeurer ici. » 5. Mais abbâ Hypatios, par la grâce de Dieu, comprit tout, et il leur dit : « Il y a un hospice¹ et c'est là que nous la recevrons. »

6. Il n'arrivait que rarement qu'Hypatios parlât avec une femme². Et ils lui dirent : « Si votre Sainteté veut bien nous recevoir, nous désirons, si Dieu le permet, recevoir le saint baptême de vos mains. » 7. Car ils avaient fait grand profit de sa leçon et, en outre, ils étaient informés sur la vie qu'il menait par leur frère déjà mentionné. 8. Aussitôt donc, Hypatios, rendant grâces à Dieu, leur donna de la lecture et dit : « Chaque jour, mes enfants, vous devez vous appliquer avec ferveur à sauver vos âmes³, car c'est là le gain que vous retirerez de votre séjour terrestre : car toutes les autres choses restent ici. » 9. Ils étaient très riches et vivaient dans un grand luxe.

10. Lorsqu'il les eut baptisés, la grâce⁴ de Dieu se répandit à un tel degré sur l'un d'eux que ceux qui se trouvaient près de lui s'aperçurent que son âme avait été ravie au ciel⁵. 11. Et pourtant, avant qu'il ne consentît à se laisser baptiser, c'était un homme orgueilleux, absorbé par les affaires du monde. 12. Après avoir été baptisé cependant, il fut tellement rempli de componction par Dieu qu'aussitôt il renonça à toutes les affaires du monde et ne pensa à rien d'autre qu'à la façon de plaire à Dieu. 13. En priant et

1. Ξενίδιον, ici « abri » ; c'est un diminutif de ξενία, qui dans le sens d'« auberge pour les étrangers », « hospice » se trouve par exemple dans la *Vita Joh. Eleemosynarii* de Liéonce (cf. éd. H. Gelzer, Index, p. 181) ; voir aussi chez PALLADIUS, *Hist. Laus.*, ch. 21 (éd. C. Butler, t. II, p. 65, 2). Voir H. BOLKESSTEIN, *Ξένων, gastverblijf, pelgrimsherberg, armhuis*, Amsterdam 1937.

2. Cf. NILUS, *De octo spiritibus malitiae*, ch. 4, PG 79, 1140 A : Θεῦγε συντυχίαν γυναικῶν καὶ μὴ δῶς παρρησίαν αὐταῖς θαρρῆσαι σοὶ ποτε. Voir aussi St. SCHIWIETZ, *Das morgenländische Mönchtum*, t. I, Mayence 1904, p. 185 (sur la règle dans les monastères pachômiens) et p. 219.

Θεῶ. 13. Νυκτὸς γὰρ καὶ ἡμέρας εὐχόμενος καὶ κλαίων καὶ ἡμᾶς εἰς κατάνυξιν ἔφερεν· ἐταπεινοφρόνει δὲ καὶ ἠγάπα αὐτὸν ἔσχατον πάντων^a. 14. Καὶ ὁ ἅγιος Ὑπάτιος ἠγάπα αὐτόν, καὶ ἰδὼν τὴν μεταβολὴν τὴν ἐξ ἀγίου πνεύματος γενομένην ἐβουλήθη κατασχεῖν αὐτόν παρ' αὐτῶ· ἐκεῖνος δὲ ἔλεγεν ἀπελθεῖν καὶ σῶσαι τὴν γαμέτην. 15. Ὁ δὲ Ὑπάτιος εἶπεν αὐτῶ· « Ἐὰν ἀπέλθῃς εὐθέως χειροτονοῦσί σε πρεσβύτερον. » Καὶ καθὼς εἶπεν αὐτῶ, οὕτως καὶ ἐγένετο, καὶ χειροτονηθεὶς μετὰ τῆς αὐτοῦ γαμετῆς συνοίκησαν μετ' ἀλλήλων ἀγνῶς ὡς δύο ἀδελφοί. 16. Καὶ ζηλώσας τὸν βίον τοῦ ἀγίου Ὑπατίου εὐλαβῶς διήγεν, ὡς πάντες ὠφελείσθαι εἰς αὐτόν, καὶ βουλόμενος μιμήσασθαι τὸν ἀββᾶν πόθῳ κινούμενος ἤτησεν ἐγγραφῆναι τὸν βίον τοῦ ἀββᾶ. 17. Μετ' ὀλίγον δὲ καὶ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ κατηξιώθη πρεσβυτερίου, καὶ ὁμοθυμαδὸν κατοικοῦντες ἐκτενῶς ἐδούλευσαν τῷ Θεῶ.

36. 1. Πόσοι δὲ καὶ ἄλλοι ἰδόντες τὸν Ὑπάτιον πόθῳ ἔλαβον τοῦ βαπτισθῆναι ὑπὸ τῶν χειρῶν αὐτοῦ ; 2. Πόσους δὲ καὶ ἀπὸ αἱρέσεων καὶ ἀπὸ ἐθνῶν ἐπέστρεψεν, καὶ μοναχοὶ πολλοὶ ἐξ αὐτῶν ἐγένοντο καταφρονούντες τοῦ κόσμου ; 3. Πόσοι χειμαζόμενοι ἐν πράγμασι 112 κατέφυγον πρὸς τὸν Θεὸν καὶ πρὸς αὐτόν καὶ βοηθείας ἐτύχχανον ; Πᾶσι γὰρ περιβόητος γενόμενος παρὰ πάντων ἠκούετο. 4. Τίς γὰρ ξένος ἤρχετο πρὸς αὐτόν καὶ οὐκ ἀνεπαύετο ; Ἡ τίς λυπούμενος οὐ παρεμυθεῖτο ; 5. Τοῖς γὰρ πάσχουσι συνέπασχεν καὶ τοῖς ὀλιγωροῦσιν ἐν τῇ ἀσκήσει προθυμίαν ἐδίδου· ὁρῶντες γὰρ πάντες γέροντα αὐτόν καὶ οὕτως ἀγωνιζόμενον προθυμίαν ἐλάμβανον.

14 γαμετῆς : ἀπετάξατο καὶ *add.* P || 15 ἀγνῶς *om.* A

36, 1 ἄλλοι : μόνον *add.* P || 2 πολλοὶ *om.* V || 3 κατέφυγον AP : -φευγον V || καὶ πρὸς αὐτόν *om.* P

en versant des larmes nuit et jour, il nous incita, nous aussi, à la componction. Il était humble et s'estimait le dernier de tous^a. 14. Saint Hypatios le prit en affection et, voyant le changement qui s'était opéré en lui par le Saint-Esprit, il voulut le retenir auprès de lui. Mais l'autre lui répondit qu'il voulait retourner pour sauver sa femme. 15. Hypatios lui dit donc : « Si tu retournes, on t'ordonne prêtre tout de suite. » Et cela se fit comme il l'avait dit et, après son ordination, sa femme et lui habitèrent chastement ensemble comme frère et sœur. 16. Pris d'émulation et d'admiration pour la vie de saint Hypatios, il vivait pieusement, de sorte que tous étaient édifiés par son exemple, et voulant imiter l'abbâ, inspiré par ce désir, il demanda que la vie de l'abbâ soit couchée par écrit. 17. Peu après, son frère fut également jugé digne du sacerdoce et, vivant en parfait accord, assidûment, ils servirent Dieu.

Hypatios est un refuge pour beaucoup de gens

1. Combien d'autres aussi, pour avoir seulement vu 36 Hypatios, eurent le désir d'être baptisés par ses mains ?
2. Combien n'en a-t-il pas convertis, tant de l'hérésie que du paganisme, et beaucoup d'entre eux devinrent moines et méprisèrent le monde.
3. Combien n'y en eut-il pas qui, en proie aux infortunes dans les affaires du monde, se réfugièrent auprès de Dieu et auprès de lui et obtinrent du secours ? Car il était devenu célèbre et tous lui obéissaient.
4. Quel étranger se présenta chez lui qui ne fut pas hébergé ? Qui ne trouva pas de consolation dans sa peine ?
5. Il souffrait avec ceux qui souffraient et à ceux qui étaient négligents dans leur ascèse il redonnait de l'élan. Car, quand ils voyaient qu'il était vieux et que pourtant il luttait

13 a. Cf. Mc 9, 35.

6. Περὶ δὲ τραυματικῶν ἢ χλωῶν ἢ τυφλῶν ἢ παραλυτικῶν ἢ ἀρρώστων, ὅσους ὁ Κύριος ἴατο διὰ τῶν εὐχῶν αὐτοῦ, οὔτε ἐξηγήσασθαι τὸ καθ' ἑν δυνατόν.

7. Ἀκούσαντες δὲ περὶ αὐτοῦ ἐν τῇ δύσει καὶ ἐν τῇ ἀνατολῇ ἔγραφον αὐτῷ ὡς πατρί, καὶ εὐλογίας ἀπέστελλον αὐτῷ ἀπὸ Ἱεροσολύμων καὶ Αἰγύπτου καὶ Συρίας καὶ Ῥώμης Ἀσίας τε καὶ Θεσσαλονίκης⁸. 8. πάντες οἱ ἀρχιμανδρίται καὶ οἱ ἐπίσκοποι καὶ ἄνδρες εὐλαβεῖς ἐκ τῆς ἐρήμου ἠύχοντο ἀντίγραφα δέχεσθαι παρ' αὐτοῦ καὶ εὐλογίας. Ὁ δὲ ἀντέγραφεν παρακαλῶν πάντας, ἵνα εὐχῶνται ὑπὲρ αὐτοῦ ὅπως μετὰ καλοῦ περάσωμεν, φησίν, τὸν αἰῶνα τοῦτον.

37. 1. Ὁ δὲ εὐσεβέστατος βασιλεὺς Θεοδόσιος δεύτερον θασάμενος αὐτὸν περιεπλάκη ἀσπαζόμενος αὐτὸν καὶ λέγων· « Καθὼς ἤκουσα οὕτως καὶ εἶδον. » 2. Πυκνότερον δὲ ἔγραφεν ὡς πατρί καὶ παρεκάλει τοῦ ἀντιγράφειν αὐτόν, καὶ ἀντέγραφεν αὐτῷ τὴν εὐχὴν ταύτην ὡς χριστιανῷ· « Δώη σοι Κύριος ἐν τελείᾳ καρδίᾳ^a ἐκζητεῖν

7 ἀπέστελλον αὐτῷ VA αὐτῷ om. P || 8 οἱ ἐπίσκοποι VA : οἱ om. P || εὐχῶνται AP : -ονται V || φησιν om. P

37, 1 Θεοδόσιος AP : Θεοδώσιος V || εἶδον VP : ἴδον A || 2 αὐτόν VA : αὐτῷ s

37, 2 a. Cf. I Chr. 28, 9.

1. Comme on demandait des *ῥήματα* à des anachorètes et à des moines fameux, quand on les visitait personnellement, les personnes qui n'étaient pas en état de les visiter elles-mêmes, demandaient parfois des *ἀντίγραφα*; cf. ch. 37, 2.

2. Cf. LÉONCE, *Vita Joh. Eleemosyn.* 54, 12 (A. GEORG, *Studien zu Leonτίος*, Halle an der Saale 1902, p. 20); καὶ ἵνα ἐνέγκῃ τὸ πλοῖον αὐτοῦ μετὰ καλοῦ ἀπὸ Ἀφρικῆς. L'idée d'une traversée en navire est évoquée par l'emploi du verbe *περᾶν*.

3. Cf. ch. 24, 47. La littérature donne parfois des exemples de l'honneur dont jouissent des moines de renom auprès des souverains; cf. ATHANASE, *Vita Antonii*, ch. 81, PG 26, 956B; SULPICE SÈVÈRE, *Vita Martini*, ch. 20, 3. Sur l'attitude de Théodose à l'égard des

si fort, ils retrouvaient de l'ardeur. 6. Quant aux gens qui avaient des plaies, aux boiteux, aux aveugles, aux paralytiques, aux malades, on ne saurait raconter, en les énumérant un à un, combien le Seigneur en guérit par ses prières.

7. On avait entendu parler de lui en Occident et en Orient, on lui écrivait comme à un père, et on lui envoyait des eulogies de Jérusalem, d'Égypte, de Syrie, de Rome, d'Asie et de Thessalonique. 8. Tous les archimandrites, les évêques et les hommes pieux du désert désiraient recevoir de lui des réponses écrites¹ et des eulogies. Et il leur répondait en les exhortant tous à prier pour lui « afin que nous traversions excellemment², comme il disait, la mer de cette vie ».

Théodose II et ses trois soeurs visitent Hypatios

1. Le très pieux empereur Théodose³ le visita deux 37 fois⁴, le salua cordialement, l'embrassa et dit : « Tel qu'on vous a décrit, tel je vous vois. » 2. Plusieurs fois il lui écrivit comme à un père⁵ et il insistait pour qu'il lui écrivît de son côté, et Hypatios lui envoya en réponse la bénédiction suivante, comme à un (bon) chrétien : « Que le Seigneur vous donne de chercher d'un cœur sincère^a Ses

moines, cf. E. MARIN, *Les moines de Constantinople*, Paris 1897, p. 15 : « Son successeur, Théodose le Jeune (408-450), élevé par sa pieuse sœur sainte Pulchérie, montra toujours une inclination pour les choses monastiques. L'historien Socrate dit de lui que son palais était un véritable monastère (H.E. VII 22 : οὐκ ἀλλοιότερα δὲ ἀσκητηρίου κατέστησε τὰ βασιλεια). Tous les jours il y chantait les matines avec ses sœurs; il sut régler avec une sage prévoyance, dans le code qui porte son nom, une foule de questions difficiles des moines avec l'État. »

4. Δεύτερον : δις (aussi ch. 40, 12; 42, 10; dans le ch. 40, 12 on trouve aussi τρίτον : τρίς etc.); cf. J. VOGESER, *Zur Sprache...*, p. 24-25 (par exemple LÉONCE, *Vita Joh. Eleemosyn.* 17, 11).

5. Dans la littérature monacale le terme *πατήρ* est souvent employé en relation avec *ῥήμα*; en donnant un *ῥήμα*, le moine est le père spirituel de celui qui reçoit sa parole.

τὰ δικαιώματα αὐτοῦ^b. » 3. Αἱ δὲ τρεῖς βασίλισσαι αἱ ἀδελφαὶ τοῦ βασιλέως ποθήσασαι ἰδεῖν τὸν Ὑπάτιον ἔρχονται πλησίον τοῦ ἀποστολείου εἰς τὸ παλάτιον καὶ δηλοῦσιν αὐτῷ. « Ἐλθέ ἵνα σε ἴδωμεν, ἢ ἐρχόμεθα ἡμεῖς πρὸς σέ, ἵνα εὐλογηθῶμεν. » 4. Ὁ δὲ ἀναγκα-
118 σθεῖς ὅτι τὸν Χριστὸν ἀγαπῶσιν ἀπῆλθεν, καὶ ὠφελήσας αὐτὰς διὰ τῆς νοουθεσίας αὐτοῦ καὶ εὐχὴν ποιήσας εὐλόγησεν αὐτὰς καὶ ἀνέχωρησεν.

38. 1. Ἄλλοι σχολαστικοὶ δύο ἐγνώσθησαν αὐτῷ καὶ ἐσύχ-
ναζον ὡς πρὸς πατέρα, θαυμάζοντες αὐτοῦ καὶ τὴν σύνεσιν καὶ τὸν βίον. 2. Οἷτινες διηγῆσαντο ἡμῖν πολλὰ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ ἐωρακέναι ἐν τῷ ἀνδρὶ. 3. Ἐξ ὧν τινες καὶ τοῦτο ἔλεγον, ὅτι « Ἀπῆλθομεν εἰς τὸ ἴδιον χωρίον, παιδίον δὲ δουλᾶριον αὐτῶν ἔκρουσε τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ ἐν ξύλῳ ὡς τὰς σάρκας σὺν τῷ ὀφθαλμῷ κρέμασθαι εἰς τὸ ἐκπεσεῖν κλαιόντων δὲ πάντων τί ποιῆσαι οὐκ ἦν. 4. Εἷς δὲ ἐξ αὐτῶν σύνδουλος λέγει. 'Φέρετε εὐλογίαν τοῦ ἀγίου Ὑπατίου, καὶ ἰᾶται ὁ ὀφθαλμὸς αὐτοῦ.' 5. Ἀποστείλαντες δὲ καὶ λαβόντες εὐλογίαν παρὰ τοῦ ἀγίου ἤγαγον, καὶ βρέξαντες ἐν ὕδατι ἐπέδησαν τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ καὶ τῇ ἐπαύριον λύσαντες εὗρον αὐτὸν ὑγιῆ καὶ ὀλόκληρον ὡς τὸν ἄλλον αὐτοῦ ὀφθαλμὸν, καὶ πάντες ἐδόξαζον τὸν Θεόν. »

6. Καὶ ἄλλοι πολλάκις διηγῆσαντο, ὅτι μακρὰν εὐρεθέν-
τες καὶ κινδύνους περιπεσόντες διὰ τῶν εὐλογιῶν τοῦ

38, 3 σὺν τῷ ὀφθαλμῷ P : τῶν ὀφθαλμῶν AV¹ αὐτοῦ V¹ i. mg. ||
4 ἀγίου om. P

37, 2 b. Cf. Ps. 118, 56. 94.

1. Les trois princesses : les sœurs de Théodose II, filles de l'empereur Arcadius et d'Eudoxia (Pulchérie, née le 19 janvier 399 ; Arcadia, née le 3 avril 400 ; Marina, née en février 403 ; une autre fille, Flacilla, née le 17 juin 397, était morte avant 408 ; Arcadia est morte en 444,

préceptes^b. » 3. Les trois princesses¹, sœurs de l'empereur, vinrent au palais², près de l'église des Apôtres, parce qu'elles souhaitaient voir Hypatios, et elles lui firent annoncer : « Venez, que nous vous voyions, ou bien nous irons à vous pour recevoir votre bénédiction. » 4. Et lui, contraint à s'exécuter, puisqu'elles aimaient le Christ, s'y rendit, les édifia par son exhortation, fit une prière, les bénit et se retira.

Même par les eulogies d'Hypatios des miracles ont lieu

1. Deux autres *scholastici* firent sa connaissance et le 38
fréquentèrent comme un père, en admirant aussi bien sa pénétration que sa manière de vivre. 2. Ils rapportèrent qu'ils avaient vu beaucoup de miracles de Dieu accomplis par l'entremise de cet homme. 3. Au sujet de ces miracles quelques-uns racontaient aussi ce qui suit : « Nous étions retournés à notre domaine. Un petit esclave qui nous appartenait se heurta l'œil contre un morceau de bois à tel point que l'œil pendait avec la chair et qu'il s'en fallait de peu que l'œil tombât. Tous pleuraient et on ne savait que faire. 4. L'un d'entre eux, esclave comme lui, dit : ' Apportez une eulogie de saint Hypatios, et son œil guérira. ' 5. Ils envoyèrent des messagers et, ayant reçu du saint une eulogie, ils l'apportèrent, la mouillèrent avec de l'eau et la bandèrent sur son œil. Lorsque le lendemain ils détachèrent le bandage, ils trouvèrent l'œil sain et intact, comme l'autre, et tous glorifièrent Dieu. »

6. Et d'autres ont souvent raconté que, lorsqu'ils se trouvaient au loin et étaient tombés dans des périls, le Seigneur les avait sauvés au moyen des eulogies de saint

Marina en 449). Pulchérie fut la seule à recevoir le titre de Σεβαστή (*Augusta*) ; cf. SOCRATE, *Hist. Eccl.* VII, 22 ; SOZOMÈNE, *Hist. Eccl.* IX, 1-2 ; A. GÜLDENFENNIG, *Geschichte des oströmischen Reiches unter den Kaisern Arcadius und Theodosius II*, Halle 1885, p. 220-222.

2. Après sa condamnation, la villa de Rousphinos fit partie des possessions de la famille impériale. Du ch. 41, 13, où le palais est également mentionné, il ressort que l'impératrice Eudoxie ou sa belle-sœur Pulchérie s'y trouvait en villégiature.

ἀγίου Ὑπατίου ὁ Κύριος ἔσωσεν αὐτούς. 7. Εἰς γὰρ ποτε ναυαγήσας καὶ διασωθεὶς σὺν τοῖς ἀνθρώποις — τὰ γὰρ τοῦ πλοίου ἀπώλετο πάντα —, δύο τινὲς ἐξ αὐτῶν τῶν ναυτῶν ἐδράξαντο δύο πρησώρια ὀλοσηρικῶν, ἐζήτουν δὲ τίνος εἰσίν. 8. Τότε λέγει ὁ ἄνθρωπος· « Λύσατε, καὶ ἐὰν εὐρεθῶσιν εὐλογίαι τοῦ ἀγίου Ὑπατίου, ἐμά ἐστιν. » 9. Καὶ λύσαντες εὐρον οὕτως καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεόν, ὅτι οὐκ ἐβράχη ἐὶ μὴ ἐν ἱμάτιον.

10. Πλησίον δὲ τῆς μονῆς στάβλος ὑπάρχει, ἐν ᾧ εἰσιν οἱ ἵπποι τοῦ δρόμου, καὶ εἰσελθὼν δαιμόνιον ἐφόνευεν τοὺς ἵππους· ὁ δὲ σταβλιστὴς ἦλθεν βοῶν καὶ προσπίπτων τῷ ἀγίῳ Ὑπατίῳ· 11. ὁ δὲ εὐλογήσας ὕδωρ δέδωκεν αὐτῷ λέγων· « Ῥάνον ἐν τῷ οἴκῳ καὶ εἰς τοὺς ἵππους. » Δοὺς δὲ αὐτῷ καὶ εὐλογίαν εἶπεν· « Κρέμασον αὐτὴν ἐν τῷ οἰκίματι καὶ ὁ δαίμων φεύξεται. » 12. Ἀπελθὼν δὲ ἐκεῖνος καὶ ποιήσας ὡς ἐκελεύσθη παρὰ τοῦ ἀγίου, οὐκ ἔτι ἄλλο ζῶον ἀπέθανεν τοῦ δαίμονος ἀποδράσαντος. 13. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν χωρικῶν εἰς τοὺς οἴκους εἰσελθὼν

7 δύο τινὲς VA : δύο δὲ τινες P || ἐξ αὐτῶν VA : ἐκ τῶν P || ὀλοσηρικῶν s : -σιρώων VAP || εἰσίν VA : ἐστίν P || 9 εἰ μὴ VP : εἰμι A sic || 10 στάβλος VP : σταῦλος Ab || ὑπάρχει AP : ὑπῆρχεν V || εἰσελθὼν : εἰσελθὼν VAP || ἐφόνευεν VA : -σεν P || σταβλιστῆς s : σταβληστῆς VP σταυλιστῆς Ab || 11 δέδωκεν VA : ἔδωκεν P || εἰς om. A || 13 χωρικῶν VP : χωριτῶν A || εἰσελθὼν s : -ὼν VAP

1. Πρησώριον, mot d'emprunt latin, assez rare, désignant une presse à vêtements; cf. MARTIALIS 2, 46, 3; 11, 8, 5; TERTULL., *De pallio* 5; E. SAGLIO, art. « *pressorium* », dans *Daremberg-Saglio*, t. 4, p. 644.

2. *Holoserica*; ces étoffes, entièrement de soie, sont appelées ainsi par contraste avec les *subserica*, qui ne sont que mi-soie avec une trame de lin, de laine et de coton. Les *holoserica* étaient très coûteuses à l'époque impériale. Ce n'est qu'au temps de Justinien, lorsque le ver à soie fut introduit en fraude en Europe, que la soie devint moins chère; voir H. BLÜMNER, *Römische Privataltertümer*,

Hypatios. 7. Il y avait un homme qui un jour fit naufrage et lorsqu'il se fut mis en sûreté avec les autres gens — la cargaison du navire avait péri complètement — deux des matelots purent saisir deux ballots ¹ de vêtements de soie ² et ils demandèrent à qui ils appartenaient. 8. Alors l'homme dit : « Défaites-les, et si on y trouve des eulogies de saint Hypatios, c'est à moi qu'ils appartiennent. » 9. Et ils les défèrent, trouvèrent en effet les eulogies et glorifièrent Dieu, car, sauf un, les vêtements n'étaient pas mouillés.

10. Près du monastère, il y avait une écurie ³, où se trouvaient les chevaux de la poste ⁴. Un démon s'y était introduit et tuait les chevaux. Le chef de l'écurie vint en criant et se jeta aux pieds de saint Hypatios. 11. Celui-ci bénit de l'eau et la lui donna ⁵, disant : « Répands-la dans le bâtiment et sur les chevaux. » Il lui donna de plus une eulogie et lui dit : « Suspends-la ⁶ dans le bâtiment et le démon s'enfuira. » 12. L'homme s'en alla et fit comme le saint le lui avait recommandé, et plus aucun animal ne mourut parce que le démon s'était enfui.

13. Beaucoup de paysans étaient tourmentés terrible-

p. 248 s.; Id., art. « *serica* », dans *PW*, 2te Reihe, 3er Halbb., c. 1724-1727; M. BESNIER, art. « *sericum* », dans *Daremberg-Saglio*, t. 4, p. 1251-1255.

3. Στάβλος est un mot d'emprunt latin (*stabulum*), souvent écrit σταῦλος, et conservé comme tel en grec moderne, voir Stefanie PSALTES, *Grammatik...*, p. 124.

4. Cf. δρομικόν, ch. 28, 8.

5. Pour l'usage privé de l'eau bénite cf. *Acta Thomae*, ch. 52 (*Acta Apostol. Apocrypha*, éd. R. Lipsius-M. Bonnet, t. II, 2, p. 167 s.); PALLADIUS, *Hist. Laus.*, ch. 17 (éd. C. Butler, t. II, p. 46, 1); *Vita S. Caesar*. 3, 29 (*PL* 67, 1016); F.J. DÖLGER, « Segenswasser als religiöse Sicherung der Rennpferde gegen den Schadenzauber beim Zirkusrennen », dans *Antike und Christentum*, I, p. 221-228; P. DE PUNIET, « Bénédiction de l'eau », dans *DACL*, t. 2, c. 698-708; F. WIESEHOFER, *Das Weihwasser in der Frühzeit des Christentums und bei den klassischen Völkern des Altertums*, Thèse, Münster 1935.

6. Suspension d'une eulogie dans une étable pour protéger le bétail; cf. sur les amulettes chez les chrétiens; F. ECKSTEIN-J.H. WASZINK, art. « Amulett », dans *RAC*, t. 1, c. 397-411 (spécialement c. 407-410); H. LECLERCQ, art. « Amulettes », dans *DACL*, t. 1, c. 1784-1860.

δαιμόνιον ἔθλιβε σφοδρῶς ἀποκτένον ἢ βοῦν ἢ πρόβατον.
14. Οἱ δὲ χωρικοὶ εὐθέως ἤλθον πρὸς αὐτὸν κλαίοντες,
ὅπως ἀπελθὼν ποιήσῃ εὐχὴν ἀπελθόντος δὲ αὐτοῦ καὶ
εὐχὴν ποιήσαντος ὁ Κύριος ἰάσατο αὐτούς.

39. 1. Μετὰ δὲ πολὺν χρόνον τοῦ ἐξορισθῆναι Νεστορίου
ἤρχοντο πολλάκις καὶ ἀξιωματικοὶ καὶ κληρικοὶ καὶ
εὐλαβεῖς ἀσκηταὶ καὶ ἡρώτων αὐτόν, εἰ δυνατὸν ἐλθεῖν
Νεστορίου ἐν Κωνσταντίνου πόλει. 2. ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς
ἔλεγεν· « Εἰ ἔστι καιρὸς τοῦ ἀντιχρίστου, δεῖ Νεστορίου
ἐλθεῖν ἐν Κωνσταντίνου πόλει, εἰ δὲ καιρὸς οὐκ ἔστιν τοῦ
ἀντιχρίστου, οὐδὲ Νεστορίου τοῦ ἐλθεῖν ἐν Κωνσταντίνου
πόλει. 3. ἡ γὰρ διδαχὴ Νεστορίου προετοιμασία τοῦ
ἀντιχρίστου ἐστίν. 4. Ὅντως γὰρ, ἀδελφοί, ἐρυθριῶ
τὴν ἀσέβειαν τῶν τὰ ἐκείνου λαλούντων καὶ τὰ ἀκατάληπτα
οἰομένων· τολμηταί, αὐθάδεις^a, ἃ οὐχ ἑωράκασιν ἐμβα-
τεύοντες^b, Νεστοριὸς καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, εἰς οὓς ἡ ὀργὴ τοῦ
Θεοῦ γρηγορήσει^c· « καὶ ἡ ἀπώλεια αὐτῶν οὐ νυστάξει^d »,
ἐὰν μὴ ἐπιστρέψωσι καὶ μετανοήσωσιν^e ἐκ τῆς ἀπάτης
αὐτῶν τῆς παρανόμου. 5. ἡμᾶς δὲ γένοιτο· πεφωτισ-
μένους τοὺς ὀφθαλμοὺς^a τῆς διανοίας ἔχοντας βαδίζειν
ἐπὶ τὴν ἀληθῆ τρίβον καὶ τὴν πίστιν ἣν παρέδωκαν ἡμῖν
οἱ ἀπόστολοι κατέχειν, προσκυνοῦντες ἓνα Θεὸν ἐν τρισὶν
ὑποστάσεσιν. 6. ἐν γὰρ θέλημα, μία δύναμις, μία θεότης,

13 ἀποκτένον As : -ων VP || 14 χωρικοὶ VP : χωρίται A || εὐθέως
— κλαίοντες VA : εὐθέως δὲ ἤρχοντο πρὸς τὸν ὑπάτιον κλαίοντες
P || ἀπελθόντος — ὁ VA : καὶ ἀπερχόμενος ἤρχετο. καὶ P || ἰάσατο
VA : ἴατο P

39, 1 Κωνσταντίνου πόλει VP : Κωνσταντινουπόλει A || 2 ὁ
δὲ — πόλει, εἰ om. A || Νεστορίου P : -όριον V || 4 τολμηταί AP :
τολμήσαι V || 5 τρίβον VA : τρίβος P

39, 4 a. II Pierre 2, 10. b. Cf. Col. 2, 18. c. Cf. Bar. 2, 9.
d. II Pierre 2, 3 (νυστάζει : νυστάζει NT). e. Cf. Act. 3, 19.

5 a. Ἰερῆς. 1, 18.

1. Cf. W. BOUSSER, *Der Antichrist in der Tradition der alten Kirche*,
Göttingen 1895.

ment par un démon qui pénétrait dans les maisons et qui
tuait tantôt une vache tantôt une brebis. 14. Les paysans
vinrent aussitôt à lui en gémissant, afin qu'il vînt et fit une
prière. Quand il s'y fut rendu et qu'il eut fait une prière, le
Seigneur les guérit.

Attitude inflexible envers Nestorios Confession de foi

1. Longtemps après que Nestorios eut été banni, des 39
dignitaires, des clercs et de pieux ascètes venaient souvent
pour lui demander s'il était possible que Nestorios revînt à
Constantinople. 2. Mais il leur disait : « Si c'est le temps
de l'Antéchrist¹, il faut que Nestorios revienne à Constan-
tinople, mais si ce n'est pas le temps de l'Antéchrist, il n'est
pas temps non plus pour Nestorios de revenir à Constanti-
nople. 3. Car la doctrine de Nestorios est une préparation
à la venue de l'Antéchrist. 4. En effet, mes frères, j'ai
honte de l'impiété de ceux qui prêchent ses idées et qui ont
des illusions vaines sur ce que les hommes ne peuvent pas
comprendre. « Des audacieux, des arrogants^a » qui s'ingèrent
dans les choses qu'ils n'ont pas vues^b, voilà ce que sont Nes-
torios et ses adeptes. La colère de Dieu veillera sur eux^c et
« leur perdition ne se fera pas attendre^d », s'ils ne se conver-
tissent et ne se repentent^e de leur tromperie impie. 5.
Mais puissions-nous marcher sur le sentier de la vérité, « les
yeux de l'esprit illuminés^a », et nous en tenir à la foi que les
Apôtres nous ont transmise², adorant un seul Dieu en trois
personnes³. 6. Car unique est la volonté, unique la

2. Hypatios fait ici une profession de foi s'opposant à la doctrine
de Nestorios (après le concile d'Éphèse et l'exil de Nestorios). Le
terme θεοτόκος n'y figure pas, mais l'article de foi concernant la
sainte Vierge y est énoncé expressément : ch. 39, 6.

3. Après le concile de Chalcédoine (450), le terme πρόσωπον pour
« personne » a la préférence. Spécialement au IV^e siècle, on employait
souvent ὑπόστασις dans le sens d'οὐσία (« substance ») à côté de
celui de « personne », une équivalence qui a donné lieu à beaucoup
de difficultés d'ordre terminologique (au concile de Nicée on définit
que le Fils de Dieu n'est pas ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως ἢ οὐσίας, H.J.
DENZINGER, *Enchiridion symbolorum*, n° 54). Cf. par exemple BASILE
DE CÉSARÉE, *Epist.* 236, 6 (trad. Y. Courtonne) : « Ceux qui disent

115 μία βασιλεία πατρὸς καὶ υἱοῦ καὶ ἁγίου | πνεύματος, ἣ
τε τοῦ μονογενοῦς ἐνανθρώπησις ἀληθῆς σαρκωθέντος ἐκ
πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς παρθένου κατὰ τὴν τῶν
πατέρων εὐσεβῆ παράδοσιν καὶ ἐν σαρκὶ φανερωθέντος
ἡμῖν καὶ θαύματα ἐργασαμένου θεῖα καὶ παράδοξα καὶ
παθόντος σαρκὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σταυρόν τε καὶ θάνατον
καὶ συναναστήσαντος ἡμᾶς ἐαυτῷ ὑπὸ ἁμαρτιῶν κατερ-
ραγμένους καὶ ἀναγαγόντος ἡμᾶς εἰς τὴν πρώτην μακαριό-
τητα. » 7. Οἱ μὲν οὖν ἀκούοντες ἔχαιρον καὶ ἠσπάζοντο
αὐτὸν καλῶς διδασκόμενοι.

40. 1. Ποτὲ δὲ ἀπίοντος αὐτοῦ ἐν κυριακῇ εἰς τοὺς ἁγίους
ἀποστόλους εὐρέθη τις γυνὴ ξένη βοῶσα καὶ ἐλεγχόμενη,
καὶ ὀρκίζουσα ἔλεγεν· 2. « Τί ἐμοὶ καὶ σοί⁶, ὦ Ὑπάτιε,
μή με βασανίσῃς. » 3. Καὶ εἰσελθοῦσα ἕως τοῦ προθύρου
ἔμεινεν συγκλῶσα ἐαυτὴν ἕως ἀπολύσεως· καὶ εὐθέως
ἐξελθὼν ἐσφράγισεν αὐτὴν ποιήσας εὐχὴν· 4. ἐκείνη
δὲ πεσοῦσα εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ καὶ ἠσυχάσασα μίαν
ῥοπὴν ἀνέστη σωφρονοῦσα τοῦ Θεοῦ τὴν ἴασιν αὐτῇ παρασ-
χόντος διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ ἁγίου.

5. Ἄλλος τις νεώτερος ὀνόματι Ἀλέξανδρος ἠνέχθη
ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς κλαίοντος καὶ παρακαλοῦντος τὸν
ἅγιον περὶ τοῦ ἰδίου υἱοῦ. 6. Ὁ δὲ λέγει· « Ἔασον αὐτὸν
παραμεῖναι ἐν τῷ μοναστηρίῳ. » 7. Παραμείναντος δὲ
αὐτοῦ ἡμέρας τεσσαράκοντα δυσσεκβάτως εἶχεν ὁ δαίμων

⁶ ἐνανθρώπησις P : -σις V -σις A || ὑπὸ ἁμαρτιῶν VA :
ἀπὸ ἁ. P

40, 2 σοὶ Abs : σὺ VP || 7 αὐτοῦ om. P

40, 2 a. Jn 2, 4. Jug. 11, 12. Cf. Mc 1, 24.

que substance et hypostase sont une même chose sont obligés de
confesser des personnes (πρόσωπα) différentes et, tandis qu'ils évitent

puissance, unique la divinité, unique le règne du Père, du
Fils et du Saint-Esprit, et l'incarnation du Fils unique est
vraie, qui est devenu chair à partir du Saint-Esprit et de la
Vierge Marie selon la tradition pieuse des Pères, qui s'est
montré à nous dans la chair, qui a accompli des miracles
divins et incroyables, qui a souffert pour nous dans la chair
le supplice de la croix et de la mort et qui, nous qui étions
rompus par les péchés, nous a ressuscités avec Lui et nous
a conduits à la béatitude originelle. » 7. Ceux-ci donc,
quand ils l'entendaient, se réjouissaient et l'embrassaient,
parce qu'ils étaient si bien instruits.

Quelques miracles accomplis par Hypatios

1. Une fois, un dimanche¹ qu'il se rendait aux Saints- 40
Apôtres, il y trouva une femme étrangère qui, tourmentée
par un démon, criait et lui disait en l'adjuvant : 2. « Qu'as-
tu affaire à moi⁶, ô Hypatios, ne me torture pas. » 3. Et
elle alla jusqu'au porche et demeura là, affalée, jusqu'au
renvoi des fidèles. Aussitôt qu'il fut sorti, il la marqua du
signe de la croix et fit une prière. 4. Elle se jeta à ses
pieds et, apaisée tout d'un coup, se leva revenue à elle, car
Dieu lui avait donné la guérison par l'imposition des
mains du saint.

5. Une autre fois, un jeune homme, nommé Alexandre,
fut amené par son père qui pleurait et qui suppliait le saint
au sujet de son fils. 6. Hypatios dit : « Laisse-le demeu-
rer au monastère. » 7. Bien qu'il y demeurât quarante
jours, le démon qui logeait en lui ne voulait pas le quitter.

de parler de trois hypostases (ὑποστάσεις), ils se révèlent incapables
d'échapper au mal de Sabellius. » Sur le terme hypostase, cf. MICHEL,
art. « Hypostase », dans *Dict. de Théol. Cath.*, t. 7, c. 369-437 ;
J. TEXERONT, « Les concepts de « nature » et de « personne » dans les
Pères et les écrivains ecclésiastiques des ve et vi^e siècles », dans
Rev. d'Hist. et de Litt. relig., 1903, p. 582-592 ; P. GALTIER, *De s.
Trinitate in se et in nobis*, Paris 1933, p. 208-209.

1. Cf. ch. 29, 1.

ὁ κατοικῶν ἐν αὐτῷ. Τέλος προσευξαμένου τοῦ ἀγίου ἐξῆλθεν ὁ δαίμων ἐκκαλήσας |μεγάλα.

8. Ἄλλον πάλιν νεανίσκον ὀνόματι Στέφανον ἤνεγκεν ἡ ἰδία μήτηρ δεινῶς ὑπὸ δαίμονος ἐλαυνόμενον· οὐ γὰρ ἡδύνατο παραμένειν ἐν ἐνὶ τόπῳ πλαζόμενος εἰς ἀτοπίας.
 116 9. Τοσοῦτον γὰρ ἦν δυνατός, | ὡς περιγίνεσθαι αὐτὸν δέκα ἀνδρῶν καὶ τὰς ἀλύσεις ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ ὡς ξύλα συντριβεῖν. 10. Παραμείνας δὲ ἐν τῷ μοναστηρίῳ καὶ ὑγιῆς γενόμενος διὰ τῶν εὐχῶν τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ ἀπελθὼν πάλιν εἰς τὰς νεωτερικὰς ἀταξίας τοῦ κόσμου περιεπάτει^a. 11. Ὅθεν ἐπέστρεψεν πάλιν ἐπ' αὐτὸν ὁ δαίμων, καὶ πάλιν δήσαντες αὐτὸν ἔφερον πρὸς τὸν ἅγιον ὄντινα ἰάτο ὁ Θεὸς διὰ τῆς παρακλήσεως τοῦ ἀγίου. 12. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν καὶ πρῶτον καὶ δεύτερον καὶ τρίτον καὶ τέταρτον, ὡς διαβῆναι τετραετῆ χρόνον. 13. Ὑστερον δὲ ἐπεχείρησεν ὁ δαίμων καὶ φόνον ποιῆσαι. Σκάμνον γὰρ μέγα ἐπάρας κοιμωμένων τῶν ἀδελφῶν εἰς τὸ μεσημβρινὸν κατὰ κεφαλῆς ἠβούλετο κρούειν· ἀλλ' ὁ Κύριος οὐ συνεχώρησεν αὐτῷ· « Φυλάσσει γὰρ Κύριος τὰς ψυχὰς τῶν ὁσίων αὐτοῦ^a. » 14. Εἰς γὰρ τῶν νεανίσκων ἐξυπνίσας ἐκράτησεν αὐτὸν καὶ θορύβου γενομένου μόλις ἔδησαν αὐτὸν τριάκοντα ἕξ. 15. ὃς ἐξ αὐτῶν ἔδακεν δύο, τοῦ ἐνὸς τὸν βραχίονα καὶ τοῦ ἄλλου τὸν δάκτυλον ἀπέτεμεν. 16. Ὁ δὲ Κύριος διὰ τῶν εὐχῶν τοῦ δούλου αὐτοῦ Ὑπατίου κάκεῖνον εἰς τέλος ἰάσατο καὶ οὐκ ἔτι ἐπλησίασεν αὐτῷ ὁ δαίμων, καὶ τοὺς δαχθέντας ἐθεράπευσεν.

8 ἡ ἰδία — δεινῶς VA : ἡ μήτηρ ἡ ἰδία αὐτὸν δεινῶς P || πλαζόμενος As : πελ. VPb || 10 τοῦ κόσμου om. P || 13 μέγα VA : αν P || κοιμωμένων P : κοιμομένων VA || 14 μόλις ἔδησαν αὐτὸν VA : ε. α. μόλις P || τριάκοντα ἕξ A : λς' V ἄνδρες add. A

Mais enfin, sur la prière du saint, le démon sortit¹ en criant à haute voix.

8. Une autre fois, un jeune homme, nommé Stéphanos, fut amené par sa mère. Il était torturé par un démon d'une manière atroce. Il ne pouvait rester en un endroit, mais rôdait pour s'adonner aux mauvais coups. 9. Il était si fort qu'il était capable de vaincre dix hommes et qu'il rompait les chaînes mises à ses mains comme des morceaux de bois. 10. Après être demeuré quelque temps au monastère, il fut guéri par les prières du serviteur de Dieu. Il partit, mais retomba dans les désordres frivoles de la jeunesse^a. 11. C'est pourquoi le démon retourna en lui. De nouveau on le lia et l'amena au saint. Dieu le guérit par l'intercession du saint. 12. Il fit cela une première, une deuxième, une troisième et une quatrième fois, de sorte qu'une période de quatre années passa. 13. Plus tard le démon essaya même de lui faire commettre un meurtre. Lorsque les frères faisaient la sieste au milieu du jour, il souleva un lourd tabouret, et voulut l'asséner sur leur tête. Mais le Seigneur ne le lui permit pas. « Car le Seigneur veille sur les âmes de ses saints^a. » 14. Un des jeunes frères se réveilla et le maîtrisa. Il y eut du tumulte et c'est avec peine que trente-six hommes le lièrent. 15. Il en mordit deux et coupe un morceau du bras à l'un, du doigt à l'autre. 16. Mais le Seigneur, par les prières de son serviteur Hypatios, finit par le guérir, lui aussi, et le démon ne s'approcha plus de lui, et Il guérit aussi ceux qui furent mordus.

40, 10 a. Cf. II Thess. 3, 6. 11. 13 a. Ps. 96, 10 (γὰρ add. Call.).

1. Sur l'exorcisme d'un démon, cf. F.J. DÖLGER, dans *Antike und Christentum*, 3, 1932, p. 162 s.; K. THRÆDE, art. « Exorzismus », dans *RAC*, t. 7, c. 44-117; J. DANÉLOU, art. « Exorcisme », dans *DSp*, t. 4, c. 1995-2004; W. OURSLER, *The healing Power of the Faith*, New York 1957.

17. Ἄλλον ἄγροικον ὀνόματι Τρύφωνα ἤνεγκαν σσηπότητα ἔχοντα τὸν πόδα πρὸς τὸ θεραπευθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ ἁγίου. 18. Ὁ δὲ δούλος τοῦ θεοῦ προσκαλεσάμενος ἔμπειρον ἰατρόν, ὅπως δι' ἐπιστήμης τὸ ὀστέον τὸ λεγόμενον καλαμίσκον ἐκκόψῃ, ἐκείνου δὲ λέγοντος· « Μᾶλλον ἀποκόψωμεν τὸν πόδα ἀπὸ τοῦ γόνατος », ὁ Ὑπάτιος εὐξάμενος κελεύει τὸ ὀστέον ἀρθῆναι. 19. Λαβὼν οὖν ὁ ἰατρός τέρετρον καὶ σφύραν ἔκοπτε τὸ ὀστοῦν καὶ ψόφον ἀπετελεῖ. Ὁ δὲ ἄγροικος πονῶν ἔλεγεν· « Τί μοι ποιεῖτε ; » 20. Ὁ δὲ ἰατρός χαριέντως λέγει αὐτῷ· « Ποδάριόν σοι ποιούμεν χωρὶς ὀστέου. » 21. Καὶ ἄραντες τὸ ὀστοῦν ἀπὸ τοῦ ἀστραγάλου, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ ὁ Κύριος ἰάσατο αὐτὸν ἔχοντα τὸν πόδα χωρὶς ὀστέου. 22. Ἐτρεχεν δὲ ὡς πάντες καὶ ἔκαμνε πλεόν τῶν ἄλλων, καὶ οὐδὲν ἐνεπόδιζεν αὐτόν, ὡς πάντας τοὺς ὀρώντας δοξάζειν τὸν Θεόν.

23. Ἄλλοτε πάλιν λάκκον ὄρυγον οἱ ἀδελφοὶ δύο ὀργυιῶν τὸ βάθος καὶ ἀνενεγκόντες λίθον μέγα, οἷον αἶρουσιν ὀκτῶ ἄνδρες, καὶ ἐξ ἄκρου ἀποθέμενοι ἀπέπεσεν ὁ λίθος καὶ συνέλαβε δύο ἀδελφούς κάτω ἐν τῷ λάκκῳ. 24. Παρεστῶς δὲ ὁ ἅγιος Ὑπάτιος καὶ θεασάμενος τὸ γεγονὸς ἐν τῷ καταπίπτειν αὐτοὺς ἀνέκραξε λέγων·

18 ἐκκόψῃ AP : -ει V || εὐξάμενος VA : ἐπευξ. P || 20 Ποδάριόν σοι VA : πόδα σοι P || 21 ὀστέου VP : -τοῦ A || 22 ἔκαμνε VA : ἔκαμ[ν]ε c. ras. P || ἐνεπόδιζεν AP : ἐνεμπ. V || 23 ὄρυγον AP : ὄρυγον V || μέγα VA : μέγαν P || 24 ἀνέκραξε VP : -ζεν A

1. Le *καλαμίσκος* semble être identique à la *περονή* (cf. éd. des Sodales, p. 149 ; le Père A.-J. FESTUGIÈRE, *Les Moines d'Orient*, t. II, p. 64). H. CHIRAT (*Rev. des Sciences relig.*, 39, 1965, p. 194) renvoie pour ce passage à A. TOUGARD, *De l'histoire profane dans les Actes grecs des Bollandistes*, 1874, p. 73 : « Le péroné est tout à fait étranger à la transmission du poids du corps au pied, ce qui explique comment le malade pouvait courir comme tout le monde et n'éprouvait aucune gêne dans la fonction de l'articulation...

17. De même on amena un paysan, appelé Tryphon, qui avait la jambe gangrenée, pour qu'il fût soigné par le saint. 18. Le serviteur de Dieu s'assura de l'assistance d'un médecin compétent afin que celui-ci, selon la technique de son métier, lui coupât l'os qui s'appelle péroné (*calamiscus*)¹. Le médecin dit : « Coupons-lui plutôt la jambe à partir du genou. » Mais Hypatios fit une prière et puis lui demanda d'enlever l'os. 19. Le médecin donc prit un perceur et un maillet² et frappa l'os de telle sorte qu'il craqua. Tourmenté par la douleur, le paysan dit : « Que me faites-vous ? » 20. Le médecin lui dit en manière de plaisanterie : « Nous te faisons une petite jambe sans os. » 21. Et lorsqu'ils eurent enlevé l'os de l'astragale, en peu de temps le Seigneur le guérit. Il avait un pied sans os. 22. Mais il marchait comme tout le monde, il abattait plus de besogne³ que les autres et il n'était gêné en rien, de sorte que tous ceux qui le voyaient glorifiaient Dieu.

23. Une autre fois, les frères creusaient un puits de deux brasses de profondeur. Ils soulevèrent une grande pierre — pour la soulever il fallait bien huit hommes — et lorsqu'ils l'eurent déposée⁴ sur la margelle, elle tomba et entraîna deux frères au fond du puits. 24. Saint Hypatios était présent et lorsqu'il vit ce qui se passait, il s'écria à haute voix au moment où les frères tombaient : « Béni soit le

Toutefois il avait bien de la chance de n'avoir pas eu l'artrite tibio-tarsienne, mais aussi Dieu s'en mêlait... »

2. Voir H. SCHÖNE, « Zwei Listen chirurgischer Instrumente », dans *Hermes*, 38, 1903, p. 280-284 (le *καλαμίσκος* est mentionné ici ; au lieu du *τέρετρον* il est question du *τρυπάνον*). Sur les miracles combinés avec des pratiques chirurgicales, cf. Th. NISSEN, « Sophronios-Studien III », dans *Byz. Zeitschr.*, 39, 1940, p. 355.

3. VAN HERWERDEN suppose que devant ἔκαμνε la négation οὐκ était omise (« Ad Callinici de Vita S. Hypatii librum », dans *Rev. philol.*, 20, 1896, p. 58) : « Negatio facillime elabi potuit ante ἔκαμνε. » Mais si nous ne prenons pas *κάμνειν* dans le sens de « devenir las », mais dans celui de « peiner », « travailler (dur) », il n'est pas nécessaire de changer le texte ; cf. ch. 42, 3 : ὡς κάμνειν αὐτὸν πρὸς τρία ὀνόματα (« qu'il travaillait autant que trois personnes »). *Κάμνειν* au sens de « faire » figure aussi dans les papyri et, par exemple, chez Moschus (cf. aussi *κάμνειν* en grec moderne).

4. La construction est anacolouthique.

« Εὐλογητὸς Κύριος. » 25. Καὶ οὐδὲ εἰς ἐξ αὐτῶν ἐβλάβη ἀπὸ τοῦ λίθου τὸ σύνολον, εἰ μὴ μόνον ὁ εἰς ἔβρεξεν τὰ ἱμάτια· 26. ὕδωρ γὰρ ἦν ἐν τῷ λάκκῳ, δι' ὃ καὶ ὀρύγοντες εὗρον τὸν λίθον. Τὸ δὲ ὕδωρ ἠύρισκον, ὅπως ἀρδεύοιτο αὐτῶν ὁ κήπος.

27. Ἄλλος τις στρατευόμενος σκρινάριος τῶν ἐπαρχῶν ὀνόματι Ἐγέρσιος, μέσην ἡλικίαν ἔχων Ἕλληνα ὑπῆρχεν. 28. Βουλόμενος ὁ Θεὸς σῶσαι αὐτὸν οἰκονομεῖ ἀπολέσαι αὐτὸν χαρτία. Καὶ ἦν ἀκούων περὶ Ὑπατίου καὶ ἔρχεται πρὸς αὐτὸν προσπίπτων αὐτῷ καὶ λέγων· 29. « Εὐξαί, ἵνα εὔρεθῇ τὰ χαρτία, καὶ πιστεύω τῷ Θεῷ· ἐπεὶ ἐὰν μὴ εὔρεθῇ, φυγῆ χρῶμαι ἢ ἄλλο τι ἐπινοῶ, ἵνα μὴ ὑπὸ τοῦ ἄρχοντος ἀναιρεθῶ. » 30. Ὁ δὲ ἐνουθέτησεν αὐτὸν παραινέσει καὶ εὐξάμενος τῷ Θεῷ λέγει αὐτῷ· 31. « Ὑπαγε, ἀπαντήσῃ γὰρ σοι ἄνθρωπος λέγων ὅτι εὕρηται οἱ χάρται, καὶ εὐθὺς ὡς συνετάξω τῷ Θεῷ, ποιήσον καὶ γενοῦ χριστιανός. » 32. Ὡς οὖν ἀπῆλθεν τρία σημεῖα, ἤδη μέλλων περᾶν ἤκουσεν ὅτι ἠύρηται τὰ χαρτία· 33. κατεδίωκεν γὰρ αὐτὸν ἴδιος αὐτοῦ ἄνθρωπος νομίσας ὅτι ἀπέδρα, καὶ 118 ἀπαντήσας | ἀπήγγειλεν αὐτῷ, ὅτι εὕρηται οἱ χάρται. 34. Ἐκεῖνος δὲ περιχαρὴς γενόμενος ἀνεκάμψεν πρὸς τὸν Ὑπάτιον εὐχαριστῶν τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐ μόνον ἐπίστευσε τῷ Θεῷ καὶ ἐβαπτίσθη, ἀλλὰ καὶ ἀπετάξατο. 35. Στήσας γὰρ ἴδιον ἄνθρωπον εἰς τὸ σκρίνιον αὐτὸς σεμνὸν βίον καὶ εὐλαβῆ διήγεν· 36. καὶ γενόμενος ξενοδόχος

25 ἐβλάβη AP : -ει V || ἱμάτια VP : αὐτοῦ add. A || 26 δι' ὃ As : διὸ VP || ὀρύγοντες s : ὄρ. V ὀρυγέντες P || 27 σκρινάριος VP : -νάριος A || 32 ἠύρηται AP : εὕρ. V || 35 ἴδιον ἄνθρωπον VA : ἕ'ον εἰς ἴδιον πρόσωπον P || σκρίνιον s : σκρινεῖον VAP

Seigneur. » 25. Et aucun des deux ne fut le moins du monde meurtri par la pierre, l'un d'eux seulement eut les vêtements mouillés. 26. Car il y avait de l'eau dans le puits et c'était pour cette raison qu'ils avaient creusé et trouvé la pierre. Et ils cherchaient cette eau pour pouvoir irriguer leur jardin.

27. Un autre cas concerne un homme qui remplissait une fonction civile¹, un secrétaire (*scrinarius*) de la préfecture, nommé Égersios. C'était un païen entre deux âges. 28. Comme Il voulait le sauver, Dieu arrangea les choses pour qu'il perdît des documents d'archives. Or il avait entendu parler d'Hypatios : il vient à lui, se jette à ses pieds et dit : 29. « Priez pour que les documents soient retrouvés, et je croirai en Dieu. Car si on ne les retrouve pas, je vais prendre la fuite ou imaginer n'importe quoi pour ne pas être mis à mort par le chef. » 30. Hypatios pourtant l'exhortait avec des paroles encourageantes et après avoir prié Dieu il lui dit : 31. « Va, car tu rencontreras un homme qui te dira que les documents sont retrouvés. Fais aussitôt comme tu l'as promis à Dieu et deviens chrétien. » 32. Lorsqu'il eut marché trois milles et se trouvait déjà sur le point de faire la traversée², il apprit que les archives avaient été retrouvées. 33. Car son confident s'était dépêché de le suivre, croyant qu'il avait fui et, l'ayant rejoint, il l'informa qu'on avait retrouvé les documents. 34. Débordant de joie, il retourna chez Hypatios, rendant grâces au Seigneur, et non seulement il crut en Dieu et fut baptisé, mais il renonça même au monde. 35. En effet, il mit son confident à la tête du bureau d'archives et mena lui-même une vie sainte et pieuse. 36. Il devint xénodoque et reçut chaque jour les

1. Στρατεύεσθαι, « remplir une fonction civile » ; sur σκρινάριος, cf. J.-B. BURY, « Magistri scriniorum, ἀντιγραφῆς and ῥεφενδάριοι », dans *Harvard Studies in Class. Philol.*, 21, 1910, p. 23-29 ; les termes ἑπαρχος et ὑπαρχος sont parfois employés dans un sens identique (cf. P. VAN DEN VEN, *La vie grecque de S. Jean le Psichhaïte*, Louvain 1902, p. 23¹, extrait du *Muséon*, N.S., 3, 1902).

2. L'endroit où l'on traversait le Bosphore était situé à trois lieues de Roushianes.

ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας ἐξενοδόχει καὶ μονάζοντας καὶ πτωχοὺς ἱκανοὺς, τὴν τροφήν ἀπονέμων ἐξ ὧν ἔδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐν τῇ στρατείᾳ.

- 41 1. Ἄλλοτε πάλιν ἀρχιμανδρίτης τις ὀνόματι Ἀλέξανδρος ἐλθὼν ἐκ τῆς ἀνατολῆς καὶ σὺν αὐτῷ ἀδελφοὶ ὡς ἑκατὸν ἕκαστος ἐκλήσαν ἐν τῇ πόλει. 2. Καὶ ἡ πολιτεία αὐτοῦ ἐπίδοξος πᾶσιν ἐγένετο· ζηλωτῆς γὰρ ἦν εἰς ἅκρον, καὶ ζήλω φερόμενος ἤλεγχε τοὺς ἄρχοντας, εἴ τι ἂν συνέγνω ἄτοπον. 3. Ἐκεῖνοι δὲ μίαν βουλήν ποιήσαντες ἐξώρισαν αὐτόν, ἵνα ἀπέλθῃ εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα. 4. Ἐκεῖνος δὲ ἅμα τοῖς ἀδελφοῖς ἐξελθὼν ἐκ τῆς πόλεως ἔρχεται καὶ καταφεύγει εἰς τοὺς ἀποστόλους πλησίον τῆς μονῆς Ὑπατίου. 5. Καὶ ἀποστέλλει ὁ ἐπίσκοπος ὄχλους διὰ τὸ κέλευσμα τῶν ἀρχόντων, ἵνα διώξωσιν αὐτοὺς ἐκεῖθεν. Οἱ δὲ ὄχλοι ἐλθόντες καὶ τοὺς ἀδελφοὺς σὺν τῷ Ἀλεξάνδρῳ δείραντες ἐξέβαλον τοῦ ἀποστολείου, τοὺς δὲ καὶ ἐτραυματίσαν. 6. Βαστάζοντες λοιπὸν οἱ ἀδελφοὶ τὸν ἀββᾶν αὐτῶν, δειβᾶνον πλησίον τοῦ μοναστηρίου, οὐ γὰρ ἠδύνατο

41, 1 Ἄλλοτε AP : ἄλλο τε V || 5 δείραντες AP : δήραντες V

1. Dès l'époque de Constantin les chrétiens érigèrent des maisons pour héberger des hôtes, des malades, des orphelins. Il se peut qu'à proximité des temples païens il y ait eu des hospices analogues (cf. JULIEN, *Epist.* 144 à Arsacius). Le terme *ξενοδοχεῖον* est d'ailleurs pré-chrétien; cf. H. LECLERCQ, art. « Hôpitaux, Hospices, Hôtels », dans *DACL*, t. 6, 2748-2770; L. LALLEMAND, *Histoire de la charité*, t. 2, p. 125 s. Comme xénodoque Egerios pouvait disposer de ses biens.

2. Sur les moines des environs de Constantinople qui étaient originaires de l'Orient, cf. R. STAATS, « Die Asketen aus Mesopotamien in der Rede des Gregor von Nyssa 'In suam ordinationem' », dans *VC*, 21, 1967, p. 173³⁸. Alexandre était originaire de la Syrie. Il s'était rendu à Constantinople, où il avait un monastère dans le quartier des Manges, près de l'église de Saint-Ménas. Ses réformes de la vie religieuse et encore plus le franc-parler qu'il se permettait

étrangers¹, aussi bien des moines que des pauvres en grand nombre. Avec ce que Dieu lui avait donné dans sa fonction civile, il pouvait leur distribuer des vivres.

**Assistance à Alexandre,
qui est chassé de son monastère,
et à ses moines (les Acémètes)**

1. Une autre fois, il advint qu'un archimandrite, du 41 nom d'Alexandre, venu de l'Orient² et accompagné d'environ cent frères, s'établit dans la Ville (Constantinople)³. 2. Son genre de vie lui avait acquis une célébrité chez tous. Car il était extrêmement zélé et, emporté par son zèle, il admonestait les magistrats chaque fois qu'il apprenait une chose répréhensible. 3. Mais ceux-ci firent cause commune et le bannirent⁴ afin qu'il retournât dans sa patrie. 4. Ayant quitté la ville avec ses frères, il se mit en route et se réfugia aux Saints-Apôtres, près du monastère d'Hypatios⁵. 5. Et, conformément à la consigne des magistrats, l'évêque envoya une foule nombreuse pour le chasser de là. La foule vint, roua de coups Alexandre et ses frères, les chassa de l'église des Apôtres, et même en blessa quelques-uns. 6. Ensuite les frères, portant leur abbâ — il ne pouvait pas marcher à cause des coups — passèrent près du

envers les Illustres, firent qu'il fut chassé de la Ville avec ses moines. Pendant sa fuite il passa près du monastère de Rouphinianos, de l'autre côté du Bosphore, et fut accueilli avec bienveillance par Hypatios. Il fonda un nouveau monastère à Gomon, au sommet du Bosphore, où il mourut vers 430.

3. Le monastère qu'Alexandre avait bâti était situé près de l'église de Saint-Ménas (*Vita S. Alexandri*, dans *Acta Sanctorum*, Jan. II, p. 305).

4. Vraisemblablement en 426 ou en 427. Contrairement à l'ordre des événements que donne Callinicos, « l'expulsion d'Alexandre doit passer avant la condamnation de Nestorius » (J. PARGOIRE, art. « Rufinians », dans *Byz. Zeitschr.*, 8, 1899, p. 447). NIL (*De voluntaria paupertate*, ch. 21, PG 79, 997 A), qui mourut vers 430, parle déjà du fait que la capitale était inquiétée par Alexandre.

5. Le monastère s'appelait d'abord Πουρφινιανά, du nom de Rouphinos qui l'avait fait bâtir. Après la mort d'Hypatios il prit le titre de μοναστήριον (μονή) τοῦ ἁγίου Ὑπατίου, du nom du premier higoumène.

περιπατεῖν διὰ τὰς πληγὰς. 7. Παριόντων οὖν αὐτῶν, ἐκέισε ἐξεληθὼν ὁ Ὑπάτιος ἐπέσχεν αὐτούς· εἰσαγαγῶν οὖν πάντας ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἀνεκτίησαστο καὶ τὰ τραύματα ἐθεράπευσεν. 8. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος Χαλκηδόνος ἀποστέλλει λέγων τῷ Ὑπατίῳ· « Ὅτι ἐδέξω Ἀλέξανδρον, αὐριον σὺν
119 αὐτῷ διωχθῆναι | ἔχεις. » 9. Ὁ δὲ λέγει τῷ ἀποσταλέντι· « Εἶπε τῷ ἐπισκόπῳ· Οὕτως ἔσται ὁ ἀπτόμενος αὐτοῦ ὡς ὁ ἀπτόμενος τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ^a. »

10. Τῇ οὖν ἔωθεν ἀποστέλλει ὁ ἐπίσκοπος δεκανοὺς τῶν μαρτυρίων καὶ πτωχοὺς καὶ ἐκ τῶν ἐργαστηρίων τινὰς καὶ κληρικοὺς καὶ βούρδονας δύο, ἵνα καθίσαντες ὁδεύσωσιν εἰς τὴν ἔξοριαν. 11. Οἱ δὲ ἄγροικοὶ λυπηθέντες ἀποστέλλουσι πρὸς τὸν Ὑπάτιον λέγοντες· « Κέλευσον καὶ συναχθέντες διώξομεν αὐτούς. » 12. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· « Ἐάσατε, τέκνα, εἰ γὰρ οὐκ ἔστιν ἀπὸ Θεοῦ διωχθῆναι ἡμᾶς, ὁ Θεὸς μου διώξει αὐτούς. » 13. Ὡς δὲ ἐτοιμάσθησαν οἱ ἀδελφοὶ ἀμφότεροι, καὶ ἐβούλετο ἕκαστος κᾶν βιβλίον ἄραι εὐλογίαν εἰς τὴν ὁδόν, ἰδοὺ δεκανὸς

7 παριόντων οὖν VP : παριόντων A || ἐπέσχεν VA : κατέσχεν P || 8 Χαλκηδόνος s : χαλκηδόνος V καλχηδόνος P || 10 βούρδονας V : βόρδονας A ἡμιόνους P || 11 τὸν om. VA || διώξομεν AP : -ωμεν V || 13 ἐτοιμάσθησαν VP : ἦτ. A || ἄραι εὐλογίαν : *invertit* P

41, 9 a. Cf. Zach. 2, 12.

1. Cf. *Vita Alexandri*, dans *Acta Sanctorum*, Ian. II, p. 310.
2. Sur le conflit avec l'évêque Eulalios, voir l'Introduction, p. 29.
3. Cf. R. GUILLAND, « Le décanos et le référendaire », dans *Rev. des Études Byz.*, 5, 1947, p. 91 : « On la (l'appellation de *decanus*) donnait aussi à des ecclésiastiques attachés au service des *μαρτύρια*. » Ce passage, ch. 41, 10, n'est pas mentionné par H. U. INSTINSKY (art. « *Decanus* », dans *RAC*, t. 3, c. 609-611), qui donne des textes où les *decani* figurent comme des fonctionnaires ecclésiastiques ; cf. N. BEES, dans *Corpus der griechisch-christlichen Inschriften von Hellas*, t. I. *Die griechisch-christlichen Inschriften des Pelo-*

monastère. 7. Comme ils passaient, Hypatios sortit et les retint. Il les fit tous entrer au monastère, leur laissa reprendre des forces et soigna leurs blessures¹. 8. L'évêque de Chalcédoine² envoya dire à Hypatios : « Puisque tu as reçu Alexandre, avec lui tu seras chassé demain. » 9. Mais il dit au messager : « Dis à l'évêque : 'Celui qui touche à lui sera comme celui qui touche à la prune de Son œil' (de Dieu)^a. » 10. Le lendemain donc l'évêque envoya des doyens (*decani*)³ des *martyria*, des mendiants, quelques hommes des ateliers, des clercs et deux mulets, afin qu'ils fassent en selle le voyage vers le lieu d'exil. 11. Les paysans en furent courroucés ; ils envoyèrent dire à Hypatios : « Si vous l'ordonnez, nous nous rassemblerons et les chasserons. » 12. Mais il leur dit : « Laissez-les, mes enfants, car si Dieu ne permet pas que nous soyons persécutés, mon Dieu les chassera. » 13. Lorsque donc tous⁴ les frères furent prêts et que chacun voulut prendre ne fût-ce qu'un livre comme eulogie⁵ pour le voyage, voilà qu'arrive, à cheval, un décan (*decanus*)⁶ du palais, qui, ayant

ponnes, Athènes 1941, p. 81 s. (avec des données bibliographiques sur certains *decani* ecclésiastiques figurant dans les inscriptions).

4. Sur le sens « tous » d'*ἀμφότεροι*, cf. J. B. BURY, « On the word *ἀμφότεροι* in later Greek », dans *Class. Review*, 11, 1897, p. 393-395.

5. Probablement comme talisman (une partie de la Bible ?). Souvent les voyageurs emportaient la Bible comme livre de route, cf. par exemple IONAS, *Vita Columbani*, ch. 9 : « *evenit, ut per opaca saltus inter devia isdem vir Dei deambulet, et librum humeris ferens, de Scripturis sacris secum disputaret.* » Voir aussi D. GORCE, *Les voyages, l'hospitalité et le port des lettres dans le monde chrétien des IV^e et V^e siècles*, Wépion-sur-Meuse, Paris 1925, p. 128-130.

6. Le *decanus* était un fonctionnaire au service de l'empereur, appartenant à la classe la plus basse des fonctionnaires de la cour (littéralement *qui denis praepositus est*, originellement comme sous-officier dans l'armée : *Thes. Linguae Lat., s.v.*) ; cf. O. SEECK, art. « *Decanus* », dans *PW*, t. 4, c. 2246 ; H. GRÉGOIRE - M.-A. KUGENER, *Marc le Diacre...*, p. 114-115 (ad *Vitam Porphyrii*, ch. 40, 20) ; R. GUILLAND, *op. cit.*, p. 92 : « Les *decani* proprement dits étaient des bas officiers palatins, qui sont cités avec les *mensores, lampadarii, cursores* etc. Ils formaient un collège, *schola*, divisé en quatre sections, dont chacune était sous les ordres d'un primicier ; *ibid.*, p. 93 : « Les *decani* assumaient les fonctions d'huissiers. Les historiens byzantins les comparent aux anciens licteurs (I. Lydus, *De mensibus* I, 24 ; Cedrenus I, 299). »

ἀπὸ τοῦ παλατίου ἔφιππος, ὃς μαθὼν τὰ γινόμενα εἰσελθὼν ἐν τῷ ὄχλῳ λέγει· 14. « Δότε νοτάριον καὶ χάρτην, δότε ὑμῶν τὰ ὀνόματα· ἡ βασίλισσα ἀπέστειλε μαθεῖν, τίνες εἰσὶν οἱ διώκοντες τοὺς δούλους τοῦ Θεοῦ. » 15. Καὶ εὐθέως ἐκείνοι ἀκούσαντες τὰς ὄψεις ἐνεκαλύπτοντο καὶ ἀπεδίδρασκον, ὡς μὴ ἀπολειφθῆναι ἓνα ἐξ αὐτῶν. 16. Καὶ ἐπληρώθη ἡ γραφή ἡ λέγουσα· « Πῶς διώξεται εἰς χιλίους, καὶ δύο μετακινήσουσι μυριάδας, εἰ μὴ ὁ Θεὸς ἀπέδοτο αὐτούς^a ; » 17. « Παρεμβαλεῖ γὰρ ὁ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν καὶ ῥύσεται αὐτούς^a. » 18. Λοιπὸν γὰρ ἕως ἡμερῶν στρατιῶται ἱκανοὶ ἐφύλαττον τὸ μοναστήριον. Ὁ οὖν Ὑπάτιος χρόνον ἀναπαύσας τὰ πρόβατα σὺν τῷ ποιμένι ἀπέστειλεν. 19. Οἱ δὲ εὐχαριστοῦντες ἀπῆλθον ὡς ἀπὸ σημείων δεκαπέντε ἐν ἰδιάζοντι τόπῳ ποιήσαντες μοναστήριον μέγιστον, ἐν ᾧ κατοικοῦσι τριακόσιοι ἅμα ἀσκηταὶ τὸν Θεὸν δοξάζοντες ἀκαταπαύστως· 20. οὗτοι δὲ εἰσὶν οἱ μονάζοντες οἱ τὸ |
120 μοναστήριον τῶν Ἀκοιμητῶν οἰκοῦντες.

42. 1. Ἄλλος τις μαθητῆς γέγονεν τοῦ ἁγίου Ὑπατίου ὀνόματι Μακάριος. Οὗτος δὲ ἐν τῷ κόσμῳ διάγων ζῆλον εἶχεν ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν, καὶ ἦν συνοικῶν περιέρχων ἀνδράσιν, ὅθεν καὶ παραλλαξίαν εἶχεν ἀσυμφανῶς εἰς

15 τὰς ὄψεις ἐνεκαλύπτοντο VA : ὄψει ἀνεκ. P || ἀπεδίδρασκον AP : -εν V || ἀπολειφθῆναι : ἀποληφθῆναι VA ὑπολειφθῆναι P ἐξ ὑποληφθ. || 16 ἀπέδοτο VP : -ατο A || αὐτούς ; VP : αὐτούς. A || 17 αὐτὸν P : αὐτῶν VA || 18 Λοιπὸν — μοναστήριον om. VA || 19 κατοικοῦσι — ἀκαταπαύστως VA : κ. ἅμα τρ. ἀκ. τὸν θ. δοξάζοντες P

42, 1 τις : τίς V || τοῦ ἁγίου om. P || καὶ παραλλαξίαν εἶχεν ἀσυμφανῶς VA : π. ε. κ. ἀ. P

41, 16 a. Deut. 32, 30. 17 a. Ps. 34, 8 (γὰρ ὁ add. Call.).

1. Acémètes (ἀκοιμητοί), « non-dormants », était la dénomination des moines de l'archimandrite Alexandre. « Il emporta de Syrie un genre nouveau, dans lequel la pauvreté était plus stricte, le temps consacré à la prière publique plus considérable et le travail manuel

appris ce qui se passait, s'engagea dans la foule et dit : 14. « Donnez-moi un notaire et du papier, donnez vos noms. L'impératrice m'a envoyé pour apprendre qui sont ceux qui chassent les serviteurs de Dieu. » 15. Et aussitôt après avoir entendu ces paroles, ils se couvrirent le visage et s'enfuirent, de sorte qu'il n'en resta aucun. 16. Et l'Écriture s'accomplit, qui dit : « Comment un seul homme en poursuivrait-il mille, comment deux mettraient-ils en fuite dix mille, si Dieu ne les avait livrés^a ? » 17. « L'ange du Seigneur entourera d'un rempart ceux qui Le craignent et il les délivrera^a. » 18. Après cela, pendant quelques jours, un assez grand nombre de soldats gardèrent le monastère. 19. Hypatios donc hébergea quelque temps les brebis avec le pasteur, puis il les congédia. Et ils s'en allèrent en rendant grâces, et ils bâtirent un très grand monastère à une distance d'environ quinze milles, dans un endroit solitaire, où habitent en commun trois cents ascètes qui glorifient Dieu sans cesse. 20. Ce sont là les moines qui habitent le monastère des Acémètes¹.

L'orgueil conduit Macarios, disciple d'Hypatios, à sa perte

1. Il faut aussi mentionner ici un disciple de saint 42 Hypatios, appelé Macarios. Celui-ci, alors qu'il vivait encore dans le monde, avait du zèle, mais manquait de connaissance profonde. Il habitait avec des magiciens, et de ce fait

fortement diminué. » (R. JANIN, « L'Église byzantine sur les rives du Bosphore », dans *Rev. des Ét. byz.*, 12, 1954, p. 76). Les Acémètes chantaient perpétuellement les louanges de Dieu (l'office divin) en se relayant. Au début, chaque moine consacrait probablement douze heures à l'office quotidien, mais nous ne savons pas au juste comment Alexandre organisait la succession des chanteurs ; cf. J. PARGOIRE, art. « Acémètes », dans *DACL*, t. 1, c. 307-321 ; *Id.*, « Les débuts du monachisme à Constantinople », dans *Rev. des questions hist.*, 1899, p. 69-79 ; *Id.*, « Un mot sur les Acémètes », dans *Échos d'Orient*, 2, 1899, p. 304-308 ; 365-372 ; S. VAILLÉ, art. « Acémètes », dans *Dict. d'Hist. et de Géographie Eccl.*, t. 1, c. 267-278 ; *id.*, dans *Dict. de Théol. Cath.*, t. 1, c. 304 ; V. GRUMEL, art. « Acémètes » dans *DSp*, t. 1, c. 170 ; H. DÖRRIES, art. « Akoimeten », dans *Religion in Gesch. und Gegenwart*, 1957, p. 210 ; Ἰω. Μ. ΦΟΥΝΤΟΤΑΗΣ, Ἡ εἰκοσιτετράωρος ἀκοιμητος δοξολογία, Athènes 1963.

τὰς φρένας, ὡς μήτε ἐκείνον γινώσκων τοῦτο, ἀσυμφανὲς γὰρ ἦν. 2. Οὗτος λαβὼν τὸ ἅγιον βάπτισμα ζήλω καὶ πόθῳ εὐθέως κινούμενος ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἐλήλυθεν καὶ ἀποταξάμενος τῷ κόσμῳ γέγονε μοναχός. 3. Καὶ τοσοῦτον ἤλασεν εἰς ἐπίμονον ἄσκησιν — ἦν γὰρ καὶ τῷ σώματι πάνυ συνεσθηκώς —, ὡς κάμνειν αὐτὸν πρὸς τρία ὀνόματα. 4. Εἴ ποτε γὰρ <δεῖ> κήπον γεωργῆσαι ἢ ἀμπέλους σκάψαι ἢ ἄλλο τι ποιῆσαι ἐπίτονον, οἱ ἐπιτήδειοι τῷ ἔργῳ εἰς τοῦτο τεταγμένοι εἰσίν, οἱ δὲ λοιποὶ τρίχινά ἐργάζονται. 5. Ἔστι μὲν ἐξ αὐτῶν ὁ μὲν καλλιγράφος, ὁ δὲ πλύτης καὶ ράπτῃς, ἄλλος ὀστιάριος — μιᾶς γὰρ θύρας οὔσης οὐκ ἔστιν τινὰ ἀπλῶς εἰσιέναι ἢ ἐξιέναι —, ἄλλος ἐπὶ τῶν ζώων τῶν ἀληθόντων, ἄλλος οἰκονόμος — καὶ εἴ που χρεῖα οἰκοδομήματος ἦν γενέσθαι, πάντες συνήρχοντο ἐκεῖ —, ἄλλος τοῖς ἀρρώστοις ὑπηρετεῖ, ἄλλος τις εἰς τὸ ἀποδέχσθαι τοὺς ξένους καὶ ἀναπαύειν. 6. Οἱ πάντες δὲ ἐβδομάδας ποιούντες ἀλλήλοις τὴν ὑπηρεσίαν ἀποδιδόασιν· ἕκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ ἔργῳ ἅμα καὶ ψαλμὸν μελετᾷ καὶ τὴν εὐχὴν τῷ Θεῷ ἀποδίδωσι παρεκτὸς τῆς κοινῆς τῶν πάντων λειτουργίας. 7. Καὶ οὐκ ἔστιν ἀπλῶς τινα ἀπὸ τοῦ ἰδίου ἔργου, οὐ προσετάγη, μεταπηδῆσαι εἰς ἄλλο, ἀλλ' ὅπου ἐκελεύσθη μένει ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ.

8. Ὁ δὲ Μακάριος, εἰς ὃ ἂν ἐπετράπη, προθύμως καὶ

1 ἀσυμφανὲς : -ὡς A || 3 συνεσθηκώς s : συν[τι]κώς c. ras. V συνετικώς AP συστικώς b || πρὸς VA : ὡς P || 4 δεῖ inseruit s || γεωργῆσαι AP : -ισαί V || τῷ ἔργῳ AP : τὸ ἔργον V || 5 μὲν VA : δὲ P || τινὰ — ἐξιέναι VA : ἀπλῶς τινα ἐξιέναι ἢ εἰσιέναι P || οἰκονόμος P : -δόμος VA || 6 ἕκαστος — ἀποδίδωσι om. VA || 7 μεταπηδῆσαι P : ἀποπ. VA

son esprit, insensiblement, s'était altéré¹, de sorte qu'il ne le savait pas lui-même, car on ne s'en apercevait pas. 2. Après avoir reçu le saint baptême, il fut aussitôt transporté de zèle et de désirs religieux. Il vint au monastère, renonça au monde et devint moine. 3. Et il fit de tels progrès dans une ascèse persévérante — il était d'ailleurs aussi très solide de corps — qu'il peinait pour trois. 4. Car si, parfois, il faut cultiver le jardin ou bêcher le sol autour des vignes ou faire quelque autre dur travail, ceux qui sont aptes à ce travail sont désignés pour le faire, mais les autres tissent des étoffes de poil (de chèvre)². 5. L'un est calligraphe³, l'autre laveur ou couturier, tel autre est portier — car, comme il n'y a qu'une seule porte, on ne peut pas entrer ou sortir sans plus —, tel a le soin des bêtes à la meule, tel autre est économe — et lorsqu'il fallait construire un bâtiment, tous s'y rendaient ensemble —, un autre soigne les malades, et un autre encore a pour tâche de recevoir les hôtes et de les héberger. 6. Tous font leur service pendant une semaine et alors ils l'échangent pour un autre travail. Outre l'office, où tous sont présents, chacun, tandis qu'il se livre à son travail, récite en même temps un psaume et fait dûment ses prières à Dieu. 7. Et il n'est pas possible que, de son propre travail pour lequel on l'avait désigné, quelqu'un passe à un autre, mais il reste dans le service qu'on lui a imposé.

8. Macarios donec, quel que fût le travail dont on le char-

1. Παράλλαξις, cf. ch. 42, 12 παραπληξία.

2. Sur les différentes fonctions dans un monastère, cf. PALLADIUS, *Hist. Laus.*, ch. 32, 12; *Benedicti Regula*, ch. 66: « Monasterium autem, si possit fieri, ita debet constitui, ut omnia necessaria, id est aqua, molendinum, hortus vel artes diversas intra monasterium exerceantur, ut non sit necessitas monachis vagandi foris, quia omnino non expedit animabus eorum. » — Ὀστιάριος, de même que κελλάριος, κέλλα et κέλλον, est un latinisme dans la langue des moines. G. LAMPE (*A Patristic Greek Lexicon*, p. 976 s.v.) ne donne que des passages postérieurs à la Vie d'Hypatios pour ὀστιάριος comme terme monastique.

3. Cf. PALLADIUS, *Hist. Laus.*, ch. 32, 13 ἄλλος (ἐργάζεται) καλλιγραφεῖον; *ibid.*, ch. 38, 10; 45, 3. Voir G. BARDY, « Copies et éditions au v^e siècle », dans *Rev. des Sciences relig.*, 23, 1949, p. 38-52.

σπουδαίως ἐπεδίδου ἑαυτὸν τῷ μόχθῳ, ὡς ἀληθῶς τῷ Θεῷ
 121 δουλεύειν κατὰ τὸν λέγοντα· | « ἐν κόποις περισσοτέρως² ».
 9. Ἐγκρατεύμενος γὰρ πάνυ ἡγρύνει, πολλάκις καὶ
 τὸ τρίτον τῆς νυκτὸς ὀρθὸς ἱστάμενος ἤϋχετο· 10. παρ-
 εκτὸς γὰρ τῆς κοινῆς τῶν πάντων ψαλμωδίας καὶ ἀγρυπ-
 νίας εἰς τὸ νυχθήμερον τὸν Δαβὶδ ὄλον δεύτερον ἐμελέτα.
 11. Τοσαύτην δὲ ἀγάπην εἶχεν πρὸς τοὺς ἀδελφούς, ὡς
 μὴ ζητεῖν ποτε τὴν ἰδίαν ἀνάπαυσιν, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ.
 12. Οὕτως οὖν δουλεύων τῷ Θεῷ καὶ τῆς πρώτης παρα-
 πληξίας τὴν ἴασιν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔλαβεν. 13. Ποιή-
 σαντος οὖν δέκα καὶ ὀκτὼ ἔτη ἐν τῷ μοναστηρίῳ, μὴ
 δυνηθεὶς ὁ διάβολος ποθὲν αὐτὸν χειρῶσασθαι, ἠῦρεν
 αὐτὸν σαθρότερον περὶ τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ τοὺς
 πόνους τῶν ἀρετῶν ἀναμοχλεύων ἐν τῇ διανοίᾳ καὶ τινὰς
 φαντασίας αὐτῷ προσάγων ἐπὶ σχήματι τοῦ Χριστοῦ,
 τέλος εἰς οἴησιν αὐτὸν ἠχμαλώτευσεν ὑποβαλὼν αὐτῷ
 ἐν τοῖς λογισμοῖς, ὅτι 14. « Ὑπὲρ πάντας δίκαιος
 εἶ· μείζω γὰρ πάντων ἤσκησας, καὶ ὁ Ἰησοῦς ἀγαπᾷ
 σε καὶ ἐν σοὶ κατοικεῖ καὶ διὰ σοῦ λαλεῖ τοῖς ἀδελφοῖς. »
 15. Χρόνου δὲ παριόντος ἐκ τῶν λόγων αὐτοῦ ἔγνω ὁ
 Ὑπάτιος καὶ τινὲς τῶν ἀδελφῶν ὅτι πλανᾶται, καὶ νουθε-
 σίας αὐτῷ προσέφερον. 16. Καὶ οὐκ ἐπέθετο αὐτῷ,
 ἀλλὰ πάντας ἐξεμυκτήριζεν· πεπόρητο γὰρ ἀπὸ τῆς
 ἐναντίας δεινότητος· τοῦτο δὲ αὐτῷ συνέβη διὰ τὸ ἀδιά-
 κριτον. 17. Τοσοῦτον οὖν ἐφρενοβλάβησεν, ὡς παρρησίᾳ
 ἀποκαλεῖν τὸν ἅγιον Ὑπάτιον· 18. « Ἀνάρτα τοῦ

8 σπουδαίως AP : -αίως V || περισσοτέρως c. ras. P || 9 ὀρθὸς AP : -ὄς V || 11 εἶχεν AP : ἔσχεν V || 13 ποθὲν AP : πόθεν V || σα-
 θρότερον P : -ώτερον VA || 15 νουθεσίας VP : -ίας A || 16 δεινότητος
 VP : δυνάμεως A || τοῦτο AP : -ω V

42, 8 a. II Cor. II, 28.

geât, se dévouait à sa tâche avec enthousiasme et zèle, comme un homme qui sert Dieu vraiment, selon celui qui dit : « Plus qu'eux dans les fatigues³. » 9. En se mortifiant, il veillait de longues heures, et souvent, restant debout, il priait le tiers de la nuit¹. 10. Car en dehors de la psalmodie et des veillées communes, en vingt-quatre heures, il récitait deux fois tous les psaumes. 11. Il avait une telle charité pour les frères, qu'il ne cherchait jamais son propre réconfort mais celui de son frère. 12. En servant Dieu ainsi, il reçut aussi de Dieu la guérison de son ancienne anomalie. 13. Après avoir passé dix-huit ans dans le monastère sans que le diable eût pu le dompter par aucun moyen, celui-ci découvrit à la fin que le point faible de Macarios était l'humilité. Il le fit penser avec satisfaction à ses efforts dans la vertu et lui suggérait certaines visions en lui apparaissant sous la figure du Christ. Enfin il sut l'attraper au piège de l'arrogance en lui suggérant dans ses pensées : 14. « Tu es plus juste que tous ; car tu t'es dévoué à l'ascèse plus que tous. Jésus t'aime, habite en toi et par ta bouche Il parle aux frères. » 15. Au bout de quelque temps, Hypatios et quelques-uns des frères remarquèrent à ses paroles qu'il était une victime de l'erreur et il lui fit des exhortations. 16. Macarios pourtant ne l'écoutait pas, mais il se moquait de tous, car il était déchiré par la violence des puissances hostiles. Cela lui était arrivé à cause de son manque de discernement². 17. Il était tellement pris de démenace qu'il injuriait insolemment saint Hypatios : 18. « Rebelle³ au Christ, la droite

1. Cf. les exemples d'ascèse extraordinaire dans PALLADIUS, *Hist. Laus.*, ch. 18, 1-3 ; 48, 1.2.

2. Ἀδιάκριτον, cf. ἀδιακρίσια ch. 42, 32 ; voir la note sur διάκρισις (ch. 24, 102).

3. Ἀνάρτης, « rebelle », « adversaire », terme assez rare (du verbe ἀνταίρειν), employé dans un sens général (par exemple CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, *Vie de Sabas*, éd. E. Schwartz, p. 178, 25), mais spécialement pour désigner le diable et l'antéchrist (cf. EUSTATHIUS, *De emend. vitae mon.*, ch. 10, PG 135, 736 B) στρατιώται κατὰ τοῦ ἀποστάτου καὶ ἀνάρτου δαίμονος.

Χριστοῦ, ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ^a ἐπὶ τῆς κεφαλῆς μου ἐστίν, καὶ ὁ Ἰησοῦς δι' ἐμοῦ ὁμιλεῖ καὶ ἀπεκαλύφθη μοι καὶ εἶπέν μοι ὁ Ἰησοῦς, ὅτι 'Χιλίουσ σοι ἐπισκόπους χαρίζομαι, ἵνα ἄρχῃς αὐτῶν ὡς ἀρχιεπίσκοπος.' » 19. 'Ὁ δὲ Ὑπάτιος σπλαγχνιζόμενος ἐπ' αὐτόν, ἵνα μὴ ἐξέλθῃ τοῦ μοναστηρίου πλανώμενος, βάλλει αὐτῷ σίδηρα | εἰς τοὺς πόδας, ὅπως διαφυλαχθεῖς ἔλθῃ εἰς ἑαυτόν. 20. Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας λέγει ὁ Μακάριος τῷ Ὑπατίῳ « Ἀπόλυσόν με καὶ δός μοι ἕνα ἀδελφόν, ἵνα ἀπελθὼν συνάξω τοὺς χιλίους, οὓς ὑπέσχετό μοι ὁ Ἰησοῦς. » 21. 'Ὁ δὲ Ὑπάτιος εἶπεν πρὸς αὐτόν « Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην μὴ ἀπελθεῖν σε' εἰ δὲ οὐκ ἀνέχῃ, ἄλλον ἀδελφόν σοι οὐ δίδωμι, ἀλλ' εἰ βούλει ἀπελθεῖν, σὺ μόνος ἀπελθε. » 22. Ἀπελθὼν οὖν εὐθέως προσήλθεν τοῖς ἀγίοις μυστηρίοις μὴ λαβὼν εὐλογίαν μήτε κατειρηνεύσας μετὰ τοῦ πνευματικοῦ πατρός. 23. Τύπος γὰρ τοιοῦτος καὶ ἀκολουθία ἐκράτησεν, ἵνα ὁ ἐξερχόμενος τοῦ μοναστηρίου, κἂν ἐν ἄλλῳ τόπῳ ἐν καταστάσει γένηται, κἂν ἐν ὁδῷ μέλλῃ ἀπέρχεσθαι, πρῶτον ἔρχεσθαι καὶ κατειρηνεύειν μετὰ τοῦ ἱερέως καὶ πατρός καὶ λαμβάνειν εὐλογίαν καὶ οὕτως λοιπὸν ἀνεμποδίστως καὶ ἀκηλιδῶτως προσέρχεσθαι τοῖς ἀγίοις μυστηρίοις κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου τὴν λέγουσαν 24. « Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου^a, πρῶτον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου^b. » Ποτὲ γάρ τις δι' ἀφροσύνην ἐκοινωνήσεν μὴ λαβὼν εὐλογίαν, καὶ δεινὴν παιδείαν ἐπαιδεύθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἕως ὅτε ἦλθεν πρὸς

18 εἶπέν μοι : μοι om. A || 19 αὐτόν VA : -ὦ P || πλανώμενος P : -όμενος A || πόδας : αὐτοῦ add. P || 21 βούλει P : -ῆ VA || 22 μετὰ VAP : κατὰ b || 23 κἂν ἐν ἄλλῳ A : κἂν ἐ. ἀ. P καὶ ἐ. ἀ. V || κἂν² A : κἂν P ἢ καὶ V || μέλλῃ VA : -ει P || προσέρχεσθαι VA : -εται P || 24 δι' VA : διὰ P

42, 18 a. Cf. Ps. 117, 16. Ps. 137, 7. 24 a. Matth. 5, 23 (om. οὖν Call.). b. Matth. 5, 24.

de Dieu^a est sur ma tête, Jésus parle par ma bouche, Il s'est révélé à moi; et Jésus m'a dit : ' Je te donne mille évêques, afin que tu règues sur eux comme archevêque. ' » 19. Hypatios donc eut pitié de lui et pour que, dans son égarement, il ne quittât pas le monastère, il lui fit mettre¹ des chaînes aux pieds, afin que, mis sous garde sûre², il revînt à lui-même. 20. Quelques jours après, Macarios dit à Hypatios : « Mettez-moi en liberté et donnez-moi un frère, afin que je m'en aille pour rassembler les mille que Jésus m'a promis. » 21. Hypatios alors lui dit : « Je préférerais que tu ne t'en ailles pas. Mais si tu ne peux pas supporter le séjour ici, je ne te confie pourtant aucun autre frère. Si tu veux t'en aller, va-t-en seul. » 22. Il s'en alla et s'approcha aussitôt des saints mystères sans avoir reçu la bénédiction ni avoir donné le baiser de paix à son père spirituel³. 23. Il faut savoir qu'un tel usage et une telle règle existaient : celui qui sortait du monastère, soit pour s'installer ailleurs, soit pour entreprendre un voyage, échangeait d'abord le baiser de paix avec le prêtre et le père, recevait sa bénédiction, et ainsi, sans empêchement et sans tache, il pouvait s'approcher ensuite des saints mystères, selon le commandement du Seigneur qui dit : 24. « Si tu portes ton offrande^a (à l'autel), va d'abord te réconcilier avec ton frère^b. » En effet, un jour quelqu'un, par imprudence, avait reçu la communion sans avoir reçu la bénédiction⁴ et il fut terriblement puni par Dieu, jusqu'à ce qu'il

1. Sur βάλλειν, cf. D. TABACHOVITZ, *Études...*, p. 532.

2. Cf. K. LEHMANN, « Die Entstehung der Freiheitsstrafe in den Klöstern des hl. Pachomius », dans *Zeitschr. der Savigny-Stiftung*, kanon. Abteilung, 37, 1951, p. 1-94.

3. Sur le Père spirituel, cf. la note ch. 30, 2.

4. La coutume de recevoir la sainte communion quotidiennement était assez répandue parmi les moines anciens, mais la célébration de l'Eucharistie n'avait lieu que le samedi et le dimanche : ainsi, par exemple, chez les moines de Pachôme ; cf. *Hist. Monach.*, ch. 22 ; PALLADIUS, *Hist. Laus.*, ch. 7 ; CASSIEN, *Instit.* 3, 2 ; Dom B. STEIDLE, *Die Regel St. Benedikts*, Beuron 1952, p. 189-198 (= Excursus II : « Die Eucharistie im frühen Mönchtum »).

τὸν Ὑπάτιον, καὶ ἠϋξάτο περὶ αὐτοῦ καὶ ἰάθη. 25. Ὁ δὲ ἄθλιος Μακάριος ὁ πλήρης τῶν δακρῶν τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ χριζῶν τέσσαρα ἔτη ποιήσας οὔτε ἦλθε πρὸς τὸν πατέρα καὶ κατειρήνευσεν, οὔτε ἕνα ἐκ τῶν χιλίων συνήγαγεν. 26. Τὸ δὲ μὴ εἰρηνεῦσαι μετὰ τοῦ πατρὸς χεῖρον γέγονεν αὐτῷ πάσης βλάβης· 27. μετὰ γὰρ ἑνιαυτὸν τῆς τελευτῆς τοῦ Ὑπατίου παιδευθέντα εἰς ἀκροτάτην ἀρρωστίαν φέρουσί τινες ἀδελφοὶ ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ὃν κατοικτεῖραντες οἱ μαθηταὶ τοῦ Ὑπατίου ἐδέξαντο, ἕως οὗ
 123 ἐξετάκη καὶ τὸ σαρκίον καὶ τὰ ὀστᾶ αὐτοῦ. 28. Ἡμερῶν δὲ ὀγδοήκοντα τινὸς οὐ μετέλαβεν τροφῆς κρᾶζων καὶ λέγων· 29. « Οἷμοι, ὅτι ἠθέτησα τὸν ἅγιον Ὑπάτιον τὸν ἐμὸν πατέρα. » 30. Νήφων γὰρ τῇ ἰδίᾳ διανοίᾳ ἐβόα λέγων· « Τὸν νῶτόν μου θεάσασθε, τινὲς γὰρ με μετὰ ράβδων δεινῶς μαστίζουσιν. »

31. Καὶ ταῦτα λέγων ἀπέδωκεν τὸ πνεῦμα. Καὶ κατέθεντο αὐτὸν μετὰ τῶν ἀδελφῶν, ἐν ᾧ καθ' ἐκάστην ἡμέραν οἱ ἀδελφοὶ τὰς εὐχὰς ἐπιτελοῦσιν· 32. ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ ἀδιακρισίας καὶ ἐλαφρότητος τοῦτο ὑπέστη καὶ ὡς ἄπειρος νηφάλεος οὐκ ἔστη εἰς τοὺς πολέμους, τούτου χάριν ἐσπλαγχνίσθη εἰς αὐτὸν ὁ Κύριος καὶ οὐχ ὑστέρησεν αὐτὸν τῆς ἀδελφότητος, ὅνπερ ἐλπίζομεν ταῖς πρεσβείαις πάντων τῶν ἁγίων καὶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ὑπατίου ἕλεος εὐρεῖν παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ μετὰ πάντων τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ· ἀμήν. 33. Τοῦτο δὲ ἐμνημονεύσαμεν εἰς ἀπόδειξιν τῆς ὠφελείας τῆς οὔσης ἐν τῇ ταπεινοφροσύνῃ· μυρίας γὰρ ἀρετὰς ἐὰν ἔχη τις χωρὶς ταπεινοφροσύνης, μάτην κοπιᾷ· 34. βδέλυγμα γὰρ παρὰ Κυρίῳ πᾶς

25 καὶ κατειρήνευσεν : καὶ *omissum 'supplet i. 7 mg.* P¹ || 26 χεῖρον AP : χείρων V || γέγονεν αὐτῷ VA : *invertit* P || 28 δὲ VA : γὰρ P || μετέλαβεν VA : μετελάμβανεν P || 30 μετὰ ράβδων δεινῶς VA : δ. μ. β. P || μαστίζουσιν AP : βασιανίζουσιν V || 32

se fût rendu chez Hypatios. Celui-ci fit une prière sur lui et ainsi il fut guéri. 25. Le malheureux Macarios, qui avait pleinement besoin des pleurs des serviteurs de Dieu, pendant quatre ans n'alla pas trouver son père, et ne lui donna pas le baiser de paix, et il ne rassembla aucun des mille. 26. Qu'il n'ait pas voulu donner le baiser de paix à son père devint pour lui plus grave que tout autre dommage. 27. Car, un an après la mort d'Hypatios, quelques frères le portèrent au monastère, frappé d'une maladie extrêmement grave. Les disciples d'Hypatios eurent pitié de lui et le reçurent ; au bout d'un certain temps sa chair aussi bien que ses os s'étaient décomposés. 28. Pendant quatre-vingts jours il ne prit aucune nourriture, criant : 29. « Malheur à moi, qui ai renié saint Hypatios mon père. » 30. Lucide à ce moment, il s'écria : « Regardez mon dos ; on me flagelle horriblement avec des verges. »

31. Au milieu de ces paroles il rendit l'âme. Et on le déposa près des autres frères au lieu où chaque jour les frères font leurs prières¹. 32. Car, parce qu'il avait entrepris cela par manque de discernement, par légèreté, et que, inexpérimenté, il n'avait pas engagé la lutte (contre le diable) avec vigilance, à cause de cela le Seigneur eut pitié de lui et ne le priva pas (du voisinage) des bons frères. Nous espérons que par l'intercession de tous les saints et de notre père Hypatios, au dernier jour, avec tous les serviteurs de Dieu il obtiendra la miséricorde du Seigneur. Amen. 33. Nous avons relaté cela pour montrer quels avantages présente l'humilité. Car si on a des vertus innombrables, mais pas d'humilité, alors tous les efforts sont vains. 34. Qui-conque s'élève en son cœur est en abomination au Sei-

νηφάλεος : νηφάλεως P νηφαλέως VA || ἐσπλαγχνίσθη AP : εὐσπλ. V || τῆς ἀδελφότητος VA : τ. καλῆς ἀ. P

1. Sur la maison de prière (la chapelle), cf. ch. 8, 11.

ὕψηλοκάρδιος^a καὶ ἐπὶ τὴν ψάμμον οἰκοδομεῖ^b, « καὶ ἐξουδένωσις τοῖς ὑπερηφάνοις^c » 35. ἐπιβλέπει δὲ Κύριος « ἐπὶ τὴν προσευχὴν τῶν ταπεινῶν^a » « ἐταπεινώθη γὰρ καὶ ἔσωσέν με^b ». 36. Ἰδοὺ γὰρ ὁ ἀδελφὸς Μακάριος πῶς ἤσκησεν, καὶ ἵνα οἰηθῆ περὶ ἑαυτοῦ εἶναι τι 37. εἰ μὴ ὅτι τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ προέφθασεν αὐτόν, ἀπώλεσε πάντα. 38. Ὅσα οὖν καλὰ ἔργα ἐὰν ποιήσῃ τις, ἵνα λέγῃ ἐν τῇ καρδίᾳ ἐπ' ἀληθείας, ὅτι 39. « Οὐκ εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι^a δούλος τοῦ Κυρίου, οὔτε ἰκανὸς εἰμι πρὸς ἐλάχιστον δούλον τοῦ Θεοῦ· τὰ γὰρ ἀγαθὰ ἔργα ὁ Θεὸς ποιεῖ ὁ διδούς τὴν χάριν καὶ καταξιῶν ἡμᾶς τοῦ
124 γινώσκειν ποιῆσαι τὸ καλόν, ὁ διδάσκων | ἄνθρωπον γνῶσιν^b ». 40. Εἶπεν γὰρ· « ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ καὶ ποιήσον ἀγαθόν^a » « ὁ γὰρ τις ποιήσῃ ἀγαθόν, τοῦτο κομιεῖται παρὰ Κυρίου^b. »

43. 1. Ἄλλοτε πάλιν ἐστηκότος αὐτοῦ εἰς τὴν ὑπηρεσίαν, ἤσθετό τινος πικρᾶς δυσωδίας· πολλοὶ γὰρ ἐκ τῆς πόλεως ἀκούοντες περὶ αὐτοῦ ἤρχοντο καὶ ἀπέλαυνον τῶν ἀγίων αὐτοῦ εὐχῶν· 2. πληρωθείσης δὲ τῆς ὑπηρεσίας ὡς ὑπὸ θείας δυνάμεως ἐκάλεσεν τὸν ἄνθρωπον, ἐν ᾧ ἦν ἡ

34 ψάμμον AP : -ων V¹ || ἐξουδένωσις VA : ἡ ἐ. P || 37 ὅτι om. P || 38 καρδία VA : αὐτοῦ add. P || 39 τοῦ θεοῦ : τοῦ om. V || ποιεῖ omissum supplet i. mg. V¹ || ὁ διδάσκων — γνῶσιν om. A || 40 ὁ γὰρ τις VA : ὁ γὰρ τίς P || τοῦτο VA : καὶ P

43, 1 περὶ αὐτοῦ VA : π. -ῶ P || ἀπέλαυνον VA : ἀπέλαυνον P || 2 ἐκάλεσεν VA : ἐκέλευσεν P

42, 34 a. Cf. Le 16, 15. Cf. Prov. 16, 5. b. Cf. Matth. 7, 26. c. Ps. 122, 4.

35 a. Cf. Ps. 101, 18 (ἐπιβλέπει δὲ Κύριος : ἐπέβλεψεν LXX). b. Ps. 114, 6 (γὰρ add. Call.).

39 a. Le 15, 19. b. Ps. 98, 10.

40 a. Ps. 33, 15. b. Éphés. 6, 8 (κομιεῖται : κομίζεται NT).

1. Ce ne sont que les saints qui s'aperçoivent de la puanteur répandue par les démons; cf. PALLADIUS, *Hist. Laus.*, ch. 23, 5 (Pachôme dans le monastère de Schenesit); ATHANASE, *Vie d'An-*

gneur^a « il bâtit sur le sable^b et « il y a du mépris pour les orgueilleux^c ». 35. Mais le Seigneur prête l'oreille à « la prière des humbles^a ». « Je me suis humilié et Il m'a sauvé^b. » 36. Car voyez comment le frère Macarios a pratiqué l'ascèse et cela pour se faire illusion sur lui-même d'être quelque chose. 37. Si la miséricorde de Dieu ne l'avait pas devancé, il eût tout perdu. 38. Quelles que soient les bonnes œuvres que l'homme accomplit, dans son cœur il doit dire sincèrement : 39. « Je ne suis pas digne d'être appelé^a serviteur de Dieu, ni même utile au plus petit serviteur de Dieu. Car c'est Dieu qui fait les bonnes œuvres, qui donne la grâce et qui nous juge dignes de reconnaître que nous devons faire le bien, « Celui qui enseigne à l'homme la connaissance^b ». » 40. Car Il a dit : « Détourne-toi du mal et fais le bien^a. » « Car il recevra du Seigneur selon le bien qu'il aura fait^b. »

Hypatios combat les pratiques magiques

1. Une autre fois, alors qu'il se tenait debout pendant 43 le service (divin), il sentit une âcre puanteur¹. Il faut savoir qu'après avoir entendu parler de lui beaucoup de gens de la ville venaient et ils recueillaient le fruit de ses saintes prières. 2. Le service fini, comme inspiré d'un pouvoir

toine, ch. 63, PG 26, 933 A (Antoine chasse un démon qui est la cause de la puanteur); SULPICE SÉVÈRE, *Vita Martini*, ch. 24, 8. La puanteur est inhérente au péché, qui donne au démon le pouvoir de s'emparer de l'homme; cf. le commentaire de Nicéas sur les *Gnomica disticha* de Grégoire de Nazianze (H. L. DAVID, *De gnomologieën van Sint Gregorius van Nazianze*, Nimègue 1940, p. 30 οὐποτ' ἂν τὴν τῆς ἀμαρτίας δυσωδίαν τῆς ἰδίας καρδίας ἀποσημῆζαι). La δυσωδία peut être causée, en particulier, par le péché de l'impudicité; cf. Jean CLIMAQUE, *De scala paradisi*, PG 88, 888 B οὐδενὶ οὕτως ἐτέρῳ ὡς τῇ δυσωδίᾳ τῆς πορνείας τινὲς φασὶν ἐπιχαίρειν τοὺς δαίμονας; CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, *Vita Euthymii*, ch. 36, éd. E. Schwartz, p. 37, 26 s.; *Vita Danielis Styl.*, ch. 33. Inversement l'odeur douce est particulière à la sainteté; cf. E. LOHMEYER, *Vom göttlichen Wohlgeruch*, dans *Sitzungsberichte der Heidelberger Akademie der Wissenschaften*. Phil.-hist. Klasse, t. 10, 1919, Abh. 9; depuis le 19^e siècle souvent au sujet des reliques d'un saint; cf. H. GELZER, *Leontios' von Neapolis Leben...*, p. 178 (Index s.v.); G. ANRICH, *Hagios Nikolaos. Der heilige Nikolaos in der griechischen Kirche*, t. I, *Die Texte*, Berlin 1913, p. 312 σύμφωνα τὰ Μύρα τῆς Λυκίας εὐωδιάζουσι τὰ σύμπαντα (jeu de mots sur le nom de la ville de Myra).

Vie d'Hypatios 17

δυσωδία, καὶ στήσας αὐτὸν ἐν τῷ μέσῳ εἶπεν· 3. « Πόθεν εἶ, καὶ τί τὸ ἐπιτήδευμά σου, καὶ τί βαστάξεις ; » Ὁ δὲ εἶπεν· « Ἀπὸ Ἀντιοχείας εἰμὶ καὶ βούλομαι χριστιανὸς γενέσθαι. » 4. Ἐρευνήσας δὲ αὐτὸν ἤρην ἐν αὐτῷ βράκος ὡς ζώνης τριδακτυλίας καὶ ἀνετάσας αὐτὸν· « Τί θέλει εἶναι τοῦτο » ; 5. Ἐγὼ γὰρ ἠσθόμην ἐν τῇ εὐχῇ σατανικῆς δυσωδίας », μόλις ὠμολόγησεν τὸ ἱμάτιον αὐτὸ εἶναι τῆς Ἀρτέμιδος· καὶ εὐθὺς ἐκέλευσεν αὐτὸ καῆναι. 6. Βληθέντος οὖν τοῦ ἱματίου εἰς τὸ πῦρ οὐκ ἐκαίετο, ἀλλ' ἐγένετο ὡς σκευὸς σφαιροειδές. 7. Τότε ὁ ἅγιος εὐχὴν ποιήσας μετ' ἄλλων ἀδελφῶν καὶ τοῖς ποσὶν αὐτοῦ συντρίψας ἐλέπτυνεν κατὰ λεπτὸν καὶ γῆ μίξας εἰς ἀφεδρῶνα ἔρριψεν καὶ λέγει τῷ ἀνθρώπῳ· 8. « Εἰ βούλει χριστιανὸς γενέσθαι, φέρε μοι τὸ βιβλίον σου καὶ πάντα τὰ περιεργά σου. » Καὶ συναπέστειλεν αὐτῷ ἀδελφόν· ὃ δὲ περισταλεῖς ἀπέδρα.

9. Ἄλλοτε ἀκούσας περὶ τίνος ὅτι μαντεύεται μεταστέλλεται αὐτὸν λέγων· « Ἐλθέ, ἵνα τιμῇ σε τιμήσω. » Ἐλθόντος οὖν αὐτοῦ λέγει αὐτῷ· 10. « Ἀκούω περὶ σοῦ ὅτι τὰ μέλλοντα γίνεσθαι καὶ εἶ τίς τι ἀπολέση, λέγεις αὐτῷ τίς αὐτὰ ἔκλεψεν. Καὶ παρακαλῶ σε, εἰπέ 125 μοι πῶς ποιεῖς, ἵνα καγὼ μαθὼν ἀξίως τιμήσω σε. » 11. Ὁ δὲ προθύμως ἤρξατο λέγειν· « Εἶ τίς μοι εἶπη περὶ πράγματός τινος, εὐθὺς ἐν τῇ νυκτὶ μοι ἀποκαλύπτεται

2 αὐτὸν : αὐτῶν V¹ || 4 Ἐρευνήσας VP : ἐραυνήσας A || βράκος s : βράκος VAP || τριδακτυλίας s : -λαίας V -λέας P δακτυλίας A || αὐτὸν : coniciās αὐτό b || 7 μετ' ἄλλων P : μετὰ ἄλλων V μετὰ καὶ ἄλλων A || ἀφεδρῶνα AP : -ῶν V || 8 βούλει AP : -η V || 9 τιμήσω A : -ῆσε V -ῆσαι P || 10 εἶ τίς τι VA : εἶ τίς τι P || ἀπολέση s : -έσει P -ωλέσει V

43, 4 a. Act. 2, 12 (τοῦτο εἶναι : *invertit* Call.).

1. Sur la magie, voir la note du ch. 15, 1.

divin, il appela l'homme qui répandait la puanteur. Il le plaça au milieu de l'assistance et dit : 3. « D'où es-tu ? Quel est ton métier et qu'est-ce que tu portes sur toi ? » Il dit : « Je suis d'Antioche et je veux devenir chrétien. » 4. Hypatios le fit fouiller et trouva sur lui un chiffon¹, comme une ceinture, large de trois doigts, et l'interrogea : « Que veut dire cela ? » 5. Pendant la prière j'ai senti une puanteur satanique. » A contre-cœur, il confessa que cette étoffe appartenait à Artémis². Et tout de suite Hypatios ordonna qu'on la brûlât. 6. Lorsque pourtant le vêtement fut jeté dans le feu, il ne brûla pas, mais prit la forme d'un objet sphérique. 7. Alors le saint fit une prière avec les autres frères, il l'enfonça à coups de pied, le lacéra en petits morceaux et le mêla avec de la terre. Il le jeta aux latrines et dit à l'homme : 8. « Si tu veux devenir chrétien, apporte-moi ton livre³ et tes instruments magiques. » Et il envoya un frère avec lui ; mais l'homme se cacha et s'enfuit.

9. Une autre fois, ayant appris que quelqu'un faisait le devin, il le fit venir en lui envoyant ce message : « Viens, afin que je t'honore dignement. » Or, lorsqu'il vint, Hypatios lui dit : 10. « J'apprends qu'on dit de toi que tu annonces l'avenir et que, lorsque quelqu'un a perdu quelque chose, tu lui dis qui l'a volé. Je te prie, dis-moi comment tu fais, afin qu'après l'avoir appris moi aussi, je t'honore dignement. » 11. Il commença à raconter avec enthousiasme : « Lorsque quelqu'un me parle d'une affaire, elle m'est

2. Cf. pour la relation d'Artémis avec la magie : TATIEN, *Oratio ad Graecos*, ch. 8, 7 μάγος ἐστὶν ἡ Ἀρτεμις.

3. Dans la littérature, on trouve plusieurs cas de combustion de livres magiques, par exemple *Actes* 19, 19 ; Amm. MARCELL. 29, 1, 41 ; ZONARAS 4, 14 ; voir K. PREISENDANZ, « Zur Ueberlieferungsgeschichte der spätantiken Magie », dans *Aus der Welt des Buches*, Festgabe für G. Ley, Leipzig 1950, p. 226 s. De même, on brûle les écrits des hérétiques, par exemple SOCRATE, *Hist. Eccl.* I, 9 (écrits d'Arius) ; *Cod. Theod.* XVI, 5, 66 (Théodose II promulgua, en 435, un édit selon lequel les écrits de Nestorios devaient être brûlés) ; MANSI, t. 5, 413 s. Cf. aussi Diogène LAËRCE 9, 52 (les livres de Protagoras) ; EUSÈBE, *Hist. Eccl.* VIII, 1, 2 (les livres des chrétiens) ; C.F. FORBES, « Books for the burning », dans *Transactions and Proceedings of the Americ. Philol. Assoc.*, 67, 1936, p. 114-125.

καὶ λέγω αὐτοῖς, ἵνα ἕκαστος αὐτῶν ἢ βοῦν ἢ πρόβατον ἢ ὄρνειον ἀπελθὼν θύσῃ εἰς τὸ εἰδωλεῖον καὶ οὕτως λοιπόν, εἴ τί μοι ἀποκαλύψῃ ὁ ἄγγελος, λέγω. » 12. Ταύτας δὲ τὰς φωνὰς ἐποίησεν ὁ Ὑπάτιος γράφεσθαι, καὶ δταν αὐτὸν ἠσφαλίσατο, λέγει αὐτῷ 13. « Ὡστε οὖν διὰ σοῦ διδάσκει ὁ σατανᾶς τοὺς ἀνθρώπους εἰδωλολατρεῖν ; πέπεισο· οὐκ ἐξέρχῃ ἐντεῦθεν, ἵνα μὴ ὁ σατανᾶς διὰ σοῦ ἀπολλύῃ ψυχάς· ἐν κελλίῳ σε ἐγκλείσας παρέχω σοι τὸν ἄρτον ἕως ζωῆς σου. » 14. Ἦν γὰρ γέρων. Ποίησαντος δὲ αὐτόθι χρόνον ὀλίγον, ἦλθον οἱ πρεσβύτεροι οἱ γειτνιαζόντες τῇ χώρᾳ αὐτοῦ καὶ μόλις λόγον ἔδωκαν τῷ Ὑπατίῳ μὴ συγχωρεῖν αὐτῷ ταῦτα ποιεῖν 15. κάκεινου ἔγγραφον ἐξωμοσίαν ἔλαβεν καὶ οὕτως ἀπέλυσεν αὐτόν, καὶ μετ' ὀλίγον ἀπέθανεν.

16. Ἄλλοτε πάλιν ἤκουσεν ὅτι ἀπὸ μονῶν τριῶν οἶκός τις ἐστίν, ἐν ᾧ κατοικοῦσιν ὡς τεσσαράκοντα ἄνδρες θύοντες τοῖς εἰδώλοις. 17. Καὶ εἰς ἐξ αὐτῶν ἠβουλήθη χριστιανὸς γενέσθαι ὀνόματι Ἐλπίδιος, καὶ οὐ συνήρχετο αὐτοῖς εἰς τὰ ἀθέμιτα. Διὰ τοῦτο πλειστάκις μαστίξαντες ἔρριψαν αὐτὸν λέγοντες· « Ἴδωμεν τί σε ὠφελεῖ ὁ Χριστός. » 18. Ὃς ἐκ τῶν πληγῶν κατακείμενος ἔλκη ἐποίησεν δεινά. Ταῦτα δὲ μαθὼν ὁ Ὑπάτιος εὐθὺς ἀποστείλας ὑποζύγιον ἤγαγεν αὐτὸν ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ διαναπαύσας ὡς ἴδιον πατέρα καὶ τὰ ἔλκη ἰάσατο. 19. Καὶ ὑγιῆς γενόμενος ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ Ὑπατίου κατηξιώθη τοῦ βαπτίσματος, καὶ ἀποταξάμενος ἐδούλευσεν τῷ Κυρίῳ ὁσῶς τρία ἔτη, καὶ τελέσας μακαρίως τὸν βίον αὐτοῦ ἐν γῆρει 126 καλῶ ἀνεπαύσατο. 20. Ἐκείνοις δὲ τοῖς τεσσαράκοντα

aussitôt révélée, la nuit, et je le dis aux gens afin que chacun d'eux aille au temple des idoles sacrifier une brebis ou un oiseau, et ainsi, chaque fois, lorsque l'ange me révèle quelque chose, je le dis. » 12. Hypatios fit noter ces paroles, et, après s'être saisi de lui, il lui dit : 13. « Ainsi donc, c'est par toi que Satan enseigne aux hommes à adorer les idoles ? Tu peux en être sûr, tu ne sortiras pas d'ici afin que par toi Satan ne perde pas d'âmes. Je te ferai enfermer dans une cellule et je te donnerai du pain jusqu'à la fin de ta vie. » 14. Il était vieux. Lorsqu'il eut passé là quelque temps, les Anciens qui habitaient près de son domaine vinrent et, à contre-cœur, promirent à Hypatios qu'ils ne lui permettraient pas de s'occuper de telles pratiques. 15. Hypatios ne le mit pas en liberté avant qu'il n'eût reçu de l'homme un serment par écrit. Peu de temps après, l'homme mourut.

16. Une autre fois encore, il apprit qu'à trois journées de marche il y avait une maison dans laquelle habitaient environ quarante hommes qui sacrifiaient aux idoles. 17. L'un d'eux, appelé Elpidios, voulait devenir chrétien, et il ne prenait pas part aux rites illégitimes¹ avec les autres. C'est pourquoi ils le jetèrent dehors, après l'avoir fouetté à plusieurs reprises, disant : « Voyons, à quoi te servira le Christ. » 18. Gisant à terre à cause des coups, il attrapa des ulcères terribles. Lorsque Hypatios l'apprit, aussitôt il envoya une bête de somme pour le conduire au monastère. Il le soigna consciencieusement, comme son propre père, et guérit ses ulcères. 19. Revenu à la santé, il fut jugé digne de recevoir le baptême des mains d'Hypatios. Il renonça au monde, servit dévotement le Seigneur pendant trois années et, ayant achevé heureusement sa vie, il s'endormit dans un âge avancé². 20. Hypatios envoya quelqu'un à ces quarante

ὠφελεῖ VA : ὀφελεῖ P || 19 τρία VA τριάκοντα P || γῆρει s : γῆρι VA γῆρα b

11 θύσῃ AP : -ει V || εἰς om. P || ἀποκαλύψῃ V : -ει AP || 13 ἀπολλύῃ VP : -ύει A || 14 Ποίησαντος AP : -ήσας V || αὐτῷ VA : -ὄν P || 15 ἐξωμοσίαν s : ἐξομ. VA ἐξομοσίας P || 16 ἀπὸ om. P || 17 ἔρριψαν AP : ἔρρηξαν V || Ἴδωμεν s : εἶδομεν VAP ||

1. Dans la *Vie de Porphyre* par Marc le Diacre, on trouve τὰ ἀθέμιτα cinq fois, toujours pour désigner les sacrifices païens.

2. Cf. ch. 18, 6.

ἀπέστειλεν ὁ Ὑπάτιος λέγων· « Μετανοήσατε καὶ γίνεσθε χριστιανοί, εἰ δὲ μὴ, τάχιστα καταλήψεται ὑμᾶς ἡ ὄργη τοῦ θεοῦ. » 21. Ἐκείνων δὲ μὴ βουλευθέντων ὑπακούσαι οὐκ ἐπληρώθη εἰς ἐνιαυτός, καὶ κατέλαβεν αὐτοὺς ἡ ὄργη τοῦ θεοῦ. 22. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν ἀπὸ δαίμονος πικροῦ θανάτου ἐτελεύτησαν, οἱ δὲ λοιποὶ ἐσκορπίσθησαν, καὶ ὁ οἶκος ἠφανίσθη, ὡς μὴ κατοικεῖσθαι, ὡς γέγραπται· 23. « Γενηθήτω ἡ ἔπαυλις αὐτῶν ἠρημωμένη, καὶ ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτῶν μὴ ἔστω ὁ κατοικῶν^α. »

44. 1. Ἄλλοτε πάλιν κουβικουλαρία τις τοῦνομα Εὐφημία ὑπὸ δαίμονος δεινοῦ ὠδυνᾶτο καὶ ἀποστέλλει πρὸς τὸν ἅγιον παρακαλοῦσα, ἵνα ἐλθὼν εὐχὴν ποιήσῃ, ὅτι ἐκινδύνευεν· 2. πολλὰ οὖν παρακάλεσασα παρεκλήθη, ὅτι ἦν πᾶνου χριστιανῆ· καὶ ἀπελθὼν ἐποίησεν εὐχὴν καὶ εὐθέως μετέλαβεν τροφῆς· 3. καὶ ἐλθὼν ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἠΰχετο περὶ αὐτῆς τὸν Χριστὸν παρακαλῶν. 4. Οἱ οὖν δαίμονες στενοῦμενοι ἐμφανίζουσι τῷ Ὑπατίῳ λέγοντες· 5. « Τί ἡμᾶς ἐκβιάζει ἀναχωρῆσαι ἀπ' αὐτῆς ; Ἐὰν ἐκεῖθεν διώξης ἡμᾶς, ἐλθόντες σὲ ἔχομεν θλίψαι. » 6. « Ὁ καὶ ἐποίησαν· ἐκείνης γὰρ ὑγιανᾶσης τοσοῦτον ἔθλιψαν τὸν ἅγιον, ὥστε ἕως ἡμερῶν εἴκοσι ἀρρωστήσαι· 7. καὶ ὑγιούς αὐτοῦ γενομένου εἰς τέλος ὁ Κύριος κατήργησεν αὐτούς.

8. Ἄλλος τις κόμης τοῦνομα Ἐλπίδιος, ἀρχιτέκτων τοῦ βασιλέως, δεινῶς καὶ οὖτος ὑπὸ δαίμονος τὸ σῶμα ὠδυνᾶτο καὶ πόνοις δεινοῖς τρυχόμενος βοᾶς ἀνέπεμπεν.

20 καταλήψεται VA : -ετε P || 22 πικροῦ θανάτου VAP : *conicias* πικρὸν θάνατον s || οἱ — ἐσκορπίσθησαν om. P

44, 1 κουβικουλαρία AP : κουβουκλαρία V || τις om. A || 6 ὑγια-νάσης VA : *ιαθεισης* P || 8 δεινῶς VA : -δς P

43, 23 a. Ps. 68, 26.

1. Nous n'avons rencontré nulle part ailleurs la tournure « le

et leur fit dire : « Convertissez-vous et devenez chrétiens ; sinon la colère de Dieu vous frappera bientôt. » 21. Comme ils n'avaient pas voulu l'écouter, l'année ne s'était pas écoulée, que la colère de Dieu les frappa. 22. Et les uns moururent d'une mort amère, causée par un démon¹ ; les autres se dispersèrent et la maison fut détruite de sorte qu'elle ne fut plus habitée, comme il est écrit : 23. « Que leur demeure devienne désolée, et que personne n'habite dans leurs tentes^a. »

Quelques miracles accomplis par Hypatios

1. A une autre occasion, une dame d'honneur (*cubicularia*), 44 appelée Euphémie, fut tourmentée par un démon effroyable. Elle envoya un message au saint pour l'adjurer de venir et de faire une prière, parce qu'elle était en danger. 2. Après qu'elle eut insisté longtemps, il céda, vu qu'elle était très bonne chrétienne. Il s'y rendit, fit une prière et immédiatement après elle prit de la nourriture. 3. Revenu au monastère, il continua à prier pour elle en invoquant le Christ. 4. Or les démons, pris de court, s'expliquèrent à Hypatios en ces termes : 5. « Pourquoi nous forces-tu à l'abandonner ? Si tu nous chasses hors d'elle, nous viendrons te tourmenter. » 6. Et c'est bien ce qu'ils firent. Car lorsque la femme fut guérie, ils tourmentèrent le saint au point qu'il en fut malade pendant vingt jours. 7. Et, après sa guérison, le Seigneur finit par les rendre impuissants.

8. Une autre fois, ce fut un comte (*comes*), nommé Elpidios, architecte de l'empereur, qui souffrit à son tour de terribles tourments d'un démon et, tandis qu'il était consumé de douleurs terribles, il poussait des cris déchirants.

démon d'une mort amère ». Chez les païens, un démon était souvent considéré comme la cause d'une mort subite, comme les épitaphes en témoignent ; « démon » y est souvent l'équivalent de « mort ». cf. W. ROSCHER, *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, t. I, Leipzig 1884, c. 938 (δαίμων βίασκαος etc.) ; cf. *Iliade* 8, 166, δαίμονα δώσω.

9. Ἀκούσας δὲ περὶ τοῦ ἁγίου ἔρχεται πρὸς αὐτὸν μετὰ κλίνης καὶ παιδῶν. 10. Ἄμα οὖν ἐποίει ὁ ἅγιος Ὑπάτιος
 127 εὐχὴν ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ καθίσας | ἐν τῇ κλίνῃ ἐπέτιθει
 τὴν χεῖρα, ὅπου ἐπόνει, καὶ ἀνεκτότερον αὐτῷ ἐγίνετο.
 11. Αὐτὸς δὲ οὐκ εἶα αὐτὸν ἀναχωρῆσαι· ἅμα γὰρ τοῦ
 ἀναχωρεῖν εὐθὺς οἱ πόνοι ὠδυνοῦν αὐτὸν καὶ ἐβόα μεγάλως.
 12. Ἔλεγεν δὲ καυχώμενος ὅτι « Οὐχ ὑποβάλλεται
 ἀριθμῶ τὰ χρήματά μου. » 13. Ποιήσαντος δὲ αὐτοῦ
 ἡμέρας ὀλίγας ἤρχοντο ἐργολάβοι καὶ πένητες ἐργάται
 καὶ προσήρχοντο τῷ ἁγίῳ λέγοντες ὅτι « Ἠδίκησεν ἡμᾶς ὁ
 Ἐλπίδιος », καὶ ὅτι « Ἀπὸ πλεονεξιῶν ἔχει τὰ χρήματα. »
 14. Γνοὺς δὲ ταῦτα ὁ ἅγιος λέγει τῷ Ἐλπίδιῳ· « Ἐδηλώθη
 μοι, ὅτι ἀποθνήσκεις· ὁ γὰρ Θεὸς σε ἐπαίδευσεν, διότι
 πολλοὺς ἠδίκησας· 15. ἄπελθε οὖν καὶ διάταξαι περὶ τοῦ
 οἴκου σου, καὶ εἴ τι ἠδίκησας, ἀπόδος, ἵνα ἄνεσιν λάβῃ ἡ
 ψυχὴ σου. » 16. Ὁ δὲ λαβὼν τὴν ἀπόκρισιν περίλυπος
 ἀπῆει. 17. Βουλομένου δὲ αὐτοῦ διατάξασθαι οἱ ἱατροὶ καθ'
 ὑποβολὴν τῶν βουλομένων καθαρπάσαι αὐτοῦ τὰ χρήματα
 ἔλεγον αὐτῷ ὅτι « Οὐκ ἀποθνήσκεις. » 18. Καὶ εἶσω
 τριῶν ἡμερῶν δυσχερῶς ἔχων ἔκραζεν· « Ποῦ εἶ, ἀββᾶ
 Ὑπάτιε ; » 19. Καὶ ταῦτα λέγων ἀπέδωκεν τὸ πνεῦμα
 αὐτοῦ, ἐδόξαζον δὲ πάντες τὸν Θεόν, ὅτι εἴ τι ἐλάλει ὁ
 ἅγιος, εὐθὺς ἐγίνετο.

20. Ἄλλος τις τοῦνομα Ἀντίοχος, ἀγαπώμενος ὑπὸ
 τῶν ἰλλουστρίων, περιεργασθεὶς ὑπὸ τινος διὰ φθόνον,
 τοσοῦτον κατεπονήθη ὑπὸ τοῦ δαίμονος, ὥστε πάντας
 τοὺς ὀρῶντας συμπάσχειν αὐτῷ. 21. Ὄν ἀπαγαγόντες
 καὶ ἐν ἄλλοις μαρτυρίοις λόγῳ θεραπείας ἔπειτα ἤγαγον
 αὐτὸν πρὸς τὸν Ὑπάτιον, καὶ τοσοῦτον ἦν δεινὸς ὁ δαίμων,
 ὥστε ἕως πεντήκοντα ἡμερῶν μὴ δύνασθαι κἄν μίαν ὥραν

10 ἐπέτιθει VP : -η A || 11 δὲ om. P || τοῦ VAP : τῷ s || μεγάλως
 P : λέγων VA || 12 δὲ : καὶ add. P || 13 ἡμᾶς ὁ : ὁ om. P || 15

rants. 9. Lorsqu'il entendit parler du saint, il alla
 le voir sur une litière et accompagné d'esclaves. 10. Saint
 Hypatios fit donc aussitôt une prière sur lui et, l'ayant
 fait asseoir sur la litière, mit la main sur l'endroit où il
 avait des douleurs et celles-ci devinrent plus supportables.
 11. Mais l'homme ne voulait pas qu'il partît. Car aussitôt
 qu'Hypatios s'en allait, les douleurs le reprenaient tout de
 suite et il se mettait à crier à tue-tête. 12. Il disait plein
 d'orgueil : « Mes possessions, on ne peut pas les compter. »
 13. Après qu'il y eut passé quelques jours, des ouvriers de
 louage et des manœuvres misérables arrivèrent au monas-
 tère. Ils allèrent trouver le saint et lui dirent : « Elpidios
 nous a fait du tort », et : « Il a gagné son argent en faisant
 tort à autrui. » 14. Lorsque le saint apprit cela, il dit à
 Elpidios : « Il m'a été révélé que tu mourras. Car Dieu t'a
 puni, parce que tu as fait tort à beaucoup de gens. 15.
 Retourne donc pour régler tes affaires et si tu as fait tort à
 quelqu'un, rends-lui son bien, pour que ton âme trouve
 soulagement. » 16. Sur ces paroles Elpidios s'en alla
 très triste. 17. Or, lorsqu'il voulut prendre ses mesures,
 les médecins lui dirent à l'instigation de ceux qui voulaient
 s'approprier ses biens : « Tu ne vas pas encore mourir. »
 18. Mais en moins de trois jours il se trouva dans un état
 désespéré et il s'écria : « Où êtes-vous, abbâ Hypatios ? » 19.
 En prononçant ces mots, il rendit l'esprit. Or, tous glori-
 fiaient Dieu, parce que, quand le saint disait quelque
 chose, cela se réalisait immédiatement.

20. Un autre homme, nommé Antiochos, qui était en fa-
 veur auprès des Illustres, fut ensorcelé par un envieux et
 il fut tellement maltraité par le démon que tous ceux qui
 le voyaient, avaient pitié de lui. 21. Pour obtenir la
 guérison, on le conduisit aux différents *martyria* et, enfin,
 on l'amena à Hypatios. Le démon était si effroyable que,
 pendant cinquante jours, on ne put même pas dormir une

διατάξαι VP : διάταξε A || 16 ἀπῆει s : ἀπίει VAP || 17 ὑποβολὴν
 A : ὑπερβ. VP || καθαρπάσαι VP : καταρπ. A || 20 τοῦ om. P

128 ὑπνώσαι ἀπὸ τοῦ βοᾶν αὐτόν. 22. Παραμείναντα δὲ αὐτὸν ἐκέισε ἐνιαυτὸν ὁ Κύριος ἰάσατο αὐτὸν καὶ λοιπὸν νῆχαρίσται τῷ θεῷ προσκυνῶν καὶ δεόμενος τοῦ Ὑπατίου, ἵνα εὐχηται ὑπὲρ αὐτοῦ. 23. Ἦν δὲ καὶ ἐξ ἑτέρας θρησκείας. Καὶ γενόμενος τῆς ὀρθοδόξου πίστεως εὐθύς ἀπετάξατο, καὶ τοσοῦτον ἐξήλωσεν τὴν ἀρετὴν, τοῦ θεοῦ παρέχοντος τὴν ἄσκησιν ἐν αὐτῷ, ὡς γενέσθαι αὐτὸν ἀληθῶς μαθητὴν Ὑπατίου, εἴ γε καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν τελειώσει ἐν εὐχαίς τῶν ἁγίων, ὡς πληρωθῆναι τὴν γραφὴν τὴν λέγουσαν· « Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου¹. »

24. Ἄλλος τις ὀνόματι Διονύσιος τοσοῦτον ἐπηρεάσθη ὑπὸ τοῦ δαίμονος, ὡς τὸ σῶμα ἀπὸ τῆς καρδίας κινούμενον ἐξάλλεσθαι δι' ὄλου, καὶ ὡσπερ σύντρομος ἐγίνετο. 25. Καὶ ἀπελθόντα πρὸς τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ, ἐν ὀλίγαις ἡμέραις ὁ Κύριος ἰάσατο αὐτόν· 26. καὶ εὐθέως καὶ οὗτος ἀπετάξατο τῷ κόσμῳ καὶ ἐγένετο δούλος τοῦ Θεοῦ καὶ μαθητῆς γνήσιος τοῦ ἁγίου.

27. Ἄλλος τις λατόμος τὴν τέχνην ἐρασθεὶς τὴν πολιτείαν τοῦ ἁγίου καὶ ποθήσας αὐτὴν λόγον δίδωσι τῷ ἀββᾷ τοῦ ἀποτάξασθαι. 28. Ἀπελθόντος δὲ καὶ χρονίσαντος ἐστράφη ἡ διάνοια αὐτοῦ. Καὶ παιδεύει αὐτὸν ὁ θεὸς εἰς τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ δεινῶς ἐξετυφλοῦτο. 29. Καὶ ἔρχεται ἀπολογούμενος καὶ λέγων· « Ἡμάρτηκα συνταξάμενος τῷ Θεῷ καὶ ἀθετήσας· νῦν οὖν εὐξαι ἵνα θεραπευθῶ, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσω. » 30. Εὐξαμένου δὲ τοῦ Ὑπατίου ὁ Κύριος ἰάσατο αὐτόν. Καὶ ἀπελθὼν πάλιν ἠθέτησεν τὸν λόγον. 31. Καὶ μεθ' ἡμέρας ὀλίγας εἰς τὸ λατομεῖον κατελήφθη

22 ἐκέισε ἐνιαυτὸν VA : ἐν. ἐκ. P || 24 Ἄλλος τις VA : ἄλλος τις P || 25 ἀπελθόντα VA : -ὄν P || 28 ὁ θεὸς εἰς τοὺς ὀφθαλμοὺς VA : εἰς τ. ὁ. ὁ θεὸς P || ἐξετυφλοῦτο P : ἐπαιδεύετο καὶ ἐτυφλοῦτο VA

heure, parce que l'homme criait fort. 22. Après une année de séjour, le Seigneur le guérit. Depuis ce temps-là, il ne cessa de remercier et d'adorer Dieu et de supplier Hypatios de vouloir prier pour lui. 23. Comme il était encore d'une autre religion¹, il se convertit à la foi orthodoxe et il renonça tout de suite au monde. Il manifesta une telle application dans la vertu, car Dieu lui accordait l'esprit de mortification, que d'un cœur sincère il devint disciple d'Hypatios : si en vérité Dieu le mène à la perfection grâce aux prières des saints, s'accomplira la parole de l'Écriture : « Tel est le changement produit par la droite du Très Haut². »

24. Un autre, nommé Dionysios, fut tellement tourmenté par le démon que son corps, agité par les pulsations de son cœur, tressautait de partout et qu'il devint comme un homme qui tremblait de tous ses membres. 25. Il alla chez le serviteur de Dieu et le Seigneur le guérit en quelques jours. 26. Tout de suite, cet homme, lui aussi, renonça au monde ; il devint un serviteur de Dieu et un disciple sincère du saint.

27. Un autre, tailleur de pierres de métier, fut séduit par la manière de vivre du saint. Il voulait en suivre l'exemple et lui promit de renoncer au monde. 28. Mais, s'en étant allé, il hésita et se ravisa. Dieu le punit par la perte de la lumière de ses yeux et il devint aveugle d'une façon effroyable. 29. Il revint, admettant sa faute, et dit : « J'ai péché en rompant ma parole, après m'être consacré à Dieu. Priez donc pour moi, afin que je sois guéri, et je ne romprai plus ma parole. » 30. Par l'intercession d'Hypatios le Seigneur le guérit. Il s'en alla, mais ne tint pas sa promesse. 31. Quelques jours après, dans la carrière, il fut mortellement

1. Le terme *θρησκεία* peut être employé *sensu bono* et *sensu malo* chez les chrétiens aussi bien qu'avant eux. Voir J. Chr. A. VAN HERTEN, *Θρησκεία, Εὐλάβεια, Ἰατρῆς, Bijdrage tot de kennis der religieuze terminologie in het Grieksch*, Thèse, Utrecht 1934, p. 95 : « it should be noted that where we do find the words, they are often used with reference to religious worship that deviates from the traditional and generally accepted form of veneration of the national gods of the Greeks. »

καὶ ἀπέθανεν, ὡς μὴ φανῆναι αὐτοῦ μήτε τὰ ὀστά, καθὼς γέγραπται· 32. « Παγίς ἀνδρὶ ταχύ τι τῶν ἰδίων ἀγιάσαι^a » καὶ ἀγιάσαντα μὴ ἀποδοῦναι· οὐ γὰρ ἀνάγκη ἡμῖν ποιεῖ ὁ Θεὸς τοῦ συντάξασθαι. 33. Ὑπὲρ γὰρ 129 τοῦ δοῦναι λόγον μετὰ | τὴν συνταγὴν, ἐὰν ἀθετήσωμεν, ἀγανακτεῖ καθ' ἡμῶν. « Εὐξασθε γάρ, φησί, καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν^a. »

34. Ἄλλος τις, Πολυχρόνιος ὀνόματι, ἔλκος ἐν τῷ δεξιῷ ποδὶ εἶχεν δεινόν, ὅπερ ἐποίησεν πόρον, σὺν τῇ σαρκὶ τὸ ὄστον, ὡς μὴ εὐρίσκεσθαι ἢ ἀρχὴν ἢ τέλος τοῦ ἔλκους μήτε πῶς αὐτοῦ ἐπιμελήσασθαι. 35. Δυσκολοῦντος οὖν εἰς τὴν θεραπείαν ἐδέετο τοῦ ἀγίου Ὑπατίου, ὑποσχόμενος ἀποτάξασθαι. 36. Ὁ δὲ ἀββᾶς πρὸς αὐτὸν εἶπεν· « Εὐχόμεθα τῷ Θεῷ ὅπως ὑγιάνης, καὶ ἐν τούτῳ γνωσόμεθα ὅτι ὁ Θεὸς καλεῖ σε εἰς τὸ δουλεῦσαι αὐτῷ, ἐὰν σε ἰάσηται. »

37. Καὶ ἅπαξ ἀπλῶς ὡς ἰατρός ἦν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεὶς τῇ χώρᾳ ταύτῃ, (καὶ) κατὰ τὸν Ἰώβ πρὸς χωλῶν ἦν καὶ ὀφθαλμὸς τυφλῶν καὶ ἀδυνάτων βακτηρία^a, καὶ δεομένων παραμυθία κατὰ τὸν λέγοντα· 38. « Δὸς πεινῶντι τὸν ἄρτον σου ἐκ ψυχῆς σου^a καὶ πτωχὸν ἄστεγον εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου^b καὶ ἀνατελεῖ πρῶμιον τὸ φῶς σου^c. »

39. Τυφλὸν δὲ ὅταν ἀκούσης, μὴ νομίσης ὅτι ὥσπερ τὸν ἐκ γεννητῆς τυφλόν^a, τοῦτο γὰρ μόνῳ τῷ Κυρίῳ δυνατόν. 40. Αὐτὸς δὲ καὶ περὶ τῶν σεληνιαζομένων,

31 τὰ *om.* P || 33 ἀγανακτεῖ s : ἀγανακτῆ VA -ῆσαι P || 36 εὐχόμεθα s : -όμεθα VAP || 37 καὶ *inseruit* s || 39 τυφλὸν VA : -ὦν P || μόνῳ τῷ Κυρίῳ VP : τῷ K. μόνον A || 40 Αὐτὸς VAPb : *an* <ὡς> αὐτῶς s ? ταῦτό Festugière.

44, 32 a. Prov. 20, 25.

33 a. Ps. 75, 12.

37 a. Cf. Job 29, 15-16.

38 a. Is. 58, 10 (Δὸς : καὶ δῶς LXX). b. Is. 58, 7 (πτωχὸν :

frappé par une chute de pierre, de sorte qu'on ne put même pas retrouver ses os, selon qu'il est écrit : 32. « C'est un piège pour l'homme que de consacrer à la légère quelqu'une de ses possessions^a » et, après l'avoir consacrée, de ne pas la donner. Car Dieu ne nous contraint pas à nous consacrer entièrement à Son service. 33. Mais Il est irrité contre nous si, ayant conclu un pacte avec Lui, nous ne le tenons pas ensuite. Or, Il dit : « Vouez et exécutez (vos vœux) au Seigneur, notre Dieu^a. »

34. Un autre, nommé Polychronios, avait une plaie affreuse au pied droit. Celle-ci avait complètement troué¹ aussi bien la chair que l'os, de sorte qu'on ne pouvait voir où commençait et finissait la plaie et on ne savait pas comment la soigner. 35. Déçu qu'on ne sache pas le guérir, il recourut à saint Hypatios, en promettant de renoncer au monde. 36. L'abbâ lui dit : « Prions Dieu pour que vous guérissiez et, s'Il vous guérit, nous saurons s'Il vous appelle pour Le servir. »

37. Et il était, en un mot, comme un médecin² donné par Dieu à ce pays. Il était comme Job, le pied des boiteux, l'œil des aveugles, le bâton des infirmes^a et le réconfort des indigents selon celui qui dit : 38. « Donne ton pain à l'affamé de tout ton cœur^a, amène dans ta maison le pauvre sans toit^b, et ta lumière se lèvera comme l'aurore^c. »

39. Quand vous entendez parler d'un aveugle, ne croyez pas alors qu'il est comme l'aveugle de naissance^a. 40. Car seul le Seigneur peut guérir un tel malade. Il dit lui-même

-οὺς LXX || εἰσάγαγε : εἰσαγε LXX). c. Is. 58, 8 (ἀνατελεῖ : βαγῆσεται LXX).

39 a. Cf. Jn 9, 1.

1. Tous les manuscrits ont la construction ἐποίησε πόρον... τὸ ὄστον, qu'il n'est pas nécessaire, semble-t-il, de changer. Probablement faut-il expliquer cette construction par le fait que l'expression ἐποίησε πόρον est considérée comme un verbe simple (« avait troué »), ce qui expliquerait l'accusatif τὸ ὄστον, qui dans ce cas en dépend ; cf. ποροποιεῖν, DIOSCURIDES 5, 11 ; SEXT. 356, 2.

2. D'après ATHANASE, *Vita Anl.* ch. 87 (PG 26, 965 A) ὥσπερ ἰατρός ἦν δοθεὶς τῇ Αἰγύπτῳ.

ὅτι οὐδενὶ δυνατὸν θεραπεύειν αὐτούς, εἰ μὴ μόνῳ τῷ Κυρίῳ τῷ ἐπὶ πάντας φιλανθρωπευμένῳ διὰ τῶν εὐχῶν τῶν ἁγίων, καθὼς ἐν τῷ εὐαγγελίῳ εἶπεν, ὅτι 41. προσέ-
νέχθη τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ οὐκ ἰάθη, ὁ δὲ Κύριος ἴασατο αὐτόν^a.

45. 1. Ποτὲ δὲ γέγονεν αὐτὸν ἀπελθεῖν εἰς ἐπίσκεψιν ἀδελφῶν εἰς τὴν ἔνδον χώραν τῶν Βιθυνῶν, ὅπου καὶ ὁ Ῥήβας ἐστὶ ποταμός¹. 2. καὶ ἦν ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, ὅπερ λέγουσιν, ὁ κάλαθος τῆς μουσερᾶς Ἀρτέμιδος, ὅπερ κατ' ἐνιαυτὸν ἡ χώρα
130 φυλάττουσα | οὐκ ἐξήρχοντο εἰς μακρὰν ὁδὸν ἡμέρας πεντήκοντα. 3. Αὐτοῦ δὲ βουλομένου ὁδεύειν ἔλεγον αὐτῷ οἱ ἐντόπιοι· « Ποῦ ἀπέρχῃ, ἄνθρωπε; Ὁ δαίμων σοι ἔχει ἀπαντῆσαι ἐν τῇ ὁδῷ. Μὴ ὁδεύσης· πολλοὶ γὰρ ἐπηρεάσθησαν. » 4. Ὁ δὲ Ὑπάτιος ἀκούσας ταῦτα ἐμειδίασε λέγων· « Ὑμεῖς ταῦτα φοβεῖσθε, ἐγὼ δὲ ἔχω τὸν συνοδεύοντά μοι Χριστόν. » 5. Ἐν τῷ οὖν ὁδεύειν αὐτὸν θαρσαλέος ἦν· « Δίκαιος γὰρ ὡς λέων πέποιθεν^a. » 6. Ἀπήντησε δὲ αὐτῷ γυνὴ μακραία ὡς δέκα ἀνδρῶν τὸ

45, 1 Βιθυνῶν VA : βηθ. P || Ῥήβας A : ῥίβας VP || 2 μουσερᾶς AP : μουσερᾶς V || 5 θαρσαλέος s : -έως VAP || 6 μακραία s : -έα VAP -ρά b

44, 41 a. Cf. Matth. 17, 16-18.

45, 5 a. Prov. 28, 1 (γὰρ ὡς : δὲ ὥσπερ NT).

1. Rhebas : petit fleuve dans la presqu'île Mésothynie, dont l'embouchure se trouve à 12 km. du sommet du Bosphore (aujourd'hui Riva); cf. RUGE, art. « Rhebas » dans *PW*, Zweite Reihe, t. 1, c. 348; W.M. RAMSAY, *The historical Geography of Asia Minor*, Londres 1890, p. 189.

2. Le κάλαθος est un *modius*, employé comme coiffure par quelques dieux. On connaît par exemple des images d'Artémis d'Éphèse avec le κάλαθος sur la tête. C'était un symbole de fertilité, attribut qu'Hécaté et Sérapis avaient en partage. Voir H. USENER, « Überschenes »,

(sc. Hypatios) de ceux qui souffraient d'épilepsie, qu'il est impossible à quiconque de les guérir, sauf au Seigneur, qui Se montre indulgent envers tous grâce aux prières des saints, comme il est dit dans l'Évangile : 41. Il (l'enfant) fut présenté aux disciples, et ne fut pas guéri, mais le Seigneur l'a guéri^a.

La rencontre d'Hypatios et d'Artémis-Bendis

1. Il arriva un jour qu'il partit pour visiter des frères 45 à l'intérieur de la Bithynie, où se trouve le fleuve Rhébas¹.
2. C'était justement à cette époque qu'on célébrait le « calathus² », comme on l'appelle, de l'horrible³ Artémis. Chaque année de nouveau, les gens de cette région s'y conforment et, pendant cinquante jours, on n'entreprend pas de long voyage⁴. 3. Or, comme il voulait continuer son voyage, les gens du lieu lui dirent : « Où allez-vous, mon cher ? Le démon vous surprendra en chemin. Ne vous mettez pas en route. Car beaucoup de gens sont fort maltraités. » 4. Lorsque Hypatios apprit cela, il sourit et dit : « Vous en avez peur, mais moi j'ai le Christ qui m'accompagne. » 5. Et en route il resta intrépide : « Car le juste est aussi assuré qu'un lion^a. » 6. Une femme lui apparut,

dans *Rhein. Mus.*, 50, 1895, p. 145; W.H. ROSCHER, *op. cit.*, t. I, c. 588; A. HUG, dans *PW*, t. 10, c. 1549. Dans le texte de la Vie d'Hypatios, κάλαθος a le sens de « fête en l'honneur d'Artémis ».

3. La forme μουσερᾶς au lieu de μουσερᾶς était courante à l'époque byzantine : cf. MARC LE DIACRE, *Vie de Porphyre*, ch. 85 (éd. H. Grégoire - M.-A. Kugener, p. 135). On trouve cependant μουσερᾶς *Vie d'Hypatios*, ch. 5, 2.

4. Artémis, primitivement protectrice de l'homme au moment de sa naissance, devint aussi la protectrice de l'homme pendant sa vie, entre autres, comme déesse apotropaïque, patronne des voyageurs (cf. les épithètes Ἀγεμῶ, Ἐνοδία, Ἐφοδία, Ἠγεμόνη); voir D. DETSCHEW, art. « Artémis », dans *RAC*, t. 1, c. 716. Artémis était vénérée particulièrement en Asie Mineure (Artémis d'Éphèse). Pour les chrétiens, elle était un démon néfaste (CLÉM. D'ALEX., *Protrept.* 2, 41, 2; cf. F.J. DÖLGER, dans *Antike und Christentum*, 3, p. 161).

μηκος. Νήθουσα τε περιεπάτει καὶ χοίρους ἔβοσκεν.
7. Ὡς οὖν εἶδεν αὐτήν, εὐθέως ἑαυτὸν ἐσφράγισεν καὶ
ἔστη εὐχόμενος τῷ Θεῷ. 8. καὶ εὐθύς ἐκείνη ἀφανῆς
ἐγένετο καὶ οἱ χοῖροι μεγάλῳ ῥοίζῳ ἔφυγον.

46. 1. Ἄλλοτε ἐπὶ τὸ ὄρος τοῦ Ὀλύμπου μετὰ καὶ ἄλλων
ἀδελφῶν διερχόμενος ἐν καιρῷ μετοπωρινῷ αἰφνίδιον
ἔστη. 2. Παραχῆ γὰρ τοῦ ἀέρος καὶ νέφος γνοφῶδες
ἐπεσκότασεν αὐτοὺς ἐν τῷ ὄρει, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἔλεγον
αὐτῷ· « Κύρι, εὔξαι μὴ χάλαζα ἐπέλθῃ ἐφ' ἡμᾶς. » 3. Ὁ
δὲ Ὑπάτιος εὐθύς ἐν τῷ τόπῳ τὰς χεῖρας διαπετάσας
ἤρχετο πρὸς τὸν Θεόν. 4. Καὶ γενομένου ὄμβρου
σφοδροτάτου, μικροῦ δεῖν καὶ χαλάζης ὀδευσάντων αὐτῶν
δύο ἢ τρία σημεῖα οὐδὲ τὰ ὑποδήματα αὐτῶν ὅλως ἐβράχη.
5. Φθασάντων δὲ ἐν ᾧ ἀπήρχοντο μοναστηρίῳ οἱ ἐκείσε
ἀδελφοὶ ἐθαύμαζον, ὅτι οὐκ ἦν ὕδωρ ὅλως ἐν τοῖς ἱματίοις
αὐτῶν.

47. 1. Μηδεὶς οὖν ἀπιστεῖτω, εἰ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ δούλου
αὐτοῦ ταῦτα ἐποίησεν τὰ θαυμάσια. Φθάσας γὰρ εἶπεν ὁ
Κύριος· 2. « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς
κόκκον σινάπεως^a καὶ εἴπητε τῷ ὄρει τούτῳ· Ἔσθλητι καὶ
131 βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, | γενήσεται^b » καὶ « ὁ

6 περιεπάτει P : -η VA || 7 εὐθέως VA : -ύς P || 8 ἔφυγον VA :
καὶ διήλθον ἀβλαβῆς add. P

46, 1 Ὀλύμπου VA : -πίου P || 4 δεῖν : δῆν P δῆν VA || καὶ
χαλάζης P : καὶ om. VA

47, 1 ἀπιστεῖτω VP : -ἦτω A

47, 2 a. Matth. 17, 20 (γὰρ om. Call. || ὅτι add. Call.).

b. Matth. 21, 21.

1. Les apparitions des dieux et des démons ont souvent des di-
mensions surhumaines ; cf. S. EITREM, « Philostratos' Heroikos.
Exkurs II, Die Grösse der Heroen », dans *Symbolae Osloenses*, 8,
1929, p. 53-56 ; *ibid.*, p. 56 : « Die Erinys, die dem Dion erschien,
war γυνή μεγάλη (Plut. Dion 55) ; dem Curtius Rufus erschien abends
« Africa » als ein majestätisches Weib, das ihm hohe Ehren versprach
(Plin. ep. VII 27). »

de si haute taille¹ qu'elle était aussi grande que dix hommes.
Elle se promenait en filant² et paissant des cochons.
7. Or, quand il la vit, il se signa tout de suite et s'arrêta,
en suppliant Dieu. 8. Aussitôt elle disparut et les porcs³
s'enfuirent avec des grognements stridents.

Hypatios et ses frères à l'abri de l'orage

1. Une autre fois, en automne, il passait avec d'autres⁴⁶
frères la montagne de l'Olympe. Tout à coup il s'arrêta. 2.
Car sur la montagne un mouvement tumultueux se pro-
duisit dans l'air et un nuage obscur les enveloppa de
ténèbres ; ses compagnons lui dirent : 3. « Seigneur, priez
pour que nous ne soyons pas surpris par la grêle. » Tout
de suite, sur place, Hypatios étendit les mains, et implora
Dieu. 4. Malgré une averse d'une grande violence — et
peu s'en fallut qu'il n'y eût de la grêle — ils ne furent pas du
tout mouillés, même pas leurs sandales, bien qu'ils eussent
marché deux ou trois milles. 5. Arrivés au monastère
où ils se rendaient, les frères du lieu s'étonnèrent qu'il n'y
eût aucune goutte d'eau sur leurs vêtements.

C'est Dieu qui, en réalité, a fait les miracles par l'entremise d'Hypatios

1. Que personne ne se montre incrédule devant le fait⁴⁷
que Dieu a, par l'entremise de Son serviteur, accompli
ces signes miraculeux. Car le Seigneur a dit d'avance : 2.
« En vérité Je vous le dis, si vous avez de la foi aussi gros
qu'un grain de moutarde^a et si vous dites à la montagne :
' Transporte-toi d'ici et jette-toi dans la mer ', cela se fera^b »,

2. Sur les déesses filandières (symbole de la destinée ou de la fer-
tilité), cf. Grace H. MACURDY, « The Origin of a Herodotean Tale in
Connection with the Cult of the spinning Goddess », dans *Transactions
and Proceedings of the American Philol. Association*, 43, 1912, p. 73-
80 ; S. EITREM, art. « Moirai », dans *PW*, t. 15, 2, c. 2479-2483 ; *Id.*,
« Schicksalsmächte », dans *Symb. Osl.*, 13, 1934, p. 57 s. ; *Id.*, « The
sator-arepo-formula once more », dans *Eranos*, 48, 1950, p. 74 :
« We remind of Hecate who in a magical διαβολή sneeringly is called
Nήθουσα. »

3. Les porcs peuvent être des personnifications des démons ;
cf. *Mc* 5, 13 : les démons sont entrés dans un troupeau de porcs.
Voir Th. NISSEN, « Sophronios-Studien III », dans *Byz. Zeitschr.*,
39, 1940, p. 377.

ἐὰν αἰτήσησθε τὸν πατέρα μου ἐν τῷ ὀνόματί μου, δώσει ὑμῖν^ο » 3. « πάντα γὰρ δυνατὰ τῷ πιστεύοντι^α » καὶ « πᾶν, ὃ ἐὰν αἰτήσησθε τὸν πατέρα μου ἐν τῇ προσευχῇ πιστεύοντες, λήψετε^β. » 4. Ὁ δὲ ἅγιος ἀπόστολος φθάσας ἐρμήνευσεν τὴν ἀδιάκριτον πίστιν εἰπὼν⁵. « Πίστις ἐλπίζομένων ἐστὶν ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων^α. »

6. Ἴδου γὰρ κατενώπιον τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ λαλοῦμεν, ὅτι οὐδὲν προσκεχαρίσμεθα τῷ δούλῳ τοῦ Θεοῦ Ὑπατίῳ, ἀλλὰ τὰ κεφαλαιωδέστερα ἀπομνημονεύσαντες ἐσημίναμεν τοῖς ποθοῦσιν δουλεύειν τῷ Θεῷ. 7. Οὐδ' αὖ πάλιν φημὲν τὸν Ὑπάτιον κελεύοντα ἰᾶσθαι ἢ ἐπιτάττοντα τοὺς δαίμονας, ἀλλὰ τὸν Χριστὸν παρακαλοῦντα καὶ εὐαρεστοῦντα ἐνώπιον αὐτοῦ^α. « Πάντα γὰρ ὅσα ἂν ποιῇ ὁ δίκαιος κατευοδωθήσεται^β. » 8. Εὐμενῆ γὰρ εἶχεν τὸν Κύριον διὰ τὸ ἀγαπᾶν αὐτὸν καὶ πόθῳ πυρῶδει ποιεῖν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, διὸ καὶ κατηρτίσατο ὁ Χριστὸς ταῦτα ἐν αὐτῷ. 9. « Τοῖς γὰρ ἀγαπῶσι τὸν Χριστὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν^α. »

48. 1. Διὸ καὶ ἐδίδασκειν αἰεὶ ὡς πατὴρ λέγων. « Τεκνία, οὐκ ἔστι τὸ τυχὸν χριστιανισμός. Σπουδάσατε, ἀγωνίασθε τὸν καλὸν ἀγῶνα^α, κάμετε ὀλίγον, ἵνα πολὺ ἀνα-

2 δώσει VA : -ση P || 3 αἰτήσησθε VA : αἰτήσητε P || 6 κατενώπιον τοῦ : τοῦ om. V || προσκεχαρίσμεθα VA : προκεχαρίσμεθα P || 7 ἐπιτάττοντα VA : -ας P || 8 κατηρτίσατο P : κατηρτήσατο V κατηρτήσατο A κατειργάσατο b || 9 Χριστὸν VA : θεὸν P |

48, 1 τυχὸν VP : -ὸν A || σπουδάσατε VA : -δάσε P

47, 2 c. Cf. Jn 15, 16 ; 16, 23. 3 a. Mc 9, 23 (γὰρ add. Call.). b. Matth. 21, 22. 5 a. Hébr. 11, 1. 7 a. Cf. Hébr. 13, 21. b. Ps. 1, 3 (ὁ δίκαιος add. Call.). 9 a. Rom. 8, 28 (γὰρ add. Call.).

48, 1 a. I Tim. 6, 12 (ἀγωνίασθε : ἀγωνίζου NT).

et « Tout ce que vous demanderez à Mon Père en Mon nom, Il vous le donnera^c. » 3. « Car tout est possible à celui qui croit^a », et « Tout ce que vous demanderez à Mon Père en priant, si vous croyez, vous le recevrez^b. » 4. Et le saint Apôtre a expliqué autrefois la foi inébranlable avec les mots : 5. « La foi est la ferme assurance en des choses qu'on espère, la croyance en l'existence de choses qu'on ne voit pas^a. »

6. Car, faites attention, devant Dieu, nous déclarons dans le Christ qu'en aucun point nous n'avons enjolivé nos récits en faveur du serviteur de Dieu Hypatios, mais que nous n'avons enregistré que les faits les plus importants et les avons rapportés à ceux qui désirent servir Dieu. 7. Et, d'autre part, nous ne disons pas que c'était par un ordre d'Hypatios qu'avait lieu la guérison ou parce qu'il donnait des ordres aux démons, mais parce qu'il invoquait le Christ et se rendait agréable à Ses yeux^a. « Car tout ce qu'entreprendra le juste prospérera^b. » 8. Il jouissait en effet de la faveur du Seigneur en L'aimant et en accomplissant Ses commandements d'un cœur fervent. c'est pourquoi le Christ a effectué cela en lui : 9. « Car toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment le Christ^a. »

Exhortations paternelles d'Hypatios

1. Aussi, il nous donnait toujours des instructions 48 comme un père, disant : « Mes petits enfants, être chrétien n'est pas une chose quelconque¹. Dépensez-vous, combattez le bon combat^a, donnez-vous un peu de peine pour

1. La même formulation se trouve dans Ps.-MACAIRE, *Hom.* 27, 4 (cf. Introduction, p. 39). Ce discours d'Hypatios, qui va jusqu'à 48, 18, se compose presque exclusivement de citations. Il y en a moins dans le discours qui va de 48, 20 à 48, 38 et qui présente un caractère plus personnel. La plus grande partie des discours d'Hypatios dans la *Vita* est probablement empruntée à des écrits du saint qui se trouvaient dans le monastère Roushinianes. Ce fait expliquerait aussi le contraste entre l'introduction : Ἀεὶ γὰρ ἐδίδασκειν (ch. 48, 20), et le passage : ἤδη γὰρ ἐξηκοστὸν ἔτος ἔχω ἐν τῷ μονήρει βίῳ (ch. 48, 33) : c'est-à-dire peu avant sa mort.

παύσησθε. 2. 'Επιλάβεσθε τῆς αἰωνίου ζωῆς^a.' δράμετε 'ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως^b'. 3. 'μάθετε καλὸν ποιεῖν^a', ἀνδρίζεσθε ἐν Κυρίῳ καὶ ἐνδυναμοῦσθε κραταιῶς^b, ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ πάλῃ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τοὺς πονηροὺς δαίμονας^c καὶ πρὸς τὰ πάθη τῆς σαρκός. 4. 'Διὸ ἀναλαβόντες τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ καὶ περιζωσάμενοι τὴν ὄσφυν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, 132 ἀναλαβόντες καὶ τὸν θυρεὸν τῆς | πίστεως καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθε καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὃ ἔστι ῥῆμα Θεοῦ, διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως^a.' 5. Ταῦτα οὖν τὰ ὄπλα ἐνδυσάμενοι διὰ τὸν ἄρρητον τῆς δικαιοσύνης μισθὸν εὐάρεστοι 'στρατιῶται τοῦ Χριστοῦ^a' ἀναδειχθῶμεν καὶ κραταιῶς πολεμήσωμεν 'πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου^b' καὶ 'ἀντιστῶμεν μέχρις αἵματος πρὸς τὴν ἁμαρτίαν^c'. 6. Τελείων γάρ ἐστι 'τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἔχειν πρὸς διάκρισιν καλοῦ καὶ κακοῦ^a' κατὰ τὸν λέγοντα. 7. 'ἐν κόποις περισσοτέρως^a', 'ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν νηστείαις, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι^b, ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἐν ἀκαταστασίαις^c'. 8. Εἰ δέ τις σχήματι ἢ λόγοις τὸν Χριστὸν φιλοσοφεί, μὴ προσέχετε αὐτῷ. 'Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ἐν δυνάμει^a' οὐδὲ ἐν σχήματι προβάτων^b, ἀλλὰ καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος: 'Ἐκ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς^c.' 9. Εἴ τις εὐρεθῆ πόθῳ τὰς ἐντολὰς τοῦ Χριστοῦ ἐργαζόμενος, καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ συμφωνῆ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ λόγοις, πάντοτε ἔχων καρδίαν συντετριμμένην^a κατευτελίζει ἑαυτὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας.

3 ἀνδρίζεσθε AP : -σθαι V || πονηροὺς om. P || 4 Διὸ AP : διὸ καὶ V || 5 μεθοδείας V : -δείας AP || 6 Τελείων AP : -ω V -α b || καλοῦ VA : τε add. P || 8 σχήματι ἢ om. P || 9 συμφωνῆ A : -εἰ VP

48, 2 a. I Tim. 6, 12 (ἐπιλάβεσθε : ἐπιλαβοῦ NT). b. Phil.

trouver beaucoup de réconfort. 2. 'Gagnez la vie éternelle^a', courez 'vers le but, vers le prix de la vocation céleste^b'. 3. 'Apprenez à faire le bien^a', soyez courageux dans le Seigneur, armez-vous de grande force^b, 'parce que nous n'avons pas à combattre contre la chair et le sang, mais contre les démons malins^c' et contre les passions de la chair. 4. 'Prenez donc l'armure de Dieu. Ceignez-vous les reins de vérité ; chaussez vos pieds de zèle pour l'évangile de la paix ; revêtez-vous du bouclier de la foi ; prenez le casque du salut et le glaive de l'esprit, qui est la parole de Dieu, en priant et en suppliant sans cesse^a.' 5. Après nous être revêtus de ces armes, montrons-nous des 'soldats du Christ^a' agréables à Dieu, pour obtenir le salaire ineffable de la justice, et combattons vaillamment 'contre les embûches du diable^b' et 'résistons jusqu'au sang, en combattant contre le péché^c'. 6. Car il appartient aux adultes 'de bien exercer leurs sens pour pouvoir discerner le bien du mal^a', selon celui qui dit : 7. 'Plus qu'eux dans les fatigues^a', 'dans les veilles, les jeûnes, le froid, la nudité^b, dans les coups, les prisons, les émeutes^c'. 8. Quand quelqu'un, par une apparence extérieure ou par des mots, se donne l'air de suivre la doctrine du Christ, vous ne devez pas y prêter attention : 'Car le royaume des cieux ne consiste pas en paroles, mais en pouvoir spirituel^a' ; et non plus en habit de brebis^b, mais, selon ce qu'a dit le Seigneur : 'C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.' 9. Quand on constate que quelqu'un accomplit avec zèle les commandements du Christ, et que ses actions s'accordent avec ses bonnes paroles, alors il a toujours le cœur contrit^a et il se méprise nuit et jour. 10. Et celui qui agit ainsi est

3, 14 (ἐπὶ : εἰς NT). 3 a. Is. 1, 17. b. Cf. Éphés. 6, 10. c. Cf. Éphés. 6, 12. 4 a. Éphés. 6, 13-18 (nonnulla om. Call. || ἀναλαβόντες : ἀναλάβετε NT). 5 a. Cf. II Tim. 2, 3. b. Éphés. 11. c. Hébr. 12, 4 (ἀντιστῶμεν μέχρις αἵματος : μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε NT). 6 a. Hébr. 5, 14 (ἔχειν : ἐχόντων NT). 7 a. II Cor. 11, 23. b. II Cor. 11, 27 (partem om. Call.). c. II Cor. 6, 5. 8 a. I Cor. 4, 20. b. Cf. Matth. 7, 15. c. Matth. 7, 16 (ἐκ : ἀπό NT). 9 a. Cf. Ps. 50, 19.

10. Καὶ ὁ τοιαῦτα ποιῶν, οὗτος ἐν ἀληθείᾳ στήκει, καὶ τῷ τοιούτῳ προσκολληθήσεσθε, καὶ ὡς πατέρα καὶ διδάσκαλον καὶ ἀδελφὸν καὶ μέλος οἰκείου τῆς πίστεως^a καὶ φίλον πιστὸν καὶ γνήσιον ὁμόψυχον ἑαυτοῖς προσλαμβάνομεθα κατὰ τὸν λέγοντα. 11. 'Στήθι ἐν μέσῳ πρεσβυτέρων καὶ τίς συνετός, αὐτῷ προσκολληθήτι^a' καὶ 'Ἐὰν ἴδῃς συνετόν, ὄρθριζε πρὸς αὐτόν^b.' 12. 'Ὁ γὰρ κολλώμενος ἀγίοις ἀγιασθήσεται. 13. Καὶ πάλιν· 'Μετὰ ἀνδρὸς θυμώδους μὴ συναυλίζου^a, μήποτε μάθῃς τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ καὶ λάβῃς βρόχους τῇ ψυχῇ σου^b.' 14. 'φθείρουσι γὰρ ἤθη χρηστὰ ὀμιλῖαι κακαί^a.' 15. 'Ἐὰν
138 | δὲ προσκολλᾶσαι, τῷ ἀγαθῷ καὶ συνετῷ προσκολλοῦ. 'Ὁ γὰρ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας προφέρει τὸ ἀγαθόν^a' καὶ πάντοτε τὰ ἀγαθὰ συμβουλεύει σοι. 16. Βούλεται γὰρ ἴσον ἑαυτοῦ ποιῆσαι καὶ προσαγαγεῖν τῷ Θεῷ κατὰ τὸν λέγοντα· 'Θέλω πάντα εἶναι ὡς καὶ γώ^a. 17. 'Ἄλλ' ἕκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει ἐκ Θεοῦ^a.' »

18. 'Ἐβούλετο γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Ὑπάτιος τοὺς ἰδίους μαθητὰς τοιούτους εἶναι οἷους δεῖ παρεστάναι Θεῷ, καὶ δουλεύειν ὡσπερ καὶ αὐτός. 19. 'Ἐν τελείᾳ γὰρ καρδίᾳ ἐπαίδευσεν τὰ ἴδια τέκνα. Καὶ γὰρ σφόδρα εὐλαβοῦντο αὐτὸν καὶ μετὰ φόβου ὑπήκουον αὐτὸν καὶ μετὰ αἰδοῦς ἐτίμων ὡς πνευματικὸν πατέρα. 20. 'Ἀεὶ γὰρ ἐδίδασκεν αὐτοὺς λέγων· « Τεκνία, μὴ ἀκηδιάσωμεν εἰς τὸν βραχὺν τοῦτον αἰῶνα· ὀλίγος γὰρ ἐστὶν ὁ κάματος τῆς ἀρετῆς καὶ μεγάλα τὰ ἐπαγγέλματα. 21. σπουδάσωμεν διὰ βραχείων πόνων εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν

10 οὗτος AP : οὗτος V || προσλαμβάνομεθα s : -όμεθα VAP || 11 Στήθι P : στήθει VA || αὐτῷ VA : αὐτῶ P || 14 χρηστὰ AP : χριστὰ V || 15 προσκολλᾶσαι VAP : -ήσης b || προφέρει P : προσφέρει VA || 19 ἐπαίδευσεν VP : ἐπαίδευσεν A || ὑπήκουον

dans le vrai, et vous vous joindrez à un homme pareil. Admettons-le dans notre groupe comme père, maître et frère, comme un membre de la foi apparenté à nous^a, comme un ami fidèle et sincère de même âme que nous, selon celui qui dit : 11. 'Tiens-toi au milieu des vieillards, et joins-toi à celui qui est sage^a', et : 'Quand tu vois un homme sensé, rends-toi chez lui à l'aube^b.' 12. Car celui qui se joint aux saints sera sanctifié. 13. Et ensuite : 'Ne deviens point compagnon de l'homme en colère^a, de peur que tu n'apprennes ses voies et ne tendes un piège à ton âme^b.' 14. 'Les mauvaises fréquentations corrompent les bonnes mœurs^a.' 15. Si tu veux te lier à quelqu'un, lie-toi à l'homme bon et sensé. 'Car l'homme de bien tire le bien du bon trésor de son cœur^a' et il te conseille toujours le bien. 16. Car il veut te rendre pareil à lui et te mener à Dieu, selon celui qui dit : 'Je veux que tous soient comme moi^a. 17. Mais chacun tient de Dieu son charisme particulier^a.' »

18. De fait, Hypatios, lui aussi, voulait que ses propres disciples fussent tels qu'on doit paraître devant Dieu et qu'ils Le servissent comme il le faisait lui-même. 19. Car c'est d'un cœur entièrement dévoué qu'il instruisait ses propres enfants. Et ils avaient pour lui une grande vénération, lui obéissaient avec crainte et l'honoraient avec révérence comme leur père spirituel. 20. Sans cesse il les instruisait en ces termes : « Mes petits enfants, ne perdons pas courage dans cette brève période que nous vivons ; car petit est l'effort pour la vertu et grandes sont les promesses. 21. Empressons-nous d'entrer dans le royaume des cieux par des efforts de courte durée et d'être inscrits comme

αὐτὸν V : ὑπ. αὐτῷ A ὑπήκοοι αὐτῷ ἐγένοντο P || 20 βραχὺν AP : -ὸ V || τοῦτον αἰῶνα VP : *invertit* A

48, 10 a. Cf. Gal. 6, 10. Cf. Rom. 12, 5. 11 a. Cf. Sir. 6, 34. b. Sir. 6, 36. 13 a. Cf. Prov. 22, 24. b. Prov. 22, 25 (τὰς ὁδοὺς : τῶν ὁδῶν LXX || τῇ ψυχῇ σου : τῇ σῇ ψ. LXX). 14 a. I Cor. 15, 33 (γὰρ *add.* Call.). 15 a. Le 6, 45 (γὰρ *add.* Call. || καρδίας : καρδίας αὐτοῦ NT). 16 a. Cf. I Cor. 7, 7. 17 a. I Cor. 7, 7 (ἔχει χάρισμα : *invertit* Call.).

καὶ ἐμπολιτογραφῆναι 'εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἀγίων^α'. 22. 'Οὐκ εἰσὶ γὰρ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς^α'. 23. 'Ὡς ἔτι καιρὸν ἔχομεν^α', πρόσσχωμεν ἑαυτοῖς καὶ ὑπομείνωμεν εὐαρεστοῦντες τῷ Κυρίῳ, ἵνα μὴ μέλλωμεν μεταμελεῖσθαι καὶ κλαίειν, ὅτε οὐκ ἔνι μετανοῆσαι ἢ ἀγαθὸν τι ἐργάσασθαι. 24. 'Ἡ γὰρ ῥαθυμία τοῦ κόσμου τούτου καὶ αἱ μέριμναι περισπῶσι τὴν διάνοιαν ἡμῶν, ἵνα μὴ ἀνανήψαντες πρόσσχωμεν τηλαυγῶς τῷ Θεῷ καὶ ἑαυτοὺς ἀσφαλίσωμεθα ἀπὸ παντὸς κακοῦ. 25. 'Ἀδύνατον γὰρ τὸν ἐν ἀδιαφορίᾳ διάγοντα καὶ κορηνύοντα γαστέρα ἑαυτοῦ τοῦτον φωτισθῆναι τὸν φωτισμὸν τοῦ ἐνδοτάτου ἀνθρώπου ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς καρδίας ἐργαστηρίῳ. 26. 'Ὁ 134 γὰρ ἐπιγνοὺς τὸν | κατὰ διάνοιαν πόλεμον ἀγωνίσασθαι κραταιῶς, ἐν ἀσφαλείᾳ σπεύδει καὶ ἑαυτῷ προσέχει καὶ πάντα τὰ γήινα ἀποφεύγων πρὸς Θεὸν τὴν διάνοιαν κολλήσει ἀποκρεμάμενος εἰς τὸν πόθον αὐτοῦ νηφούση τῇ ψυχῇ νυκτὸς καὶ ἡμέρας'. 27. οὗτος ἄρξεται φωτιζέσθαι ὑπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τὸν ἔσω ἄνθρωπον καὶ ὁδηγεῖσθαι εἰς τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας. 28. Πολλὰ οὖν δεῖ θλιβῆναι ἐν πειρασμοῖς καὶ οὕτως τὸν βαθμὸν τοῦτον καταλαβεῖν. 29. Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν χάριν ἐπέλθωσιν αὐτῷ πειρασμοὶ καὶ θλίψεις, ὀφείλει ὑπομείναι εἰς τὸ ἀγαθὸν διὰ παντὸς δεόμενος τοῦ Θεοῦ. 30. Καὶ μὴ ἀθυμήσας ἐν τῇ θλίψει ἀκηδιάση, ἀλλ' ἐνέγκῃ γενναίως καὶ ὑπομείνη. 31. 'Ἡ γὰρ ἀγάπη 'πάντα ὑπομένει^α'. εὐθὺς πάλιν ἐπανάστρέφει ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ καὶ κατασκηνοῖ εἰς αὐτόν. 32. 'Ἰδοὺ γάρ, τέκνιᾶ, ἀναγκάζομαι λέγειν διὰ τὴν

21 ἐμπολιτογραφῆναι VAP : -ηθῆναι s || 23 ὡς VAP : fortasse ἔως s || ἔχομεν AP : ἔχωμεν V || ἑαυτοῖς AP : -οὺς V || μετανοῆσαι VP : -εἶσαι V || 27 ἄρξεται s : ἀρξεται VAP || τὸν VA : εἰς τὸν P || 30 ἀκηδιάση A : -η V -ει P || ἐνέγκῃ A : -ει VP || ὑπομείνη A : -η V -ει P

citoyens 'pour prendre part à l'héritage des saints^a'. 22. 'Car les souffrances du temps présent ne sont pas en proportion avec la gloire qui se manifesterà à nos yeux^a'. 23. 'Tant que nous en avons encore l'occasion^a', faisons attention à nous-mêmes et tenons bon en nous rendant agréables au Seigneur, pour que, un jour, nous n'ayons pas à nous repentir et à pleurer quand il ne sera plus temps de nous convertir ou de faire quelque chose de bien. 24. La frivolité de ce monde et les soucis distraient notre esprit, pour empêcher que, revenus à la vigilance, nous ne fassions lucidement attention à Dieu et nous nous protégions¹ contre tout mal. 25. Car il est impossible que celui qui vit dans l'indifférence et qui se remplit le ventre s'illumine, dans l'atelier secret de son cœur, de cette illumination de l'homme intérieur. 26. Car celui qui s'est rendu compte que le combat dans l'esprit demande de l'énergie, va de l'avant en sûreté, et il veille sur lui-même. Et, tandis qu'il fuit toutes choses terrestres, sa pensée s'attache à Dieu et, l'âme vigilante, il s'applique à Le désirer nuit et jour. 27. Celui-là commencera à s'illuminer intérieurement par la grâce de Dieu et il sera guidé vers la route du salut. 28. Il faut subir beaucoup de tourments dans les tentations pour atteindre ce degré. 29. Et si, même après avoir reçu la grâce, les tentations et les tourments le visitent, il lui faut persévérer dans le bien, en priant Dieu continuellement. 30. Il ne doit pas perdre courage dans l'épreuve et devenir indolent, mais la supporter courageusement et persévérer. 31. Car la charité 'supporte tout^a'. Aussitôt la grâce de Dieu revient et s'installe en lui. 32. Car voici, mes petits enfants, je me vois obligé, pour votre bien, de dire ce que je

48, 21 a. Col. 1, 12. 22 a. Rom. 8, 18 (εἰς add. Call.). 23 a. Gal. 6, 10 (ἔτι add. Call.). 31 a. I Cor. 13, 7.

1. Sur ἀσφαλιζέσθαι ἀπὸ, « se protéger contre », cf. H. LJUNGVIK, *Studien...*, p. 76.

ὕμῶν ὠφέλειαν ὅπερ ὠφελον κρύπτειν, ἵνα μὴ καυχησάμενός τι ζημιωθῶ· ἀλλ' οἶδεν ὁ δεσπότης Χριστός, ὅτι εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ λέγω καὶ ὑμῶν ὠφέλειαν. 33. Ἦδη γὰρ ἐξηκοστὸν ἔτος ἔχω ἐν τῷ μονήρει βίῳ· οὕτε ὑπνοῦ ἐκορέσθην οὕτε ἄρτου οὕτε ὕδατος, ἵνα δυνηθῶ γνήσιος καὶ πιστὸς δούλος γενέσθαι, ἵνα καταξιωθῶ ἀκοῦσαι παρὰ τοῦ Κυρίου μου· 34. 'Εὖ δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστέ· ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ κυρίου σου·'. 35. Ἀκμὴν γὰρ οὐ λογιζόμεαι ἑμαυτὸν πρὸς ἓνα τῶν ἐλαχίστων δούλων τοῦ Θεοῦ. Ἐξ ὅτου γὰρ ἐνέπεσα εἰς τὰς φροντίδας τῶν ἀδελφῶν καὶ ἀναγκάζομαι διορθοῦσθαι ἓνα ἕκαστον, πάνυ ἐχερσώθη τὸ καθαρὸν τῆς διανοίας μου, ὃ εἶχον πρὸς τὸν Θεόν· 36. ἤμην γὰρ ποτε ἀμέριμος 135 καὶ ἐκτενῶς προσέχων τῷ Θεῷ καὶ ἑμαυτῷ καὶ εἶχον μικρὰν τότε παρρησίαν. » 37. Ὡς οὖν ἔλεγεν ταῦτα ἐκ μέρους λυπούμενος, ἀπεκρίνατο αὐτῷ τις τῶν ἀδελφῶν καὶ εἶπεν· 38. « Κύρι ἀββᾶ, τότε ἑαυτὸν ἔσωζες διὰ τοῦ Θεοῦ, νῦν δὲ πολλούς· καὶ ἃ ἐκεῖ ἐζημιώθης, ἔνθεν διπλᾶ ἀνασώζεις. Ὁ γὰρ Κύριος Ἰησοῦς ἦλθεν, ἵνα τοὺς πάντας σώσῃ. » Αὐτὸς δὲ ἀκούσας ἐν Κυρίῳ ἐχάρη.

39. Ἄλλοτε πολλῶν αὐτῷ ἐνοχλούντων καὶ εἰς πολλὰ περισπώντων, εἰς ἀρρώστους, εἰς ἀποκρίσεις κελλαρίου ἢ ὀστιαρίου περὶ ξένων, περὶ πτωχῶν, περὶ ἀδελφῶν· 40. ὡς οὖν ὄχλων αὐτῷ, παρεστῶς τις ἀδελφὸς λέγει αὐτῷ· « Ἄρτι, κύρι, οὗτοι ὅλοι οὐ περισπῶσίν σου τὸν νοῦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ; » 41. Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο λέγων· « Πιστεύω

32 ὠφελον VP : ὠφείλον A || 33 μονήρει VP : -ήρι A || 35 πρὸς ἓνα AP : ὡς ἓνα V || 38 καὶ ἃ AP : καὶ V || 39 περισπώντων P : -όντων VA || 40 ὄχλων VP : ὄχλων A || οὗτοι AP : τούτοι V

devrais dissimuler afin de ne pas me porter préjudice en me vantant. Le Seigneur Christ sait que je parle pour la gloire de Dieu et pour votre édification. 33. C'est déjà la soixantième année que je vis comme moine¹ ; je ne me suis jamais repu de sommeil, de pain ou d'eau, afin que je puisse être un vrai et fidèle serviteur et que je sois jugé digne d'entendre de la bouche de mon Seigneur : 34. ' Bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup. Entre dans la joie de ton seigneur·. ' 35. Mais, pour le moment, je ne me compte encore pour rien en comparaison du moindre des serviteurs de Dieu. Car, depuis que je dois m'occuper des soucis des frères et que je suis obligé de garder chacun d'eux dans la bonne voie, la pureté de mon cœur², que j'avais orientée vers Dieu, s'est fort encrassée³. 36. Avant, j'étais libre de soucis ; je me tournais sans cesse vers Dieu et veillais sur moi-même. J'avais alors un peu de crédit (auprès de Dieu). » 37. Comme il disait cela avec un peu de tristesse, un des frères lui répondit et dit : 38. « Seigneur abbâ, en ce temps-là vous ne sauviez que vous-même avec l'assistance de Dieu, mais maintenant vous sauvez beaucoup de gens. Et ce que vous perdez de ce côté, vous le gagnez au double de l'autre. Car le Seigneur Jésus est venu pour sauver tous les hommes. » Lorsqu'il entendit cela, il se réjouit dans le Seigneur.

39. Une autre fois, alors que beaucoup de gens le dérangaient et réclamaient son attention pour mille affaires — sur des malades, des consignes à donner au cellérier ou au portier concernant des étrangers, sur des mendiants et des frères — 40. comme on le dérangaient, un frère, qui se trouvait près de lui, dit : « Seigneur, tous ces gens ne distraient-ils pas votre esprit de Dieu ? » 41. Mais

1. Sur μονήρης βίος, cf. H. DÖRRIES - E. KLOSTERMANN - M. KRÖGER, *Die 50 geistlichen Homilien des Makarios*, Berlin 1964, p. 296⁴.

2. Cf. la note au ch. 30, 4.

3. Cf. *Prov.* 24, 30-31 ; *HERMAS, Mand.* 10, 1, 4-5.

εις τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, κἄν εἰσιν ἄλλοι τοσοῦτοι, ὁ νοῦς μου πρὸς τὸν Θεὸν νηφάλως διαμένει. »

49. 1. "Οτε οὖν γέρων ἐγένετο καὶ ἡ πολιὰ αὐτοῦ ὡσεὶ χιῶν ἐν ὄλῃ τῇ κεφαλῇ καὶ τῷ πώγωνι— ἦν γὰρ καὶ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἀρχαῖον καὶ ὠφέλιμον ὡς ἀληθῶς ἱερέως Θεοῦ καὶ πατρός —, ἐφιλοκάλῃσεν δὲ ἄμπελον ὀλίγην, ἵνα οἱ ἄρρωστοὶ ἔχῃσι παραμυθίαν: 2. ἄλλος τις ἀσκητῆς ὀνόματι Ζήνων ἦλθε πρὸς αὐτὸν καὶ ἀπαντήσας αὐτῷ ἐξιόντι ἐπὶ τῇ ἄμπελον ἐν τῇ ὁδῷ, λέγει αὐτῷ: « Σὺ εἶ ὁ κύρις Ὑπάτιος; » "Ο δὲ λέγει αὐτῷ: « Ναί. » 3. Καὶ εἶπεν αὐτῷ: « Πρὸς σὲ ἀπεστάλην, ἵνα παρὰ σοὶ τὰ ὀστᾶ μου ἀναπαυθῶσιν. » 4. Τὸ δὲ εἶδος αὐτοῦ ἐλάχιστον· ταπεινῶν γὰρ ἑαυτὸν εὐτελής ἦν τῷ σχήματι ὡς ἀγροῖκον ὀραῖσθαι. 5. Καὶ ἐδέξατο αὐτόν. Καὶ ποιήσας ἡμέρας ὡσεὶ δέκα ἔκαμην εἰς ὑπερβολήν. Καὶ ἰδὼν ἀδελφὸν προκομισθέντα σταθεῖς λέγει: 6. « Ὁ Θεὸς μου, κἀμὲ τὸν ταπεινὸν ὦδε ἀνάπαυσον. » Καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἀρρωστήσας τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ 136 ἀνεπαύσατο. 7. Καὶ εὐρέθη ἐν τῷ μαρσίππῳ | αὐτοῦ συστατικά, ὅτι πρεσβύτερος ἦν, καὶ τὸ σύνολον οὐχ ὠμολόγησεν οὐδενί.
50. 1. Καὶ μετὰ τρεῖς μῆνας γενόμενος ὁ ἅγιος Ὑπάτιος ἐτῶν ὀγδοήκοντα καὶ καλῶς ποιμένας τὰ τεσσαράκοντα ἔτη τὸ ποιμνιον τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν ἱερωσύνην ὀσιῶς κατακοσ-

41 τοῦ om. P

49, 1 δὲ om. P || 2 ἄλλος τις VA : ἄλλος τις P || κύρις *omissum supplet ante ὁ i. mg.* V1 || αὐτῷ : « Ναί. » : αὐτῷ om. P || 3 ἀναπαυθῶσιν VA : ἀναπαύσιν P || 5 σταθεῖς VA : καὶ στάς P || 7 ὠμολόγησεν P : ὀμολόγησεν VA

1. Cf. HERMAS, *Mand.* 10, 1, 6: τὴν καρδίαν ἔχοντες πρὸς τὸν Κύριον.
2. Ὀφέλιμος, « édifiant » (il n'est pas nécessaire de changer le texte comme les Sodales de Bonn l'ont proposé).

il répondit : « J'ai confiance en la grâce de Dieu. Et, même s'il y en avait deux fois plus, mon esprit reste, avec vigilance, fixé sur Dieu !. »

L'ascète Zénon visite le monastère de Rouphinianes, où il mourra bientôt

1. Or, devenu un vieil homme et toute sa chevelure et sa barbe devenues blanches comme la neige — son aspect était vraiment respectable et édifiant ², tout à fait celui d'un prêtre de Dieu et d'un père —, il soignait une petite vigne, pour que les malades aient un rafraîchissement. 2. Un autre ascète, nommé Zénon, vint à lui et rencontra Hypatios sur le chemin, alors qu'il se rendait à la vigne, et il lui dit : « Êtes-vous le seigneur Hypatios ? » Il lui répondit : « Oui. » 3. Et Zénon lui dit : « On m'a envoyé à vous, pour que mes os reposent auprès de vous. » 4. Son aspect était celui d'un homme de très basse condition. Parce qu'il voulait s'humilier, il portait des vêtements simples, de sorte qu'il paraissait être un rustre. 5. Hypatios l'accueillit. Il passa là environ dix jours et travailla extrêmement dur. Lorsqu'il vit qu'on emportait un frère défunt, il s'arrêta et dit : 6. « Mon Dieu, accorde-moi aussi, homme chétif, le repos ici. » Ce jour même il tomba malade et, six jours après, il s'endormit. 7. Dans son sac de voyage on trouva des lettres de recommandation ³, qui témoignaient qu'il était prêtre ; mais il ne l'avait avoué ⁴ à qui que ce fût.

Les derniers conseils d'Hypatios

1. Trois mois après, lorsque saint Hypatios eut atteint 50 l'âge de quatre-vingts ans, après avoir bien mené le troupeau du Christ pendant quarante ans et avoir été un ornement

3. *Συστατικά* (*litterae commendaticiae*), « lettre de recommandation ». Voir D. GORCE, *Les voyages...*, p. 172-174; p. 271 (pour désigner les lettres de recommandation, SOZOMÈNE, *Hist. Eccl.* V, 16, se sert soit du mot *σύνθημα*, soit du terme *σύμβολον*).

4. Zénon, par humilité, ne révèle pas qu'il est prêtre; cf. la note du ch. 11, 9.

μήσας τέλειος δούλος Χριστοῦ εὐάρεστος ἀνεδείχθη, προπέμψας πρὸ ἑαυτοῦ ὀγδοήκοντα μαθητὰς αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεόν.

2. Ἔλεγεν δὲ εἰς τοὺς τρεῖς μῆνας ἐκείνους· « Τεκνία, δεινὴ ὀργὴ ἐπίκειται τῷ κόσμῳ, καὶ ἀγαθὸν ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Κύριον πρὸ τοῦ γενέσθαι τὸν πειρασμόν. 3. Προσέχετε οὖν ἑαυτοὺς· ἐγὼ γὰρ τὸ ἐμὸν ἐπλήρωσα· 4. καὶ σπουδάσατε γνησίως δουλεύσαι τῷ Κυρίῳ, ἐν φόβῳ καὶ τρόμῳ τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθε, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε καὶ ἐγώ· 5. καὶ καθὼς παρέδωκα ὑμῖν, ἃ ἐδιδάχθην ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, τὰς παραδόσεις κατέχετε. 6. Πιστεύω γὰρ τῷ Θεῷ, ὅτι ἐὰν ποιήσητε τὸ ἔργον αὐτοῦ, οὐ μὴ ὑμᾶς ἐγκαταλείψῃ ὁ Θεός, ἀλλὰ καθὼς ἐμὲ ἠλέησεν καὶ ὑμᾶς ἐλεήσει καὶ μισθὸν τῆς ὑπομονῆς πλήρη ἀπολάβητε καὶ προσδέξωμαι ὑμᾶς ὡς ἀληθῶς ἴδια μου τέκνα, ἵνα ὁμοθυμαδὸν καταξιωθῶμεν μετὰ τῶν ἁγίων συναυλισθῆναι. »

51. 1. Ταῦτα αὐτοῦ λέγοντος πάντες ἐστηριζόμεθα καὶ ἐκλαίομεν γινώσκοντες, ὅτι ἠῤῥῆξατο τελειωθῆναι. Καὶ ἀρρωστήσας ἡμέρας πέντε τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ κυριακῆς οὕσης λέγει· « Καλέσατε τοὺς ἀδελφούς, ἵνα δώσω αὐτοῖς κοινωσίαν. » 2. Καὶ ἐν ἐκστάσει ἤδη γενόμενος, ἐν τῷ διδόναι τὴν εὐλογίαν ἄλλου παρακρατοῦντος τὴν χεῖρα αὐτοῦ,

50, 3 ἑαυτοῦ VP : -οῖς A || 4 τῷ om. A || τρόμῳ : ἐν add. P || 6 αὐτοῦ P : τοῦ θεοῦ VA || ἐγκαταλείψῃ PA : λήψῃ V || ἐλεήσει s : -ει VAP || πλήρη P : -ης VA || ἀπολάβητε A : -ετε VP || προσδέξωμαι VA : -ομαι P

51, 1 ἐστηριζόμεθα AP : -όμεθα V || ἡμέρας om. P || αὐτοῖς AP : -οὺς V

1. La prophétie d'événements qui auront lieu après la mort d'un saint est un lieu commun. Souvent le saint prédit le temps de sa mort. Cf. par exemple PAULIN DE MILAN, *Vita Ambrosii*, ch. 40 :

du sacerdoce par sa piété, il fut proclamé (par Dieu) serviteur parfait et bien-aimé du Christ. Il avait remis entre les mains de Dieu quatre-vingts de ses disciples qui le précédèrent.

2. Et pendant ces trois mois il disait : « Mes petits enfants, une terrible colère menace le monde, et il est bon de m'en aller au Seigneur avant que l'épreuve ne vienne ¹. 3. Veillez donc sur vous-mêmes. Moi, j'ai rempli ma tâche. 4. Mettez de l'ardeur à servir sincèrement le Seigneur, travaillez à votre salut en crainte et tremblement, comme vous m'avez vu le faire aussi. 5. Et comme je vous ai transmis ce que Dieu m'a appris, ainsi il vous faut maintenir les traditions. 6. Car j'en ai l'assurance en Dieu, si vous faites Son œuvre, Dieu ne vous abandonnera pas, mais de même qu'Il a eu pitié de moi, Il aura aussi pitié de vous ; je sais aussi que vous acquerez pleinement la récompense de votre persévérance, et que je vous accueillerai comme si vous étiez vraiment mes propres enfants, afin que tous, d'une seule âme, nous soyons jugés dignes d'habiter avec les saints. »

Dernière maladie, mort et enterrement d'Hypatios

1. Comme il parlait ainsi, nous étions tous reconfortés ² 51 et nous pleurions, comprenant qu'il souhaitait mourir. Après avoir été malade pendant cinq jours, le sixième jour, comme c'était dimanche, il dit : « Appelez les frères, afin que je leur donne la communion ³. » 2. Il était déjà entré en extase et, tandis qu'il distribuait la communion — un

¹ Ipse autem de sua morte ante praedixit, quod usque pascha nobiscum futurus esset » ; ATHANASE, *Vita Antonii*, ch. 89 s. ; L. BIELER, ΘΕΙΟΣ ANHP, t. I, Vienne 1935, p. 45 ; E. STAUFFER, art. « Abschiedsreden », dans *RAC*, t. 1, c. 29-35.

² Sur στήριξεν « reconforter », « fortifier », cf. SOPHIE ANTONIADIS, dans *Neophilol.*, 14, 1929, p. 129-132.

³ Il n'est pas question ici de la dernière communion d'Hypatios lui-même. Voir P. BROWE, « Die Sterbekommunion im Altertum und Mittelalter », dans *Zeitschr. f. kath. Theol.*, 60, 1936, p. 15 s. ; A. C. RUSN, « Death and Burial in christian Antiquity », dans *Studies in christian Antiquity*, 1, Washington 1941, p. 92-99.

ὑποβάλλει ὑπόψαλμα· « Δεῦτε ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ³. »
 137 3. Ψάλλοντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ καὶ τὴν κοινωνίαν δεχόμενοι
 ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἔκλαιον πάντες γινώσκοντες, ὅτι
 ἀληθῶς ἀγαλλιώνται οἱ ἄγγελοι οἱ παραλαμβάνοντες
 αὐτὸν καὶ διὰ τοῦτο ἔψαλλον· « Δεῦτε ἀγαλλιασώμεθα
 τῷ Κυρίῳ. »

4. Ὡσπερ γὰρ τινὰς ἐπισκόπους καὶ ἐνδιαθέτους φίλους
 αὐτοῦ ἑώρα ἐλθόντας λαβεῖν αὐτόν, καὶ ἐν ἐκστάσει ὦν
 εὐλογίας λαμβάνων παρὰ τοῦ παρεστῶτος ὡσπερ τισὶν
 ἐδίδου, καὶ οὐδεὶς ἐφαίνετο τοῦ δέξασθαι καὶ πάλιν ὁ
 παρεστηκὼς ἀπεδέχετο. 5. Καὶ πάντες δὲ οἱ φίλοι καὶ
 μοναχοὶ καὶ κληρικοὶ συνελθόντες ἔλαβον παρ' αὐτοῦ
 εὐλογίαν. 6. Πάντας δὲ εὐλογήσας καὶ ἀσπασάμενος
 ἐν εἰρήνῃ ἀνεπαύσατο καὶ προσετέθη πρὸς τοὺς ἁγίους πατέ-
 ρας⁴ καταλιπὼν ἄχρι πενήκοντα ἀδελφῶν συνοδίαν, οὓς καὶ
 παρέδωκεν ἐνὶ τινὶ διαδόχῳ αὐτοῦ τοῦ καθηγεῖσθαι αὐτῶν.

7. Συνελθόντες δὲ ἐπίσκοποι πλείστοι καὶ πάντες οἱ
 φιλοῦντες αὐτὸν διὰ τὸν βίον αὐτοῦ τὸν ἐνάρετον, ὥστε
 ἐκ τούτου γενέσθαι πλήθος πολὺ λαοῦ φιλοχρίστου καὶ
 ἐκ παντὸς μοναστηρίου, καὶ πάντες κηροῦς ἄψαντες ἐν

3 ἔψαλλον VAP : -εν s || 5 εὐλογίαν VA : -ας P || 6 καταλιπὼν
 V || συνοδίαν s : -εἰαν VA om. P || τοῦ om. A || αὐτῶν VA :
 -οἷς P || 7 ἐπίσκοποι VP : οἱ ἐ. A || καὶ πάντες om. P

51, 2 a. Ps. 94, 1. 6 a. Cf. Act. 13, 36. Jug. 2, 10. IV Rois
 22, 20. I Macc. 2, 69. Cf. Athan., *Vita Antonii* 92 (PG 26, 972 B).
 Palladius, *Dialogus de vita S. Iovannis* (PG 47, 38).

1. Début d'un psaume, répété entre les vers et versets du psaume,
 cf. H. BAUMSTARK, *Nocturna laus...*, p. 102.

2. Συνοδία, « communauté » par exemple chez PALLADIUS, *Hist. Laus.*, ch. 35 (éd. C. Butler, t. II, p. 102, 9) ; plusieurs fois aussi chez Cyrille de Scythopolis.

3. Selon les Sodales de Bonn (p. 115) : « (Callinicus) successori Hypatii infensum se prodit. » Cette explication ne semble pourtant pas être nécessaire. Voir J. PARGOIRE, art. « Rufinianas », dans

autre lui soutenait la main —, il entonna l'hypopsaume¹ :
 « Venez, réjouissons-nous devant le Seigneur². » 3. Or,
 tandis que les frères chantaient le psaume et recevaient la
 communion de sa main, tous pleuraient, parce qu'ils compre-
 naient qu'en effet les anges qui l'accueillaient exultaient,
 et qu'à cause de cela on chantait le psaume : « Venez, ré-
 jouissons-nous devant le Seigneur. »

4. Il croyait voir s'approcher de lui quelques évêques
 et des amis intimes pour l'emmener, et, étant en extase,
 il croyait recevoir des eulogies de celui qui se trouvait à
 côté de lui et les donner à quelques-uns, mais personne
 ne paraissait pour les prendre et celui qui se trouvait au-
 près de lui les reprenait. 5. Alors, tous, amis, moines,
 clercs, se rassemblèrent et reçurent de lui des eulogies. 6.
 Il les bénit tous, les salua et s'endormit dans la paix. Et il
 alla rejoindre les saints pères³, laissant une communauté²
 d'environ cinquante frères, qu'il avait confiés à un succes-
 seur³ pour les conduire.

7. Bien des évêques se rassemblèrent et tous ceux qui
 l'aimaient à cause de sa vie vertueuse, de sorte qu'une grande
 foule se forma, des gens qui aiment Dieu et des moines de
 chacun des monastères. Tous allumèrent des cierges⁴ et

Byz. Zeitschr., 8, 1899, p. 451 : « On a voulu voir dans sa brièveté
 quelque chose de méprisant pour le successeur d'Hypatios. Nous
 préférons croire que le nouvel higoumène n'aura point voulu par
 humilité laisser écrire son nom et le moine écrivain aura dû s'in-
 cliner devant l'ordre formel de son supérieur. L'hypothèse est d'au-
 tant plus vraisemblable que la Vie de S. Auxence écrite quelque
 cinquante ans plus tard et conservée presque sans retouche dans
 Métaphraste, s'exprime en termes très flatteurs à l'endroit du même
 personnage » : *Vita S. Auxentii*, ch. 36, PG 114, 1405 A : σὺν τῷ
 ἡγουμένῳ, ἀνδρὶ τὰ πάντα ἐναρέτῳ καὶ χάριτος Θεοῦ ἡζιωμένῳ ὡς
 ὄντι μαθητῇ τοῦ Χριστοῦ. Voir aussi l'Introduction, p. 12.

4. Sur l'usage de cierges à l'enterrement, cf. *Acta Cypr.* 5, 6 ;
 GRÉG. DE NYSSÉ, *Vita Macrinae* (éd. Virginia Woods Callahan, p. 408,
 8-9 ; PG 46, 993 B) : ἐκ κηροῦ λαμπάδας διὰ χειρὸς ἔχοντες πάντες ;
 JÉRÔME, *Epist.* 108, 29 (éd. J. Labourt, t. V, p. 198, 21-22) (cortège
 funéraire de Paula) « cum alii pontifices lampadas cereosque prac-
 ferrent, alii choros psallentium duccerent » ; GRÉG. DE TOURS, *Vitae
 Patrum* 6, 7 ; F. CABROL, art. « Cierges », dans *DACL*, t. 3, c. 1613-
 1622 ; J. GAGÉ, art. « Fackel », dans *RAC*, t. 7, c. 190-192 ; W. LEGG,

ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις ἐκήδευσαν αὐτὸν ὁσίως· 8. πάντες οὖν οἱ προκομίζοντες αὐτοῦ τὸ τίμιον σῶμα ἔκλαιον ὡς ὄρφανοὶ γενόμενοι τοιοῦτου πατρός. 9. Τὸ οὖν ἅγιον αὐτοῦ λείψανον κατέθεντο ἐν εἰρήνῃ ἐν τῷ σεπτῷ εὐκτηρίῳ τοῦ αὐτοῦ μοναστηρίου ἐν σόρφῳ λιθίνῃ, ἐν ᾧ οἴκῳ οἱ ἀδελφοὶ τὰς εὐχὰς ἀναπέμπουσιν. 10. Κατατιθεμένου δὲ αὐτοῦ οἱ ὄχλοι διεσπάρατον τὴν κλίνην βουλόμενοι εὐλογίας χάριν λαβεῖν ἀπὸ τῶν ἱματίων αὐτοῦ, καὶ ὁ μὲν μετὰ μαχαίρας τὴν σινδόνα ἔτεμεν, ἄλλος ἐκ τοῦ ἱματίου, ἕτερος δὲ ἐκ τῆς γενειάδος αὐτοῦ τρίχας· καὶ μόλις δισχυρισσαμένων τινῶν ἠδυνήθημεν παύσασθαι αὐτοὺς ἐκ τούτου. 11. Τὴν οὖν σορὸν αὐτοῦ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ Οὐρβίκιος ἐκαρποφόρησεν. 12. Πλησίον δὲ αὐτοῦ κατὰκειται ὁ ἅγιος Ἀμμώνιος, ὁ τῆς ἐρήμου μέγας ἀσκητής, περὶ οὗ φέρεται, ὅτι τὸ οὖς αὐτοῦ ἀπέτεμεν διὰ τὸ μὴ θέλειν αὐτὸν δέξασθαι τὴν ἱερωσύνην, οὗ ἡ πολιτεία ἐξάιρετος καὶ παρὰ πᾶσι θαυματομένη τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον.

13. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς ἀσκεῖν ὀφείλομεν, ἀδελφοί. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζει καὶ τοὺς δουλεύοντας αὐτῷ γνησίως οὐ μόνον εἰς τὴν βασιλείαν

8 οὖν P : δὲ A om. V || 9 λιθίνῃ A : -ῃ V -ω P || ἀδελφοὶ VA : τῷ θεῷ add. P || 10 ἔτεμεν AP : ἔτεμεν V || γενειάδος P : -ιάδος VA || δισχυρισσαμένων VAP : δὲ ἰσχ. s || 12 Ἀμμώνιος : ἀμμώνιος V! || τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον P : διὰ τ. K. VA

Church Ornaments and their civil Antecedents, Cambridge 1917, p. 19-20 ; P. BATTIFOL, *Études de liturgie et d'archéologie chrétienne*, Paris 1919, p. 210-211 ; A.C. RUSH, *op. cit.*, p. 226-228 ; H. VOSS, *Die Bedeutung des Lichtes in der frühchristlichen privaten und kulturellen Totenverehrung*, thèse, Münster 1959.

1. Cf. GRÉGOIRE DE NYSSÉ, *Orat.* 7, 15 ; *Id.*, *Vita Macrinae* (éd. Virginia Woods Callahan, p. 408, 10 ; PG 46, 993 C) ; CORIPP., *Laud. Iust.* 3, 42.

2. Sur les usages chrétiens concernant l'enterrement dans les premiers siècles, cf. A.C. RUSH, *op. cit.*, p. 193 s.

l'accompagnaient pieusement pendant son dernier voyage en chantant des psaumes et des hymnes¹. 8. Or, tous ceux qui escortaient son précieux corps² pleuraient, parce qu'ils étaient devenus orphelins d'un tel père. 9. On déposa donc en paix sa sainte dépouille au vénérable oratoire de son monastère, en un sarcophage de pierre, dans la chapelle où les frères font monter leurs prières. 10. Pendant qu'on le déposait, la foule déchirait le lit funèbre, pour emporter quelque fragment de ses vêtements en guise d'eulogie. L'un, avec un couteau, coupait le linceul, un autre son manteau, un troisième lui arrachait des poils de la barbe³. Avec peine, nous pûmes y mettre fin, mais non sans que quelques-uns eussent fortement résisté. 11. Le serviteur de Dieu Ourbicios⁴ avait fait don du sarcophage. 12. Tout près de lui repose saint Ammonios, le grand ascète du désert, dont on raconte qu'il s'était coupé l'oreille parce qu'il ne voulait pas⁵ recevoir la prêtrise. Le genre de vie de celui-là avait été extraordinairement exemplaire et tous ceux qui aiment le Seigneur l'admiraient⁶.

13. C'est ainsi que, nous aussi, nous devons pratiquer l'ascèse, mes frères. Car le Seigneur glorifie ceux qui Le glorifient et, ceux qui Le servent sincèrement, non seulement

3. Sur des mèches de la barbe ou des cheveux comme eulogies, cf. *La vie ancienne de S. Syméon Stylite le Jeune* (521-592) publiée par P. VAN DEN VEN, t. I, dans *Subsidia Hagiographica*, t. 32, Bruxelles 1962, ch. 43, p. 42, 8-14 ; ch. 49, p. 45, 19 ; ch. 130, p. 122, 8-4 : δοῦναι αὐτῷ ἐκ τῶν ἀγίων τριχῶν αὐτοῦ εἰς φυλακτήριον ; ch. 232, p. 209, 24-25 : Πλὴν ἔχομεν ἐνθάδε τῶν ἀγίων αὐτοῦ τριχῶν καὶ τῆς κόψεως τῆς αὐτοῦ εὐλογίας.

4. Ourbicios avait défrayé aussi l'embellissement du monastère Routhinians et la construction d'un *héron* (ch. 12, 4).

5. Cf. ch. 13, 2.

6. Ammonios, comme Hypatios, était donc enseveli dans l'oratoire du monastère Routhinians (cf. ch. 15, 9). On lit cependant chez PALLADIUS, *Dial. de Vita Chrysost.*, ch. 17 (PG 47, 59) Τέθαπται (Ammonios) ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῶν Ἀποστόλων πέραν ἰθαλάσσης ; cf. PALLADIUS, *Hist. Laus.*, ch. 11 (éd. C. Butler, t. II, p. 84) ὁπίπτεται (Ammonios) ἐν τῷ μαρτυρίῳ λεγομένῳ Ρουφινιαναῖς. Il est question ici d'une erreur de Palladius dans le premier texte : il pensait à l'Apostoleion et non pas à la chapelle des moines (cf. J. PARGOIRE, *Byz. Zeitschr.*, 8, 1899, p. 448).

ἀναγράπτους ποιεί^α, ἀλλὰ καὶ χαρακτηῖρα πρὸς μίμησιν ἀγαθὴν τὴν πολιτείαν αὐτῶν τοῖς πᾶσιν ἐντίμως ἀναδείκνυσιν.

52. 1. Οὐ παρήλθον οὖν ἡμέραι τριάκοντα καὶ εὐθέως γέγονε χάλαζα ἐν αὐτοῖς τοῖς τόποις, ὡς ὠριμάσασαν τὴν ἄμπελον εἰς τέλος αὐτὴν ἀποτρυγηθῆναι ἐκ τῆς χαλάζης. 2. Ἦν γὰρ ἡ χάλαζα ὡς λίθος μέγας ἔχων ἐν αὐτῷ ὡς ὀφθαλμὸν ἀνδρὸς σημαίνων· « Βλέπετε τὰ ἐρχόμενα. » 3. Εἶσω γὰρ ἄλλων πέντε μηνῶν γεγόνασιν οἱ σεισμοὶ οἱ μεγάλοι, οἱ καὶ ἐπὶ χρόνον ἐκράτησαν, καὶ τὸ βαρβαρικὸν ἔθνος τῶν Οὐννων τὸ ὄν ἐν Θράκῃ τοσοῦτον γέγονεν, ὡς πλείους ἑκατὸν πόλεις ληφθῆναι καὶ μικροῦ δεῖν κινδυνεύειν Κωνσταντινούπολιν καὶ φυγεῖν ἀπ' αὐτῆς τοὺς πλείους. 4. Μέχρι δὲ καὶ μοναχοὶ ἐβούλοντο ἀποδιδράσκειν ἐν Ἱεροσολύμοις, μικροῦ δεῖν γὰρ ἦγγισαν καὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν πορθῆσαι. 5. Τοσοῦτοι δὲ φόνοι καὶ αἱματεκχυσίαι γεγόνασιν, ὡς μέτρω μὴ ὑποβάλλεσθαι τοὺς θανόντας· 6. καὶ γὰρ τὰς ἐκκλησίας καὶ μοναστήρια 139 ἤχμα | λώτευσαν, καὶ μονάζοντας καὶ παρθένους πλείστους

52, 1 ὠριμάσασαν AP : ὠριμάσασαν V || 2 μέγας VA : περιφερῆς add. P || αὐτῷ AP : ἐαυτῷ V || 3 Οὐννων A : οὐνων PV¹ || ληφθῆναι AP : λειφθῆναι V || δεῖν A : δὴν VP || 5 αἱματεκχυσίαι A : αἱματ' ἐκχυσίαι V αἱματοχυσία P || 6 πλείστους VA : -ας P

51, 13 a. Cf. Le 10, 20.

1. Sur les tremblements de terre, cf. ΕἸΒΑΓΡΕ, *Hist. Eccl.* I, 17; *Chronicon Paschale*, p. 586, 6, éd. Bonn; Marcellinus COMES, *Chron.* a. 447 (Th. MOMMSEN, *Chronica Minora*, t. II, p. 82) : « ingenti terrae motu per loca varia imminente »; C. DOWNEY, « Earthquakes at Constantinople and Vicinity 342-1454 », dans *Speculum*, 30, 1955, p. 597 (pour le tremblement de 447, le témoignage de la Vie d'Hypatios n'y est pas mentionné). La prophétie des tremblements de terre se trouve dans l'hagiographie, par exemple chez Jean Moschus, *Le Pré spirituel*, ch. 50 (PG 87, 2905 C).

2. Sur cette invasion des Huns, cf. M. KIESSLING, art. « Hunni »,

Il les enregistre comme citoyens de Son royaume^a, mais d'une manière splendide Il pose aussi leur genre de vie en exemple pour une vertueuse imitation.

Grêle, tremblements de terre et invasions, selon les prédictions d'Hypatios

1. Trente jours s'étaient à peine écoulés que, tout à 52 coup, la grêle ravagea ces régions, de sorte que les raisins, qui avaient mûri, furent complètement vendangés par la grêle. 2. Or les grêlons étaient comme de grosses pierres et portaient en leur milieu un œil humain, ce qui signifiait : « Voyez ce qui va venir. » 3. En effet, à peine cinq mois plus tard, il y eut de grands tremblements de terre¹, qui durèrent aussi quelque temps. Et le peuple barbare des Huns, qui se trouvait en Thrace, devint si puissant que plus de cent villes furent prises², que Constantinople fut menacée et que la plupart des habitants s'enfuirent. 4. Des moines voulaient même s'enfuir à Jérusalem, car il s'en fallut de peu que les Huns ne se fussent approchés et n'eussent même détruit Constantinople. 5. Il y eut tant de carnages et d'effusion de sang, qu'on ne put compter les morts. 6. Ils prirent les églises et les monastères et tuèrent un grand nombre de moines et de vierges, de sorte

dans *PW*, t. 8, c. 2583-2615; O. SEECK, art. « Attila », dans *PW*, t. 2, c. 2241-2247; A. GÜLDENPENNING, *Geschichte des oströmischen Reiches*, Halle 1885, p. 336-373; E. STEIN, *Geschichte des spätromischen Reiches*, t. I, Vienne 1928, p. 438 : Après une bataille sur les rives de l'Utus, dans la *Dacia ripensis*, les troupes d'Attila se répandirent sur les Balkans, assassinant et pillant. Les Huns s'avancèrent jusqu'aux Thermopyles et jusqu'aux environs de Constantinople et s'emparèrent de plus de 70 villes, entre autres, de Marcianople, peut-être aussi de Serdica; cf. *Chronica Gallica* 182, dans *Monumenta Germ. Hist., Auctores Antiquissimi*, t. 9, p. 662; Marcellinus COMES, *Chron.* a. 447, 2. 4 s.; IORD., *Rom.* 381; *Chron. Pasch.* 586 B (Marcianople); PRISC., fr. 8 = H. MÜLLER, *Fr. Hist. Gr.* 78 (Serdica); T. NAGY, « La campagne d'Attila aux Balkans et la valeur du témoignage de Jordanes concernant les Germains », dans *Acta Antiqua Acad. Scient. Hung.*, 4, 1956, p. 251-260; E.A. THOMPSON, *A History of Attila and the Huns*, Oxford 1948; C.D. GORDON, *The Age of Attila. Fifth-century Byzantium and the Barbarians*, University of Michigan 1960, p. 70.

ἀπέκτειναν, ὡς καὶ τὸν ἅγιον Ἀλέξανδρον πορθηθῆναι καὶ τὰ ἐν αὐτῷ χρήματα καὶ κειμήλια παραλαβεῖν, ὅπερ οὐδέποτε συνέβη· 7. ἐρχομένων γὰρ τῶν Οὐννων πλειστάκις πρὸ τοῦ τειχισθῆναι τὸν ἅγιον Ἀλέξανδρον, οὐδεὶς ποτε ἐξ αὐτῶν πλησιάσαι ἐτόλμησεν τῷ μαρτυρίῳ. 8. Τοσοῦτον δὲ ἠρήμωσαν τὴν Θράκην, ὡς μηκέτι ἀνακεφαλίσαι καὶ γενέσθαι ὡς ἦν καθὼς ἦν τὸ πρῶτον. 9. Ἡμεῖς δὲ μνημονεύοντες θαυμάζομεν, ὅτι ταῦτα ἦν, ἃ προέλεγεν ὁ ἅγιος Ὑπάτιος ἐν τῷ αὐτὸν τελειοῦσθαι· πόθεν γὰρ ἦδει, εἰ μὴ ὁ Κύριος αὐτῷ ἐδήλου ;

53. 1. Εἶχεν δὲ καὶ ἀδελφὴν μίαν, ἣτις μονόγαμος γενομένη χήρα καὶ μίαν θυγατέρα ἐσχηκυῖα ἀπετάξατο καὶ δουλεύσασα τῷ Χριστῷ πρὸ τριῶν ἡμερῶν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτῆς καὶ αὐτῇ ἀνεπαύσατο. 2. Ἡ δὲ ταύτης θυγάτηρ καὶ αὐτῇ μονόγαμος μίαν θυγατέρα ἐσχηκυῖα ἀπετάξατο σὺν τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· 3. ὁ δὲ ἀνὴρ αὐτῆς γενόμενος διάκονος ἀνεπαύσατο· ἣ δὲ σφόδρα προσέκειτο τῷ Θεῷ, δουλεύουσα αὐτῷ νυκτὸς καὶ ἡμέρας^a. 4. Πάντα οὖν ἀκολούθως πράξας ὁ ἅγιος Ὑπάτιος τοῦ ἀγίου πατρὸς ἡμῶν Ἀντωνίου μέχρι καὶ τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ. 5. Κάκεινος γὰρ μίαν ἀδελφὴν ἔσχεν καὶ οὗτος μίαν· ὡς γὰρ ἔλεγεν ὁ ἅγιος Ὑπάτιος περιάγων ἐν σαρκὶ ὅτι 6. « Γινώσκετε, τεκνία, μετὰ τῶν ἀγίων ἀποστόλων ἐθεασάμην τὸν ἅγιον Ἀντώνιον τὸν πατέρα ἡμῶν, καὶ ἀσπασάμενος εὐλόγησέν με, καὶ εὐχὴν ποιήσας ἀπέλυσεν. »

7 Οὐννων A¹: οὐννων VP || πλησιάσαι ἐτόλμησεν VA : *invertit* P || 8 τὸ om. P || πρῶτον AP : πρῶν V || 9 αὐτῷ ἐδήλου AP : αὐτῷ ἐδήλωσεν V

53, 1 ἣτις AP : εἴ τις V || γενομένη χήρα VA : χ. γ. P || 3 δουλεύουσα AP : δουλεύσασα V || 6 τὸν πατέρα ἡμῶν om. A

53, 8 a. Cf. Lc 2, 37.

que même Saint-Alexandre fut pillé, et ils emmenèrent les trésors et les ornements, ce qui n'était pas encore arrivé. 7. Car, bien que les Huns eussent fait de nombreuses incursions avant que Saint-Alexandre ne fût fortifié, aucun d'eux n'avait jamais osé s'approcher du martyrium. 8. Ils dévastèrent si bien la Thrace qu'elle ne s'en est point encore remise et qu'elle n'est plus ce qu'elle avait été autrefois. 9. Et nous étions confondus en nous rappelant que c'était cela ce que saint Hypatios nous avait prédit au moment de sa mort. Comment l'aurait-il su, en effet, si le Seigneur ne le lui avait révélé ?

La sœur d'Hypatios

1. Hypatios avait une seule sœur, qui, devenue veuve 53 après un unique mariage, dont elle avait eu une fille, renonça au monde¹. Elle servit le Christ et elle mourut trois jours avant son frère. 2. Sa fille ne fit, elle aussi, qu'un seul mariage, dont, elle aussi, eut une fille, et avec son mari elle renonça ensuite au monde. 3. Son mari mourut après être devenu diacre. Quant à elle, de tout son cœur elle se consacra à Dieu en Le servant nuit et jour². 4. C'est ainsi que saint Hypatios a tout fait à l'imitation de notre saint père Antoine², jusqu'en ce qui concerne sa sœur. 5. Celui-là en effet n'eut qu'une sœur comme celui-ci ; aussi, du temps de sa vie terrestre, saint Hypatios a dit : 6. « Sachez, mes petits enfants, j'ai vu saint Antoine, notre père, en compagnie des saints Apôtres. Il m'a embrassé, m'a béni et après avoir fait une prière il m'a congédié. »

1. Aux premiers siècles, le christianisme a propagé cette idée que les veuves devaient s'abstenir d'un second mariage. Voir P. DE LABRIOLLE, « La lutte de Tertullien contre les secondes noccs », dans *Annales de philosophie chrétienne*, 154, 1907, p. 362-388 ; J.B. FREY, « La signification des termes *μόνανδρος* et *univira* », dans *Rech. des Sc. Rel.*, 20, 1930, p. 48-60 ; B. KÖTTING, *Die Beurteilung der zweiten Ehe im heidnischen und christlichen Altertum*, thèse, Bonn 1940 (dactylographié) ; Id., art. « Digamus », dans *RAC*, t. 3, c. 1016-1024 ; H. FUNK, « Univira. Ein Beispiel heidnischer Geschichtsapologetik », dans *Jahrb. für Antike u. Christentum*, 8-9, 1965-1966, p. 183-188.

2. Sur les parallèles avec la Vie d'Antoine, voir l'Introduction, p. 33 s.

Un ami de l'ascète égyptien Zénon
rend une visite au monastère

1. Plus tard, un prêtre qui cherchait Zénon vint au 54 monastère. Comme nous disions : « Il ne nous a pas avoué qu'il était prêtre », celui-ci répondit aussitôt : 2. « Ce Zénon, que vous preniez pour un homme de rien, était économe¹ de huit cents frères. Il m'a dit lorsqu'il vivait encore — il était mon ami à Alexandrie et au désert — : « J'ai reçu du Seigneur cet oracle : ' Va chez Hypatios, et c'est là que tu mourras. ' 3. Sois-en donc sûr, aussitôt après ma mort, quand je serai parvenu chez Dieu, je prendrai aussi l'abbâ Hypatios pour qu'il me suive. » 4. En effet, après avoir survécu trois mois à Zénon, abbâ Hypatios mourut selon l'oracle de Dieu qui avait été révélé à Zénon. 5. « Et lorsque je suis arrivé ici au monastère, encore au temps où vivait Zénon », ainsi raconta ce papas, « il me fit un signe de la tête et me recommanda de ne dire à aucun de vous que je le connaissais. » 6. Le monastère de Zénon se trouvait près de la Mer Rouge, que le peuple d'Israël a traversée. 7. Les barbares ont pris ce monastère. Les moines de là-bas ont toujours considéré Zénon comme un prophète.

Polychronios devient moine

1. Le frère Polychronios, mentionné plus haut², qui 55 avait eu une plaie au pied et à qui saint Hypatios avait dit : 2. « Quand tu seras guéri, deviens moine, si Dieu te l'accorde », devint en effet, lui aussi, moine et serviteur de Dieu selon la prophétie de notre père Hypatios.

tères. Cf. St. SCHIWETZ, *Das morgenländische Mönchtum*, t. I, Mayence 1904, p. 179 : « Während der Generalabt auf die geistliche Leitung der Mönche sein Hauptaugenmerk richtete, überliess er dem Oberverwalter (μέγας οἰκονόμος), der gleichfalls in Phebôdn wohnte, die Sorge für die materiellen Interessen des ganzen Klosterverbandes. »

2. Cf. ch. 44, 34-36.

54. 1. Μετὰ ταῦτα ἦλθε τις ζητῶν τὸν Ζηῶνα πρεσβύτερος, καὶ ἡμῶν λεγόντων ὅτι « Οὐχ ὠμολόγησεν ἡμῖν, ὅτι ἦν 140 πρεσβύτερος », εὐθύς ἐκεῖνος | ἀπεκρίνατο λέγων· 2. « Τοῦτον τὸν Ζήωνα, ὃν ἐνομίζετε εὐτελεῖ εἶναι, οἰκονόμος ἦν ὀκτακοσίων ἀδελφῶν, καὶ ἐμοὶ εἶπεν ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ — φίλος γάρ μου ἐτύγχανεν ἀπὸ Ἀλεξανδρείας καὶ τῆς ἐρήμου — ὅτι « Ἐχρηματίσθην ὑπὸ τοῦ Κυρίου, ὅτι ' Ὑπαγε πρὸς Ὑπάτιον κάκει τελειοῦσαι. ' 3. Πέπεισο οὖν, ὅτι εὐθέως τελειωθείς καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἀπελθὼν καὶ τὸν ἀββᾶν Ὑπάτιον ἀκόλουθόν μου λαμβάνω. » 4. Τρίμηνον γὰρ μετὰ τοῦ Ζήωνος ὁ ἀββᾶς Ὑπάτιος ἐπιζήσας ἀνεπαύσατο κατὰ τὸν χρῆσμον τοῦ Θεοῦ τὸν δηλωθέντα τῷ Ζήωνι. 5. « Καὶ ἐλθόντος μου ὦδε ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἔτι ζώντος τοῦ Ζήωνος, ἔλεγεν ὁ παπᾶς ἐκεῖνος, ὅτι διενέυσάτο μοι ὁ Ζήων καὶ παρήγγελέ μοι μὴ εἰπεῖν τινὶ ὑμῶν, ὅτι γινώσκω αὐτόν. » 6. Τὸ δὲ μοναστήριον τοῦ Ζήωνος ὑπῆρχεν πλησίον τῆς θαλάσσης τῆς Ἐρυθρᾶς, δι' ἧς παρήλθεν ὁ λαὸς τοῦ Ἰσραήλ. 7. Ὅπερ μοναστήριον βάρβαροι ἠχμαλώτευσαν. Πάντοτε γὰρ τὸν Ζήωνα οἱ ἐκεῖσε ὡς προφήτην εἶχον.

55. 1. Καὶ ὁ ἀδελφὸς Πολυχρόνιος ὁ προγεγραμμένος, ὁ τὸν πόδα ἀλγήσας, ᾧ εἶπεν ὁ ἅγιος Ὑπάτιος ὅτι 2. « Ἐὰν θεραπευθῆς, γίνη μοναχὸς τοῦ Θεοῦ παρέχοντος », οὗτος γέγονεν μοναχὸς καὶ δούλος τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν προφητείαν τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ὑπατίου.

54, 1 ὠμολόγησεν P : ὁμ. VA || πρεσβύτερος VA : ἱερεὺς P || 2 εὐτελεῖ εἶναι AP : εὐτελεῖ ἦναι V || τοῦ om. P || 3 Πέπεισο P : -σω VA || ἀκόλουθόν VP : -ών A || 6 ὑπῆρχεν VA : ἐν τῇ ἐρήμῳ add. P 55, 2 θεραπευθῆς VA : -θῆς P

1. L'« économe » était, selon l'organisation pachômienne, celui qui était chargé de l'administration matérielle d'un groupe de monas-

56. 1. Οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀγάπην καὶ συμφωνίαν ἐν Χριστῷ μετ' ἀλλήλων ὁμοθυμαδὸν ἔχοντες δουλεύουσι τῷ Θεῷ τὴν μνήμην τοῦ πατρὸς ἐπιτελοῦντες, καὶ τὰς παραινέσεις αὐτοῦ κατέχοντες ἑαυτοὺς πρὸς τὸν Θεὸν σπουδάζουσι δοκίμους παραστήσαι ἐργάτας, τοῦ Θεοῦ παρέχοντος αὐτοῖς τὴν χάριν διὰ τῶν εὐχῶν τῶν ἁγίων καὶ τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ὑπατίου. 2. Τὰς γὰρ 141 παραδόσεις τοῦ πατρὸς | καὶ τὴν διαγωγὴν αὐτοῦ τὴν πνευματικὴν ἐπιτελοῦντες τοῖς τοῦ πατρὸς ἔχνεσιν ἐπιβαίνουσιν ἐν Χριστῷ καὶ πνευματικοῖς χοροῖς χορεύοντες νυκτὸς καὶ ἡμέρας τῷ Θεῷ ὕμνους ἀναπέμπουσιν δοξάζοντες πατέρα καὶ υἱὸν καὶ ἅγιον πνεῦμα, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

56, 1 αὐτοῖς VP : αὐτὴν A || 2 καὶ πνευματικοῖς VA : καὶ καὶ πν. P

A Roushinianes on suit les traditions d'Hypatios

1. Ses disciples servent Dieu, tous ensemble, pleins 56 de charité et d'harmonie dans le Christ. Ils célèbrent la mémoire de leur père ¹, prennent à cœur ses exhortations et aspirent à se présenter à Dieu comme des ouvriers éprouvés, Dieu leur conférant la grâce par les prières des saints et de notre saint père Hypatios. 2. Car, en suivant les traditions de leur père et sa conduite spirituelle, ils marchent dans le Christ sur les traces de leur père. Et tout en formant des chœurs spirituels, ils font monter vers Dieu des hymnes, nuit et jour, en glorifiant le Père, le Fils et le Saint-Esprit, à qui reviennent toute gloire, tout honneur et adoration, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

1. Cf. déjà *Mart. de Polycarpe*, ch. 13, 3 : ἐπιτελεῖν τὴν τοῦ μαρτυρίου αὐτοῦ ἡμέραν γενέθλιον. Voir E. FREISTEDT, « Altchristliche Totengedächtnistage », dans *LQF*, 24, Münster 1928 ; H. DELEHAYE, « Les origines du culte des martyrs », dans *Subsidia Hagiographica*, Bruxelles 1932, p. 35 ; A.C. RUSH, *op. cit.*, p. 72 s.

TABLE DE CONCORDANCE

de l'éd. Teubner (par les Sodales de Bonn) et de notre édition.

(1)	(2)	(1)	(2)
54	Déd. 1-2	98	28, 12 — 28, 21
55	Déd. 2-7	99	28, 21 — 28, 31
56	Déd. 7 — Prol. 7	100	28, 31 — 28, 42
57	Prol. 7-17	101	28, 42 — 28, 51
58	Prol. 17 — 1, 8	102	28, 51 — 29, 2
59	1, 8 — 2, 8	103	29, 2 — 30, 9
60	2, 8 — 3, 8	104	30, 9 — 31, 6
61	3, 8 — 4, 3	105	31, 6 — 32, 3
62	4, 3 — 4, 8	106	32, 3 — 32, 11
63	4, 8 — 5, 5	107	32, 11 — 33, 2
64	5, 5 — 6, 4	108	33, 2 — 33, 11
65	6, 4 — 7, 4	109	33, 11 — 34, 4
66	7, 4 — 8, 8	110	34, 4 — 35, 10
67	8, 8 — 8, 15	111	35, 10 — 36, 3
68	8, 15 — 9, 8	112	36, 3 — 37, 4
69	9, 8 — 10, 6	113	37, 4 — 38, 11
70	10, 6 — 11, 5	114	38, 11 — 39, 6
71	11, 5 — 12, 3	115	39, 6 — 40, 9
72	12, 3 — 12, 11	116	40, 9 — 40, 20
73	12, 11 — 14, 1	117	40, 20 — 40, 33
74	14, 1 — 15, 7	118	40, 33 — 41, 8
75	15, 7 — 17, 2	119	41, 8 — 41, 20
76	17, 2 — 18, 3	120	41, 20 — 42, 8
77	18, 3 — 19, 7	121	42, 8 — 42, 19
78	19, 7 — 21, 8	122	42, 19 — 42, 27
79	21, 8 — 22, 3	123	42, 27 — 42, 39
80	22, 3 — 22, 12	124	42, 39 — 43, 10
81	22, 12 — 22, 21	125	43, 10 — 43, 19
82	22, 21 — 24, 2	126	43, 19 — 44, 10
83	24, 2 — 24, 12	127	44, 10 — 44, 22
84	24, 12 — 24, 20	128	44, 22 — 44, 33
85	24, 20 — 24, 28	129	44, 33 — 45, 2
86	24, 28 — 24, 36	130	45, 2 — 47, 2
87	24, 36 — 24, 44	131	47, 2 — 48, 4
88	24, 44 — 24, 52	132	48, 4 — 48, 14
89	24, 52 — 24, 59	133	48, 14 — 48, 26
90	24, 59 — 24, 68	134	48, 26 — 48, 36
91	24, 68 — 24, 80	135	48, 36 — 49, 7
92	24, 80 — 24, 88	136	49, 7 — 51, 3
93	24, 88 — 24, 98	137	51, 3 — 51, 10
94	24, 98 — 25, 1	138	51, 10 — 52, 6
95	25, 1 — 26, 5	139	52, 6 — 54, 1
96	26, 5 — 28, 2	140	54, 1 — 56, 2
97	28, 2 — 28, 12	141	56, 2

(1) Ed. Teubner (numérotage d'après les pages du ms. P).

(2) La présente édition (numérotage d'après chapitres, en gras, et paragraphes).

INDEX DES NOMS PROPRES

Les chiffres renvoient aux chapitres et aux paragraphes.

'Αγαθάγγελος frappé par le tonnerre, guéri par Hypatios, 22, 10-13.

'Αδάμ 24, 73 (glossème dans 28, 57).

'Αέτιος aliéné, guéri par Hypatios, 12, 7.

'Αθηλαῖς frère du *comes* Zoanes, possédé par le diable. Il fut guéri par Hypatios et succéda à son frère comme *comes* quelque temps après, 22, 15-20.

Αιγύπτιοι des moines, originaires de l'Égypte, que Rouphinos fit habiter dans le monastère fondé par lui (monastère appelé plus tard Rouphinianes) et qui retournèrent dans leur patrie après sa mort, 8, 5.

Αἴγυπτος 24, 74 ; 36, 7.

'Ακοίμητοι groupe de moines, dirigé par Alexandre (1), 41, 20.

'Ακύλας se retira du monde avec sa femme et ses cinq enfants, 18, 3. 6.

'Αλεξάνδρεια 54, 2.

'Αλέξανδρος (1) archimandrite, qui, avec une centaine de moines, se rendit de l'Orient à Constantinople. Chassé de là, il fut recueilli avec bienveillance par Hypatios. Il fonda le monastère des Acémètes (cf. *Acta Sanct. m. ian.* I 1020 s. ; Nilus, *De paupertate* 21, PG 79, 997 A) 41, 1-20.

'Αλέξανδρος (2) église aux environs de Constantinople, pillée par les Huns en 447, 52, 6-7.

'Αλέξανδρος (3) jeune homme, exorcisé par Hypatios, 40, 5-7.

'Αλκιμος servant d'Ourbicios, exorcisé par Hypatios, 15, 1-8.

'Αλμύρισσος monastère, fondé par Jonas (cf. 3, 10 ; 6, 1-3), 7, 1.

'Αμμώνιος ascète égyptien, 51, 12.

'Αντιόχεια 32, 1 ; 43, 8.

'Αντίοχος exorcisé par Hypatios, 44, 20-23.

'Αντώνιος ascète égyptien, le « père du monachisme », 53, 4-5.

'Αρκάδιος empereur de 395 à 408, 3, 2.

'Αρμένιος 3, 1. 7.

'Αρτεμις 43, 5 ; 45, 2. 3 s. (appelée « démon »).

'Ασία 36, 7.

- Βενιαμίν fils d'Aquilas, 18, 4.
 Βιθυνοί 30, 1 ; 45, 1.
- Δαλμάτιος 1, 6 ; 23, 8.
 Δαυίδ 2, 7 ; 42, 10 (= psautier).
 Διονύσιος (1) *consul* en 429, 32, 1.
 Διονύσιος (2) exorcisé par Hypatios, 44, 24.
- Ἐγέρσιος *scrinarius*, se fit baptiser, 40, 27-36.
 Ἐλεύθερος possesseur d'un domaine aux environs de Constantinople, 7, 4.
- Ἕλληγ 40, 27 (= païen).
 Ἐλπιδιος (1) se convertit au christianisme, 43, 17-23.
 Ἐλπιδιος (2) *comes*, mourut sans avoir obéi aux préceptes d'Hypatios, 44, 8 (cf. 44, 8-19).
 Ἐρυθρὰ θάλασσα 54, 6.
 Ἐυλάγιος évêque de Chalcedoine, environ 430, 32, 12-16 ; 32, 20 (il n'assistait pas au concile d'Éphèse) ; 33, 4-9, 13.
 Ἐυμάθιος abbé qui desservait une petite église à une distance de 3 milles de Rousphinianes, 28, 15.
 Ἐυσέβειος 33, 15-16.
 Ἐυτυχος personne pour le reste inconnue, à qui l'éditeur a dédié la *Vita Hypatii*, Déd. 1 (cf. *ibid.* 7).
 Ἐυφημία *cubicularia*, exorcisée par Hypatios, 44, 1-7.
 Ἐφεσος 32, 17.
 Ζήνων (1) ascète, originaire de l'Égypte, mourut peu de temps avant Hypatios, 49, 1-7 ; 54, 1-7.
 Ζήνων (2) paysan, exorcisé par Hypatios, 28, 38.
 Ζωάνης *comes* (peut-être *comes sacrarum largitionum* de 429 à 431 ; cf. *Cod. Theod.* 16, 8, 29 ; 7, 8, 15 ; *Mansi, Conc. IV*, p. 1896^a, 1897^a), 22, 15-20.
- Ἰηλ 30, 8.
- Θεοδόσιος II, empereur de 408 à 450, 11, 7 (cf. 15, 9 ; 32, 17-18) ; 37, 1.
 Θεσσαλονίκη 36, 7.
 Θράκη 1, 9 ; 2, 1 ; 6, 1, 4 (invasions des barbares) ; 7, 1 ; 9, 3 ; 10, 1 ; 16, 3 ; 30, 2 (christianisée par Jonas) ; 52, 8 ; 52, 8 (pillage par les Huns).
- Ἰακώβ 2, 7.
 Ἰεροσόλυμα 36, 7 ; 52, 4.

- Ἰουδαῖοι 24, 66.
 Ἰσαάκιος abbé du monastère le plus ancien de Constantinople (environ 386), mort après 406, 1, 6 ; 11, 1-2 (cf. *Sozom., Hist. eccl.* 8, 9, 19).
 Ἰσραήλ 54, 6.
 Ἰωάννης (1) Chrysostome 11, 5 (cf. 11, 5-9).
 Ἰωάννης (2) apôtre, 32, 17.
 Ἰώβ 44, 37.
 Ἰωνᾶς abbé du monastère Halmyrissos, 3, 1-12 ; 6, 1-8 ; 9, 10 ; 10, 1-8 ; 16, 1-2 ; 30, 2.
- Καλλίνικος élève d'Hypatios, moine de Rousphinianes, auteur de la *Vita Hypatii*, Déd. 2 (cf. 4, 8 ; 8, 8).
 Κορνήλιος Préface de Callinicos 1 (cf. *Actes des Apôtres* 10).
 Κωνσταντίνου empereur de 311 à 337, 33, 1.
 Κωνσταντίνου πόλις 1, 6 ; 3, 1 ; 32, 1 ; 33, 11 ; 39, 1, 2. ; 52, 3, 4 (désignée aussi plusieurs fois par πόλις, quelquefois par μεγαλόπολις).
 Λεόντιος *praefectus urbi* en 434 et 435, 33, 1, 11.
- Μακάριος disciple d'Hypatios, qui périt à cause de son orgueil, 42, 1, 8, 20, 25, 36.
 Μαρία 39, 6.
 Μονάξιος *praefectus urbi* en 408, *cons. ordin.* en 419, 21, 1, 2, 3, 10.
 Μοσχίων un des premiers moines qui se joignirent à Hypatios, 8, 2 (cf. 8, 8, 17).
 Μωϋσῆς 2, 7.
- Νεστορίος archevêque de Constantinople de 428 à 431, condamné par le concile d'Éphèse, 32, 1-20 ; 39, 1-4.
- Ὀλύμπια jeux, à Chalcedoine, 33, 1, 5, 14, 16.
 Ὀλυμπος montagne de la Bithynie, 46, 1.
 Οἶνοι 3, 11 ; 52, 3, 7.
 Οὐρβίκιος *cubicularius, praepositus* quelque temps après, 12, 4, 8, 12 ; 15, 1 (cf. 15, 8-9).
 Ὅφνι 30, 8.
- Παῦλος (1) apôtre, 8, 4 (cf. 47, 4).
 Παῦλος (2) esclave de Monaxios, 21, 3.
 Περσωνᾶς 28, 35-36.
 Πέτρος apôtre, 8, 4.
 Πολυχρόνιος guéri par Hypatios, 44, 34 ; 55, 1.

Ῥήβας fleuve de Bithynie, 45, 1.

Ῥουφινιαναί titre ; Déd. 5 ; 10, 4, 7 ; 12, 1 (cf. 8, 4-6).

Ῥουφῖνος *cons. ordin.* en 392, tué en 395, 6, 5 ; 8, 4, 5 ; 11, 2.

Ῥώμη 8, 4 ; 36, 7.

Στέφανος exorcisé par Hypatios, 40, 8.

Συρία 36, 7.

Σύροι Déd. 6.

Τιμόθεος le premier ascète qui se joignit à Hypatios, 8, 1, 10 ; 9, 1 ; 10, 7 ; 12, 1.

Τρύφων 40, 17.

Υπάτιος titre ; Déd. 2 ; Préface de Callinicos 4 ; 3, 8, 12 ; 5, 8 ; 7, 1, 2 ; 8, 3 ; 9, 1, 3, 10 ; 10, 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8 ; 12, 1, 2, 3, 4, 7, 8, 10, 11, 12 ; 13, 1 ; 15, 3, 4, 5, 7 ; 16, 1, 3 ; 17, 3, 7 ; 18, 2, 4 ; 19, 5, 6 ; 20, 1 ; 21, 9, 12 ; 22, 7, 15, 16 ; 26, 1 ; 28, 2, 9, 22, 24, 29, 32, 33, 40-56 ; 29, 1 ; 32, 3, 5, 7, 11, 12, 14, 16, 17, 20 ; 33, 2, 9, 12, 13, 14 ; 34, 4, 5 ; 35, 1, 3, 4, 5, 6, 8, 14, 15, 16 ; 36, 1 ; 38, 6, 10 ; 40, 2, 16, 18, 24, 28, 34 ; 41, 7, 11, 18 ; 42, 15, 17, 19, 20, 21, 24, 27, 29, 32 ; 43, 12, 14 ; 44, 10, 18, 21, 22, 28, 30, 35 ; 45, 4 ; 48, 18 ; 49, 2 ; 50, 1 ; 53, 5 ; 54, 3, 4 ; 55, 1 ; 56, 1.

Φιλόθεος évêque de Chalcédoine, environ 406-430, 13, 2.

Φινεές 30, 8.

Φρυγία 1, 1.

Χαλκηδών 8, 4 ; 33, 1 ; 41, 8.

Χριστός *passim*.

INDEX DES MOTS GRECS

Cet index ne contient pas les mots qui se trouvent dans les citations de l'Écriture.

Les chiffres gras renvoient aux chapitres, les chiffres maigres aux paragraphes.

ἄββᾶς Déd. 3 ; 4, 7 ; 10, 2, 3 Jonas ; 16, 4 ; 17, 3 ; 18, 4 Hypatios ; 19, 4 ; 35, 16 ; 41, 6 ; 44, 27.

ἀγάλλεσθαι 24, 24 (24, 57 v. 1.).

ἀγαλλιᾶσθαι 24, 57 (ἀγάλλεσθαι A).

ἀγαπᾶν Prol. 2, 5.

ἀγάπη Déd. 4 (titre) ; 9, 1.

ἀγαπητός Déd. 1, 2.

ἀγγελικός 24, 36, 39.

ἄγγελος 13, 2 ; 28, 20 ; 31, 3.

ἀγάξειν 1, 2 ; 44, 32.

ἄγιος 1, 6, 7 ; 2, 7 ; 4, 3, 6 ; 8, 4, 8 ; 12, 4 (bis) ; 13, 2 (ter) ; 14, 5 ; 35, 14 πνεῦμα ; et alibi. Comme subst. : Déd. 2 ; Prol. 3 ἐν ἁγίοις ; Prol. 6, 17 ; 19, 3 ; et alibi.

ἀγιοσύνη (titre) 33, 8 d'un évêque ; 35, 6 d'Hypatios.

ἀγκιστρον 24, 17.

ἀγνίξειν 24, 102.

ἄγνοια 19, 1 ; 33, 8.

ἀγνωσία 24, 40.

ἀγοράζειν 22, 17 τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ.

ἀγράμματος 6, 8.

ἀγορική 31, 5 (sens concret).

ἀγρυπνεῖν 24, 94 ; 42, 9.

ἀγρυπνία 3, 12 ; 42, 10.

ἄγχειν 30, 10 τὴν καρδίαν εἰς ἀγαθόν.

ἀγωγή fois 28, 55.

ἀγωγός conduite d'eau 19, 1.

ἀγών Prol. 3 (cit.) ; 5, 4.

ἀγωνιᾶν 33, 14.

ἀγωνίζεσθαι Prol. 3 ; 23, 4.

ἀδελφός Déd. 2 d'Eutychos ; 3, 10 ; 7, 4 ; 9, 3, 9 ; 10, 1, 3 ; 11, 1 ; 12, 18 ; 15, 9 ; 16, 3, 4 ; 17, 2 ; 19, 6 ; 28, 4 ; 41, 1, 4, 5, 6, 13 ; 42, 31, 36 et alibi ; ordinairement au pluriel (= moines).

ἀδελφότης 42, 32 la communauté d'un monastère.

ἀδημονεῖν 14, 1.

ἀδιακρισία 42, 32.

ἀδιάκριτος 42, 16 τὸ -ον ; 47, 4 πῖστις.

ἀδιαφορία 48, 25.
 ἀδικεῖν 6, 7.
 ἄδικος 32, 14.
 ἀθέμιτος 43, 17.
 αἱματεκχυσία 52, 5.
 αἱματόφυρτος 28, 17.
 αἵρεσις 36, 2.
 αἰτεῖν sacré ; med. Prol. 2.
 αἰφνίδιον 46, 1.
 αἰχμαλωτεύειν 42, 13 (sens figuré) ; 52, 6 ; 54, 7.
 αἰών 24, 37. 50 ; 36, 8 ; 48, 20.
 αἰώνιος Prol. 7 ζωή ; 1, 8 ; 33, 1 μνήμη.
 ἀκάθαρτος 19, 1 ῥυπαρία ; 28, 53 πνεῦμα.
 ἀκατάληπτος 39, 4.
 ἀκαταπαύστως 41, 19.
 ἀκέραιος 9, 2.
 ἀκηδῖαν 24, 91. 94 ; 48, 20. 30.
 ἀκηλιδῶτας 42, 23.
 ἀκμήν 8, 15 avec οὐ (= οὐκέτι) ; 32, 12 encore ; 48, 35.
 ἀκολουθία 42, 23.
 ἀκοντίζειν 6, 2 λίθον.
 ἀκτημοσύνη 3, 12 ; 24, 36 ; 34, 1.
 ἀλείφειν 4, 7 (bis) ; 9, 6 ; 12, 10 ; 15, 2 ; 28, 21.
 ἀλήθεια 42, 38 ἐπ' ἀληθείας.
 ἀληθῶς 6, 8 ; 8, 16 ; 31, 2 ; 44, 23.
 ἀλλίζειν 24, 42.
 ἄλογον 22, 21.
 ἄμαρτάνειν 24, 40 ; 44, 29.
 ἄμαρτία 24, 15. 36.
 ἄμαρτωλός 15, 6. 7 ; 30, 5.
 ἀμέμπτως 24, 8. 44.
 ἀμεριμνᾶν 31, 12.
 ἀμέριμνος 48, 36.
 ἄμετρος 24, 72 βρώσις.
 ἀμφοτέροι 9, 5 = ἄμφω ; 28, 32 ; 41, 13 οἱ ἀδελφοί (tous).
 ἀναβλέπειν 22, 8.
 ἀναβοᾶν 13, 3 ; 33, 2.
 ἀναγγέλλειν 4, 7.
 ἀναγνώστης 28, 31.
 ἀνάγραπτος Déd. 2 ; 51, 13.
 ἀναδέχεσθαι 24, 34. 39.
 ἀναζειν 8, 8 πιστεῖ.
 ἀναζωννύειν 24, 94 πιστιν.
 ἀνακαλεῖσθαι 11, 7.
 ἀνακάμπτειν 40, 34 retourner.
 ἀνακεφαλίζειν 52, 8.
 ἀνακράζειν 40, 24.
 ἀνακτᾶσθαι 41, 7.
 ἀναλύειν Déd. 5 ; 25, 2.

ἀνάλωμα 6, 4.
 ἀναμοχλεύειν 42, 13 πόνους.
 ἀνανήφειν 5, 2.
 ἀναπαύειν act. : reconforter (des malades, des étrangers etc.) 4, 7 ; 41, 18 ; 42, 5 ; pass. : 36, 4 ; être agréable (à Dieu) 24, 30 ; intr. : trouver repos 24, 19 ; moyen : mourir 7, 4 ; 12, 11 ; 16, 2 ; 18, 6 ; 43, 19 ; 49, 6 ; 51, 6 ; 53, 1 ; trouver du repos (rafraîchissement) 24, 15 ; 48, 1 ; 49, 3.
 ἀνάπαυσις 24, 15 ; 42, 11.
 ἀναπέμπειν 24, 45 λειτουργίας ; 44, 8 βοάς ; 51, 9 εὐχάς.
 ἀναστροφή 24, 42.
 ἀνασώζειν 48, 38.
 ἀνατρέφειν 1, 2 ἐν φόβῳ Θεοῦ.
 ἀναφέρειν 32, 11. 14 τὸ ὄνομα αὐτοῦ.
 ἀνεκτός 5, 10 à même de supporter ; 44, 10 supportable.
 ἀνεμποδίστως 42, 23.
 ἀνεξίκακος 28, 57.
 ἀνεσις 24, 56 ; 44, 15.
 ἀνετάζειν 43, 4.
 ἀνθηρός 26, 4 πρόσωπον.
 ἀνίκανος 24, 21.
 ἀνομία 28, 10.
 ἀνάρτης 42, 18 τοῦ Χριστοῦ.
 ἀντιγράφειν 36, 8 ; 37, 2.
 ἀντίγραφον 36, 8.
 ἀντιλαμβάνεσθαι 12, 3 τῶν θλιβομένων.
 ἀντιπαλαίειν 28, 4 sujet : démons.
 ἀντίχριστος 39, 2. 3.
 ἀνωμαλεῖν 10, 2 ; 18, 4 être malade.
 ἀξιωμαθῆναι Déd. 3.
 ἀξιωματικός 39, 1.
 ἀπαγορεύειν 22, 5.
 ἀπαξ ἀπλῶς 24, 29 ; 44, 37.
 ἀπ' ἄρτι 3, 3.
 ἀπαρχή 24, 42. 43 (dit des moines).
 ἀπατεών 24, 101 δαίμων.
 ἀπελαύνειν 12, 2 ; 22, 14. 20.
 ἀπέραντος 24, 93.
 ἀπεργάζεσθαι 24, 63.
 ἀπιστεῖν 24, 21. 22 ; 47, 1.
 ἀπλότης Déd. 7.
 ἀπλούσθαι 22, 12 τὰς χεῖρας πρὸς τὸν Θεόν.
 ἀπλῶς 33, 7 ; 42, 5. 7 (cf. ἀπαξ).
 ἀποδιώκειν 6, 1.
 ἀποκαλεῖν 42, 17 injurier.
 ἀποκαλύπτειν 10, 3 ; 14, 1 ; 42, 18 ; 43, 11 (bis).
 ἀποκάλυψις 32, 7.
 ἀπόκρισις 21, 14 ; 32, 8 ; 44, 16 réponse ; 48, 39 commission.
 ἀπολαλεῖν 28, 38 délirer.

ἀπολαύειν Prol. 2 ; 24, 16 ; 26, 5 πνευματικῆς τραπέζης ; 43, 1 εὐχῶν.
 ἀπόλαυσις 24, 73.
 ἀπόλυσις 29, 1 ; 40, 8 renvoi à la fin de la messe.
 ἀπονυστάζειν 17, 6.
 ἀποπηδᾶν AV (μεταπηδᾶν P) 42, 7.
 ἀπόρητος 24, 40 ἀγαθῆ ; 32, 10 ἐλάλησεν -α.
 ἀποστολεῖον l'église des apôtres auprès du monastère Rouphinianes
 8, 4 ; 13, 2 ; 29, 1 ; 32, 11 ; 37, 8 ; 41, 5.
 ἀπόστολος 8, 4, 8 ; 10, 7 ; 24, 78 ; 32, 17 ; 39, 5 ; οἱ ἀπόστολοι = ἀποστολεῖον 8, 14 ; 13, 2, 4 ; 28, 81 ; 41, 4.
 ἀποτάττεσθαι renoncer au monde ; avec κόσμῳ et absol. ; absol.
 3, 1 ; 5, 3 ; 9, 10 ; 18, 8 ; 21, 1 ; 28, 14 ; 29, 8 (35, 15 P, om. A) ; 40, 84 ; 43, 19 ; 44, 27 ; 53, 1, 2.
 ἀποτρυγᾶν 52, 1.
 ἀπόφασις 32, 18.
 ἀποχή abstinence 24, 68 τῶν πάντων.
 ἀπροσοδοκῆτως Déd. 1.
 ἀπώλεια 33, 16.
 ἀραιῶς μητέρα 1, 4.
 ἀρκετός 15, 6.
 ἄρρηκτος 24, 90.
 ἄρρητος 48, 5 μισθός.
 ἀρχιεπίσκοπος 42, 18.
 ἀρχιμανδρίτης 5, 9 ; 7, 4 ; 9, 9 ; 33, 9 ; 36, 8 ; 41, 1.
 ἀσέβεια 39, 4.
 ἀσκιεῖν 4, 1 ἡσυχίαν ; 24, 94 σωφροσύνην ; abs. 42, 14, 86 ; 51, 18.
 ἀσκησις 3, 12 ; 8, 9 ; 12, 1 ; 24, 91 ; 36, 5 ; 42, 8.
 ἀσκητής 8, 1.14 ; 21, 2 ; 41, 19.
 ἀσκητικός 8, 14.
 ἀσύγκριτος 19, 6.
 ἀσυμφανής 42, 1 ; adv. 4, 8 ; 42, 1.
 ἀσφαλιζέσθαι 48, 24.
 ἀσώματος 24, 40.
 ἄτακτος Déd. 7.
 ἀταξία 28, 58 ; 40, 10.
 αὐτοπρόσωπος Déd. 2.
 ἀφεδρών 43, 7.
 ἀφηγεῖσθαι Déd. 5.
 ἀφιδιάζειν 8, 7.
 ἀφιέναι 1, 8 ; 4, 6.
 ἀφιλάργυρος 34, 1.
 ἀχαρίτωτος Déd. 7.
 βαδίζειν 39, 5 ἐπὶ τὴν ἀληθῆ τρίβον.
 βαθμός 48, 28 (d'un degré atteint dans la vie spirituelle).
 βάπτειν 17, 1 ψωμόν.
 βαπτίζειν 35, 10, 11, 12.
 βάπτισμα 35, 2 ; 42, 2 ; 43, 19.
 βαρβαρικός 52, 8.

βάρβαροι 6, 1 (les Goths).
 βασανίζειν 21, 8 ; 40, 2.
 βάσανος 24, 57 (à côté de διωγμός).
 βασιλεία 24, 2, 84 (τῶν) οὐρανῶν.
 βασιλεύς 3, 2 ; 15, 9 ; 37, 8.
 βασιλικός 24, 76 ; 28, 8.
 βασίλισσα 37, 8 ; 41, 14.
 βέρεδος veredus 21, 2.
 βιβλίον Déd. 4 ὡς ἐν βιβλίῳ ; 41, 13 ; 43, 8 (d'un livre magique).
 βλαστάνειν fig. 24, 67 πονηρά.
 βούρδων burdo 41, 10.
 βραχύς Déd. 6 τινὰ -έα ; 24, 89 οὗτος καιρός ; 48, 20 αἰὼν ; 48, 21 πόνοι.
 βραχύτης Prol. 14 τὴν ἐμὴν -ητα.
 βρίθειν 24, 68 τὸ -ον τῆς νεότητος.
 βρῶσις 24, 72 ἄμετρος ; 24, 78.
 γαμεῖν 5, 6 νομίμως -σάτω ; 24, 16 νομίμως ; 24, 18.
 γαμετή 35, 14, 15.
 γαστριμαργία 24, 64.
 γενῶν Déd. 7 τοῦ -ήσαντος αὐτά (l'auteur).
 γεννητή 44, 89 ἐκ -ῆς τυφλόν.
 γέρον Déd. 5 ; 7, 2.
 γήινος 48, 26 τὰ -να.
 γήρας 18, 6 ; 43, 19 ἐν γήρᾳ (-ει) καλῶ.
 γνήσιος Prol. 2 ἐν Χριστῷ ἀδελφοί ; 16, 1 τέκνον ; 48, 10 φίλον ; 9, 1 ; 28, 52 -ως δουλεύειν τῷ Κυρίῳ ; 28, 52 τῷ Θεῷ.
 γνώσις 24, 24 τοῦ Θεοῦ (passim).
 γραφή sens profane seulement : Déd. 2 ; l'Écriture sainte Prol. 18 ; θεόπνευστος ; 17, 8 ; 18, 1 πληρωθῆναι τὴν... ; 24, 12 τῶν θείων -ῶν ; 24, 65 ἀπὸ -ῆς διαλέγεται ; 29, 1 τὰς θείας -άς ; 32, 10 τὴν θείαν -ήν.
 δαιμονίαν 28, 49.
 δαιμόνιον 36, 10, 18.
 δαίμων sing. 5, 2 ; 19, 1 ; 28, 88 ; 36, 12 ; 40, 8, 18, 16 ; 43, 22 etc. ; plur. : 24, 101 ; 2, 1 les démons païens ; 45, 8 Artémis.
 δασύτης Déd. 6 (particularité de la prononciation du grec par les Syriens).
 δεῖν 24, 26 ἐάν τις δεθῆ πόθῳ γυναικείῳ ; 24, 59 δεῖσθαι εἰς τὴν ἀγάπην Χριστοῦ.
 δεινότης 42, 16 (δυνάμειος A) ; cf. δεινός 22, 14, 15.
 δεῖσθαι (δέεσθαι) τοῦ Θεοῦ 5, 8 ; 10, 5 ; 24, 7.
 δεκανός 41, 10 τῶν μαρτυρίων ; 41, 18 ἐφιππος.
 δεκτός 5, 6 -ὸν παρὰ Θεῷ.
 δέλεαρ 24, 17.
 δεξιὰ 42, 18 τοῦ Θεοῦ.
 δεσμός 24, 64 τῆς ψυχῆς.
 δεσπότης 21, 13 τοῦ κοινοῦ -του Θεοῦ ; du Christ 19, 8 ; 48, 82 etc.

δεύτερον deux fois 37, 1 ; 40, 12 ; 42, 10.
 δηλητήριον 24, 17 -α αὐτοῦ (τοῦ διαβόλου).
 δηλοῦν ἕνα ordonner que 10, 3 ; 32, 12.
 διάβολος saepe.
 διαγωγή 56, 2 πνευματική.
 διακόνισσα 8, 14.
 διάκονος 53, 3.
 διακρίνειν 24, 14.
 διάκρισις 24, 102.
 διαμαρτύρεσθαι 33, 8.
 διαναπαύειν 12, 10 ; 43, 18.
 διαπετανύναι 46, 3 τὰς χεῖρας.
 διαπράττεσθαι 28, 2.
 διατάττεσθαι 44, 15. 17.
 διάφορος 24, 16. 18.
 διδασκαλία Prol. 12. 18 ; 24, 1 etc.
 διδάσκαλος 3, 12.
 διδαχή 39, 3 Νεστορίου.
 δίδοσθαι être vendu 31, 4.
 διέρχεσθαι 12, 11 χρόνου διεθόντος.
 δισχυρίζεσθαι 51, 10.
 δικαιοῦν 24, 9.
 δικαιοῦν 24, 89.
 διομνύσθαι 21, 10.
 διόρθωσις 30, 8 πρὸς -ιν.
 διαγωγμός 24, 24. 57 (pour la foi chrétienne).
 δόκιμος 21, 2 -άτατος ἀσκητής.
 δομέστικος 15, 1. 8.
 δόξα, δοξάζειν saepe.
 δουλαγωγεῖν 24, 71.
 δουλάριον 38, 3.
 δουλεία 24, 44 τοῦ κόσμου.
 δουλεύειν 3, 3 ; 35, 17 τῷ Θεῷ etc.
 δοῦλος τοῦ Θεοῦ moine 8, 2 etc.
 δρομικόν 28, 8.
 δρόμος 38, 10.
 δυσεκβάτως 40, 7 εἶχεν.
 δυσωδία 43, 1. 2. 5.
 ἐγγράφειν 35, 16.
 ἐγγραφός 43, 15.
 ἐγγράφως 12, 9.
 ἐγκατάκλειστος 21, 3.
 ἐγκαταλείπειν 50, 6.
 ἐγκεντρίζειν 3, 1.
 ἐγκλείειν 12, 4 ; 13, 1 ; 14, 1 ; 28, 25 ; 43, 13.
 ἐγκράτεια 5, 3 (bis) ; 24, 36. 62. 68. 72.
 ἐγκρατεῦσθαι 5, 1 ; 24, 82 ; 42, 9.

ἐδραῖος 8, 12.
 εἶθη 36, 2.
 εἰδωλεῖον 43, 11.
 εἰδωλικός 30, 1.
 εἰδωλοατρεία 33, 2. 5.
 εἰδωλοατρεῖν 33, 8 ; 43, 13.
 εἰδωλομανία 33, 16.
 εἰδωλον 24, 75. 76 ; 43, 16.
 εἰρήνη 7, 4 ἐν -ῃ ; 16, 2 ; 21, 15.
 εἰσακούειν 28, 44.
 ἔκβασις 29, 2 plur. ; 32, 12.
 ἐκβιάζειν 44, 5.
 ἐκδικεῖν 24, 25 ; 28, 18.
 ἐκκλησία Église universelle 11, 5 ; édifice 9, 5 ; 24, 18 etc. ; cf.
 ἀποστολεῖον, εὐκτήριον, εὐκτήριος οἶκος, μαρτύριον.
 ἐκκλησιδίων 28, 14.
 ἐκλαλεῖν 40, 7.
 ἐκλέγεσθαι 4, 8 ; 24, 2 ἐντολήν, -άς.
 ἐκμυκτηρίζειν 42, 16.
 ἐκπιέζειν 24, 70.
 ἐκπληροῦν 27, 2.
 ἐκτενῶς 4, 8 ; 35, 17 ; 48, 36.
 ἔκτη sexte, heure canonique 26, 2 -ῆν εὐχόμενος.
 ἐκχέειν 35, 10 ἐξεχέθη ἡ χάρις.
 ἔλαιον 4, 7 ; 9, 6 ; 12, 10 etc.
 ἐλεεῖν 8, 8. 10 ; 24, 43. 88.
 ἐλεεινότης Prol. 2.
 ἐλεημοσύνη 27, 7 ; 31, 1.
 ἔλεος 24, 6 ; 42, 32. 37 etc.
 ἐλευθεροῦν 5, 4 τὴν ψυχὴν ; 24, 44.
 ἐμπιπλάναι (= ἐμπιμπλάναι) 24, 80 γαστέρα.
 ἐμπνεῖν Prol. 16.
 ἐμπολιτογράφειν 48, 21.
 ἐμπόνως 2, 9.
 ἐμφανίζειν 44, 4.
 ἐναλλαγὴ Déd. 6.
 ἐναλλάττειν Déd. 6.
 ἐναντίος 42, 16 τῆς ἐναντίας δεινότητος (δυνάμεως Α).
 ἐνάρετος Prol. 18 πολιτεία ; 51, 7 βίος.
 ἐνάτη 16, 3 ; 26, 2^a ; 31, 6 heure du repas ; 26, 2^b none, heure cano-
 nique -ῆν εὐχόμενος.
 ἐνδιάθετος 29, 1 τῶν ἡθῶν τὴν κατάσκασις ; 35, 1 ; 51, 4 φίλος.
 ἐνδότατος 48, 25 ἀνθρωπος.
 ἐνεργεῖν 28, 46 sujet : χάρις.
 ἐνι 35, 5 ξενίδιον ἐνι ; 48, 23 οὐκ ἐνι μετανοῆσαι.
 ἐντολή plusieurs fois des commandements de Dieu ; 9, 4 αὐμόνη.
 ἐντόπιος 9, 7 ; 45, 3.
 ἐντρέπειν 21, 9.
 ἐντρομος 10, 5.

ἐντυγχάνειν Déd. 6 ; Prol. 6.
 ἐνυπνιαστής 32, 6.
 ἐνώπιον 24, 57 ; 32, 20 ; 47, 7 cf. κατενώπιον.
 ἐξακολουθεῖν 24, 79 τῇ ὁρέξει.
 ἐξασκεῖν 3, 7 ἀρετῆν.
 ἐξεῖναι 24, 66 οὐκ ἦν ἐξόν.
 ἐξήγησις Prol. 18.
 ἐξουδένωσις 24, 24.
 ἐξουθενεῖν 33, 9.
 ἐξουσία 2, 2 ; 3, 4 ; 15, 7.
 ἐξυπηρετεῖσθαι 4, 2 ; 12, 7 etc.
 ἐξυπνίζειν 40, 14.
 ἐπάγγελμα 48, 20.
 ἀπαναστρέφειν intr. 48, 81.
 ἀπασιδῆ 28, 2 -ας ἔλεγεν ἐπὶ τὸ ἔλκος.
 ἐπαρχος 21, 11 ; 40, 27.
 ἐπερώτησις 32, 8.
 ἐπέχειν 41, 7 (κατέχειν P).
 ἐπηρέζειν dit des démons 2, 2 ; 28, 55 ; 44, 24 ; 45, 8.
 ἐπιγινώσκειν 28, 25 ; 48, 26.
 ἐπιγνώσις 42, 1.
 ἐπιζῆν 54, 4.
 ἐπικαλεῖσθαι 24, 102 τὸν Κύριον.
 ἐπικτίζειν 3, 10 μοναστήριον.
 ἐπιλάθεσθαι 24, 1.
 ἐπιλαμβάνεσθαι 32, 8 ῥήματα ; 32, 8 τῶν λόγων.
 ἐπιλείπειν 24, 50 χρόνος.
 ἐπίμονος 42, 8 ἀσκησις.
 ἐπινοεῖν 40, 29 κακόν.
 ἐπιποθεῖν 24, 18 χρήματα.
 ἐπίπνοος 42, 4.
 ἐπιρρίπτειν 24, 25 ἐπὶ τὸν Θεόν.
 ἐπισκέπτεσθαι malades 4, 8 ; 9, 7 ; moines 11, 2 ; 32, 4.
 ἐπίσκοπος visite 16, 1 εἰς -ιν ; visitation 45, 1.
 ἐπίσκοπος 11, 5 (bis). 9 ; 13, 2 etc.
 ἐπισκότωσις 24, 19 τίκεται τῇ ψυχῇ.
 ἐπιστρέφειν trans. Prol. 10 ; 36, 2 ; intrans. 39, 4 ; 40, 11.
 ἐπισφίγγειν 24, 71 ἡ ψυχὴ τὸ σῶμα -ει.
 ἐπιτείνειν 12, 1 τὴν ἀσκησιν ; 24, 91 τὴν προθυμίαν.
 ἐπιτελεῖν 42, 31 εὐχάς ; 56, 1 μνήμην ; 56, 2 διαγωγῆν.
 ἐπιτήδευμα 33, 14 ; 43, 8.
 ἐπιτιθεῖναι 11, 9 χεῖρα ; 44, 10 ; 22, 21 σφραγῖδα τοῦ Χριστοῦ ; 27, 8 βάρος.
 ἐργάζεσθαι 8, 11 (bis) τρίχλινα κτλ. ; 18, 1 ; 24, 28 ; 48, 9 ἐντολάς.
 ἐργασία 24, 69 ἀγαθῆ.
 ἐργαστήριον 41, 10 ; 48, 25 ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς καρδίας -φ.
 ἐργάτης 44, 18.
 ἐργον 30, 4 τοῦ Θεοῦ.
 ἐρημος subst. 24, 74 ; 36, 8 ; 54, 2 ; (54, 6 P).

ἐρμηνεύειν 47, 4 τὴν πίστιν.
 ἔσχατος 35, 18.
 ἔσω ἄνθρωπος 26, 5 ; 48, 27, cf. ἐνδότατος.
 ἔσωθεν ἄνθρωπος Déd. 2.
 εὐαγγελίζεσθαι 30, 7.
 εὐαρεστεῖν Prol. 9 ; 48, 28.
 εὐάρεστος 27, 4 ; 48, 5 ; 50, 1.
 εὐκτῆριον 8, 12 ; 51, 9 etc.
 εὐκτῆριος 8, 11 ; 19, 7 οἶκος.
 εὐλάβεια Prol. 1 τῆς -ας σου ; Prol. 3 τῆ -α ὑμῶν.
 εὐλαβής Déd. 7 ; dit des moines, Prol. 2, etc. ; 24, 12.
 εὐλογεῖν 5, 9 ; 6, 6 ; 8, 14 ; 12, 10 ; 16, 1 ; 21, 15 ; 24, 48 ; 37, 3. 4 ; 38, 11 etc.
 εὐλογητός Déd. 1.
 εὐλογία bénédiction 14, 2 ; pain béni 16, 8 ; boisson bénite 5, 9 ; divers objets bénits, employés parfois comme des amulettes 36, 8 ; 38, 4. 5.
 εὐλογοφανής 24, 65. 101.
 εὐποιία 24, 34.
 εὐπρόθυμος 28, 52.
 εὐτονία 24, 69.
 εὐυπόληπτος 7, 2 (ἐνυπόληπτος A).
 εὐφρασία 2, 10.
 εὐχαριστεῖν 2, 4 etc.
 εὐχαριστία 31, 6 μετὰ -ας καὶ εὐχῆς.
 εὐχεσθαι 15, 2. 8 etc.
 εὐχή Prol. 4 etc.
 εὐψυχεῖν 12, 9.
 εὐώνως 31, 4.
 ἔχθρος du diable et des démons 24, 18. 17. 101 etc.

ζῆλος 24, 1 -ον πνευματικόν ; 30, 1 Θεοῦ etc.
 ζηλοῦν 12, 1 ; 35, 16 βίον ; 44, 28 ἀρετῆν.
 ζηλωτής 6, 7 ; 41, 2.

ἡγούμενος higoumène 3, 12 (bis) ; 4, 2. 5 ; 28, 15 (bis) etc.
 ἡμέρα plur. sans indication du nombre 10, 6 ἦν γὰρ -ῶν μὴ γευσάμενος (ἔχων -ας βιανός A) ; 10, 7 μεθ' -ας ; 41, 18 ἕως -ῶν.
 ἡρώειον 15, 9.
 ἡσυχάζειν 8, 11 ; 9, 10 ; 32, 8 ; 33, 7 (jeux de mots) etc.
 ἡσυχία vie contemplative 4, 1 -αν ἡσκει ; 24, 7. 44.

θαυμάσια 38, 2 τοῦ Θεοῦ.
 θεῖος Prol. 15 τοῦ -ου λόγου ; 29, 1 τὰς -ας γραφάς ; 32, 10 τὴν -αν γραφῆν.
 θεόθεν Prol. 2 κινούμενος.

θεόπνευστος Prol. 13 -φ γραφή; -ως 1, 9 (-ος Α).
 θεοφιλής 3, 8.
 θεοφιλία Prol. 6 τῇ ὀμμετέρῃ -α.
 θεοφορεῖσθαι 29, 2.
 θεραπεία 28, 42; 44, 21. 35.
 θεραπεύειν 22, 21; 40, 16. 17; 41, 7; 44, 29. 39; 55, 2.
 θησαυρός 32, 9 πονηρός (cf. Lc 6, 45).
 θλίβειν 9, 3; 12, 3; 14, 1 ἐ-το ὑπὸ λογισμῶν; 19, 2; 23, 3; 24, 55;
 28, 15; 38, 13; 48, 28.
 θλίψις 14, 1; 24, 13; 28, 30; 48, 29.
 θρησκεία 44, 23 ἐξ ἑτέρας -ας.
 θρόνος siège épiscopal 11, 5 Jean Chrysostome τὸν -ον δεξάμενος;
 Nestorios 32, 2.
 θύειν immoler aux dieux 33, 7 abs.; 43, 11. 16.

ἴαμα 9, 9; 22, 14; 28, 44 etc.
 ἴασις 15, 1; 28, 42; 40, 4.
 ἰδιάζειν 24, 7; 41, 19 cf. ἀφιδιάζειν.
 ἰδιωμα Déa. 6.
 ἰδιώτης 6, 8 καὶ ἀγράμματος.
 ἱερεὺς Prol. 1; 42, 23; 54, 1 (πρεσβύτερος Α).
 ἰλλούστριοι 6, 4. 7; 44, 20.
 ἰπποκόμος 28, 8.
 ἰχθύς 24, 17.

καθαίρεισις 32, 20 Νεστορίου.
 καθηγείσθαι diriger une communauté de moines 3, 12; 51, 6.
 καιρός année 32, 2 cf. ἔτος 32, 3.
 κακομηχανία 15, 4 cf. μηχανή.
 κακοῦν 4, 2.
 κακουχία 24, 56; 28, 28.
 κάλαθος 45, 2 Ἀρτέμιδος.
 καλαμισκος 40, 18.
 καλλιγράφος 42, 5.
 καλλωπισμός 24, 18 ἱματίων.
 κάλγηρος 9, 10; 31, 6 (ἀββᾶς Α).
 κάλως saepe; μετὰ -οῦ 36, 8; μή σοι -ῶς 15, 6.
 καλύβη 3, 5.
 κάματος 11, 3 -ους Ῥουφίνου constructions; 28, 9; 48, 20.
 κάμνειν 28, 10; 40, 22; 42, 3 πρὸς τρία ὀνόματα; 49, 5.
 κανδήλα 9, 6.
 καπίλα 28, 21.
 καρδιά saepe.
 καρποφορεῖν 15, 9; 18, 1; 51, 11.
 καρποφορία 12, 12.
 καρτερικός 9, 1.
 καστέλλιον 3, 10. 11; 7, 1.

καταβαρύνειν 24, 70 -θη ἐδέσμασι.
 κατάγνωσις Déa. 6.
 κατακράζειν 11, 8.
 καταπτῶν 1, 7 εἰς ἐκκλησίαν.
 καταπτῶν 4, 7.
 κατάνυξις 1, 3; 24, 5; 27, 1; 35, 12. 13.
 κατανούσσεσθαι conjungi, Prol. 16; 9, 4 κατανυγείς; 13, 3.
 καταπάουσις 6, 3.
 καταπίνειν 10, 5.
 καταπλάσσειν 22, 5 (κατέπλα codices).
 καταπλύνειν 28, 8.
 καταπονεῖν 12, 4; 44, 20 -θήθη ὑπὸ τοῦ δαίμονος.
 καταργεῖν 15, 4 κακομηχανίας; 44, 7 ὁ Κύριος.
 καταρτισμός Prol. 14 τῶν ψυχῶν.
 κατασκηνοῦν 48, 31 ἡ χάρις εἰς αὐτόν.
 κατασπῶν 24, 70 εἰς ἁμαρτίας.
 κατάστασις 29, 1 τῶν ἡθῶν; 42, 23 ἐν -ει.
 καταστέλλειν 24, 63 τὸ βρῖθον τῆς νεότητος.
 κατατίθεσθαι enterrer (des morts, des reliques) 8, 4; 42, 31; 51, 9.
 10.
 καταφέρειν 28, 38 -όμενος ὑπὸ δαίμονος.
 κατειρηγεύειν 42, 22. 23. 25.
 κατενώπιον 47, 6 τοῦ Θεοῦ.
 κατεπέρχεσθαι 22, 10 δαίμονος κατεπελθόντος αὐτῷ (κατελθόντος ἐπ' αὐτῷ Α).
 κατεργάζεσθαι 5, 3 des vertus; 18, 2.
 κατευοδοῦν 33, 13 ὑπὸ τοῦ Θεοῦ -οῦτο.
 κατευελλίζειν 48, 9 ἑαυτόν.
 κατηχεῖν 1, 5; 7, 4; 18, 2.
 κατορθοῦν 24, 36 τὰς ἀρετάς; 30, 10 τὴν ἀρετὴν.
 καυχᾶσθαι 24, 86; 31, 12; 44, 12.
 κέλευσις 10, 8 τοῦ Κυρίου.
 κέλευσμα 41, 5 τῶν ἀρχόντων.
 κέλλα 3, 6; 8, 11; 14, 5.
 κελλάριος 48, 39.
 κελλίον 8, 11. 16; 9, 10; 12, 13; 13, 1; 14, 5; 15, 3; 18, 3; 43, 13.
 κερδαίνειν 24, 6.
 κηρός 51, 7.
 κιβώριον baldaquin 28, 3.
 κληρικός 1, 4; 2, 10; 13, 4; 39, 1; 41, 10.
 κληρονομία 34, 2 εἶπεν αὐτῷ -αν.
 κληρος 32, 20 τοῦ -ου καὶ τοῦ λαοῦ.
 κνίσσα 15, 4.
 κοίμησις 7, 3 τῆς μητρὸς; 23, 3 Δαλμάτου.
 κοινός 21, 13 δεσποτοῦ.
 κοινωνεῖν communier 28, 11; 42, 24; αὐτῷ 32, 14.
 κοινωνία communion 51, 1 διδόναι; 51, 3 δέχεσθαι.
 κόλαφος 30, 5.
 κολλᾶν 48, 26 πρὸς Θεὸν τὴν διάνοιαν; moyen: τῷ Ὑπατίῳ 8, 1,

cf. προσκολλᾶσθαι.
 κόμης 22, 15. 18. 20; 44, 8.
 κομποποιεῖν 24, 101.
 κοπιᾶν 42, 33.
 κόπος 18, 1 ἐκ τῶν ἰδίων -ων; cf. 8, 11 ἐκ τῶν ἰδίων χειρῶν.
 κορυφαῖος 8, 8 ἀποστόλων.
 κοσμεῖν 35, 8 πίστει.
 κοσμικός Déd. 7 σοφία; subst. 2, 10; 28, 1; 32, 2.
 κόσμος Prol. 10; 15, 7; 18, 2; 42, 1.
 κουβάριον 8, 12.
 κουβικουλαρία 44, 1.
 κουβικουλάριος 12, 4. 5. 12 (bis); 15, 8. 9.
 κουφίζειν 4, 9.
 κράβατος 24, 61.
 κράζειν 42, 28; 44, 18.
 κράτος comme adresse 3, 8 τῷ -ει σου.
 κραυγή 8, 15.
 κυβέρνησις 24, 70 τῷ σώματι.
 κυριακή 13, 4; 29, 1; 40, 1; 51, 1.
 Κύριος Dieu, le plus souvent dit du Christ.
 κύρις 6, 4 ὁ κύρις Ἰωάννης; 9, 10; 10, 6; 48, 38. 40; 49, 2.

λάκκος 40, 28 (bis). 26.
 λακτίζειν 17, 6.
 λάος 24, 74 ἐν τῇ ἐρήμῳ; 54, 6 τοῦ Ἰσραήλ; 32, 20 τοῦ κλήρου καὶ τοῦ -οῦ.
 λάχανον 24, 69; 26, 1.
 λειτουργεῖν 13, 8.
 λειτουργία 7, 4; 24, 45 -ας ἀναπέμπειν; 29, 1 τοῦ Θεοῦ; 42, 6.
 λείψανον 8, 4 -α Πέτρου καὶ Παύλου; 11, 7 -ον; 15, 9 -α τῶν τελειομένων ἀδελφῶν.
 λεπτός 43, 7 κατὰ -όν.
 λέκωμα 22, 7 ἀπὸ -ων τυφλοῦσθαι.
 ληστής 28, 57 expriliqué par τῶν δαιμόνων.
 λιμὴν 24, 37 τοῦ Χριστοῦ.
 λιμάττειν 31, 5.
 λογικός 2, 6 πρόβατα.
 λογισμός 14, 1 ἐθλίβετο ὑπὸ τῶν -ῶν; 42, 13 ὑποβαλὼν αὐτῷ ἐν τοῖς -οῖς.
 λόγος compte 11, 8 -ον δοῦναι; promesse 43, 14 -ον ἔδωκαν; 44, 27.
 λυτροῦσθαι moyen; 5, 8 (bis); 24, 34; 28, 57.
 λυχνία 11, 8.
 λυχνικά 26, 2 εὐχόμενος.
 λύχνος 11, 5. 8.

μαγειρεῖον 19, 7.
 μαθητής saepe.
 μακαρίζειν 31, 9. 10.

μακάριος Déd. 8, 5; 8, 4 Ῥουφίνος etc.; -ως 43, 19.
 μακροθυμία 24, 36.
 μάστιγος 49, 7.
 μαρτυρεῖν subir le martyre 24, 29. 61.
 μαρτύριον église dédiée à un martyr 8, 4; 31, 13; 41, 10; 44, 21; 52, 7.
 μάρτυς 11, 7.
 μεθόδια 24, 13 τοῦ διαβόλου; 24, 39 τοῦ ἐχθροῦ etc.
 μελετᾶν 42, 6 ψαλμόν; 42, 9 τὸν Δαβίδ.
 μέλος 22, 11; 48, 10.
 μέριμνα 24, 44; 48, 24.
 μεριμᾶν 24, 10.
 μερικῶς 33, 14.
 μεσαύλιον 8, 11.
 μεσημερία 17, 6.
 μεσονύκτια 26, 2 εὐχόμενος.
 μεταλαμβάνειν 2, 10 οἴνου; 5, 9; 26, 1; 14, 5 μικρόν; 42, 28 τροφῆς.
 μεταμελεῖσθαι 48, 28.
 μετανοεῖν 15, 5. 6; 28, 18; 39, 4.
 μεταπηδᾶν 42, 7 (P, ἀποπηδᾶν VA).
 μήκος 3, 5 ἀπὸ -ους; 4, 5.
 μηχανᾶσθαι 9, 1.
 μηχανή 9, 1 (bis), cf. κακομηχανία.
 μιάνειν 24, 76 -εσθαι εἰς τὰ εἶδωλα.
 μιμεῖσθαι Prol. 6; 35, 16.
 μίμησις 51, 13 πρὸς -ιν ἀγαθῆν.
 μισθός 48, 5 ἄρρητος.
 μισόκαλος diable 9, 1; 15, 3.
 μνήμη 33, 1 αἰωνία.
 μοιχεύειν 28, 11 (bis).
 μοναδικός Prol. 4 βίος.
 μονάζειν 17, 1; 18, 3.
 μονάζων subst. (= μοναχός) 31, 1; 33, 7 etc.
 μοναστήριον Déd. 5; Prol. 12; 1, 3. 6 etc.
 μοναχός Déd. 7; 11, 9; 12, 1; 23, 2; 24, 1; 33, 8. 11; 36, 2; 42, 2 etc.
 μονή 1. relais, journée 1, 7; 11, 6 région; 43, 16;
 2. = μοναστήριον 12, 2. 5 (bis). 6; 22, 21; 41, 4 etc.
 μονήρης 48, 33 βίος.
 μονόγαμος 53, 1. 2.
 μουσάρος (-ερός) 5, 2 -αράς ἡδονῆς; 45, 2 -εράς Ἀρτέμιδος.
 μυστήρια 14, 1 ἀπεκαλύπτετο αὐτῷ; 42, 22 προσήλθεν τοῖς ἁγίοις -οις.

νεωτερικός 40, 10 -ὰς ἀταξίας.
 νῆβειν 45, 6.
 νήστεια 3, 12; 28, 49; se rapportant au carême 24, 26.
 νηστεύειν 3, 7; 4, 1; 8, 10; 19, 3; 24, 94.
 νηφάλιος 42, 32 (-ως A); 48, 41.
 νῆφειν 24, 97 -οντος τοῦ νοός; 42, 30 -ων τῇ διανοίᾳ; 48, 26 -ούση τῇ ψυχῇ.

νοεῖν 24, 102; 35, 10.
 νομίμως 5, 6 γαμησάτω; 24, 16 γαμήσαντα; 24, 58 ἀγωνίζεσθαι.
 νόμος 24, 66 etc.
 νοτάριος 41, 14.
 νουθεσία 1, 2; 24, 1; 25, 3.
 νουθετεῖν Prol. 8, 16; 11, 2; 22, 18; 27, 8; 28, 47 etc.
 νούμερος 3, 2 τριβούνος τοῦ -ου.
 νοῦς 4, 8; 24, 97 etc.
 νυκτερινός 5, 9 -ῶν εὐχῶν; 24, 80 φαντασιῶν.
 νυχθήμερον 26, 3; 42, 10.
 νωθρός 1, 4.

Ξενίδιον 35, 4, 5.
 Ξενίζεσθαι 2, 6; 10, 7.
 Ξενοδοχεῖν 40, 36.
 Ξενοδόχος 40, 36.

ὀδεύειν 16, 1 τὴν ὁδὸν τῶν πατέρων.
 ὀδός 30, 7 τοῦ Θεοῦ.
 οἶεσθαι être dans l'erreur 24, 87; 39, 4 τὰ ἀκατάληπτα; 42, 36.
 οἴησις illusion 42, 13.
 οἰκονομεῖν disposer, Déd. 5; 3, 1; 8, 13 pass.; 40, 28.
 οἰκονομία Déd. 5 Χριστοῦ.
 οἰκονόμος 34, 1; fonction dans un monastère 42, 5 (P, οἰκοδόμος VA); 54, 2.

οἶκος, cf. εὐκτήριος.
 ὀλιγωρεῖν 36, 5 ἐν τῇ ἀσκήσει.
 ὀλοσηρικὰ 38, 7.
 ὀμνύειν 28, 11 ἐν τῷ εὐαγγελίῳ.
 ὀμόψυχος 48, 10.
 ὄνομα personne 42, 3 τρία -ατα; nom (inscrit sur les diptyques) 32, 14.

ὄντως 11, 5; 17, 8; 23, 3; 39, 4 (trois fois d'une manière stéréotypée dans les discours d'Hypatios).

ὀπίσω 9, 7.
 ὄρεξις 24, 79.
 ὀρθόδοξος 44, 28 πίστεως.
 ὀρθός 33, 13 βίον; 42, 9 ἱστάμενος.
 ὀρθρινά 26, 2 εὐχόμενος.
 ὄσιος titre; Déd. 2, 3, 5; 3, 12.
 ὀσίως 43, 19.
 ὄσπριον 6, 5; 24, 69; 26, 1; 31, 4, 6.
 ὄστιάριος 42, 5.
 ὄφις 14, 4 (bis).

παίδευσις 1, 1 τῶν γραμμάτων.
 παλαίειν 23, 4.

παλάτιον 37, 3; 41, 13.
 πάνδεινος 33, 16.
 παπᾶς 54, 5, cf. πρεσβύτερος; ἱερεύς 54, 1 v. 1.
 πάππος 28, 35.
 παραγγελία 27, 6 -ας ἔγραψεν.
 παράγειν 24, 21 εἰς τὸ εἶναι τὸν κόσμον; 24, 49 ἡμᾶς εἰς τὸ εἶναι.
 παράδεισος 24, 73.
 παράδοσις 39, 6 τῶν πατέρων; 56, 2 -εις τοῦ πατρὸς.
 παραίνεσις 40, 30; 56, 1.
 παράκλησις prière instante 28, 42; 40, 11 τοῦ ἀγίου.
 παραλλαξία 42, 1, cf. παραπληξία.
 παραλυτικός 36, 6.
 παράλυτος 9, 4.
 παραμυθία 8, 11 vivres; 44, 37 Job δεομένων.
 παράνομος 39, 4 ἀπάτη.
 παραπληξία 42, 12, cf. παραλλαξία.
 παρασαλεύειν Déd. 7.
 παράστασις 28, 3 πολλῶν δαιμόνων.
 παρέρχεσθαι 24, 5.
 παρθένος 35, 4.
 παροξύνειν 9, 1.
 παροξυσμός 10, 7.
 παροργίζειν 24, 67 τὸν Θεόν.
 παρουσία 24, 103.
 παροχή 8, 7.
 παρρησία 6, 4 μετὰ -ας; 42, 17 -α; 48, 36 μικράν.
 πάσχα 13, 2; 14, 5; 28, 25, 26.
 πατήρ père spirituel des moines 30, 2; 42, 22, 23, 25, 26; plur. ἄγιοι -ες 24, 12; 25, 3, 4.
 πατρικός 5, 10.
 πειρασμός 24, 13, 40; 50, 2.
 πειρατήριον 24, 57.
 περιάγειν 53, 5 ἐν σαρκί.
 περιαιρεῖν 32, 11, 13 τὸ ὄνομα.
 περιβόητος 36, 3.
 περιεργάζεσθαι ensorceler -σθείς 15, 1; 44, 20.
 περιεργία ensorcellement 22, 16.
 περιέργος quelqu'un qui pratique la magie 28, 14; 42, 1; -α pratiques magiques 22, 20; 43, 8.
 περιπατεῖν 41, 6; 45, 6; fig. εἰς τὰς ἀταξίας 40, 10.
 περισπᾶν 24, 6 ἐπιθυμία -ῶσιν αὐτόν; 24, 18 -ῶμενον εἰς πραγμα-
 τείαν; 48, 24 αἱ μέριμναι -ῶσιν τὴν διάνοιαν ἡμῶν; 48, 40
 -ῶσιν τὸν νοῦν.
 περιστελλεσθαι se cacher 43, 8.
 πικρός 24, 14, 15 ἀμαρτία; 43, 1 δυσωδίας; 43, 22 θανάτου.
 πιστεύειν Prol. 4 τῷ Θεῷ; 5, 3.
 πίστις Prol. 2; 5, 3, 10.
 πιστός Prol. 10 etc.
 πλαγιάζειν 2, 10.

πλανᾶσθαι délirer 42, 15. 19.
 πλάνη 30, 1 εἰδωλική.
 πλάσσειν 24, 21 ὁ καὶ σὲ πλάσας.
 πλεονεξία 44, 18.
 πληγᾶτος 6, 2.
 πληροῦν 31, 6 -οὔσθαι τὸ γεγραμμένον; 41, 16 ἐπληρώθη ἡ γραφή;
 13, 2 χάριτος; 35, 12 κατανούξας; 50, 8 τὸ ἐμὸν ἐπλήρωσα.
 πληροφορεῖν 18, 1 (P, πληροῦν VA).
 πνεῦμα 22, 15 δεινοῦ -ατος (P, δαίμονος A); 35, 14 ἁγίου -ατος; 42,
 31 ἀπέδωκεν.
 πνευματικός Prol. 2 πόθος, τράπεζα; 9, 2 ardent; 24, 1 ζῆλος; 24,
 70 τὰ -ά; 26, 5; 42, 22 πατήρ; 56, 2 (bis).
 ποδάριον 40, 20.
 πόθος 1, 8 désir de Dieu; 29, 1 εἰς τὰς θείας γραφάς.
 ποιητής 24, 67 τοῦ σαββάτου.
 ποιμαίνειν 2, 6 πρόβατα λογικά; 2, 7; 50, 1 τὸ ποιμνιον τοῦ Χριστοῦ.
 ποιμὴν 2, 7; 41, 18 chef.
 ποιμνιον 50, 1 τοῦ Χριστοῦ.
 πολεμεῖν à propos du diable; des tentations 5, 3. 8; 15, 4.
 πόλεμος tentation 5, 3. 4. 8. 10; 24, 29 etc.
 πολιτεία Prol. 3. 18; 3, 12 etc.
 πολιτεύεσθαι 18, 6.
 πραιδεύειν 3, 11; 6, 3. 4; 28, 51.
 πραιπόσιτος 15, 9.
 πρεσβεία intercession (auprès de Dieu) 8, 8; 28, 47 τῶν ἁγίων; 28,
 50; 42, 82.
 πρεσβυτέριον dignité sacerdotale 21, 2; 35, 17.
 πρεσβύτερος 2, 8; 13, 2; 21, 8; 35, 15; 43, 14.
 πρησώριον 38, 7.
 προάστειον 7, 4; 8, 8.
 προσασφαλίζεσθαι 5, 7.
 πρόβατον 2, 6 λογικά; 30, 7.
 προετοιμασία 39, 3 τοῦ ἀντιχριστοῦ.
 πρόθεσις 1, 7.
 προκαθίζειν 32, 2 αὐτὸν ἐν τῷ θρόνῳ; 33, 8 -οντος τοῦ ὑπάρχου.
 προκομίζειν porter en terre 49, 5; 51, 8.
 προκοπή 1, 9.
 προκρίπτειν 24, 57; 28, 9.
 προοδεύειν 24, 12 τῶν -σαντων ἁγίων πατέρων.
 προορατικός 29, 2.
 προπάτωρ 24, 78.
 προσένεξις 13, 3, cf. προσφορά.
 προσέρχεσθαι 42, 22 τοῖς ἁγίοις μυστηρίοις.
 προσεύχεσθαι 40, 7.
 προσευχή 12, 2; 24, 96.
 προσκαρτερεῖν 12, 2; 24, 96 τῇ προσευχῇ.
 πρόσκεισθαι 3, 7 τῷ Θεῷ.
 προσκολλᾶσθαι 3, 7 αὐτῷ; 3, 10; 48, 10. 15 (bis) etc.
 προσκύνησις 56, 2.

προσπορίζειν 24, 51 ζώην.
 προσφέρειν 12, 12 καρποφορίαν; 24, 48 ἀπαρχὴν τῷ Κυρίῳ.
 προσφορά 32, 11, cf. προσένεξις.
 πρωθύπνια 26, 2 εὐχόμενος.
 πταίνειν 31, 11.
 πάρωσις endurcissement 24, 19 τῇ ψυχῇ.

ῥάπτης fonction dans un monastère 42, 5.
 ῥῆμα 32, 8.
 ῥογεύειν 20, 1.
 ῥῶσις 23, 2.

σάββατον 24, 66. 67 (bis).
 σάκκος 28, 48 -ον χειρίδας μὴ ἔχοντα.
 σαρκίον 42, 27.
 σάρξ 24, 15 ἀναπαύσεως τῇ σαρκί; 31, 11.
 σατανᾶς 5, 7; 23, 8; 43, 13 (bis).
 σατανικός 24, 29; 43, 5.
 σεληνιάζεσθαι 44, 40.
 σεμνός Prol. 4 βίον; aussi: 'petit' 13, 1 κελλίον πάνυ σεμνότατον.
 σεμνότης 24, 9.
 σινδὼν 34, 4.
 σινδών 51, 10.
 σκάμνος 40, 13.
 σκληροκοιλίαν 5, 8.
 σκολιάζειν 32, 3 εἰς τὴν πίστιν.
 σκολιός 24, 29.
 σκρινιάριος 40, 27.
 σκρινίον 40, 35.
 σκυλμός 33, 5 (P, σκοπός VA).
 σολοικισμός Déd. 7.
 σορός 8, 4; 51, 9. 11.
 σοφία Déd. 7.
 σπλαγγνίζεσθαι 28, 57 εἰς; 42, 19 ἐπ' αὐτόν (A, ᾠ P); 42, 82 εἰς.
 σταβλιστής 38, 10.
 στάβλος 38, 10.
 σταυρός 4, 8 -ὸν ποιεῖν signe de la croix, cf. σφραγίς; 24, 84.
 σταυροῦν 31, 18 ἑσταυρωμένος mortifié (dit des moines); 33, 13.
 στέφανος 11, 5 τῆς πίστεως; 24, 58 comme récompense; 24, 90
 τῶν ἀρετῶν.
 στεφανοῦν 24, 61 -ωθῆναι.
 στηρίζειν 51, 1.
 στρατά 20, 1.
 στρατεία fonction civile 40, 36.
 στρατεύεσθαι occuper une fonction 40, 27.
 στρατηλάτης 22, 15; 32, 1.
 στρηγιᾶν 2, 10; 24, 71.

συγκληρονόμος Prol. 7.
 συγκροτήν 11, 1 -οὔντο μοναστήρια ; 32, 17 συνεκροτήθη σύνοδος ;
 21, 2 αὐτόν.
 συγκυρία Déd. 5.
 συμπαρεῖναι 31, 3 ἄγγελον συμπαρόντα.
 συναυλλίεσθαι 50, 6 μετὰ τῶν ἀγίων.
 σύνδουλος 21, 12 ; 38, 4.
 συνεργεῖν Prol. 4.
 συνοδία 51, 6 πενήκοντα ἀδελφῶν.
 συνοδοιπóρος 2, 4.
 σύνοδος 32, 17 ἐν τῇ Ἐφέσῳ.
 συνταγή 44, 38.
 συντάττεσθαι 1. se consacrer au service (de Dieu) 40, 31 τῷ Θεῷ ;
 44, 29. 32 ;
 2. dire adieu 3, 8 + dat.
 συντρίβειν 48, 9 καρδίαν συντετριμμένην.
 σύντρομος 44, 24.
 συστατικά lettre de recommandation 49, 7.
 σφραγίζειν 5, 4 ἑαυτόν ; 45, 7 se signer ; 40, 3 αὐτήν etc.
 σφραγίς signe de la croix 8, 8 ποιησάμενος (-ας A) se signer ; 22, 9
 ποιήσαντος (chez un autre) ; plusieurs fois avec l'addition
 τοῦ Χριστοῦ 22, 21 ; 28, 27.
 σχολαστικός homme cultivé 1, 1 ; 29, 3 ; 34, 2 ; 35, 1 ; 38, 1.
 σωφροσύνη 24, 36 etc.

τάγμα 24, 36 ἀγγελικόν.
 ταπεινοφρονεῖν 8, 10 ; 24, 85. 88 ; 35, 18.
 ταπεινοφροσύνη 3, 12 ; 5, 3 ; 24, 90 ; 42, 13. 33 (bis).
 ταπεινώσις Prol. 14 τῆς ἐμῆς -εως ; 7, 2 ; 27, 3 τὴν -ωσίν μου.
 τεκνίον plur. voc. 35, 8 (P, -να VA) ; 50, 2 ; 53, 6 ; cf. τέκνον.
 τέκνον plur. 11, 2 ; 50, 6 ; voc., Prol. 8 (P, -νία VA) ; 17, 8.
 τέλειος 5, 6 ; 37, 2 καρδία ; 48, 19.
 τελειοῦσθαι mourir 9, 10 ; 11, 6 ; 15, 9 ; 18, 6 ; 23, 1 ; 51, 1 ; 52, 9 ;
 54, 3 (bis).
 τεσσαρακοστή carême 13, 1 ; 26, 2 ; 28, 25 ἄγια.
 τέταρτον 40, 12.
 τεχνικός 29, 3 -ῆς φιλοσοφίας.
 τηρεῖν 24, 67 σάββατα.
 τιμή Prol. 3 τῶν ἀγίων ; 43, 9 -ῆ σε τιμήσω.
 τίμιος 4, 8 -ον σταυρόν.
 τράπεζα Prol. 2 -ης πνευματικῆς ; 24, 76 (bis).
 τραυματικός 36, 6.
 τρίβος 39, 5 βαδίζειν ἐπὶ τὴν ἀληθῆ -ον.
 τριβοῦνος 3, 2 τοῦ νομήρου.
 τριδακτυλι(υ)αίος 43, 4 (δακτυλαίας A).
 τρίτη tierce (heure canonique) 26, 2 -ν εὐχόμενος.
 τρίτον 40, 12.
 τρίχινα 8, 11 ; 42, 4 ἐργάζεσθαι.

ὕμνην 24, 36. 54 ; 28, 52.
 ὕμνος 24, 56. 98 ; 56, 2.
 ὑπακοή 3, 12 ; 5, 10 ; (διάθεσις A) 27, 2.
 ὑπακοῦειν 24, 58 ; 33, 10 ; 43, 21 (absol.) ; 48, 19.
 ὑπαρχος 33, 1. 8. 9 (P, om. VA).
 ὑπατος 21, 1 Μοναξίου τοῦ ἀπό -ων ; 31, 2 Χριστοῦ (jeu de mots sur
 le nom d'Hypatios).
 ὑπερασπίζειν 6, 1 τῶν δούλων ; 28, 27.
 ὑπέρθεσις 26, 2.
 ὑπηρεσία 4, 8 ; 24, 69 τῆς ψυχῆς ; 42, 6 occupations dans un monas-
 tère ; 43, 1. 2 service liturgique.
 ὑποβάλλειν 24, 16 ; 24, 57 αὐτὸν βασάνοις ; 24, 101 ; 42, 18 ἐν τοῖς
 λογιμοῖς ; 44, 12 ἀριθμῷ ; 52, 5 μέτρῳ ; 51, 2 ὑπόψαλμα.
 ὑποβολή 19, 1 κατὰ -ὴν τοῦ δαίμονος ; 44, 17.
 ὑπομένειν 5, 3 (bis). 4. 5 ; 9, 1 (absol.) ; 24, 24. 28. 29. 55 etc.
 ὑπομονή 5, 8 ; 24, 36 ; 30, 10.
 ὑποστέλλειν 24, 87 -ει ἡ χάρις ἀπ' αὐτοῦ (intr.).
 ὑστερεῖν priver 42, 82 τῆς ἀδελφότητος.
 ὑφαίρεσις Déd. 7.
 ὑψηλοφροσύνη 24, 88.

φανερός 11, 6.
 φανεροῦν 22, 20.
 φαντάζεσθαι 32, 7.
 φαντασία 24, 80. 101 ; 42, 13.
 φασκία 22, 13.
 φιλανθρωπεύεσθαι 44, 40 (dit de Dieu).
 φιλιούν 12, 4.
 φιλοθεία 35, 3.
 φιλοκαλεῖν 3, 10 ; 12, 13 ; 29, 1.
 φιλοξενία 12, 2.
 φιλοπαιδεύτρια 1, 1.
 φιλοπρωχία 34, 6.
 φιλοσοφεῖν 29, 3 ; 48, 8 τὸν Χριστόν.
 φιλοσοφία 29, 8 τεχνικῆς -ας.
 φιλόχριστος Déd. 4 ; Prol. 1.
 φόβος Prol. 9 Κυρίου ; 13, 4 ; 31, 11.
 φραγέλλιον 6, 2.
 φῶς 24, 49 τὸ — τῆς γνώσεως.
 φωταγωγεῖν 25, 2.
 φωτίζειν 24, 14 ; 48, 25. 27.
 φωτισμός illumination 25, 2 ; 48, 25.

χαλινός 24, 62 πάντων τῶν κακῶν (ἡ ἐγκράτεια).
 χαμαικοιτεῖν 24, 94.
 χαρά 24, 23.
 χαρακτηριστήρ exemple 51, 13.

χείρ 8, 11 ἐκ τῶν ἰδίων -ῶν.
 χειροτονεῖν 11, 8, 9; 13, 2 (bis); 35, 15.
 χειροτονία 11, 8.
 χειροσῶν 48, 35 -ὄθη τὸ καθαρὸν τῆς διανοίας.
 χρηματίζεσθαι 54, 2.
 χρησιμεύειν 18, 4 τῷ Κυρίῳ.
 χριστιανισμός 48, 1.
 χριστιανός 1, 5; 12, 4; 43, 17.
 χρυσίον 22, 16.
 χωλός 36, 6.
 χωρικός 3, 6; 4, 6 (om. A); 28, 38; 38, 13 (χωριτῶν A); 38, 14 (χωρῖ-
 ται A).

ψάλλειν 2, 8, 9 etc.
 ψαλμός 2, 8, 9 etc.
 ψαλμοῦδία 3, 12; 12, 2; 42, 10.
 ψαθός 5, 1.
 ψυχὴ saepe; 31, 6 πεντακοσίας -άς.
 ψωμίσειν 12, 7; 28, 55.
 ψωμίον 14, 5.
 ψωμός 5, 9.

ὠριμάζειν 52, 1.
 ὠφέλεια profit spirituel, Prol. 2, 8.
 ὠφελεῖν édifier, Prol. 6, 15; 2, 10; 6, 8; 13, 1; 14, 1; 24, 6; 27,
 8; 31, 9; 35, 16; 43, 17.
 ὠφέλιμος 49, 1.

INDEX SCRIPTURAIRE

Citations et réminiscences scripturaires de la Vie d'Hypatios.
 (Les citations littérales sont précédées d'un *; les chiffres de droite
 renvoient aux chapitres et aux paragraphes).

Genèse		I Chroniques
37, 19	32, 6	28, 9 37, 2
Exode		I Maccabées
12, 37	24, 11	2, 69 51, 6
16	24, 11	
16, 3	24, 74	III Maccabées
Nombres		6, 1 35, 3
11, 5	24, 74	Job
14, 29	24, 75	29, 15-16 44, 37
14, 32	24, 75	
Deutéronome		Psaumes
*32, 30	41, 16	*1, 8 24, 25; 47, 7
Juges		*14, 4 24, 33
2, 10	51, 6	26, 13 5, 5
11, 12	28, 51	*26, 14 5, 5
*11, 12	40, 2	*33, 11 17, 8
I Rois		*33, 15 42, 40
2, 27-36	30, 8	*34, 8 41, 17
4, 11	30, 8	*40, 2-3 22, 3
IV Rois		42, 38 Déd. 1
22, 20	51, 6	44, 3 35, 10
		50, 19 48, 9
		54, 23 24, 25
		*68, 26 43, 23
		*74, 3 Prol. 5
		*75, 12 44, 33
		*76, 11 44, 23

*98, 10	Déd. 1
	42, 39
*94, 1	51, 2
*96, 10	40, 13
101, 18	42, 35
*111, 9	31, 7
*114, 6	42, 35
*115, 3	24, 48
117, 16	42, 18
*118, 4	24, 28
118, 56	37, 2
118, 64	26, 2
*118, 79	Procl. 11
*118, 87	24, 30
118, 94	37, 2
*122, 4	42, 34
*126, 1	24, 83
137, 7	42, 18
*144, 19	28, 37
Proverbes	
*3, 34	24, 85
12, 6	30, 9
16, 5	42, 34
*17, 6	31, 8
*20, 6	Procl. 11
*20, 25	44, 32
22, 24	48, 13
*22, 25	48, 13
*28, 1	45, 5
Ecclésiaste	
*1, 14	24, 5
Sagesse de Sirach	
3, 21	32, 10
6, 34	48, 11
* 6, 36	48, 11
*17, 22	22, 3
18, 30-31	24, 79
35, 18	6, 7
Isaïe	
* 1, 17	48, 3
*49, 6	10, 4 ; 25, 2
*53, 8	32, 10

*58, 7	44, 38
*58, 8	44, 38
*58, 10	44, 38
Lamentations	
3, 27-28	24, 8
Baruch	
2, 9	39, 4
Ézéchiel	
*18, 4	28, 13
Daniel	
1, 11 s.	24, 76
Zacharie	
2, 12	41, 9
Matthieu	
2, 37	53, 3
* 5, 13	24, 41
5, 15	11, 8
* 5, 16	24, 38
* 5, 23	42, 24
* 5, 24	16, 6
* 6, 24	24, 8
* 7, 12	24, 31
7, 14	24, 15
7, 15	48, 8
* 7, 16	48, 8
7, 25	25, 3
7, 26	42, 34
8, 29	28, 51
9, 20	9, 7
* 9, 28	28, 40
*10, 3	22, 17 ; 28, 45
*10, 22	5, 4
*11, 12	30, 12
11, 25	Déd. 1
12, 1	24, 66
12, 30	28, 51
12, 43-44	28, 53
13, 29	32, 2

*13, 43	Procl. 7 ; 24, 40	10, 21	Déd. 1
14, 36	9, 7	10, 27	24, 4.
15, 11	24, 65.67		26, 31
*16, 23	8, 15	10, 30	28, 57
17, 16-18	44, 41	10, 37	24, 25
*17, 20	47, 2	11, 23	28, 51
*19, 29	1, 8 ; 24, 20	11, 24	28, 53
*21, 21	47, 2	11, 33	11, 8
*21, 22	47, 3	12, 21	24, 52
22, 16	30, 7	*12, 29	24, 97
22, 37	24, 4.26	*12, 43	24, 38
22, 39	24, 4.31	*14, 11	24, 88
*22, 40	24, 3	*15, 19	42, 39
*24, 46	24, 38	16, 15	42, 34
*25, 21	48, 34	*17, 10	24, 84
*25, 34-36	4, 4	17, 33	35, 8
25, 37-39	4, 4	18, 1	24, 10
*25, 40	4, 4	20, 21	30, 7
*26, 41	24, 96		
Marc		Jean	
1, 24	28, 51 ; 40, 2	1, 11	24, 92
2, 23	24, 66	* 2, 4	28, 51 ; 40, 2
4, 21	11, 8	9, 1	44, 39
5, 7	28, 51	12, 50	5, 10
6, 56	9, 7	15, 16	47, 2
8, 35	35, 8	16, 23	47, 2
* 9, 23	47, 3		
9, 35	35, 13	Actes	
12, 14	30, 7	* 2, 12	43, 4
*12, 30	24, 4	3, 19	39, 4
*12, 31	24, 4.31	4, 13	6, 8
		10, 1	Procl. 1
Luc		13, 36	51, 6
* 1, 31	28, 35	*13, 47	10, 4
* 1, 37	24, 22		25, 2
2, 32	10, 4	14, 15	9, 8
2, 37	53, 3	15, 39	10, 7
2, 51	1, 2	20, 34	18, 1
4, 34	28, 51		
6, 1	24, 66	Romains	
6, 45	32, 9	* 2, 10	4, 7
* 6, 45	48, 15	* 3, 5-6	28, 26
8, 16	11, 8	4, 21	24, 21
8, 28	28, 51	6, 10	24, 52
8, 44	9, 7	* 6, 11	24, 52
9, 24	35, 8	8, 17	Procl. 7
10, 20	51, 13	* 8, 18	48, 22

* 8, 21	24, 44
* 8, 28	4, 7 ; 47, 9
* 8, 85	24, 60
* 8, 39	24, 60
12, 5	48, 10
12, 11	Prol. 10
*12, 15	12, 3
12, 19	24, 25
*13, 10	24, 33
I Corinthiens	
1, 20	Déd. 1
* 1, 26	24, 36
3, 27	24, 71
* 4, 7	Prol. 14 ; 24, 83
* 4, 20	48, 8
* 6, 3	24, 39
7, 7	Prol. 9
	48, 16
* 7, 7	5, 7
	48, 17
* 7, 31	24, 5
* 7, 32	24, 10.19
9, 25	24, 78
* 9, 27	24, 77
*10, 4	25, 3
*13, 7	24, 33 ; 48, 31
*14, 14	24, 98
*14, 15	24, 99
15, 32	24, 98
*15, 33	48, 14
15, 43	24, 85
II Corinthiens	
* 1, 8	Déd. 1
* 2, 11	24, 102
* 6, 5	48, 7
* 6, 10	24, 52
*11, 23	42, 8 ; 48, 7
*11, 27	48, 7
12, 4	35, 10
*12, 7	30, 6
Galates	
4, 18	Prol. 6
	1, 5
5, 17	24, 40

* 6, 8	24, 81
* 6, 10	48, 10
	48, 23
6, 14	31, 13
Éphésiens	
* 1, 3	Déd. 1
* 1, 18	39, 5
* 2, 5	24, 89
3, 6	Prol. 7
4, 12	Prol. 14
* 4, 29	Prol. 17
* 5, 19	24, 56 ; 24, 98
* 6, 8	42, 40
6, 10	48, 3
* 6, 11	24, 13.39
	48, 5
6, 12	48, 3
* 6, 13-18	48, 4
Philippiens	
2, 12	31, 12
2, 13	31, 12
* 3, 13	24, 91
* 3, 14	24, 91
	48, 2
* 4, 6	24, 97
Colossiens	
* 1, 11	30, 10
* 1, 12	48, 21
1, 22	24, 44
2, 18	39, 4
2, 20	24, 52
* 3, 3	24, 53
* 3, 14	24, 59
3, 16	24, 59
I Thessaloniens	
3, 10	24, 10
3, 13	24, 44
* 5, 21	30, 11
* 5, 22	30, 11
II Thessaloniens	
1, 5	24, 2

3, 6	40, 10
3, 11	40, 10
I Timothée	
* 6, 12	Prol. 3 ;
	48, 1. 2
II Timothée	
* 1, 7	24, 104
2, 3	48, 5
2, 5	24, 58
* 4, 2	30, 9
4, 7	Prol. 3
Tite	
1, 2	24, 21
Hébreux	
* 3, 17	24, 75
* 5, 14	48, 6
6, 11	24, 92
*10, 36	30, 13
*11, 1	47, 5
11, 9	Prol. 7
*11, 13	24, 93
*11, 32	24, 50
*12, 4	48, 5
12, 6	30, 9
*13, 3	12, 3
*13, 7	Prol. 7
13, 21	47, 7

Jacques	
1, 18	24, 42
2, 22	28, 43
* 4, 6	24, 85
I Pierre	
* 1, 3	Déd. 1
1, 13	24, 94
2, 9	24, 49
3, 1	1, 2
3, 2	1, 2
	24, 32
3, 7	Prol. 7
4, 12	10, 7
* 5, 5	24, 85
5, 7	24, 25 ; 27, 2
5, 8	10, 5 ; 12, 6
* 5, 8-9	24, 100
II Pierre	
* 2, 3	39, 4
* 2, 10	39, 4
I Jean	
4, 9	24, 34
* 4, 11	24, 35
4, 14	24, 34
Apocalypse	
14, 4	24, 42

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	7
LISTE DES ABRÉVIATIONS	8
INTRODUCTION.	
I. — L'auteur et l'œuvre	9
Callinicos, l'auteur de la Vie d'Hypatios ..	9
La date de la composition de la Vie d'Hypatios	11
Le monastère Rouphinianes	13
Les données biographiques de la Vita	17
L'enseignement d'Hypatios	19
Ascèse modérée	21
La tâche de l'higoumène	22
Les règles de Rouphinianes	24
Le diable et les démons	24
Les renseignements liturgiques	26
Hypatios et le clergé	27
Le problème de la forme littéraire	30
La relation entre la Vie d'Hypatios et la Vie d'Antoine	33
La relation entre la Vie d'Hypatios et les Pseudo-Macariana	38
La langue de la Vita	41
II. — Les manuscrits et les éditions	45
Les manuscrits	45
Les éditions	53

BIBLIOGRAPHIE.

Textes hagiographiques	57
Le monachisme du quatrième et du cinquième siècle	57
Études sur le Grec de la basse époque	59

CONSPECTUS CODICUM ET SIGLORUM	61
--------------------------------------	----

TEXTE ET TRADUCTION.

Dédicace de l'éditeur à Eutychos (Préface de l'éditeur)	63
Préface de Callinicos (Prologue)	67
1. Hypatios est né en Phrygie. Il fuit en Thrace...	73
2. A l'âge de dix-huit ans, Hypatios devient berger, puis lecteur dans une église	77
3. L'ermite Jonas trouve dans Hypatios son premier compagnon. Fondation d'un monastère fortifié (Halmyrisse)	81
4. Hypatios se consacre aux soins des malades	85
5. Mortification sévère d'Hypatios	89
6. Les barbares attaquent brusquement le monastère. Jonas cherche de l'aide pour la population rançonnée	93
7. Le père d'Hypatios visite Halmyrisse	95
8. Hypatios, avec deux compagnons, mène une vie d'ermite à Rouphinianas	97
9. Conflit avec Timothéos. Retour d'Hypatios dans le monastère en Thrace	105
10. Guérison de Jonas par Hypatios. Réconciliation avec Timothéos. Hypatios higoumène de Rouphinianas	109
11. Abbâ Isaac exerce la surveillance sur les nouveaux monastères. L'attitude bienveillante de Jean Chrysostome envers les moines	111

12. Développement de la communauté de Rouphinianas. Le cubiculaire Ourbicios	115
13. La mortification d'Hypatios durant le Carême. Ordonné prêtre, il célèbre la Messe	121
14. Révélation à Hypatios	123
15. Hypatios guérit Alcimos. Entretien avec le diable	125
16. Les adieux de Jonas. Ses exhortations à la clémence	127
17. Les difficultés initiales à Rouphinianas	129
18. Croissance du nombre des moines. Benjamin offre sa vie pour Hypatios	131
19. A la suite d'une vision, Hypatios découvre une source	133
20. La réserve de blé, distribuée aux pauvres, augmente miraculeusement	135
21. Les esclaves de l'ex-concul Monaxios	135
22. L'amour d'Hypatios pour les pauvres. Beaucoup de guérisons miraculeuses	141
23. Grave maladie d'Hypatios	147
24. Enseignements et exhortations d'Hypatios	147
a) L'amour de Dieu et du prochain	149
b) La vocation du moine	157
c) Les dons que Dieu a faits aux moines	161
d) Il faut rendre grâces à Dieu, même au milieu des tribulations	163
e) La tempérance est une vertu cardinale	167
f) Eviter l'orgueil dans la pratique des vertus	173
g) La résistance à l'acédie	175
h) La prière comme moyen contre les tentations et dans la lutte contre le diable	177
25. L'efficacité des enseignements d'Hypatios	179
26. La nourriture sobre d'Hypatios	181

27. Le fondement des progrès dans la perfection...	183
28. Hypatios et la puissance des démons.....	185
29. Qualités d'Hypatios.....	199
30. Zèle d'Hypatios pour Dieu.....	201
31. Aumônes d'Hypatios.....	205
32. Hypatios prévoit la condamnation de Nestorios.	209
33. Opposition d'Hypatios contre les jeux Olympiques à Chalcedoine.....	215
34. Détachement d'Hypatios à l'égard des biens terrestres	221
35. Le baptême des trois scholastiques.....	221
36. Hypatios est un refuge pour beaucoup de gens..	225
37. Théodose II et ses trois sœurs visitant Hypatios.	227
38. Même par les eulogies d'Hypatios des miracles ont lieu	229
39. Attitude inflexible envers Nestorios. Confession de foi.....	233
40. Quelques miracles accomplis par Hypatios.....	235
41. Assistance à Alexandre, qui est chassé de son monastère, et à ses moines (les Acémètes)..	243
42. L'orgueil conduit Macarios, disciple d'Hypatios, à sa perte.....	247
43. Hypatios combat les pratiques magiques.....	257
44. Quelques miracles accomplis par Hypatios.....	263
45. La rencontre d'Hypatios et d'Artémis-Bendis...	271
46. Hypatios et ses frères à l'abri de l'orage.....	273
47. C'est Dieu qui, en réalité, a fait les miracles par l'entremise d'Hypatios	273
48. Exhortations paternelles d'Hypatios.....	275
49. L'ascète Zénon visite le monastère de Rouphinians, où il mourra bientôt.....	285
50. Les derniers conseils d'Hypatios.....	285
51. Dernière maladie, mort et enterrement d'Hypatios	287

52. Grêle, tremblements de terre et invasions, selon les prédictions d'Hypatios.....	293
53. La sœur d'Hypatios.....	295
54. Un ami de l'ascète égyptien Zénon rend une visite au monastère.....	297
55. Polychronios devient moine.....	297
56. A Rouphinians on suit les traditions d'Hypatios	299
TABLE DE CONCORDANCE.....	300
INDICES.	
Index des noms propres.....	301
Index des mots grecs.....	305
Index des citations et réminiscences scripturaires	325
TABLE DES MATIÈRES.....	331

ÉGALEMENT AUX ÉDITIONS DU CERF :

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de
R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte grec et traduction française.

1. Introduction générale. De opificio mundi. R. Arnaldez (1961).
2. Legum allegoriae. C. Mondésert (1962).
3. De cherubim. J. Gorez (1963).
4. De sacrificiis Abelis et Caini. A. Méasson (1966).
5. Quod deterius potiori insidiari soleat. I. Feuer (1965).
6. De posteritate Caini (en préparation).
- 7-8. De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès (1968).
9. De agricultura. J. Pouilloux (1961).
10. De plantatione. J. Pouilloux (1963).
- 11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorez (1962).
13. De confusione linguarum. J.-G. Kahn (1963).
14. De migratione Abrahami. J. Cazeaux (1965).
15. Quis rerum divinarum heres sit. M. Harl (1966).
16. De congressu eruditionis gratia. M. Alexandre (1967).
17. De fuga et inventione. E. Starobinski (1970).
18. De mutatione nominum. R. Arnaldez (1964).
19. De somniis. P. Savinel (1962).
20. De Abrahamo. J. Gorez (1966).
21. De Iosepho. J. Laporte (1964).
22. De vita Mosis. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967).
23. De Decalogo. V. Nikiprowetzky (1965).
24. De specialibus legibus. Livres I et II (en préparation).
25. De specialibus legibus. Livres III et IV. A. Mosès (1970).
26. De virtutibus. R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Servel et P. Delobre (1962).
27. De praemiis et poenis. De exsecrationibus. A. Beckaert (1961).
28. Quod omnis probus liber sit (en préparation).
29. De vita contemplativa. F. Daumas et P. Miquel (1964).
30. De aeternitate mundi. R. Arnaldez et J. Pouilloux (1969).
31. In Flaccum. A. Pelletier (1967).
32. Legatio ad Caium. A. Pelletier (sous presse).
33. Quaestiones et solutiones in Genesim (en préparation).
34. Quaestiones et solutiones in Exodum (en préparation).
35. Fragmenta (en préparation).

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN FÉVRIER 1972
SUR LES PRESSES
DE L'IMPRIMERIE
G. DE BUSSAC
A CLERMONT-FERRAND

Dépôt légal : 4^e trimestre 1971
Numéros d'ordre : Editeur 6128 ; Imprimeur 1132
IMPRIMÉ EN FRANCE